

IBM WebSphere eXtreme Scale
Version 8.6

Guide de programmation
Novembre 2012



LE PRESENT DOCUMENT EST LIVRE EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFACON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

Ce document est mis à jour périodiquement. Chaque nouvelle édition inclut les mises à jour. Les informations qui y sont fournies sont susceptibles d'être modifiées avant que les produits décrits ne deviennent eux-mêmes disponibles. En outre, il peut contenir des informations ou des références concernant certains produits, logiciels ou services non annoncés dans ce pays. Cela ne signifie cependant pas qu'ils y seront annoncés.

Pour plus de détails, pour toute demande d'ordre technique, ou pour obtenir des exemplaires de documents IBM, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays, ou adressez-vous à votre partenaire commercial.

Vous pouvez également consulter les serveurs Internet suivants :

- <http://www.fr.ibm.com> (serveur IBM en France)
- <http://www.can.ibm.com> (serveur IBM au Canada)
- <http://www.ibm.com> (serveur IBM aux Etats-Unis)

*Compagnie IBM France
Direction Qualité
17, avenue de l'Europe
92275 Bois-Colombes Cedex*

© Copyright IBM Corporation 2009, 2012.

Table des matières

Figures	vii	Module 1 : Préparation de WebSphere Application Server	49
Tableaux	ix	Module 2 : Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les plug-in WebSphere Application Server Authentication	55
Avis aux lecteurs canadiens.	xi	Module 3 : Configuration de la sécurité du transport	62
A propos de la <i>Guide de programmation</i>	xiii	Module 4 : Utilisation de l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server	65
Chapitre 1. Tutoriels	1	Module 5 : Utilisation de l'utilitaire <code>xscmd</code> pour surveiller les grilles de données et les mappes	71
Tutoriel : interrogation d'une grille de données en mémoire locale	1	Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale dans un environnement mixte avec un authentificateur externe	72
Tutoriel ObjectQuery - Etape 1	1	Introduction : Sécurité dans un environnement mixte	72
Tutoriel ObjectQuery - Etape 2	3	Module 1 : Préparation de l'environnement WebSphere Application Server et autonome	74
Tutoriel ObjectQuery - Etape 3	3	Module 2 : Configuration de l'authentification WebSphere eXtreme Scale dans un environnement mixte	79
Tutoriel ObjectQuery - Etape 4	5	Module 3 : Configuration de la sécurité du transport	88
Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités	9	Module 4 : utilisation de l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server	91
Tutoriel du gestionnaire d'entités : création d'une classe entité	11	Module 5 : Utilisation de l'utilitaire <code>xscmd</code> pour surveiller les grilles de données et les mappes	95
Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise en forme de relations d'entités	13	Tutoriel : Exécution des ensembles eXtreme Scale dans la structure OSGi	97
Tutoriel du gestionnaire d'entités : schéma d'entité de commande	14	Introduction : Démarrage et configuration du serveur eXtreme Scale et du conteneur pour exécuter les plug-in dans la structure OSGi	98
Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise à jour d'entrées	18	Module 1 : Préparation de l'installation et de la configuration des ensembles de serveur eXtreme Scale	99
Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise à jour et suppression d'entrées à l'aide d'un index	19	Module 2 : Installation et démarrage des ensembles eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi	104
Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise à jour et suppression d'entrées à l'aide d'une requête	20	Module 3 : Exécution de l'exemple de client eXtreme Scale	109
Tutoriel : Configuration de la sécurité Java SE.	20	Module 4: Interrogation et mise à niveau de l'exemple d'ensemble	111
Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 1.	21	Chapitre 2. Scénarios	117
Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 2.	22	Scénario : Configuration d'une grille de données d'entreprise	117
Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 3.	24	Présentation de la grille de données d'entreprise	117
Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 4.	26	Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)	119
Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5.	30	Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)	121
Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 6.	34	Développement d'applications de grille de données d'entreprise	122
Tutoriel : exécution des clients et des serveurs eXtreme Scale dans le profil Liberty	38		
Profil Liberty	39		
Module 1 : Installation du profil Liberty.	41		
Module 2 : Création d'un serveur d'application Web dans le profil Liberty	41		
Module 3 : Ajout de la fonction Web Liberty au profil Liberty	42		
Module 4 : Configuration des clients pour utiliser des API client dans le profil Liberty.	43		
Module 5 : Exécution de la grille de données dans le profil Liberty	44		
Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server	47		
Présentation : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server en utilisant des plug-in WebSphere Application Server Authentication	48		

Démarrage des serveurs autonomes (XIO)	129	Configuration d'un plug-in de serveur Web pour transmettre les demandes à plusieurs serveurs dans le profil Liberty	208
Optimisation d'IBM eXtremeIO (XIO)	129	Fusion des fichiers de configuration de plug-in pour le déploiement dans le plug-in du serveur d'applications	209
Scénario : protection de la grille de données dans eXtreme Scale	130	Scénario : Exécution de serveurs de grille dans le profil Liberty en utilisant des outils Eclipse	210
Authentification des connexions eXtreme Scale entre les serveurs	131	Installation des outils de développement de profil Liberty pour WebSphere eXtreme Scale	211
Authentification des demandes des clients aux serveurs	135	Configuration de l'environnement dans Eclipse	212
Autorisation d'accès à la grille de données	142	Migration d'une réplication de mémoire à mémoire ou d'une session de base WebSphere Application Server pour utiliser la gestion de session WebSphere eXtreme Scale	214
Autorisation d'accès pour les opérations d'administration spéciales	146	Prise de note des paramètres de configuration précédents dans la console d'administration WebSphere Application Server	215
Protection des données qui transitent entre les clients et les clients eXtreme Scale avec le chiffrement SSL	149	Création d'un domaine de service de catalogue pour la gestion de sessions WebSphere eXtreme Scale	216
Stockage des artefacts de sécurité pour les utilisateurs autorisés	155	Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les paramètres de configuration précédents	217
Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés	158	Scénario : utilisation de WebSphere eXtreme Scale comme fournisseur de cache dynamique	219
Scénario : Utilisation d'un environnement OSGi pour développer et exécuter des plug-ins eXtreme Scale	162	Présentation du fournisseur de cache dynamique	220
Présentation de l'infrastructure OSGi	162	Planification de la capacité de l'environnement	227
Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs	164	Configuration d'une grille de données d'entreprise dans un environnement autonome pour la mise en cache dynamique	227
Exécution de conteneurs eXtreme Scale avec des plug-in non dynamiques dans un environnement OSGi	168	Configuration d'une grille de données d'entreprise pour la mise en cache dynamique en utilisant un profil Liberty	231
Administration de serveurs et d'applications eXtreme Scale dans un environnement OSGi	170	Configuration des instances de cache dynamique	234
Génération et exécution de plug-in dynamiques eXtreme Scale pour une utilisation dans un environnement OSGi	171	Chapitre 3. Mise en route 235	
Exécution de conteneurs eXtreme Scale avec des plug-in dynamiques dans un environnement OSGi	179	Tutoriel : Démarrer avec WebSphere eXtreme Scale	235
Scénario : Utilisation de JCA pour connecter des applications transactionnelles aux clients eXtreme Scale	188	Leçon 1.1 du tutoriel d'initialisation : Définition de grilles de données avec des fichiers de configuration	235
Traitement des transactions dans les applications Java EE	189	Module 2 du guide d'initiation : Création d'une application client	237
Installation d'un adaptateur de ressources eXtreme Scale	191	Module 3 : Exécution de l'exemple d'application dans la grille de données	244
Configuration de fabriques de connexions eXtreme Scale	194	Leçon 4 du tutoriel du guide de démarrage : Surveillance de l'environnement	251
Configuration d'environnements Eclipse pour une utilisation de fabriques de connexions eXtreme Scale	196	Initiation au développement d'applications	254
Configuration d'applications pour une connexion à eXtreme Scale	197	Chapitre 4. Planification 257	
Sécurisation des connexions client J2C	198	Présentation de la planification	257
Développement de composants client eXtreme Scale en vue d'utiliser des transactions	199	Planification de la topologie	258
Administration de connexions client J2C	204	Cache interne local	258
Scénario : Configuration du basculement de session HTTP dans le profil Liberty	205	Cache local répliqué sur des homologues	260
Activation de la fonction Web eXtreme Scale dans le profil Liberty	205	Cache imbriqué	262
Activation de la fonction Web eXtreme Scale dans le profil Liberty	206	Cache réparti	263
Activation de la fonction eXtreme Scale webApp dans le profil Liberty	207		

Intégration de la base de données : caches avec écriture différée, caches en ligne et caches secondaires	265
Planification de plusieurs topologies de centre de données	283
Interopérabilité avec d'autres produits	298
Planification de la configuration	300
Planification des ports réseau	300
Planification de l'utilisation d'IBM eXtremeMemory	303
Sécurité	305
Planification pour l'installation	307
Configurations matérielle et logicielle requises	307
Remarques relatives à Microsoft .NET	309
Java SE : points à prendre en considération	310
Java EE : points à prendre en considération	312
Conventions relatives aux répertoires	313
Planification de la capacité de l'environnement	315
Activation du dépassement de disque	315
Définition de la taille de la mémoire et calcul du nombre de partitions	316
Définition du nombre d'unités centrales par partition	318
Définition de la taille d'unités centrales pour des transactions parallèles	319
Planification pour développer des applications	
WebSphere eXtreme Scale	320
Planification pour développer des applications Microsoft .NET	320
Planification du développement des applications Java	321

Chapitre 5. Développement d'applications 339

Développement d'applications Java	339
Configuration de l'environnement de développement Java	339
Accès aux données avec les applications clients	347
Accès aux données avec le service de données REST	520
Plug-in et API du système	550
Programmation de l'utilisation de l'infrastructure OSGi	657
Programmation de l'intégration de JPA	661
Développement d'applications avec l'infrastructure Spring	679
Développement d'applications de grilles de données avec la passerelle REST	695
Développement d'applications .NET	698
Configuration de l'environnement de développement .NET	699
Définition d'annotations ClassAlias et FieldAlias pour corréliser des classes Java et .NET	700
Mappage de clés aux partitions avec des annotations PartitionKey	703
Configuration de la sécurité de la grille de données et de SSL pour .NET	704
Programmation de l'authentification du client .NET	706

Chapitre 6. Optimisation des performances 713

Optimisation des systèmes d'exploitation et des paramètres réseau	713
Propriétés ORB	714
Optimisation d'IBM eXtremeIO (XIO)	718
Optimisation des machines virtuelles Java	719
Optimisation de la valeur de l'intervalle des pulsations pour la détection des basculements	722
Optimisation de la récupération de place avec WebSphere Real Time	724
WebSphere Real Time en environnement autonome	725
WebSphere Real Time sur WebSphere Application Server	728
Optimisation de l'agent de dimensionnement du cache pour des estimations précises de l'utilisation de la mémoire	730
Définition de la taille du cache en fonction de son utilisation	732
Optimisation et performances pour le développement d'applications	735
Optimisation du mode de copie	735
Optimisation des expulseurs	745
Optimisation des performances de verrouillage	747
Optimisation des performances de sérialisation	749
Optimisation des performances des requêtes	752
Optimisation des performances de l'interface EntityManager	765

Chapitre 7. Sécurité. 773

Scénario : protection de la grille de données dans eXtreme Scale	773
Authentification d'une grille de données	774
Sécurité de grille de données	775
Authentification et autorisation des clients	777
Authentification des clients d'application	778
Autorisation des clients d'application	780
Autoriser les clients d'administration	784
Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale	786
Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale	788
Configuration des types de transports sécurisés	790
Protocole TLS et couche de connexion sécurisée	791
Définition des paramètres SSL (Secure Sockets Layer) des clients ou des serveurs	792
Sécurité JMX (Java Management Extensions)	792
Intégration de la sécurité à des fournisseurs externes	795
Sécurisation du service de données REST	796
Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server	800
Configuration de la sécurité client dans un domaine de service de catalogue	803
Configuration de la sécurité de la grille de données et de SSL pour .NET	804
Activation de l'autorisation de grille de données	806

Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés	807	Présentation de l'analyse du journal	872
Démarrage des serveurs sécurisés dans un environnement autonome	807	Exécution de l'analyse du journal.	873
Démarrage des serveurs sécurisés dans WebSphere Application Server.	808	Création de scanners personnalisés pour l'analyse de journal	874
Arrêt des serveurs sécurisés	809	Traitement des problèmes d'analyse de journal	876
Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser FIPS 140-2	809	Identification et résolution des incidents liés à l'installation du produit	876
Configuration des profils de sécurité pour l'utilitaire xscmd	811	Traitement des problèmes de connectivité	878
Sécurisation des connexions client J2C	812	Traitement des problèmes d'intégration du cache	879
Programmation de la sécurité	814	Traitement des problèmes du plug-in de mémoire cache JPA.	881
API de sécurité.	814	Traitement des incidents IBM eXtremeMemory	882
Programmation de l'authentification de client	816	Traitement des problèmes d'administration	883
Programmation d'autorisations client	833	Traitement des incidents de surveillance des données	884
Authentification d'une grille de données	841	Traitement des problèmes de plusieurs configurations de centre de données.	885
Programmation de la sécurité locale	842	Traitement des problèmes des chargeurs	886
Programmation de l'authentification du client .NET	847	Traitement des problèmes de configuration XML	888
Chapitre 8. Résolution des incidents	853	Traitement des problèmes d'interblocage	891
Identification et résolution des incidents pour WebSphere eXtreme Scale	853	Traitement des incidents liés aux exceptions de dépassement de délai d'attente pour une transaction multipartition	897
Techniques d'identification et de résolution d'incidents	853	Résolution des exceptions de délai d'attente de verrouillage	898
Recherche des bases de connaissances	855	Traitement des problèmes de sécurité	900
Obtention de correctifs	856	Identification et résolution des problèmes de configuration du profil Liberty	902
Comment prendre contact avec le service de support IBM.	857	Collecte des données avec IBM Support Assistant Data Collector	902
Echange d'informations avec IBM	858	IBM Support Assistant for WebSphere eXtreme Scale	903
Abonnement aux mises à jour de support	859	Remarques	907
Activation de la consignation	861	Marques	909
Configuration de la journalisation distante	862	Index	911
Journaux du client .NET.	863		
Collecte de trace	864		
Options de trace du serveur	866		
Traitement des problèmes HPEL (High Performance Extensible Logging).	868		
Analyse des journaux et des données de trace	871		

Figures

1. Schéma Order	6	25. Mise en cache à écriture immédiate	270
2. Schéma d'entité de commande	15	26. Mise en cache en écriture différée.	271
3. Topologie du tutoriel	51	27. Mise en cache en écriture différée.	272
4. Topologie du tutoriel	75	28. Chargeur	274
5. Flux d'authentification	79	29. Plug-in Loader	276
6. Présentation générale de la grille de données d'entreprise	118	30. Chargeur client	277
7. Flux de mise à jour d'un objet dans la grille de données d'entreprise	118	31. Actualisation régulière	278
8. Exemple Java avec des annotations ClassAlias et FieldAlias	125	32. Microsoft WCF Data Services	328
9. Exemple .NET avec des attributs ClassAlias et FieldAlias.	125	33. Service de données REST de WebSphere eXtreme Scale	329
10. Processus Eclipse Equinox pour inclure toute la configuration et toutes les métadonnées dans un ensemble OSGi	182	34. Customer1 class with @ClassAlias and @FieldAlias annotations	437
11. Processus Eclipse Equinox pour définir la configuration et les métadonnées en dehors d'un ensemble OSGi	183	35. Customer2 class with @ClassAlias and @FieldAlias annotations	438
12. Attribut d'alias de classe dans le fichier TestKey.cs.	243	36. Interaction de la requête avec les mappes de l'objet ObjectGrid, définition d'un schéma pour les classes et association de celui-ci à une mappe ObjectGrid.	446
13. Attribut d'alias de classe dans le fichier TestValue.cs	243	37. Interaction de la requête avec les mappes de l'objet ObjectGrid, définition du schéma d'entité et association de celui-ci à une mappe ObjectGrid.	451
14. Scénario de cache local en mémoire	259	38. Récapitulatif de l'état d'ObjectGrid	577
15. Cache répliqué sur des homologues avec des modifications qui sont propagées à l'aide de JMS.	260	39. Récapitulatif de l'état d'ObjectGrid	580
16. Cache répliqué sur des homologues avec des modifications qui sont propagées à l'aide du gestionnaire de haute disponibilité	261	40. Chargeur	605
17. Cache imbriqué.	262	41. Mise en cache en écriture différée.	624
18. Cache réparti	264	42. Architecture du chargeur JPA	662
19. Cache local	264	43. Chargeur client qui utilise l'implémentation JPA pour charger ObjectGrid	666
20. ObjectGrid en tant que mémoire tampon de base de données	266	44. Actualisation régulière	678
21. ObjectGrid en tant que cache secondaire	266	45. Exemple Java avec des annotations ClassAlias et FieldAlias	701
22. Cache secondaire	268	46. Exemple .NET avec des attributs ClassAlias et FieldAlias.	701
23. Cache en ligne	269	47. Flux d'authentification pour les serveurs dans le même domaine de sécurité	801
24. Mise en cache sans interruption	270	48. Flux d'authentification et d'autorisation du client	814

Tableaux

1. Types de données équivalents entre Java et C#	128	20. Séquence de validation dans le fragment primaire	620
2. Propriétés personnalisées pour la configuration de fabriques de connexions	195	21. Traitement synchrone des validations	620
3. Paramètres de configuration pour mettre à jour le fichier splicer.properties	215	22. Quelques options d'écriture différée	623
4. Paramètres de configuration dans le fichier splicer.properties	216	23. Modes du chargeur client	666
5. Paramètres de configuration des propriétés dans le fichier splicer.properties	216	24. Types de contenu pour l'en-tête content-type dans des requêtes HTTP	696
6. Comparaison des fonctionnalités	223	25. Opérations avec les méthodes HTTP équivalentes et les définitions du code de réponse	697
7. Approches en matière d'arbitrage	294	26. Intervalles de signal de présence	722
8. Fonctions nécessitant Java SE 6 et Java SE 7	311	27. Authentification des données d'identification dans les paramètres du client et du serveur	779
9. Valeurs LockMode et méthodes équivalentes aux méthodes existantes	378	28. Protocole de transport à utiliser avec les paramètres de transport client et serveur	790
10. Modèles de mappes dynamiques	385	29. Droits d'accès à des entités	799
11. Options de verrouillage de mappe dynamique	385	30. Liste des méthodes et de la MapPermission requise.	835
12. Autres méthodes.	443	31. Liste des méthodes et de l'ObjectGridPermission requise.	836
13. Description du récapitulatif BNF	463	32. Droits d'accès à un ObjectMap hébergé sur serveur	836
14. Valeurs LockMode et méthodes équivalentes aux méthodes existantes	476	33. Scénario d'interblocage à clé unique	893
15. Valeurs LockMode et méthodes équivalentes aux méthodes existantes	496	34. Interblocages à clé unique (suite)	893
16. Matrice de compatibilité du mode verrouillage	498	35. Interblocages à clé unique (suite)	894
17. Exemple : données produit	584	36. Interblocages à clé unique (suite)	894
18. Prise en charge de l'index de plage	594	37. Cas d'interblocage à clés multiples (suite)	895
19. Valeur du statut et réponse	619	38. Cas d'interblocage à clés multiples (suite)	895
		39. Scénario d'erreur d'ordre avec le verrou U	896

Avis aux lecteurs canadiens

Le présent document a été traduit en France. Voici les principales différences et particularités dont vous devez tenir compte.

Illustrations

Les illustrations sont fournies à titre d'exemple. Certaines peuvent contenir des données propres à la France.

Terminologie

La terminologie des titres IBM peut différer d'un pays à l'autre. Reportez-vous au tableau ci-dessous, au besoin.

IBM France	IBM Canada
ingénieur commercial	représentant
agence commerciale	succursale
ingénieur technico-commercial	informaticien
inspecteur	technicien du matériel

Claviers

Les lettres sont disposées différemment : le clavier français est de type AZERTY, et le clavier français-canadien de type QWERTY.








OS/2 et Windows - Paramètres canadiens

Au Canada, on utilise :

- les pages de codes 850 (multilingue) et 863 (français-canadien),
- le code pays 002,
- le code clavier CF.

Nomenclature

Les touches présentées dans le tableau d'équivalence suivant sont libellées différemment selon qu'il s'agit du clavier de la France, du clavier du Canada ou du clavier des États-Unis. Reportez-vous à ce tableau pour faire correspondre les touches françaises figurant dans le présent document aux touches de votre clavier.

France	Canada	Etats-Unis
 (Pos1)		Home
Fin	Fin	End
 (PgAr)		PgUp
 (PgAv)		PgDn
Inser	Inser	Ins
Suppr	Suppr	Del
Echap	Echap	Esc
Attn	Intrp	Break
Impr écran	ImpEc	PrtSc
Verr num	Num	Num Lock
Arrêt défil	Défil	Scroll Lock
 (Verr maj)	FixMaj	Caps Lock
AltGr	AltCar	Alt (à droite)

Brevets

Il est possible qu'IBM détienne des brevets ou qu'elle ait déposé des demandes de brevets portant sur certains sujets abordés dans ce document. Le fait qu'IBM vous fournisse le présent document ne signifie pas qu'elle vous accorde un permis d'utilisation de ces brevets. Vous pouvez envoyer, par écrit, vos demandes de renseignements relatives aux permis d'utilisation au directeur général des relations commerciales d'IBM, 3600 Steeles Avenue East, Markham, Ontario, L3R 9Z7.

Assistance téléphonique

Si vous avez besoin d'assistance ou si vous voulez commander du matériel, des logiciels et des publications IBM, contactez IBM direct au 1 800 465-1234.

A propos de la *Guide de programmation*

La documentation de WebSphere eXtreme Scale inclut trois volumes qui fournissent les informations nécessaires pour utiliser, programmer et administrer le produit WebSphere eXtreme Scale.

Bibliothèque WebSphere eXtreme Scale

La bibliothèque WebSphere eXtreme Scale contient les documents suivants :

- La *Présentation du produit* contient une vue de haut niveau des concepts de WebSphere eXtreme Scale, avec des scénarios d'utilisation et des tutoriels.
- Le *Guide d'installation* explique comment installer les topologies communes de WebSphere eXtreme Scale.
- Le *Guide d'administration* contient les informations nécessaires pour les administrateurs système et explique notamment comment planifier les déploiements d'application, planifier la capacité, installer et configurer le produit, démarrer et arrêter des serveurs, surveiller l'environnement et le sécuriser.
- Le *Guide de programmation* contient des informations destinées aux développeurs d'applications, sur la manière de développer des applications pour WebSphere eXtreme Scale à l'aide des informations d'API incluses.

Pour télécharger les documents, accédez à la page de la bibliothèque de WebSphere eXtreme Scale.

Vous pouvez également accéder aux mêmes informations dans cette bibliothèque dans le .

Utilisation hors ligne des manuels

Tous les manuels de la bibliothèque WebSphere eXtreme Scale contiennent des liens vers le centre de documentation, avec l'URL racine suivante : . Ces liens vous permettent d'accéder directement aux informations associées. Toutefois, si vous travaillez hors ligne et rencontrez l'une de ces liens, vous pouvez rechercher le titre du lien dans les autres manuels dans la bibliothèque. La documentation d'API, le glossaire et les références des messages ne sont pas disponibles dans les manuels PDF.

A qui s'adresse ce document

Ce document est principalement destiné aux développeurs d'applications.

Obtention des mises à jour de ce document

Vous pouvez obtenir les mises à jour de ce document en téléchargeant la version la plus récente à partir de la page de la bibliothèque de WebSphere eXtreme Scale.

Comment envoyer vos commentaires

Contactez l'équipe chargée de la documentation. Avez-vous trouvé ce que vous recherchez ? Ces informations étaient-elles précises et complètes ? Envoyez vos

commentaires sur cette documentation par courrier électronique, à l'adresse wasdoc@us.ibm.com.

Chapitre 1. Tutoriels



Vous pouvez utiliser les tutoriels pour mieux comprendre les scénarios d'utilisation du produit, y compris le gestionnaire d'entités, les requêtes et la sécurité.

Tutoriel : interrogation d'une grille de données en mémoire locale

Java

Vous pouvez développer un ObjectGrid interne local qui peut stocker des informations de commande pour un site Web et montrer comment utiliser l'API ObjectQuery pour interroger la grille de données.

Avant de commencer

Vérifiez que le fichier `objectgrid.jar` se trouve bien dans le chemin d'accès aux classes.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Chaque étape du tutoriel repose sur l'étape précédente. Suivez chacune des étapes pour générer une application Java Platform, Standard Edition Version 5 (ou ultérieure) simple qui utilise une grille de données locale interne.

Tutoriel ObjectQuery - Etape 1

Java

A l'aide de la procédure ci-après, vous pouvez continuer à développer un ObjectGrid local en mémoire qui stocke les informations sur les commandes d'un magasin en ligne à l'aide des API ObjectMap. Vous définissez un schéma pour la mappe et exécutez une requête sur cette dernière.

Procédure

1. Créez un ObjectGrid avec un schéma de mappe.

Créez un ObjectGrid avec un schéma de mappe pour la mappe, puis insérez un objet dans le cache et extrayez-le ensuite à l'aide d'une simple requête.

OrderBean.java

```
public class OrderBean implements Serializable {
    String orderNumber;
    java.util.Date date;
    String customerName;
    String itemName;
    int quantity;
    double price;
}
```

2. Définissez la clé primaire.

Le code précédent affiche un objet OrderBean. Cet objet implémente l'interface `java.io.Serializable` car tous les objets du cache doivent (par défaut) être sérialisables.

L'attribut `orderNumber` est la clé primaire de l'objet. L'exemple de programme ci-après peut être exécuté en mode autonome. Vous devez suivre ce tutoriel dans un projet Java Eclipse dont le fichier `objectgrid.jar` est ajouté au chemin d'accès aux classes.

Application.java

```
package querytutorial.basic.step1;

import java.util.Iterator;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.config.QueryConfig;
import com.ibm.websphere.objectgrid.config.QueryMapping;
import com.ibm.websphere.objectgrid.query.ObjectQuery;

public class Application
{
    static public void main(String [] args) throws Exception
    {
        ObjectGrid og = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid();
        og.defineMap("Order");

        // Définissez le schéma
        QueryConfig queryCfg = new QueryConfig();
        queryCfg.addQueryMapping(new QueryMapping("Order", OrderBean.class.getName(),
"orderNumber", QueryMapping.FIELD_ACCESS));
        og.setQueryConfig(queryCfg);

        Session s = og.getSession();
        ObjectMap orderMap = s.getMap("Order");

        s.begin();
        OrderBean o = new OrderBean();
        o.customerName = "John Smith";
        o.date = new java.util.Date(System.currentTimeMillis());
        o.itemName = "Widget";
        o.orderNumber = "1";
        o.price = 99.99;
        o.quantity = 1;
        orderMap.put(o.orderNumber, o);
        s.commit();

        s.begin();
        ObjectQuery query = s.createObjectQuery("SELECT o FROM Order o WHERE o.itemName='Widget'");
        Iterator result = query.getResultIterator();
        o = (OrderBean) result.next();
        System.out.println("Found order for customer: " + o.customerName);
        s.commit();
        // Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures) pour améliorer les performances
        s.close();
    }
}
```

Cette application eXtreme Scale commence par initialiser une instance ObjectGrid locale avec un nom généré automatiquement. Ensuite, l'application crée une mappe de sauvegarde et une configuration de requête qui définit le type Java associé à la mappe, le nom de la zone qui sert de clé primaire pour la mappe et la manière d'accéder aux données dans l'objet. Vous obtenez ensuite une session pour extraire l'instance ObjectMap et insérez un objet OrderBean dans la mappe, dans une transaction.

Une fois que les données ont été validées dans le cache, vous pouvez utiliser ObjectQuery pour rechercher l'objet OrderBean à l'aide de l'une des zones persistantes de la classe. Les zones persistantes sont celles qui ne possèdent pas le modificateur transitoire. Comme vous n'avez pas défini d'index sur la mappe de sauvegarde, ObjectQuery doit analyser chaque objet de la mappe à l'aide de la réflexion Java.

Que faire ensuite

«Tutoriel ObjectQuery - Etape 2», à la page 3 montre comment un index peut être utilisé pour optimiser la requête.

Tutoriel ObjectQuery - Etape 2

Java

A l'aide de la procédure ci-après, vous pouvez continuer à créer une instance ObjectGrid avec une mappe et un index, ainsi qu'un schéma pour la mappe. Vous pouvez ensuite insérer un objet dans le cache et l'extraire ultérieurement à l'aide d'une simple requête.

Avant de commencer

Vous devez avoir effectué l'étape «Tutoriel ObjectQuery - Etape 1», à la page 1 avant de passer à cette étape du tutoriel.

Procédure

Schéma et index

Application.java

```
// Créez un index
HashIndex idx= new HashIndex();
idx.setName("theItemName");
idx.setAttributeName("itemName");
idx.setRangeIndex(true);
idx.setFieldAccessAttribute(true);
orderBMap.addMapIndexPlugin(idx);
}
```

L'index doit être une instance de `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec les paramètres suivants :

- Le nom est arbitraire, mais il doit être unique pour une mappe de sauvegarde donnée.
- Le nom d'attribut correspond au nom de la zone ou à la propriété de bean que le moteur d'indexation utilise pour introspecter la classe. En l'occurrence, il s'agit du nom de la zone pour laquelle vous créerez l'index.
- `RangeIndex` doit toujours avoir la valeur `true`.
- La valeur de `FieldAccessAttribute` doit correspondre à celle définie dans l'objet `QueryMapping` lors de la création du schéma de requête. Dans ce cas, l'objet Java est accessible directement par les zones.

Lorsqu'une requête exécute ces filtres sur la zone `itemName`, le moteur de requête utilise automatiquement l'index défini. Le recours à l'index permet à la requête de s'exécuter beaucoup plus vite sans qu'une analyse de la mappe soit nécessaire.

L'étape suivante montre comment un index peut être utilisé pour optimiser la requête.

Etape suivante

Tutoriel ObjectQuery - Etape 3

Java

L'étape ci-après permet de créer un ObjectGrid avec deux mappes et un schéma pour les mappes possédant une relation, puis d'insérer des objets dans le cache et de les extraire ultérieurement à l'aide d'une simple requête.

Avant de commencer

Assurez-vous d'avoir bien effectué l'étape «Tutoriel ObjectQuery - Etape 2», à la page 3 avant de passer à cette étape.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cet exemple contient deux mappes, chacune mappée à un seul type Java. La mappe Order contient des objets OrderBean et la mappe Customer, des objets CustomerBean.

Procédure

Définissez les mappes avec une relation.

OrderBean.java

```
public class OrderBean implements Serializable {
    String orderNumber;
    java.util.Date date;
    String customerId;
    String itemName;
    int quantity;
    double price;
}
```

OrderBean ne contient plus customerName. A la place, il contient customerId, qui correspond à la clé primaire de l'objet CustomerBean et de la mappe Customer.

CustomerBean.java

```
public class CustomerBean implements Serializable{
    private static final long serialVersionUID = 1L;
    String id;
    String firstName;
    String surname;
    String address;
    String phoneNumber;
}
```

La relation entre les deux types ou mappes est la suivante :

Application.java

```
public class Application
{
    static public void main(String [] args)
        throws Exception
    {
        ObjectGrid og = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid();
        og.defineMap("Order");
        og.defineMap("Customer");

        // Définissez le schéma
        QueryConfig queryCfg = new QueryConfig();
        queryCfg.addQueryMapping(new QueryMapping(
            "Order", OrderBean.class.getName(), "orderNumber", QueryMapping.FIELD_ACCESS));
        queryCfg.addQueryMapping(new QueryMapping(
            "Customer", CustomerBean.class.getName(), "id", QueryMapping.FIELD_ACCESS));
        queryCfg.addQueryRelationship(new QueryRelationship(
            OrderBean.class.getName(), CustomerBean.class.getName(), "customerId", null));
        og.setQueryConfig(queryCfg);

        Session s = og.getSession();
        ObjectMap orderMap = s.getMap("Order");
        ObjectMap custMap = s.getMap("Customer");

        s.begin();
        CustomerBean cust = new CustomerBean();
        cust.address = "Main Street";
    }
}
```

```

    cust.firstName = "John";
    cust.surname = "Smith";
    cust.id = "C001";
    cust.phoneNumber = "5555551212";
    custMap.insert(cust.id, cust);

    OrderBean o = new OrderBean();
    o.customerId = cust.id;
    o.date = new java.util.Date();
    o.itemName = "Widget";
    o.orderNumber = "1";
    o.price = 99.99;
    o.quantity = 1;
    orderMap.insert(o.orderNumber, o);
    s.commit();

    s.begin();
    ObjectQuery query = s.createObjectQuery(
        "SELECT c FROM Order o JOIN o.customerId as c WHERE o.itemName='Widget'");
    Iterator result = query.getResultIterator();
    cust = (CustomerBean) result.next();
    System.out.println("Found order for customer: " + cust.firstName + " " + cust.surname);
s.commit();
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures) pour améliorer les performances
s.close();
}
}
}

```

Le XML équivalent XML dans le descripteur de déploiement ObjectGrid est le suivant :

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
  <objectGrids>
    <objectGrid name="CompanyGrid">
      <backingMap name="Order"/>
      <backingMap name="Customer"/>

    <querySchema>
      <mapSchemas>
        <mapSchema
          mapName="Order"
          valueClass="com.mycompany.OrderBean"
          primaryKeyField="orderNumber"
          accessType="FIELD"/>
        <mapSchema
          mapName="Customer"
          valueClass="com.mycompany.CustomerBean"
          primaryKeyField="id"
          accessType="FIELD"/>
      </mapSchemas>
      <relationships>
        <relationship
          source="com.mycompany.OrderBean"
          target="com.mycompany.CustomerBean"
          relationField="customerId"/>
      </relationships>
    </querySchema>
  </objectGrid>
</objectGrids>
</objectGridConfig>

```

Que faire ensuite

L'étape «Tutoriel ObjectQuery - Etape 4», développe l'étape actuelle en incluant des objets d'accès par zone et par propriété ainsi que des relations supplémentaires.

Tutoriel ObjectQuery - Etape 4

Java

L'étape ci-après montre comment créer une instance ObjectGrid avec quatre mappes et un schéma pour les mappes. Certaines mappes possèdent une relation un à un (unidirectionnelle) et une relation un à plusieurs (bidirectionnelle). Une fois les mappes créées, vous pouvez exécuter l'exemple de programme Application.java pour insérer des objets dans le cache et exécuter des requêtes pour extraire ces objets.

Avant de commencer

Vérifiez que vous avez bien effectué l'étape «Tutoriel ObjectQuery - Etape 3», à la page 3 avant de passer à l'étape en cours.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous devez créer quatre classes JAVA. Voici les mappes pour ObjectGrid :

- OrderBean.java
- OrderLineBean.java
- CustomerBean.java
- ItemBean.java

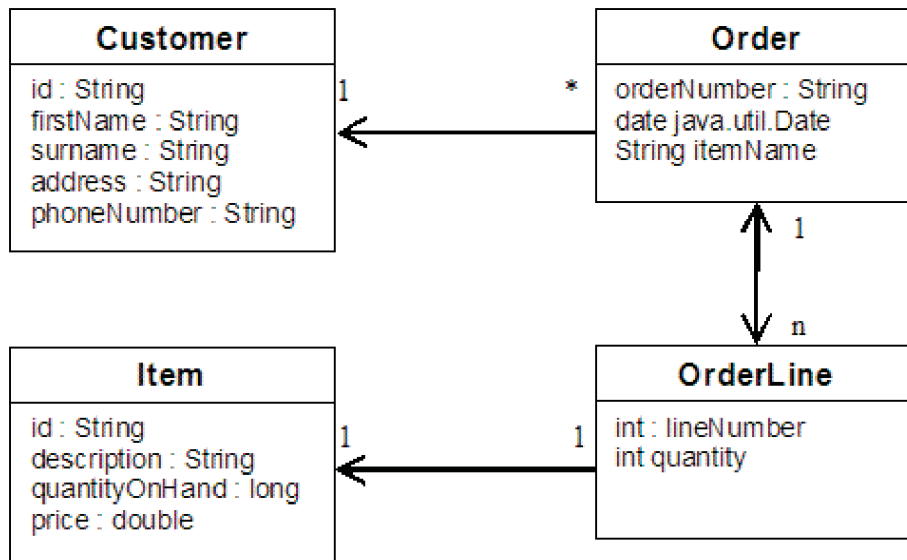


Figure 1. Schéma Order. Un schéma Order possède une relation un à un avec Customer, et une relation un à plusieurs avec OrderLine. La mappe OrderLine possède une relation un à un avec Item et inclut la quantité commandée.

Une fois ces classes JAVA créées avec ces relations, vous pouvez exécuter l'exemple de programme Application.java. Ce programme vous permet d'insérer des objets dans le cache et d'extraire ces objets à l'aide de différentes requêtes.

Procédure

1. Créez les classes JAVA suivantes :

OrderBean.java

```

public class OrderBean implements Serializable {
    String orderNumber;
    java.util.Date date;
}
  
```

```

        String customerId;
        String itemName;
        List<Integer> orderLines;
    }

```

OrderLineBean.java

```

public class OrderLineBean implements Serializable {
    int lineNumber;
    int quantity;
    String orderNumber;
    String itemId;
}

```

CustomerBean.java

```

public class CustomerBean implements Serializable{
    String id;
    String firstName;
    String surname;
    String address;
    String phoneNumber;
}

```

ItemBean.java

```

public class ItemBean implements Serializable {
    String id;
    String description;
    long quantityOnHand;
    double price;
}

```

2. Une fois les classes créées, vous pouvez exécuter l'exemple de programme Application.java :

Application.java

```

public class Application static void main(String [] args)throws Exception
    // Configure programatically
    objectGrid og = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid();
    og.defineMap("Order");
    og.defineMap("Customer");
    og.defineMap("OrderLine");
    og.defineMap("Item");

    // Define the schema
    QueryConfig queryCfg = new QueryConfig();
    queryCfg.addQueryMapping(new QueryMapping("Order", OrderBean.class.getName(), "orderNumber", QueryMapping.FIELD_ACCESS));
    queryCfg.addQueryMapping(new QueryMapping("Customer", CustomerBean.class.getName(), "id", QueryMapping.FIELD_ACCESS));
    queryCfg.addQueryMapping(new QueryMapping("OrderLine", OrderLineBean.class.getName(), "lineNumber", QueryMapping.FIELD_ACCESS));
    queryCfg.addQueryMapping(new QueryMapping("Item", ItemBean.class.getName(), "id", QueryMapping.FIELD_ACCESS));
    queryCfg.addQueryRelationship(new QueryRelationship(OrderBean.class.getName(), CustomerBean.class.getName(), "customerId", null));
    queryCfg.addQueryRelationship(new QueryRelationship(OrderBean.class.getName(), OrderLineBean.class.getName(),
"orderLines", "lineNumber"));
    queryCfg.addQueryRelationship(new QueryRelationship(OrderLineBean.class.getName(), ItemBean.class.getName(), "itemId", null));
    og.setQueryConfig(queryCfg);

    // Get session and maps;
    Session s = og.getSession();
    ObjectMap orderMap = s.getMap("Order");
    ObjectMap custMap = s.getMap("Customer");
    ObjectMap itemMap = s.getMap("Item");
    ObjectMap orderLineMap = s.getMap("OrderLine");

    // Add data
    s.begin();
    CustomerBean aCustomer = new CustomerBean();
    aCustomer.address = "Main Street";
    aCustomer.firstName = "John";
    aCustomer.surname = "Smith";
    aCustomer.id = "C001";
    aCustomer.phoneNumber = "5555551212";
    custMap.insert(aCustomer.id, aCustomer);

    // Insert an order with a reference to the customer, but without any OrderLines yet.
    // Because we are using CopyMode.COPY_ON_READ_AND_COMMIT, the
    // insert won't be copied into the backing map until commit time, so
    // the reference is still good.

```

```

OrderBean anOrder = new OrderBean();
anOrder.customerId = aCustomer.id;
anOrder.date = new java.util.Date();
anOrder.itemName = "Widget";
anOrder.orderNumber = "1";
anOrder.orderLines = new ArrayList();
orderMap.insert(anOrder.orderNumber, anOrder);

    ItemBean anItem = new ItemBean();
    anItem.id = "AC0001";
    anItem.description = "Description of widget";
    anItem.quantityOnHand = 100;
    anItem.price = 1000.0;
    itemMap.insert(anItem.id, anItem);

// Create the OrderLines and add the reference to the Order
OrderLineBean anOrderLine = new OrderLineBean();
anOrderLine.lineNumber = 99;
anOrderLine.itemId = anItem.id;
anOrderLine.orderNumber = anOrder.orderNumber;
anOrderLine.quantity = 500;
orderLineMap.insert(anOrderLine.lineNumber, anOrderLine);
anOrder.orderLines.add(Integer.valueOf(anOrderLine.lineNumber));

anOrderLine = new OrderLineBean();
anOrderLine.lineNumber = 100;
anOrderLine.itemId = anItem.id;
anOrderLine.orderNumber = anOrder.orderNumber;
anOrderLine.quantity = 501;
orderLineMap.insert(anOrderLine.lineNumber, anOrderLine);
anOrder.orderLines.add(Integer.valueOf(anOrderLine.lineNumber));
s.commit();

s.begin();
// Find all customers who have ordered a specific item.
ObjectQuery query = s.createObjectQuery("SELECT c FROM Order o JOIN o.customerId as c WHERE o.itemName='Widget'");
Iterator result = query.getResultIterator();
aCustomer = (CustomerBean) result.next();
System.out.println("Found order for customer: " + aCustomer.firstName + " " + aCustomer.surname);
s.commit();

s.begin();
// Find all OrderLines for customer C001.
// The query joins are expressed on the foreign keys.
query = s.createObjectQuery("SELECT ol FROM Order o JOIN o.customerId as c JOIN o.orderLines as ol WHERE c.id='C001'");
result = query.getResultIterator();
System.out.println("Found OrderLines:");
while(result.hasNext()) {
    anOrderLine = (OrderLineBean) result.next();
    System.out.println(anOrderLine.lineNumber + ", qty=" + anOrderLine.quantity);
}
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures) pour améliorer les performances
s.close();
}
}

```

3. L'utilisation de la configuration XML ci-après (dans le descripteur de déploiement ObjectGrid) permet d'obtenir les mêmes résultats que l'approche par programme ci-dessus.

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?><objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config
../objectGrid.xsd"xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
<objectGrids>
<objectGrid name="CompanyGrid">
<backingMap name="Order"/>
<backingMap name="Customer"/>
<backingMap name="OrderLine" />
<backingMap name="Item" />

<querySchema>
<mapSchemas>
<mapSchema
mapName="Order"
valueClass="com.mycompany.OrderBean"
primaryKeyField="orderNumber"
accessType="FIELD"/>
<mapSchema
mapName="Customer"
valueClass="com.mycompany.CustomerBean"
primaryKeyField="id"
accessType="FIELD"/>
<mapSchema
mapName="OrderLine"
valueClass="com.mycompany.OrderLineBean"
primaryKeyField="
lineNumber"
accessType="FIELD"/>
</mapSchemas>

```



```
mapName="Item"
valueClass="com.mycompany.ItemBean"
primaryKeyField="id"
accessType="FIELD"/>
</mapSchemas>

<relationships>
<relationship
source="com.mycompany.OrderBean"
target="com.mycompany.CustomerBean"
relationField="customerId"/>
<relationship
source="com.mycompany.OrderBean"
target="com.mycompany.OrderLineBean"
relationField="orderLines"
invRelationField="lineNumber"/>
<relationship
source="com.mycompany.OrderLineBean"
target="com.mycompany.ItemBean"
relationField="itemId"/>
</relationships>
</querySchema>
</objectGrid>
</objectGrids>
</objectGridConfig>
```

Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités

Java

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

Avant de commencer

Assurez-vous de respecter les exigences suivantes avant de commencer le tutoriel :

- Vous devez disposer de Java SE 5.
- Vous devez disposer du fichier `objectgrid.jar` dans le chemin d'accès aux classes.

Concepts associés:

«Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)», à la page 373

Les mappes d'objet sont identiques aux mappes Java qui permettent le stockage de données en tant que paires clé-valeur. Les mappes d'objet offrent une approche simplifiée et intuitive de stockage des données par l'application. Une mappe d'objet se prête parfaitement à la mise en cache d'objets qui n'entretiennent aucune relation entre eux. Si les objets ont des relations entre eux, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager.

Java «Optimisation des performances de l'interface EntityManager», à la page 765

L'interface EntityManager sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

Java «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390

La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

Java «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403

Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

Java «Interactions avec EntityManager», à la page 407

En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, getEntityManager, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface EntityManager peut remplacer les interfaces Session et ObjectMap pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API EntityManager si le client a accès aux classes d'entités définies.

Java «Stratégie FetchPlan de l'EntityManager», à la page 419

Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

Java «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423

Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

Référence associée:

Java «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

Java «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393

Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

Java «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410
Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

Java «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416
Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

Java «Interface EntityTransaction», à la page 428
Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

Information associée:

documentation d'API

«Leçon 2.1 du tutoriel d'initiation : Création d'une application client Java», à la page 238

Pour pouvoir insérer, supprimer, mettre à jour et extraire des données dans votre grille de données, vous devez écrire une application client. L'exemple d'initiation inclut une application client Java que vous pouvez utiliser pour en savoir plus sur la création de votre propre application client.

Tutoriel du gestionnaire d'entités : création d'une classe entité

Java

Créez un ObjectGrid local avec une entité en créant une classe entité, en enregistrant le type d'entité avec et en stockant une instance d'entité dans le cache.

Procédure

1. Créez l'objet Order. Pour identifier l'objet en tant qu'entité ObjectGrid, ajoutez l'annotation @Entity. Lorsque vous ajoutez cette annotation, tous les attributs sérialisables de l'objet sont automatiquement conservés dans eXtreme Scale, à moins que vous n'utilisiez des annotations permettant de substituer ces attributs. L'attribut **orderNumber** est annoté avec @Id pour indiquer que l'attribut est une clé primaire. Ci-après, un exemple d'objet Order :

Order.java

```
@Entity
public class Order {
    @Id String orderNumber;
    Date date;
    String customerName;
    String itemName;
    int quantity;
    double price;
}
```

2. Exécutez l'application Hello world d'eXtreme Scale pour démontrer les opérations d'entités. L'exemple de programme suivant peut être lancé en mode autonome pour démontrer les opérations d'entités. Utilisez ce programme dans

un projet Java Eclipse auquel le fichier objectgrid.jar a été ajouté dans le chemin d'accès aux classes. Ci-après, un exemple d'une application Hello world simple qui utilise eXtreme Scale :

Application.java

```
package emtutorial.basic.step1;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.em.EntityManager;

public class Application
{
    static public void main(String [] args)
        throws Exception
    {
        ObjectGrid og =
        ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid();
        og.registerEntities(new Class[] {Order.class});

        Session s = og.getSession();
        EntityManager em = s.getEntityManager();

        em.getTransaction().begin();

        Order o = new Order();
        o.customerName = "John Smith";
        o.date = new java.util.Date(System.currentTimeMillis());
        o.itemName = "Widget";
        o.orderNumber = "1";
        o.price = 99.99;
        o.quantity = 1;

        em.persist(o);
        em.getTransaction().commit();

        em.getTransaction().begin();
        o = (Order)em.find(Order.class, "1");
        System.out.println("Found order for customer: " + o.customerName);
        em.getTransaction().commit();
    }
}
```

Cet exemple d'application effectue les opérations suivantes :

- a. Initialise une version d'eXtreme Scale locale avec un nom généré automatiquement.
- b. Enregistre les classes entité avec l'application à l'aide de l'API registerEntities, même si l'API registerEntities n'est pas toujours nécessaire.
- c. Restaure une session et une référence dans le gestionnaire d'entités pour la session.
- d. Associe chaque session eXtreme Scale à un seul EntityManager et un seul EntityTransaction. L'EntityManager est à présent utilisé.
- e. La méthode registerEntities crée un objet BackingMap appelé Order et associe les métadonnées de cet objet à l'objet BackingMap. Ces métadonnées incluent les attributs clés et non clés, ainsi que les noms et les types d'attribut.
- f. Une transaction démarre et crée une instance Order. La transaction est remplie avec des valeurs. La transaction est ensuite conservée à l'aide de la méthode EntityManager.persist, qui identifie l'entité comme étant en attente d'inclusion dans la mappe associée.
- g. La transaction est ensuite validée et l'entité est incluse dans ObjectMap.
- h. Une autre transaction est créée et l'objet Order est restauré à l'aide de la clé 1. Le transtypage est nécessaire dans la méthode EntityManager.find. La fonction Java SE 5 n'est pas utilisée pour vérifier que le fichier objectgrid.jar est compatible avec les machine virtuelle Java.

Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise en forme de relations d'entités

Java

Création d'une relation simple entre des entités en créant deux classes entité avec une relation, en enregistrant les entités avec l'ObjectGrid et en stockant les instances d'entités dans le cache.

Procédure

1. Créez l'entité customer qui sert à pour stocker les informations sur les clients indépendamment de l'objet Order. Exemple d'entité customer :

```
Customer.java
@Entity
public class Customer
{
    @Id String id;
    String firstName;
    String surname;
    String address;
    String phoneNumber;
}
```

Cette classe comprend des informations sur le client, telles que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone.

2. Créez l'objet Order, qui est similaire à l'objet Order de la rubrique «Tutoriel du gestionnaire d'entités : création d'une classe entité», à la page 11. Ci-après, un exemple d'objet Order :

```
Order.java
@Entity
public class Order {
    @Id String orderNumber;
    Date date;
    @ManyToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Customer customer;
    String itemName;
    int quantity;
    double price;
}
```

Dans cet exemple, une référence à l'objet Customer remplace l'attribut customerName. La référence possède une annotation qui indique une relation plusieurs à un. Ce type de relation indique que chaque commande a un client, mais que plusieurs commandes peuvent référencer le même client. Le modificateur d'annotations en cascade indique que si EntityManager conserve l'objet Order, il doit également conserver l'objet Customer. Si vous décidez de ne pas définir l'option de conservation de la cascade (option par défaut), vous devez conserver manuellement l'objet Customer avec l'objet Order.

3. A l'aide des entités, définissez les mappes pour l'instance ObjectGrid. Chaque mappe est définie pour une entité spécifique : l'une est nommée Order, l'autre Customer. L'exemple d'application suivant illustre le stockage et la récupération d'une commande client :

```
Application.java
public class Application
{
    static public void main(String [] args)
        throws Exception
    {
        ObjectGrid og =
```

```

ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid();
og.registerEntities(new Class[] {Order.class});

Session s = og.getSession();
EntityManager em = s.getEntityManager();

em.getTransaction().begin();

Customer cust = new Customer();
cust.address = "Main Street";
cust.firstName = "John";
cust.surname = "Smith";
cust.id = "C001";
cust.phoneNumber = "5555551212";

Order o = new Order();
o.customer = cust;
o.date = new java.util.Date();
o.itemName = "Widget";
o.orderNumber = "1";
o.price = 99.99;
o.quantity = 1;

em.persist(o);
em.getTransaction().commit();

em.getTransaction().begin();
o = (Order)em.find(Order.class, "1");
System.out.println("Found order for customer: "
+ o.customer.firstName + " " + o.customer.surname);
em.getTransaction().commit();
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures) pour améliorer les performances
s.close();
}
}

```

Cette application est similaire à l'exemple d'application de l'étape précédente. Dans l'exemple précédent, seule une classe Order a été enregistrée. WebSphere eXtreme Scale détecte et inclut automatiquement la référence dans l'entité Customer et une instance Customer pour John Smith est créée et référencée depuis le nouvel objet Order. Par conséquent, le nouveau client est automatiquement conservé, car la relation entre deux commandes inclut le modificateur de cascade, qui requiert la conservation de chaque objet. Lorsque l'objet Order est détecté, le gestionnaire d'entités recherche l'objet Customer associé et insère une référence dans l'objet.

Tutoriel du gestionnaire d'entités : schéma d'entité de commande

Java

Création de quatre classes entité à l'aide de relations uniques et bidirectionnelles, de listes ordonnées et de relations de clés externes. Les API Entity sont utilisées pour conserver et rechercher les entités. Construite sur les entités Order et Customer des sections précédentes du tutoriel, cette étape ajoute deux entités supplémentaires : Item et OrderLine.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

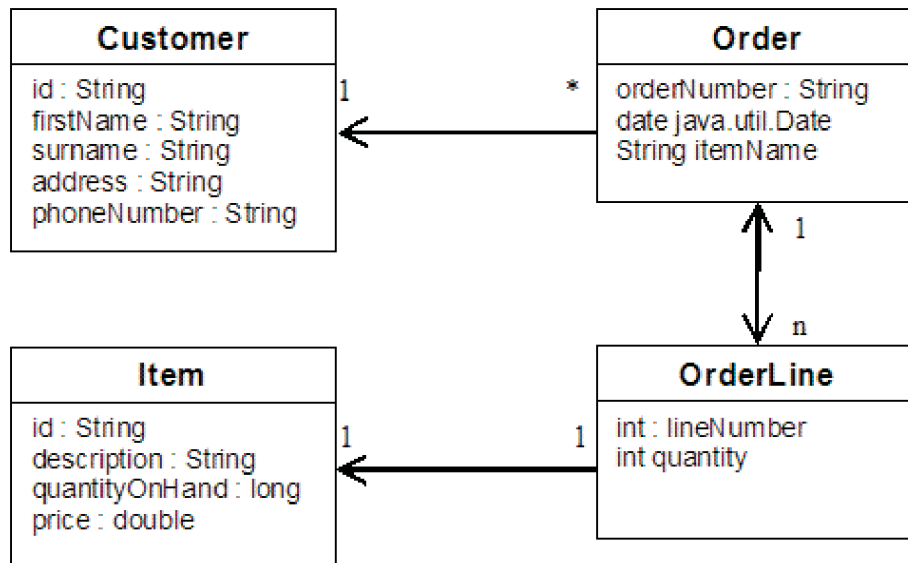


Figure 2. Schéma d'entité de commande. Une entité Order (de commande) a une référence à un client et à zéro ou plus lignes de commande (OrderLines). Chaque entité OrderLine a une référence à un seul article et inclut la quantité commandée.

Procédure

1. Créez l'entité client, similaire aux exemples précédents.

Customer.java

```
@Entity
public class Customer
{
    @Id String id;
    String firstName;
    String surname;
    String address;
    String phoneNumber;
}
```

2. Créez l'entité Item, qui contient les informations sur un produit inclus dans le stock du magasin, telles que la description, la quantité et le prix du produit.

Item.java

```
@Entity
public class Item
{
    @Id String id;
    String description;
    long quantityOnHand;
    double price;
}
```

3. Créez l'entité OrderLine. Chaque entité Order possède zéro ou plus entités OrderLines, qui identifient la quantité de chaque article de la commande. La clé pour OrderLine est une clé composée qui comprend l'entité Order possédée par l'entité OrderLine et un nombre entier qui affecte un numéro à la ligne de commande. Ajoutez le modificateur de conservation de cascade à chaque relation de vos entités.

OrderLine.java

```
@Entity
public class OrderLine
{
```

```

    @Id @ManyToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Order order;
    @Id int lineNumber;
    @OneToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Item item;
    int quantity;
    double price;
}

```

4. Créez l'objet Order final, doté d'une référence au client de la commande et à une collection d'objets OrderLine.

```

Order.java
@Entity
public class Order {
    @Id String orderNumber;
    java.util.Date date;
    @ManyToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Customer customer;
    @OneToMany(cascade=CascadeType.ALL, mappedBy="order")
    @OrderBy("lineNumber") List<OrderLine> lines;
}

```

La cascade ALL est utilisée comme modificateur des lignes. Ce modificateur signale EntityManager pour cascader les opérations PERSIST et REMOVE. Par exemple, si l'entité Order est conservée ou supprimée, toutes les entités OrderLine sont également conservées ou supprimées.

Si une entité OrderLine est supprimée de la liste des lignes dans l'objet Order, la référence est rompue. Toutefois, l'entité OrderLine n'est pas supprimée du cache. Vous devez utiliser l'API de suppression d'EntityManager pour supprimer les entités du cache. L'opération REMOVE n'est pas utilisée sur l'entité Customer ou Item de la ligne de commande. Ainsi, l'entité Customer est conservée même si la commande ou l'article est supprimé(e) lors de la suppression de la ligne de commande.

Le modificateur mappedBy indique une relation inverse avec l'entité cible. Le modificateur identifie l'attribut de l'entité cible qui référence l'entité source, ainsi que le côté propriétaire de la relation un à un ou plusieurs à plusieurs. En règle générale, vous pouvez omettre le modificateur. Toutefois, une erreur s'affiche indiquant qu'il doit être spécifié si WebSphere eXtreme Scale ne parvient pas à le détecter automatiquement. Une entité OrderLine qui contient deux des attributs Order dans une relation plusieurs à un provoque généralement cette erreur.

L'annotation @OrderBy spécifie l'ordre dans lequel les entités OrderLine doivent apparaître dans la liste des lignes. Si l'annotation n'est pas spécifiée, les lignes s'affichent dans un ordre arbitraire. Bien que les lignes soient ajoutées à l'entité Order par la soumission d'une liste ArrayList, qui conserve l'ordre, EntityManager ne reconnaît pas nécessairement cet ordre. Lorsque vous émettez la méthode de recherche pour récupérer l'objet Order depuis le cache, l'objet List n'est pas un objet ArrayList.

5. Créez l'application. L'exemple suivant illustre l'objet Order final, qui est doté d'une référence au client de la commande et à une collection d'objets OrderLine.
 - a. Recherchez les articles à commander, qui deviennent ensuite des entités gérées.
 - b. Créez l'entité OrderLine et liez-la à chaque article.
 - c. Créez l'entité Order et associez-la à chaque ligne de commande et au client.
 - d. Conservez la commande, qui conserve automatiquement chaque ligne de commande.
 - e. Validez la transaction, qui détache chaque entité et synchronise l'état des entités avec le cache.

f. Imprimez les informations de la commande. Les entités OrderLine sont automatiquement triées par l'ID OrderLine.

Application.java

```
static public void main(String [] args)
    throws Exception
{
    ...

    // Ajoutez des articles à notre stock.
    em.getTransaction().begin();
    createItems(em);
    em.getTransaction().commit();

    // Créez un client ayant des articles dans son panier.
    em.getTransaction().begin();
    Customer cust = createCustomer();
    em.persist(cust);

    // Créez une commande et ajoutez une ligne de commande pour chaque article.
    // Chaque article d'une ligne est automatiquement conservé,
    // car l'option Cascade=ALL est définie.
    Order order = createOrderFromItems(em, cust, "ORDER_1",
    new String[]{"1", "2"}, new int[]{1,3});
    em.persist(order);
    em.getTransaction().commit();

    // Imprimez le récapitulatif de la commande.
    em.getTransaction().begin();
    order = (Order)em.find(Order.class, "ORDER_1");
    System.out.println(printOrderSummary(order));
    em.getTransaction().commit();
}

public static Customer createCustomer() {
    Customer cust = new Customer();
    cust.address = "Main Street";
    cust.firstName = "John";
    cust.surname = "Smith";
    cust.id = "C001";
    cust.phoneNumber = "5555551212";
    return cust;
}

public static void createItems(EntityManager em) {
    Item item1 = new Item();
    item1.id = "1";
    item1.price = 9.99;
    item1.description = "Widget 1";
    item1.quantityOnHand = 4000;
    em.persist(item1);

    Item item2 = new Item();
    item2.id = "2";
    item2.price = 15.99;
    item2.description = "Widget 2";
    item2.quantityOnHand = 225;
    em.persist(item2);
}

public static Order createOrderFromItems(EntityManager em,
Customer cust, String orderId, String[] itemIds, int[] qty) {
    Item[] items = getItems(em, itemIds);
```

```

        Order order = new Order();
        order.customer = cust;
        order.date = new java.util.Date();
        order.orderNumber = orderId;
        order.lines = new ArrayList<OrderLine>(items.length);
    for(int i=0;i<items.length;i++){
        OrderLine line = new OrderLine();
        line.lineNumber = i+1;
        line.item = items[i];
        line.price = line.item.price;
        line.quantity = qty[i];
        line.order = order;
        order.lines.add(line);
    }
    return order;
}

public static Item[].getItems(EntityManager em, String[] itemIds) {
    Item[] items = new Item[itemIds.length];
    for(int i=0;i<items.length;i++){
        items[i] = (Item) em.find(Item.class, itemIds[i]);
    }
    return items;
}

```

L'étape suivante consiste à supprimer une entité. L'interface d'EntityManager est dotée d'une méthode de suppression qui désigne un objet comme étant supprimé. L'application doit supprimer l'entité de toutes les collections de relations avant d'appeler la méthode de suppression. Pour la dernière étape, modifiez les références et émettez la méthode de suppression, `em.remove(object)`.

Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise à jour d'entrées

Java

Si vous souhaitez modifier une entité, vous pouvez rechercher l'instance, mettre à jour cette instance ainsi que toute entité référencée et valider la transaction.

Avant de commencer

Procédure

Mettez à jour des entrées. L'exemple suivant explique comment rechercher une instance `Order`, comment modifier cette instance ainsi que toute entité référencée et comment valider la transaction.

```

public static void updateCustomerOrder(EntityManager em) {
    em.getTransaction().begin();
    Order order = (Order) em.find(Order.class, "ORDER_1");
    processDiscount(order, 10);
    Customer cust = order.customer;
    cust.phoneNumber = "5075551234";
    em.getTransaction().commit();
}

public static void processDiscount(Order order, double discountPct) {
    for(OrderLine line : order.lines) {
        line.price = line.price * ((100-discountPct)/100);
    }
}

```

Le vidage de la transaction synchronise toutes les entités gérées avec le cache. Lorsqu'une transaction est validée, un vidage se produit automatiquement. Dans ce cas, l'instance `Order` devient une entité gérée. Toutes les entités référencées depuis

les instances Order, Customer et OrderLine deviennent également des entités gérées. Lorsque la transaction est vidée, chaque entité est vérifiée afin de déterminer si elle a été modifiée. Les entités modifiées sont mises à jour dans le cache. Une fois la transaction terminée, après sa validation ou son annulation, les entités sont détachées et les modifications qui y sont apportées ne sont pas reflétées dans le cache.

Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise à jour et suppression d'entrées à l'aide d'un index

Java

Vous pouvez utiliser un index pour rechercher, mettre à jour et supprimer des entités.

Procédure

Mettez à jour et supprimez des entités à l'aide d'un index. Utilisez un index pour rechercher, mettre à jour et supprimer des entités. Dans les exemples suivants, la classe de l'entité Order est mise à jour afin d'utiliser l'annotation @Index. L'annotation @Index signale à WebSphere eXtreme Scale de créer un index d'intervalles pour un attribut. Le nom de l'index est identique au nom de l'attribut et l'index est toujours de type MapRangeIndex.

Order.java

```
@Entity
public class Order {
    @Id String orderNumber;
    @Index java.util.Date date;
    @OneToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Customer customer;
    @OneToMany(cascade=CascadeType.ALL, mappedBy="order")
    @OrderBy("lineNumber") List<OrderLine> lines; }
}
```

L'exemple suivant montre l'annulation de toutes les commandes soumises au cours de la dernière minute. Recherchez la commande à l'aide d'un index, remplacez les articles de la commande en stock et supprimez la commande ainsi que les articles de la ligne associée du système.

```
public static void cancelOrdersUsingIndex(Session s)
throws ObjectGridException {
    // Annulez toutes les commandes soumises il y a une minute.
    java.util.Date cancelTime = new
    java.util.Date(System.currentTimeMillis() - 60000);
    EntityManager em = s.getEntityManager();
    em.getTransaction().begin();
    MapRangeIndex dateIndex = (MapRangeIndex)
    s.getMap("Order").getIndex("date");
    Iterator<Tuple> orderKeys = dateIndex.findGreaterEqual(cancelTime);
    while(orderKeys.hasNext()) {
        Tuple orderKey = orderKeys.next();
        // Recherchez la commande à supprimer.
        Order curOrder = (Order) em.find(Order.class, orderKey);
        // Vérifiez que la commande n'a pas été mise à jour par une autre personne.
        if(curOrder != null && curOrder.date.getTime() >= cancelTime.getTime()) {
            for(OrderLine line : curOrder.lines) {
                // Remplacez l'article en stock.
                line.item.quantityOnHand += line.quantity;
                line.quantity = 0;
            }
            em.remove(curOrder);
        }
    }
    em.getTransaction().commit();
}
```

Tutoriel du gestionnaire d'entités : mise à jour et suppression d'entrées à l'aide d'une requête

Java

Vous pouvez mettre à jour et supprimer des entités à l'aide d'une requête.

Procédure

Mettez à jour et supprimez des entités à l'aide d'une requête.

Order.java

```
@Entity
public class Order {
    @Id String orderNumber;
    @Index java.util.Date date;
    @OneToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Customer customer;
    @OneToMany(cascade=CascadeType.ALL, mappedBy="order")
    @OrderBy("lineNumber") List<OrderLine> lines;
}
```

La classe de l'entité Order est identique à celle de l'exemple précédent. La classe fournit toujours l'annotation @Index, car la chaîne de requête utilise la date pour rechercher l'entité. Le moteur de requête utilise des index chaque fois que possible.

```
public static void cancelOrdersUsingQuery(Session s) {
    // Annulez toutes les commandes soumises il y a une minute.
    java.util.Date cancelTime =
        new java.util.Date(System.currentTimeMillis() - 60000);
    EntityManager em = s.getEntityManager();
    em.getTransaction().begin();

    // Créez une requête qui recherche la commande par rapport à la date. Etant donné
    // que nous avons un index défini sur la date de commande, la requête
    // l'utilisera automatiquement.
    Query query = em.createQuery("SELECT order FROM Order order
    WHERE order.date >= ?1");
    query.setParameter(1, cancelTime);
    Iterator<Order> orderIterator = query.getResultIterator();
    while(orderIterator.hasNext()) {
        Order order = orderIterator.next();
        // Vérifiez que la commande n'a pas été mise à jour par une autre personne.
        // Etant donné que la requête a utilisé un index, il n'y avait pas de verrou sur la ligne.
        if(order != null && order.date.getTime() >= cancelTime.getTime()) {
            for(OrderLine line : order.lines) {
                // Remplacez l'article en stock.
                line.item.quantityOnHand += line.quantity;
                line.quantity = 0;
            }
            em.remove(order);
        }
    }
    em.getTransaction().commit();
}
```

Comme dans l'exemple précédent, la méthode cancelOrdersUsingQuery tente d'annuler toutes les commandes soumises au cours de la dernière minute. Pour annuler la commande, recherchez la commande à l'aide d'une requête, remplacez les articles de la commande en stock et supprimez la commande ainsi que les articles de la ligne associée du système.

Tutoriel : Configuration de la sécurité Java SE

Le tutoriel suivant vous permet de créer un environnement eXtreme Scale dans un environnement Java Platform, Standard Edition.

Avant de commencer

Assurez-vous que vous connaissez les principes de base d'une configuration eXtreme Scale répartie.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Utilisez ce tutoriel lorsque vous avez installé eXtreme Scale dans un environnement autonome. Chaque étape du tutoriel est liée à l'étape qui la précède. Effectuez toutes les étapes afin de sécuriser un eXtreme Scale réparti et de développer une application Java SE simple pour accéder au eXtreme Scale sécurisé.

Commencer le tutoriel

Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 1

Pour pouvoir utiliser le reste du tutoriel, vous devez créer et empaqueter un programme Java simple et deux fichiers XML. Ces fichiers définissent une configuration ObjectGrid simple avec une instance ObjectGrid `accounting` et une mappe `customer`. Le fichier `SimpleDP.xml` comporte une règle de déploiement d'un groupe de mappes configuré avec une partition sans répliques requises minimales.

Procédure

1. Dans une fenêtre de ligne de commande, accédez au répertoire `rep_base_wxs`.
2. Créez un répertoire appelé `applib`.
3. Vérifiez que l'environnement de développement contient le fichier `ogclient.jar` dans le chemin d'accès aux classes. Pour plus d'informations, voir *Guide de programmation*.
4. Créez et compilez la classe `SimpleApp.java` suivante :

```
SimpleApp.java
// Cet exemple de programme est fourni TEL QUEL et peut être utilisé, exécuté, copié et modifié
// gratuitement par le client
// (a) à des fins d'études,
// (b) afin de développer des applications conçues pour être exécutées avec un produit IBM WebSphere,
// soit pour un usage interne soit pour une redistribution par le client, en tant que partie de
// l'application, au sein des produits du client.
// Eléments sous licence - Propriété d'IBM
// 5724-J34 (C) COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2007-2009
package com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ClientClusterContext;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;

public class SimpleApp {

    public static void main(String[] args) throws Exception {

        SimpleApp app = new SimpleApp();
        app.run(args);
    }

    /**
     * read and write the map
     * @throws Exception
     */
    protected void run(String[] args) throws Exception {
        ObjectGrid og = getObjectGrid(args);

        Session session = og.getSession();

        ObjectMap customerMap = session.getMap("customer");

        String customer = (String) customerMap.get("0001");
    }
}
```

```

        if (customer == null) {
            customerMap.insert("0001", "fName lName");
        } else {
            customerMap.update("0001", "fName lName");
        }
        customer = (String) customerMap.get("0001");
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures) pour améliorer
les performances
session.close();
        System.out.println("The customer name for ID 0001 is " + customer);
    }

/**
 * Get the ObjectGrid
 * @return an ObjectGrid instance
 * @throws Exception
 */
protected ObjectGrid getObjectGrid(String[] args) throws Exception {
    ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();

    // Create an ObjectGrid
    ClientClusterContext ccContext = ogManager.connect("localhost:2809", null, null);
    ObjectGrid og = ogManager.getObjectGrid(ccContext, "accounting");

    return og;
}
}
}

```

5. Compilez le package avec ce fichier et nommez le fichier JAR `sec_sample.jar`.
6. Accédez au répertoire `rep_base_wxs` et créez un répertoire appelé `xml`
7. Dans le répertoire `rep_base_wxs/xml`, créez les fichiers de configuration suivants :

SimpleApp.xml

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
  <objectGrids>
    <objectGrid name="accounting">
      <backingMap name="customer" readOnly="false" copyKey="true"/>
    </objectGrid>
  </objectGrids>
</objectGridConfig>

```

Le fichier XML suivant permet de configurer l'environnement de déploiement.

SimpleDP.xml

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<deploymentPolicy xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy ../deploymentPolicy.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">
  <objectgridDeployment objectgridName="accounting">
    <mapSet name="mapSet1" numberOfPartitions="1" minSyncReplicas="0" maxSyncReplicas="2"
maxAsyncReplicas="1">
      <map ref="customer"/>
    </mapSet>
  </objectgridDeployment>
</deploymentPolicy>

```

Résultats

Ces fichiers créent une configuration ObjectGrid simple avec une grille ObjectGrid, une instance `accounting` et une mappe `customer`.

Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 2

Avant de pouvoir vérifier que l'exemple de fichier `SimpleApp.java` s'exécute, vous devez démarrer un serveur de catalogue et un serveur de conteneur. Une fois ces services démarrés, vous pouvez lancer le client et exécuter les exemples. Des fonctions de sécurité supplémentaires sont ajoutées au fur et à mesure des étapes du tutoriel afin d'augmenter le niveau de sécurité intégrée disponible.

Avant de commencer


Pour terminer cette étape du tutoriel, vous devez accéder aux fichiers suivants :

- Package `sec_sample.jar` compilé. Ce package contient le programme `SimpleApp.java`.
- Fichiers de configuration `SimpleApp.xml` et `SimpleDP.xml`.

Vous devez avoir créé ces fichiers dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 1», à la page 21 de ce tutoriel.

Vous devez également savoir comment :

- Démarrer et arrêter les serveurs de catalogue et de conteneur. Pour plus d'informations, voir Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés.

Obsolète :  **8.6+** Les commandes `startOgServer` et `stopOgServer` démarrent les serveurs qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). ORB est obsolète, mais vous pouvez continuer à utiliser ces scripts si vous utilisiez ORB dans une édition précédente. Le mécanisme de transport IBM eXtremeIO (XIO) remplace ORB. Utilisez les scripts `startXsServer` et `stopXsServer` pour démarrer et arrêter les serveurs qui utilisent le transport XIO.

- Exécutez l'utilitaire `xscmd` pour vérifier la taille de mappe insérée dans la grille de données.

Procédure

1. Dans une fenêtre de ligne de commande, accédez au répertoire `rep_base_wxs/bin` et démarrez le service de catalogue.

- **UNIX** **Linux** `./startOgServer.sh catalogServer`
- **Windows** `startOgServer.bat catalogServer`
- **UNIX** **Linux** **8.6+** `./startXsServer.sh catalogServer`
- **Windows** **8.6+** `startXsServer.bat catalogServer`

2. Démarrez un service de conteneur appelé `c0` :

- **UNIX** **Linux** `./startOgServer.sh c0 -objectGridFile ../xml/SimpleApp.xml -deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809`
- **Windows** `startOgServer.bat c0 -objectGridFile ..\xml\SimpleApp.xml -deploymentPolicyFile ..\xml\SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809`
- **UNIX** **Linux** **8.6+** `./startXsServer.sh c0 -objectGridFile ../xml/SimpleApp.xml -deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809`
- **Windows** **8.6+** `startXsServer.bat c0 -objectGridFile ..\xml\SimpleApp.xml - deploymentPolicyFile ..\xml\SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

3. Une fois le serveur de catalogue et le serveur de conteneur démarrés, exécutez l'exemple de fichier `sec_sample.jar` comme suit :

```
java -classpath ../lib/objectgrid.jar:../applib/sec_sample.jar com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SimpleApp
java -classpath ..\lib\objectgrid.jar;..\applib\sec_sample.jar com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SimpleApp
```

Sortie de l'exemple : Le nom de client pour l'ID 0001 est fName lName La métjode

getObjectGrid dans cette classe obtient un grille ObjectGrid, et la méthode d'exécution lit un enregistrement depuis la mappe client et met à jour la valeur dans la grille de comptabilité.

4. Vérifiez la taille de la mappe Customer insérée dans la grille Accounting, en exécutant l'utilitaire de commande **xscmd** comme suit :

- **UNIX** **Linux** `./xscmd.sh -c showMapSizes -g accounting -ms mapSet1`

- **Windows** `xscmd.bat -c showMapSizes -g accounting -ms mapSet1`

5. Arrêtez un serveur de conteneur appelé c0 avec l'un des scripts suivants :

- **UNIX** **Linux** `./stopOgServer.sh c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

- **Windows** `stopOgServer.bat c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

- **8.6+**

- **UNIX** **Linux** `./stopXsServer.sh c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

- **8.6+**

- **Windows** `stopXsServer.bat c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

Si le serveur s'est arrêté correctement, le message suivant s'affiche :

CW0BJ2512I: ObjectGrid server c0 stopped.

6. Arrêtez le serveur de catalogue à l'aide de l'un des scripts suivants :

- **UNIX** **Linux** `./stopOgServer.sh catalogServer -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

- **Windows** `stopOgServer.bat catalogServer -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

- **8.6+**

- **UNIX** **Linux** `./stopXsServer.sh catalogServer -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

- **8.6+**

- **Windows** `stopXsServer.bat catalogServer -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

Si le serveur s'est arrêté correctement, le message suivant s'affiche :

CW0BJ2512I: ObjectGrid server catalogServer stopped.

Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 3

Le reste du tutoriel explique comment activer l'authentification de client avant de se connecter à un serveur eXtreme Scale. Pour vous préparer à l'étape suivante de ce tutoriel, vous devez emballer le programme SecureSimpleApp.java en un fichier JAR et créer un ensemble de fichiers de configuration, incluant un fichier security.xml et deux fichiers de configuration JAAS. Le fichier security.xml vous permet d'écrire l'authentification dans l'environnement et les fichiers de configuration JAAS fournissent le mécanisme d'authentification lors de la connexion au serveur.

Procédure

1. Dans une fenêtre de ligne de commande, accédez au répertoire `rep_base_wxs/applib` que vous avez créé dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 1», à la page 21.

2. Créez et compilez la classe SecureSimpleApp.java suivante :

```
SecureSimpleApp.java
package com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ClientClusterContext;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.ClientSecurityConfiguration;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.ClientSecurityConfigurationFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredentialGenerator;

public class SecureSimpleApp extends SimpleApp {

    public static void main(String[] args) throws Exception {

        SecureSimpleApp app = new SecureSimpleApp();
        app.run(args);
    }

    /**
     * Get the ObjectGrid
     * @return an ObjectGrid instance
     * @throws Exception
     */
    protected ObjectGrid getObjectGrid(String[] args) throws Exception {
        ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
        ogManager.setTraceFileName("logs/client.log");
        ogManager.setTraceSpecification("ObjectGrid*=all=enabled:ORBRas=all=enabled");

        // crée un objet ClientSecurityConfiguration à l'aide du fichier spécifié
        ClientSecurityConfiguration clientSC = ClientSecurityConfigurationFactory
            .getClientSecurityConfiguration(args[0]);

        // crée un CredentialGenerator en utilisant le nom de l'utilisateur et le mot de passe fournis.
        CredentialGenerator credGen = new UserPasswordCredentialGenerator(args[1], args[2]);
        clientSC.setCredentialGenerator(credGen);

        // crée un ObjectGrid en se connectant au serveur de catalogue
        ClientClusterContext ccContext = ogManager.connect("localhost:2809", clientSC, null);
        ObjectGrid og = ogManager.getObjectGrid(ccContext, "accounting");

        return og;
    }
}
```

3. Vérifiez que l'environnement contient le fichier `ogclient.jar` dans le chemin d'accès aux classes. Pour plus d'informations, voir *Guide de programmation*.
4. Compilez le package avec ces fichiers et nommez le fichier JAR `sec_sample.jar`.
5. Accédez au répertoire `rep_base_wxs`.
6. Créez un répertoire appelé `security`.
7. Créez un fichier de configuration appelé `security.xml`. Les propriétés de sécurité du serveur sont spécifiées dans ce fichier. Ces propriétés sont communes pour les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur.

```
security.xml
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<securityConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
    xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security ../objectGridSecurity.xsd"
    xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security">

    <security securityEnabled="true" loginSessionExpirationTime="300" >

        <authenticator
            className ="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginAuthenticator">
        </authenticator>
    </security>

</securityConfig>
```

Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 4

Une fois les étapes précédentes effectuées, la rubrique suivante illustre l'implémentation d'une authentification client dans un environnement eXtreme Scale réparti.

Avant de commencer

Vous devez avoir effectué l'étape «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 3», à la page 24. Vous devez avoir créé et compilé l'exemple `SecureSimpleApp.java` dans un fichier `sec_sample.jar`, et avoir créé un fichier de configuration appelé `security.xml`.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Une fois l'authentification client activée, un client est authentifié avant de se connecter au serveur eXtreme Scale. Cette section montre comment l'authentification du client peut être réalisée dans un environnement de serveur eXtreme Scale en utilisant l'exemple `SecureSimpleApp.java`.

Données d'identification client

L'exemple `SecureSimpleApp.java` utilise les deux implémentations de plug-in suivantes pour obtenir les données d'identification client :

```
com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredential
com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredentialGenerator
```

Pour plus d'informations sur ces plug-in, voir «Programmation de l'authentification de client», à la page 816.

Authentificateur de serveur

Cet exemple utilise une implémentation pré-intégrée dans eXtreme Scale : `KeyStoreLoginAuthenticator`, qui n'est là qu'à des fins de test et qu'à titre d'exemple (un fichier de clés est un registre simple d'utilisateurs, qui ne doit pas être utilisé dans le cadre d'un environnement de production). Pour plus d'informations, consultez la rubrique relative au plug-in `Authenticator` «Programmation de l'authentification de client», à la page 816.

Procédure

1. Dans une fenêtre de ligne de commande, accédez au répertoire `rep_base_wxs`.
2. Accédez au répertoire `rep_base_wxs/security` que vous avez créé dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 3», à la page 24.
3. Créez un fichier de configuration JAAS qui impose une méthode d'authentification au serveur, `og_jaas.config`. L'élément `KeyStoreLoginAuthenticator` référencé dans le fichier `security.xml` utilise un fichier de clés via le module de connexion JAAS "KeyStoreLogin". Le fichier de clés peut être configuré comme une option de la classe `KeyStoreLoginModule`.

```
og_jaas.config
KeyStoreLogin{
com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginModule required
  keyStoreFile="../security/sampleKS.jks" debug = true;
};
```

4. Accédez au répertoire `rep_base_java/bin` et exécutez l'outil de clé.

5. Accédez au répertoire *rép_base_wxs* /security et créez deux utilisateurs, "manager" et "cashier", possédant leurs propres mots de passe.
 - a. Utilisez l'outil de clé pour créer un utilisateur "manager" avec le mot de passe "manager1" dans le fichier de clés sampleKS.jks.

- **UNIX**

- **Linux**

```
keytool -genkey -v -keystore sampleKS.jks -storepass sampleKS1 \
  -alias manager -keypass manager1 \
  -dname CN=manager,O=acme,OU=OGSample -validity 10000
```

- **Windows**

```
keytool -genkey -v -keystore sampleKS.jks -storepass sampleKS1 ^
  -alias manager -keypass manager1 ^
  -dname CN=manager,O=acme,OU=OGSample -validity 10000
```

- b. Utilisez l'outil de clé pour créer un utilisateur "cashier" avec le mot de passe "cashier1" dans le fichier de clés sampleKS.jks.

- **UNIX**

- **Linux**

```
keytool -genkey -v -keystore sampleKS.jks -storepass sampleKS1 \
  -alias cashier -keypass cashier1 \
  -dname CN=cashier,O=acme,OU=OGSample -validity 10000
```

- **Windows**

```
keytool -genkey -v -keystore sampleKS.jks -storepass sampleKS1 ^
  -alias cashier -keypass cashier1 ^
  -dname CN=cashier,O=acme,OU=OGSample -validity 10000
```

6. Copiez le fichier sampleClient.properties dans le répertoire wxs_home/properties directory vers wxs_home/security/client.properties

- **UNIX**

- **Linux**

```
cp ../properties/sampleClient.properties client.properties
```

- **Windows**

```
copy ..\properties\sampleClient.properties client.properties
```

7. Dans le répertoire *rép_base_wxs*/security, enregistrez ce fichier sous le nom client.properties.

Effectuez les modifications suivantes dans le fichier client.properties :

- a. **securityEnabled** : définissez **securityEnabled** sur true (valeur par défaut) ; cela active la sécurité client, ce qui inclut l'authentification.
 - b. **credentialAuthentication** : définissez **credentialAuthentication** sur Supported (valeur par défaut) ; cela signifie que le client prend en charge l'authentification des données d'identification.
 - c. **transportType** : définissez **transportType** sur TCP/IP, ce qui signifie qu'aucune couche Secure Sockets Layer (SSL) ne sera utilisée.
8. Copiez le fichier sampleServer.properties dans le répertoire *rép_base_wxs*/security et enregistrez-le sous server.properties.

- **UNIX**

- **Linux**

```
cp ../properties/sampleServer.properties server.properties
```

- **Windows**

```
copy ..\properties\sampleServer.properties server.properties
```

Effectuez les modifications suivantes dans le fichier server.properties :

- a. **securityEnabled** : définissez l'attribut **securityEnabled** sur true.
 - b. **transportType** : définissez l'attribut **transportType** sur TCP/IP, ce qui signifie qu'aucune couche Secure Sockets Layer ne sera utilisée.

- c. **secureTokenManagerType** : définissez l'attribut **secureTokenManagerType** sur none pour ne pas configurer le gestionnaire des jetons sécurisés.

9. Accédez au répertoire *rep_base_wxs/bin* et, selon la plateforme utilisée, exécutez l'une des commandes suivantes pour démarrer un serveur de catalogue. Vous devez exécuter les options de ligne de commande **-clusterFile** et **-serverProps** pour indiquer les propriétés de sécurité :

- UNIX
 - Linux

```
./startOgServer.sh catalogServer -clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

- Windows

```
startOgServer.bat catalogServer -clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

- UNIX
 - Linux**8.6+**

```
./startXsServer.sh catalogServer -clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

- Windows**8.6+**

```
startXsServer.bat catalogServer -clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

10. Démarrez un serveur de conteneur appelé *c0* avec l'un des scripts ci-dessous. Le fichier de propriétés du serveur est indiqué par le biais de l'option **-serverProps**.

a.

- UNIX
 - Linux

```
./startOgServer.sh c0 -objectgridFile ../xml/SimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

- Windows

```
startOgServer.bat c0 -objectgridFile ../xml/SimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

- UNIX
 - Linux**8.6+**

```
./startXsServer.sh c0 -objectgridFile ../xml/SimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

- Windows**8.6+**

```
startXsServer.bat c0 -objectgridFile ../xml/SimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```

11. Une fois le serveur de catalogue et le serveur de conteneur démarrés, exécutez l'exemple de fichier *sec_sample.jar* comme suit :

- UNIX
 - Linux

```
java -classpath ../lib/objectgrid.jar;../applib/sec_sample.jar
com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
../security/client.properties manager manager1
```

- **Windows**

```
java -classpath ..\lib\objectgrid.jar;..\applib\sec_sample.jar
com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
..\security\client.properties manager manager1
```

Linux Utilisez le signe deux-points (:) pour le séparateur de chemins d'accès aux classes au lieu du point-virgule (;) comme dans l'exemple précédent.

Une fois la classe publiée, la sortie est la suivante :

Le nom du client pour ID 0001 est fName lName.

12. Vérifiez la taille de la mappe Customer insérée dans la grille Accounting, en exécutant l'utilitaire de commande **xscmd** comme suit :

- **UNIX** **Linux** `./xscmd.sh -c showMapSizes -g accounting -m customer -username manager -password manager1`

- **Windows** `xscmd.bat -c showMapSizes -g accounting -m customer -username manager -password manager1`

13. Facultatif : pour arrêter les serveurs de conteneur ou de catalogue, vous pouvez utiliser la commande **stopOgServer** ou **stopXsServer**. Il est néanmoins nécessaire de fournir un fichier de configuration des paramètres de sécurité. L'exemple de fichier de propriétés du client définit les deux propriétés suivantes pour générer un ID d'utilisateur et un mot de passe (manager/manager1).

```
credentialGeneratorClass=com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredentialGenerator
credentialGeneratorProps=manager manager1
```

Arrêtez le conteneur c0 à l'aide de la commande suivante :

- **UNIX** **Linux** `./stopOgServer.sh c0 -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ../security/client.properties`

- **Windows** `stopOgServer.bat c0 -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ..\security\client.properties`

- **UNIX** **Linux** **8.6+** `./stopXsServer.sh c0 -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ../security/client.properties`

- **Windows** **8.6+** `stopXsServer.bat c0 -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ..\security\client.properties`

Si vous ne définissez pas l'option **-clientSecurityFile**, l'exception suivante se produit avec le message suivant.

```
>> SERVER (id=39132c79, host=9.10.86.47) TRACE START:
```

```
>> org.omg.CORBA.NO_PERMISSION : le serveur requiert une
authentification par données d'identification mais aucun contexte de
sécurité n'est fourni par le client. Cela est généralement dû au fait
que le client ne fournit pas de données d'identification au serveur.
```

```
vmcid: 0x0
```

```
code mineur : 0
```

```
terminé : non
```

Vous pouvez également arrêter le serveur de catalogue à l'aide de la commande suivante. Cependant, si vous souhaitez effectuer la prochaine étape du tutoriel, vous pouvez maintenir l'exécution du serveur de catalogue.

- **UNIX** **Linux** `./stopOgServer.sh catalogServer -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ../security/client.properties`
- **Windows** `stopOgServer.bat catalogServer -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ../security/client.properties`
- **UNIX** **Linux** **8.6+** `./stopXsServer.sh -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ../security/client.properties`
- **Windows** **8.6+** `stopXsServer.bat -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -clientSecurityFile ../security/client.properties`

Si vous arrêtez le serveur de catalogue, la sortie suivante s'affiche.

```
CW0BJ2512I: ObjectGrid server catalogServer stopped
```

Votre système est à présent partiellement sécurisé grâce à l'activation de l'authentification. Vous avez configuré le serveur pour activer le registre utilisateur, configuré le client pour fournir des données d'identification client et modifié le fichier de propriétés du client et le fichier XML du cluster pour activer l'authentification.

Si vous avez fourni un mot de passe non valide, une exception s'affiche et indique que le nom d'utilisateur ou le mot de passe est incorrect.

Pour plus d'informations sur l'authentification du client, voir «Authentification des clients d'application», à la page 778.

Etape suivante du tutoriel

Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5

Après avoir authentifié un client, comme dans l'étape précédente, vous pouvez attribuer des privilèges de sécurité par le biais des mécanismes d'autorisation eXtreme Scale.

Avant de commencer

Assurez-vous d'avoir terminé l'étape «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 4», à la page 26 avant de commencer cette tâche.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Au cours de l'étape précédente, vous avez appris à activer l'authentification dans une grille eXtreme Scale. Par conséquent, aucun client non authentifié ne peut se connecter à votre serveur ni soumettre des requêtes à votre système. Toutefois, tous les clients authentifiés possèdent les mêmes permissions ou privilèges liés au serveur, tels que la lecture, l'écriture ou la suppression des données stockées dans les mappes ObjectGrid. Les clients peuvent également soumettre tout type de requête. Cette section explique comment utiliser l'autorisation eXtreme Scale pour attribuer différents privilèges aux utilisateurs authentifiés.

A l'instar de nombreux autres systèmes, eXtreme Scale adopte un mécanisme d'autorisation basé sur les permissions. WebSphere eXtreme Scale permet d'utiliser plusieurs catégories de permission, chacune étant représentée par une classe distincte. Cette rubrique décrit MapPermission. Pour la liste des catégories d'autorisations, voir «Programmation d'autorisations client», à la page 833.

Dans WebSphere eXtreme Scale, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission` représente les permissions liées aux ressources eXtreme Scale, notamment les méthodes des interfaces

ObjectMap ou JavaMap. WebSphere eXtreme Scale définit les chaînes de permission suivantes pour accéder aux méthodes des interfaces ObjectMap et JavaMap :

- read : accorde la permission de lire les données de la mappe.
- write : accorde la permission de mettre à jour les données de la mappe.
- insert : accorde la permission d'insérer les données dans la mappe.
- remove : accorde la permission de supprimer les données de la mappe.
- invalidate : accorde la permission d'invalider les données de la mappe.
- all : accorde les permissions de lire, d'écrire, d'insérer, de supprimer et d'invalider.

L'autorisation est accordée lorsque le client invoque une méthode de l'interface ObjectMap ou JavaMap. L'environnement d'exécution eXtreme Scale vérifie différentes autorisations de mappe pour différentes méthodes. Si les permissions nécessaires ne sont pas accordées au client, une AccessControlException se produit.

Ce tutoriel montre comment utiliser l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) afin d'autoriser plusieurs utilisateurs à accéder à la mappe.

Procédure

1. **Activation de l'autorisation eXtreme Scale.** Pour activer l'autorisation sur l'ObjectGrid, vous devez définir l'attribut securityEnabled sur true pour cet ObjectGrid spécifique dans le fichier XML. L'activation de la sécurité sur cet ObjectGrid revient à activer l'autorisation. Utilisez les commandes suivantes pour créer un fichier XML ObjectGrid en activant la sécurité.

- a. Accédez au répertoire xml.

```
cd objectgridRoot/xml
```

- b. Copiez le fichier SimpleApp.xml dans le fichier SecureSimpleApp.xml.

- **UNIX** **Linux**
cp SimpleApp.xml SecureSimpleApp.xml

- **Windows**
copy SimpleApp.xml SecureSimpleApp.xml

- c. Ouvrez le fichier SecureSimpleApp.xml et ajoutez securityEnabled="true" au niveau de l'ObjectGrid comme indiqué dans la syntaxe XML ci-dessous :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
  <objectGrids>
    <objectGrid name="accounting" securityEnabled="true">
      <backingMap name="customer" readOnly="false" copyKey="true"/>
    </objectGrid>
  </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

2. **Définition de la politique d'autorisation.** Dans la rubrique d'authentification de client précédente, vous avez créé les utilisateurs, le "cashier" (caissier) et le manager (gestionnaire), dans le fichier de clés. Dans cet exemple, l'utilisateur "cashier" dispose uniquement de la permission de lecture sur toutes les mappes. L'utilisateur "manager", quant à lui, dispose de toutes les permissions. L'autorisation JAAS est utilisée dans cet exemple. Vous devez créer un fichier de règles d'autorisation JAAS pour accorder des autorisations aux principaux. Créez le fichier suivant og_auth.policy dans le répertoire objectgridRoot/security :

```

og_auth.policy
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
  principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=cashier,O=acme,OU=OGSample" {
  permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "accounting.*", "read ";
};

grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
  principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
  permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "accounting.*", "all";
};

```

Remarque :

- Le codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgridRoot/security/PrivilegedAction" est une URL réservée spécialement à ObjectGrid. Toutes les permissions ObjectGrid accordées aux principaux utilisent cette base de code spécifique.
- La première déclaration d'attribution accorde la permission de lecture ("read") de mappe à l'utilisateur principal "CN=cashier,O=acme,OU=OGSample", de sorte que le caissier dispose uniquement de la permission de lecture sur toutes les mappes de l'ObjectGrid accounting.
- La deuxième déclaration d'attribution accorde toutes ("all") les permissions à l'utilisateur principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample", de sorte que le gestionnaire dispose de toutes les permissions sur toutes les mappes de l'ObjectGrid accounting.

Vous pouvez désormais démarrer un serveur avec une politique d'autorisation. Le fichier de règles d'autorisation JAAS peut être défini en utilisant la propriété standard -D : -Djava.security.policy=../security/og_auth.policy

3. Exécutez l'application.

Après avoir créé les fichiers mentionnés ci-dessus, vous pouvez exécuter l'application.

Démarrez le serveur de catalogue à l'aide des commandes suivantes. Pour plus d'informations sur le démarrage du service de catalogue, voir Démarrage d'un service de catalogue autonome qui utilise le transport ORB.

- Accédez au répertoire bin : cd objectgridRoot/bin
- Démarrez le serveur de catalogue.

- **UNIX** **Linux**

```

./startOgServer.sh catalogServer
-clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"

```
- **Windows**

```

startOgServer.bat catalogServer
-clusterSecurityFile ..\security\security.xml
-serverProps ..\security\server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=..\security\og_jaas.config"

```
- **8.6+** **UNIX** **Linux**

```

./startXsServer.sh catalogServer
-clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"

```
- **8.6+** **Windows**

```

startXsServer.bat catalogServer
-clusterSecurityFile ..\security\security.xml
-serverProps ..\security\server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=..\security\og_jaas.config"

```

Vous avez créé les fichiers `security.xml` et `server.properties` au cours de l'étape précédente de ce tutoriel.

- c. Vous pouvez démarrer un serveur de conteneur sécurisé à l'aide du script suivant. Exécutez le script suivant à partir du répertoire `bin` :

- **UNIX** **Linux**

```
./startOgServer.sh c0 -objectGridFile ../xml/SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security/og_auth.policy"
```
- **Windows**

```
startOgServer.bat c0 -objectGridFile ../xml\SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml\SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security\server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security\og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security\og_auth.policy"
```
- **8.6+** **UNIX** **Linux**

```
./startXsServer.sh c0 -objectGridFile ../xml/SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security/og_auth.policy"
```
- **8.6+** **Windows**

```
startXsServer.bat c0 -objectGridFile ../xml\SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml\SimpleDP.xml
-catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security\server.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security\og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security\og_auth.policy"
```

Veillez noter les différences suivantes concernant la commande de démarrage de serveur de conteneur précédente :

- Utilisez le fichier `SecureSimpleApp.xml` au lieu du fichier `SimpleApp.xml`.
- Ajoutez un autre argument `-Djava.security.policy` pour définir le fichier de règles d'autorisation JAAS dans le processus serveur de conteneur.

Utilisez la même commande que dans l'étape précédente du tutoriel :

- a. Accédez au répertoire `bin`.

- **UNIX** **Linux**

```
java -classpath ../lib/objectgrid.jar;../applib/sec_sample.jar com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
../security/client.properties manager manager1
```

- **Windows**

```
java -classpath ../lib\objectgrid.jar;..\applib\sec_sample.jar com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
..\security\client.properties manager manager1
```

- b. L'application s'exécute correctement car l'utilisateur "manager" dispose de toutes les permissions sur les mappes de l'ObjectGrid accounting.

Désormais, utilisez l'utilisateur "cashier" et non "manager" pour lancer l'application client.

- c. Accédez au répertoire `bin`.

- **UNIX** **Linux**

```
java -classpath ../lib/objectgrid.jar;../applib/sec_sample.jar com.ibm.ws.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
../security/client.properties cashier cashier1
```

- **Windows**

```
java -classpath ..\lib\objectgrid.jar;..\app\lib\sec_sample.jar com.ibm.ws.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
..\security\client.properties cashier cashier1
```

Vous obtenez l'exception suivante :

```
Exception in thread "P=387313:0=0:CT" com.ibm.websphere.objectgrid.TransactionException:
rolling back transaction, see caused by exception
    at com.ibm.ws.objectgrid.SessionImpl.rollbackPMapChanges(SessionImpl.java:1422)
    at com.ibm.ws.objectgrid.SessionImpl.commit(SessionImpl.java:1149)
    at com.ibm.ws.objectgrid.SessionImpl.mapPostInvoke(SessionImpl.java:2260)
    at com.ibm.ws.objectgrid.ObjectMapImpl.update(ObjectMapImpl.java:1062)
    at com.ibm.ws.objectgrid.security.sample.guide.SimpleApp.run(SimpleApp.java:42)
    at com.ibm.ws.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp.main(SecureSimpleApp.java:27)
Caused by: com.ibm.websphere.objectgrid.ClientServerTransactionCallbackException:
Client Services - received exception from remote server:
    com.ibm.websphere.objectgrid.TransactionException: transaction rolled back,
    see caused by Throwable
        at com.ibm.ws.objectgrid.client.RemoteTransactionCallbackImpl.processReadWriteResponse(
            RemoteTransactionCallbackImpl.java:1399)
        at com.ibm.ws.objectgrid.client.RemoteTransactionCallbackImpl.processReadWriteRequestAndResponse(
            RemoteTransactionCallbackImpl.java:2333)
        at com.ibm.ws.objectgrid.client.RemoteTransactionCallbackImpl.commit(RemoteTransactionCallbackImpl.java:557)
        at com.ibm.ws.objectgrid.SessionImpl.commit(SessionImpl.java:1079)
        ... 4 more
Caused by: com.ibm.websphere.objectgrid.TransactionException: transaction rolled back, see caused by Throwable
    at com.ibm.ws.objectgrid.ServerCoreEventProcessor.processLogSequence(ServerCoreEventProcessor.java:1133)
    at com.ibm.ws.objectgrid.ServerCoreEventProcessor.processReadWriteTransactionRequest
        (ServerCoreEventProcessor.java:910)
    at com.ibm.ws.objectgrid.ServerCoreEventProcessor.processClientServerRequest(ServerCoreEventProcessor.java:1285)

    at com.ibm.ws.objectgrid.ShardImpl.processMessage(ShardImpl.java:515)
    at com.ibm.ws.objectgrid.partition.IDLShardPOA._invoke(IDLShardPOA.java:154)
    at com.ibm.CORBA.poa.POAServerDelegate.dispatchToServant(POAServerDelegate.java:396)
    at com.ibm.CORBA.poa.POAServerDelegate.internalDispatch(POAServerDelegate.java:331)
    at com.ibm.CORBA.poa.POAServerDelegate.dispatch(POAServerDelegate.java:253)
    at com.ibm.rmi.iiop.ORB.process(ORB.java:503)
    at com.ibm.CORBA.iiop.ORB.process(ORB.java:1553)
    at com.ibm.rmi.iiop.Connection.respondTo(Connection.java:2680)
    at com.ibm.rmi.iiop.Connection.doWork(Connection.java:2554)
    at com.ibm.rmi.iiop.WorkUnitImpl.doWork(WorkUnitImpl.java:62)
    at com.ibm.rmi.iiop.WorkerThread.run(ThreadPoolImpl.java:202)
    at java.lang.Thread.run(Thread.java:803)
Caused by: java.security.AccessControlException: Access denied (
    com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission accounting.customer write)
    at java.security.AccessControlContext.checkPermission(AccessControlContext.java:155)
    at com.ibm.ws.objectgrid.security.MapPermissionCheckAction.run(MapPermissionCheckAction.java:141)
    at java.security.AccessController.doPrivileged(AccessController.java:275)
    at javax.security.auth.Subject.doAsPrivileged(Subject.java:727)
    at com.ibm.ws.objectgrid.security.MapAuthorizer$1.run(MapAuthorizer.java:76)
    at java.security.AccessController.doPrivileged(AccessController.java:242)
    at com.ibm.ws.objectgrid.security.MapAuthorizer.check(MapAuthorizer.java:66)
    at com.ibm.ws.objectgrid.security.SecuredObjectMapImpl.checkMapAuthorization(SecuredObjectMapImpl.java:429)
    at com.ibm.ws.objectgrid.security.SecuredObjectMapImpl.update(SecuredObjectMapImpl.java:490)
    at com.ibm.ws.objectgrid.SessionImpl.processLogSequence(SessionImpl.java:1913)
    at com.ibm.ws.objectgrid.SessionImpl.processLogSequence(SessionImpl.java:1805)
    at com.ibm.ws.objectgrid.ServerCoreEventProcessor.processLogSequence(ServerCoreEventProcessor.java:1011)
    ... 14 more
```

Cette exception se produit car l'utilisateur "cashier" ne dispose pas de permission d'écriture et ne peut donc mettre à jour le client de mappe.

Votre système prend désormais en charge l'autorisation. Vous pouvez définir des politiques d'autorisation pour accorder différentes permissions à différents utilisateurs. Pour plus d'informations sur l'autorisation, voir «Autorisation des clients d'application», à la page 780.

Que faire ensuite

Effectuez l'étape suivante du tutoriel. Voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 6».

Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 6

L'étape suivante vous explique comment activer une couche de sécurité pour la communication entre les noeuds finals de votre environnement.

Avant de commencer

Assurez-vous d'avoir terminé le «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30 avant de commencer cette étape.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La topologie eXtreme Scale prend en charge les protocoles TLS (Transport Layer Security) et SSL (Secure Sockets Layer) pour sécuriser la communication entre les noeuds finals de l'ObjectGrid (client, serveurs de conteneur et serveurs de catalogue). Cette étape du tutoriel se base sur les étapes précédentes pour activer la sécurité du transport.

Procédure

1. Créez des clés et un fichier de clés TLS/SSL

Pour activer la sécurité du transport, vous devez créer un fichier de clés et un fichier de clés certifiées. Cet exercice crée une seule clé et une seule paire fichier de clés-fichier de clés certifiées. Ces fichiers sont utilisés pour les clients, les serveurs de conteneur et les serveurs de catalogue ObjectGrid et sont créés par le biais de la commande `keytool` du Java Development Kit.

- *Créez une clé privée dans le fichier de clés*

```
keytool -genkey -alias ogsample -keystore key.jks -storetype JKS
-keyalg rsa -dname "CN=ogsample, OU=OGSample, O=acme, L=Your City,
S=Your State, C=Your Country" -storepass ogpass -keypass ogpass
-validity 3650
```

Avec cette commande, le fichier de clé `key.jks` est créé avec la clé "ogsample". Cette clé de fichier de clés est utilisée comme fichier de clés SSL.

- *Exporter le certificat public*

```
keytool -export -alias ogsample -keystore key.jks -file temp.key
-storepass ogpass
```

Cette commande permet d'extraire et de stocker le certificat public de la clé "ogsample" dans le fichier `temp.key`.

- *Importer le certificat public du client dans le fichier de clés certifiées*

```
keytool -import -noprompt -alias ogsamplepublic -keystore trust.jks
-file temp.key -storepass ogpass
```

Cette commande permet d'ajouter le certificat public au fichier de clés `trust.jks`. Ce fichier `trust.jks` est utilisé en tant que fichier de clés certifiées SSL.

2. Configuration des fichiers de propriétés d'ObjectGrid

Au cours de cette étape, vous devez configurer le fichier de propriétés ObjectGrid pour activer la sécurité du transport.

Tout d'abord, copiez les fichiers `key.jks` et `trust.jks` dans le répertoire `objectgridRoot/security`.

Définissez les propriétés suivantes dans les fichiers `client.properties` et `server.properties`.

```
transportType=SSL-Required

alias=ogsample
contextProvider=IBMJSSE2
protocol=SSL
keyStoreType=JKS
keyStore=../security/key.jks
```

```
keyStorePassword=ogpass
trustStoreType=JKS
trustStore=./security/trust.jks
trustStorePassword=ogpass
```

transportType : la valeur de transportType est définie sur "SSL-Required", ce qui signifie que le transport requiert la couche Secure Sockets Layer. La configuration SSL doit être définie pour tous les points de contact ObjectGrid (clients, serveurs de catalogue et serveurs de conteneur). Tous les transports seront chiffrés.

Les autres propriétés sont utilisées pour définir les configurations SSL. Pour plus d'informations, voir «Protocole TLS et couche de connexion sécurisée», à la page 791. Veillez à suivre les instructions de cette rubrique pour mettre à jour votre fichier orb.properties.

Assurez-vous de suivre les instructions de cette page pour mettre à jour le fichier orb.properties.

Dans le fichier server.properties, vous devez ajouter une propriété supplémentaire clientAuthentication et la définir sur false. Du côté serveur, vous n'avez pas besoin de certifier le client.

```
clientAuthentication=false
```

3. Exécution de l'application

Ces commandes sont identiques aux commandes de la section «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 3», à la page 24.

Utilisez les commandes suivantes pour démarrer un serveur de catalogue.

- a. Accédez au répertoire bin : `cd objectgridRoot/bin`
- b. Démarrez le serveur de catalogue :

- **Linux** **UNIX**

```
./startOgServer.sh catalogServer -clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties -JMXServicePort 11001
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```
- **Windows**

```
startOgServer.bat catalogServer -clusterSecurityFile ..\security\security.xml
-serverProps ../security/server.properties -JMXServicePort 11001 -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=..\security\og_jaas.config"
```
- **Linux** **UNIX** **8.6+**

```
./startXsServer.sh catalogServer -clusterSecurityFile ../security/security.xml
-serverProps ../security/server.properties -JMXServicePort 11001
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
```
- **Windows** **8.6+**

```
startXsServer.bat catalogServer -clusterSecurityFile ..\security\security.xml
-serverProps ../security/server.properties -JMXServicePort 11001 -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=..\security\og_jaas.config"
```

Les fichiers security.xml et server.properties ont été créés au cours de la procédure de la section «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 2», à la page 22.

Utilisez l'option **-JMXServicePort** pour spécifier explicitement le port JMX pour le serveur. Cette option est nécessaire pour pouvoir utiliser l'utilitaire **xscmd**.

Démarrez le serveur de conteneur ObjectGrid sécurisé :

- c. Placez-vous de nouveau dans le répertoire bin : `cd objectgridRoot/bin`
- d.

- **Linux** **UNIX**

```
./startOgServer.sh c0 -objectGridFile ../xml/SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints
localhost:2809 -serverProps ../security/server.properties
```

```
-JMXServicePort 11002 -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
-Djava.security.policy=../security/og_auth.policy"
```

- **Windows**

```
startOgServer.bat c0 -objectGridFile ../xml\SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml\SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security\server.properties -JMXServicePort 11002
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security\og_jaas.config"
-Djava.security.policy=../security\og_auth.policy"
```

- **Linux** **UNIX** **8.6+**

```
./startXsServer.sh c0 -objectGridFile ../xml\SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml\SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints
localhost:2809 -serverProps ../security/server.properties
-JMXServicePort 11002 -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config"
-Djava.security.policy=../security/og_auth.policy"
```

- **Windows** **8.6+**

```
startXsServer.bat c0 -objectGridFile ../xml\SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml\SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security\server.properties -JMXServicePort 11002
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config=../security\og_jaas.config"
-Djava.security.policy=../security\og_auth.policy"
```

Veillez noter les différences suivantes concernant la commande de démarrage de serveur de conteneur précédente :

- Utilisez SecureSimpleApp.xml à la place des fichiers SimpleApp.xml.
- Ajoutez un autre argument -Djava.security.auth.policy pour définir le fichier de règles de l'autorisation JAAS dans le processus du serveur de conteneur.

Exécutez la commande suivante pour l'authentification de client :

a. cd objectgridRoot/bin

- **UNIX** **Linux**

```
javaHome/java -classpath ../lib/objectgrid.jar;../applib/sec_sample.jar
com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
../security/client.properties manager manager1
```

- **Windows**

```
javaHome\java -classpath ../lib/objectgrid.jar;../applib/sec_sample.jar
com.ibm.websphere.objectgrid.security.sample.guide.SecureSimpleApp
../security\client.properties manager manager1
```

b. Etant donné que l'utilisateur "manager" bénéficie de droits d'accès à toutes les mappes de l'ObjectGrid accounting, l'application s'exécute correctement.

Vous pouvez utiliser l'utilitaire **xscmd** pour afficher les tailles de mappes de la grille "accounting".

- Placez-vous dans le répertoire objectgridRoot/bin.
- Utilisez la commande **xscmd** pour afficher les tailles de mappes :

- **UNIX** **Linux**

```
./xscmd.sh -c showMapSizes -g accounting -m customer -prot SSL
-ts ../security/trust.jks -tsp ogpass -tst jks
-user manager -pwd manager1 -ks ../security/key.jks -ksp ogpass -kst JKS
-cxpv IBMJSSE2 -tt SSL-Required
```

- **Windows**

```
xscmd.bat -c showMapSizes -g accounting -m customer -prot SSL
-ts ../security\trust.jks -tsp ogpass -tst jks
-user manager -pwd manager1 -ks ../security\key.jks -ksp ogpass -kst JKS
-cxpv IBMJSSE2 -tt SSL-Required
```

Notez que le port JMX du service de catalogue est ici spécifié par le biais de -p 11001.

La sortie suivante s'affiche.

Cet utilitaire administratif est fourni à titre d'exemple uniquement et ne doit pas être considéré en tant que composant pris en charge par WebSphere eXtreme Scale. Connexion au service de catalogue au localhost:1099


```

***** Résultats pour la grille - accounting, MapSet - client *****
*** Liste des mappes pour c0 ***
Nom de la mappe : client N° de partition #: 0 Taille de la mappe : 1 Type de fragment : principal
Nombre de serveurs : 1
Nombre de domaines : 1

```

Exécution de l'application avec un fichier de clés incorrect

Si le fichier de clés certifiées ne contient pas le certificat public de la clé privée dans le fichier de clés, une exception s'affiche pour indiquer que la clé n'est pas certifiée.

Pour afficher cette exception, créez un autre fichier de clés, key2.jks.

```

keytool -genkey -alias ogsample -keystore key2.jks -storetype JKS
-keyalg rsa -dname "CN=ogsample, OU=Your Organizational Unit, O=Your
Organization, L=Your City, S=Your State, C=Your Country" -storepass
ogpass -keypass ogpass -validity 3650

```

Modifiez le fichier server.properties pour que keyStore pointe vers le nouveau fichier de clés key2.jks :

```
keyStore=./security/key2.jks
```

Exécutez la commande suivante pour démarrer le serveur de catalogue :

- a. Placez-vous dans le répertoire bin : `cd objectgridRoot/bin`
- b. Démarrez le serveur de catalogue :

- Linux UNIX

```

./startOgServer.sh c0 -objectGridFile ../xml/SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security/og_auth.policy

```
- Windows

```

startOgServer.bat c0 -objectGridFile ../xml\SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml\SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security\server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security\og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security\og_auth.policy

```
- **8.6+**
 - Linux UNIX

```

./startXsServer.sh c0 -objectGridFile ../xml/SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml/SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security/server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security/og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security/og_auth.policy

```
 - **8.6+**
 - Windows

```

startXsServer.bat c0 -objectGridFile ../xml\SecureSimpleApp.xml
-deploymentPolicyFile ../xml\SimpleDP.xml -catalogServiceEndpoints localhost:2809
-serverProps ../security\server.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config=../security\og_jaas.config
-Djava.security.policy=../security\og_auth.policy

```

L'exception suivante s'affiche :

```

Caused by: com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRPCException:
com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRuntimeException:
SSL connection fails and plain socket cannot be used.

```

Enfin, modifiez le fichier server.properties pour utiliser de nouveau le fichier key.jks.

Tutoriel : exécution des clients et des serveurs eXtreme Scale dans le profil Liberty

Vous pouvez exécuter WebSphere eXtreme Scale en tant que client dans le profil Liberty que WebSphere Application Server fournit.

Objectifs d'apprentissage

Dans ce tutoriel, vous allez apprendre à :

- Installer le profil Liberty.
- Créer un serveur d'application Web dans Liberty.
- Ajouter la fonction Web Liberty à l'application Web.
- Configurer des clients pour utiliser des API client dans le profil Liberty.
- Exécuter la grille de données dans le profil Liberty.

Durée

Ce tutorial prend 60 minutes environ. Si vous explorez d'autres concepts liés à ce tutorial, son exécution peut être plus longue.

Prérequis

Pour effectuer ce tutorial, vous devez installer le produit suivant :

- IBM® Installation Manager
- WebSphere eXtreme Scale

Profil Liberty

Le profil Liberty est un environnement d'exécution de serveur d'applications dynamique, à démarrage rapide et hautement modulable.

Installez le profil Liberty lorsque vous installez WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Application Server version 8.5. Etant donné que le profil Liberty n'inclut pas d'environnement d'exécution Java (JRE), vous devez installer un environnement d'exécution JRE fourni avec Oracle ou IBM.

Pour plus d'informations sur les environnements Java et les emplacements pris en charge, voir la rubrique sur les niveaux Java minimum pris en charge dans le centre de documentation WebSphere Application Server.

Ce serveur prend en charge deux modèles de déploiement d'application :

- Déploiement d'une application en la déplaçant dans le répertoire dropins.
- Déploiement d'une application en l'ajoutant à la configuration du serveur.

Le profil Liberty prend en charge certaines des parties suivantes du modèle de programmation WebSphere Application Server :

- Applications Web
- Applications OSGi
- Java Persistence API (JPA)

Les services associés tels que les transactions et la sécurité sont pris en charge uniquement en fonction des exigences de ces types d'application et de JPA.

Les fonctions sont des entités qui permettent de contrôler les éléments de l'environnement d'exécution chargés sur un serveur donné. Le profil Liberty inclut les fonctions principales suivantes :

- Validation de bean
- Blueprint
- Java API for RESTful Web Services

- Java Database Connectivity (JDBC)
- Java Naming and Directory Interface
- Java Persistence API (JPA)
- JavaServer Faces (JSF)
- JavaServer Pages (JSP)
- Lightweight Directory Access Protocol (LDAP)
- Connecteur local (pour clients Java Management Extensions (JMX))
- Surveillance
- OSGi JPA (support JPA pour applications OSGi)
- Connecteur distant (pour clients JMX)
- Couche Secure Sockets Layer (SSL)
- Sécurité
- Servlet
- Persistance de session
- Transaction
- Bundle d'application Web (WAB)
- Sécurité z/OS
- Gestion des transactions z/OS
- Gestion de charge de travail z/OS

Vous pouvez utiliser l'environnement d'exécution directement ou en utilisant WebSphere Application Server Developer Tools for Eclipse.

Sur les plateformes réparties, le profil Liberty offre à la fois un environnement de développement et d'exécution. Sur Mac, il offre un environnement de développement.

Sur les systèmes z/OS, le profil Liberty fournit un environnement d'exécution. Vous pouvez utiliser cet environnement en mode natif à l'aide de la console MVS. En ce qui concerne le développement d'application, vous pouvez envisager d'utiliser les outils de développeur basés sur le technologie Eclipse sur un système réparti distinct, un système d'exploitation Mac, ou dans un shell Linux sur un système z/OS.

Exécution du profil Liberty avec un environnement d'exécution Java tiers

Lorsque vous utilisez un environnement d'exécution Java fourni par Oracle, certaines considérations doivent être prises en compte pour exécuter WebSphere eXtreme Scale avec le profil Liberty.

Interblocage de chargeur de classe

Il est possible qu'un interblocage de chargeur de classe se produise et qu'il soit contourné à l'aide des paramètres JVM_ARGS ci-dessous. En cas d'interblocage dans la logique BundleLoader, ajoutez les arguments suivants :

```
export JVM_ARGS="$JVM_ARGS -XX:+UnlockDiagnosticVMOptions -XX:+UnsyncloadClass"
```

IBM ORB

WebSphere eXtreme Scale exige que vous utilisiez IBM ORB, qui est fourni dans une installation WebSphere Application Server, mais pas dans le profil Liberty. Vous devez définir les répertoires validés en utilisant la

propriété système Java `java.endorsed.dirs` pour ajouter le répertoire contenant les fichiers IBM ORB Java archive (JAR). Les fichiers IBM ORB JAR sont inclus dans l'installation eXtreme Scale dans le répertoire `wlp\wxs\lib\endorsed`.

Référence associée:

Propriétés du serveur dans le profil Liberty

Utilisez les options du fichier de propriétés du serveur pour configurer les serveurs WebSphere eXtreme Scale qui s'exécutent dans le Profil Liberty.

Information associée:

«Leçon 5.1 : Configuration des serveurs eXtreme Scale pour qu'ils utilisent le profil Liberty», à la page 45

Pour exécuter la grille de données dans un profil Liberty, vous devez ajouter la fonction serveur pour configurer les serveurs WebSphere eXtreme Scale afin qu'ils utilisent les fichiers de configuration de profil Liberty.

Module 1 : Installation du profil Liberty

Vous devez installer WebSphere Application Server Version 8.5 pour obtenir le profil Liberty.

Pour pouvoir installer le profil Liberty, vous devez utiliser IBM Installation Manager pour installer WebSphere Application Server Version 8.5 avec WebSphere eXtreme Scale ou vous pouvez installer le Profil Liberty en exécutant un fichier JAR fourni. Vous pouvez télécharger et installer l'environnement de gestion d'applications Profil Liberty et le fichier JAR depuis la page des téléchargements de la communauté WASdev.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- Installer le profil Liberty.

Prérequis

Installez WebSphere eXtreme Scale.

Module 2 : Création d'un serveur d'application Web dans le profil Liberty

Vous devez créer un répertoire de serveur et le fichier `server.xml` pour développer la définition de serveur pour le profil Liberty.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- Définir un serveur à exécuter dans le profil Liberty.

Prerequis

Dans le cadre de ce module, vous devez installer le profil Liberty.

Leçon 2.1 : Définition d'un serveur à exécuter dans le profil Liberty

Création d'un répertoire du serveur et le fichier de définition de serveur à exécuter dans le profil Liberty.

Pour créer la définition du serveur d'applications Web, entrez la commande suivante à partir du répertoire bin :

```
wlp home/bin/server create your_server_name
```

Pour vérifier que vous avez créé le fichier de définition de serveur, recherchez le fichier XML dans le répertoire suivant : `wlp_home/usr/servers/your_server_name`.

Recherchez le fichier `server.xml` dans la définition de serveur et ouvrez le fichier dans un éditeur. Le fichier `server.xml` contient une section en commentaire sur le gestionnaire de fonctions. Dans le module suivant, vous allez ajouter le fonction Web dans cette section de la définition de serveur.

Module 3 : Ajout de la fonction Web Liberty au profil Liberty

Ajoutez la fonction Web à votre définition de serveur pour identifier les applications Web et ajoutez des fonctions, telles que la réplication de session.

Objectifs d'apprentissage

À la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- Définir une application Web à exécuter dans le profil Liberty.

Prérequis

Pour pouvoir suivre ce module, vous devez étudier préalablement les modules suivants du tutoriel :

- Installation du profil Liberty.
- Création d'un serveur d'application Web dans le profil Liberty.

.

Leçon 3.1 : Définition d'une application à exécuter dans le profil Liberty

Définissez la fonction Web dans la définition de serveur pour activer les fonctions d'application, telles que la réplication de session.



La fonction Web est obsolète. Utilisez la fonction `webApp` lorsque vous voulez répliquer les données de session HTTP pour la tolérance aux pannes.

La `webApp` dispose de propriétés de métatype que vous pouvez définir dans l'élément `xsWebApp` du fichier `server.xml`. Pour plus d'informations, voir «Activation de la fonction eXtreme Scale `webApp` dans le profil Liberty», à la page 207

Ajoutez la fonction Web suivante au fichier Profil Liberty `server.xml`. La fonction Web inclut la fonction client ; cependant, elle n'inclut pas la fonction serveur. Vous voudrez certainement séparer les applications Web des grilles de données. Par exemple, vous disposez d'un serveur Profil Liberty pour vos applications Web et d'un autre serveur Profil Liberty pour l'hébergement de la grille de données.

```
<featureManager>  
<feature>eXtremeScale_web-1.0</feature>  
</featureManager>
```

Vos applications Web peuvent maintenant conserver leurs données de session dans une grille WebSphere eXtreme Scale.

Voir l'exemple suivant d'un fichier `server.xml` qui contient la fonction Web que vous utilisez lorsque vous vous connectez à la grille de données à distance.

```
<server description="Airport Entry eXtremeScale Getting Started Client Web Server">
<!--
Ce programme exemple n'est soumis à aucune redevance ; il est fourni EN L'ETAT et peut
être librement utilisé, exécuté, copié et modifié
sans paiement de redevance par le client
(a) pour sa propre formation,
(b) pour développer des applications qui doivent s'exécuter avec un produit IBM WebSphere,
à des fins d'utilisation interne par le client pour que le client le redistribue dans le cadre d'une telle application
dans les propres produits du client.
Licensed Materials - Property of IBM
5724-X67, 5655-V66 (C) COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2012
-->
  <!-- Enable features -->
  <featureManager>
    <feature>servlet-3.0</feature>
    <feature>jsp-2.2</feature>
    <feature>eXtremeScale.web-1.1</feature>
  </featureManager>

  <httpEndpoint id="defaultHttpEndpoint"
    host="*"
    httpPort="{default.http.port}"
    httpsPort="{default.https.port}" />

  <xsWebAppV85 objectGridType="REMOTE" objectGridName="session" catalogHostPort="remoteHost:2809"
    securityEnabled="false" />
</server>
```

Module 4 : Configuration des clients pour utiliser des API client dans le profil Liberty

Vous pouvez configurer les clients WebSphere eXtreme Scale pour qu'ils s'exécutent dans le profil Liberty.

Objectifs d'apprentissage

À la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- Configurer le profil Liberty pour l'exécuter avec des clients eXtreme Scale.

Prérequis

Pour pouvoir suivre ce module, vous devez étudier préalablement les modules suivants du tutoriel :

- Installation du profil Liberty.
- Création d'un serveur d'application Web dans le profil Liberty.
- Ajout de la fonction Web Liberty à l'application Web.

Leçon 4.1 : Configuration du profil Liberty à exécuter avec les clients eXtreme Scale

Utilisez la fonction du client WebSphere eXtreme Scale pour exécuter le profil Liberty avec des clients eXtreme Scales.

Cette configuration fournit uniquement la fonctionnalité client. Dans cette application, la fonction serveur s'exécute dans un autre processus. L'ajout de la fonction client permet à l'application d'accéder aux API eXtreme Scale et de se connecter à une grille distante.

Cette configuration client fournit un processus unique incluant ce dont vous avez besoin pour tester une application Web à l'aide d'une grille de données eXtreme Scale. Lorsque vous ajoutez la fonction client, il démarre un serveur de catalogue

et un serveur de conteneur lorsque la configuration est déployée dans le répertoire de la grille. En outre, après avoir ajouté la fonction client, l'application peut écrire dans les API eXtreme Scale.

1. Ajoutez la fonction client au serveur Liberty. Ajoutez le code suivant au serveur Liberty : **8.6+**

```
<server description="eXtreme Scale Container Server">

  <featureManager>
    <feature>eXtremeScale.client-1.1</feature>
  </featureManager>

</server>
```

2. (Facultatif) Vous pouvez également utiliser la fonction serveur eXtreme Scale pour faire référence à la configuration du client. Lorsque vous ajoutez la configuration serveur suivante, la fonction client est incluse automatiquement :

8.6+

```
<server description="eXtreme Scale Container Server">

  <featureManager>
    <feature>eXtremeScale.server-1.1</feature>
  </featureManager>

</server>
```

3. (Facultatif) Pour configurer la sécurité des clients, utilisez le fichier `client.xml` pour définir le chemin d'accès au fichier des propriétés du serveur qui contient tous les paramètres de sécurité. Pour plus d'informations, voir Configuration de la sécurité du client dans un domaine de service de catalogue.

Vous avez configuré le profil Liberty en ajoutant la fonction de client au serveur Liberty.

Module 5 : Exécution de la grille de données dans le profil Liberty

Après avoir ajouté les configurations client et serveur au profil Liberty, vous pouvez exécuter WebSphere eXtreme Scale dans le profil Liberty.

Objectifs d'apprentissage

À la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- Configurer des serveurs eXtreme Scale pour utiliser le profil Liberty.
- Configurer un serveur d'application Web Liberty pour utiliser eXtreme Scale pour la réplification de session..

Prerequis

Pour pouvoir suivre ce module, vous devez étudier préalablement les modules suivants du tutoriel :

- Installation du profil Liberty.
- Création d'un serveur d'application Web dans Liberty.
- Ajout de la fonction Web de profil Liberty à l'application Web.
- Configuration des clients pour utiliser les API client dans le profil Liberty.

Leçon 5.1 : Configuration des serveurs eXtreme Scale pour qu'ils utilisent le profil Liberty

Pour exécuter la grille de données dans un profil Liberty, vous devez ajouter la fonction serveur pour configurer les serveurs WebSphere eXtreme Scale afin qu'ils utilisent les fichiers de configuration de profil Liberty.

1. Configurez un serveur de catalogue avec des paramètres par défaut en utilisant les attributs suivants dans le fichier `server.xml`, qui indique à eXtreme Scale qu'il doit créer et démarrer un serveur de catalogue :

```
<server description="eXtreme Scale Catalog Server with default settings">

    <!-- Enable features -->
    <featureManager>
        <feature>eXtremeScale.server-1.1</feature>
    </featureManager>

    <xsServer isCatalog="true"
listenerPort="${com.ibm.ws.xs.server.listenerPort}" />

    <logging traceSpecification="*=info" maxFileSize="200" maxFiles="10" />

</server>
```

Notez que l'élément `listenerPort` est référencé dans le fichier `server.xml` mais que vous configurez cette valeur dans le fichier `bootstrap.properties`. Il peut être utile de séparer les éléments, tels que les numéros de port, dans le fichier `server.xml` afin que plusieurs processus qui s'exécutent avec une configuration identique puissent partager le même fichier `server.xml`, tout en conservant des paramètres uniques.

2. Configurez l'attribut `listenerPort` dans le fichier `bootstrap.properties`.

Dans l'exemple précédent, le traçage est spécifié dans la configuration de profil Liberty et l'attribut `listenerPort` définit une variable. Cette variable est configurée dans le fichier `bootstrap.properties` dans le répertoire de configuration du serveur, `wlp_install_root/usr/server/serverName`. Voici un exemple de fichier `bootstrap.properties` :

```
# Eléments sous licence - Propriété d'IBM
#
# "Eléments IBM à usage restreint"
#
# Copyright IBM Corp. 2011 All Rights Reserved.
#
# US Government Users Restricted Rights - Use, duplication or
# disclosure restricted by GSA ADP Schedule Contract with
# IBM Corp.
#
# -----
#
# port for the OSGi console
# osgi.console=5678

com.ibm.ws.xs.server.listenerPort=2809
```

Dans cet exemple, le port `osgi.console` est mis en commentaire, ce qui signifie que le profil Liberty écoute sur le port spécifié les clients telnet à connecter à une console OSGi. Ce comportement est utile pour diagnostiquer les erreurs liées à OSGi.

3. Configurez le fichier `server.xml` en utilisant la même configuration que celle que vous utiliseriez pour une configuration de serveur autonome. Dans le fichier `server.xml`, indiquez le chemin d'accès au fichier `properties` dans un attribut `serverProps` au sein de l'élément `com.ibm.ws.xs.server.config`. Voici un exemple de fichier `server.xml` :

```
<server>
...
<com.ibm.ws.xs.server.config ...
serverProps="/path/to/myServerProps.properties" ... />
</server>
```

Restriction : Le modèle de configuration Liberty comporte des restrictions concernant la façon dont les propriétés sont spécifiées. Par conséquent, si vous avez besoin des propriétés suivantes, vous devez les spécifier dans le fichier de propriétés du serveur :

foreignDomain.endpoints

Indique les noms des domaines de service de catalogue auxquels vous souhaitez vous lier dans une topologie de réplication multimaître.

xioChannel.xioContainerTCPNonSecure.Port

Indique le numéro de port d'écoute non sécurisé de eXtremeIO sur le serveur. Si vous ne définissez pas de valeur, un port éphémère est utilisé. Cette propriété est utilisée uniquement lorsque la propriété `transportType` a la valeur TCP/IP. `xioChannel.xioContainerTCPSecure.Port`.

Certaines propriétés qui étaient auparavant configurables dans un environnement autonome doivent à présent être configurées à l'aide de la configuration de profil Liberty et non pas à l'aide des mécanismes de configuration eXtreme Scale.

- Les paramètres de consignation et de traçage doivent être spécifiés à l'aide de l'élément de consignation dans le fichier `server.xml` et non pas dans le fichier de propriétés du serveur eXtreme Scale ou dans l'élément `com.ibm.ws.xs.server.config`. Pour plus d'informations, voir *Liberty profile: Trace and logging* dans le centre de documentation WebSphere Application Server.
- Le répertoire de travail, comme la consignation et le traçage, est un paramètre serveur et il doit donc être spécifié au niveau serveur.

Si les paramètres précédents sont mentionnés de façon incorrecte, eXtreme Scale consigne un message d'avertissement qui indique que les paramètres vont être ignorés.

4. (Facultatif) Pour configurer la sécurité des serveurs, utilisez le fichier `server.xml` pour définir le chemin d'accès au fichier des propriétés du serveur, qui contient tous les paramètres de sécurité. Lorsque WebSphere eXtreme Scale est déployé dans un environnement WebSphere Application Server, vous pouvez simplifier la configuration de la sécurité de la couche de transport et du flux d'authentification depuis WebSphere Application Server. Pour plus d'informations, voir *Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server*.

Les serveurs eXtreme Scale sont déjà prêts à s'exécuter dans le profil Liberty.

Concepts associés:

«Profil Liberty», à la page 39

Le profil Liberty est un environnement d'exécution de serveur d'applications dynamique, à démarrage rapide et hautement modulable.

Référence associée:

Propriétés du serveur dans le profil Liberty

Utilisez les options du fichier de propriétés du serveur pour configurer les serveurs WebSphere eXtreme Scale qui s'exécutent dans le Profil Liberty.

Leçon 5.2 : Configuration d'un serveur d'applications Web du profil Liberty à utiliser eXtreme Scale pour la réplication de session

Vous pouvez configurer un serveur d'applications Web de sorte que lorsque le serveur Web reçoit une requête HTTP pour la réplication de session, la demande est réacheminée vers le profil Liberty.

Le profil Liberty ne contient pas de réplication de session. Toutefois, si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale avec le profil Liberty, vous pouvez répliquer les sessions. Par conséquent, si un serveur est défaillant, les utilisateurs de l'application ne perdent pas les données de session.

Lorsque vous ajoutez la fonction webapp à la définition de serveur et configurez le gestionnaire de session, vous pouvez utiliser la réplication de session dans les applications eXtreme Scale qui s'exécutent dans le profil Liberty.

1. Activez la fonction de session HTTP dans le profil Liberty.
2. Configurez un ID de clone unique dans le fichier Liberty server.xml.
3. Générez et fusionnez les fichiers de configuration de plug-in pour le déploiement dans le plug-in de serveur d'applications.

Les applications eXtreme Scale qui s'exécutent dans le profil sont activées pour la réplication de session.

Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server

Ce tutoriel explique comment sécuriser un déploiement de serveur WebSphere eXtreme Scale dans un environnement WebSphere Application Server.

Objectifs d'apprentissage

Les objectifs d'apprentissage de ce tutoriel sont les suivants :

- Configurer WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les plug-in d'authentification WebSphere Application Server
- Configurer la sécurité du transport WebSphere eXtreme Scale pour utiliser la configuration WebSphere Application Server CSIv2
- Utiliser l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server
- Utiliser un module de connexion personnalisé pour l'autorisation JAAS de groupe
- Utiliser l'utilitaire WebSphere eXtreme Scale `xscmd` dans l'environnement WebSphere Application Server

Durée

Ce tutoriel dure environ 4 heures.

Présentation : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server en utilisant des plug-in WebSphere Application Server Authentication

Dans ce tutoriel, vous intégrez la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server. Tout d'abord, vous devez configurer l'authentification avec une application Web simple qui utilise les données d'identification de l'utilisateur authentifié à partir de l'unité d'exécution en cours pour se connecter à ObjectGrid. Ensuite, vous examinez le chiffrement des données qui sont transférées entre le client et le serveur avec la sécurité de la couche de transport. Pour accorder aux utilisateurs différents niveaux des autorisations, vous pouvez configurer Java Authentication and Authorization Service (JAAS). Une fois la configuration effectuée, vous pouvez utiliser l'utilitaire `xscmd` pour contrôler les grilles de données et les mappes.

Ce tutoriel suppose que l'ensemble de vos clients, serveurs de conteneur et serveurs de catalogue WebSphere eXtreme Scale sont déployés dans l'environnement WebSphere Application Server.

Objectifs d'apprentissage

Les objectifs d'apprentissage de ce tutoriel sont les suivants :

- Configurer WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les plug-in d'authentification WebSphere Application Server
- Configurer la sécurité du transport WebSphere eXtreme Scale pour utiliser la configuration WebSphere Application Server CSIv2
- Utiliser l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server
- Utiliser un module de connexion personnalisé pour l'autorisation JAAS de groupe
- Utiliser l'utilitaire WebSphere eXtreme Scale `xscmd` dans l'environnement WebSphere Application Server

Durée

Ce tutoriel prend 4 heures environ.

Niveau de compétence

Intermédiaire.

Public ciblé

Développeurs et les administrateurs qui sont intéressés par l'intégration de la sécurité entre WebSphere eXtreme Scale et WebSphere Application Server.

Configuration système requise et topologie

- WebSphere Application Server Version 7.0.0.11 ou version suivante

- Mettez à jour l'environnement d'exécution Java pour appliquer le correctif suivant : IZ79819: IBMJDK FAILS TO READ PRINCIPAL STATEMENT WITH WHITESPACE FROM SECURITY FILE

Ce tutoriel utilise dans l'exemple quatre serveurs d'applications WebSphere Application Server et un gestionnaire de déploiement.

Prérequis

Une connaissance de base des éléments suivants est utile avant de démarrer ce tutoriel :

- Modèle de programmation WebSphere eXtreme Scale
- Concepts de sécurité de base WebSphere eXtreme Scale
- Concepts de sécurité de base WebSphere Application Server

Pour plus d'informations sur l'intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale et WebSphere Application Server, voir «Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server», à la page 800.

Concepts associés:

«Sécurité», à la page 305

WebSphere eXtreme Scale permet de sécuriser l'accès aux données et l'intégration de fournisseurs de sécurité externes.

Information associée:

 WebSphere Application Server : Sécurisation des applications et de leur environnement

Module 1 : Préparation de WebSphere Application Server

Avant de commencer le tutoriel d'intégration à WebSphere eXtreme Scale, vous devez créer une configuration de sécurité de base dans WebSphere Application Server.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- configurer la sécurité WebSphere Application Server pour utiliser un fichier interne basé sur un référentiel fédéré sous la forme d'un registre de comptes utilisateur ;
- créer des groupes d'utilisateurs et des utilisateurs ;
- créer des clusters pour l'application et les serveurs WebSphere eXtreme Scale.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Leçon 1.1 : Compréhension de la topologie et obtention des fichiers du tutoriel

Pour préparer votre environnement pour le tutoriel, vous devez configurer la sécurité WebSphere Application Server. Vous configurez la sécurité d'administration et d'application en utilisant des référentiels fédérés basés sur un fichier interne comme registre de comptes utilisateur.

Cette leçon vous guide dans l'exemple de topologie et les applications qui sont utilisés dans le tutoriel. Pour commencer à exécuter le tutoriel, vous devez

télécharger les applications et placer les fichiers de configuration dans les emplacements propres à votre environnement. Vous pouvez télécharger l'exemple d'application depuis le wiki WebSphere eXtreme Scale.

Exemple de topologie WebSphere Application Server : Ce tutoriel vous guide tout au long de la création de quatre serveurs d'applications WebSphere Application Server pour montrer l'utilisation des exemples d'applications avec la sécurité activée. Ces serveurs d'applications sont regroupés dans deux clusters contenant deux serveurs :

- **Cluster appCluster** : héberge l'exemple d'application d'entreprise EmployeeManagement. Ce cluster contient les deux serveurs d'applications s1 et s2.
- **Cluster xsCluster** : héberge les serveurs de conteneur eXtreme Scale. Ce cluster contient les deux serveurs d'applications xs1 et xs2.

Dans cette topologie de déploiement, les serveurs d'applications s1 et s2 sont les serveurs client qui accèdent aux données qui sont stockées dans la grille de données. Les serveurs xs1 et xs2 sont les serveurs de conteneur qui hébergent la grille de données.

Le serveur de catalogue est déployé dans le processus du gestionnaire de déploiement par défaut. Ce tutoriel utilise le comportement par défaut. L'hébergement du serveur de catalogue dans le gestionnaire de déploiement n'est pas une pratique recommandée dans un environnement de production. Dans un environnement de production, vous devez créer un domaine de service de catalogue pour définir où les serveurs de catalogue démarrent. Pour plus d'informations, voir Création de domaines de service de catalogue dans WebSphere Application Server.

Autre configuration : vous pouvez héberger tous les serveurs d'applications dans un seul cluster, tel que appCluster. Avec cette configuration, tous les serveurs du cluster sont les clients et les serveurs de conteneur. Ce tutoriel utilise deux clusters pour distinguer les serveurs d'applications qui hébergent les clients et les serveurs de conteneur.

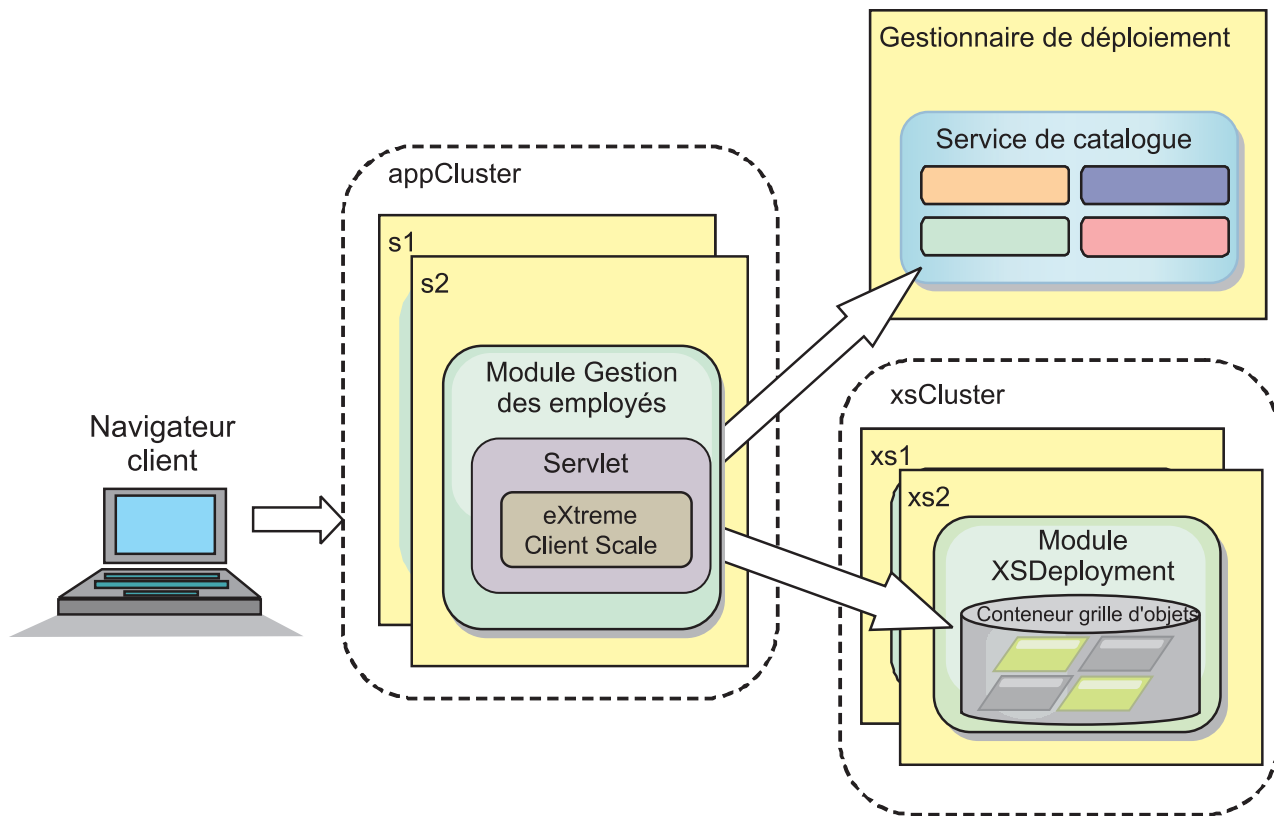


Figure 3. Topologie du tutoriel

Applications : Dans ce tutoriel, vous utilisez deux applications et un fichier de bibliothèque partagée :

- **EmployeeManagement.ear** : l'application EmployeeManagement.ear est une application d'entreprise simplifiée Java 2 Platform, Enterprise Edition (J2EE). Elle contient un module Web pour gérer les profils des employés. Le module Web contient le fichier management.jsp pour afficher, insérer, mettre à jour et supprimer les profils d'employés qui sont stockés dans les serveurs de conteneur.
- **XSDeployment.ear** : cette application contient un module d'application d'entreprise, sans artefacts d'application. Les objets cache sont regroupés dans le fichier EmployeeData.jar. Le fichier EmployeeData.jar est déployé comme bibliothèque partagée pour le fichier XSDeployment.ear pour que le fichier XSDeployment.ear puisse accéder aux classes. Cette application a pour fonction de modulariser le fichier de configuration eXtreme Scale. Lorsque cette application d'entreprise est démarrée, les fichiers de configuration eXtreme Scale sont automatiquement détectés par l'environnement d'exécution eXtreme Scale pour créer les serveurs de conteneur. Ces fichiers de configuration incluent les fichiers objectGrid.xml et objectGridDeployment.xml.
- **EmployeeData.jar** : ce fichier JAR contient une classe, com.ibm.websphere.sample.xs.data.EmployeeData. Cette classe représente les données de l'employé qui sont stockés dans la grille. Ce fichier d'archive Java (JAR) est déployé avec les fichiers EmployeeManagement.ear et XSDeployment.ear comme bibliothèque partagée.

Obtention des fichiers du tutoriel :

1. Téléchargez les fichiers WASSecurity.zip et security.zip. Vous pouvez télécharger l'exemple d'application depuis le wiki WebSphere eXtreme Scale.

2. Extrayez le fichier WASSecurity.zip dans un répertoire pour afficher les données binaires et les artefacts source (par exemple un répertoire wxs_samples/). Ce répertoire est *samples_home* pour le reste du tutoriel. Pour la description du contenu du fichier WASSecurity.zip et savoir comment charger le source dans votre espace de travail Eclipse, voir le fichier README.txt dans le package.
3. Extrayez le fichier security.zip vers le répertoire *samples_home* Le fichier security.zip contient les fichiers de configuration de sécurité suivants qui sont utilisés dans ce tutoriel :
 - catServer2.props
 - server2.props
 - client2.props
 - securityWAS2.xml
 - xsAuth2.props

A propos des fichiers de configuration :

Les fichiers objectGrid.xml et objectGridDeployment.xml créent les grilles de données et les mappes qui stockent les données d'application.

Ces fichiers de configuration doivent s'appeler objectGrid.xml et objectGridDeployment.xml. Lorsque le serveur d'applications démarre, eXtreme Scale détecte ces fichiers dans le répertoire META-INF de l'EJB et des modules Web. Si ces fichiers sont trouvés, il suppose que la machine JVM (Java virtual machine) fait office de serveur de conteneur pour les grilles de données définie dans les fichiers de configuration.

Fichier objectGrid.xml

Le fichier objectGrid.xml définit un ObjectGrid nommé Grid. La grille de données Grid a une mappe, la mappe Map1, qui stocke le profil d'employé pour l'application.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

  <objectGrids>
    <objectGrid name="Grid" txTimeout="15">
      <backingMap name="Map1" />
    </objectGrid>
  </objectGrids>

</objectGridConfig>
```

Fichier objectGridDeployment.xml

Le fichier objectGridDeployment.xml indique comment déployer la grille de données Grid. Lorsque la grille est déployée, elle dispose de cinq partitions et d'une réplique synchrone.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>

<deploymentPolicy xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy ../deploymentPolicy.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">

  <objectgridDeployment objectgridName="Grid">
    <mapSet name="mapSet" numberOfPartitions="5" minSyncReplicas="0" maxSyncReplicas="1" >
      <map ref="Map1"/>
    </mapSet>
  </objectgridDeployment>

</deploymentPolicy>
```

```
</mapSet>
</objectgridDeployment>

</deploymentPolicy>
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez découvert la topologie du tutoriel et ajouté les fichiers de configuration et les exemples d'applications à votre environnement.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le démarrage automatique des serveurs de conteneur, voir Configuration des applications WebSphere Application Server pour démarrer automatiquement les serveurs de conteneur.

Leçon 1.2 : Configuration de l'environnement WebSphere Application Server

Pour préparer votre environnement pour le tutoriel, vous devez configurer la sécurité WebSphere Application Server. Activez la sécurité d'administration et d'application en utilisant des référentiels fédérés basés sur un fichier interne comme registre de comptes utilisateur. Ensuite, vous pouvez créer des clusters de serveurs pour héberger les serveurs d'applications client et les serveurs de conteneur.

Les étapes suivantes s'appliquent à WebSphere Application Server Version 7.0. Toutefois, vous pouvez appliquer les concepts aux versions antérieures de WebSphere Application Server.

Configuration de la sécurité WebSphere Application Server :

1. Configurez la sécurité WebSphere Application Server.
 - a. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale**.
 - b. Sélectionnez **Référentiels fédérés** comme **définition de domaine disponible**. Cliquez sur **Définir comme actif**.
 - c. Cliquez sur **Configurer** pour accéder au panneau des référentiels fédérés.
 - d. Entrez le **nom de l'administrateur principal**, tel que admin. Cliquez sur **Appliquer**.
 - e. Lorsque vous y êtes invité, entrez le mot de passe de l'administrateur et cliquez sur **OK**. Sauvegardez vos modifications.
 - f. Dans la page **Sécurité globale**, vérifiez que le paramètre **Référentiels fédérés** est affecté du registre de comptes utilisateur en cours.
 - g. Sélectionnez **Activer la sécurité administrative**, **Activer la sécurité de l'application** et **Utiliser la sécurité Java 2 pour limiter l'accès de l'application aux ressources locales**. Cliquez sur **Appliquer** et enregistrez les modifications.
 - h. Redémarrez le gestionnaire de déploiement et les serveurs d'applications actifs.

La sécurité administrative WebSphere Application Server est activée à l'aide des référentiels fédérés basés sur un fichier interne comme registre de comptes utilisateur.

2. Créez deux groupes d'utilisateurs : adminGroup et operatorGroup.
 - a. Cliquez sur **Utilisateurs et groupes > Gérer les groupes > Créer...**
 - b. Entrez adminGroup comme nom de groupe. Entrez Administration de groupe comme description. Cliquez sur **Créer**.

- c. Cliquez sur **Créer à l'identique**. Entrez operatorGroup comme nom de groupe. Entrez Groupe d'opérateurs comme description. Cliquez sur **Créer**.
 - d. Cliquez sur **Fermer**.
3. Créez les utilisateurs admin1 et operator1.
 - a. Cliquez sur **Utilisateurs et groupes > Gérer les utilisateurs > Créer...**
 - b. Créez l'utilisateur admin1 avec le prénom Jean et le nom Doe avec le mot de passe admin1. Cliquez sur **Créer**.
 - c. Créer un second utilisateur. Cliquez sur **Créer à l'identique** pour créer l'utilisateur operator1 avec le prénom Jane et le nom Doe avec le mot de passe operator1. Cliquez sur **Créer**. Cliquez sur **Fermer**.
4. Ajouter des utilisateurs aux groupes d'utilisateurs. Ajoutez l'utilisateur admin1 à adminGroup et l'utilisateur operator1 à operatorGroup.
 - a. Cliquez sur **Utilisateurs et groupes > Gérer les utilisateurs**.
 - b. Recherchez des utilisateurs à ajouter aux groupes. Cliquez sur **Rechercher..** et définissez un astérisque (*) comme valeur de recherche pour afficher tous les utilisateurs.
 - c. Dans le résultat de la recherche, sélectionnez l'utilisateur admin1 et cliquez sur l'onglet **Groupes**. Cliquez sur **Ajouter** pour ajouter le groupe.
 - d. Recherchez les groupes pour identifier les groupes disponibles. Cliquez sur adminGroup et sur **Ajouter**.
 - e. Répétez ces étapes pour ajouter l'utilisateur operator1 au groupe d'utilisateurs operatorGroup.
5. Sauvegardez vos modifications, déconnectez-vous de la console d'administration, puis redémarrez le gestionnaire de déploiement et l'agent de noeud pour activer les paramètres de sécurité.

Vous avez activé la sécurité et créé des utilisateurs et les groupes d'utilisateurs ont un accès administrateur et opérateur à la configuration WebSphere Application Server.

Création de clusters de serveurs :

Créez deux clusters de serveurs dans votre configuration WebSphere Application Server : appCluster pour héberger l'exemple d'application du tutoriel et xsCluster pour héberger la grille de données.

1. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, ouvrez le panneau des clusters. Cliquez sur **Serveurs > Clusters > Clusters de serveurs d'applications WebSphere > Nouveau**.
2. Entrez appCluster comme nom de cluster, ne renseignez pas l'option **Environnement local préféré** et cliquez sur **Suivant**.
3. Créez des serveurs dans le cluster. Créez le serveur s1 en conservant les options par défaut. Ajoutez le membre s2 au cluster.
4. Exécutez les étapes restantes dans l'assistant pour créer le cluster. Sauvegardez les modifications.
5. Répétez ces étapes pour créer le cluster xsCluster. Ce cluster contient les deux serveurs xs1 et xs2.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez activé la sécurité globale de la cellule WebSphere Application Server, créé des utilisateurs et des groupes d'utilisateurs et créé des clusters pour héberger l'application et la grille de données.

Module 2 : Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les plug-in WebSphere Application Server Authentication

Une fois que vous avez créé la configuration WebSphere Application Server, vous pouvez intégrer l'authentification WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server.

Lorsqu'un client WebSphere eXtreme Scale se connecte à un serveur de conteneur qui exige une authentification, le client doit fournir un générateur de données d'identification représenté par l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator`. Un générateur de données d'identification est une fabrique pour créer des données d'identification de client. Les données d'identification de client peuvent être une paire nom-mot de passe, un ticket Kerberos, un certificat client ou des données d'identification de client dans n'importe quel format convenu entre le client et le serveur. Voir la documentation sur l'API Credential pour plus d'informations. Dans cet exemple, le client WebSphere eXtreme Scale est l'application Web EmployeeManagement qui est déployée dans le cluster appCluster. Les données d'identification de client sont un jeton de sécurité WebSphere qui représente l'identité de l'utilisateur Web.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- configurer la sécurité du serveur du client ;
- configurer la sécurité du serveur de catalogue ;
- configurer la sécurité du serveur de conteneur ;
- installer et exécuter l'exemple d'application.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Référence associée:

Fichier de propriétés du client
Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Information associée:

«Leçon 2.1 : Configuration de la sécurité du serveur de conteneur»

Le fichier des propriétés du client indique la classe d'implémentation CredentialGenerator à utiliser.

Documentation d'API de données d'identification

«Leçon 2.2 : Configuration de la sécurité du serveur de catalogue», à la page 57
Propriétés de sécurité communes à tous les serveurs WebSphere eXtreme Scale, y compris les serveurs de service de catalogue et de conteneur et les propriétés de sécurité du serveur de catalogue.

Leçon 2.1 : Configuration de la sécurité du serveur de conteneur

Le fichier des propriétés du client indique la classe d'implémentation CredentialGenerator à utiliser.

Configurez le fichier de propriétés du client avec la propriété JVM **-Dobjectgrid.client.props**. Le nom de fichier spécifié pour cette propriété est un chemin absolu, tel que *samples_home/security/client2.props*. Voir Fichier de propriétés du client pour plus d'informations sur le fichier des propriétés du client.

Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Information associée:

«Module 2 : Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les plug-in WebSphere Application Server Authentication», à la page 55

Une fois que vous avez créé la configuration WebSphere Application Server, vous pouvez intégrer l'authentification WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server.

Documentation d'API de données d'identification

Contenu du fichier des propriétés du client :

Cet exemple utilise des jetons de sécurité WebSphere Application Server comme données d'identification. Le fichier *client2.props* se trouve dans le répertoire *samples_home/security*. Le fichier *client2.props* contient les paramètres suivants :

securityEnabled

Lorsque la valeur est true, elle indique que le client doit envoyer les informations de sécurité disponibles au serveur.

credentialAuthentication

Lorsque la valeur est Supported, elle indique que le client prend en charge l'authentification des données d'identification.

credentialGeneratorClass

Indique la classe d'implémentation de

com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSToken-CredentialGenerator pour que le client puisse extraire les jetons de sécurité de l'unité d'exécution. Voir «Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server», à la page 800 pour plus d'informations sur les jetons de sécurité extraits.

Définition du fichier des propriétés du client en utilisant des propriétés JVM (Java virtual machine) :

Dans la console d'administration, procédez comme suit pour les serveurs s1 et s2 dans le cluster appCluster. Si vous utilisez une topologie différente, procédez comme suit pour tous les serveurs d'applications sur lesquels l'application EmployeeManagement est déployée.

1. **Serveurs > Serveurs d'applications WebSphere > *server_name* > Java et gestion de processus > Définition de processus > Java Virtual Machine.**
2. Créez la propriété JVM générique suivante pour définir l'emplacement du fichier de propriétés du client :
`-Dobjectgrid.client.props=samples_home/security/client2.props`
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez édité le fichier de propriétés du client et configuré les serveurs dans le cluster appCluster pour utiliser le fichier des propriétés du client. Le fichier des propriétés indique la classe d'implémentation CredentialGenerator à utiliser.

Leçon 2.2 : Configuration de la sécurité du serveur de catalogue

Propriétés de sécurité communes à tous les serveurs WebSphere eXtreme Scale, y compris les serveurs de service de catalogue et de conteneur et les propriétés de sécurité du serveur de catalogue.

Les propriétés de sécurité qui sont communes aux serveurs de catalogue et aux serveurs de conteneur sont configurées dans le fichier descripteur XML de sécurité. La configuration de l'authentificateur, qui représente le registre d'utilisateurs et le mécanisme d'authentification, est un exemple des propriétés communes. Voir Fichier XML du descripteur de sécurité pour plus d'informations sur les propriétés de sécurité.

Pour configurer le fichier descripteur XML de sécurité, créez une propriété `-Dobjectgrid.cluster.security.xml.url` dans l'argument de machine virtuelle Java. Le nom de fichier spécifié pour cette propriété doit avoir le format URL, tel que `file:///samples_home/security/securityWAS2.xml`.

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Information associée:

«Module 2 : Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les plug-in WebSphere Application Server Authentication», à la page 55

Une fois que vous avez créé la configuration WebSphere Application Server, vous pouvez intégrer l'authentification WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server.

Fichier securityWAS2.xml :

Dans ce tutoriel, le fichier securityWAS2.xml se trouve dans le répertoire *samples_home/security*. Contenu du fichier securityWAS2.xml avec les commentaires supprimés :

```
<securityConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security ../objectGridSecurity.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security">

<security securityEnabled="true">
  <authenticator
className="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenAuthenticator">
  </authenticator>
</security>
</securityConfig>
```

Les propriétés suivantes sont définies dans le fichier securityWAS2.xml :

securityEnabled

La propriété securityEnabled a la valeur true pour indiquer au serveur de catalogue que la sécurité globale WebSphere eXtreme Scale est activée.

authenticator

L'authentificateur est configuré comme suit :

com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenAuthenticator.

Avec cette implémentation intégrées dans le plug-in Authenticator, le serveur WebSphere eXtreme Scale peut convertir les jetons de sécurité en objet Subject. Voir «Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server», à la page 800 pour plus d'informations sur la conversion des jetons de sécurité.

Fichier catServer2.props :

Le fichier de propriétés du serveur stocke les propriétés du serveur qui incluent ses propriétés du serveur. Pour plus d'informations, voir Fichier de propriétés du serveur. Vous pouvez configurer le fichier de propriétés du serveur avec la propriété -Dobjectgrid.server.props dans l'argument JVM. Définissez la valeur de nom de fichier de cette propriété dans un chemin absolu, tel que *samples_home/security/catServer2.props*. Pour ce tutoriel, un fichier catServer2.props est inclus dans le répertoire *samples_home/security*. Contenu du fichier catServer2.props avec les commentaires supprimés :

securityEnabled

La propriété securityEnabled a la valeur true pour indiquer que le serveur est un serveur sécurisé.

credentialAuthentication

La propriété `credentialAuthentication` a la valeur `Requis`. Par conséquent, un client qui se connecte au serveur doit fournir des données d'identification.

secureTokenManagerType

La propriété `secureTokenManagerType` a la valeur `none` pour indiquer que la valeur secrète d'authentification n'est pas chiffrée lors du regroupement avec les serveurs existants.

authenticationSecret

La propriété `authenticationSecret` a la valeur `ObjectGridDefaultSecret`. Cette chaîne secrète est utilisée pour devenir membre du cluster de serveurs eXtreme Scale. Lorsqu'un serveur rejoint la grille de données, il est invité à présenter la chaîne secrète. Si la chaîne secrète du serveur qui rejoint le cluster correspond à la chaîne dans le serveur de catalogue, le serveur devient membre du cluster. Dans le cas contraire, la demande de jointure est rejetée.

transportType

La propriété `transportType` a la valeur `TCP/IP` initialement. Plus loin dans le tutoriel, la sécurité du transport est activée.

Définition du fichier des propriétés du serveur avec des propriétés JVM :

Définissez le fichier des propriétés de serveur sur le serveur du gestionnaire de déploiement. Si vous utilisez une topologie différente de celle du tutoriel, définissez le fichier de propriétés sur tous les serveurs d'applications que vous utilisez pour héberger les serveurs de conteneur.

1. Ouvrez la configuration de la machine virtuelle Java du serveur. Dans la console d'administration, cliquez sur **Administration du système > Gestionnaire de déploiement > Java et gestion de processus > Définition de processus > Java Virtual Machine**.
2. Ajoutez les arguments JVM génériques suivants :
`-Dobjectgrid.cluster.security.xml.url=file:///samples_home/security/securityWAS2.xml`
`-Dobjectgrid.server.props=samples_home/security/catServer2.props`
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez configuré la sécurité du serveur de catalogue en associant les fichiers `securityWAS2.xml` et `catServer2.props` au gestionnaire de déploiement qui héberge le processus serveur de catalogue dans la configuration WebSphere Application Server.

Leçon 2.3 : Configuration de la sécurité du serveur de conteneur

Lorsqu'un serveur de conteneur se connecte au service de catalogue, le serveur de conteneur obtient toutes les configurations de sécurité qui sont configurées dans le fichier XML Object Grid Security XML, telles que la configuration de l'authentificateur, la valeur de temporisation de la session de connexion et d'autres informations de configuration. Un serveur de conteneur dispose également de ses propres propriétés de sécurité dans le fichier de propriétés du serveur.

Configurez le fichier de propriétés du serveur avec la propriété JVM `-Dobjectgrid.server.props` (Java virtual machine). Le nom de fichier spécifié pour cette propriété est un chemin absolu, tel que `samples_home/security/server2.props`.

Dans ce tutoriel, les serveurs de conteneur sont hébergés dans les serveurs xs1 et xs2 du cluster xsCluster.

Fichier `server2.props` :

Le fichier `server2.props` se trouve dans le répertoire `samples_home/security` du répertoire `WASSecurity`. Les propriétés suivantes sont définies dans le fichier `server2.props` :

securityEnabled

La propriété `securityEnabled` a la valeur `true` pour indiquer que ce serveur de conteneur est un serveur sécurisé.

credentialAuthentication

La propriété `credentialAuthentication` a la valeur `Required`. Par conséquent, un client qui se connecte au serveur doit fournir des données d'identification.

secureTokenManagerType

La propriété `secureTokenManagerType` a la valeur `none` pour indiquer que la valeur secrète d'authentification n'est pas chiffrée lors de la connexion aux serveurs existants.

authenticationSecret

La propriété `authenticationSecret` a la valeur `ObjectGridDefaultSecret`. Cette chaîne secrète est utilisée pour devenir membre du cluster de serveurs eXtreme Scale. Lorsqu'un serveur devient membre de la grille de données, il est invité à présenter la chaîne secrète. Si la chaîne secrète du serveur qui rejoint le cluster correspond à la chaîne dans le serveur de catalogue, le serveur devient membre du cluster. Dans le cas contraire, la demande de jointure est rejetée.

Définition du fichier de propriétés du serveur avec des propriétés JVM :

Définition du fichier de propriétés des serveurs xs1 et xs2. Si vous n'utilisez pas la topologie du tutoriel, définissez le fichier de propriétés de serveur sur tous les serveurs d'applications que vous utilisez pour héberger les serveurs de conteneur.

1. Ouvrez la page de la machine virtuelle Java du serveur. **Serveurs > Serveurs d'applications > *server_name* > Java et gestion de processus > Définition de processus > Java Virtual Machine**
2. Ajoutez les arguments JVM génériques suivants :
`-Dobjectgrid.server.props=samples_home/security/server2.props`
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Point de contrôle de la leçon :

A présent, l'authentification du serveur WebSphere eXtreme Scale est sécurisée. En configurant cette sécurité, toutes les applications qui tentent de se connecter aux serveurs WebSphere eXtreme Scale doivent fournir des données d'identification. Dans ce tutoriel, `WSTokenAuthenticator` est l'authentificateur. En conséquence, le client doit fournir un jeton de sécurité WebSphere Application Server.

Leçon 2.4 : Installation et exécution de l'exemple

Une fois l'authentification configurée, vous pouvez installer et exécuter l'exemple d'application.

Création d'une bibliothèque partagée pour le fichier `EmployeeData.jar` :

1. Dans la console d'administration de WebSphere Application Server, ouvrez la page **Bibliothèques partagées**. Cliquez sur **Environnement > Bibliothèques partagées**.
2. Choisissez la portée **cellule**.
3. Créez la bibliothèque partagée. Cliquez sur **Nouveau**. Entrez EmployeeManagementLIB pour le **nom**. Entrez le chemin d'accès au fichier EmployeeData.jar dans le chemin de classes, par exemple, *samples_home/WASSecurity/EmployeeData.jar*.
4. Cliquez sur **Appliquer**.

Installation de l'exemple :

1. Installez le fichier EmployeeManagement.ear.
 - a. Pour commencer l'installation, cliquez sur **Applications > Nouvelle application > Nouvelle application d'entreprise**. Choisissez le chemin détaillé d'installation de l'application.
 - b. Dans l'étape d'**association des modules aux serveurs**, définissez le cluster appCluster pour installer le module EmployeeManagementWeb.
 - c. Dans l'étape d'**association des bibliothèques partagées**, sélectionnez le module EmployeeManagementWeb.
 - d. Cliquez sur **Bibliothèques partagées de référence**. Sélectionnez la bibliothèque EmployeeManagementLIB.
 - e. Associez le rôle webUser à **Tous authentifiés dans le domaine de l'application**.
 - f. Cliquez sur **OK**.

Les clients s'exécutent dans les serveurs s1 et s2 du cluster.

2. Installez l'exemple de fichier XSDeployment.ear.
 - a. Pour commencer l'installation, cliquez sur **Applications > Nouvelle application > Nouvelle application d'entreprise**. Choisissez le chemin détaillé pour l'installation de l'application.
 - b. Dans l'étape d'**association des modules aux serveurs**, définissez le cluster xsCluster pour installer le module Web XSDeploymentWeb.
 - c. Dans l'étape d'**association des bibliothèques partagées**, sélectionnez le module XSDeploymentWeb.
 - d. Cliquez sur **Bibliothèques partagées de référence**. Sélectionnez la bibliothèque EmployeeManagementLIB.
 - e. Cliquez sur **OK**.

Les serveurs xs1 et xs2 de ce cluster hébergent les serveurs de conteneur.

3. Redémarrez le gestionnaire de déploiement. Lorsque le gestionnaire de déploiement démarre, le serveur de catalogue démarre également. Si vous examinez le fichier SystemOut.log du gestionnaire de déploiement, vous pouvez voir le message suivant qui indique que le fichier des propriétés du serveur eXtreme Scale est chargé.

```
CW0BJ0913I: Server property files have been loaded:
/wxs_samples/security/catServer2.props.
```

4. Redémarrez le cluster xsCluster. Lorsque xsCluster démarre, l'application XSDeployment démarre et un serveur de conteneur est démarré sur les serveurs xs1 et xs2 respectivement. Si vous examinez le fichier SystemOut.log du gestionnaire de déploiement, vous pouvez voir le message suivant qui indique que le fichier des propriétés du serveur est chargé :

```
CW0BJ0913I: Server property files have been loaded:
/wxs_samples/security/server2.props.
```


5. Redémarrez le cluster appClusters. Lorsque le cluster appCluster démarre, l'application EmployeeManagement démarre également. Si vous examinez le fichier SystemOut.log des serveurs s1 et s2, le message suivant indique que le fichier des propriétés est chargé.

```
CW0BJ0924I: The client property file {0} has been loaded.
```

Vous pouvez ignorer les messages d'avertissement concernant les propriétés authenticationRetryCount, transportType et clientCertificateAuthentication. Les valeurs par défaut doivent être utilisées, car les valeurs n'ont pas été indiquées dans le fichier des propriétés. Si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale Version 7.0, le message CW0BJ9000I s'affiche en anglais et indique que le fichier des propriétés du client a été chargé. Si vous ne voyez pas le message attendu, vérifiez que vous avez configuré la propriété -Dobjectgrid.server.props ou -Dobjectgrid.client.props dans l'argument JVM. Si vous l'avez configurée, vérifiez que le tiret (-) est un caractère UTF.

Exécution de l'exemple d'application :

1. Exécutez le fichier management.jsp. Dans un navigateur Web, accédez à `http://<your_servername>:<port>/EmployeeManagementWeb/management.jsp`. Par exemple, vous pouvez utiliser l'URL `http://localhost:9080/EmployeeManagementWeb/management.jsp`.
2. Fournissez les informations d'authentification à l'application. Entrez les données d'identification de l'utilisateur que vous avez associé au rôle webUser. Par défaut, ce rôle utilisateur est associé à tous les utilisateurs authentifiés. Tapez admin1 comme ID utilisateur et admin1 comme mot de passe. Une page pour afficher, ajouter, mettre à jour et supprimer des employés apparaît.
3. Affichez les employés. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Entrez emp1@acme.com comme adresse électronique et cliquez sur **Soumettre**. Un message indique que l'utilisateur est introuvable.
4. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Entrez emp1@acme.com comme adresse électronique, Joe comme prénom et Doe comme nom. Cliquez sur **Soumettre**. Un message s'affiche pour indiquer qu'un employé avec l'adresse emp1@acme.com a été ajouté.
5. Affichez le nouvel employé. Cliquez sur **Afficher un employé**. Entrez emp1@acme.com comme adresse électronique avec des zones vides pour les nom et prénom, et cliquez sur **Soumettre**. Un message s'affiche pour indiquer que l'employé a été trouvé et les noms corrects figurent dans les zones du prénom et du nom.
6. Supprimez l'employé. Cliquez sur **Supprimer un employé**. Entrez emp1@acme.com et cliquez sur **Soumettre**. Un message s'affiche pour indiquer que l'employé a été supprimé.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez installé et exécuté l'exemple d'application. Comme ce tutoriel utilise l'intégration WebSphere Application Server, vous ne pouvez pas voir le scénario lorsqu'un client ne parvient pas à s'authentifier sur le serveur eXtreme Scale. Si l'utilisateur s'authentifie auprès de WebSphere Application Server correctement, eXtreme Scale est également correctement authentifié.

Module 3 : Configuration de la sécurité du transport

Configuration de la sécurité du transport pour protéger le transfert des données entre les clients et les serveurs dans la configuration.

Dans le module précédent dans le tutoriel, vous avez activé l'authentification WebSphere eXtreme Scale. Avec l'authentification, une application qui tente de se connecter au serveur WebSphere eXtreme Scale doit fournir des données d'identification. Par conséquent, un client non authentifié peut se connecter au serveur WebSphere eXtreme Scale. Les clients doivent être une application authentifiée qui s'exécute dans une cellule WebSphere Application Server.

Avec la configuration jusqu'à ce module, le transfert de données entre les clients dans le cluster appCluster et les serveurs du cluster xsCluster n'est pas chiffré. Cette configuration peut être acceptable si vos clusters WebSphere Application Server sont installés sur les serveurs derrière un pare-feu. Toutefois, dans certains scénarios, le trafic non chiffré n'est pas accepté pour certaines raisons, même si la topologie est protégée par un pare-feu. Par exemple, une politique gouvernementale pourrait imposer de chiffrer le trafic. WebSphere eXtreme Scale prend en charge Transport Layer Security/Secure Sockets Layer (TLS/SSL) pour sécuriser la communication entre les noeuds finals ObjectGrid, qui incluent des serveurs client, des serveurs de conteneur et des serveurs de catalogue.

Dans cet exemple de déploiement, les clients et les serveurs de conteneur eXtreme Scale s'exécutent tous dans l'environnement WebSphere Application Server. Les propriétés client ou serveur ne sont pas nécessaires pour configurer les paramètres SSL, car la sécurité du transport eXtreme Scale est gérée par les paramètres de transport CSIV2 (Application Server Common Secure Interoperability Protocol Version 2). Les serveurs WebSphere eXtreme Scale utilisent la même instance ORB (Object Request Broker) que les serveurs d'applications où ils sont exécutés. Définissez tous les paramètres SSL des serveurs client et de conteneur dans la configuration WebSphere Application Server en utilisant ces paramètres de transport CSIV2. Le serveur de catalogue dispose de ses propres chemins de transport propriétaires qui n'utilisent pas IIOP (Internet Inter-ORB Protocol) ni RMI (Remote Method Invocation). En raison de ces chemins de transport propriétaires, le serveur de catalogue ne peuvent pas être gérés par les paramètres de transport WebSphere Application Server CSIV2. Vous devez donc définir les propriétés SSL dans le fichier des propriétés du serveur de catalogue.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- configurer le transport entrant et sortant CSIV2 ;
- ajouter des propriétés SSL dans le fichier de propriétés du serveur de catalogue ;
- vérifier le fichier des propriétés ORB ;
- exécuter l'exemple.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Prérequis

Cette étape du tutoriel repose sur les modules précédents. Etudiez les modules précédents du présent tutoriel avant de configurer la sécurité du transport.

Leçon 3.1 : Configuration du transport entrant et sortant CSIV2

Pour configurer Transport Layer Security/Secure Sockets Layer (TLS/SSL) pour le transport du serveur, affectez aux propriétés de transport entrant et sortant Common Secure Interoperability Protocol Version 2 (CSIV2) la valeur SSL requis

pour tous les serveurs WebSphere Application Server qui hébergent des clients, des serveurs de catalogue et des serveurs de conteneur.

Dans l'exemple de topologie du tutoriel, vous devez définir ces propriétés pour les serveurs d'applications s1, s2, xs1 et xs2. Procédez comme suit pour définir les transports entrant et sortant de tous les serveurs de la configuration.

Définissez les transports entrant et sortant dans la console d'administration. Vérifiez que la sécurité administrative est activée.

- **WebSphere Application Server Version 7.0** : Cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale > Sécurité RMI/IIOP > Communications entrants CSIV2**. Dans la couche de transport CSIV2 remplacez le type de transport par **SSL requis**. Répétez cette étape pour configurer les communications sortantes CSIV2.

Vous pouvez utiliser les paramètres de sécurité de noeud final géré de manière centralisée, ou configurer des référentiels SSL. Voir Paramètres de transport entrant CSIV2 (Common Secure Interoperability Version 2) pour plus d'informations.

Leçon 3.2 : Ajout de propriétés SSL au fichier des propriétés du serveur de catalogue

Le serveur de catalogue dispose de ses propres chemins de transport propriétaires qui ne peuvent pas être gérés par les paramètres de transport WebSphere Application Server Common Secure Interoperability Protocol Version 2 (CSIV2). Vous devez donc définir les propriétés SSL (Secure Sockets Layer) dans le fichier des propriétés du serveur de catalogue.

Pour configurer la sécurité du serveur de catalogue, des étapes supplémentaires sont nécessaires, car le serveur de catalogue dispose de ses propres chemins de transport propriétaires. Ces chemins de transport ne peut pas être gérés par les paramètres de transport du serveur d'applications CSIV2.

1. Editez les propriétés SSL dans le fichier `catServer2.props`. Pour configurer la sécurité du serveur de catalogue, supprimez les propriétés SSL suivantes dans le fichier de propriétés du serveur de catalogue. Pour ce tutoriel, les propriétés du serveur de catalogue se trouvent dans le fichier `catServer2.props`. Mettez à jour les propriétés `keyStore` et `trustStore` pour faire référence à l'emplacement approprié dans votre environnement.

```
#alias=default
#contextProvider=IBMJSSE2
#protocol=SSL
#keyStoreType=PKCS12
#keyStore=/<WAS_HOME>/IBM/WebSphere/AppServer/profiles/<DMGR_NAME>/config/
cells/<CELL_NAME>/nodes/<NODE_NAME>/key.p12
#keyStorePassword=WebAS
#trustStoreType=PKCS12
#trustStore=/<WAS_HOME>/IBM/WebSphere/AppServer/profiles/<DMGR_NAME>/config/
cells/<CELL_NAME>/nodes/<NODE_NAME>/trust.p12
#trustStorePassword=WebAS
#clientAuthentication=false
```

Le fichier `catServer2.props` utilise le fichier de clés et le fichier de clés certifiées au niveau du noeud WebSphere Application Server par défaut. Si vous déployez un environnement de déploiement plus complexe, vous devez choisir le fichier de clés et le fichier de clés certifiées corrects. Dans certains cas, vous devez créer un fichier de clés et un fichier de clés certifiées et importez les clés depuis les fichiers de clés des autres serveurs. Notez que la chaîne `WebAS` est le mot de passe par défaut des fichiers de clés et de clés certifiées WebSphere Application Server. Voir Configuration des certificats autosignés pour plus d'informations.

2. Dans le fichier `catServer2.props`, mettez à jour la valeur de la propriété `transportType`. Pour les étapes précédentes du tutoriel, la valeur est `TCP/IP`. Remplacez la valeur `SSL` requis.
3. Redémarrez le gestionnaire de déploiement pour activer les modifications apportées aux paramètres de sécurité du serveur de catalogue.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez défini les propriétés SSL pour le serveur de catalogue.

Leçon 3.3 : Exécution de l'exemple

Redémarrez tous les serveurs et exécutez de nouveau le modèle d'application. Vous devriez être en mesure d'exécuter les étapes sans aucun problème.

Voir «Leçon 2.4 : Installation et exécution de l'exemple», à la page 60 pour plus d'informations sur l'exécution et l'installation de l'exemple d'application.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez exécuté l'exemple d'application avec la sécurité du transport activée.

Module 4 : Utilisation de l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server

Maintenant que vous avez configuré l'authentification pour les clients, vous pouvez configurer les autorisations de manière plus précise pour accorder aux utilisateurs des autorisations différentes. Par exemple, un "opérateur" peut être autorisé uniquement à afficher les données, alors qu'un "gestionnaire" peut exécuter toutes les opérations.

Après avoir authentifié un client, comme dans le module précédent dans ce tutoriel, vous pouvez attribuer des privilèges de sécurité par le biais des mécanismes d'autorisation eXtreme Scale. Le module précédent de ce tutoriel vous a montré comment activer l'authentification pour une grille de données à l'aide de l'intégration à WebSphere Application Server. Par conséquent, aucun client non authentifié ne peut se connecter aux serveurs eXtreme Scale ni envoyer des demandes au système. Toutefois, tous les clients authentifiés possèdent les mêmes permissions ou privilèges liés au serveur, tels que la lecture, l'écriture ou la suppression des données stockées dans les mappes ObjectGrid. Les clients peuvent également soumettre tout type de requête.

Cette partie du tutoriel explique comment utiliser l'autorisation eXtreme Scale pour attribuer différents privilèges aux utilisateurs authentifiés. WebSphere eXtreme Scale utilise un mécanisme d'autorisation basé sur l'autorisation. Vous pouvez affecter des catégories d'autorisations différentes qui sont représentées par des classes d'autorisation différentes. Ce module utilise la classe `MapPermission`. Pour la liste de toutes les propriétés possibles, voir «Programmation d'autorisations client», à la page 833.

Dans WebSphere eXtreme Scale, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission` représente les autorisations d'accès aux ressources eXtreme Scale, notamment les méthodes des interfaces `ObjectMap` ou `JavaMap`. WebSphere eXtreme Scale définit les chaînes de permission suivantes pour accéder aux méthodes des interfaces `ObjectMap` et `JavaMap` :

- **read** : accorde l'autorisation de lire les données de la mappe.
- **write** : accorde l'autorisation de mettre à jour les données de la mappe.
- **insert** : accorde l'autorisation d'insérer les données dans la mappe.
- **remove**: accorde l'autorisation de supprimer les données de la mappe.
- **invalidate** : accorde l'autorisation d'invalider les données dans la mappe.
- **all** : accorde toutes les autorisations ci-dessus.

L'autorisation se produit lorsqu'un client eXtreme Scale utilise une API d'accès aux données, telles que ObjectMap ,JavaMap, ou les API EntityManager. L'environnement d'exécution vérifie les autorisations d'exécution de la mappe correspondante lorsque la méthode est appelée. Si les autorisations d'accès requises ne sont pas accordées au client, une exception AccessControlException est générée. Ce module explique comment utiliser l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) pour accorder des autorisations d'accès à la mappe pour différents utilisateurs.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- activer l'autorisation WebSphere eXtreme Scale ;
- activer les autorisations utilisateur ;
- configure les autorisations de groupe.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Prérequis

Vous devez effectuer les modules précédents de ce tutoriel avant de configurer l'authentification.

Concepts associés:

«Programmation d'autorisations client», à la page 833

WebSphere eXtreme Scale prend en charge l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) déjà prête à être utilisée et prend également en charge l'autorisation personnalisée en utilisant l'interface ObjectGridAuthorization.

Leçon 4.1 : Activation de l'autorisation WebSphere eXtreme Scale

Pour activer l'autorisation dans WebSphere eXtreme Scale, vous devez activer la sécurité sur un ObjectGrid spécifique.

Pour activer l'autorisation sur l'ObjectGrid, vous devez affecter à l'attribut **securityEnabled** la valeur true pour cet ObjectGrid spécifique dans le fichier XML. Pour ce tutoriel, vous pouvez utiliser le fichier XSDeployment_sec.ear dans le répertoire *samples_home/WASSecurity* dont la sécurité est déjà définie dans le fichier objectGrid.xml ou vous pouvez modifier le fichier existant objectGrid.xml pour activer la sécurité. Cette leçon explique comment modifier le fichier pour activer la sécurité.

1. Extrayez les fichiers dans le fichier XSDeployment.ear, puis décompressez le fichier XSDeploymentWeb.war.
2. Ouvrez le fichier objectGrid.xml et affectez à l'attribut la valeur true sur le niveau ObjectGrid. Voir un exemple de cet attribut ci-dessous :

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>

<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

    <objectGrids>
        <objectGrid name="Grid" securityEnabled="true">
            <backingMap name="Map1" />
        </objectGrid>
    </objectGrids>

</objectGridConfig>

```

Si vous avez plusieurs ObjectGrids définis, vous devez définir cet attribut dans chaque grille.

3. Remodularisez les fichiers XSDeploymentWeb.war et XSDeployment.ear pour inclure vos modifications. Nommez le fichier XSDeployment_sec.ear pour ne pas remplacer le package d'origine.
4. Désinstallez l'application existante XSDeployment et installez le fichier XSDeployment_sec.ear. Voir «Leçon 2.4 : Installation et exécution de l'exemple», à la page 60 pour plus d'informations sur le déploiement des applications.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez activé la sécurité sur l'ObjectGrid, ce qui permet également d'activer l'autorisation dans la grille de données.

Leçon 4.2 : Activation des autorisations basées sur l'utilisateur

Dans le module d'authentification de ce tutoriel, vous avez créé deux utilisateurs : operator1 et admin1. Vous pouvez affecter des droits différents à ces utilisateurs avec l'autorisation JASS (Java Authentication and Authorization Service).

Définition de la règle d'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) en utilisant des principaux d'utilisateur :

Vous pouvez affecter des autorisations aux utilisateurs que vous avez créés. Affectez les autorisations de lecture operator1 uniquement à toutes les mappes. Affectez à l'utilisateur admin1 toutes les autorisations. Utilisez le fichier de règle d'autorisation JAAS pour accorder des autorisations aux principaux.

Editez le fichier d'autorisation JAAS. Le fichier xsAuth2.policy se trouve dans le répertoire *samples_home/security* :

```

grant codebase http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction
Principal com.ibm.ws.security.common.auth.WSPrincipalImpl "defaultWIMFileBasedRealm/operator1" {
    permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "Grid.Map1", "read";
};

grant codebase http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction
Principal com.ibm.ws.security.common.auth.WSPrincipalImpl "defaultWIMFileBasedRealm/admin1" {
    permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "Grid.Map1", "all";
};

```

Dans ce fichier, le codebase <http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction> est une URL réservée à ObjectGrid. Toutes les autorisations ObjectGrid accordées aux principaux doivent utiliser ce codebase spécial. Les autorisations suivantes sont affectées dans ce fichier :

- Le première instruction accorde l'autorisation de mappe read au principal operator1. L'utilisateur operator1 dispose uniquement de l'autorisation de lecture sur la mappe Map1 dans l'instance Grid ObjectGrid.

- La deuxième instruction accorde toutes les autorisations de mappe au principal admin1. L'utilisateur admin1 dispose de toutes les autorisations sur la mappe Map1 dans l'instance Grid ObjectGrid.
- Le principal s'appelle defaultWIMFileBasedRealm/operator1 et non pas Operator1. WebSphere Application Server ajoute automatiquement le nom de domaine au nom du principal lorsque des référentiels fédérés sont utilisés comme registre de comptes utilisateur. Modifiez cette valeur si nécessaire.

Définition du fichier de règle d'autorisation JAAS à l'aide des propriétés JVM :

Procédez comme suit pour définir les propriétés JVM des serveurs xs1 et xs2 qui se trouvent dans le cluster xsCluster. Si vous utilisez une topologie qui est différente de l'exemple de topologie qui est utilisé dans ce tutoriel, définissez le fichier sur tous vos serveurs de conteneur.

1. Dans la console d'administration, cliquez sur **Serveurs > Serveurs d'applications > server_name > Java et gestion des processus > Définition de processus > Java Virtual Machine.**
2. Ajoutez les arguments JVM génériques suivants :
-Djava.security.policy=samples_home/security/xsAuth2.policy
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Exécution de l'exemple d'application pour tester les autorisations :

Vous pouvez utiliser l'exemple d'application pour tester les paramètres d'autorisation. L'administrateur continue d'avoir tous les autorisations dans la mappe Map1, y compris l'affichage et l'ajout d'employés. L'opérateur doit pouvoir afficher uniquement les employés, car seule l'autorisation Lecture lui a été affectée.

1. Redémarrez tous les serveurs d'applications qui exécutent des serveurs de conteneur.
2. Ouvrez l'application EmployeeManagementWeb. Dans un navigateur Web, ouvrez `http://<host>:<port>/EmployeeManagementWeb/management.jsp`.
3. Connectez-vous à l'application en tant qu'administrateur. Utilisez le nom d'utilisateur admin1 et le mot de passe admin1.
4. Essayez d'afficher un employé. Cliquez sur **Afficher un employé** et recherchez l'adresse électronique authemp1@acme.com. Un message indique que l'utilisateur est introuvable.
5. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Ajoutez l'adresse électronique authemp1@acme.com, le prénom Joe et le nom Doe. Cliquez sur **Soumettre**. Un message indique que l'employé a été ajouté.
6. Connectez-vous en tant qu'opérateur. Ouvrez une seconde fenêtre de navigateur Web et `http://<host>:<port>/EmployeeManagementWeb/management.jsp`. Utilisez le nom d'utilisateur operator1 et le mot de passe operator1.
7. Essayez d'afficher un employé. Cliquez sur **Afficher un employé** et recherchez l'adresse électronique authemp1@acme.com. L'employé est affiché.
8. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Ajoutez l'adresse électronique authemp2@acme.com, le prénom Joe et le nom Doe. Cliquez sur **Soumettre**. Le message suivant s'affiche :

An exception occurs when Add the employee. See below for detailed exception messages.

L'exception suivante se trouve dans la chaîne d'exception :

```
java.security.AccessControlException: Access denied
(com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission Grid.Map1 insert)
```


Ce message s'affiche, car l'utilisateur operator1 n'est pas autorisé à insérer des données dans la mappe Map1.

Si vous utilisez une version WebSphere Application Server antérieure à la version 7.0.0.11, une erreur java.lang.StackOverflowError peut s'afficher sur le serveur de conteneur. Elle est provoquée par l'IBM Developer Kit. Le problème est résolu dans l'IBM Developer Kit fourni avec WebSphere Application Server Version 7.0.0.11 et les versions suivantes.

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez configuré l'autorisation en attribuant des autorisations à des utilisateurs spécifiques.

Leçon 4.4 : Configuration des autorisations de groupe

Dans la leçon précédente, vous avez affecté des autorisations utilisateur individuelles aux principaux utilisateur dans la règle d'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization CService). Cependant, lorsque vous avez des centaines ou des milliers d'utilisateurs, utilisez l'autorisation de groupe, qui autorise l'accès en fonction des groupes plutôt que des utilisateurs individuels.

Malheureusement, l'objet Subject qui est authentifié depuis de WebSphere Application Server contient uniquement un principal utilisateur. Cet objet ne contient pas de principal. Vous pouvez ajouter un module de connexion personnalisé pour alimenter le principal de groupe dans l'objet Subject.

Pour ce tutoriel, le module de connexion personnalisé s'appelle com.ibm.websphere.samples.objectgrid.security.lm.WASAddGroupLoginModule. Le module se trouve dans le fichier groupLM.jar. Placez le fichier JAR dans le répertoire WAS-INSTALL/lib/ext.

WASAddGroupLoginModule extrait les données d'identification de groupe public depuis le sujet WebSphere Application Server et crée un principal Groupe, com.ibm.websphere.samples.objectgrid.security.WSGroupPrincipal, pour représenter le groupe. Ce principal de groupe peut ensuite être utilisé pour l'autorisation de groupe. Les groupes sont définis dans le fichier xsAuthGroup2.policy :

```
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal com.ibm.websphere.sample.xs.security.WSGroupPrincipal
    "defaultWIMFileBasedRealm/cn=operatorGroup,o=defaultWIMFileBasedRealm" {
        permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "Grid.Map1", "read";
    };

grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal com.ibm.websphere.sample.xs.security.WSGroupPrincipal
    "defaultWIMFileBasedRealm/cn=adminGroup,o=defaultWIMFileBasedRealm" {
        permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "Grid.Map1", "all";
    };
```

Le nom du principal est WSGroupPrincipal qui représente le groupe.

Ajout du module de connexion personnalisé :

Le module de connexion personnalisé doit être ajouté à chacune des entrées de module de connexion système suivantes : si vous utilisez l'authentification LTPA (Lightweight Third Party Authentication), ajoutez l'entrée aux modules de connexion RMI_INBOUND. LTPA est le mécanisme d'authentification par défaut pour WebSphere Application Server Version 7.0. Pour une configuration WebSphere Application Server Network Deployment, il suffit de configurer les entrées de configuration du mécanisme d'authentification LTPA.

Procédez comme suit pour configurer le module de connexion `com.ibm.websphere.samples.objectgrid.security.lm.WASAddGroupLoginModule` :

1. Dans la console d'administration, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale > Java Authentication and Authorization Service > Connexions système > login_module_name > Modules de connexion JAAS > Nouveau**.
2. Entrez le nom de classe `com.ibm.websphere.sample.xs.security.lm.WASAddGroupLoginModule`.
3. Facultatif : Ajoutez une propriété debug et définissez la valeur true.
4. Cliquez sur **Appliquer** pour ajouter le nouveau module à la liste des modules de connexion.

Définition du fichier de règle d'autorisation JAAS à l'aide des propriétés JVM :

Dans la console d'administration, effectuez les étapes suivantes pour les serveurs `xs1` et `xs2` dans `xsCluster`. Si une topologie de déploiement différente est utilisée, effectuez les étapes suivantes pour les serveurs d'applications qui hébergent les serveurs de conteneur.

1. Dans la console d'administration, cliquez sur **Serveurs > Serveurs d'applications > server_name > Java et gestion des processus > Définition de processus > Java virtual machine**.
2. Entrez les arguments JVM Generic suivants ou remplacez l'entrée `-Djava.security.policy` par le texte suivant :
`-Djava.security.policy=samples_home/security/xsAuthGroup2.policy`
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Test d'autorisation de groupe avec l'exemple d'application :

Vous pouvez vérifier que l'autorisation de groupe est configurée par le module de connexion avec l'exemple d'application.

1. Redémarrez les serveurs de conteneur. Pour ce tutoriel, les serveurs de conteneur sont les serveurs `xs1` et `xs2`.
2. Connectez-vous à l'exemple d'application. Dans un navigateur Web, ouvrez `http://<host>:<port>/EmployeeManagementWeb/management.jsp` et connectez-vous avec le nom d'utilisateur `admin1` et le mot de passe `admin1`.
3. Affichez un employé. Cliquez sur **Afficher un employé** et recherchez l'adresse électronique `authemp2@acme.com`. Un message indique que l'utilisateur est introuvable.
4. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Ajoutez l'adresse électronique `authemp2@acme.com`, le prénom `Joe` et le nom `Doe`. Cliquez sur **Soumettre**. Un message indique que l'employé a été ajouté.
5. Connectez-vous en tant qu'opérateur. Ouvrez une seconde fenêtre de navigateur Web et l'URL `http://<host>:<port>/EmployeeManagementWeb/management.jsp`. Utilisez le nom d'utilisateur `operator1` et le mot de passe `operator1`.
6. Essayez d'afficher un employé. Cliquez sur **Afficher un employé** et recherchez l'adresse électronique `authemp2@acme.com`. L'employé est affiché.
7. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Ajoutez l'adresse électronique `authemp3@acme.com`, le prénom `Joe` et le nom `Doe`. Cliquez sur **Soumettre**. Le message suivant s'affiche :

An exception occurs when Add the employee. See below for detailed exception messages.

L'exception suivante se trouve dans la chaîne d'exception :


```
java.security.AccessControlException: Access denied
(com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission Grid.Map1 insert)
```

Ce message s'affiche, car l'utilisateur operator n'est pas autorisé à insérer des données dans la mappe Map1.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez configuré des groupes pour simplifier l'attribution des droits aux utilisateurs de votre application.

Module 5 : Utilisation de l'utilitaire **xscmd** pour surveiller les grilles de données et les mappes

Vous pouvez utiliser l'utilitaire **xscmd** pour afficher les grilles de données principales et les tailles de mappe de la grille de données Grid. L'outil **xscmd** utilise le bean géré pour interroger tous les artefacts de grille de données, telles que les fragments primaires, les fragments de réplique, les serveurs de conteneur, les tailles de mappe.

Dans ce tutoriel, les serveurs de conteneur et de catalogue s'exécutent sur des serveurs d'applications WebSphere Application Server. L'environnement d'exécution WebSphere eXtreme Scale enregistre les beans gérés (MBean) avec le serveur de bean créé par l'environnement d'exécution WebSphere Application Server. La sécurité qui est utilisée par l'outil **xscmd** est fournie par la sécurité WebSphere Application Server MBean. Par conséquent, une configuration de sécurité WebSphere eXtreme Scale n'est pas nécessaire.

1. A l'aide d'un outil de ligne de commande, ouvrez le répertoire `DMGR_PROFILE/bin`.
2. Exécutez l'outil **xscmd**.

Utilisez la commande **-c showPlacement -sf P** pour lister le placement des fragments primaires.

```
xscmd.sh -g Grid -ms mapSet -c showPlacement -sf P
```

Windows

```
xscmd.bat -g Grid -ms mapSet -c showPlacement -sf P
```

Pour pouvoir afficher la sortie, le système vous demande de vous connecter avec votre ID et votre mot de passe WebSphere Application Server.

Tâches associées:

Surveillance avec l'utilitaire **xscmd**

L'utilitaire **xscmd** remplace l'exemple d'utilitaire **xsadmin** comme outil de surveillance et d'administration complètement pris en charge. Avec l'utilitaire **xscmd**, vous pouvez afficher des informations sous forme de texte à propos de la topologie WebSphere eXtreme Scale.

Administration avec l'utilitaire **xscmd**

Utilisez l'utilitaire **xscmd** pour effectuer des tâches d'administration dans l'environnement, telles qu'établir des liens de réplication multimaître, remplacer un quorum et arrêter des groupes de serveurs avec la commande `teardown`.

Point de contrôle de la leçon

Vous avez utilisé l'outil **xscmd** dans WebSphere Application Server.

Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale dans un environnement mixte avec un authentificateur externe

Ce tutoriel explique comment sécuriser les serveurs WebSphere eXtreme Scale partiellement déployés dans un environnement WebSphere Application Server.

Dans le déploiement de ce tutoriel, les serveurs de conteneur sont déployés dans WebSphere Application Server. Le serveur de catalogue est déployé en tant que serveur autonome lancé dans un environnement Java SE (Java Standard Edition).

Comme le serveur de catalogue n'est pas déployé dans WebSphere Application Server, vous ne pouvez pas utiliser les plug-in WebSphere Application Server Authentication. Pour plus d'informations sur le processus de configuration des plug-in WebSphere Application Server Authentication, voir «Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server», à la page 47. Dans ce tutoriel, un authentificateur différent est requis pour l'authentification du serveur de catalogue. Vous pouvez configurer un authentificateur de fichier de clés pour authentifier les clients.

Objectifs d'apprentissage

Les objectifs d'apprentissage de ce tutoriel sont les suivants :

- Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser le plug-in KeyStoreLoginAuthenticator
- Configuration de la sécurité du transport WebSphere eXtreme Scale pour utiliser la configuration WebSphere Application Server CSiv2 et le fichier de propriétés WebSphere eXtreme Scale
- Utilisation de l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server
- Utilisation de l'utilitaire `xscmd` pour surveiller les grilles de données et les mappes que vous avez créés dans le tutoriel.

Durée

Ce tutoriel dure environ 4 heures.

Introduction : Sécurité dans un environnement mixte

Dans ce tutoriel, vous intégrez la sécurité WebSphere eXtreme Scale dans un environnement mixte. Les serveurs de conteneur s'exécutent dans WebSphere Application Server et le service de catalogue s'exécute en mode autonome. Etant donné que le serveur de catalogue est en mode autonome, vous devez configurer un authentificateur externe.

Important : Si le serveur de conteneur et le serveur de catalogue fonctionnent dans WebSphere Application Server, vous pouvez utiliser des plug-in WebSphere Application Server Authentication ou un authentificateur externe. Pour plus d'informations sur l'utilisation des plug-in WebSphere Application Server Authentication, voir «Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server», à la page 47.

Objectifs d'apprentissage

Les objectifs d'apprentissage de ce tutoriel sont les suivants :

- Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser le plug-in KeyStoreLoginAuthenticator
- Configuration de la sécurité du transport WebSphere eXtreme Scale pour utiliser la configuration WebSphere Application Server CSIv2 et le fichier de propriétés WebSphere eXtreme Scale
- Utilisation de l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server
- Utilisation de l'utilitaire **xscmd** pour surveiller les grilles de données et les mappes que vous avez créés dans le tutoriel.

Durée

Ce tutoriel prend 4 heures environ.

Niveau de compétence

Intermédiaire

Audience

Les développeurs et les administrateurs qui veulent intégrer la sécurité entre WebSphere eXtreme Scale et WebSphere Application Server et configurer des authentificateurs externes.

Configuration requise

- WebSphere Application Server Version 7.0.0.11 ou version suivante avec les correctifs suivants appliqués : correctif temporaire PM20613 et correctif temporaire PM15818.
- Le serveur de catalogue doit être en cours d'exécution sur une installation autonome et non pas une installation qui est intégrée à WebSphere Application Server.
- Mettez à jour l'environnement d'exécution Java pour appliquer le correctif IZ79819: IBMJDK FAILS TO READ PRINCIPAL STATEMENT WITH WHITESPACE FROM SECURITY FILE
- Le noeud autonome qui exécute le service de catalogue doit utiliser IBM Software Development Kit Version 1.6 J9. Ce kit de développement de logiciels est inclus dans l'installation de WebSphere Application Server. Le noeud de serveur de catalogue doit être une installation autonome, car vous ne pouvez pas exécuter la commande **startOgServer** dans une installation de WebSphere eXtreme Scale sur WebSphere Application Server.

Ce tutoriel utilise dans l'exemple quatre serveurs d'applications WebSphere Application Server et un gestionnaire de déploiement.

Prérequis

Une connaissance de base des éléments suivants est utile avant de démarrer ce tutoriel :

- Modèle de programmation WebSphere eXtreme Scale
- Concepts de sécurité de base WebSphere eXtreme Scale
- Concepts de sécurité de base WebSphere Application Server

Pour plus d'informations sur l'intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale et WebSphere Application Server, voir «Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server», à la page 800.

Module 1 : Préparation de l'environnement WebSphere Application Server et autonome

Avant de commencer le tutoriel, vous devez créer une topologie de base qui inclut des serveurs de conteneur qui s'exécutent dans WebSphere Application Server. Dans ce tutoriel, les serveurs de catalogue s'exécutent en mode autonome.

Objectifs d'apprentissage

À la fin des leçons de ce module, vous :

- comprendre la topologie mixte et les fichiers qui sont nécessaires pour le tutoriel ;
- saurez configurer WebSphere Application Server pour exécuter les serveurs de conteneur.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Leçon 1.1 : Compréhension de la topologie et obtention des fichiers du tutoriel

Pour préparer votre environnement pour le tutoriel, vous devez configurer les serveurs de catalogue et de conteneur de la topologie.

Cette leçon vous guide dans l'exemple de topologie et les applications qui sont utilisés dans le tutoriel. Pour commencer à exécuter le tutoriel, vous devez télécharger les applications et placer les fichiers de configuration dans les emplacements propres à votre environnement. Vous pouvez télécharger l'exemple d'application depuis le wiki WebSphere eXtreme Scale.

Topologie : Dans ce tutoriel, vous créez les clusters suivants dans la cellule WebSphere Application Server :

- **Cluster appCluster** : héberge l'exemple d'application d'entreprise EmployeeManagement. Ce cluster contient les deux serveurs d'applications s1 et s2.
- **Cluster xsCluster** : héberge les serveurs de conteneur eXtreme Scale. Ce cluster contient les deux serveurs d'applications xs1 et xs2.

Dans cette topologie de déploiement, les serveurs d'applications s1 et s2 sont les serveurs client qui accèdent aux données qui sont stockées dans la grille de données. Les serveurs xs1 et xs2 sont les serveurs de conteneur qui hébergent la grille de données.

Autre configuration : vous pouvez héberger tous les serveurs d'applications dans un seul cluster, tel que appCluster. Avec cette configuration, tous les serveurs du cluster sont les clients et les serveurs de conteneur. Ce tutoriel utilise deux clusters pour distinguer les serveurs d'applications qui hébergent les clients et les serveurs de conteneur.

Dans ce tutoriel, vous configurez un domaine de service de catalogue qui se compose d'un serveur distant qui ne se trouve pas dans la cellule WebSphere Application Server. Cette configuration n'étant pas la valeur par défaut, les

serveurs de catalogue sont exécutés dans le gestionnaire de déploiement et les autres processus le sont dans la cellule WebSphere Application Server. Voir Création de domaines de service de catalogue dans WebSphere Application Server pour plus d'informations sur la création d'un domaine de service de catalogue constitué de serveurs distants.

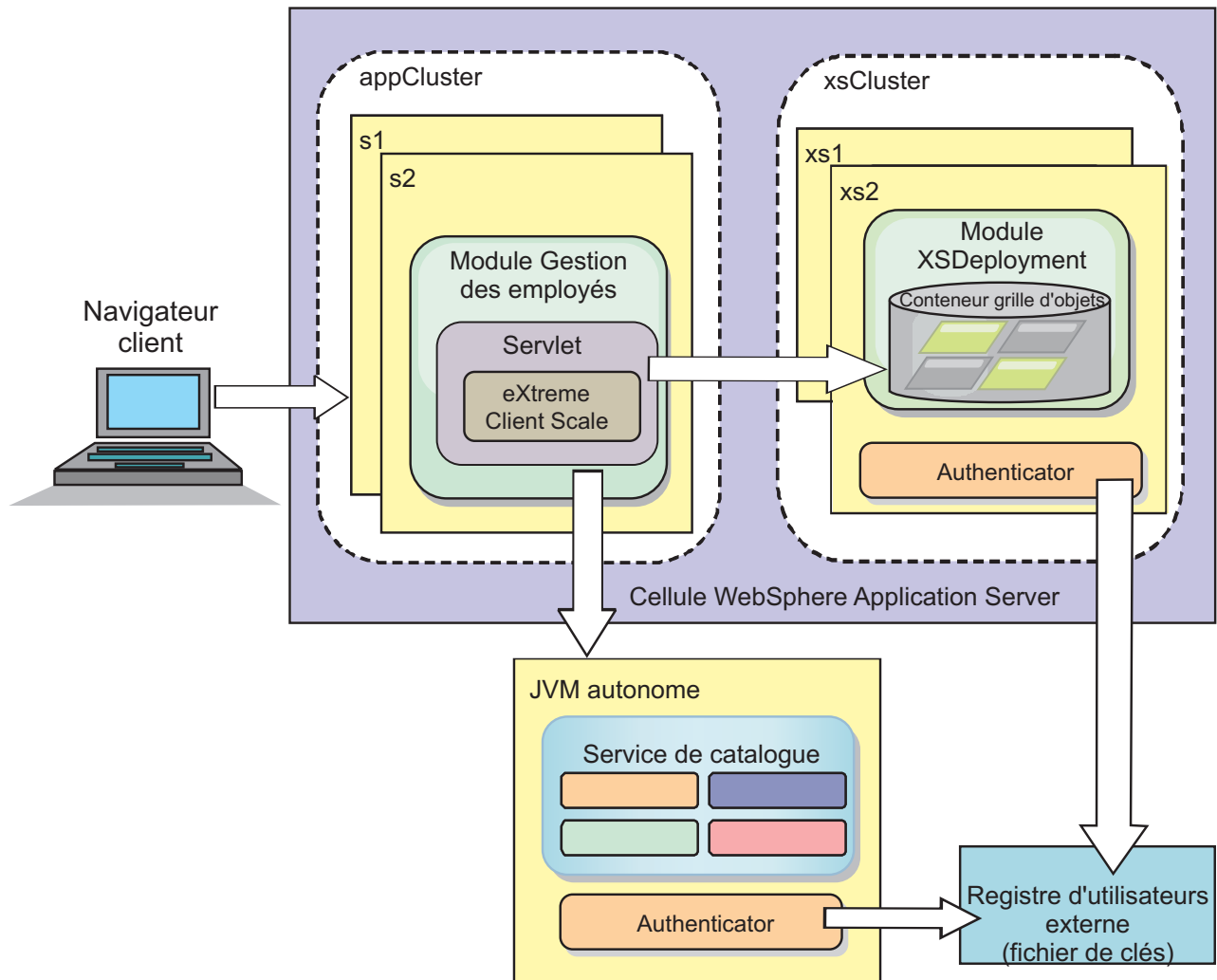


Figure 4. Topologie du tutoriel

Applications : Dans ce tutoriel, vous utilisez deux applications et un fichier de bibliothèque partagée :

- **EmployeeManagement.ear** : l'application EmployeeManagement.ear est une application d'entreprise simplifiée Java 2 Platform, Enterprise Edition (J2EE). Elle contient un module Web pour gérer les profils des employés. Le module Web contient le fichier management.jsp pour afficher, insérer, mettre à jour et supprimer les profils d'employés qui sont stockés dans les serveurs de conteneur.
- **XSDeployment.ear** : cette application contient un module d'application d'entreprise, sans artefacts d'application. Les objets cache sont regroupés dans le fichier EmployeeData.jar. Le fichier EmployeeData.jar est déployé comme bibliothèque partagée pour le fichier XSDeployment.ear pour que le fichier XSDeployment.ear puisse accéder aux classes. Le but de cette application consiste à modulariser le fichier de configuration eXtreme Scale et le fichier de

propriétés. Lorsque cette application d'entreprise est démarrée, les fichiers de configuration eXtreme Scale sont automatiquement détectés par l'environnement d'exécution eXtreme Scale pour créer les serveurs de conteneur. Ces fichiers de configuration incluent les fichiers `objectGrid.xml` et `objectGridDeployment.xml`.

- **EmployeeData.jar** : ce fichier jar contient une classe, `com.ibm.websphere.sample.xs.data.EmployeeData`. Cette classe représente les données de l'employé qui est stocké dans la grille. Ce fichier d'archive Java (JAR) est déployé avec les fichiers `EmployeeManagement.ear` et `XSDeployment.ear` comme bibliothèque partagée.

Obtention des fichiers du tutoriel :

1. Téléchargez les fichiers `WASSecurity.zip` et `security_extauth.zip` depuis le wiki WebSphere eXtreme Scale.
2. Extrayez le fichier `WASSecurity.zip` dans un répertoire pour afficher les données binaires et les artefacts source (par exemple un répertoire `wxs_samples/`). Ce répertoire est `samples_home` pour le reste du tutoriel. Consultez le fichier `README.txt` dans le package pour la description de son contenu et savoir comment charger le code source dans votre espace de travail Eclipse. Les fichiers de configuration ObjectGrid suivants se trouvent dans le répertoire `META-INF` :
 - `objectGrid.xml`
 - `objectGridDeployment.xml`
3. Créez un répertoire pour stocker les fichiers de propriétés qui sont utilisés pour sécuriser cet environnement. Par exemple, vous pouvez créer le répertoire `/opt/wxs/security`.
4. Extrayez le fichier `security_extauth.zip` vers `samples_home`. Le fichier `security_extauth.zip` contient les fichiers de configuration de sécurité suivants qui sont utilisés dans ce tutoriel : Fichiers de configuration :
 - `catServer3.props`
 - `server3.props`
 - `client3.props`
 - `security3.xml`
 - `xsAuth3.props`
 - `xsjaas3.config`
 - `sampleKS3.jks`

A propos des fichiers de configuration :

Les fichiers `objectGrid.xml` et `objectGridDeployment.xml` créent les grilles de données et les mappes qui stockent les données d'application.

Ces fichiers de configuration doivent s'appeler `objectGrid.xml` et `objectGridDeployment.xml`. Lorsque le serveur d'applications démarre, eXtreme Scale détecte ces fichiers dans le répertoire `META-INF` de l'EJB et des modules Web. Si ces fichiers sont trouvés, il suppose que la machine JVM (Java virtual machine) fait office de serveur de conteneur pour les grilles de données définie dans les fichiers de configuration.

Fichier `objectGrid.xml`

Le fichier `objectGrid.xml` définit un ObjectGrid nommé `Grid`. La grille de données `Grid` a une mappe, la mappe `Map1`, qui stocke le profil d'employé pour l'application.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

  <objectGrids>
    <objectGrid name="Grid" txTimeout="15">
      <backingMap name="Map1" />
    </objectGrid>
  </objectGrids>

</objectGridConfig>
```

Fichier objectGridDeployment.xml

Le fichier objectGridDeployment.xml indique comment déployer la grille de données Grid. Lorsque la grille est déployée, elle dispose de cinq partitions et d'une réplique synchrone.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>

<deploymentPolicy xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy ../deploymentPolicy.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">

  <objectgridDeployment objectgridName="Grid">
    <mapSet name="mapSet" numberOfPartitions="5" minSyncReplicas="0" maxSyncReplicas="1" >
      <map ref="Map1"/>
    </mapSet>
  </objectgridDeployment>

</deploymentPolicy>
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez découvert la topologie du tutoriel et ajouté les fichiers de configuration et les exemples d'applications à votre environnement.

Leçon 1.2 : Configuration de l'environnement WebSphere Application Server

Pour préparer votre environnement pour le tutoriel, vous devez configurer la sécurité WebSphere Application Server. Activez la sécurité d'administration et d'application en utilisant des référentiels fédérés basés sur un fichier interne comme registre de comptes utilisateur. Ensuite, vous pouvez créer des clusters de serveurs pour héberger les serveurs d'applications client et les serveurs de conteneur. Vous devez créer et démarrer le serveurs de catalogue également.

Les étapes suivantes s'appliquent à WebSphere Application Server Version 7.0. Toutefois, vous pouvez appliquer les concepts aux versions antérieures de WebSphere Application Server.

Configuration de la sécurité WebSphere Application Server :

Créez et étendez des profils pour le gestionnaire de déploiement et les noeuds avec WebSphere eXtreme Scale. Pour plus d'informations, voir Installation de WebSphere eXtreme Scale ou de WebSphere eXtreme Scale Client avec WebSphere Application Server.

Configurez la sécurité WebSphere Application Server.

1. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale**.
2. Sélectionnez **Référentiels fédérés** comme **définition de domaine disponible**. Cliquez sur **Définir comme actif**.
3. Cliquez sur **Configurer** pour accéder au panneau des référentiels fédérés.

4. Entrez le **nom de l'administrateur principal**, tel que admin. Cliquez sur **Appliquer**.
5. Lorsque vous y êtes invité, entrez le mot de passe de l'administrateur et cliquez sur **OK**. Sauvegardez vos modifications.
6. Dans la page **Sécurité globale**, vérifiez que le paramètre **Référentiels fédérés** est affecté du registre de comptes utilisateur en cours.
7. Sélectionnez **Activer la sécurité administrative**, **Activer la sécurité de l'application** et **Utiliser la sécurité Java 2 pour limiter l'accès de l'application aux ressources locales**. Cliquez sur **Appliquer** et enregistrez les modifications.
8. Redémarrez le gestionnaire de déploiement et les serveurs d'applications actifs.

La sécurité administrative WebSphere Application Server est activée à l'aide des référentiels fédérés basés sur un fichier interne comme registre de comptes utilisateur.

Création de clusters de serveurs :

Créez deux clusters de serveurs dans votre configuration WebSphere Application Server : appCluster pour héberger l'exemple d'application du tutoriel et xsCluster pour héberger la grille de données.

1. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, ouvrez le panneau des clusters. Cliquez sur **Serveurs > Clusters > Clusters de serveurs d'applications WebSphere > Nouveau**.
2. Entrez appCluster comme nom de cluster, ne renseignez pas l'option **Environnement local préféré** et cliquez sur **Suivant**.
3. Créez des serveurs dans le cluster. Créez le serveur s1 en conservant les options par défaut. Ajoutez le membre s2 au cluster.
4. Exécutez les étapes restantes dans l'assistant pour créer le cluster. Sauvegardez les modifications.
5. Répétez ces étapes pour créer le cluster xsCluster. Ce cluster contient les deux serveurs xs1 et xs2.

Créer un domaine de service de catalogue :

Après avoir configuré le cluster de serveurs et la sécurité, vous devez indiquer où les serveurs de catalogue démarrent.

Définissez un domaine de service de catalogue dans WebSphere eXtreme Scale

1. Dans la console d'administration de WebSphere Application Server, cliquez sur **Administration du système > WebSphere eXtreme Scale > Domaines de service de catalogue**.
2. Créez le domaine de service de catalogue. Cliquez sur **Nouveau**. Créez le domaine de service de catalogue avec le nom catalogService1 et activez le domaine de service de catalogue comme valeur par défaut.
3. Ajoutez les serveurs distants au domaine du service de catalogue. Sélectionnez **Serveur distant**. Indiquez le nom d'hôte sur lequel le serveur de catalogue est en cours d'exécution. Utilisez la valeur de port d'écoute de 16809 pour cet exemple.
4. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez activé la sécurité dans WebSphere Application Server et créé une topologie de serveur pour WebSphere eXtreme Scale.

Module 2 : Configuration de l'authentification WebSphere eXtreme Scale dans un environnement mixte

En configurant l'authentification, vous pouvez déterminer l'identité du demandeur. WebSphere eXtreme Scale prend en charge l'authentification client-serveur et serveur-serveur.

Flux d'authentification

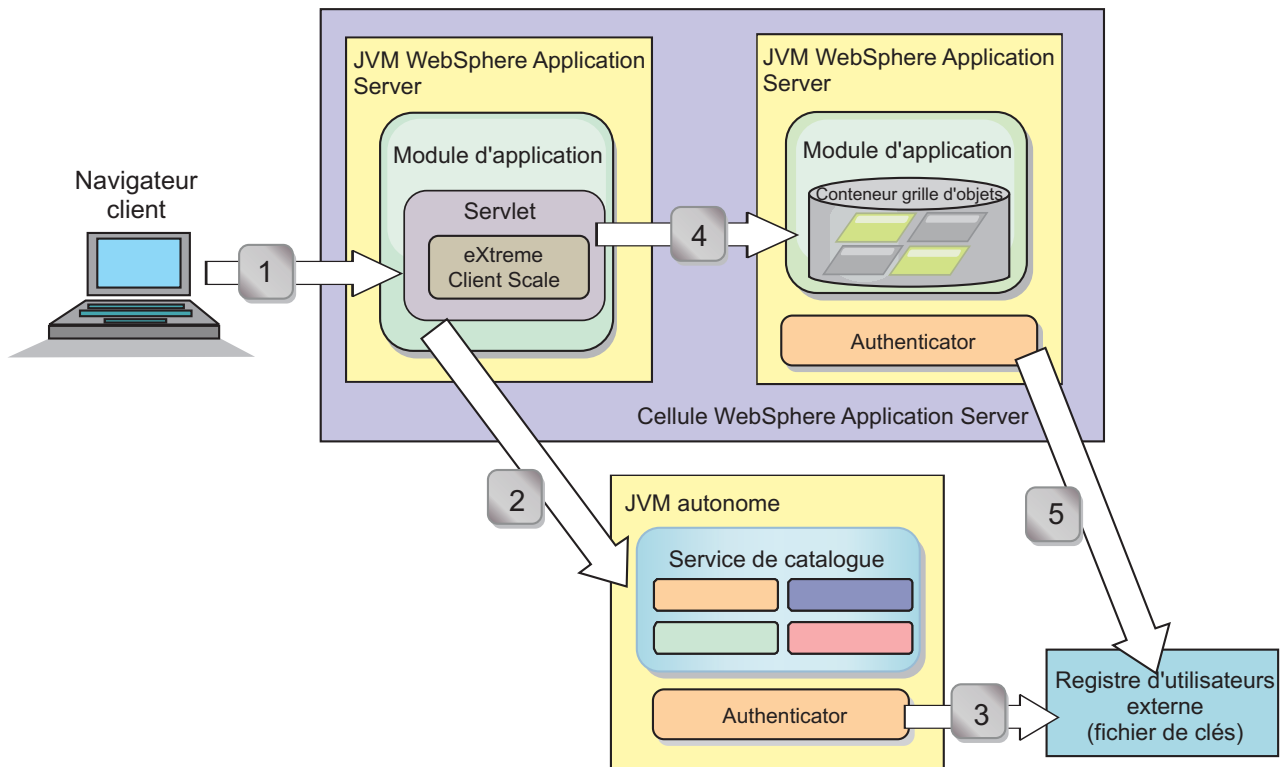


Figure 5. Flux d'authentification

Le diagramme suivant montre deux serveurs d'applications. Le premier serveur d'applications héberge l'application Web, qui est également un client WebSphere eXtreme Scale. Le second serveur d'applications héberge un serveur de conteneur. Le serveur de catalogue s'exécute dans une machine JVM (Java Virtual Machine) et non pas WebSphere Application Server.

Les flèches numérotées dans le diagramme indiquent le flux d'authentification :

1. Un utilisateur d'application d'entreprise accède au navigateur Web et se connecte au premier serveur d'applications avec un nom d'utilisateur et un mot de passe. Le premier serveur d'applications envoie le nom d'utilisateur et le mot de passe du client à l'infrastructure de sécurité pour s'authentifier auprès du registre des utilisateurs. Le registre d'utilisateurs est un fichier de clés. En conséquence, les informations de sécurité sont stockées sur l'unité d'exécution WebSphere Application Server.
2. Le fichier JSP (JavaServer Pages) fait office de client WebSphere eXtreme Scale pour extraire les informations de sécurité à partir du fichier des propriétés du client. L'application JSP qui fait office de client WebSphere eXtreme Scale

envoie les données d'identification de sécurité du client WebSphere eXtreme Scale avec la demande au serveur de catalogue. L'envoi des données d'identification de sécurité avec la demande est un modèle *runAs*. Dans ce modèle, le client du navigateur Web s'exécute en tant que client WebSphere eXtreme Scale pour accéder aux données stockées dans le serveur de conteneur. Le client utilise les données d'identification de client JVM (Java virtual machine) pour se connecter aux serveurs WebSphere eXtreme Scale. Le modèle *runAs* revient à se connecter à une base de données avec un ID utilisateur et un mot de passe au niveau de la source de données.

3. Le serveur de catalogue reçoit les données d'identification du client WebSphere eXtreme Scale, qui contiennent les jetons de sécurité WebSphere Application Server. Ensuite, le serveur de catalogue appelle le plug-in Authentificateur pour authentifier les données d'identification du client. L'authentificateur se connecte au registre d'utilisateurs externe et envoie les données d'identification du client vers le registre d'utilisateurs pour les authentifier.
4. Le client envoie l'ID utilisateur et le mot de passe au serveur de conteneur qui est hébergé sur le serveur d'applications.
5. Le service de conteneur, hébergé sur le serveur d'applications, reçoit les données d'identification du client WebSphere eXtreme Scale, à savoir la paire ID utilisateur-mot de passe. Ensuite, le serveur de catalogue appelle le plug-in Authenticator pour authentifier les données d'identification du client. L'authentificateur se connecte au registre d'utilisateurs du fichier de clés et envoie les données d'identification du client au registre d'utilisateurs pour les authentifier

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- configurer la sécurité du client WebSphere eXtreme Scale ;
- configurer la sécurité du serveur de catalogue WebSphere eXtreme Scale ;
- configurer la sécurité du serveur de conteneur WebSphere eXtreme Scale ;
- installer et exécuter l'exemple d'application.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Leçon 2.1 : Configuration de la sécurité du client WebSphere eXtreme Scale

Vous définissez les propriétés du client avec un fichier de propriétés. Ce fichier indique la classe d'implémentation `CredentialGenerator` à utiliser.

Contenu du fichier des propriétés du client :

Ce tutoriel utilise des jetons de sécurité WebSphere Application Server pour les données d'identification du client. Le répertoire `samples_home/security_extauth` contient le fichier `client3.props`.

Le fichier `client3.props` contient les paramètres suivants :

securityEnabled

Active la sécurité du client WebSphere eXtreme Scale. La valeur est `true` pour indiquer que le client doit envoyer les informations de sécurité disponibles au serveur.

credentialAuthentication

Spécifie la prise en charge de l'authentification des données d'identification du client. La valeur est `Supported` pour indiquer que le client prend en charge l'authentification des données d'identification du client.

credentialGeneratorClass

Indique le nom de la classe qui implémente l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator`. La valeur correspond à la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredentialGenerator` pour que le client extrait les informations de sécurité de la classe `UserPasswordCredentialGenerator`.

credentialGeneratorProps

Indique le nom et le mot de passe : `manager manager1`. Le nom d'utilisateur est `manager` et le mot de passe est `manager1`. Vous pouvez également utiliser la commande **`FilePasswordEncoder.bat|sh`** pour coder cette propriété à l'aide d'un algorithme or exclusif (xor).

Définition du fichier des propriétés du client en utilisant des propriétés JVM (Java virtual machine) :

Dans la console d'administration, procédez comme suit pour les serveurs `s1` et `s2` dans le cluster `appCluster`. Si vous utilisez une topologie différente, procédez comme suit pour tous les serveurs d'applications sur lesquels l'application `EmployeeManagement` est déployée.

1. **Serveurs > Serveurs d'applications WebSphere > *server_name* > Java et gestion de processus > Définition de processus > Java Virtual Machine.**
2. Créez la propriété JVM générique suivante pour définir l'emplacement du fichier de propriétés du client :
`-Dobjectgrid.client.props=samples_home/security_extauth/client3.props`
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez édité le fichier de propriétés du client et configuré les serveurs dans le cluster `appCluster` pour utiliser le fichier de propriétés du client. Le fichier des propriétés indique la classe d'implémentation `CredentialGenerator` à utiliser.

Leçon 2.2 : Configuration de la sécurité du serveur de catalogue

Un serveur de catalogue contient deux niveaux d'informations de sécurité : le premier niveau contient les propriétés de sécurité communes à tous les serveurs `WebSphere eXtreme Scale`, y compris les serveurs de service de catalogue et de conteneur. Le deuxième niveau contient les propriétés de sécurité qui sont spécifiques du serveur de catalogue.

Les propriétés de sécurité qui sont communes au serveur de catalogue et au serveur de conteneur sont configurées dans le fichier XML du descripteur de sécurité. La configuration de l'authentificateur, qui représente le registre d'utilisateurs et le mécanisme d'authentification, est un exemple des propriétés communes. Voir Fichier XML du descripteur de sécurité pour plus d'informations sur les propriétés de sécurité.

Pour configurer le fichier descripteur XML de sécurité dans un environnement `Java SE`, utilisez une option **`-clusterSecurityFile`** lorsque vous exécutez la commande **`startOgServer`** ou **`startXsServer`**. Indiquez une valeur dans un format de fichier, tel que `samples_home/security_extauth/security3.xml`.

Fichier security3.xml :

Dans ce tutoriel, le fichier security3.xml se trouve dans le répertoire *samples_home/security_extauth*. Contenu du fichier security3.xml avec les commentaires supprimés :

```
<securityConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security ../objectGridSecurity.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security">

<security securityEnabled="true">
  <authenticator
className="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginAuthenticator">
  </authenticator>
</security>
</securityConfig>
```

Les propriétés suivantes sont définies dans le fichier security3.xml :

securityEnabled

La propriété securityEnabled a la valeur true pour indiquer au serveur de catalogue que la sécurité globale WebSphere eXtreme Scale est activée.

authenticator

L'authentificateur est configuré com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginAuthenticator class. Avec cette implémentation intégrée dans le plug-in Authenticator, l'ID utilisateur et le mot de passe sont transmis pour vérifier qu'il est configuré dans le fichier de clés. La classe KeyStoreLoginAuthenticator utilise un alias de module de connexion KeyStoreLogin et une configuration de connexion Java Authentication and Authorization Service (JAAS) est donc nécessaire.

catServer3.props file :

Le fichier de propriétés du serveur stocke les propriétés du serveur qui incluent ses propriétés de sécurité. Pour plus d'informations, voir Fichier de propriétés du serveur. Vous pouvez utiliser l'option **-serverProps** pour spécifier la propriété de serveur de catalogue lorsque vous exécutez la commande **startOgServer** ou **startXsServer**. Pour ce tutoriel, un fichier catServer3.props se trouve dans le répertoire c. Contenu du fichier catServer3.props avec les commentaires supprimés :

```
securityEnabled=true
credentialAuthentication=Required
transportType=TCP/IP
secureTokenManagerType=none
authenticationSecret=ObjectGridDefaultSecret
```

securityEnabled

La propriété securityEnabled a la valeur true pour indiquer que ce serveur de catalogue est un serveur sécurisé.

credentialAuthentication

La propriété credentialAuthentication a la valeur Requis. Par conséquent, un client qui se connecte au serveur doit fournir des données d'identification. Dans le fichier de propriétés du client, la propriété credentialAuthentication a la valeur Pris en charge et le serveur reçoit donc les données d'identification envoyées par le client.

secureTokenManagerType

La propriété secureTokenManagerType a la valeur none pour indiquer que la valeur secrète d'authentification n'est pas chiffrée lors du regroupement avec les serveurs existants.

authenticationSecret

La propriété `authenticationSecret` a la valeur `ObjectGridDefaultSecret`. Cette chaîne secrète est utilisée pour devenir membre du cluster de serveurs eXtreme Scale. Lorsqu'un serveur rejoint la grille de données, il est invité à présenter la chaîne secrète. Si la chaîne secrète du serveur qui rejoint le cluster correspond à la chaîne dans le serveur de catalogue, le serveur devient membre du cluster. Dans le cas contraire, la demande de jointure est rejetée.

transportType

La propriété `transportType` a la valeur `TCP/IP` initialement. Plus loin dans le tutoriel, la sécurité du transport est activée.

Fichier `xsjaas3.config` :

Etant donné que l'implémentation `KeyStoreLoginAuthenticator` utilise un module de connexion, vous devez configurer le modèle de connexion avec un fichier de configuration de connexion d'authentification JAAS. Contenu du fichier `xsjaas3.config` :

```
KeyStoreLogin{
com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginModule required
    keyStoreFile="samples_home/security_extauth/sampleKS3.jks" debug = true;
};
```

Si vous avez utilisé un emplacement pour `samples_home` autre que `/wxs_samples/`, vous devez mettre à jour l'emplacement de `keyStoreFile`. Cette configuration de connexion indique que le module `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginModule` est utilisé en tant que module de connexion. Le fichier de clés est le fichier `sampleKS3.jks`.

L'exemple de fichier de clés `sampleKS3.jks` stocke deux ID utilisateur et les mots de passe : `manager/manager1` et `cashier/cashier1`.

Vous pouvez utiliser les commandes suivantes **keytool** pour créer ce fichier de clés :

- `keytool -genkey -v -keystore ./sampleKS3.jks -storepass sampleKS1 -alias manager -keypass manager1 -dname CN=manager,O=acme,OU=OGSample -validity 10000`
- `keytool -genkey -v -keystore ./sampleKS3.jks -storepass sampleKS1 -alias operator -keypass operator1 -dname CN=operator,O=acme,OU=OGSample -validity 10000`

Démarrage du serveur de catalogue avec la sécurité activée :

Pour démarrer le serveur de catalogue, exécutez la commande **startOgServer** ou **startXsServer** avec les paramètres **-clusterFile** et **-serverProps** pour transmettre les propriétés de sécurité.

Utilisez une installation autonome de WebSphere eXtreme Scale pour exécuter le serveur de catalogue. Lors de l'utilisation de l'image d'installation autonome, vous devez utiliser le SDK IBM. Vous pouvez utiliser le logiciel SDK qui est inclus avec WebSphere Application Server en définissant la variable `JAVA_HOME` pour qu'elle pointe vers le SDK IBM. Par exemple, set `JAVA_HOME=racine_was/IBM/WebSphere/AppServer/java/`

1. Accédez au répertoire bin.

```
cd rép_base_wxs/bin
```

2. Exécutez la commande **startOgServer** ou **startXsServer**.

Linux UNIX

```
./startOgServer.sh cs1 -listenerPort 16809 -JMXServicePort 16099 -catalogServiceEndPoints
cs1:[HOST_NAME]:16601:16602 -clusterSecurityFile samples_home/security_extauth/security3.xml
-serverProps samples_home/security_extauth/catServer3.props -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config="samples_home/security_extauth/xsjaas3.config"
```

Windows

```
startOgServer.bat cs1 -listenerPort 16809 -JMXServicePort 16099 -catalogServiceEndPoints
cs1:[HOST_NAME]:16601:16602 -clusterSecurityFile samples_home/security_extauth/security3.xml
-serverProps samples_home/security_extauth/catServer3.props -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config="samples_home/security_extauth/xsjaas3.config"
```

Linux UNIX **8.6+**

```
./startXsServer.sh cs1 -listenerPort 16809 -JMXServicePort 16099 -catalogServiceEndPoints
cs1:[HOST_NAME]:16601:16602 -clusterSecurityFile samples_home/security_extauth/security3.xml
-serverProps samples_home/security_extauth/catServer3.props -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config="samples_home/security_extauth/xsjaas3.config"
```

Windows **8.6+**

```
startXsServer.bat cs1 -listenerPort 16809 -JMXServicePort 16099 -catalogServiceEndPoints
cs1:[HOST_NAME]:16601:16602 -clusterSecurityFile samples_home/security_extauth/security3.xml
-serverProps samples_home/security_extauth/catServer3.props -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config="samples_home/security_extauth/xsjaas3.config"
```

Une fois que vous avez exécuté la commande **startOgServer** ou **startXsServer**, un serveur sécurisé démarre le port d'écoute 16809, le port client 16601, le port homologue 16602 et le port JMX 16099. Si un conflit de port existe, remplacez le numéro de port par un numéro de port non utilisé.

Arrêt d'un serveur de catalogue dont la sécurité est activée :

Vous pouvez utiliser la commande **stopOgServer** ou **stopXsServer** pour arrêter le serveur de catalogue.

1. Accédez au répertoire bin.

```
cd rep_base_wxs/bin
```

2. Exécutez la commande **stopOgServer** ou **stopXsServer**.

Linux UNIX

```
stopOgServer.sh cs1 -catalogServiceEndPoints localhost:16809 -clientSecurityFile
samples_home/security_extauth/client3.props
```

Windows

```
stopOgServer.bat cs1 -catalogServiceEndPoints localhost:16809 -clientSecurityFile
samples_home/security_extauth/client3.props
```

Linux UNIX **8.6+**

```
stopXsServer.sh cs1 -catalogServiceEndPoints localhost:16809 -clientSecurityFile
samples_home/security_extauth/client3.props
```

Windows **8.6+**

```
stopXsServer.bat cs1 -catalogServiceEndPoints localhost:16809 -clientSecurityFile
samples_home/security_extauth/client3.props
```

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez configuré la sécurité du serveur de catalogue en associant les fichiers `security3.xml`, `catServer3.props`, `xsjaas3.config` au service de catalogue.

Leçon 2.3 : Configuration de la sécurité du serveur de conteneur

Lorsqu'un serveur de conteneur se connecte au service de catalogue, le serveur de conteneur obtient toutes les configurations de sécurité qui sont configurées dans le fichier ObjectGrid XML de sécurité. Le fichier XML de sécurité ObjectGrid définit la configuration de l'authentificateur, la valeur de temporisation de la session de connexion et d'autres informations de configuration. Un serveur de conteneur dispose également de ses propres propriétés de sécurité dans le fichier de propriétés de serveur.

Configurez le fichier de propriétés du serveur avec la propriété JVM (Java virtual machine)-Dobjectgrid.server.props. Le nom de fichier spécifié pour cette propriété correspond à un chemin absolu, tel que *samples_home/security_extauth/server3.props*.

Dans ce tutoriel, les serveurs de conteneur sont hébergés dans les serveurs xs1 et xs2 du cluster xsCluster.

Fichier **server3.props** :

Le fichier *server3.props* se trouve dans le répertoire *samples_home/security_extauth/*. Contenu du fichier *server3.props* :

```
securityEnabled=true
credentialAuthentication=Required
secureTokenManagerType=none
authenticationSecret=ObjectGridDefaultSecret
```

securityEnabled

La propriété *securityEnabled* a la valeur *true* pour indiquer que ce serveur de conteneur est un serveur sécurisé.

credentialAuthentication

La propriété *credentialAuthentication* a la valeur *Required*. Par conséquent, un client qui se connecte au serveur doit fournir des données d'identification. Dans le fichier de propriétés du client, la propriété *credentialAuthentication* a la valeur *Supported* et le serveur reçoit donc les données d'identification envoyées par le client.

secureTokenManagerType

La propriété *secureTokenManagerType* a la valeur *none* pour indiquer que la valeur secrète d'authentification n'est pas chiffrée lors de la connexion aux serveurs existants.

authenticationSecret

La propriété *authenticationSecret* a la valeur *ObjectGridDefaultSecret*. Cette chaîne secrète est utilisée pour devenir membre du cluster de serveurs eXtreme Scale. Lorsqu'un serveur demande à rejoindre la grille de données, il est invité à présenter la chaîne secrète. Si la chaîne secrète du serveur qui rejoint le cluster correspond à la chaîne dans le serveur de catalogue, le serveur devient membre du cluster. Dans le cas contraire, la demande de jointure est rejetée.

Définition du fichier de propriétés du serveur avec des propriétés JVM :

Définition du fichier de propriétés des serveurs xs1 et xs2. Si vous n'utilisez pas la topologie du tutoriel, définissez le fichier de propriétés de serveur sur tous les serveurs d'applications que vous utilisez pour héberger les serveurs de conteneur.

1. Ouvrez la page de la machine virtuelle Java du serveur. **Serveurs > Serveurs d'applications WebSphere > *server_name* > Java et gestion des processus > Définition de processus > Java Virtual Machine.**
2. Ajoutez l'argument JVM générique :
-Dobjectgrid.server.props=*samples_home*/security_extauth/server3.props
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Ajout du module de connexion personnalisé :

Le serveur de conteneur utilise la même implémentation KeyStoreAuthenticator que le serveur de catalogue. L'implémentation KeyStoreAuthenticator utilise un alias de module de connexion **KeyStoreLogin** pour que vous puissiez ajouter un module de connexion aux entrées de modèle de connexion des applications.

1. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale > Java Authentication and Authorization Service.**
2. Cliquez sur **Connexions des applications.**
3. Cliquez sur **Nouveau**, ajoutez un alias KeyStoreLogin. Cliquez sur **Appliquer.**
4. Sous **Module de connexion JAAS**, cliquez sur **Nouveau.**
5. Entrez
`com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginModule`
comme nom de classe de module et choisissez **SUFFICIENT** comme stratégie d'authentification. Cliquez sur **Appliquer.**
6. Ajoutez la propriété personnalisée `keyStoreFile` avec la valeur `samples_home/security_extauth/sampleKS.jks`.
7. Facultatif : Ajoutez la propriété personnalisée `debug` avec la valeur `true`.
8. Enregistrez le fichier.

Point de contrôle de la leçon :

A présent, le serveur d'authentification est sécurisé WebSphere eXtreme Scale. En configurant cette sécurité, toutes les applications qui tentent de se connecter aux serveurs WebSphere eXtreme Scale doivent fournir des données d'identification. Dans ce tutoriel, KeyStoreLoginAuthenticator est l'authentificateur. En conséquence, le client doit fournir un nom d'utilisateur et un mot de passe.

Leçon 2.4 : Installation et exécution de l'exemple

Une fois l'authentification configurée, vous pouvez installer et exécuter l'exemple d'application.

Création d'une bibliothèque partagée pour le fichier `EmployeeData.jar` :

1. Dans la console d'administration de WebSphere Application Server, ouvrez la page **Bibliothèques partagées**. Cliquez sur **Environnement > Bibliothèques partagées.**
2. Choisissez la portée **cellule**.
3. Créez la bibliothèque partagée. Cliquez sur **Nouveau**. Entrez `EmployeeManagementLIB` pour le **nom**. Entrez le chemin d'accès au fichier `EmployeeData.jar` dans le chemin de classes, par exemple, `samples_home/WASSecurity/EmployeeData.jar`.
4. Cliquez sur **Appliquer.**

Installation de l'exemple :

1. Installez le fichier EmployeeManagement_extauth.ear sous le répertoire *samples_home/security_extauth*.

Important : Le fichier EmployeeManagement_extauth.ear est différent du fichier *samples_home/WASSecurity/EmployeeManagement.ear*. La manière dont la session ObjectGrid est extraite a été mise à jour pour utiliser les données d'identification mises en cache dans le fichier des propriétés du client dans l'application EmployeeManagement_extauth.ear. Voir les commentaires dans la classe *com.ibm.websphere.sample.xls.DataAccessor* du projet *samples_home/WASSecurity/EmployeeManagementWeb* pour identifier le code mis à jour pour cette modification.

- a. Pour commencer l'installation, cliquez sur **Applications > Nouvelle application > Nouvelle application d'entreprise**. Choisissez le chemin détaillé pour l'installation de l'application.
- b. Dans l'étape d'**association des modules aux serveurs**, définissez le cluster *appCluster* pour installer le module EmployeeManagementWeb module.
- c. Dans l'étape d'**association des bibliothèques partagées**, sélectionnez le module EmployeeManagementWeb.
- d. Cliquez sur **Bibliothèques partagées de référence**. Sélectionnez la bibliothèque EmployeeManagementLIB.
- e. Associez le rôle *webUser* à **Tous authentifiés dans le domaine de l'application**.
- f. Cliquez sur **OK**.

Les clients s'exécutent dans les serveurs *s1* et *s2* du cluster.

2. Installez l'exemple de fichier XSDeployment.ear qui se trouve dans le répertoire *samples_home/WASSecurity*.

- a. Pour commencer l'installation, cliquez sur **Applications > Nouvelle application > Nouvelle application d'entreprise**. Choisissez le chemin détaillé pour l'installation de l'application.
- b. Dans l'étape d'**association des modules aux serveurs**, définissez le cluster *xsCluster* pour installer le module Web XSDeploymentWeb.
- c. Dans l'étape d'**association des bibliothèques partagées**, sélectionnez le module XSDeploymentWeb.
- d. Cliquez sur **Bibliothèques partagées de référence**. Sélectionnez la bibliothèque EmployeeManagementLIB.
- e. Cliquez sur **OK**.

Les serveurs *xs1* et *xs2* de ce cluster hébergent les serveurs de conteneur.

3. Vérifiez que le serveur de catalogue est démarré. Pour plus d'informations sur le démarrage d'un serveur de catalogue pour ce tutoriel, voir «Démarrage du serveur de catalogue avec la sécurité activée», à la page 83.
4. Redémarrez le cluster *xsCluster*. Lorsque *xsCluster* démarre, l'application XSDeployment démarre et un serveur de conteneur est démarré sur les serveurs *xs1* et *xs2* respectivement. Si vous examinez le fichier *SystemOut.log* des serveurs *xs1* et *xs2*, le message suivant indique que le fichier des propriétés du serveur est chargé :

```
CW0BJ0913I: Server property files have been loaded:  
samples_home/security_extauth/server3.props.
```

5. Redémarrez le cluster *appClusters*. Lorsque *appCluster* démarre, l'application EmployeeManagement démarre également. Si vous examinez le fichier *SystemOut.log* des serveurs *s1* et *s2*, le message suivant indique que le fichier des propriétés du client est chargé.

CWOBj0924I: The client property file {0} has been loaded.

Si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale Version 7.0, le message CWOBj9000I s'affiche en anglais et indique que le fichier des propriétés du client a été chargé. Si vous ne voyez pas le message attendu, vérifiez que vous avez configuré la propriété `-Dobjectgrid.server.props` ou `-Dobjectgrid.client.props` dans l'argument JVM. Si vous l'avez configurée, vérifiez que le tiret (-) est un caractère UTF.

Exécution de l'exemple d'application :

1. Exécutez le fichier `management.jsp`. Dans un navigateur Web, accédez à `http://<your_servername>:<port>/EmployeeManagementWeb/management.jsp`. Par exemple, vous pouvez utiliser l'URL `http://localhost:9080/EmployeeManagementWeb/management.jsp`.
2. Fournissez les informations d'authentification à l'application. Entrez les données d'identification de l'utilisateur que vous avez associé au rôle `webUser`. Par défaut, ce rôle utilisateur est associé à tous les utilisateurs authentifiés. Entrez un nom d'utilisateur et un mot de passe valides, tels que le nom d'utilisateur et le mot de passe d'administrateur. Une page pour afficher, ajouter, mettre à jour et supprimer des employés apparaît.
3. Affichez les employés. Cliquez sur **Afficher un employé**. Entrez `emp1@acme.com` comme adresse électronique et cliquez sur **Soumettre**. Un message indique que l'utilisateur est introuvable.
4. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Entrez `emp1@acme.com` comme adresse électronique, `Joe` comme prénom et `Doe` comme nom. Cliquez sur **Soumettre**. Un message s'affiche pour indiquer qu'un employé avec l'adresse `emp1@acme.com` a été ajouté.
5. Affichez le nouvel employé. Cliquez sur **Afficher un employé**. Entrez `emp1@acme.com` comme adresse électronique avec des zones vides pour les nom et prénom, et cliquez sur **Soumettre**. Un message s'affiche pour indiquer que l'employé a été trouvé et que les noms corrects figurent dans les zones du prénom et du nom.
6. Supprimez l'employé. Cliquez sur **Supprimer un employé**. Entrez `emp1@acme.com` et cliquez sur **Soumettre**. Un message s'affiche pour indiquer que l'employé a été supprimé.

Etant donné que le type de transport du serveur de catalogue est TCP/IP, vérifiez que le paramètre de transport sortant des serveurs `s1` et `s2` n'a pas la valeur `SSL` requis. Sinon, une exception se produit. Si vous examinez le fichier de sortie système du serveur de catalogue, `logs/cs1/SystemOut.log`, la sortie de débogage suivante indique l'authentification de fichier de clés :

```
SystemOut    0 [KeyStoreLoginModule] initialize: Successfully loaded key store
SystemOut    0 [KeyStoreLoginModule] login: entry
SystemOut    0 [KeyStoreLoginModule] login: user entered user name: manager
SystemOut    0   Print out the certificates:
...
```

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez installé et exécuté l'exemple d'application.

Module 3 : Configuration de la sécurité du transport

Configuration de la sécurité du transport pour protéger le transfert des données entre les clients et les serveurs dans la configuration.

Dans le module précédent du tutoriel, vous avez activé l'authentification WebSphere eXtreme Scale. Avec l'authentification, une application qui tente de se connecter au serveur WebSphere eXtreme Scale doit fournir des données d'identification. Par conséquent, aucun client non authentifié ne peut se connecter au serveur WebSphere eXtreme Scale. Les clients doivent être une application authentifiée qui s'exécute dans une cellule WebSphere Application Server.

Avec la configuration jusqu'à ce module, le transfert de données entre les clients dans le cluster appCluster et les serveurs du cluster xsCluster n'est pas chiffré. Cette configuration peut être acceptable si vos clusters WebSphere Application Server sont installés sur les serveurs derrière un pare-feu. Toutefois, dans certains scénarios, le trafic non chiffré n'est pas accepté pour certaines raisons, même si la topologie est protégée par un pare-feu. Par exemple, une politique gouvernementale pourrait imposer de chiffrer le trafic. WebSphere eXtreme Scale prend en charge Transport Layer Security/Secure Sockets Layer (TLS/SSL) pour sécuriser la communication entre les noeuds finals ObjectGrid, qui incluent des serveurs client, des serveurs de conteneur et des serveurs de catalogue.

Dans cet exemple de déploiement, les clients et les serveurs de conteneur eXtreme Scale s'exécutent tous dans l'environnement WebSphere Application Server. Les propriétés client ou serveur ne sont pas nécessaires pour configurer les paramètres SSL, car la sécurité du transport eXtreme Scale est gérée par les paramètres de transport CSIV2 (Application Server Common Secure Interoperability Protocol Version 2). Les serveurs WebSphere eXtreme Scale utilisent la même instance ORB (Object Request Broker) que les serveurs d'applications où ils sont exécutés. Définissez tous les paramètres SSL des services client et de conteneur dans la configuration WebSphere Application Server en utilisant ces paramètres de transport CSIV2. Vous devez configurer les propriétés SSL dans le fichier des propriétés du serveur de catalogue.

Objectifs d'apprentissage

À la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- configurer le transport entrant et sortant CSIV2 ;
- ajouter des propriétés SSL dans le fichier de propriétés du serveur de catalogue ;
- vérifier le fichier des propriétés ORB ;
- exécuter l'exemple.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Prérequis

Cette étape du tutoriel repose sur les modules précédents. Étudiez les modules précédents du présent tutoriel avant de configurer la sécurité du transport.

Leçon 3.1 : Configuration du transport entrant et sortant CSIV2

Pour configurer Transport Layer Security/Secure Sockets Layer (TLS/SSL) pour le transport du serveur, affectez aux propriétés de transport entrant et sortant Common Secure Interoperability Protocol Version 2 (CSIV2) la valeur SSL requis pour tous les serveurs WebSphere Application Server qui hébergent des clients, des serveurs de catalogue et des serveurs de conteneur.

Dans l'exemple de topologie du tutoriel, vous devez définir ces propriétés pour les serveurs d'applications s1, s2, xs1 et xs2. Procédez comme suit pour définir les transports entrant et sortant de tous les serveurs de la configuration.

Définissez les transports entrant et sortant dans la console d'administration. Vérifiez que la sécurité administrative est activée.

- **WebSphere Application Server Version 7.0** : Cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale > Sécurité RMI/IIOP > Communications entrants CSIV2**. Dans la couche de transport CSIV2 remplacez le type de transport par **SSL requis**. Répétez cette étape pour configurer les communications sortantes CSIV2.

Vous pouvez utiliser les paramètres de sécurité de noeud final géré de manière centralisée, ou configurer des référentiels SSL. Voir Paramètres de transport entrant CSIV2 (Common Secure Interoperability Version 2) pour plus d'informations.

Leçon 3.2 : Ajout de propriétés SSL au fichier des propriétés du serveur de catalogue

Le serveur de catalogue fonctionne en dehors de WebSphere Application Server. Vous devez donc configurer les propriétés SSL dans le fichier des propriétés du serveur.

Vous configurez les propriétés SSL dans le fichier des propriétés du serveur aussi parce que le serveur de catalogue ne peut pas être géré par les paramètres de transport WebSphere Application Server Common Secure Interoperability Protocol Version 2 (CSIV2). Vous devez donc définir les propriétés SSL (Secure Sockets Layer) dans le fichier des propriétés du serveur de catalogue.

Propriétés SSL dans le fichier `catServer3.props` :

```
alias=default
contextProvider=IBMJSSE2
protocol=SSL
keyStoreType=PKCS12
keyStore=/racine_was/IBM/WebSphere/AppServer/profiles/
<deployment_manager_name>/config/cells/<cell_name>/nodes/
<node_name>/key.p12
keyStorePassword=WebAS
trustStoreType=PKCS12
trustStore=/racine_was/IBM/WebSphere/AppServer/profiles/
<deployment_manager_name>/config/cells/<cell_name>/nodes/
<node_name>/trust.p12
trustStorePassword=WebAS
clientAuthentication=false
```

Le fichier `catServer3.props` utilise le fichier de clés et le fichier de clés certifiées au niveau noeud par défaut WebSphere Application Server. Si vous déployez un environnement de déploiement plus complexe, vous devez choisir le fichier de clés et le fichier de clés certifiées corrects. Dans certains cas, vous devez créer un fichier de clés et un fichier de clés certifiées et importer les clés depuis les fichiers de clés des autres serveurs. Notez que la chaîne `WebAS` est le mot de passe par défaut des fichiers de clés et de clés certifiées WebSphere Application Server. Voir Configuration des certificats autosignés par défaut pour plus d'informations.

Ces entrées sont déjà incluses dans le fichier `samples_home/security_extauth/catServer3.props` sous forme de commentaires. Vous pouvez supprimer la mise en commentaire des entrées et effectuer les mises à jour correspondant à l'installation dans les variables `racine_was`, `<deployment_manager_name>`, `<cell_name>`, et `<node_name>`.

Après avoir défini les propriétés SSL, remplacez la valeur de la propriété `transportType TCP/IP` par `SSL-Required`.

Propriétés SSL dans le fichier `client3.props` :

Vous devez également configurer les propriétés SSL dans le fichier `client3.props`, car ce fichier est utilisé lorsque vous arrêtez le serveur de catalogue qui est en cours d'exécution en dehors de WebSphere Application Server.

Ces propriétés n'ont aucune incidence sur les serveurs client qui sont en cours d'exécution dans WebSphere Application Server, car ils utilisent les paramètres de transport WebSphere Application Server Common Security Interoperability Protocol Version 2 (CSIV2). Toutefois, lorsque vous arrêtez le serveur de catalogue, vous devez fournir un fichier de propriétés de client dans la commande **stopOgServer**. Définissez les propriétés suivantes dans le fichier `<SAMPLES_HOME>/security_extauth/client3.props` pour qu'elles correspondent aux valeurs définies ci-dessus dans le fichier `catServer3.props` :

```
#contextProvider=IBMJSE2
#protocol=SSL
#keyStoreType=PKCS12
#keyStore=/racine_was/IBM/WebSphere/AppServer/profiles/
<deployment_manager_name>/config/cells/<cell_name>/nodes/
<node_name>/key.p12
#keyStorePassword=WebAS
#trustStoreType=PKCS12
#trustStore=/racine_was/IBM/WebSphere/AppServer/profiles/
<deployment_manager_name>/config/cells/<cell_name>/nodes/
<node_name>/trust.p12
#trustStorePassword=WebAS
```

Comme avec le fichier `catServer3.props`, vous pouvez utiliser les commentaires déjà fournis dans le fichier `samples_home/security_extauth/client3.props` avec les mises à jour correspondant aux variables `racine_was`, `<deployment_manager_name>`, `<cell_name>` et `<node_name>` pour qu'elles correspondent à votre environnement.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez configuré les propriétés SSL pour le serveur de catalogue.

Leçon 3.3 : Exécution de l'exemple

Redémarrez tous les serveurs et exécutez de nouveau le modèle d'application. Vous devriez être en mesure d'exécuter les étapes sans aucun problème.

Voir «Leçon 2.4 : Installation et exécution de l'exemple», à la page 86 pour plus d'informations sur l'exécution et l'installation de l'exemple d'application.

Module 4 : utilisation de l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server

Maintenant que vous avez configuré l'authentification pour les clients, vous pouvez configurer l'autorisation de manière plus précise pour accorder aux utilisateurs des autorisations différentes. Par exemple, un "opérateur" peut être autorisé uniquement à afficher les données, alors qu'un "gestionnaire" peut exécuter toutes les opérations.

Après avoir authentifié un client, comme dans le module précédent dans ce tutoriel, vous pouvez attribuer des privilèges de sécurité par le biais des mécanismes d'autorisation eXtreme Scale. Le module précédent de ce tutoriel vous a montré comment activer l'authentification pour une grille de données à l'aide de l'intégration à WebSphere Application Server. Par conséquent, aucun client non authentifié ne peut se connecter aux serveurs eXtreme Scale ni envoyer des

demandes au système. Toutefois, tous les clients authentifiés possèdent les mêmes permissions ou privilèges liés au serveur, tels que la lecture, l'écriture ou la suppression des données stockées dans les mappes ObjectGrid. Les clients peuvent également soumettre tout type de requête.

Cette partie du tutoriel explique comment utiliser l'autorisation eXtreme Scale pour attribuer différents privilèges aux utilisateurs authentifiés. WebSphere eXtreme Scale utilise un mécanisme d'autorisation basé sur l'autorisation. Vous pouvez affecter des catégories d'autorisations différentes qui sont représentées par des classes d'autorisation différentes. Ce module utilise la classe MapPermission. Pour la liste de toutes les propriétés possibles, voir «Programmation d'autorisations client», à la page 833.

Dans WebSphere eXtreme Scale, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission` représente les autorisations d'accès aux ressources eXtreme Scale, notamment les méthodes des interfaces ObjectMap ou JavaMap. WebSphere eXtreme Scale définit les chaînes de permission suivantes pour accéder aux méthodes des interfaces ObjectMap et JavaMap :

- **read** : accorde l'autorisation de lire les données de la mappe.
- **write** : accorde l'autorisation de mettre à jour les données de la mappe.
- **insert** : accorde l'autorisation d'insérer les données dans la mappe.
- **remove**: accorde l'autorisation de supprimer les données de la mappe.
- **invalidate** : accorde l'autorisation d'invalidiser les données dans la mappe.
- **all** : accorde toutes les autorisations ci-dessus.

L'autorisation se produit lorsqu'un client eXtreme Scale utilise une API d'accès aux données, telles que ObjectMap, JavaMap, ou les API EntityManager. L'environnement d'exécution vérifie les autorisations d'exécution de la mappe correspondante lorsque la méthode est appelée. Si les autorisations d'accès requises ne sont pas accordées au client, une exception AccessControlException est générée. Ce module explique comment utiliser l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) pour accorder des autorisations d'accès à la mappe pour différents utilisateurs.

Objectifs d'apprentissage

À la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- activer les autorisations pour WebSphere eXtreme Scale ;
- activer les autorisations utilisateur.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Leçon 4.1 : Activation de l'autorisation WebSphere eXtreme Scale

Pour activer l'autorisation dans WebSphere eXtreme Scale, vous devez activer la sécurité sur un ObjectGrid spécifique.

Pour activer l'autorisation sur l'ObjectGrid, vous devez affecter à l'attribut **securityEnabled** la valeur `true` pour cet ObjectGrid spécifique dans le fichier XML. Pour ce tutoriel, vous pouvez utiliser le fichier `XSDeployment_sec.ear` dans le répertoire `samples_home/WASSecurity` dont la sécurité est déjà définie dans le fichier

objectGrid.xml ou vous pouvez modifier le fichier existant objectGrid.xml pour activer la sécurité. Cette leçon explique comment modifier le fichier pour activer la sécurité.

1. Facultatif : Extrayez les fichiers dans le fichier XSDeployment.ear, puis décompressez le fichier XSDeploymentWeb.war.
2. Facultatif : Ouvrez le fichier objectGrid.xml et affectez à l'attribut **securityEnabled** sur true sur le niveau ObjectGrid. Voir un exemple de cet attribut ci-dessous :

```
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

  <objectGrids>
    <objectGrid name="Grid" txTimeout="15" securityEnabled="true">
      <backingMap name="Map1" />
    </objectGrid>
  </objectGrids>

</objectGridConfig>
```

Si vous avez plusieurs ObjectGrids définis, vous devez définir cet attribut dans chaque grille.

3. Facultatif : Remodularisez les fichiers XSDeploymentWeb.war et XSDeployment.ear pour inclure vos modifications.
4. Obligatoire : Désinstallez le fichier XSDeployment.ear, puis installez la mise à jour XSDeployment.ear. Vous pouvez utiliser le fichier que vous avez modifié dans les étapes précédentes ou vous pouvez installer le fichier XSDeployment_sec.ear qui est fourni dans le répertoire *samples_home/WASSecurity*. Voir «Leçon 2.4 : Installation et exécution de l'exemple», à la page 86 pour plus d'informations sur l'installation de l'application.
5. Redémarrez tous les serveurs d'applications pour activer l'autorisation WebSphere eXtreme Scale.

Point de contrôle de la leçon :

Vous avez activé la sécurité sur l'ObjectGrid, ce qui permet également d'activer l'autorisation dans la grille de données.

Leçon 4.2 : Activation des autorisations utilisateur

Dans le module d'authentification de ce tutoriel, vous avez créé les deux utilisateurs operator et manager. Vous pouvez affecter des autorisations différentes à ces utilisateurs avec l'autorisation JASS (Java Authentication and Authorization Service).

Définition de la règle d'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) en utilisant des principaux utilisateur :

Vous pouvez affecter des autorisations aux utilisateurs que vous avez créés. Affectez les autorisations de lecture operator uniquement à toutes les mappes. Affectez à l'utilisateur manager toutes les autorisations. Utilisez le fichier de règle d'autorisation JAAS pour accorder des autorisations aux principaux.

Editez le fichier d'autorisation JAAS. Le fichier xsAuth3.policy se trouve dans le répertoire *samples_home/security_extauth*.

```
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
  principal javax.security.auth.x500.X500Principal
  "CN=operator,O=acme,OU=OGSample" {
  permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "Grid.Map1", "read";
};
```

```
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal javax.security.auth.x500.X500Principal
"CN=manager,0=acme,OU=OGSample" {
    permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "Grid.Map1", "all";
};
```

Dans ce fichier, le codebase `http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction` est une URL réservée à ObjectGrid. Toutes les autorisations ObjectGrid accordées aux principaux doivent utiliser ce codebase spécial. Les autorisations suivantes sont affectées dans ce fichier :

- Le première instruction accorde l'autorisation de mappe read au principal "CN=operator,0=acme,OU=OGSample". L'utilisateur "CN=operator,0=acme,OU=OGSample" dispose uniquement de l'autorisation de lecture sur la mappe Map1 dans l'instance Grid ObjectGrid.
- La seconde instruction accorde toutes les autorisations de mappe au principal "CN=manager,0=acme,OU=OGSample". L'utilisateur "CN=manager,0=acme,OU=OGSample" dispose uniquement de l'autorisation de lecture sur la mappe Map1 dans l'instance Grid ObjectGrid.

Définition du fichier de règle d'autorisation JAAS à l'aide de propriétés JVM :

Procédez comme suit pour définir les propriétés JVM pour les serveurs xs1 et xs2 qui se trouvent dans le cluster xsCluster. Si vous utilisez une topologie qui est différente de l'exemple de topologie qui est utilisé dans ce tutoriel, définissez le fichier sur tous vos serveurs de conteneur.

1. Dans la console d'administration, cliquez sur **Serveurs > Serveurs d'applications > *server_name* > Java t gestion de processus > Définition de processus > Java virtual machine.**
2. Ajoutez les arguments JVM génériques suivants :
-Djava.security.policy=samples_home/security_extauth/xsAuth3.policy
3. Cliquez sur **OK** et enregistrez les modifications.

Exécution de l'exemple d'application pour tester les autorisations :

Vous pouvez utiliser l'exemple d'application pour tester les paramètres d'autorisation. Le gestionnaire continue de disposer de toutes les autorisations dans la mappe Map1, y compris des autorisations d'affichage et d'ajout d'employés. L'opérateur doit pouvoir afficher uniquement les employés, car seule l'autorisation de lecture lui a été affectée.

1. Redémarrez tous les serveurs d'applications qui exécutent des serveurs de conteneur. Pour ce tutoriel, redémarrez les serveurs xs1 et xs2.
2. Ouvrez l'application EmployeeManagementWeb. Dans un navigateur Web, ouvrez `http://<host>:<port>/EmployeeManagementWeb/management.jsp`.
3. Connectez-vous à l'application en utilisant un nom et un mot de passe utilisateur.
4. Essayez d'afficher un employé. Cliquez sur **Afficher un employé** et recherchez l'adresse électronique authemp1@acme.com. Un message indique que l'utilisateur est introuvable.
5. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Ajoutez l'adresse électronique authemp1@acme.com, le prénom Joe et le nom Doe. Cliquez sur **Soumettre**. Un message indique que l'employé a été ajouté.
6. Editez `samples_home/security_extauth/client3.props`. Remplacez la valeur `manager manager1` de la propriété `credentialGeneratorProps` par `operator operator1`. Après avoir modifié le fichier, le servlet utilise le nom d'utilisateur "operator" et le mot de passe "operator1" pour s'authentifier sur les serveurs WebSphere eXtreme Scale.

7. Redémarrez le cluster appCluster pour appliquer les modifications dans le fichier `samples_home/security_extauth/client3.props`.
8. Essayez d'afficher un employé. Cliquez sur **Afficher un employé** et recherchez l'adresse électronique `authemp1@acme.com`. L'employé s'affiche.
9. Ajoutez un employé. Cliquez sur **Ajouter un employé**. Ajoutez l'adresse électronique `authemp2@acme.com`, le prénom Joe et le nom Doe. Cliquez sur **Soumettre**. Le message suivant s'affiche :

An exception occurs when Add the employee. See below for detailed exception messages.

Texte de l'exception détaillée :

```
java.security.AccessControlException: Access denied
(com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission Grid.Map1 insert)
```

Ce message s'affiche, car l'opérateur n'est pas autorisé à insérer des données dans la mappe Map1.

Si vous utilisez une version de WebSphere Application Server antérieure à la version 7.0.0.11, une erreur `java.lang.StackOverflowError` peut s'afficher sur le serveur de conteneur. Elle est provoquée par IBM Developer Kit. Le problème est résolu dans IBM Developer Kit fourni avec WebSphere Application Server Version 7.0.0.11 et les versions suivantes.

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez configuré l'autorisation en attribuant des autorisations à des utilisateurs spécifiques.

Module 5 : Utilisation de l'utilitaire `xscmd` pour surveiller les grilles de données et les mappes

Vous pouvez utiliser l'utilitaire `xscmd` pour afficher les grilles de données primaires et les tailles de mappe de la grille de données Grid. L'outil `xscmd` utilise le bean géré pour interroger tous les artefacts de grille de données, tels que les fragments primaires, les fragments de réplique, des serveurs de conteneur, les tailles de mappe et d'autres données.

Dans ce tutoriel, les serveurs de catalogue s'exécutent comme serveurs Java SE autonomes. Les serveurs de conteneur s'exécutent sur des serveurs d'applications WebSphere Application Server.

Pour le serveur de catalogue, un serveur MBean est créé dans la machine JVM (Java virtual machine). Lorsque vous utilisez l'outil `xscmd` sur le serveur de catalogue, la sécurité WebSphere eXtreme Scale est utilisée.

Pour les serveurs de conteneur, l'exécution WebSphere eXtreme Scale enregistre les beans gérés (MBean) avec le serveur MBean créé par l'exécution WebSphere Application Server. La sécurité est utilisée par l'outil `xscmd` est fournie par la sécurité MBean WebSphere Application Server.

1. A l'aide d'un outil de ligne de commande, ouvrez le répertoire `DMGR_PROFILE/bin`.
2. Exécutez l'outil `xscmd`. Utilisez les paramètres `-c showPlacement -st P` comme dans les exemples suivants :

Linux	UNIX
-------	------

```
xscmd.sh -c showPlacement -cep localhost:16099 -g Grid -ms mapSet -sf P
-user manager -pwd manager1
```

Windows

```
xscmd.bat -c showPlacement -cep localhost:16099 -g Grid -m mapSet -sf P  
-user manager -pwd manager1
```

Avertissement :

Si vous utilisez la commande suivante pour accéder à la grille de données, vous pouvez être également autorisé à exécuter des actions d'administration, telles qu'exécuter la commande `listAllJMXAddresses` :

```
./xscmd.sh -user <user> -password <password> <other_parameters>
```

Si cette opération fonctionne pour cet utilisateur, une opération **xscmd** peut également être exécutée par le même utilisateur. Pour plus d'informations, voir «[Traitement des problèmes de sécurité](#)», à la page 900

Le nom d'utilisateur et le mot de passe sont transmis au serveur de catalogue pour l'authentification.

- Affichez les résultats de la commande.

```
*** Showing all primaries for grid - Grid & mapset - mapSet  
Partition Container Host Server  
0 myCell102\myNode04\xs2_C-1 myhost.mycompany.com myCell102\myNode04\xs2  
1 myCell102\myNode04\xs2_C-1 myhost.mycompany.com myCell102\myNode04\xs2  
2 myCell102\myNode04\xs2_C-1 myhost.mycompany.com myCell102\myNode04\xs2  
3 myCell102\myNode04\xs2_C-1 myhost.mycompany.com myCell102\myNode04\xs2  
4 myCell102\myNode04\xs2_C-1 myhost.mycompany.com myCell102\myNode04\xs2
```

- Exécutez l'outil **xscmd**. Utilisez le paramètre **-c showMapSizes** comme dans les exemples suivants :

Linux

UNIX

```
xscmd.sh -c showMapSizes -cep localhost:16099 -g Grid -ms mapSet -user manager -pwd manager1
```

Windows

```
xscmd.bat -c showMapSizes -cep localhost:16099 -g Grid -ms mapSet -user manager -pwd manager1
```

Le nom d'utilisateur et le mot de passe sont transmis au serveur de catalogue pour être authentifiés. Après avoir exécuté la commande, vous êtes invité à indiquer l'ID utilisateur et le mot de passe WebSphere Application Server pour l'authentification dans WebSphere Application Server. Vous devez fournir ces informations de connexion, car l'option **-c showMapSizes** obtient la taille de mappe de chaque serveur de conteneur qui nécessite la sécurité WebSphere Application Server.

- Facultatif : Vous pouvez modifier le fichier `PROFILE/properties/sas.client.props` pour exécuter la commande sans que l'ID utilisateur et le mot de passe soient nécessaires. Remplacez la propriété `com.ibm.CORBA.loginSource` par `properties`, puis indiquez l'ID utilisateur et le mot de passe. Voici un exemple des propriétés dans le fichier `PROFILE/properties/sas.client.props` :

```
com.ibm.CORBA.loginSource=properties  
# RMI/IIOP user identity  
com.ibm.CORBA.loginUserId=Admin  
com.ibm.CORBA.loginPassword=xxxxxx
```

- Facultatif : Si vous utilisez la commande **xscmd** sur une installation autonome WebSphere eXtreme Scale, vous devez ajouter les options suivantes :

- Si vous utilisez la sécurité WebSphere eXtreme Scale :
 - user
 - pwd

- Si vous utilisez la sécurité WebSphere eXtreme Scale avec la génération de données d'identification personnalisée :

- user
 - pwd
 - cgc
 - cgp

- Si SSL est activé :

- tt
 - cpxv
 - prot
 - ks
 - ksp
 - kst
 - ts
 - tsp
 - tst

Si la sécurité WebSphere eXtreme Scale et SSL sont tous les deux activés, les deux groupes de paramètres sont requis.

Tâches associées:

Surveillance avec l'utilitaire **xscmd**

L'utilitaire **xscmd** remplace l'exemple d'utilitaire **xsadmin** comme outil de surveillance et d'administration complètement pris en charge. Avec l'utilitaire **xscmd**, vous pouvez afficher des informations sous forme de texte à propos de la topologie WebSphere eXtreme Scale..

Administration avec l'utilitaire **xscmd**

Utilisez l'utilitaire **xscmd** pour effectuer des tâches d'administration dans l'environnement , telles qu'établir des liens de réplication multimaître, remplacer un quorum et arrêter des groupes de serveurs avec la commande teardown.

Point de contrôle de la leçon

Vous avez utilisé l'outil **xscmd** pour surveiller les grilles de données et les mappes dans la configuration.

Tutoriel : Exécution des ensembles eXtreme Scale dans la structure OSGi

L'exemple OSGi repose sur les exemples de sérialiseurs Google Protocol Buffers. A la fin de ce groupe de leçons, vous aurez exécuter les exemples de plug-in du sérialiseur dans l'infrastructure OSGi.

Objectifs d'apprentissage

Cet exemple montre les ensembles OSGi. Le plug-in de sérialiseur est secondaire et il n'est pas requis. L'exemple OSGi est disponible dans la galerie des exemples WebSphere eXtreme Scale. Vous devez télécharger l'exemple et l'extraire dans le répertoire `wxs_home/samples`. Le répertoire racine de l'exemple OSGi est `wxs_home/samples/OSGiProto`.

Les exemples de commande dans ce tutoriel suppose que vous exécutez le système d'exploitation UNIX. Vous devez ajuster l'exemple de commande pour l'exécuter sur un système d'exploitation Windows.

A la fin des leçons de ce tutoriel, vous comprendrez les concepts des exemples OSGi et saurez :

- installer l'ensemble de serveur WebSphere eXtreme Scale dans le conteneur OSGi pour démarrer le serveur eXtreme Scale ;
- configurer votre environnement de développement eXtreme Scale pour exécuter l'exemple de client ;
- utiliser la commande xscmd pour interroger le classement de l'exemple d'ensemble, le mettre à niveau vers un nouveau classement de services et vérifier le nouveau classement de services.

Durée

Ce module prend 60 minutes environ.

Prérequis

Dans ce tutoriel, vous devez télécharger et extraire les exemples de sérialiseurs et :

- Installer et extraire le produit eXtreme Scale
- Configurer l'environnement Eclipse Equinox

Introduction : Démarrage et configuration du serveur eXtreme Scale et du conteneur pour exécuter les plug-in dans la structure OSGi

Dans ce tutoriel, vous allez démarrer un serveur eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi, démarrer un conteneur eXtreme Scale et connecter les exemples de plug-in avec l'environnement d'exécution eXtreme Scale.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce tutoriel, vous comprendrez les concepts des exemples OSGi et saurez :

- installer l'ensemble de serveur WebSphere eXtreme Scale dans le conteneur OSGi pour démarrer le serveur eXtreme Scale ;
- configurer l'environnement de développement eXtreme Scale pour exécuter l'exemple de client ;
- utiliser la commande xscmd pour interroger le classement de l'exemple d'ensemble, le mettre à niveau vers un nouveau classement de services et vérifier le nouveau classement de services.

Durée

Ce tutorial prend 60 minutes environ. Si vous explorez d'autres concepts liés à ce tutoriel, il peut prendre plus de temps.

Niveau de compétence

Intermédiaire

Audience

Les développeurs et les administrateurs qui veulent créer, installer et exécuter des ensembles eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi.

Configuration requise

- Client de ligne de commande Luminis OSGi Configuration Admin, version 0.2.5
- Apache Felix File Install, version 3.0.2
- Lorsque vous utilisez Eclipse Gemini en tant que fournisseur de conteneur Blueprint, les éléments suivants sont requis :
 - Eclipse Gemini Blueprint, version 1.0.0
 - Spring Framework, version 3.0.5
 - SpringSource AOP Alliance API, version 1.0.0
 - SpringSource Apache Commons Logging, version 1.1.1
- Lorsque vous utilisez Apache Aries en tant que fournisseur du conteneur Blueprint, vous devez disposer de la configuration suivante :
 - Dernière image instantanée Aries
 - Bibliothèque ASM
 - Consignation PAX

Prerequis

Pour pouvoir exécuter ce tutoriel, vous devez télécharger l'exemple et l'extraire dans le répertoire `wxs_home/samples`. Le répertoire racine de l'exemple OSGi est `wxs_home/samples/OSGiProto`.

Résultats attendus

A la fin de ce tutoriel, vous aurez installé les exemples d'ensembles et exécuté un client eXtreme Scale pour insérer des données dans la grille. Vous serez également amené à interroger et mettre à jour ces exemples d'ensembles en utilisant les fonctions dynamiques que fournit le conteneur OSGi.

Concepts associés:

«Présentation de l'infrastructure OSGi», à la page 162

OSGi définit un système de module dynamique pour Java. La plateforme de service OSGi présente une architecture à couches et elle est conçue pour s'exécuter dans plusieurs profils standard Java. Vous pouvez démarrer les serveurs et les clients WebSphere eXtreme Scale dans un conteneur OSGi.

Tâches associées:

«Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164

Si vous souhaitez déployer WebSphere eXtreme Scale dans la structure OSGi, vous devez configurer l'environnement Eclipse Equinox.

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Module 1 : Préparation de l'installation et de la configuration des ensembles de serveur eXtreme Scale

Effectuez ce module pour explorer les exemples d'ensembles OSGi et examiner les fichiers de configuration que vous utilisez pour configurer le serveur eXtreme Scale.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous comprendrez les concepts et saurez :

- localiser et explorer les ensembles qui sont inclus dans le modèle OSGi ;
- examiner les fichiers de configuration utilisés pour configurer la grille et le serveur eXtreme Scale.

Leçon 1.1 : Explication des exemples d'ensembles OSGi

Suivez cette leçon pour localiser et explorer les ensembles fournis dans l'exemple OSGi.

Exemples d'ensembles OSGi :

Hormis les ensembles qui sont configurés dans le fichier `config.ini`, qui est indiqué dans la rubrique sur la configuration de l'environnement Eclipse Equinox, les ensembles supplémentaires suivants sont utilisés dans le modèle OSGi :

objectgrid.jar

Ensemble d'exécution de serveur WebSphere eXtreme Scale. Cet ensemble se trouve dans le répertoire `wxs_home/lib`.

com.google.protobuf_2.4.0a.jar

Ensemble Google Protocol Buffers, version 2.4.0a. Cet ensemble se trouve dans le répertoire `wxs_sample_osgi_root/lib`.

ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar

Version 1.0.0 de l'ensemble de plug-in utilisateur avec l'exemple `ObjectGridEventListener` et les implémentations de plug-in `MapSerializerPlugin`. Cet ensemble se trouve dans le répertoire `wxs_sample_osgi_root/lib`. Les services sont configurés avec le classement de service 1.

Cette version utilise le XML Blueprint standard pour configurer les services de plug-in eXtreme Scale. La classe de service est une classe implémentée par l'utilisateur pour l'interface WebSphere eXtreme Scale, `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactory`. La classe implémentée par l'utilisateur crée un bean pour chaque demande et fonctionne de la même manière qu'un bean de portée prototype.

ProtoBufSamplePlugins-2.0.0.jar

Version 2.0.0 de l'ensemble de plug-in utilisateur avec l'exemple `ObjectGridEventListener` et les implémentations de plug-in `MapSerializerPlugin`. Cet ensemble se trouve dans le répertoire `wxs_sample_osgi_root/lib`. Les services sont configurés avec le classement de service 2.

Cette version utilise le XML Blueprint standard pour configurer les services de plug-in eXtreme Scale. La classe de service utilise une classe intégrée WebSphere eXtreme Scale, `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactoryImpl`, qui utilise le service `BlueprintContainer`. En utilisant la configuration XML Blueprint standard, les beans peuvent être configurés en tant que portée singleton ou portée prototype. Le bean n'est pas configuré en tant que portée de fragment.

ProtoBufSamplePlugins-Gemini-3.0.0.jar

Version 3.0.0 de l'ensemble de plug-in utilisateur avec l'exemple `ObjectGridEventListener` et les implémentations de plug-in

MapSerializerPlugin. Cet ensemble se trouve dans le répertoire *wxs_sample_osgi_root/lib*. Les services sont configurés avec le classement de service 3.

Cette version utilise le XML Blueprint XML d'Eclipse Gemini pour configurer les services de plug-in eXtreme Scale. La classe de service utilise une classe de service intégrée, WebSphere eXtreme Scale, `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactoryImpl`, qui utilise le service `BlueprintContainer`. Pour configurer un bean de portée de fragment, utilisez une approche Gemini. Cette version configure le bean `myShardListener` comme bean de portée de fragment en fournissant `{http://www.ibm.com/schema/objectgrid}shard` comme valeur de portée et en configurant un attribut factice pour que Gemini reconnaisse la portée personnalisée. Le problème Eclipse est généré par : https://bugs.eclipse.org/bugs/show_bug.cgi?id=348776

ProtoBufSamplePlugins-Aries-4.0.0.jar

Version 4.0.0 de l'ensemble de plug-in utilisateur avec l'exemple `ObjectGridEventListener` et les implémentations de plug-in `MapSerializerPlugin`. Cet ensemble se trouve dans le répertoire *wxs_sample_osgi_root/lib*. Les services sont configurés avec le classement de service 4.

Cette version utilise le XML Blueprint standard pur configurer les services de plug-in eXtreme Scale. La classe de service utilise une classe intégrée `WebSphere eXtreme Scale`, `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactoryImpl`, qui utilise le service `BlueprintContainer`. En utilisant la configuration XML Blueprint standard, les beans peuvent être configurés en utilisant une portée personnalisée. Cette version configure `myShardListenerbean` comme bean à portée de fragment en fournissant `{http://www.ibm.com/schema/objectgrid}shard` comme valeur de portée.

ProtoBufSamplePlugins-Activator-5.0.0.jar

Version 5.0.0 de l'ensemble de plug-in utilisateur avec l'exemple `ObjectGridEventListener` et les implémentations de plug-in `MapSerializerPlugin`. Cet ensemble se trouve dans le répertoire *wxs_sample_osgi_root/lib*. Les services sont configurés avec le classement de service 5.

Cette version n'utilise pas du tout le conteneur Blueprint. Dans cette version, les services sont enregistrés à l'aide de l'enregistrement de service OSGi. La classe de service est une classe implémentée par l'utilisateur pour l'interface `WebSphere eXtreme Scale`, `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactory`. La classe implémentée par l'utilisateur crée un bean pour chaque demande. Elle fonctionne d'une manière similaire à un bean à portée prototype.

Point de contrôle de la leçon :

En explorant les ensembles qui sont fournis avec le modèle OSGi, vous pouvez mieux comprendre la procédure de développement de vos propres implémentations qui s'exécutent dans le conteneur OSGi.

Vous avez appris :

- les ensembles inclus avec l'exemple OSGi ;
- l'emplacement de ces ensembles ;
- l'élément utilisé pour configurer le classement de service de chaque ensemble.

Leçon 1.2 : Description des fichiers de configuration OSGi

L'exemple OSGi inclut des fichiers de configuration que vous pouvez utiliser pour démarrer et configurer le serveur et la grille WebSphere eXtreme Scale.

Fichiers de configuration OSGi :

Dans cette leçon, vous allez explorer les fichiers de configuration suivants fournis dans l'exemple OSGi :

- `collocated.server.properties`
- `protoBufObjectGrid.xml`
- `protoBufDeployment.xml`
- `blueprint.xml`

`collocated.server.properties`

Une configuration de serveur est nécessaire pour démarrer un serveur. Lorsque l'ensemble de serveur eXtreme Scale est démarré, il ne démarre pas un serveur. Il attend la création du PID de configuration `com.ibm.websphere.xs.server` avec un fichier de propriétés de serveur. Ce fichier de propriétés du serveur indique le nom du serveur, le numéro de port et d'autres propriétés du serveur.

Dans la plupart des cas, vous créez une configuration pour définir le fichier des propriétés du serveur. Dans de rares cas, vous pouvez vouloir uniquement démarrer un serveur avec chaque propriété affectée d'une valeur par défaut. Dans ce cas, vous pouvez créer une configuration appelée `com.ibm.websphere.xs.server` avec la valeur `default`.

Pour plus d'informations sur le fichier des propriétés du serveur, voir la rubrique Fichier de propriétés du serveur.

L'exemple de fichier de propriétés du serveur OSGi démarre un catalogue unique. Ce fichier de propriétés démarre un service de catalogue unique et un serveur de conteneur dans le processus d'infrastructure OSGi. Les clients eXtreme Scale se connectent sur le port 2809 et les clients JMX, sur le port 1099. Contenu du fichier de propriétés de serveur :

```
serverName=collocatedServer
isCatalog=true
catalogClusterEndpoints=collocatedServer:localhost:6601:6602
traceSpec=ObjectGridOSGi=all=enabled
traceFile=logs/trace.log
listenerPort=2809
JMXServicePort=1099
```

`protoBufObjectGrid.xml`

L'exemple de fichier XML descripteur `protoBufObjectGrid.xml` ObjectGrid contient les éléments suivants avec les commentaires supprimés.

```
<objectGridConfig
  xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

  <objectGrids>
    <objectGrid name="Grid" txTimeout="15">

      <bean id="ObjectGridEventListener"
        osgiService="myShardListener"/>

      <backingMap name="Map" readOnly="false"
        lockStrategy="PESSIMISTIC" lockTimeout="5"
```



```

        copyMode="COPY_TO_BYTES"
        pluginCollectionRef="serializer"/>
    </objectGrid>
</objectGrids>

<backingMapPluginCollections>
    <backingMapPluginCollection id="serializer">
        <bean id="MapSerializerPlugin"
            osgiService="myProtoBufSerializer"/>
    </backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>

```

Il existe deux plug-in configurés dans ce fichier descripteur XML ObjectGrid :

ObjectGridEventListener

Plug-in au niveau du fragment. Pour chaque instance ObjectGrid, il existe une instance de ObjectGridEventListener. Elle est configurée pour utiliser le service OSGi myShardListener. Cela signifie que lorsque la grille est créée, le plug-in ObjectGridEventListener utilise le service OSGi myShardListener avec le classement de service le plus élevé disponible.

MapSerializerPlugin

Plug-in au niveau de la mappe. Pour la mappe de sauvegarde nommée Map, il existe un plug-in MapSerializerPlugin configuré. Il est configuré pour utiliser le service OSGi myProtoBufSerializer. Cela signifie que lorsque la grille est créée, le plug-in MapSerializerPlugin utilise le service, myProtoBufSerializer, avec le classement de service le plus élevé disponible.

protoBufDeployment.xml

Le fichier descripteur XML de déploiement décrit la stratégie de déploiement pour la grille Grid qui utilise cinq partitions. Voir l'exemple de code de fichier XML suivant :

```

<deploymentPolicy
    xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
    xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy ../deploymentPolicy.xsd"
    xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">

    <objectgridDeployment objectgridName="Grid">
        <mapSet name="MapSet" numberOfPartitions="5">
            <map ref="Map"/>
        </mapSet>
    </objectgridDeployment>
</deploymentPolicy>

```

blueprint.xml

Comme alternative à l'utilisation du fichier `collocated.server.properties` en association avec le PID de configuration, `com.ibm.websphere.xs.server`, vous pouvez inclure le fichier XML ObjectGrid et des fichiers XML de déploiement dans un ensemble OSGi, avec un fichier XML Blueprint, comme dans l'exemple suivant :

```

<blueprint
    xmlns="http://www.osgi.org/xmlns/blueprint/v1.0.0"
    xmlns:objectgrid="http://www.ibm.com/schema/objectgrid"
    default-activation="lazy">

    <objectgrid:server id="server" isCatalog="true"
        name="server"
        tracespec="ObjectGridOSGi=all=enabled"
        tracefile="C:/Temp/logs/trace.log"
        workingDirectory="C:/Temp/working"
        jmxport="1099">
        <objectgrid:catalog host="localhost" port="2809"/>
    </objectgrid:server>
</blueprint>

```

```
</objectgrid:server>

  <objectgrid:container id="container"
    objectgridxml="/META-INF/objectgrid.xml"
    deploymentxml="/META-INF/deployment.xml"
    server="server"/>
</blueprint>
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez découvert les fichiers de configuration qui sont utilisées dans l'exemple OSGi. Maintenant, lorsque vous démarrez et configurez la grille eXtreme Scale et le serveur, vous savez quels fichiers sont utilisés dans ces processus et comment ces fichiers interagissent avec vos plug-in dans l'infrastructure OSGi.

Module 2 : Installation et démarrage des ensembles eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi

Utilisez les leçons de ce module leçon pour installer l'ensemble de serveurs eXtreme Scale dans le conteneur OSGi et démarrer le serveur WebSphere eXtreme Scale.

Le démarrage du serveur dans l'infrastructure OSGi n'implique pas que les ensembles OSGi sont prêts à être exécutés. Vous devez configurer les propriétés du serveur et les conteneurs de sorte que les ensembles OSGi que vous installez soient reconnus et puissent s'exécuter correctement.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous comprendrez les concepts et saurez :

- installer les ensembles eXtreme Scale en utilisant la console OSGi Equinox ;
- configurer le serveur eXtreme Scale ;
- configurer le conteneur eXtreme Scale ;
- installer et démarrer les exemples d'ensemble eXtreme Scale.

Prérequis

Pour pouvoir exécuter ce module, vous devez effectuer préalablement les tâches suivantes :

- Installer et extraire le produit eXtreme Scale
- Définir l'environnement Eclipse Equinox

Vous devez également préparer l'accès aux fichiers suivants pour suivre les leçons de ce module :

- Ensemble objectgrid.jar. Vous installez cet ensemble eXtreme Scale.
- Fichier collocated.server.properties. Vous ajoutez les propriétés du serveur à ce fichier de configuration.

Vous pouvez envisager d'installer et de démarrer les ensembles suivants :

- protobuf-java-2.4.0a-bundle.jar
- ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar

Leçon 2.1 : Démarrage de la console et installation de l'ensemble de serveur eXtreme Scale

Dans cette leçon, vous utilisez la console Equinox OSGi pour installer l'ensemble de serveur WebSphere eXtreme Scale.

1. Utilisez la commande suivante pour démarrer la console OSGi Equinox :

```
cd equinox_root
java -jar plugins\org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806.jar -console
```

2. Une fois la console OSGi démarrée, exécutez la commande ss dans la console ; les ensembles suivants sont démarrés :

Avertissement : Si vous avez terminé d'exécuter la tâche Installation des ensembles eXtreme Scale, l'ensemble a déjà été activé. Si l'ensemble est démarré, arrêtez-le avant de terminer cette tâche.

Sortie Eclipse Gemini :

```
osgi> ss
Framework is launched.
id State Bundle
0 ACTIVE org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806
1 ACTIVE org.eclipse.osgi.services_3.2.100.v20100503
2 ACTIVE org.eclipse.osgi.util_3.2.100.v20100503
3 ACTIVE org.eclipse.equinox.cm_1.0.200.v20100520
4 ACTIVE com.springsource.org.apache.commons.logging_1.1.1
5 ACTIVE com.springsource.org.aopalliance_1.0.0
6 ACTIVE org.springframework.aop_3.0.5.RELEASE
7 ACTIVE org.springframework.asm_3.0.5.RELEASE
8 ACTIVE org.springframework.beans_3.0.5.RELEASE
9 ACTIVE org.springframework.context_3.0.5.RELEASE
10 ACTIVE org.springframework.core_3.0.5.RELEASE
11 ACTIVE org.springframework.expression_3.0.5.RELEASE
12 ACTIVE org.apache.felix.fileinstall_3.0.2
13 ACTIVE net.luminis.cmc_0.2.5
14 ACTIVE org.eclipse.gemini.blueprint.core_1.0.0.RELEASE
15 ACTIVE org.eclipse.gemini.blueprint.extender_1.0.0.RELEASE
16 ACTIVE org.eclipse.gemini.blueprint.io_1.0.0.RELEASE
```

Sortie Apache Aries :

```
osgi> ss
Framework is launched.
id State Bundle
0 ACTIVE org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806
1 ACTIVE org.eclipse.osgi.services_3.2.100.v20100503
2 ACTIVE org.eclipse.osgi.util_3.2.100.v20100503
3 ACTIVE org.eclipse.equinox.cm_1.0.200.v20100520
4 ACTIVE org.ops4j.pax.logging.pax-logging-api_1.6.3
5 ACTIVE org.ops4j.pax.logging.pax-logging-service_1.6.3
6 ACTIVE org.objectweb.asm.all_3.3.0
7 ACTIVE org.apache.aries.blueprint_0.3.2.SNAPSHOT
8 ACTIVE org.apache.aries.util_0.4.0.SNAPSHOT
9 ACTIVE org.apache.aries.proxy_0.4.0.SNAPSHOT
10 ACTIVE org.apache.felix.fileinstall_3.0.2
11 ACTIVE net.luminis.cmc_0.2.5
```

3. Installez l'ensemble objectgrid.jar. Pour démarrer un serveur dans la machine JVM (Java virtual machine), vous devez installer un ensemble de serveur eXtreme Scale. Cet ensemble de serveur eXtreme Scale peut démarrer un serveur et créer des conteneurs. Utilisez la commande suivante pour installer le fichier objectgrid.jar :

```
osgi> install file:///wxs_home/lib/objectgrid.jar
```

Reportez-vous à l'exemple suivant :

```
osgi> install file:///opt/wxs/0bjectGrid/lib/objectgrid.jar
```

Equinox affiche son ID d'ensemble, par exemple :

Bundle id is 19

A faire : Votre ID d'ensemble peut être différent. Le chemin de fichier doit être une adresse URL absolue dans le chemin de l'ensemble. Les chemins relatifs ne sont pas pris en charge.

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez utilisé la console OSGi Equinox pour installer l'ensemble objectgrid.jar que vous allez utiliser pour démarrer et créer ensuite un conteneur dans ce tutoriel.

Leçon 2.2 : Personnalisation et configuration du serveur eXtreme Scale

Suivez cette leçon pour personnaliser et ajouter les propriétés au serveur WebSphere eXtreme Scale.

1. Editez le fichier `wxs_sample_osgi_root/projects/server/properties/collocated.server.properties`.
 - a. Remplacez la propriété `traceFile` par `equinox_root/logs/trace.log`.
2. Enregistrez le fichier.
3. Entrez les lignes de code suivantes dans la console OSGI pour créer la configuration du serveur à partir du fichier. L'exemple suivant est présenté sur plusieurs lignes en raison des contraintes liées à la publication.

```
osgi> cm create com.ibm.websphere.xs.server
osgi> cm put com.ibm.websphere.xs.server objectgrid.server.props
wxs_sample_osgi_root/projects/server/properties/collocated.server.properties
```

4. Pour afficher la configuration, exécutez la commande suivante :

```
osgi> cm get com.ibm.websphere.xs.server
Configuration for service (pid) "com.ibm.websphere.xs.server"
(bundle location = null)
key value
----
objectgrid.server.props  wxs_sample_osgi_root/projects/server
                          /properties/collocated.server.properties
service.pid              com.ibm.websphere.xs.server
```

Point de contrôle de la leçon :

Au cours de cette leçon, vous avez édité le fichier `wxs_sample_osgi_root/projects/server/properties/collocated.server.properties` pour spécifier les paramètres du serveur, tels que le répertoire de travail et l'emplacement des fichiers journaux de trace.

Leçon 2.3 : Configuration du conteneur eXtreme Scale

Suivez cette leçon pour configurer un conteneur qui inclut le fichier descripteur XML d'ObjectGrid et le fichier XML de déploiement d'ObjectGrid WebSphere eXtreme Scale. Ces fichiers incluent la configuration de la grille et sa topologie.

Pour créer un conteneur, commencez par créer un service de configuration à l'aide du PID (process identification number) de la fabrique de services gérés, `com.ibm.websphere.xs.container`. La configuration de service est une fabrique de services gérés qui permet de créer plusieurs PID de service depuis le PID de la fabrique. Pour démarrer le service de conteneur, affectez aux PID `objectgridFile` et `deploymentPolicyFile` chaque PID de service.

Procédez comme suit pour personnaliser et ajouter les propriétés du serveur à l'infrastructure OSGi :

1. Dans la console OSGI, entrez la commande suivante pour créer le conteneur depuis le fichier :

```
osgi> cm createf com.ibm.websphere.xs.container  
PID: com.ibm.websphere.xs.container-1291179621421-0
```
2. Entrez les commandes suivantes pour lier le PID nouvellement créé aux fichiers XML ObjectGrid.

A faire : Le numéro PID sera différent de celui de cet exemple.

```
osgi> cm put com.ibm.websphere.xs.container-1291179621421-0 objectgridFile wxs_sample_osgi_root/projects/server/META-INF/protoBufObjectgrid.xml  
osgi> cm put com.ibm.websphere.xs.container-1291179621421-0 deploymentPolicyFile wxs_sample_osgi_root/projects/server/META-INF/protoBufDeployment.xml
```

3. Utilisez la commande suivante pour afficher la configuration :

```
osgi> cm get com.ibm.websphere.xs.container-1291760127968-0  
Configuration for service (pid) "com.ibm.websphere.xs.container-1291760127968-0"  
(bundle location = null)
```

```
key value  
-----  
deploymentPolicyFile /opt/wxs/ObjectGrid/samples/OSGiProto/server/META-INF/protoBufDeployment.xml  
objectgridFile       /opt/wxs/ObjectGrid/samples/OSGiProto/server/META-INF/protoBufObjectgrid.xml  
service.factoryPid   com.ibm.websphere.xs.container  
service.pid          com.ibm.websphere.xs.container-1291760127968-0
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez créé un service de configuration qui vous a permis de créer un conteneur eXtreme Scale. Comme les fichiers XML ObjectGrid contiennent la configuration de la grille et sa topologie, vous devez lier le conteneur que vous avez créé pour ces fichiers XML ObjectGrid. Avec cette configuration, le conteneur eXtreme Scale peut reconnaître les ensembles OSGi que vous allez exécuter ultérieurement dans ce tutoriel.

Leçon 2.4 : Installation de Google Protocol Buffers et des ensembles de plug-in

Suivez ce tutoriel pour installer l'ensemble `protobuf-java-2.4.0a-bundle.jar` et l'ensemble de plug-in `ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar` en utilisant la console OSGi Equinox OSGi.

Installation du plug-in Google Protocol Buffers :

Suivez la procédure ci-après pour installer le plug-in Google Protocol Buffers.

Dans la console OSGI, entrez la commande suivante pour installer le plug-in :

```
osgi> install file:///wxs_sample_osgi_root/lib/com.google.protobuf_2.4.0a.jar
```

La sortie suivante s'affiche :

```
Bundle ID is 21
```

Présentation des exemples d'ensembles de plug-in :

L'exemple OSGi inclut cinq exemples d'ensembles qui contiennent les plug-in eXtreme Scale, notamment un plug-in personnalisé `ObjectGridEventListener` et un plug-in `MapSerializerPlugin`. Le plug-in `MapSerializerPlugin` utilise l'exemple Google Protocol Buffers et les messages fournis par l'exemple `MapSerializerPlugin`.

Les ensembles suivants se trouvent dans le répertoire `wxs_sample_osgi_root/lib` : `ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar` et `ProtoBufSamplePlugins-2.0.0.jar`.

Le fichier `blueprint.xml` contient ce qui suit sans les commentaires :

```

<blueprint xmlns="http://www.osgi.org/xmlns/blueprint/v1.0.0">
  <bean id="myShardListener" class="com.ibm.websphere.samples.xs.proto.osgi.MyShardListenerFactory"/>
  <service ref="myShardListener" interface="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactory" ranking="1">
  </service>

  <bean id="myProtoBufSerializer" class="com.ibm.websphere.samples.xs.proto.osgi.ProtoMapSerializerFactory">
  <property name="keyType" value="com.ibm.websphere.samples.xs.serializer.app.proto.DataObjects1$OrderKey" />
  <property name="valueType" value="com.ibm.websphere.samples.xs.serializer.app.proto.DataObjects1$Order" />
  </bean>

  <service ref="myProtoBufSerializer" interface="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactory"
  ranking="1">
  </service>
</blueprint>

```

Le fichier XML Blueprint exporte les deux services myShardListener et myProtoBufSerializer. Ces deux services sont référencés dans le fichier protoBufObjectgrid.xml.

Installation de l'ensemble de plug-in :

Procédez comme suit pour installer l'ensemble ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar.

Exécutez la commande suivante dans la console OSGi Equinox pour installer l'ensemble de plug-in ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar :

```
osgi> install file:///wxs_sample_osgi_root/lib/ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar
```

La sortie suivante s'affiche :

```
Bundle ID is 22
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez installé l'ensemble protobuf-java-2.4.0a-bundle.jar et l'ensemble de plug-in ProtoBufSamplePlugins-1.0.0.jar.

Leçon 2.5 : Démarrage des ensembles OSGi

Le serveur WebSphere eXtreme Scale est modularisé comme ensemble de serveur OSGi. Suivez cette leçon pour installer l'ensemble de serveur eXtreme Scale et d'autres ensembles OSGi que vous avez installés.

1. Exécutez la commande **ss** pour afficher les ID de chaque ensemble.

```
osgi> ss
```

```
Framework is launched.
```

```

id State Bundle
0 ACTIVE org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806
1 ACTIVE org.eclipse.osgi.services_3.2.100.v20100503
2 ACTIVE org.eclipse.osgi.util_3.2.100.v20100503
3 ACTIVE org.eclipse.equinox.cm_1.0.200.v20100520
4 ACTIVE com.springsource.org.apache.commons.logging_1.1.1
5 ACTIVE com.springsource.org.aopalliance_1.0.0
6 ACTIVE org.springframework.aop_3.0.5.RELEASE
7 ACTIVE org.springframework.asm_3.0.5.RELEASE
8 ACTIVE org.springframework.beans_3.0.5.RELEASE
9 ACTIVE org.springframework.context_3.0.5.RELEASE
10 ACTIVE org.springframework.core_3.0.5.RELEASE
11 ACTIVE org.springframework.expression_3.0.5.RELEASE
12 ACTIVE org.apache.felix.fileinstall_3.0.2
13 ACTIVE net.luminis.cmc_0.2.5
15 ACTIVE org.eclipse.gemini.blueprint.core_1.0.0.RELEASE
16 ACTIVE org.eclipse.gemini.blueprint.extender_1.0.0.RELEASE

```

```
17 ACTIVE org.eclipse.gemini.blueprint.io_1.0.0.RELEASE
19 RESOLVED com.ibm.websphere.xs.server_7.1.1
21 RESOLVED Google_Protobuf_2.4.0
22 RESOLVED ProtoBufPlugins_1.0.0
```

2. Démarrez chaque ensemble que vous avez installé. Vous devez démarrer les ensembles en suivant un ordre précis. Consultez l'exemple précédent pour connaître l'ordre des ID des ensembles.
 - a. Démarrez l'ensemble des exemples de plug-in, ProtoBufPlugins_1.0.0. Exécutez la commande suivante dans la console OSGi Equinox pour démarrer l'ensemble. Dans cet exemple, l'ID d'ensemble de l'exemple de plug-in est 22.

```
osgi> start 22
```
 - b. Démarrez l'ensemble Google Protocol Buffers, Google_Protobuf_2.4.0. Exécutez la commande suivante dans la console OSGi Equinox pour démarrer l'ensemble. Dans cet exemple, l'ID d'ensemble du plug-in Google Protocol Buffers est 21.

```
osgi> start 21
```
 - c. Démarrez l'ensemble des serveurs, com.ibm.websphere.xs.server_7.1.1. Exécutez la commande suivante dans la console OSGi Equinox pour démarrer le serveur. Dans cet exemple, l'ID de l'ensemble de serveur eXtreme Scale est 19.

```
osgi> start 19
```

Après avoir démarré le serveur, le programme d'écoute d'événement MyShardListener démarre et il est prêt à insérer ou mettre à jour les enregistrements. Vous pouvez visualiser la sortie suivante sur la console OSGi pour vérifier que l'ensemble de plug-in a démarré correctement :

```
SystemOut 0 MyShardListener@1253853884(version=1.0.0) order
com.ibm.websphere.samples.xs.serializer.proto.DataObjects1$Order$Builder
@1ab1aba(22) inserted
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez démarré deux ensembles de plug-in et l'ensemble de serveur dans le conteneur eXtreme Scale que vous avez configuré pour l'infrastructure OSGi.

Module 3 : Exécution de l'exemple de client eXtreme Scale

Le serveur WebSphere eXtreme Scale fonctionne maintenant dans un environnement OSGi. Suivez les étapes de ce module pour exécuter un client WebSphere eXtreme Scale qui insère des données dans la grille.

Objectifs d'apprentissage

A la fin des leçons de ce module, vous saurez :

- exécuter une application client qui se connecte à la grille et y insère et en extrait des données ;
- démarrer une commande en utilisant l'application client non-OSGi.

Prerequis

Exécutez le Module 2 : Installation et démarrage des ensembles eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi.

Leçon 3.1 : Configuration d'Eclipse pour exécuter le client et créer les exemples

Effectuez cette leçon pour importer le projet Eclipse que vous utiliserez pour exécuter le client et générer les exemples de plug-in.

L'exemple inclut un programme client Java SE qui se connecte à la grille, insère des données et en extrait. Il contient également des projets que vous pouvez utiliser pour générer et redéployer les ensembles OSGi.

Le projet fourni a été testé avec Eclipse 3.x et les versions suivantes et ne nécessite que la perspective du projet de développement Java. Procédez comme suit pour configurer votre environnement de développement WebSphere eXtreme Scale.

1. Ouvrez Eclipse dans un espace de travail nouveau ou existant.
2. Dans le menu Fichier, sélectionnez **Importer**.
3. Développez le dossier Général. Sélectionnez **Projets existants dans l'espace de travail** et cliquez sur **Suivant**.
4. Dans la zone **Sélectionner le répertoire racine**, tapez le répertoire *wxs_sample_osgi_root* ou accédez-y. Cliquez sur **Terminer**. Plusieurs nouveaux projets sont affichés dans votre espace de travail. Les erreurs de compilation seront corrigées par la définition de deux bibliothèques utilisateur. Procédez comme suit pour définir les bibliothèques utilisateur.
5. Dans le menu Fenêtre, sélectionnez **Préférences**.
6. Développez la branche **Java > Chemin de génération** et sélectionnez **Bibliothèques utilisateur**.
7. Définissez la bibliothèque utilisateur eXtreme Scale.
 - a. Cliquez sur **Nouveau**.
 - b. Tapez *eXtremeScale* dans la zone du **nom de bibliothèque utilisateur** et cliquez sur **OK**.
 - c. Sélectionnez la nouvelle bibliothèque utilisateur et cliquez **Ajouter des fichiers JAR**.
 - 1) Recherchez et sélectionnez le fichier *objectgrid.jar* dans le répertoire *wxs_install_root/lib*. Cliquez sur **OK**.
 - 2) Pour inclure la documentation d'API ObjectGrid, sélectionnez l'emplacement de la documentation d'API pour le fichier *objectgrid.jar* que vous avez ajouté à l'étape précédente. Cliquez sur **Editer**.
 - 3) Dans la zone Chemin d'emplacement de la documentation d'API, sélectionnez le fichier *Javadoc.zip* qui se trouve dans le répertoire *wxs_install_root/docs/javadoc.zip*.
8. Définissez la bibliothèque utilisateur Google Protocol Buffers.
 - a. Cliquez sur **Nouveau**.
 - b. Tapez *com.google.protobuf* dans la zone du **nom de bibliothèque utilisateur**, et cliquez sur **OK**.
 - c. Sélectionnez la nouvelle bibliothèque utilisateur et cliquez **Ajouter des fichiers JAR**.
 - 1) Recherchez et sélectionnez le fichier *com.google.protobuf_2.4.0.a.jar* dans le répertoire *wxs_sample_osgi_root/lib*. Cliquez sur **OK**.

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez importé l'exemple de projet Eclipse et défini les bibliothèques utilisateur qui corrigeaient les erreurs de compilation.

Leçon 3.2 : Démarrage d'un client et insertion de données dans la grille

Etudiez cette leçon pour démarrer un client et exécuter une application client.

L'application client Java est `com.ibm.websphere.samples.xls.proto.client.Client`. Le projet Eclipse, `wxs.sample.osgi.protobuf.client`, contient l'application client Java. Le principal fichier classe est `com.ibm.websphere.samples.xls.proto.client.Client`.

Ce client utilise une substitution de client, le fichier descripteur XML ObjectGrid pour remplacer la configuration OSGi, afin que le client puisse s'exécuter dans un environnement non-OSGi. Voir le contenu suivant du fichier avec les commentaires et les en-têtes supprimés.

```
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

  <objectGrids>
    <objectGrid name="Grid" txTimeout="15">
      <bean id="ObjectGridEventListener" className="" osgiService="" />
      <backingMap name="Map" readOnly="false"
        lockStrategy="PESSIMISTIC" lockTimeout="5"
        copyMode="COPY_TO_BYTES" pluginCollectionRef="serializer"/>
    </objectGrid>
  </objectGrids>

  <backingMapPluginCollections>
    <backingMapPluginCollection id="serializer">

    <bean id="MapSerializer"
      className="com.ibm.websphere.samples.xls.serializer.proto.ProtoMapSerializer"
      osgiService="">
      <property name="keyType" type="java.lang.String"
        value="com.ibm.websphere.samples.xls.serializer.proto.DataObjects2$OrderKey" />
      <property name="valueType" type="java.lang.String"
        value="com.ibm.websphere.samples.xls.serializer.proto.DataObjects2$Order" />
    </bean>
    </backingMapPluginCollection>
  </backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

Cliquez sur **Exécuter en tant que > application Java** pour exécuter l'application client.

Lorsque vous exécutez l'application, le message suivant est affiché. Le message indique qu'une commande a été insérée :

```
order
com.ibm.websphere.samples.xls.serializer.proto.DataObjects1$Order$Builder@5d165d16(5000000) inserted
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez démarré l'application `com.ibm.websphere.samples.xls.proto.client.Client` qui a généré une commande.

Module 4: Interrogation et mise à niveau de l'exemple d'ensemble

Suivez les leçons de ce module pour utiliser la commande `xscmd` pour interroger le classement de services de l'exemple d'ensemble, mettez-le à niveau vers un nouveau classement de services et vérifiez ce dernier.

Objectifs d'apprentissage

Après avoir suivi les leçons de ce module, vous saurez :

- interroger le classement de services en cours d'un service ;
- interroger le classement en cours de tous les services ;
- interroger tous les classements disponibles d'un service ;
- interroger tous les classements de services disponibles ;
- utiliser l'outil xscmd pour déterminer les classements de services disponibles ;
- mettre à jour les classements des exemples de services OSGi.

Prérequis

Exécutez le Module 3 : Exécution de l'exemple de client eXtreme Scale.

Leçon 4.1 : recherche des classements de services

Etudiez cette leçon pour identifier les classements de services en cours ainsi que les classements de services qui sont disponibles pour la mise à niveau.

- Identifiez le classement de service en cours d'un service. Entrez la commande suivante pour interroger le classement de service en cours utilisé pour le service myShardListener utilisée par la grille ObjectGrid Grid et le groupe de mappes MapSet.

1. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

2. Entrez la commande suivante pour interroger le classement en cours du service, myShardListener.

```
./xscmd.sh -c osgiCurrent -g Grid -ms MapSet -sn myShardListener
```

La sortie suivante s'affiche :

```
OSGi Service Name: myShardListener
ObjectGrid Name MapSet Name Server Name      Current Ranking
-----
Grid             MapSet      collocatedServer  1
```

```
CWXS10040I: The command osgiCurrent has completed successfully.
```

- Identifiez le classement en cours de tous les services. Entrez la commande suivante pour interroger le classement de service en cours utilisé pour tous les services utilisé par la grille ObjectGrid Grid et le groupe de mappes MapSet.

1. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

2. Entrez la commande suivante pour interroger les classements de tous les services.

```
./xscmd.sh -c osgiCurrent -g Grid -ms MapSet
```

La sortie suivante s'affiche :

```
OSGi Service Name      Current Ranking ObjectGrid Name MapSet Name Server Name
-----
myProtoBufSerializer  1                Grid             MapSet      collocatedServer
myShardListener       1                Grid             MapSet      collocatedServer
```

```
CWXS10040I: The command osgiCurrent has completed successfully.
```

- Identifiez tous les classements disponibles d'un service. Entrez la commande suivante pour interroger les classements du service myShardListener.

1. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

2. Entrez la commande suivante pour interroger tous les classements d'un service.

```
./xscmd.sh -c osgiAll -sn myShardListener
```

La sortie suivante s'affiche :

```
Server: collocatedServer
  OSGi Service Name Available Rankings
  -----
  myShardListener 1
```

Summary - All servers have the same service rankings.

CWXSIO040I: The command osgiAll has completed successfully.

La sortie est regroupée en fonction du serveur. Dans cet exemple, seul le serveur collocatedServer existe.

- Identifiez tous les classements de services disponibles. Entrez la commande suivante pour rechercher tous les classements de tous les services.

1. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

2. Entrez la commande suivante pour rechercher tous les classements de services disponibles.

```
./xscmd.sh -c osgiAll
```

La sortie suivante s'affiche :

```
Server: collocatedServer
  OSGi Service Name Available Rankings
  -----
  myProtoBufSerializer 1
  myShardListener 1
```

Summary - All servers have the same service rankings.

- Installez et démarrez la version 2 de l'ensemble de plug-in. Dans la console OSGi du serveur, installez un nouvel ensemble contenant une nouvelle version de la classe Order et le plug-in MapSerializerPlugin. Voir Leçon 2.4 : Installation de Google Protocol et exemples d'ensembles de plug-in pour plus d'informations sur l'installation de l'ensemble ProtoBufSamplePlugins-2.0.0.jar.

1. Après l'installation, démarrez le nouvel ensemble. Les services du nouvel ensemble sont disponibles, mais ils ne sont pas encore utilisés par le serveur eXtreme Scale. Vous devez exécuter une demande de mise à jour de service pour pouvoir utiliser un service avec une version donnée.

- Maintenant, lorsque vous interrogez de nouveau tous les classements de services disponibles, le classement de service 2 est ajouté dans la sortie.

1. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

2. Entrez la commande suivante pour rechercher tous les classements de services disponibles.

```
./xscmd.sh -c osgiAll
```

La sortie suivante s'affiche :

```
Server: collocatedServer
  OSGi Service Name Available Rankings
  -----
  myProtoBufSerializer 1, 2
```

```
myShardListener      1, 2
```

Summary - All servers have the same service rankings.

Point de contrôle de la leçon :

Dans ce tutoriel, vous avez interrogé des classements de services spécifiques et les classements de services disponibles. Vous avez également affiché le classement de service d'un nouvel ensemble que vous avez installé et démarré.

Leçon 4.2 : Déterminer si des classements de services spécifiques sont disponibles

Suivez cette leçon pour déterminer si des classements de services spécifiques sont disponibles pour les noms de service que vous spécifiez.

1. Entrez la commande suivante pour déterminer si le service `myShardListener`, avec le classement de service 2 et le service `myProtoBufSerializer` avec le classement de service 2 sont disponibles. La liste des classements de service est transmise à l'aide de l'option `-sr`.

- a. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

- b. Entrez la commande suivante pour déterminer si les services sont disponibles :

```
./xscmd.sh -c osgiCheck -sr "myShardListener;2,myProtoBufSerializer;2"
```

La sortie suivante s'affiche :

```
CWXS10040I: The command osgiCheck has completed successfully.
```

2. Entrez la commande suivante pour déterminer si le service `myShardListener`, avec le classement de service 2 et le service `myProtoBufSerializer` avec le classement de service 3 sont disponibles.

- a. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

- b. Entrez la commande suivante pour déterminer si les services sont disponibles :

```
./xscmd.sh -c osgiCheck -sr "myShardListener;2,myProtoBufSerializer;3"
```

La sortie suivante s'affiche :

```
Server OSGi Service Unavailable Rankings
```

```
-----  
collocatedServer myProtoBufSerializer 3
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez spécifié les services `myShardListener` et `myProtoBufSerializer`, ainsi que des classements de services spécifiques pour déterminer si ces classements étaient disponibles.

Leçon 4.3 : Mise à jour des classements de services

Suivez cette leçon pour mettre à jour les classements de services en cours que vous avez interrogés.

1. Mettez à jour les classements de services `myShardListener` et `myProtoBufSerializer` vers le classement de services 2. La liste des classements de services est envoyée en utilisant l'option `-sr`.

- a. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

- b. Entrez la commande suivante pour mettre à jour les classements de services :

```
./xscmd.sh -c osgiUpdate -g Grid -ms MapSet -sr "myShardListener;2,myProtoBufSerializer;2"
```

La sortie suivante s'affiche :

```
Update succeeded for the following service rankings:
```

```
Service Ranking
```

```
-----  
myProtoBufSerializer 2  
myShardListener 2
```

```
CWXSIO040I: The command osgiUpdate has completed successfully.
```

La sortie suivante s'affiche sur la console OSGi :

```
SystemOut 0 MyShardListener@326505334(version=2.0.0) order  
com.ibm.websphere.samples.xs.serializer.proto.DataObjects2$Order$Builder@  
22342234(34) updated
```

Notez que le service MyShardListener est maintenant au niveau de version 2.0.0 qui a le classement de service 2.

2. Exécutez la commande **xscmd** pour interroger le classement de services en cours utilisé pour tous les services utilisés par la grille ObjectGrid Grid et le groupe de mappes MapSet.

- a. Accédez au répertoire suivant :

```
cd wxs_home/bin
```

- b. Entrez la commande suivante pour interroger les classements de tous les services qui sont utilisés par Grid et MapSet:

```
./xscmd.sh -c osgiCurrent -g Grid -ms MapSet
```

La sortie suivante s'affiche :

```
OSGi Service Name      Current Ranking ObjectGrid Name MapSet Name Server Name  
-----  
myProtoBufSerializer 2 Grid MapSet collocatedServer  
myShardListener 2 Grid MapSet collocatedServer
```

```
CWXSIO040I: The command osgiCurrent has completed successfully.
```

Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez mis à jour les classements des services myShardListener et myProtoBufSerializer.

Chapitre 2. Scénarios



Le scénario utilise des informations du monde réel pour construire une image complète. Exécutez un scénario pour comprendre nouveaux les concepts ou pour accomplir des tâches WebSphere eXtreme Scale communes.

Scénario : Configuration d'une grille de données d'entreprise

Configurez une grille de données d'entreprise lorsque vous voulez connecter des applicationsJava et .NET à la même grille de données.

Avant de commencer

- Installez le produit. Vous devez installer l'environnement d'exécution serveur et les clients. Pour les clients, vous pouvez utiliser des clients Java et .NET. Pour plus d'informations, voir Installation de.
- Si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version précédente, tous les serveurs de conteneur et de catalogue doivent être au même niveau d'édition. Pour plus d'informations, voir Mise à niveau et migration de WebSphere eXtreme Scale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Présentation de la grille de données d'entreprise

Les grilles de données d'entreprise utilisent le mécanisme de transport eXtremeIO et un nouveau format de sérialisation. Avec le nouveau transport et le nouveau format de sérialisation, vous pouvez connecter des clients Java et .NET à une même grille de données.

Avec la grille de données d'entreprise, vous pouvez créer plusieurs types d'applications, écrites dans divers langages de programmation, pour accéder aux mêmes objets dans la grille de données. Dans les versions antérieures, les applications de grille de données devaient être écrites en Java uniquement. Avec la fonction de grille d'entreprise, vous pouvez écrire des applications .NET qui créent, extraient, mettent à jour et suppriment des objets de la même grille de données que l'application Java.

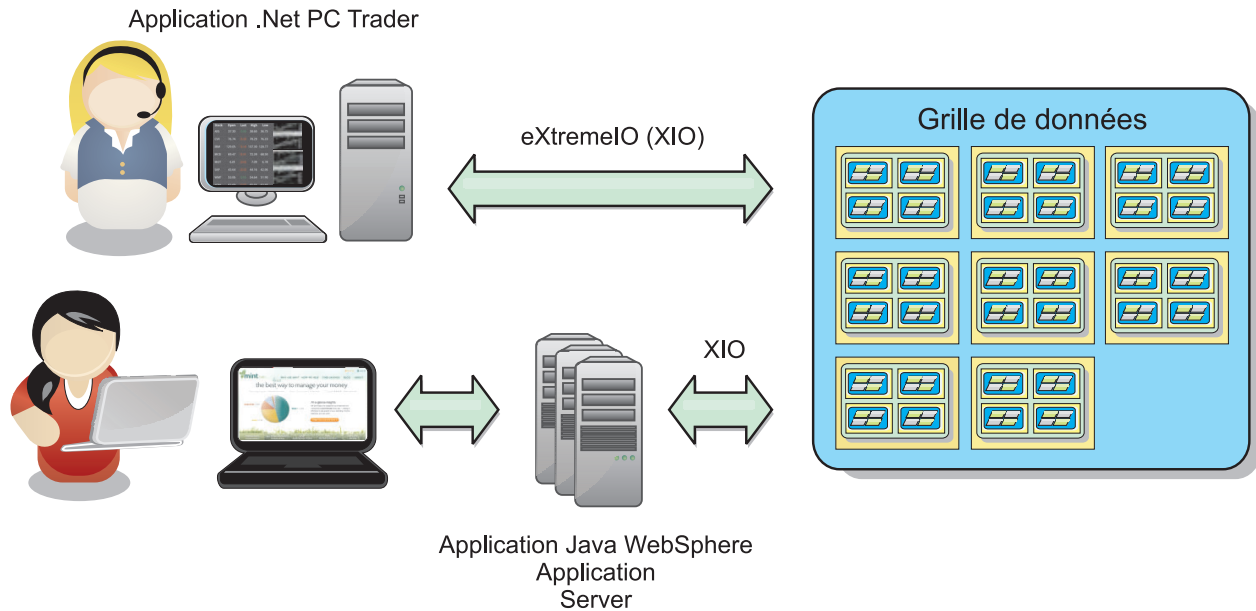


Figure 6. Présentation générale de la grille de données d'entreprise

Mises à jour d'objets dans différentes applications

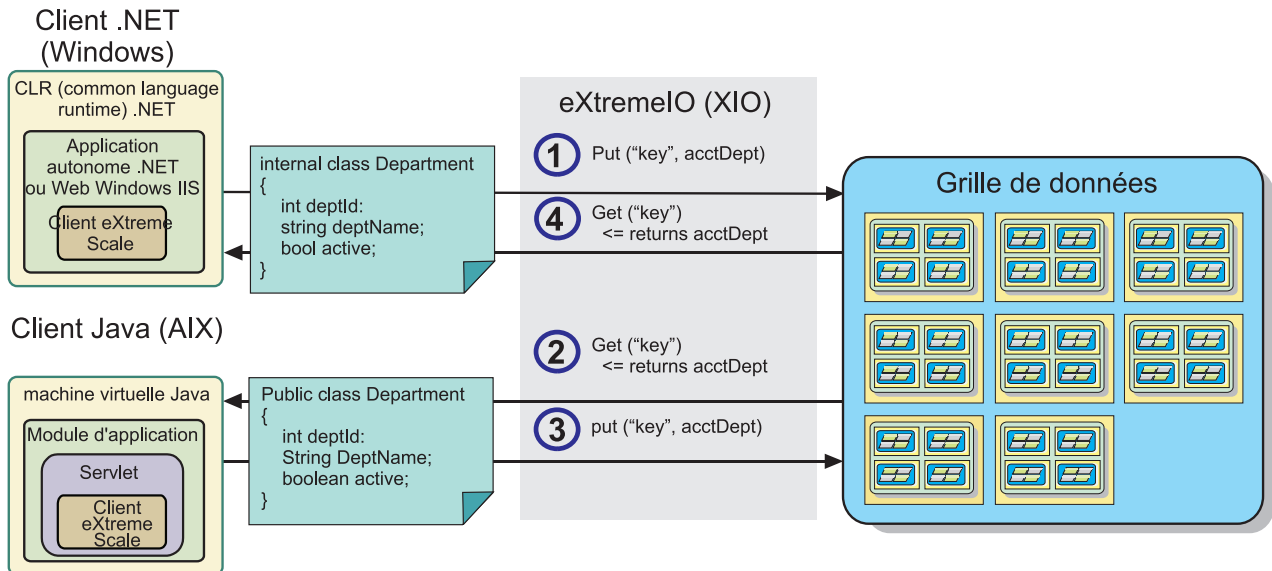


Figure 7. Flux de mise à jour d'un objet dans la grille de données d'entreprise

1. Le client .NET enregistre les données dans son format dans la grille de données.
2. Les données sont stockées dans un format universel pour que lorsque le client Java les demande, elles puissent être converties dans le format Java.
3. Le client Java met à jour et enregistre de nouveau les données.
4. Le client .NET accède aux données mises à jour, période au cours de laquelle les données sont converties dans le format .NET.

Mécanisme de transport

eXtremeIO (XIO) est un protocole de transport multiprotocole. XIO remplace le courtier ORB (Object Request Broker) Java. Avec le courtier ORB, WebSphere eXtreme Scale est lié aux applications client natives Java. XIO est un mécanisme de transport personnalisé dédié à la mise en cache et qui permet aux applications client dans différents langage de programmation de se connecter à la grille de données.

Format de sérialisation

Le format de données XDF (eXtreme data format) est un format de sérialisation multiplateforme XDF remplace la sérialisation Java dans les mappes dont l'attribut CopyMode a la valeur COPY_TO_BYTES dans le fichier XML descripteur ObjectGrid. XSF améliore les performances et rend les données plus compactes. En outre, XDF permet aux applications client dans différents langages de programmation de se connecter à la même grille de données.

Tâches associées:

8.6+ «Développement d'applications de grille de données d'entreprise», à la page 122

Après avoir configuré IBM eXtremeIO, vous pouvez écrire des applications qui accèdent à la grille de données d'entreprise.

«Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)»

IBM eXtremeIO (XIO) est un mécanisme de transport qui remplace ORB (Object Request Broker).

Démarrage des serveurs de conteneur qui utilisent le transport IBM eXtremeIO (XIO)

Vous pouvez démarrer les serveurs de conteneurs depuis la ligne de commande en utilisant une topologie de déploiement ou un fichier `server.properties`.

8.6+ «Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)», à la page 121

Si vous utilisez une grille de données d'entreprise, vous devez activer XDF afin que Java et .NET puissent accéder aux mêmes objets dans la grille de données. Utilisez XDF pour sérialiser et stocker les clés et les valeurs dans la grille de données dans un format indépendant du langage.

Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)

IBM eXtremeIO (XIO) est un mécanisme de transport qui remplace ORB (Object Request Broker).

Avant de commencer

- **8.6** Pour configurer XIO, tous les serveurs de conteneur et de catalogue doivent correspondre à l'édition Version 8.6. Pour plus d'informations, voir Mise à jour des serveurs eXtreme Scale.

8.6+ Vous pouvez configurer XIO pour tous les serveurs de conteneur du domaine de service de catalogue en activant XIO dans les serveurs de catalogue. Les serveurs de conteneur reconnaissent le type de transport du serveur de catalogue et utilisent ce type de transport.

Procédure

8.6+ La façon dont vous activez XIO dépend du type des serveurs que vous utilisez :

- Activez XIO sur les serveurs de catalogue autonomes.
XIO est activé par défaut lorsque vous démarrez le serveur de catalogue avec la commande **startXsServer**. Pour plus d'informations, voir Démarrage des serveurs de conteneur qui utilisent le transport IBM eXtremeIO (XIO).
- Activez XIO sur les serveurs qui s'exécutent dans WebSphere Application Server.
Vous activez XIO dans le domaine des services de catalogue dans la console d'administration WebSphere Application Server. Cliquez sur **Administration du système > WebSphere eXtreme Scale > Domaines de services de catalogue > catalog_service_domain**. Sélectionnez **Activer la communication IBM eXtremeIO (XIO)**. Appliquez les modifications. Pour plus d'informations, voir Configuration du service de catalogue dans WebSphere Application Server.
- Activez XIO sur les serveurs qui s'exécutent dans le Profil Liberty.
Pour activer XIO dans un serveur Profil Liberty, affectez à l'attribut `transport` la valeur `XIO` dans le fichier `server.xml`. Par exemple, reportez-vous à la propriété sélectionnée dans l'exemple de code suivant :

```
<featureManager>
  ...
  <feature>eXtremeScale.server-1.1</feature>
</featureManager>

<xsServer isCatalog="true" transport="XIO" listenerPort="2809" ... />
```

Avertissement : Le serveur doit être un serveur de catalogue et, par conséquent, `isCatalog` doit avoir la valeur `true` lorsque vous configurez XIO. Le paramètre `listenerPort` est facultatif, mais XIO peut reconnaître ce port si vous l'activez. Si vous n'activez pas XIO, ORB est utilisé sur ce port à la place.

Ensuite, exécutez la commande **start** pour démarrer les serveurs Profil Liberty. Pour plus d'informations, voir Démarrage et arrêt des serveurs dans le profil Liberty.

8.6+ Vous pouvez utiliser des arguments de ligne de commande et des propriétés de serveur pour configurer le comportement XIO :

- **Facultatif :** Mettez à jour le fichier de propriétés de chaque serveur de conteneur dans la configuration afin d'activer XIO. Après avoir déterminé les propriétés à définir, vous pouvez spécifier les valeurs dans le fichier de propriétés du serveur ou par programmation à l'aide de l'interface `ServerProperties`. Pour plus d'informations sur les propriétés que vous pouvez définir, voir «Optimisation d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 129.

8.6+

Résultats

Les serveurs que vous avez configurés utilisent le transport XIO. Pour vérifier que la configuration est correcte, voir Affichage du type de transport du domaine de service de catalogue.

Que faire ensuite

Vous pouvez également utiliser IBM eXtremeMemory pour éviter les pauses de récupération d'espace, ce qui permet stabiliser les performances et de bénéficier de temps de réponse plus prévisibles. Pour plus d'informations, voir Configuration d'IBM eXtremeMemory.

Concepts associés:

8.6+ «Présentation de la grille de données d'entreprise», à la page 117

Les grilles de données d'entreprise utilisent le mécanisme de transport eXtremeIO et un nouveau format de sérialisation. Avec le nouveau transport et le nouveau format de sérialisation, vous pouvez connecter des clients Java et .NET à une même grille de données.

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

8.6+ «Optimisation d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 129

Vous pouvez utiliser les propriétés du serveur XIO pour optimiser le comportement du transport XIO dans la grille de données.

Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)

Si vous utilisez une grille de données d'entreprise, vous devez activer XDF afin que Java et .NET puissent accéder aux mêmes objets dans la grille de données. Utilisez XDF pour sérialiser et stocker les clés et les valeurs dans la grille de données dans un format indépendant du langage.

Avant de commencer

Activez IBM eXtremeIO (XIO) dans l'environnement. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Activez eXtreme Data Format (XDF) pour stocker les objets sérialisés indépendamment du langage. XDF est maintenant la technologie de sérialisation par défaut utilisée lorsque vous exécutez XIO et que le mode de copie de mappe est COPY_TO_BYTES. Lorsque vous activez cette fonction les objets Java et C# peuvent partager des données dans une même grille de données. Vous pouvez définir le mode XDF pour les installations de WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome et pour les installations de WebSphere eXtreme Scale dans un environnement WebSphere Application Server.

L'utilisation de XDF, offre les avantages suivants :

- Sérialisation des données pour le partage entre les applications Java et C#/.NET.

- Indexation des données sur le serveur sans que les classes utilisateur soient présentes, si l'accès aux zones est utilisé.
- Gestion automatique des versions des classes pour pouvoir segmenter les définitions de classe lorsque vous ajoutez des applications qui nécessitent de nouvelles versions de fichiers. Les anciennes versions des données peuvent être utilisées en tirant parti de l'interface Mergable.
- Partitionnement des données avec des annotations dans Java et C# pour un partitionnement cohérente par rapport à l'application.

Procédure

Dans le fichier XML descripteur ObjectGrid, affectez à l'attribut **CopyMode** la valeur XDF dans l'élément backingMap du fichier XML descripteur ObjectGrid.

```
<backingMap name="Employee" lockStrategy="PESSIMISTIC" copyMode="COPY_TO_BYTES">
```

Que faire ensuite

Développez des applications qui peuvent gérer les données. Pour plus d'informations, voir «Développement d'applications de grille de données d'entreprise».

Concepts associés:

8.6+ «Présentation de la grille de données d'entreprise», à la page 117
Les grilles de données d'entreprise utilisent le mécanisme de transport eXtremeIO et un nouveau format de sérialisation. Avec le nouveau transport et le nouveau format de sérialisation, vous pouvez connecter des clients Java et .NET à une même grille de données.

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Développement d'applications de grille de données d'entreprise

Après avoir configuré IBM eXtremeIO, vous pouvez écrire des applications qui accèdent à la grille de données d'entreprise.

Avant de commencer

- Configurez l'environnement de développement et consultez la documentation des API. Pour plus d'informations, voir «Initiation au développement d'applications», à la page 254.
- Vous devez déjà disposer d'applications Java ou .NET qui accèdent à la grille de données. Pour plus d'informations sur l'écriture d'applications, voir «Module 2 du guide d'initiation : Création d'une application client», à la page 237.

Concepts associés:

8.6+ «Présentation de la grille de données d'entreprise», à la page 117
Les grilles de données d'entreprise utilisent le mécanisme de transport eXtremeIO et un nouveau format de sérialisation. Avec le nouveau transport et le nouveau format de sérialisation, vous pouvez connecter des clients Java et .NET à une même grille de données.

Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Extension de classe

Le format de données XDF (eXtreme data format) permet d'étendre les classes. Avec l'extension de classe, vous pouvez faire évoluer les définitions de classe utilisées dans la grille de données sans affecter les anciennes applications qui utilisent les version précédentes d'une classe. Ces anciennes classes sont des données d'accès qui se trouvent dans la même mappe que les nouvelles applications.

Présentation

L'extension de classe est une autre extension de l'identification des classes et des zones qui détermine si deux types sont suffisamment compatibles pour fonctionner conjointement. Les classes peuvent fonctionner ensemble lorsqu'une des classes dispose d'un nombre de zones inférieur à l'autre classe. Les scénarios utilisateur suivants sont intégrés dans l'implémentation :

Plusieurs versions d'une même classe d'objets

Dans ce scénario, vous disposez d'une mappe dans une application de vente qui permet de suivre les clients. Cette mappe dispose de deux interfaces. La première est dédiée aux achats en ligne et la seconde, aux achats effectués par téléphone. Dans la version 2 de cette application de vente, vous décidez d'accorder une réduction sur les achats en ligne en fonction des habitudes d'achat des clients. Cette réduction est stockée avec l'objet Client. Les employés de la vente par téléphone utilisent toujours la version 1 de l'application qui ne sait pas qu'il existe une nouvelle zone de réduction dans la version en ligne. Vous voulez que les objets Client de la version 2 de l'application fonctionnent avec les objets Client créés avec la version 1 de l'application et vice versa.

Plusieurs versions d'une classe d'objets différente

Dans ce scénario, vous disposez d'une application de vente écrite en Java qui conserve une mappe des objets Client. Vous disposez également d'une autre application écrite en C# qui permet de gérer l'inventaire de l'entrepôt et qui expédie les commandes des clients. Ces classes sont actuellement compatibles en fonction des noms des classes, des zones et des types. Dans l'application de vente Java, vous voulez ajouter une option à l'enregistrement Client pour associer le vendeur à un compte de client. Cependant, vous ne voulez pas mettre à jour l'application d'entrepôt pour stocker cette zone, car elle est inutile dans l'entrepôt.

Plusieurs versions incompatibles d'une même classe

Dans ce scénario, les applications de vente et d'inventaire contiennent toutes les deux un objet Client. L'application d'inventaire utilise une zone d'ID qui correspond à une chaîne et l'application de vente, une zone d'ID qui est un entier. Ces types ne sont pas compatibles. Par conséquent, les objets ne sont probablement pas stockés dans la même mappe. Les objets

doivent être gérés par la sérialisation XDF et traités comme deux types distincts. Bien que ce scénario n'entre pas réellement dans le cadre de l'extension de classe, il doit être pris en compte dans la conception générale de l'application.

Détermination pour l'extension

XDF tente d'étendre une classe lorsque les noms de classe correspondent et que les noms des zones ne génèrent pas de conflits de zones. Les annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` sont utiles lorsque vous voulez faire correspondre des classes entre des applications C# et Java dans lesquelles les noms des classes ou les zones diffèrent légèrement. Vous pouvez placer ces annotations dans l'application Java ou C# ou les deux applications. Cependant, la recherche de la classe dans l'application Java peut s'avérer moins efficace que de définir `ClassAlias` dans l'application C#. Pour plus d'informations sur les annotations `ClassAlias` et `FieldAlias`, voir «Annotations `ClassAlias` et `FieldAlias`», à la page 126

Impact des zones manquantes dans les données sérialisées

Le constructeur de la classe n'est pas appelé au cours de la sérialisation. Par conséquent, les zones manquantes ont une valeur par défaut qui lui est affectée en fonction du langage. L'application qui ajoute de nouvelles zones doit pouvoir détecter les zones manquantes et réagir lorsqu'une ancienne version de la classe est extraite.

Pour que les anciennes applications conservent les nouvelles zones, la seule solution consiste à mettre à jour les données.

Une application peut exécuter une extraction et mettre à jour la mappe avec une ancienne version de la classe qui ne contient pas certaines zones dans la valeur sérialisée depuis le client. Le serveur fusionne les valeurs sur le serveur et détermine si des zones de la version d'origine sont fusionnées dans le nouvel enregistrement. Si une application exécute une extraction, puis supprime et insère une entrée, les zones de la valeur d'origine sont perdues.

Fusion des fonctions

Les options dans une matrice ou une collecte ne sont pas fusionnées par XDF. Il n'est pas toujours aisé de déterminer si une mise à jour dans une matrice ou une collecte doit changer les éléments de la matrice ou du type. Si une fusion se produit en fonction du positionnement, lorsqu'une entrée dans la matrice est déplacée, XDF peut fusionner les zones qui doivent être associées. Par conséquent, XDF ne tente pas de fusionner le contenu des matrices ou des collectes. Cependant, si vous ajoutez une matrice dans une nouvelle version d'une définition de classe, la matrice est de nouveau fusionnée dans la version précédente de la classe.

Définition d'annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` pour corrélérer des classes Java et .NET

Utilisez des annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes Java et .NET.

Avant de commencer

- Vous devez avoir configuré IBM eXtremeIO. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.

- L'attribut copyMode dans le fichier XML descripteur ObjectGrid doit avoir la valeur COPY_TO_BYTES. Pour plus d'informations, voir «Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)», à la page 121.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez envisager d'utiliser des annotations ClassAlias et FieldAlias si vous disposez d'une classe Java et voulez créer une classe C# correspondante. Dans ce scénario, vous pouvez ajouter des annotations à la classe C#, qui contiennent le nom de classe Java. Pour plus d'informations sur les annotations ClassAlias et FieldAlias, voir «Annotations ClassAlias et FieldAlias», à la page 126.

Procédure

Utilisez des annotations ClassAlias et FieldAlias pour corréler des objets entre une classe Java et une classe C#.

```

Java
.NET
@ClassAlias("Employee")
class com.company.department.Employee {

    @FieldAlias("id")
    int myId;

    String name;
}

```

Figure 8. Exemple Java avec des annotations ClassAlias et FieldAlias

```

.NET
[ ClassAlias( "Employee" ) ]
class Com.MyCompany.Employee {

    [ FieldAlias("id" ) ]
    int identifieur;

    string name;
}

```

Figure 9. Exemple .NET avec des attributs ClassAlias et FieldAlias

Concepts associés:

8.6+ «Annotations ClassAlias et FieldAlias»

Utilisez les annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes. Vous pouvez partager des données entre deux classes Java, une classe Java et une classe .NET.

Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Information associée:

8.6+ «Leçon 2.3 : Création d'une application de grille de données», à la page 243
Pour créer une application de grille de données dans laquelle les clients Java et .NET peuvent mettre à jour la même grille de données, vous devez rendre les classes compatibles. Dans les exemples d'application du tutoriel d'initiation, l'exemple d'application .NET a des alias pour correspondre aux valeurs par défaut Java.

Annotations ClassAlias et FieldAlias :

Utilisez les annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes. Vous pouvez partager des données entre deux classes Java, une classe Java et une classe .NET.

Si vous définissez deux classes avec le même nom et zones, les données de la grille de données sont automatiquement partagées entre les classes. Par exemple, si vous disposez d'une classe Client 1 dans l'application Java et d'une classe Client 1 dans l'application .NET contenant les mêmes zones, les données sont partagées entre les classes. Cela suppose que le nom de classe contient également le qualificateur de classe qui est également le nom de package dans Java, et l'espace-noms Java dans C#. Le nom de package et l'espace-noms sont partagés automatiquement, car ces noms correspondent. Voir l'exemple suivant dans lequel les deux noms sont insensibles à la casse :

```
Java:
package com.mycompany.app
public class SampleClass {
int field1;
String field2;
}
```

```
C#
namespace Com.MyCompany.App
public class SampleClass {
int field1;
string field2;
}
```

Cependant, vous pouvez également corréler des données entre des classes ayant des noms différents. Pour corréler les données à stocker dans la grille de données entre différents noms de classe, utilisez des annotations ClassAlias ou FieldAlias.

Entre deux applications Java : vous pouvez définir deux classes avec des noms différents dans des environnements d'application Java distincts. En marquant les classes avec la même annotation ClassAlias, toutes les zones et tous types de zones sont en correspondance entre ces deux classes. Les classes sont corrélées avec le même ID de type de classe, même si elles portent des noms de classe différents. Le même ID de type de classe et les métadonnées peuvent être réutilisés ensuite dans des environnements d'exécution d'application Java différents.

Entre une application Java et une application .NET : vous pouvez utiliser des annotations similaires dans l'application C# pour corréler la classe C# avec une classe Java. Les attributs ClassAlias définis pour la classe C# et les zones sont mis en correspondance avec une classe Java avec la même annotation ClassAlias.

Tâches associées:

8.6+ «Définition d'annotations ClassAlias et FieldAlias pour corréler des classes Java et .NET», à la page 124

Utilisez des annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes Java et .NET.

Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Information associée:

8.6+ «Leçon 2.3 : Création d'une application de grille de données», à la page 243

Pour créer une application de grille de données dans laquelle les clients Java et .NET peuvent mettre à jour la même grille de données, vous devez rendre les classes compatibles. Dans les exemples d'application du tutoriel d'initiation, l'exemple d'application .NET a des alias pour correspondre aux valeurs par défaut Java.

Mappage de clés aux partitions avec des annotations PartitionKey

Un alias PartitionKey est utilisé pour identifier les zones ou les attributs sur lesquels un calcul de code de hachage est exécuté pour déterminer la partition dans laquelle les données sont sauvegardées. L'annotation PartitionKey est valide uniquement sur les attributs de clé.

Avant de commencer

Vous devez utiliser le format de données XDF (eXtreme Data Format). Pour plus d'informations, voir «Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)», à la page 121.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous définissez un alias PartitionKey pour que plusieurs classes enregistrent les données dans la même partition. Par exemple, si vous définissez la valeur PartitionKey comme clé departmentID, les enregistrements d'employé sont placés dans la même partition.

L'interface PartitionableKey est l'interface Java existante et elle est prioritaire sur l'annotation PartitionableKey dans C#.

Procédure

-  Définissez des annotations PartitionKey dans une zone dans une application Java. 

```
class Employee {
    int empId;

    @PartitionKey(order = 0)
    int deptId;
}
```

Vous pouvez définir des annotations `PartitionKey` sur plusieurs clés ou l'alias `PartitionKey` dans une classe. Pour d'autres exemples sur la définition des annotations `PartitionKey` dans les applications Java, voir Documentation des API Java : type d'annotation `PartitionKeys`.

- **.NET** Définissez des attributs `PartitionKey` dans une zone dans une application .NET.

```
class Employee {
    int empId;

    [PartitionKey]
    int deptId;
}
```

Vous pouvez également définir des attributs `PartitionKey` dans des classes .NET. Pour plus d'informations, voir Documentation des API .NET : classe `PartitionKeyAttribute`.

Types de données équivalents entre Java et C#

Lorsque vous développez des applications de grille de données d'entreprise, les types de données entre les applications Java et C# doivent être compatibles.

Tableau 1. Types de données équivalents entre Java et C#

Type Java	Type C#
boolean	bool
java.lang.Boolean	bool
byte	sbyte or byte
java.lang.Byte	sbyte
short	short, ushort
java.lang.Short	short, ushort
int	int, uint, ushort
java.lang.Integer	int, uint
long	long, ulong, uint
java.lang.Long	long, ulong, uint
short ou int	ushort
java.lang.Short ou java.lang.Integer	ushort
int ou long	uint
java.lang.Integer ou java.lang.Long	uint
long ou BigInteger	ulong
java.lang.Long ou java.lang.BigInteger	ulong
char, java.lang.Character	char
float, java.lang.Float	float
double, java.lang.Double	double
java.math.BigDecimal	decimal
java.math.BigInteger	decimal, long ou ulong
java.lang.String	string
java.util.Date, java.util.Calendar	System.DateTime
java.util.Date(rounding), java.util.Calendar(rounding)	System.DateTime

Tableau 1. Types de données équivalents entre Java et C# (suite)

Type Java	Type C#
java.util.GregorianCalendar	
java.util.ArrayList	System.Collections.ArrayList, System.Collections.Generic.List, System.Collections.SortedList
java.util.HashMap	System.Collections.Generic.Dictionary, System.Collections.Hashtable
java.util.LinkedList	System.Collections.Generic.LinkedList
java.util.ArrayList, java.util.Vector	System.Collections.Generic.List
java.util.Stack	System.Collections.Generic.Stack
java.util.Vector	System.Collections.ArrayList, System.Collections.Generic.List

Démarrage des serveurs autonomes (XIO)

Lorsque vous exécutez une configuration autonome, l'environnement se compose de serveurs de catalogue, de serveurs de conteneur et de processus client. Les serveurs WebSphere eXtreme Scale peuvent être également intégrés à des applications Java existantes en utilisant l'API Embedded Server. Vous devez manuellement configurer et démarrer ces processus.

Avant de commencer

Vous pouvez démarrer des serveurs WebSphere eXtreme Scale dans un environnement dans lequel WebSphere Application Server n'est pas installé. Si vous utilisez WebSphere Application Server, voir Configuration de WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Application Server.

Optimisation d'IBM eXtremeIO (XIO)

Vous pouvez utiliser les propriétés du serveur XIO pour optimiser le comportement du transport XIO dans la grille de données.

Propriétés du serveur pour l'optimisation de XIO

Vous pouvez définir les propriétés suivantes dans le fichier des propriétés du serveur :

maxXIONetworkThreads

Définit le nombre maximum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution du réseau de transport eXtremeIO.

Valeur par défaut :50

minXIONetworkThreads

Définit le nombre minimum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution du réseau de transport eXtremeIO.

Valeur par défaut :50

maxXIOWorkerThreads

Définit le nombre maximum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution de traitement des demandes de transport.

Valeur par défaut :128

minXIOWorkerThreads

Définit le nombre minimum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution de traitement des demandes de transport.

Valeur par défaut :128

8.6+ transport

Indique le type de transport à utiliser pour tous les serveurs dans le domaine de service de catalogue Vous pouvez définir la valeur XIO ou ORB.

Lorsque vous utilisez **startOgServer** ou **startXsServer** , vous n'avez pas besoin de définir cette propriété. Le script remplace cette propriété. Toutefois, si vous démarrez les serveurs avec une autre méthode, la valeur de cette propriété est utilisée.

Cette valeur s'applique au service de catalogue uniquement.

Si le paramètre **-transport** figure dans le script de démarrage et que la propriété serveur **transport** est définie sur un serveur de catalogue, la valeur du paramètre **-transport** est utilisée.

8.6+ xioTimeout

Définit le délai d'expiration des demandes de serveur qui utilisent le transport IBM eXtremeIO (XIO) en secondes. La valeur doit être supérieure ou égale à une seconde.

Valeur par défaut : 30 secondes

Tâches associées:

«Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119

IBM eXtremeIO (XIO) est un mécanisme de transport qui remplace ORB (Object Request Broker).

Scénario : protection de la grille de données dans eXtreme Scale

Les grilles de données WebSphere eXtreme Scale contiennent des informations sensibles et elles doivent être protégées.

Avant de commencer

- Installez le produit. Vous devez installer l'environnement d'exécution serveur et les clients. Pour les clients, vous pouvez utiliser des clients Java et .NET. Pour plus d'informations, voir Installation de.
- Si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version précédente, tous les serveurs de conteneur et de catalogue doivent être au même niveau d'édition. Pour plus d'informations, voir Mise à niveau et migration de WebSphere eXtreme Scale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour un déploiement sécurisé, utilisez plusieurs couches de protection pour optimiser la sécurité. Les pare-feu sont le premier élément de protection pour segmenter le réseau. Le modèle à niveaux standard pour les applications Web est constitué des clients, d'un niveau présentation des serveurs HTTP, d'un niveau application constitué des serveurs d'application, d'un niveau données et d'un niveau stockage.

Les serveurs de grille de données eXtreme Scale sont déployés avec le niveau données. En règle générale, il convient de placer le serveurs de la couche présentation dans une zone DMZ (demilitarized zone) protégée par un pare-feu, et

de placer les niveaux application, données et stockage dans des segments du réseau protégés par d'autres pare-feu. Ne déployez pas des serveurs eXtreme Scale dans une zone DMZ. Les serveurs eXtreme Scale doivent être protégés comme tous les éléments du niveau données, en fonction de la pratique acceptée par le secteur.

Cependant, pour optimiser la protection contre les menaces de sécurité, utilisez un mécanisme de protection efficace comprenant des mesures qui protègent le fonctionnement de eXtreme Scale et les données stockées dans la grille de données. Ces mesures supplémentaires fournissent une protection contre les attaques externes, mais interdisent également les accès non autorisés aux données par les employés et les sous-traitants qui pourraient avoir accès aux segments du réseau contenant les serveurs eXtreme Scale.

Exécutez la procédure de bout en bout suivante pour configurer la sécurité dans WebSphere eXtreme Scale, que vous utilisiez des serveurs autonomes, le Profil Liberty, le canevas OSGi ou WebSphere Application Server dans l'environnement :

Authentification des connexions eXtreme Scale entre les serveurs

Les connexions entre les serveurs doivent être authentifiées pour interdire aux utilisateurs non autorisés d'accéder à la grille de données.

Que faire ensuite

«Authentification des demandes des clients aux serveurs», à la page 135

Authentification des connexions serveur eXtreme Scale dans les environnements autonomes

Les connexions entre les serveurs eXtreme Scale doivent être authentifiées pour empêcher un serveur non autorisé d'accéder à la grille de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les paramètres suivants dans le fichier `server.properties` déterminent comment les serveurs s'authentifient mutuellement :

- `securityEnabled=true`
- `secureTokenManagerType=autoSecret`
- `authenticationSecret=OurGridServersExampleSecret`

Tous les serveurs eXtreme Scale dans un domaine et tous les serveurs dans les domaines liés doivent utiliser les mêmes valeurs pour ces trois propriétés dans le fichier `server.properties`. Autrement, les communications échouent. Pour plus d'informations sur la définition de ces propriétés dans le fichier des propriétés de serveur, voir Fichier de propriétés du serveur.

Procédure

1. Activez l'authentification de serveur à serveur. Affectez à la propriété `securityEnabled` la valeur `true`. Par exemple :
`securityEnabled=true`

La valeur par défaut de cette propriété est `false`.

2. Créez une configuration de serveur sécurisée.

`secureTokenManagerType` est une propriété que vous définissez dans le fichier des propriétés de serveur.

L'un des types `secureTokenManagerType` que vous pouvez utiliser pour une configuration sécurisée est le `secret autoSecret` qui chiffre et signe les jetons en utilisant des clés provenant de la propriété `authenticationSecret`. Des jetons sécurisés sont utilisés dans l'authentification de serveur à serveur pour les jetons SSO (single sign-on) client. La valeur `none` pour `secureTokenManagerType` n'est pas sécurisée, car elle empêche la création de jetons chiffrés.

Vous pouvez également définir la valeur `secureTokenManagerType=default`. Cependant, cette option nécessite de définir un magasin de clés et les artefacts associés.

3. Définissez une valeur de chaîne longue pour `authenticationSecret` (un mot) difficile à deviner. Vous pouvez coder cette valeur en utilisant l'utilitaire `FilePasswordEncoder`. Pour plus d'informations, voir «Stockage des artefacts de sécurité pour les utilisateurs autorisés», à la page 155. N'utilisez pas la propriété `ObjectGridDefaultSecret` qui est la valeur utilisée dans le fichier `sampleServer.properties`.

Résultats

Lorsque vous démarrez un serveur autonome eXtreme Scale, définissez le nom du fichier de propriétés sur la ligne de commande. En définissant le fichier de propriétés de serveur, les propriétés d'authentification que vous avez ajoutées sont chargées lorsque le serveur démarre. Pour plus d'informations, voir «Démarrage des serveurs sécurisés dans un environnement autonome», à la page 158.

Que faire ensuite

«Authentification des demandes des clients dans les environnements autonomes», à la page 136

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Authentification des connexions serveur eXtreme Scale dans le profil Liberty

Les connexions entre les serveurs eXtreme Scale dans le Profil Liberty doivent être authentifiés pour empêcher un serveur non autorisé d'accéder à la grille de données.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les paramètres suivants dans le fichier `server.properties` déterminent comment les serveurs s'authentifient mutuellement :

- **`securityEnabled=true`**
- **`secureTokenManagerType=autoSecret`**
- **`authenticationSecret=OurGridServersExampleSecret`**

Tous les serveurs eXtreme Scale dans un domaine et tous les serveurs dans les domaines liés doivent utiliser les mêmes valeurs pour ces propriétés dans le fichier `server.properties`. Autrement, les communications échouent.

Procédure

1. Activez l'authentification de serveur à serveur. Affectez à la propriété `securityEnable` la valeur `true`. Par exemple :

```
securityEnabled=true
```

La valeur par défaut de cette propriété est `false`.

2. Créez une configuration de serveur sécurisée. L'un des types `secureTokenManagerType` que vous pouvez utiliser pour une configuration sécurisée est le secret `autoSecret` qui chiffre et signe les jetons en utilisant des clés provenant de la propriété `authenticationSecret`. Des jetons sécurisés sont utilisés dans l'authentification de serveur à serveur pour les jetons SSO (single sign-on) client. La valeur `none` pour `secureTokenManagerType` n'est pas sécurisée, car elle empêche la création de jetons chiffrés.

Vous pouvez également définir la valeur `secureTokenManagerType=default`. Cependant, cette option nécessite de définir un magasin de clés et les artefacts associés.

3. Définissez un secret d'authentification long et chiffré que les autres doivent déchiffrer. N'utilisez pas `ObjectGridDefaultSecret` qui est la valeur utilisée dans le fichier `sampleServer.properties`.

4. Configurez le fichier `server.xml` en utilisant la même configuration que celle que vous utiliseriez pour une configuration de serveur autonome. Dans le fichier `server.xml`, indiquez le chemin d'accès au fichier `properties` dans un attribut `serverProps` dans l'élément `xsSever`. Voici un exemple de fichier `server.xml` :

```
<server>
...
<xsSever ... serverProps="/path/to/myServerProps.properties" ... />
</server>
```

Que faire ensuite

«Authentification des demandes des clients dans le profil Liberty», à la page 137

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Authentification des connexions serveur eXtreme Scale dans le canevas OSGi

Les connexions entre les serveurs eXtreme Scale doivent être authentifiées pour empêcher un serveur non autorisé d'accéder à la grille de données.

Avant de commencer

Vous devez installer le canevas OSGi pour pouvoir sécuriser la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les paramètres suivants dans le fichier `server.properties` déterminent comment les serveurs s'authentifient mutuellement :

- **`securityEnabled=true`**
- **`secureTokenManagerType=autoSecret`**
- **`authenticationSecret=OurGridServersExampleSecret`**

Tous les serveurs eXtreme Scale dans un domaine et tous les serveurs dans les domaines liés doivent utiliser les mêmes valeurs pour ces trois propriétés dans le fichier `server.properties`. Autrement, les communications échouent.

Procédure

1. Activez l'authentification de serveur à serveur. Affectez à la propriété **`securityEnabled`** la valeur `true` dans le fichier des propriétés de serveur. Par exemple :

```
securityEnabled=true
```

La valeur par défaut de cette propriété est `false`.

2. Créez une configuration de serveur sécurisée. L'un des types `secureTokenManagerType` que vous pouvez utiliser pour une configuration sécurisée est le secret `autoSecret` qui chiffre et signe les jetons en utilisant des clés provenant de la propriété `authenticationSecret`. Des jetons sécurisés sont utilisés dans l'authentification de serveur à serveur et pour les jetons SSO (single sign-on) client. La valeur `none` pour `secureTokenManagerType` n'est pas sécurisée, car elle empêche la création de jetons chiffrés.

Vous pouvez également définir la valeur `secureTokenManagerType=default`. Cependant, cette option nécessite de définir un magasin de clés et les artefacts associés.

3. Définissez une valeur de chaîne longue pour l'élément `authenticationSecret`. Cette valeur doit être difficile à deviner. Vous pouvez coder cette valeur en utilisant l'utilitaire `FilePasswordEncoder`. N'utilisez pas `ObjectGridDefaultSecret` qui est la valeur utilisée dans le fichier `sampleServer.properties`.
4. Référez le fichier de propriétés de serveur. Créez un identificateur PID (persistant identifiant) de service pour le fichier de propriété de serveur dans la console OSGi en exécutant les commandes suivantes :

```
osgi> cm create com.ibm.websphere.xs.server
osgi> cm put com.ibm.websphere.xs.server objectgrid.server.props /mypath/server.properties
```

Que faire ensuite

«Authentification des demandes des clients dans le canevas OSGi», à la page 139

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Authentification des connexions serveur eXtreme Scale dans WebSphere Application Server

Les serveurs eXtreme Scale exécutés sous WebSphere Application Server s'authentifient mutuellement de la même manière que les serveurs eXtreme Scale.

Avant de commencer

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Trois paramètres dans le fichier `server.properties` déterminent la manière dont les serveurs s'authentifient mutuellement. Tous les serveurs eXtreme Scale dans un domaine et tous les serveurs dans les domaines liés doivent utiliser les mêmes valeurs pour ces trois propriétés dans le fichier `server.properties`. Autrement, les communications échouent. Voir Fichier XML du descripteur de sécurité pour plus d'informations sur les propriétés de sécurité.

Procédure

1. Créez le fichier de propriétés de serveur et activez l'authentification de serveur à serveur. A partir des exemples de propriétés de serveur, créez un fichier de propriétés de serveur qui contient la propriété **securityEnabled** affectée de la valeur `true`. Par exemple :

```
securityEnabled=true
```

La valeur par défaut de la propriété est `false`.

2. Créez une configuration de serveur sécurisée. L'un des types `secureTokenManagerType` que vous pouvez utiliser pour une configuration sécurisée est le secret `autoSecret` qui chiffre et signe les jetons en utilisant des clés provenant de la propriété `authenticationSecret`. Des jetons sécurisés sont utilisés dans l'authentification de serveur à serveur pour les jetons SSO (single sign-on) client. La valeur `none` pour `secureTokenManagerType` n'est pas sécurisée, car elle empêche la création de jetons chiffrés.

Vous pouvez également définir la valeur `secureTokenManagerType=default`. Cependant, cette option nécessite de définir un magasin de clés et les artefacts associés.

3. Définissez un secret d'authentification long et chiffré que les autres doivent déchiffrer. N'utilisez pas `ObjectGridDefaultSecret` qui est la valeur utilisée dans le fichier `sampleServer.properties`.
4. Configurez un fichier de propriétés de serveur pour sécuriser le serveur. Configurez ce fichier de propriétés en utilisant la console d'administration WebSphere Application Server **Serveur d'applications WebSphere > server_name > Gestion Java et des processus > Définition de processus > Machine virtuelle Java**. Ajoutez l'argument JVM générique suivant :
`-Dobjectgrid.server.props=<server property file name>`

Que faire ensuite

«Authentification des demandes des clients dans WebSphere Application Server», à la page 140

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de contenu dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Authentification des demandes des clients aux serveurs

Les applications client doivent effectuer des demandes sécurisées dans le réseau.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès à la grille de données», à la page 142

Authentification des demandes des clients dans les environnements autonomes

Si les clients ne sont pas authentifiés, l'accès à la grille de données et aux opérations de gestion JMX qui contrôlent la grille n'est pas protégé. Cela s'applique, même si SSL est activé.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le fonctionnement de l'authentification qu'imposent les serveurs eXtreme Scale aux clients eXtreme Scale est déterminé par le paramètre **credentialAuthentication=required** dans le fichier `server.properties`.

Lorsque `credentialAuthentication` a la valeur `Required` ou `Supported`, d'autres tâches de configuration sont nécessaires, comme indiqué dans les étapes suivantes. Ces étapes sont décrites en détail accompagnées d'exemples de modification des fichiers de configuration dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 3», à la page 24.

Procédure

- Référez un fichier XML descripteur de sécurité dans chaque serveur de catalogue.
Lorsque le serveur de catalogue démarre dans un environnement, vous pouvez pointer vers ce fichier en utilisant le paramètre `-clusterSecurityFile` de la commande **startXsServer** ou **start0gServer**.
Pour activer la sécurité, ce fichier doit contenir `securityEnabled="true"` dans l'élément de sécurité. Le fichier XML descripteur de sécurité doit également contenir un descripteur de l'authentificateur que vous voulez utiliser. WebSphere eXtreme Scale contient les authentificateurs `LDAPAuthenticator`, `KeyStoreLoginAuthenticator` et `WSTokenAuthenticator`. Vous ne pouvez pas utiliser l'authentificateur `WSTokenAuthenticator` dans les environnements autonomes. Vous pouvez utiliser uniquement cet authentificateur lorsque les clients et les serveurs eXtreme Scale s'exécutent avec WebSphere Application Server. Vous pouvez également développer des authentificateurs et des modules de connexion personnalisés en fonction des interfaces décrites dans la documentation des API.
- Référez un fichier de configuration JAAS dans chaque serveur de catalogue et de conteneur en utilisant l'argument `JVM-Djava.security.auth.login.config="path_name"`. Pour plus d'informations sur la création de ces fichiers et la configuration des serveurs eXtreme Scale pour les utiliser, voir le tutoriel «Tutoriel : Configuration de la sécurité Java SE», à la page 20. Le fichier de configuration JAAS définit un module de connexion. Vous pouvez utiliser le module de connexion `KeyStoreLoginModule` avec l'authentificateur `KeyStoreLoginAuthenticator`. Utilisez le module de connexion `SimpleLDAPLoginModule` avec l'authentificateur `LDAPAuthenticator`. Voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786 dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale ou «Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale», à la page 788.
- Configurez le client pour qu'il envoie les données d'identification nécessaires pour l'authentification. Pour ce faire, vous définissez généralement des valeurs dans le fichier des propriétés de client. Pour plus d'informations sur l'activation

de l'authentification LDAP dans les clients eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786. Pour plus d'informations sur l'activation de l'authentification par fichier de clés dans les clients eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale», à la page 788.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès à la grille de données dans les environnements autonomes», à la page 142

Référence associée:

Fichier XML du descripteur de sécurité

Utilisez un fichier descripteur XML de sécurité pour configurer une topologie de déploiement eXtreme Scale avec la sécurité activée. Vous pouvez utiliser les éléments de ce fichier pour configurer différents aspects de la sécurité.

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid

Pour configurer WebSphere eXtreme Scale, utilisez un fichier XML de descripteur d'ObjectGrid et l'API ObjectGrid.

Fichier XML du descripteur de la règle de déploiement

Pour configurer une règle de déploiement, utilisez un fichier XML de descripteur de règle de déploiement.

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Information associée:

Documentation sur les API

Authentification des demandes des clients dans le profil Liberty

Si les clients ne sont pas authentifiés, l'accès à la grille de données et aux opérations de gestion JMX qui contrôlent la grille n'est pas protégé. Cela s'applique, même si SSL est activé dans le Profil Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le fonctionnement de l'authentification requis par les clients eXtreme Scale est déterminé par le paramètre **credentialAuthentication=required** dans le fichier `server.properties`, le paramètre **KeyStoreLogin** dans le fichier de configuration `og_jaas.config` JAAS et le paramètre **KeyStoreLoginAuthenticator** dans le fichier `security.xml`.

Le fichier des propriétés est chargé en y faisant référence dans le fichier `server.xml`, comme indiqué dans «Authentification des connexions serveur eXtreme Scale dans le profil Liberty», à la page 132. A des fins de sécurité, ce fichier doit contenir `credentialAuthentication=Required`, comme dans les déploiements autonomes.

Chaque fichier de configuration est chargé par chaque serveur de catalogue. Les serveurs de conteneur utilisent le fichier de configuration JAAS et les fichiers descripteurs de déploiement de sécurité uniquement.

Utilisez l'une des méthodes suivantes pour authentifier les clients.

Procédure

- Référez un fichier XML descripteur de sécurité.

Lorsque le serveur de catalogue est le profil Profil Liberty, vous pouvez pointer vers ce fichier en utilisant l'attribut `clusterSecurityURL` dans le fichier `server.xml`. Voir l'exemple suivant dans lequel `objectGridSecurity.xml` est le fichier XML descripteur de sécurité :

```
<server description="new server">
<!-- Enable features -->
<featureManager>
<feature>eXtremeScale.server-1.1</feature>
</featureManager>

<xsServer
isCatalog="true"
serverProps="server.xs.props"
clusterSecurityURL="file://C:/wlp/usr/servers/objectGridSecurity.xml"
/>
</server>
```

Pour activer la sécurité, ce fichier doit contenir `securityEnabled="true"` dans l'élément de sécurité. Le fichier XML descripteur de sécurité doit également contenir un descripteur de l'authentificateur que vous voulez utiliser. WebSphere eXtreme Scale contient `LDAPAuthenticator`, `KeyStoreLoginAuthenticator`, et `WSTokenAuthenticator`.

- Référez un fichier de configuration JAAS dans chaque serveur de catalogue et de conteneur en utilisant l'argument JVM `-Djava.security.auth.login.config="path_name"` dans le fichier `jvm.options`. Modifiez ou créez le fichier `jvm.options` dans le répertoire `wlp_install_dir/usr/servers/<server_name>`.

Remarque : Si vous devez créer un fichier `jvm.options` au niveau de la configuration du serveur, vous devez copier la version dans le fichier `wlp_install_root/etc/jvm.options`. Le fichier `jvm.options` contient des options nécessaires à eXtreme Scale pour fonctionner dans Profil Liberty.

Lorsque vous créez un fichier `jvm.options` au niveau du serveur et entrez l'argument JVM pour faire référence au fichier de configuration JAAS, les fichiers `jvm.options` se présentent comme suit :

```
C:\wlp\usr\servers\simpCatalog>cat jvm.options
-Dorg.osgi.framework.bootdelegation=com.ibm.wsspi.runtime
-Djava.endorsed.dirs=C:\wlp\wxs\lib\endorsed
-Djava.security.auth.login.config=C:\wlp\usr\servers\ogjaas.config
```

Pour plus d'informations sur la création de ces fichiers et la configuration des serveurs eXtreme Scale pour les utiliser, voir le tutoriel, «Tutoriel : Configuration de la sécurité Java SE», à la page 20. Le fichier de configuration JAAS définit un module `LoginModule`. Vous pouvez utiliser le module `KeyStoreLoginModule` avec `KeyStoreLoginAuthenticator`. Utilisez `SimpleLDAPLoginModule` avec `LDAPAuthenticator`. Voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786 dans les

serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale ou «Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale», à la page 788.

- Configurez le client pour qu'il envoie les données d'identification nécessaires à l'authentification. Pour ce faire, vous définissez généralement des valeurs dans le fichier des propriétés de client. Pour plus d'informations sur l'activation de l'authentification LDAP dans les clients eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786. Pour plus d'informations sur l'activation de l'authentification par fichier de clés dans les clients eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale», à la page 788.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès à la grille de données dans le profil Liberty», à la page 143

Authentification des demandes des clients dans le canevas OSGi

Si les clients ne sont pas authentifiés, l'accès à la grille de données et aux opérations de gestion JMX qui contrôlent la grille n'est pas protégé. Cela s'applique, même si SSL est activé dans le canevas OSGi.

Avant de commencer

Vous devez installer le canevas OSGi avant de sécuriser la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le fonctionnement de l'authentification requis par les clients eXtreme Scale est déterminé par le paramètre **credentialAuthentication=required** dans le fichier `server.properties`, le paramètre **KeyStoreLogin** dans le fichier de configuration `og_jaas.config` JAAS et le paramètre **KeyStoreLoginAuthenticator** dans le fichier `security.xml`.

Utilisez l'une des méthodes suivantes pour authentifier les clients.

Procédure

- Référez un fichier XML descripteur de sécurité dans chaque serveur de catalogue en utilisant l'argument JVM `-DclusterSecurityFile="path_name"`. Utilisez cet argument JVM sur la ligne de commande OSGi lorsque vous démarrez le serveur de catalogue.

Pour activer la sécurité, ce fichier doit contenir `securityEnabled="true"` dans l'élément de sécurité. Le fichier XML descripteur de sécurité doit également contenir un descripteur de l'authentificateur que vous voulez utiliser. WebSphere eXtreme Scale contient les authentificateurs `LDAPAuthenticator`, `KeyStoreLoginAuthenticator` et `WSTokenAuthenticator`. Vous ne pouvez pas utiliser l'authentificateur `WSTokenAuthenticator` dans les environnements autonomes. Vous pouvez utiliser uniquement cet authentificateur lorsque les clients et les serveurs eXtreme Scale s'exécutent avec WebSphere Application Server. Vous pouvez également développer des authentificateurs et des modules de connexion personnalisés en fonction des interfaces décrites dans la documentation des API.

- Référez un fichier de configuration JAAS dans chaque serveur de catalogue et de conteneur en utilisant l'argument JVM `-Djava.security.auth.login.config="path_name"`. Pour plus d'informations sur la création de ces fichiers et la configuration des serveurs eXtreme Scale pour les utiliser, voir le tutoriel «Tutoriel : Configuration de la sécurité Java SE», à la page 20. Le fichier de configuration JAAS définit un module de connexion. Vous pouvez utiliser le module `KeyStoreLoginModule` avec `KeyStoreLoginAuthenticator`. Utilisez le module `SimpleLDAPLoginModule` avec `LDAPAuthenticator`. Voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786 dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale ou «Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale», à la page 788.
- Configurez le client pour qu'il envoie les données d'identification nécessaires pour l'authentification. Pour ce faire, vous définissez généralement des valeurs dans le fichier des propriétés de client. Pour plus d'informations sur l'activation de l'authentification LDAP dans les clients eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786. Pour plus d'informations sur l'activation de l'authentification par fichier de clés dans les clients eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale», à la page 788.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès à la grille de données dans le canevas OSGi», à la page 144

Authentification des demandes des clients dans WebSphere Application Server

Les demandes que WebSphere Application Server reçoit de la grille de données eXtreme Scale doivent être authentifiées.

Avant de commencer

Les conditions d'authentification des clients eXtreme Scale sont définies par les paramètres dans le fichier des propriétés du serveur. Un exemple de fichier de propriétés de serveur se trouve dans `racine_was/optionalLibraries/ObjectGrid/properties/sampleServer.properties`.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous devez configurer l'authentification pour les serveurs eXtreme Scale qui ne s'exécutent pas sous WebSphere Application Server, en procédant comme suit.

Procédure

1. Créez le fichier des propriétés du serveur. En utilisant l'exemple de fichier de propriétés de serveur, créez un fichier de propriétés de serveur qui contient les lignes suivantes :

```
securityEnabled=true
credentialAuthentication=Required
```

Si la propriété `credentialAuthentication=Required` n'existe pas, la grille n'est pas sécurisée et les utilisateurs non authentifiés peuvent exécuter des opérations de grille.

Restriction : Vous ne pouvez pas définir la propriété `credentialAuthentication=Required` pour le fournisseur de cache dynamique.

2. Créez le fichier XML descripteur de sécurité. Lorsque la propriété `credentialAuthentication` a la valeur `Required` ou `Supported`, vous devez définir un fichier XML descripteur de sécurité. Voir l'exemple suivant :

```
<securityConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security
  ../objectGridSecurity.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security">

  <security securityEnabled="true">
    <authenticator
      className="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSToken-
      Authenticator">
      </authenticator>
    </security>
  </securityConfig>
```

Le fichier XML descripteur de sécurité définit l'authentificateur à utiliser. Lorsque tous les clients et serveurs eXtreme Scale s'exécutent sous WebSphere Application Server, vous pouvez utiliser l'authentificateur `WSTokenAuthenticator`. Deux autres authentificateurs sont fournis avec eXtreme Scale : `KeyStoreLoginAuthenticator` et `LDAPLoginAuthenticator`. Pour plus d'informations sur la configuration de l'authentification LDAP pour eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786. Pour utiliser le fichier de clés et les authentificateurs de connexion avec eXtreme Scale exécuté sous WebSphere Application Server, une configuration JAAS est nécessaire. Pour plus d'informations sur la configuration de l'authentification par fichier de clés pour eXtreme Scale, voir «Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale», à la page 788.

3. Créez la configuration JAAS si vous n'utilisez pas l'authentificateur `WSTokenAuthenticator`.
4. Pointez chaque serveur de catalogue vers le fichier de propriétés en utilisant les arguments JVM suivants. Configurez ces propriétés en utilisant la console d'administration WebSphere Application Server **Serveurs > Tous les serveurs > server_name > Définition de processus > Arguments JVM (Java virtual machine) génériques**. Les arguments suivants sont nécessaires :

```
-Dobjectgrid.server.props=<server property file name>
-Dobjectgrid.cluster.security.xml.url=file://<security descriptor XML file>
```

5. Pointez chaque serveur de conteneur vers le fichier des propriétés du serveur en utilisant l'argument JVM suivant :

```
-Dobjectgrid.server.props=<server property file name>
```

Que faire ensuite

Les clients WebSphere eXtreme Scale doivent être configurés pour envoyer les données d'identification appropriées. Effectuez cette configuration en utilisant le fichier de propriétés du client. Voir l'exemple d'authentificateur `WSTokenAuthenticator` suivant :

```
securityEnabled=true
credentialAuthentication=supported
credentialGeneratorClass=com.ibm.websphere.security.plugins.builtins.WSToken-
CredentialGenerator
```

Un client doit être configuré pour utiliser ce fichier. Lorsque le client s'exécute sous WebSphere Application Server. Configurez le client avec les arguments JVM suivants :

-Dobjectgrid.client.props=<client properties file>

Pour sécuriser le déploiement de base de données, définissez la sécurité d'application et la sécurité Java 2 pour les serveurs WebSphere Application Server qui hébergent des serveurs eXtreme Scale. Utilisez le panneau de configuration de la sécurité de la console d'administration WebSphere Application Server pour activer ces paramètres.

Maintenant, vous pouvez effectuer l'étape suivante, «Autorisation d'accès à la grille de données dans WebSphere Application Server», à la page 145.

Autorisation d'accès à la grille de données

Appliquez le contrôle d'accès pour que les identités authentifiées exécutent uniquement les opérations qu'elles sont autorisées à exécuter.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès pour les opérations d'administration spéciales», à la page 146

Autorisation d'accès à la grille de données dans les environnements autonomes

Contrôlez les utilisateurs autorisés à accéder à la grille de données dans le fichier de règles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Même si un client est authentifié, cette authentification peut ne pas suffire pour protéger l'accès à la grille de données. Si vous utilisez KeyStoreLoginAuthenticator, vous définissez généralement quelques identités et toutes les identités peuvent disposer d'un accès complet à la grille de données. Dans ce cas, l'autorisation peut ne pas être nécessaire. Cependant, si l'authentification LDAP est utilisée, le serveur peut contenir un grand nombre d'identités qui ne sont pas autorisées à accéder à la grille de données ou aux opérations.

Procédure

1. Activez le contrôle d'accès pour la grille de données. Définissez `securityEnabled="true"` dans le fichier `ObjectGrid.xml` pour la grille de données déployée.

Définissez ce paramètre pour chaque grille que vous spécifiez. Après l'avoir défini, aucune lecture ou écriture n'est exécutée sur les entrées de la grille de données, sauf pour les identités autorisées dans un fichier de règles.

2. Créez un fichier de règles. Voir l'exemple de fichier de règles :

```
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=cashier,O=acme,OU=OGSample" {
  permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "accounting.*", "read ";
};

grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
  permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "accounting.*", "all";
};
```

Les fichiers de règles peuvent accorder des droits en fonction de l'autorisation de l'utilisateur. Pour plus d'informations sur la création de ce fichier, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

3. Configurez chaque serveur de conteneur pour charger le fichier de règles. Vous pouvez effectuer cette configuration en démarrant le conteneur avec l'argument JVM suivant :

```
-Djava.security.policy=<policy file>
```

Conseil : Ce fichier de règles est également utilisé dans le contrôle d'accès administratif aux serveurs de grille de données. Lorsque vous utilisez ce fichier de règles pour contrôler l'accès administrateur, le fichier de règles doit contenir des entrées MBeanPermission et doit être chargé par les serveurs de catalogue et de conteneur.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans les environnements autonomes», à la page 146

Autorisation d'accès à la grille de données dans le profil Liberty

Contrôlez les utilisateurs autorisés à accéder à la grille de données dans le profil Profil Liberty via le fichier de règles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Même si un client est authentifié, cette authentification peut ne pas suffire pour protéger l'accès à la grille de données. Si vous utilisez KeyStoreLoginAuthenticator, vous définissez généralement quelques identités et toutes les identités peuvent disposer d'un accès complet à la grille de données. Dans ce cas, l'autorisation peut ne pas être nécessaire. Cependant, si l'authentification LDAP est utilisée, le serveur peut contenir un grand nombre d'identités qui ne sont pas autorisées à accéder à la grille de données ou aux opérations.

Procédure

1. Activez le contrôle d'accès pour la grille de données. Définissez `securityEnabled="true"` dans le fichier `ObjectGrid.xml` pour la grille de données déployée.

Définissez ce paramètre pour chaque grille que vous spécifiez. Après l'avoir défini, aucune lecture ou écriture n'est exécutée sur les entrées de la grille de données, sauf pour les identités autorisées dans un fichier de règles.

2. Créez un fichier de règles. Consultez l'exemple suivant de fichier de règles :

```
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=cashier,O=acme,OU=OGSample" {
    permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "accounting.*", "read ";
};

grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
    permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "accounting.*", "all";
};
```

Les fichiers de règles peuvent accorder des droits en fonction de l'autorisation de l'utilisateur. Pour plus d'informations sur la création de ce fichier, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

3. Configurez chaque serveur de conteneur pour charger le fichier de règles. Vous pouvez effectuer cette configuration en ajoutant l'argument JVM suivant au fichier `jvm.options` dans le répertoire `wlp_installdir/usr/servers/<server_name>` :

```
-Djava.security.policy=<policy file>
```

Conseil : Ce fichier de règles est également utilisé dans le contrôle d'accès administratif aux serveurs de grille de données. Lorsque vous utilisez ce fichier de règles pour contrôler l'accès administrateur, le fichier de règles doit contenir des entrées MBeanPermission et doit être chargé par les serveurs de catalogue et de conteneur.

Si vous devez créer un fichier `jvm.options` au niveau du serveur, vous devez copier la version dans le fichier `wlp_install_root/etc/jvm.options`.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans le profil Liverty», à la page 147

Autorisation d'accès à la grille de données dans le canevas OSGi

Contrôlez les utilisateurs autorisés à accéder à la grille de données dans le canevas OSGi via le fichier de règles.

Avant de commencer

Vous devez installer le canevas OSGi pour pouvoir sécuriser la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Même si un client est authentifié, cette authentification peut ne pas suffire pour protéger l'accès à la grille de données. Si vous utilisez `KeyStoreLoginAuthenticator`, vous définissez généralement quelques identités et toutes les identités peuvent disposer d'un accès complet à la grille de données. Dans ce cas, l'autorisation peut ne pas être nécessaire. Cependant, si l'authentification LDAP est utilisée, le serveur peut contenir un grand nombre d'identités qui ne sont pas autorisées à accéder à la grille de données ou aux opérations.

Procédure

1. Activez le contrôle d'accès pour la grille de données. Définissez `securityEnabled="true"` dans le fichier `ObjectGrid.xml` pour la grille de données déployée.

Définissez ce paramètre pour chaque grille que vous spécifiez. Après l'avoir défini, aucune lecture ou écriture n'est exécutée sur les entrées de la grille de données, sauf pour les identités autorisées dans un fichier de règles.

2. Créez un fichier de règles. Ajoutez les lignes de code suivantes dans le fichier de règles de sécurité pour accorder toutes les autorisations au fichier `osgi.jar` pour la grille de données déployée.

```
grant codeBase "file:/opt/OSG12/plugins/org.eclipse.osgi_3.7.1.R37x_v20110808-1106.jar" {
    permission java.security.AllPermission;
};
```

Définissez ce code pour chaque grille que vous spécifiez. Après l'avoir défini, aucune lecture ou écriture n'est exécutée sur les entrées de la grille de données, sauf pour les identités autorisées dans un fichier de règles. Les fichiers de règles peuvent accorder des droits en fonction de l'autorisation de l'utilisateur. Pour plus d'informations sur la création de ce fichier, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

Le fichier de règles se présente comme suit :

A faire : Il contient généralement des entrées `MapPermission`, comme indiqué dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

```
grant codeBase "file:${objectgrid.home}/lib/*" {
    permission java.security.AllPermission;
};
```

```
grant principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
permission javax.management.MBeanPermission "*", "getAttribute,setAttribute,invoke,queryNames";
};
```

3. Configurez chaque serveur de conteneur pour charger le fichier de règles. Vous pouvez effectuer cette configuration en démarrant le conteneur avec l'argument JVM suivant :

```
-Djava.security.policy=<policy file>
```

Conseil : Ce fichier de règles est également utilisé dans le contrôle d'accès administratif aux serveurs de grille de données. Lorsque vous utilisez ce fichier de règles pour contrôler l'accès administrateur, le fichier de règle doit contenir des entrées MBeanPermission et doit être chargé par les serveurs de catalogue et de conteneur.

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans le canevas OSGi», à la page 148

Référence associée:

Fichier XML du descripteur de sécurité

Utilisez un fichier descripteur XML de sécurité pour configurer une topologie de déploiement eXtreme Scale avec la sécurité activée. Vous pouvez utiliser les éléments de ce fichier pour configurer différents aspects de la sécurité.

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid

Pour configurer WebSphere eXtreme Scale, utilisez un fichier XML de descripteur d'ObjectGrid et l'API ObjectGrid.

Fichier XML du descripteur de la règle de déploiement

Pour configurer une règle de déploiement, utilisez un fichier XML de descripteur de règle de déploiement.

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Information associée:

Documentation sur les API

Autorisation d'accès à la grille de données dans WebSphere Application Server

Le contrôle des utilisateurs autorisés à accéder à la grille de données dans les déploiements WebSphere Application Server est identique au contrôle d'accès à la grille de données dans les environnements autonomes.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Même si un client est authentifié, cette authentification peut ne pas suffire pour protéger l'accès à la grille de données. Si vous utilisez KeyStoreLoginAuthenticator, vous définissez généralement quelques identités et toutes les identités peuvent disposer d'un accès complet à la grille de données. Dans ce cas, l'autorisation peut

ne pas être nécessaire. Cependant, si l'authentification LDAP est utilisée, le serveur peut contenir un grand nombre d'identités qui ne sont pas autorisées à accéder à la grille de données ou aux opérations.

Avertissement : Il n'est pas nécessaire de définir BeanPermissions pour les déploiements WebSphere Application Server des serveurs eXtreme Scale parce que l'accès est contrôlé par WebSphere Application Server.

Procédure

1. Activez le contrôle d'accès pour la grille de données. Définissez `securityEnabled="true"` dans le fichier `ObjectGrid.xml` pour la grille de données déployée.
Spécifiez ce paramètre pour chaque grille que vous définissez. Après l'avoir défini, aucune lecture ou écriture n'est exécutée sur les entrées de la grille de données, sauf pour les identités autorisées dans un fichier de règles.
2. Créez un fichier de règles. Les fichiers de règles peuvent accorder des droits en fonction de l'autorisation de l'utilisateur. Pour plus d'informations sur la création de ce fichier, voir «Leçon 4.2 : Activation des autorisations basées sur l'utilisateur», à la page 67.
3. Configurez chaque serveur de conteneur pour charger le fichier de règles. Vous pouvez définir le fichier de règles dans les arguments Generic JVM du serveur d'applications où s'exécutent le conteneur. Pour plus d'informations sur la définition du fichier des propriétés du serveur avec des propriétés JVM, voir «Leçon 2.2 : Configuration de la sécurité du serveur de catalogue», à la page 57.
`-Djava.security.policy=<fichier de règles>`

Que faire ensuite

«Autorisation d'accès pour les opérations administratives dans WebSphere Application Server», à la page 149

Autorisation d'accès pour les opérations d'administration spéciales

Appliquez une autorisation spéciale pour que les utilisateurs puissent exécuter des opérations d'administration sur la grille de données.

Que faire ensuite

«Protection des données qui transitent entre les clients et les clients eXtreme Scale avec le chiffrement SSL», à la page 149

Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans les environnements autonomes

La plupart des déploiements de grilles de données restreignent l'accès administrateur à un sous-ensemble des utilisateurs qui peuvent accéder aux données de la grille.

Procédure

Vous devez exécuter les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur en utilisant le gestionnaire de sécurité Java, ce qui nécessite un fichier de règles. Le fichier de règles est défini en envoyant l'argument JVM `-Djava.security.policy=<policy_file>`. Le gestionnaire de sécurité Java est démarré en définissant l'argument JVM,

-Djava.security.manager, lorsque le serveur eXtreme Scale démarre. Définissez cet argument pour les serveurs de conteneur et de catalogue.
Le fichier de règles se présente comme suit :

A faire : Il contient généralement des entrées MapPermission, comme indiqué dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

```
grant codeBase "file:${objectgrid.home}/lib/*" {
  permission java.security.AllPermission;
};

grant principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
  permission javax.management.MBeanPermission "*", "getAttribute,setAttribute,invoke,queryNames";
};
```

Dans cet exemple, seul le gestionnaire principal est autorisé à exécuter des opérations d'administration à l'aide de la commande **xscmd**. Vous pouvez ajouter d'autres lignes en fonction des besoins pour fournir des autorisations supplémentaires de bean géré de principal.

Entrez la commande suivante : UNIX Linux

```
startOgServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

UNIX Linux **8.6+**

```
startXsServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

Windows

```
startOgServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

Windows **8.6+**

```
startXsServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

Que faire ensuite

«Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et les environnements autonomes avec le chiffrement SSL», à la page 149

Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans le profil Liverty

Dans la sécurité d'administration, vous pouvez autoriser les utilisateurs à accéder à la grille de données dans le profil Profil Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La plupart des déploiements de grilles de données restreignent l'accès administrateur à un sous-ensemble des utilisateurs qui peuvent accéder aux données de la grille.

Procédure

- Exécutez le gestionnaire de sécurité Java et définissez un fichier de règles qui accorde des autorisations MBeanPermissions pour limiter l'accès administratif lorsque les serveurs eXtreme Scale s'exécutent dans le Profil Liberty. Cette approche est identique à celle utilisée dans les déploiements autonomes. Entrez les lignes suivantes dans le fichier `jvm.options` pour chaque serveur Profil Liberty qui exécute un serveur de catalogue ou de conteneur eXtreme Scale.


```
-Djava.security.manager
-Djava.security.policy="policy file"
```

- Configurez le fichier de règles pour accorder au Profil Liberty et à eXtreme Scale toutes les autorisations. Cette configuration permet au Profil Liberty et à eXtreme Scale d'utiliser le gestionnaire de sécurité. Ajoutez les lignes suivantes dans le fichier `jvm.options` qui se trouve sur le serveur :

```
grant codeBase "file:${objectgrid.home}/lib/*" {
permission java.security.AllPermission;
};
```

Que faire ensuite

«Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et le profil Liberty avec le chiffrement SSL», à la page 151

Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans le canevas OSGi

Via la sécurité d'administration, vous pouvez autoriser les utilisateurs à accéder à la grille de données dans le canevas OSGi.

Avant de commencer

Vous devez installer le canevas OSGi pour pouvoir sécuriser la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La plupart des dépoyeurs de grilles de données restreignent l'accès administrateur à un sous-ensemble des utilisateurs qui peuvent accéder aux données de la grille.

Procédure

- Vous devez exécuter les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur en utilisant le gestionnaire de sécurité Java, ce qui nécessite un fichier de règles.

Le fichier de règles est défini en envoyant l'argument JVM

```
-Djava.security.policy=<policy_file>.
```

Le gestionnaire de sécurité Java est démarré en définissant l'argument JVM,

```
-Djava.security.manager,
```

 lorsque le serveur eXtreme Scale démarre. Définissez cet argument pour les serveurs de conteneur et de catalogue.

Le fichier de règles se présente comme suit :

A faire : Il contient généralement des entrées `MapPermission`, comme indiqué dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

```
grant codeBase "file:${objectgrid.home}/lib/*" {
permission java.security.AllPermission;
};
```

```
grant principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
permission javax.management.MBeanPermission "*", "getAttribute,setAttribute,invoke,queryNames";
};
```

Dans cet exemple, seul le gestionnaire principal est autorisé à exécuter des opérations d'administration à l'aide de la commande `xscmd`. Vous pouvez ajouter d'autres lignes en fonction des besoins pour fournir des autorisations supplémentaires de bean géré de principal.

- Démarrez les serveurs de catalogue et de serveur en définissant les arguments JVM précédents sur la ligne de commande. Par exemple :

```
/opt/XS86/java/jre/bin/java -DclusterSecurityFile=/og/security
/secFiles_SA/objectGridSecurity.xml -Djava.security.auth.login.config=
/og/security/secFiles_SA/ogjaas.config -Djava.security.manager
-Djava.security.policy=/og/security/secFiles_SA/og_auth.policy
-Dobjectgrid.home=/opt/XS860/ObjectGrid -jar
org.eclipse.osgi_3.7.1.R37x_v20110808-1106.jar -console
```

Que faire ensuite

«Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et le canevas OSGi avec le chiffrement SSL», à la page 153

Autorisation d'accès pour les opérations administratives dans WebSphere Application Server

Si vous utilisez la sécurité administrative, seuls les administrateurs WebSphere Application Server peuvent exécuter des opérations d'administration eXtreme Scale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'autorisation pour l'accès administratif ne fonctionne pas de la même manière dans les déploiements WebSphere Application Server et les déploiements autonomes. Seuls les utilisateurs WebSphere Application Server qui sont administrateurs WebSphere Application Server peuvent exécuter des opérations administratives eXtreme Scale. Il est inutile de définir MbeanPermissions dans le fichier de règles.

Procédure

Activez la sécurité administrative dans WebSphere Application Server. Dans la console d'administration, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale**. Cliquez sur **Activer la sécurité administrative** et sélectionnez **Sécurité Java 2** pour limiter l'accès de l'application aux ressources locales.

Que faire ensuite

«Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et WebSphere Application Server avec le chiffrement SSL», à la page 154

Protection des données qui transitent entre les clients et les clients eXtreme Scale avec le chiffrement SSL

Protégez les communications entre les clients et les serveurs WebSphere eXtreme Scale avec le chiffrement SSL.

Que faire ensuite

«Stockage des artefacts de sécurité pour les utilisateurs autorisés», à la page 155

Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et les environnements autonomes avec le chiffrement SSL

Configurez les propriétés SSL et les ports JMX pour protéger les informations sensibles qui transitent entre les serveurs sur le réseau.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsqu'une grille de données est déployée, les informations sensibles qu'elle contient transitent dans le réseau. En outre, les données d'identification qu'utilisent les clients de grille de données pour s'authentifier vis à vis de la grille de données transitent également dans le réseau. Pour protéger les données et les données d'identification qui transitent, utilisez le chiffrement au niveau transport en utilisant SSL pour sécuriser les déploiements.

La sécurité SSL dépend de la protection des fichiers de clés et des fichiers de clés certifiées pour que seuls les utilisateurs autorisés puissent accéder aux fichiers de clés et aux fichiers de clés certifiées. Après avoir activé le chiffrement SSL, vous devez définir une valeur `JMXConnectorPort` et une valeur `JMXServicePort` dans le fichier des propriétés du serveur pour que SSL protège le trafic JMX.

Le transport entre le client et le serveur JMX peut être sécurisé avec TLS (transport layer security) ou SSL. Si le type de transfert du serveur de catalogues ou du serveur conteneur est défini sur `SSL_Required` ou `SSL_Supported`, vous devez utiliser le protocole SSL pour établir la connexion au serveur JMX.

Procédure

1. Définissez SSL dans le fichier des propriétés du serveur. Affectez à la propriété `transportType` la valeur `SSL-Required`. Par exemple :

```
transportType=SSL-Required
```

2. Définissez les propriétés SSL dans le fichier des propriétés du serveur.

```
alias=serverprivate
contextProvider=IBMJSSE2
protocol=SSL
keyStoreType=JKS
keyStore=etc/test/security/key.jks
keyStorePassword=serverpw
trustStoreType=JKS
trustStore=etc/test/security/trust.jks
trustStorePassword=public
clientAuthentication=false
```

Configurez le fichier de clés certifiées, son type et son mot de passe. Il n'est pas nécessaire de définir un fichier de clés, son type et son mot de passe pour le client. L'alias, le fichier de clés, le mot de passe du fichier de clés et le type du fichier de clés ne sont pas nécessaires sur le client si les propriétés SSL du serveur ne contiennent pas `clientAuthentication=true`. Cette valeur est rarement utilisée.

Le fichier de clés client doit accréditer le certificat du serveur. Lorsque le certificat de serveur est autosigné, comme dans le tutoriel, il doit être importé vers le fichier de clés certifiées client. Lorsque le certificat du serveur est émis par une autorité de certification locale, le certificat signataire de l'autorité de certification doit être importé vers le fichier de clés certifiées du client. Pour plus d'informations sur la création de fichiers de clés et de fichiers de clés certifiées, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 6», à la page 34.

3. Définissez SSL dans le fichiers propriétés du client lorsque SSL est nécessaire. Affectez à la propriété `transportType` la valeur `SSL-Required` ou `SSL-Supported`. Par exemple :

```
transportType=SSL-Required
```

4. Définissez les propriétés SSL dans le fichiers de propriétés du client. Par exemple, vous pouvez définir les propriétés suivantes :

```
alias=clientprivate
contextProvider=IBMJSSE2
protocol=SSL
keyStoreType=JKS
keyStore=etc/test/security/client.private
keyStorePassword={xor}PDM20jErLyg\=
trustStoreType=JKS
trustStore=etc/test/security/server.public
trustStorePassword={xor}Lyo9MzY8
```

5. Définissez le port de service JMX. Utilisez l'option **-JMXServicePort** dans le script **startOgServer** ou **startXsServer**.

La valeur par défaut du port de service JMX sur les serveurs de catalogue est 1099. Vous devez utiliser un numéro de port différent pour chaque machine virtuelle Java dans votre configuration. Si vous souhaitez utiliser JMX/RMI, vous devez spécifier explicitement l'option **-JMXServicePort** et le numéro de port, même si vous souhaitez utiliser la valeur de port par défaut.

6. Définissez le port de connecteur JMX.

Utilisez l'option **-JMXConnectorPort** dans le script **startOgServer** ou **startXsServer**.

Vous devez définir le port de service JMX si vous souhaitez afficher les informations du serveur de conteneur à partir du serveur de catalogue. Par exemple, le port est requis lorsque vous utilisez la commande **xscmd -c showMapSizes**. Définissez le port de connecteur JMX afin d'éviter la création d'un port éphémère.

Que faire ensuite

«Stockage des artefacts de sécurité dans les environnements autonomes», à la page 156

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et le profil Liberty avec le chiffrement SSL

Configurez les propriétés SSL et les ports JMX pour protéger les informations sensibles qui transitent entre WebSphere eXtreme Scale et le Profil Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsqu'une grille de données est déployée, les informations sensibles qu'elle contient transitent dans le réseau. En outre, les données d'identification qu'utilisent les clients de grille de données pour s'authentifier vis à vis de la grille de données transitent également dans le réseau. Pour protéger les données et les données d'identification, utilisez le chiffrement au niveau du transport en utilisant SSL pour sécuriser les déploiements.

La sécurité SSL dépend de la protection des fichiers de clés et des fichiers de clés certifiées pour que seuls les utilisateurs autorisés puissent accéder aux fichiers de clés et aux fichiers de clés certifiées. Après avoir activé le chiffrement SSL, vous devez définir une valeur JMXConnectorPort et une valeur JMXServicePort dans le fichier des propriétés du serveur pour que SSL protège le trafic JMX.

Le transport entre le client et le serveur JMX peut être sécurisé avec TLS (transport layer security) ou SSL. Si le type de transfert du serveur de catalogues ou du serveur conteneur est défini sur SSL_Required ou SSL_Supported, vous devez utiliser le protocole SSL pour établir la connexion au serveur JMX.

Procédure

1. Définissez SSL dans le fichier des propriétés du serveur. Affectez à la propriété transportType la valeur SSL-Required. Par exemple :

```
transportType=SSL-Required
```

2. Définissez les propriétés SSL dans le fichier des propriétés du serveur.

```
alias=serverprivate
contextProvider=IBMJSSE2
protocol=SSL
keyStoreType=JKS
keyStore=etc/test/security/key.jks
keyStorePassword=serverpw
trustStoreType=JKS
trustStore=etc/test/security/trust.jks
trustStorePassword=public
clientAuthentication=false
```

Configurez le fichier de clés certifiées, son type et son mot de passe. Il n'est pas nécessaire de définir un fichier de clés, son type et son mot de passe pour le client. L'alias, le fichier de clés, son mot de passe et son type ne sont pas nécessaires sur le client si les propriétés SSL du serveur ne contiennent pas clientAuthentication=true. Cette valeur est rarement utilisée.

Le fichier de clés client doit accréditer le certificat sur serveur. Lorsque le certificat de serveur est autosigné, comme dans le tutoriel, il doit être importé vers le fichier de clés certifiées client. Lorsque le certificat du serveur est émis par une autorité de certification locale, le certificat signataire de l'autorité de certification doit être importé vers le fichier de clés certifiées du client. Pour plus d'informations sur la création de fichiers de clés et de fichiers de clés certifiées, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 6», à la page 34.

3. Définissez SSL dans le fichier des propriétés du client lorsque SSL est nécessaire. Affectez à la propriété transportType la valeur SSL-Required ou SSL-Supported. Par exemple :

```
transportType=SSL-Required
```

4. Définissez les propriétés SSL dans le fichier des propriétés du client. Par exemple, vous pouvez définir les propriétés suivantes :

```
alias=clientprivate
contextProvider=IBMJSSE2
protocol=SSL
keyStoreType=JKS
keyStore=etc/test/security/client.private
keyStorePassword={xor}PDM20jErLyg\=
trustStoreType=JKS
trustStore=etc/test/security/server.public
trustStorePassword={xor}Ly09MzY8
```

5. Définissez le port de service JMX dans le fichier des propriétés du serveur.

La valeur par défaut du port de service JMX sur les serveurs de catalogue est 1099. Vous devez utiliser un numéro de port différent pour chaque machine virtuelle Java dans votre configuration. Si vous voulez utiliser JMX/RMI, définissez explicitement l'option **rver JMXServicePort** et le numéro de port, même si vous voulez utiliser le port par défaut.

6. Définissez le port du connecteur JMX dans le fichier des propriétés du serveur. Vous devez définir le port de service JMX si vous souhaitez afficher les informations du serveur de conteneur à partir du serveur de catalogue. Par exemple, le port est requis lorsque vous utilisez la commande **xscmd -c showMapSizes**. Définissez le port de connecteur JMX afin d'éviter la création d'un port éphémère.

Que faire ensuite

«Stockage des artefacts de sécurité dans le profil Liberty», à la page 156

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et le canevas OSGi avec le chiffrement SSL

Configurez les propriétés SSL et les ports JMX pour protéger les informations sensibles qui transitent entre WebSphere eXtreme Scale et le canevas.

Avant de commencer

Vous devez installer le canevas OSGi pour pouvoir sécuriser la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsqu'une grille de données est déployée, les informations sensibles qu'elle contient transitent dans le réseau. En outre, les données d'identification qu'utilisent les clients de grille de données pour s'authentifier vis à vis de la grille de données transitent également dans le réseau. Pour protéger les données et les données d'identification qui transitent, utilisez le chiffrement au niveau transport en utilisant SSL pour sécuriser les déploiements.

La sécurité SSL dépend de la protection des fichiers de clés et des fichiers de clés certifiées pour que seuls les utilisateurs autorisés puissent accéder aux fichiers de clés et aux fichiers de clés certifiées. Après avoir activé le chiffrement SSL, vous devez définir une valeur **JMXConnectorPort** et une valeur **JMXServicePort** dans le fichier des propriétés du serveur pour que SSL protège le trafic JMX.

Le transport entre le client et le serveur JMX peut être sécurisé avec TLS (transport layer security) ou SSL. Si le type de transfert du serveur de catalogues ou du serveur conteneur est défini sur **SSL_Required** ou **SSL_Supported**, vous devez

utiliser le protocole SSL pour établir la connexion au serveur JMX.

Procédure

1. Définissez SSL dans le fichier des propriétés du serveur. Affectez à la propriété `transportType` la valeur `SSL-Required`. Par exemple :

```
transportType=SSL-Required
```

2. Pour utiliser le protocole SSL, vous devez configurer le fichier de clés certifiées, son type et son mot de passe :

```
-Djavax.net.ssl.trustStore=TRUST_STORE_LOCATION  
-Djavax.net.ssl.trustStorePassword=TRUST_STORE_PASSWORD  
-Djavax.net.ssl.trustStoreType=TRUST_STORE_TYPE
```

Si vous utilisez `com.ibm.websphere.ssl.protocol.SSLSocketFactory` comme fabrique de sockets SSL dans le fichier `rép_base_java/jre/lib/security/java.security`, utilisez les propriétés suivantes :

```
-Dcom.ibm.ssl.trustStore=TRUST_STORE_LOCATION  
-Dcom.ibm.ssl.trustStorePassword=TRUST_STORE_PASSWORD  
-Dcom.ibm.ssl.trustStoreType=TRUST_STORE_TYPE
```

3. Définissez le port de service JMX dans le fichiers des propriétés du serveur.

La valeur par défaut du port de service JMX sur les serveurs de catalogue est 1099. Vous devez utiliser un numéro de port différent pour chaque machine virtuelle Java dans votre configuration. Si vous voulez utiliser JMX/RMI, définissez explicitement l'option **rver JMXServicePort** et le numéro de port, même si vous voulez utiliser le port par défaut.

4. Définissez le port du connecteur JMX dans le fichiers des propriétés du serveur.

Vous devez définir le port de service JMX si vous souhaitez afficher les informations du serveur de conteneur à partir du serveur de catalogue. Par exemple, le port est requis lorsque vous utilisez la commande **xscmd c showMapSizes**. Définissez le port de connecteur JMX afin d'éviter la création d'un port éphémère.

5. Définissez le port SSL dans la ligne de commande OSGi en utilisant l'argument JVM suivant :

```
-Dcom.ibm.CSI.SSL.Port=7602
```

Que faire ensuite

«Stockage des artefacts dans le canevas OSGi», à la page 157

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et WebSphere Application Server avec le chiffrement SSL

WebSphere eXtreme Scale utilise la configuration SSL (Secure Sockets Layer) dans WebSphere Application Server.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour vérifier que vous disposez d'une protection SSL pour tout le trafic de grille qui transite sur le réseau, configurez la sécurité globale, la sécurité entrante et la sécurité sortante CSIV2 dans la console d'administration WebSphere Application Server et configurez le certificat SSL et la gestion des clés.

Procédure

1. Configurez la sécurité globale WebSphere Application Server. Pour plus d'informations sur la configuration de la sécurité globale, voir Paramètres de sécurité globale.
2. Configurez la sécurité entrante CSIV2. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale > Sécurité RMI/IIOP > Communications entrantes CSIV2**. Cliquez sur **SSL-Required**.
3. Configurez la sécurité sortante CSIV2. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale > Sécurité RMI/IIOP > Communications entrantes CSIV2**. Les communications sortantes CSIV2 doivent être prises en charge par **SSL** ou **nécessiter SSL**.
4. Configurez le certificat SSL et la gestion des clés dans WebSphere Application Server. Lorsque vous exécutez uniquement un client WebSphere eXtreme Scale dans une instance WebSphere Application Server et que les serveurs de grille de données eXtreme Scale sont autonomes. Vous devez inclure les informations de certificat de fichier de clés et de fichiers de clés certifiées dans les fichiers de clés et les fichiers de clés certifiées définis dans le fichier des propriétés de serveur utilisé pour démarrer les serveur de catalogue et de conteneur autonomes.

Lorsque le client, les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur s'exécutent tous dans des processus WebSphere Application Server, ils utilisent la configuration de sécurité WebSphere Application Server pour les communications client vers les serveurs.

Cependant, lorsque plusieurs serveurs de catalogue sont configurés et s'exécutent dans un processus WebSphere Application Server, les communications de catalogue à catalogue ont leurs propres chemins de transport propriétaires qui ne peuvent pas être gérés par les paramètres de transport WebSphere Application Server Common Secure Interoperability Protocol Version 2 (CSIV2). Par conséquent, vous devez configurer les propriétés SSL dans le fichier des propriétés de chaque serveur de catalogue. Pour plus d'informations, voir «Leçon 3.2 : Ajout de propriétés SSL au fichier des propriétés du serveur de catalogue», à la page 64.

Que faire ensuite

«Stockage des artefacts de sécurité dans WebSphere Application Server», à la page 157

Stockage des artefacts de sécurité pour les utilisateurs autorisés

Les fichiers de clés, les mots de passe, les secrets partagés et les fichiers de propriétés doivent être stockés dans un répertoire accessible uniquement aux utilisateurs autorisés.

Que faire ensuite

«Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés», à la page 158

Stockage des artefacts de sécurité dans les environnements autonomes

Protégez les mots de passe sécurisés pour interdire l'accès aux utilisateurs non autorisés.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'utilitaire FilePasswordEncoder est fourni avec WebSphere eXtreme Scale Client pour coder les mots de passe dans les fichiers de configuration eXtreme Scale. L'utilitaire FilePasswordEncoder code les mots de passe. Cependant il est possible de récupérer les mots de passe utilisés pour accéder au fichier. Par conséquent, vous devez protéger le système de fichiers dans lequel les propriétés de client, les propriétés de serveur et les fichiers de clés et de clés certifiées sont stockés pour que seuls les utilisateurs autorisés disposent d'un accès.

Procédure

Exécutez la commande **FilePasswordEncoder.bat|sh** pour coder cette propriété en utilisant un algorithme exclusive or (xor) algorithm.to pour fournir une mesure de protection des mots de passe.

Exécutez l'utilitaire FilePasswordEncoder sur le fichier client.properties et le fichier server.properties. Par exemple :

```
./FilePasswordEncoder.sh <server properties file>  
./FilePasswordEncoder.sh <client properties file>
```

Sachez qu'un utilisateur averti peut récupérer les mots de passe codés. Ces mots de passe ne sont pas chiffrés, car le code eXtreme Scale doit pouvoir les récupérer pour pouvoir fonctionner. Par conséquent, veillez à ce que seuls les utilisateurs autorisés puissent accéder au fichiers où sont stockés les mots de passe.

Que faire ensuite

«Démarrage des serveurs sécurisés dans un environnement autonome», à la page 158

Stockage des artefacts de sécurité dans le profil Liberty

Protégez les mots de passe sécurisés pour interdire l'accès aux utilisateurs eXtreme Scale non autorisés dans le Profil Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'utilitaire FilePasswordEncoder est fourni avec WebSphere eXtreme Scale Client pour coder les mots de passe dans les fichiers de configuration eXtreme Scale.

Procédure

1. Exécutez la commande **securityUtility.bat|sh** de profil Liberty pour coder cette propriété en utilisant un algorithme exclusive or (xor) algorithm.to pour fournir une mesure de protection des mots de passe. Sachez qu'un utilisateur averti peut récupérer les mots de passe codés. Ces mots de passe ne sont pas chiffrés, car le code eXtreme Scale doit pouvoir les récupérer pour pouvoir fonctionner. Par conséquent, veillez à ce que seuls les utilisateurs autorisés puissent accéder aux fichiers où sont stockés les mots de passe.

2. Limitez l'accès aux fichiers de clés et aux fichiers de clés certifiées en protégeant le système de fichiers où ils sont stockés.

Que faire ensuite

«Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés dans le profil Starting Liberty», à la page 159

Stockage des artefacts dans le canevas OSGi

Protégez les mots de passe sécurisés pour interdire l'accès aux utilisateurs non autorisés dans le canevas OSGi.

Avant de commencer

Vous devez installer le canevas OSGi pour pouvoir sécuriser la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'utilitaire FilePasswordEncoder est fourni avec WebSphere eXtreme Scale Client pour coder les mots de passe dans les fichiers de configuration eXtreme Scale.

Procédure

1. Exécutez la commande **FilePasswordEncoder.bat|sh** pour coder cette propriété en utilisant un algorithme exclusive or (xor) pour fournir une mesure de protection pour les mots de passe. Sachez qu'un utilisateur averti peut récupérer les mots de passe codés. Ces mots de passe ne sont pas chiffrés, car le code eXtreme Scale doit pouvoir les récupérer pour pouvoir fonctionner. Par conséquent, veillez à ce que seuls les utilisateurs autorisés puissent accéder aux fichiers où sont stockés les mots de passe.
2. Limitez l'accès aux fichiers de clés et aux fichiers de clés certifiées en protégeant l'accès au système de fichiers où ils sont stockés.

Que faire ensuite

«Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés dans le canevas OSGi», à la page 160

Stockage des artefacts de sécurité dans WebSphere Application Server

Protégez les mots de passe sécurisés pour interdire l'accès aux utilisateurs non autorisés dans les déploiements WebSphere Application Server.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les mots de passe et le secret authenticationSecret dans les fichiers de propriétés de serveur et de client doivent être codés.

Procédure

Appelez PropFilePasswordEncoder pour coder les mots de passe et le secret d'authentification. Exécutez la commande suivante *racine_was/bin/PropFilePasswordEncoder.sh*, ou sur Windows, exécutez la commande *racine_was\bin\PropFilePasswordEncoder.bat*. Par exemple :

```
./PropFilePasswordEncoder <properties_file> <property_to_encode>
```

Les propriétés qui doivent être codées sont **keyStorePassword**, **trustStorePassword**, **credentialGeneratorProps** et **authenticationSecret**. Même si ces propriétés sont codées, il est possible de récupérer leurs valeurs d'origine. Le système de fichiers où sont stockés les fichiers de propriétés, les fichiers de clés et les fichiers de clés certifiées doit être protégé pour que seuls les utilisateurs autorisés puissent y accéder.

Voir la documentation WebSphere Application Server pour plus d'informations.

Que faire ensuite

«Démarrage des serveurs sécurisés dans WebSphere Application Server», à la page 161

Information associée:

 Document WebSphere Application Server

Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés


La sécurité est activée en spécifiant les configurations de sécurité lorsque vous démarrez et arrêtez des serveurs.

Démarrage des serveurs sécurisés dans un environnement autonome

Pour démarrer les serveurs autonomes sécurisés, vous envoyez les fichiers de configuration appropriés en définissant des paramètres dans la commande **startOgServer** ou **startXsServer**.

8.6+

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Obsolète :  **8.6+** Les commandes **startOgServer** et **stopOgServer** démarrent les serveurs qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). ORB est obsolète, mais vous pouvez continuer à utiliser ces scripts si vous utilisez ORB dans une édition précédente. Le mécanisme de transport IBM eXtremeIO (XIO) remplace ORB. Utilisez les scripts **startXsServer** et **stopXsServer** pour démarrer et arrêter les serveurs qui utilisent le transport XIO.

Procédure

- Démarrez les serveurs de conteneur.

Le démarrage d'un serveur de conteneur sécurisé requiert le fichier de configuration de sécurité suivant :

- **Fichier de propriétés du serveur** : ce fichier permet de configurer les propriétés de sécurité spécifiques au serveur. Pour plus d'informations, voir Fichier de propriétés du serveur.

Indiquez l'emplacement de ce fichier de configuration en fournissant l'argument suivant dans le script **startOgServer** ou **startXsServer** :

-serverProps

Spécifie l'emplacement du fichier de propriétés du serveur qui contient les propriétés de sécurité spécifiques du serveur. Le nom de fichier spécifié pour cette propriété correspond à un format de chemin de fichier classique, tel que `../security/server.properties`.

Entrez les lignes suivantes lorsque vous exécutez la commande **startOgServer**

ou **startXsServer** :  

```
startOgServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

UNIX Linux **8.6+**

```
startXsServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

Windows

```
startOgServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

Windows **8.6+**

```
startXsServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

- Démarrez les serveurs de catalogue.

Pour démarrer un service de catalogue sécurisé, vous devez disposer des fichiers de configuration suivants :

- **Fichier descripteur XML de la sécurité** : décrit les propriétés de sécurité communes à tous les serveurs, y compris les serveurs de catalogue et de conteneur. Un exemple de propriété est la configuration de l'authentificateur qui représente le registre utilisateur et le mécanisme d'authentification.
- **Fichiers des propriétés du serveur** : configure les propriétés de sécurité spécifiques du serveur.

Indiquez l'emplacement de ces fichiers de configuration en fournissant l'argument suivant au script **startOgServer** or **startXsServer** :

-clusterSecurityFile et -clusterSecurityUrl

Ces arguments indiquent l'emplacement du fichier XML du descripteur de sécurité. Utilisez le paramètre **-clusterSecurityFile** pour spécifier un fichier local ou le paramètre **-clusterSecurityUrl** pour indiquer l'adresse URL du fichier `objectGridSecurity.xml`.

-serverProps

Spécifie l'emplacement du fichier de propriétés du serveur qui contient les propriétés de sécurité spécifiques du serveur. Le nom de fichier spécifié pour cette propriété correspond à un chemin classique, tel que `c:/tmp/og/catalogserver.props`.

Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés dans le profil Starting Liberty

Utilisez la commande **start** pour démarrer les serveurs sécurisés dans le Profil Liberty

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Utilisez cette tâche pour démarrer les serveurs eXtreme Scale avec la commande Profil Liberty **server**. Le répertoire `wlp/bin` contient le script **server** pour contrôler le processus serveur. La syntaxe suivante de cette commande est prise en charge :

```
server <task> [server] [options]
```

Procédure

- Démarrez les serveurs eXtreme Scale. Lorsque vous exécutez la commande **start**, le serveur est lancé comme processus d'arrière-plan. Utilisez l'exemple suivant pour démarrer le serveur :

```
bin/server start server_name
bin/server.bat start server_name
```

- Arrêtez le serveur eXtreme Scale, par exemple : Lorsque vous exécutez la commande **stop**, le serveur actif s'arrête. Utilisez l'exemple suivant pour arrêter le serveur :

```
bin/server stop server_name
bin/server.bat stop server_name
```

Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés dans le canevas OSGi

Pour démarrer les serveurs autonomes sécurisés dans le canevas OSGi Eclipse Equinox OSGi, envoyez les fichiers de configuration appropriés en définissant des paramètres depuis la ligne de commande.

Avant de commencer

Vous devez installer le canevas OSGi pour pouvoir sécuriser la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs», à la page 164.

Procédure

1. Démarrez la console OSGi.
2. Envoyez la configuration d'autorisation, le fichier de règles de sécurité et le port SSL depuis la ligne de commande. Voir l'exemple suivant :

```
java -Djava.security.auth.login.config=/og/security/secFiles_SA/ogjaas.config -
Djava.security.manager -Djava.security.policy=/og/security
/secFiles_SA/og_auth.policy
-Dobjectgrid.home=/opt/XS860/ObjectGrid -Dcom.ibm.CSI.SSL.Port=7602 -jar
org.eclipse.osgi_3.7.1.R37x_v20110808-1106.jar -console
```

3. Démarrez le serveur de catalogue. Définissez les lignes de code suivantes depuis la ligne de commande :

```
- cm create com.ibm.websphere.xs.server
- cm put com.ibm.websphere.xs.server clusterSecurityFile
/og/security/secFiles_SA/objectgridSecurity.xml
- cm put com.ibm.websphere.xs.server objectgrid.server.props /opt/OSGI2/load/secServer.properties
```

Le serveur de catalogue démarre en fonction des propriétés définies dans le fichier XML de sécurité ObjectGrid et du fichier des propriétés de serveur de sécurité.

4. Démarrez le serveur de conteneur. Définissez les lignes de code suivantes depuis la ligne de commande :

```
cm createf com.ibm.websphere.xs.container
cm put com.ibm.websphere.xs.container-1347819831596-0 objectgridFile
/opt/OSGI2/load/objectgridSec.xml
cm put com.ibm.websphere.xs.container-1347819831596-0 deploymentPolicyFile
/opt/OSGI2/load/deployment.xml
```

Le serveur de conteneur démarre en fonction des propriétés définies dans le fichier XML de sécurité ObjectGrid et du fichier des propriétés de serveur de sécurité.

5. Arrêtez les serveurs sécurisés dans le canevas OSGi. Après que l'ensemble de serveur eXtreme Scale a été démarré et le serveur eXtreme Scale initialisé, il ne peut pas être redémarré. Le processus Eclipse Equinox doit être redémarré pour redémarrer le serveur eXtreme Scale.

Vous pouvez utiliser le support eXtreme Scale pour l'espace de nom Spring pour configurer les serveurs de conteneur eXtreme Scale dans un fichier XML Blueprint. Lorsque les éléments XML de serveur et de conteneur sont ajoutés au fichier XML Blueprint, le gestionnaire d'espace de nom eXtreme Scale démarre automatiquement un serveur de conteneur en utilisant les paramètres définis dans le fichier XML Blueprint lors du démarrage de l'ensemble. Le gestionnaire arrête le conteneur lorsque l'ensemble s'arrête.

Que faire ensuite

Pour plus d'informations sur la configuration des serveurs de conteneur eXtreme Scale avec XML Blueprint et le démarrage des serveurs de conteneurs dans le canevas OSGi, voir «Démarrage des serveurs eXtreme Scale en utilisant l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox», à la page 181.

Démarrage des serveurs sécurisés dans WebSphere Application Server

Pour démarrer des serveurs sécurisés dans WebSphere Application Server, vous devez spécifier les fichiers de configuration de la sécurité dans les arguments génériques Java virtual machine (JVM).

Procédure

- Associez les serveurs de catalogue WebSphere eXtreme Scale aux serveurs d'applications WebSphere en utilisant la console d'administration. Dans la console d'administration, cliquez sur **Administration du système > WebSphere eXtreme Scale > Domaines de service de catalogue**.
- Associez les serveurs de conteneur WebSphere eXtreme Scale à des serveurs d'applications WebSphere spécifiques en déployant un fichier EAR (enterprise archive) qui contient les descripteurs XML nécessaires à la grille. Pour plus d'informations sur cette procédure, voir «Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server», à la page 47.
- Définissez les arguments JVM (Java virtual machine) qui pointent vers les fichiers de configuration pour sécuriser les serveurs de catalogue et de conteneur. Pour plus d'informations sur cette procédure, voir Authentification des demandes des clients dans WebSphere Application Server et «Autorisation d'accès à la grille de données dans WebSphere Application Server», à la page 145. En outre, définissez `securityEnabled="true"` dans le fichier `objectgrid.xml` de chaque grille de données. Après avoir défini les arguments JVM et activé la sécurité dans les grilles de données, vous pouvez démarrer les serveurs ou les clusters qui font office de serveurs de catalogue ou de conteneur eXtreme Scale.
- Démarrez les serveurs de catalogue et de conteneurs avec la console d'administration WebSphere Application Server ou utilisez la ligne de commande WebSphere Application Server.

Que faire ensuite

«Arrêt des serveurs sécurisés»

Arrêt des serveurs sécurisés

L'arrêt des serveurs de catalogue sécurisés ou des serveurs de conteneur requiert un fichier de configuration de sécurité.

Procédure

- Arrêtez un serveur de catalogue sécurisé ou un serveur de conteneur dans les environnements autonomes. Dans les environnements autonomes, arrêtez les serveurs de catalogue et de conteneur WebSphere eXtreme Scale en utilisant la fonction de désassemblage de la commande `xscmd` ou `stopXsServer` ou `stop0gServer`.

Limitez l'accès à ces opérations aux administrateurs autorisés uniquement, comme indiqué dans la section «Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans les environnements autonomes», à la page 146. Lorsque l'authentification ou SSL sont utilisés, les commandes `stopXsServer` et `stop0gServer` nécessitent d'envoyer un fichier de propriétés de client sous la

forme d'un paramètre. Le contenu de ce fichier est décrit dans «Authentification des demandes des clients dans les environnements autonomes», à la page 136 et «Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et les environnements autonomes avec le chiffrement SSL», à la page 149.

- Utilisez la console d'administration WebSphere Application Server pour arrêter eXtreme Scale le serveur qui s'exécute avec WebSphere Application Server. La sécurité administrative WebSphere Application Server doit être configurée pour limiter l'accès au démarrage et à l'arrêt des serveurs aux administrateurs autorisés, comme indiqué dans «Autorisation d'accès pour les opérations administratives dans WebSphere Application Server», à la page 149.

Scénario : Utilisation d'un environnement OSGi pour développer et exécuter des plug-ins eXtreme Scale

Utilisez ces scénarios pour effectuer les tâches courantes dans un environnement OSGi. Par exemple, l'infrastructure OSGi est idéale pour le démarrage des serveurs et des clients dans un conteneur OSGi, ce qui vous permet d'ajouter et de mettre à jour dynamiquement les plug-in WebSphere eXtreme Scale dans l'environnement d'exécution.

Avant de commencer

Consultez la rubrique «Présentation de l'infrastructure OSGi» pour en savoir plus sur la prise en charge d'OSGi et ses avantages.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les scénarios suivants concernent la création et l'exécution de plug-in dynamiques, ce qui permet d'installer, de démarrer, d'arrêter, de modifier et de désinstaller dynamiquement des plug-in dynamiques. Vous pouvez également suivre un autre scénario probable, ce qui permet d'utiliser la structure OSGi sans fonctions dynamiques. Vous pouvez toujours modulariser vos applications comme des ensembles définis par et communiqués via des services. Ces ensembles basés sur des services offrent plusieurs avantages, notamment des fonctions de développement et de déploiement plus efficaces.

Objectifs des scénarios

Après avoir suivi ce scénario, vous saurez :

- Générer des plug-in dynamiques eXtreme Scale utilisables dans un environnement OSGi.
- Exécuter de conteneurs eXtreme Scale dans un environnement OSGi sans fonctions dynamiques.

Présentation de l'infrastructure OSGi

OSGi définit un système de module dynamique pour Java. La plateforme de service OSGi présente une architecture à couches et elle est conçue pour s'exécuter dans plusieurs profils standard Java. Vous pouvez démarrer les serveurs et les clients WebSphere eXtreme Scale dans un conteneur OSGi.

Avantages de l'exécution des applications dans le conteneur OSGi

Le support WebSphere eXtreme Scale OSGi permet de déployer le produit dans l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox. Auparavant, si vous souhaitiez mettre à niveau les plug-in utilisés par eXtreme Scale, vous deviez redémarrer la machine virtuelle Java (JVM) pour appliquer les nouvelles versions des plug-in. Avec le support de plug-in dynamiques fourni par l'infrastructure OSGi, vous pouvez désormais mettre à jour les classes de plug-in sans redémarrer la machine virtuelle Java. Ces plug-in sont exportés par ensembles d'utilisateur comme services. WebSphere eXtreme Scale accède au(x) service(s) en les recherchant dans le registre OSGi.

Les conteneurs eXtreme Scale peuvent être configurés pour démarrer plus aisément et dynamiquement le service d'administration de configuration OSGi ou avec OSGi Blueprint. Si vous voulez déployer une nouvelle grille avec sa stratégie de placement, vous pouvez le faire en créant une configuration OSGi ou en déployant un ensemble avec des fichiers descripteurs XML eXtreme Scale. Avec le support OSGi, les ensembles d'applications contenant des données de configuration eXtreme Scale peuvent être installés, démarrés, mis à jour et désinstallés sans redémarrer tout le système. Avec cette fonction, vous pouvez mettre à niveau l'application sans perturber la grille de données.

Les beans de plug-in et les services peuvent être configurés avec des portées de fragment personnalisées pour permettre une intégration précise d'options aux autres services exécutés dans la grille. Chaque plug-in peut utiliser des classements OSGi Blueprint pour vérifier que chaque instance activée du plug-in correspond au niveau de version correct. Un bean géré OSGi (MBean) et l'utilitaire `xscmd` sont fournis pour vous permettre d'exécuter des requêtes sur les services OSGi de plug-in eXtreme Scale et leurs classements.

Avec cette fonction, les administrateurs peuvent identifier rapidement les erreurs potentielles de configuration et d'administration et mettre à jour les classements de service de plug-in utilisés par eXtreme Scale .

Ensembles OSGi

Pour interagir avec les plug-in et déployer des plug-in dans l'infrastructure OSGi, vous devez utiliser des *ensembles*. Dans la plateforme de service OSGi, un ensemble est un fichier d'archive JAR (Java archive) qui contient du code Java, des ressources et un manifeste qui décrit l'ensemble et ses dépendances. L'ensemble représente l'unité de déploiement d'une application. Le produit eXtreme Scale prend en charge les types d'ensembles suivants :

Ensemble de serveur

L'ensemble de serveur est le fichier `objectgrid.jar`. Il est installé avec le serveur autonome eXtreme Scale et il est nécessaire pour exécuter les serveurs eXtreme Scale. Vous pouvez également l'utiliser pour exécuter les clients eXtreme Scale ou les mémoires caches internes locales. L'ID d'ensemble pour le fichier `objectgrid.jar` est `com.ibm.websphere.xs.server_<version>`, où la version a le format `<Version>.<Release>.<Modification>`. Par exemple, l'ensemble de serveur pour eXtreme Scale version 7.1.1 est `com.ibm.websphere.xs.server_7.1.1`.

Ensemble de client

L'ensemble de client est le fichier `ogclient.jar`. Il est installé en même temps que les installations client et autonome eXtreme Scale et il est utilisé

pour exécuter les clients eXtreme Scale ou les mémoires caches internes locales. L'ID d'ensemble du fichier `ogclient.jar` est `com.ibm.websphere.xs.client_version`, où la version a le format `<Version>.<Release>.<Modification>`. Par exemple, l'ensemble de client pour eXtreme Scale version 7.1.1 est `com.ibm.websphere.xs.client_7.1.1`.

Limitations

Vous ne pouvez pas redémarrer l'ensemble eXtreme Scale, car vous ne pouvez pas redémarrer l'ORB (object request broker) ni XIO (eXtremeIO). Pour redémarrer le serveur eXtreme Scale, vous devez redémarrer l'infrastructure OSGi.

Tâches associées:

«Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs»

Si vous souhaitez déployer WebSphere eXtreme Scale dans la structure OSGi, vous devez configurer l'environnement Eclipse Equinox.

«Gestion des cycles de vie du plug-in», à la page 550

Vous pouvez gérer les cycles de vie de plug-in avec des méthodes spécialisées de chaque plug-in, qui peuvent être appelées à des points fonctionnels déterminés. Les deux méthodes `initialize` et `destroy` définissent le cycle de vie des plug-in qui sont contrôlés par leurs objets *propriétaire*. Un objet propriétaire est l'objet qui utilise le plug-in donné. Un propriétaire peut être un client de grille, un serveur ou une mappe de sauvegarde.

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Information associée:

«Introduction : Démarrage et configuration du serveur eXtreme Scale et du conteneur pour exécuter les plug-in dans la structure OSGi», à la page 98

Dans ce tutoriel, vous allez démarrer un serveur eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi, démarrer un conteneur eXtreme Scale et connecter les exemples de plug-in avec l'environnement d'exécution eXtreme Scale.

Documentation sur les API

Installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini pour les clients et les serveurs

Java

Si vous souhaitez déployer WebSphere eXtreme Scale dans la structure OSGi, vous devez configurer l'environnement Eclipse Equinox.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La tâche nécessite que vous téléchargez et installiez l'infrastructure Blueprint qui permet de configurer ensuite les JavaBeans et de les exposer en tant que services. L'utilisation de services est importante, car vous pouvez exposer des plug-in en tant que services OSGi pour qu'ils puissent être utilisés par l'environnement d'exécution eXtreme Scale. Le produit prend en charge deux conteneurs Blueprint dans l'infrastructure OSGi principale Eclipse Gemini et Apache Aries. Utilisez cette

procédure pour configurer le conteneur Gemini Eclipse.

Procédure

1. Téléchargez Eclipse Equinox SDK Version 3.6.1 ou la version suivante à partir du site Web Eclipse. Créez un répertoire pour l'infrastructure Equinox, par exemple, /opt/equinox. Ces instructions font référence à ce répertoire sous la forme `equinox_root`. Extrayez le fichier compressé dans le répertoire `equinox_root`.
2. Téléchargez le fichier compressé `gemini-plan d'incubation 1.0.0` depuis le site Web Eclipse. Extrayez le contenu du fichier dans un répertoire temporaire et copiez les fichiers extraits suivants vers le répertoire `equinox_root/plugins` :
`dist/gemini-blueprint-core-1.0.0.jar`
`dist/gemini-blueprint-extender-1.0.0.jar`
`dist/gemini-blueprint-io-1.0.0.jar`

Avertissement : Selon l'emplacement dans lequel vous avez téléchargé le fichier Blueprint compressé, les fichiers extraits peuvent avoir l'extension `RELEASE.jar`, à l'instar des fichiers JAR Spring framework dans l'étape suivante. Vous devez vérifier que les noms de fichier correspondent aux références de fichier dans le fichier `config.ini`.

3. Téléchargez Spring Framework Version 3.0.5 à partir de la page Web SpringSource <http://www.springsource.com/download/community>. Extrayez le contenu du fichier dans un répertoire temporaire et copiez les fichiers extraits suivants vers le répertoire `equinox_root/plugins` :
`org.springframework.aop-3.0.5.RELEASE.jar`
`org.springframework.asm-3.0.5.RELEASE.jar`
`org.springframework.beans-3.0.5.RELEASE.jar`
`org.springframework.context-3.0.5.RELEASE.jar`
`org.springframework.core-3.0.5.RELEASE.jar`
`org.springframework.expression-3.0.5.RELEASE.jar`
4. Téléchargez le fichier AOP Alliance Java archive (JAR) depuis la page Web SpringSource. Copiez `com.springsource.org.aopalliance-1.0.0.jar` vers le répertoire `equinox_root/plugins`.
5. Téléchargez le fichier JAR Apache commons logging 1.1.1 JAR depuis la page Web SpringSource. Copiez le fichier `com.springsource.org.apache.commons.logging-1.1.1.jar` vers le répertoire `equinox_root/plugins`.
6. Téléchargez le client de ligne de commande Luminis OSGi Configuration Admin. Utilisez cet ensemble de fichiers JAR pour gérer les configurations administratives OSGi. Copiez le fichier `net.luminis.cmc-0.2.5.jar` vers le répertoire `equinox_root/plugins`.
7. Téléchargez l'ensemble Apache Felix file installation Version 3.0.2 depuis la page Web <http://felix.apache.org/site/index.html>. Copiez le fichier `org.apache.felix.fileinstall-3.0.2.jar` vers le répertoire `equinox_root/plugins`.
8. Créez un répertoire de configuration dans le répertoire `equinox_root/plugins`, par exemple :
`mkdir equinox_root/plugins/configuration`
9. Créez le fichier `config.ini` suivant dans le répertoire `equinox_root/plugins/configuration` en remplaçant `equinox_root` par le chemin absolu dans le chemin du répertoire `equinox_root` en supprimant tous les espaces après la barre oblique inverse dans chaque ligne. Vous devez placer une ligne blanche à la fin du fichier, par exemple :

```

osgi.noShutdown=true
osgi.java.profile.bootdelegation=none
org.osgi.framework.bootdelegation=none
eclipse.ignoreApp=true
osgi.bundles=\
org.eclipse.osgi.services_3.2.100.v20100503.jar@1:start, \
org.eclipse.osgi.util_3.2.100.v20100503.jar@1:start, \
org.eclipse.equinox.cm_1.0.200.v20100520.jar@1:start, \
com.springsource.org.apache.commons.logging-1.1.1.jar@1:start, \
com.springsource.org.aopalliance-1.0.0.jar@1:start, \
org.springframework.aop-3.0.5.RELEASE.jar@1:start, \
org.springframework.asm-3.0.5.RELEASE.jar@1:start, \
org.springframework.beans-3.0.5.RELEASE.jar@1:start, \
org.springframework.context-3.0.5.RELEASE.jar@1:start, \
org.springframework.core-3.0.5.RELEASE.jar@1:start, \
org.springframework.expression-3.0.5.RELEASE.jar@1:start, \
org.apache.felix.fileinstall-3.0.2.jar@1:start, \
net.luminis.cmc-0.2.5.jar@1:start, \
geminiblueprint-core-1.0.0.jar@1:start, \
geminiblueprint-extender-1.0.0.jar@1:start, \
geminiblueprint-io-1.0.0.jar@1:start

```

Si vous avez déjà configuré l'environnement, vous pouvez nettoyer le référentiel de plug-in Equinox en supprimant le répertoire `equinox_root\plugins\configuration\org.eclipse.osgi`.

10. Exécutez la commande suivante pour démarrer la console Equinox.

Si vous exécutez une version différente d'Equinox, le nom du fichier JAR est différent de celui de l'exemple ci-dessous :

```
java -jar plugins\org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806.jar -console
```

Concepts associés:

«Présentation de l'infrastructure OSGi», à la page 162

OSGi définit un système de module dynamique pour Java. La plateforme de service OSGi présente une architecture à couches et elle est conçue pour s'exécuter dans plusieurs profils standard Java. Vous pouvez démarrer les serveurs et les clients WebSphere eXtreme Scale dans un conteneur OSGi.

Référence associée:

Fichier de propriétés du serveur

Le fichier de propriétés du serveur contient plusieurs propriétés qui définissent différents paramètres pour votre serveur, tels que les paramètres de trace, la consignation et la configuration de la sécurité. Le fichier de propriétés du serveur est utilisé par les services de catalogue et les serveurs de conteneur dans les serveurs autonomes et les serveurs hébergés dans WebSphere Application Server.

Information associée:

«Introduction : Démarrage et configuration du serveur eXtreme Scale et du conteneur pour exécuter les plug-in dans la structure OSGi», à la page 98
 Dans ce tutoriel, vous allez démarrer un serveur eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi, démarrer un conteneur eXtreme Scale et connecter les exemples de plug-in avec l'environnement d'exécution eXtreme Scale.

Installation des ensembles eXtreme Scale

Java

WebSphere eXtreme Scale inclut des ensembles qui peuvent être installés dans une infrastructure OSGi Eclipse Equinox. Ces ensembles sont nécessaires pour démarrer les serveurs eXtreme Scale ou utiliser les clients eXtreme Scale dans OSGi. Vous pouvez installer les ensembles eXtreme Scale à l'aide de la console Equinox ou du fichier de configuration `config.ini`.

Avant de commencer

Cette tâche suppose que vous avez déjà installé les produits suivants :

- Infrastructure OSGi Eclipse Equinox
- Client ou serveur autonome eXtreme Scale

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

eXtreme Scale inclut deux ensembles. Un seul des ensembles suivants est nécessaire dans une infrastructure OSGi :

objectgrid.jar

L'ensemble de serveur est le fichier `objectgrid.jar`. Il est installé avec l'installation de serveur autonome eXtreme Scale et il est nécessaire pour exécuter les serveurs eXtreme Scale. Il peut être aussi utilisé pour exécuter les clients eXtreme Scale ou les mémoires caches internes locales. L'ID d'ensemble du fichier `objectgrid.jar` est `com.ibm.websphere.xs.server_<version>`, où la version a le format `<Version>.<Edition>.<Modification>`. Par exemple, l'ensemble serveur pour cette édition est `com.ibm.websphere.xs.server_8.5.0`.

ogclient.jar

L'ensemble `ogclient.jar` est installé avec les installations client et autonomes eXtreme Scale et il est utilisé pour exécuter les clients eXtreme Scale ou les mémoires caches internes locales. L'ID d'ensemble du fichier `ogclient.jar` est `com.ibm.websphere.xs.client_<version>`, où la version a le format `<Version>_<Edition>_<Modification>`. Par exemple, l'ensemble client pour cette édition est `com.ibm.websphere.xs.server_8.5.0`.

Pour plus d'informations sur le développement de plug-in eXtreme Scale, voir la rubrique API système et plug-in.

Installez l'ensemble serveur ou client eXtreme Scale dans l'infrastructure Eclipse Equinox OSGi à l'aide de la console Equinox. :

Procédure

1. Démarrez l'infrastructure Eclipse Equinox avec la console activée. Par exemple :

```
rep_base_java/bin/java -jar <equinox_root>/plugins/org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806.jar -console
```
2. Installez l'ensemble serveur ou client eXtreme Scale dans la console Equinox :

```
osgi> install file:///<chemin_ensemble>
```
3. Equinox affiche l'ID d'ensemble du nouvel ensemble installé :

```
Bundle id is 25
```
4. Démarrez l'ensemble dans la console Equinox, où `<id>` est l'ID affecté à l'ensemble lors de son installation :

```
osgi> start <id>
```
5. Extrayez l'état du service dans la console Equinox pour vérifier que l'ensemble a démarré. Par exemple :

```
osgi> ss
```

Lorsque l'ensemble a démarré correctement, il affiche l'état ACTIVE, par exemple :

```
25      ACTIVE      com.ibm.websphere.xs.server_8.5.0
```

Installez l'ensemble serveur ou client eXtreme Scale dans l'infrastructure Eclipse Equinox OSGi à l'aide du fichier `config.ini`. :

Procédure

1. Copiez l'ensemble client ou serveur eXtreme Scale (`objectgrid.jar` ou `ogclient.jar`) de `<wxs_install_root>/ObjectGrid/lib` vers le répertoire Eclipse Equinox, par exemple : `<equinox_root>/plugins`

2. Modifiez le fichier de configuration Eclipse Equinox `config.ini` et ajoutez l'ensemble à la propriété `osgi.bundles`, par exemple :

```
osgi.bundles=\
org.eclipse.osgi.services_3.2.100.v20100503.jar@1:start, \
org.eclipse.osgi.util_3.2.100.v20100503.jar@1:start, \
org.eclipse.equinox.cm_1.0.200.v20100520.jar@1:start, \
objectgrid.jar@1:start
```

Important : Vérifiez qu'une ligne blanche existe après le dernier nom d'ensemble. Chaque ensemble est séparé par une virgule.

3. Démarrez l'infrastructure Eclipse Equinox avec la console activée. Par exemple :

```
rép_base_java/bin/java -jar <equinox_root>/plugins/
org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806.jar -console
```

4. Extrayez l'état du service dans la console Equinox pour vérifier que l'ensemble a démarré :

```
osgi> ss
```

Lorsque l'ensemble a démarré correctement, il affiche l'état `ACTIVE`, par exemple :

```
25      ACTIVE      com.ibm.websphere.xs.server_8.5.0
```

Résultats

L'ensemble client ou serveur eXtreme Scale est installé et démarré dans l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox.

Exécution de conteneurs eXtreme Scale avec des plug-in non dynamiques dans un environnement OSGi

Si vous n'avez pas besoin d'utiliser la capacité dynamique d'un environnement OSGi, vous pouvez toujours profiter des avantages d'un couplage plus strict, d'un conditionnement déclaratif et de dépendances de services qu'offre la structure OSGi.

Avant de commencer

1. Développez votre application à l'aide des plug-in et API WebSphere eXtreme Scale.
2. Empaquetez l'application en un ou plusieurs ensembles OSGi avec les dépendances d'importation et d'exportation appropriées déclarées dans un ou plusieurs manifestes d'ensemble. Assurez-vous que les classes ou packages requis pour les plug-in, les agents, les objet de données, etc., sont exportés.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avec les plug-in dynamiques, vous pouvez mettre à niveau les plug-in sans arrêter la grille. Pour utiliser cette capacité, les plug-in d'origine et les nouveaux plug-in doivent être compatibles. Si vous n'avez pas besoin de mettre à jour les plug-in, ou si vous pouvez vous permettre d'arrêter la grille afin de les mettre à niveau, vous pouvez peut-être vous passer de la complexité des plug-in dynamiques. Cependant, il existe de bonnes raisons d'exécuter votre application eXtreme Scale dans un environnement OSGi. Parmi ces raisons, l'utilisation d'un couplage plus strict, d'un conditionnement déclaratif, de dépendances de services, etc.

L'un des éléments importants de l'hébergement de la grille ou du client dans un environnement OSGi sans utiliser de plug-in dynamiques (plus précisément, sans

déclarer les plug-in à l'aide des services OSGi) est la façon dont l'ensemble eXtreme Scale charge les classes de plug-in. L'ensemble eXtreme Scale s'appuie sur les services OSGi pour charger les classes de plug-in, ce qui permet à l'ensemble d'appeler des méthodes d'objet sur des classes dans d'autres ensembles sans importer directement les packages de ces classes.

Lorsque les plug-in ne sont disponibles via les services OSGi, l'ensemble eXtreme Scale doit pouvoir charger les classes de plug-in directement. Au lieu de modifier le manifeste de l'ensemble eXtreme Scale pour importer les packages et les classes d'utilisateur, créez un fragment d'ensemble qui ajoute les importations de package nécessaires. Le fragment peut également importer les classes nécessaires pour les autres classes d'utilisateur sans plug-in, telles que les classes d'objets de données et d'agent.

Procédure

1. Créez un fragment OSGi qui utilise l'ensemble eXtreme Scale (client ou serveur, en fonction de l'environnement de déploiement voulu) comme hôtes. Le fragment déclare des dépendances (Import-Package) sur tous les packages qui doivent être chargés par un ou plusieurs plug-in. Par exemple, si vous installez un plug-in sérialiseur dont les classes résident dans le package `com.mycompany.myapp.serializers` et qui dépend des classes du package `com.mycompany.myapp.common`, le fichier de fragment META-INF/MANIFEST.MF ressemble à l'exemple suivant :

```
Bundle-ManifestVersion: 2
Bundle-Name: Plug-in fragment for XS serializers
Bundle-SymbolicName: com.mycompany.myapp.myfragment; singleton=true
Bundle-Version: 1.0.0
Fragment-Host: com.ibm.websphere.xs.server; bundle-version=7.1.1
Manifest-Version: 1.0
Import-Package: com.mycompany.myapp.serializers,
               com.mycompany.myapp.common
...
```

Ce manifeste doit être emballé dans un fichier JAR de fragment, qui dans cet exemple est `com.mycompany.myapp.myfragment_1.0.0.jar`.

2. Déployez le nouveau fragment, l'ensemble eXtreme Scale et les ensembles d'applications dans votre environnement OSGi. A présent, démarrez les ensembles.

Résultats

Vous pouvez maintenant tester et exécuter votre application dans l'environnement OSGi sans utiliser les services OSGi pour charger les classes d'utilisateur, comme par exemple les plug-in et les agents.

Concepts associés:

«Présentation des plug-ins Java», à la page 325

Un plug-in WebSphere eXtreme Scale est un composant qui offre un certain type de fonction aux composants connectables intégrant ObjectGrid et BackingMap. WebSphere eXtreme Scale offre plusieurs points de connexion pour permettre aux applications et aux fournisseurs de cache de s'intégrer aux divers magasins de données, aux autres API client et d'améliorer les performances générales du cache. Le produit est livré avec plusieurs plug-in par défaut préconstruits mais vous pouvez aussi créer des plug-in personnalisés avec l'application.

Administration de serveurs et d'applications eXtreme Scale dans un environnement OSGi

Cette rubrique permet d'installer l'ensemble de serveurs WebSphere eXtreme Scale, un fragment facultatif qui permet de charger les ensembles d'applications et les classes utilisateur non dynamiques, comme par exemple des plug-in, des agents, des objets de données, etc.

Avant de commencer

1. Installez et démarrez une infrastructure OSGi prise en charge. Equinox est actuellement la seule implémentation OSGi prise en charge. Si votre application utilise Blueprint, assurez-vous d'avoir installé et démarré une implémentation Blueprint prise en charge. Apache Aries et Eclipse Gemini sont tous les deux pris en charge.
2. Ouvrez la console OSGi.

Procédure

1. Installez l'ensemble de serveur eXtreme Scale. Vous devez connaître l'adresse URL du fichier JAR d'ensemble. Par exemple :

```
osgi> install file:///home/user1/myOsgiEnv/plugins/objectgrid.jar
Bundle id is 41
```

```
osgi>
```

L'ensemble eXtreme Scale est maintenant installé, mais pas encore résolu.

2. Si le serveur eXtreme Scale doit charger les classes d'utilisateur directement, au lieu d'utiliser des plug-in dynamiques exposés via des services OSGi, vous devez également installer un fragment développé par un utilisateur qui fournit ces classes ou les importe. Si vous utilisez des plug-in dynamiques et que vous n'utilisez pas d'agents, vous pouvez ignorer cette étape. Voici un exemple d'installation de fragment personnalisé :

```
osgi> install file:///home/user1/myOsgiEnv/plugins/myFragment.jar
Bundle id is 42
```

```
osgi> ss
```

```
Framework is launched.
```

```
id State      Bundle
...
41 INSTALLED  com.ibm.websphere.xs.server_7.1.1
42 INSTALLED  com.mycompany.myfragment_1.0.0
```

```
osgi>
```

L'ensemble de serveur eXtreme Scale et le fragment personnalisé relié au serveur sont installés.

3. Démarrez l'ensemble de serveur eXtreme Scale, par exemple :

```
osgi> start 41

osgi> ss

Framework is launched.

id State      Bundle
...
41 ACTIVE     com.ibm.websphere.xs.server_7.1.1
                Fragments=42
42 RESOLVED   com.mycompany.myfragment_1.0.0
                Master=41

osgi>
```

4. A présent, installez et démarrez tous les ensembles d'applications utilisateur à l'aide des commandes mentionnées précédemment. Pour démarrer une grille sur ce serveur, la définition du serveur et du conteneur doit être déclarée à l'aide de Blueprint, ou l'application doit démarrer le serveur et le conteneur à l'aide d'un programme à partir d'un activateur d'ensemble ou d'un autre mécanisme.

Résultats

L'ensemble de serveur eXtreme Scale et l'application sont déployés, démarrés et prêts à accepter du travail.

Génération et exécution de plug-in dynamiques eXtreme Scale pour une utilisation dans un environnement OSGi

Tous les plug-in eXtreme Scale peuvent être configurés pour un environnement OSGi. Les plug-in dynamiques offrent pour principal avantages de pouvoir les mettre à niveau sans fermer la grille. Cela permet de faire évoluer une application sans redémarrer les processus conteneur de la grille.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le support OSGi WebSphere eXtreme Scale permet de déployer le produit dans une infrastructure OSGi, telle que Eclipse Equinox. Auparavant, si vous souhaitiez mettre à niveau les plug-in utilisés par eXtreme Scale, vous deviez redémarrer la machine virtuelle Java (JVM) pour appliquer les nouvelles versions des plug-in. Avec le support des plug-in dynamiques fourni par eXtreme Scale et la possibilité de mettre à jour les ensembles que l'infrastructure OSGi fournit, vous pouvez désormais mettre à jour les classes de plug-in sans redémarrer la machine JVM. Ces plug-in sont exportés par *ensembles* comme services. WebSphere eXtreme Scale accède au service en consultant le registre OSGi. Dans la plateforme de service OSGi, un ensemble est un fichier archive Java (JAR) qui contient du code Java, des ressources et un manifeste qui décrit le regroupement et ses dépendances. L'ensemble représente l'unité de déploiement d'une application.

Procédure

1. Créer des plug-in dynamiques eXtreme Scale.
2. Configurer les plug-in eXtreme Scale avec OSGi Blueprint.
3. Installer et démarrer les plug-in OSGi.

Génération de plug-in dynamiques eXtreme Scale

Java

WebSphere eXtreme Scale inclut les plug-in ObjectGrid et BackingMap. Ces plug-in sont implémentés dans Java et configurés en utilisant le fichier XML descripteur ObjectGrid. Pour créer un plug-in dynamique qui peut être mis à niveau dynamiquement, il doit connaître les événements de cycle de vie ObjectGrid et BackingMap, car il peut être nécessaire qu'il exécute des actions lors d'une mise à jour. L'amélioration d'un module d'extension avec des méthodes de rappel de cycle de vie, des programmes d'écoute d'événements ou les deux permet aux plug-in d'effectuer ces actions au moment opportun.

Avant de commencer

Cette rubrique suppose que vous avez créé le plug-in approprié. Pour plus d'informations sur le développement de plug-in eXtreme Scale, voir la rubrique API système et plug-in.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Tous les plug-in eXtreme Scale s'appliquent à une instance BackingMap ou ObjectGrid. De nombreux plug-in interagissent également avec d'autres plug-in. Par exemple, un chargeur et un plug-in TransactionCallback fonctionnent ensemble pour interagir correctement avec une transaction de base de données et les divers appels JDBC de base de données. Certains modules d'extension peut également s'avérer nécessaires pour mettre en mémoire cache les données de configuration des autres plug-in pour améliorer les performances.

Les plug-in BackingMapLifecycleListener et ObjectGridLifecycleListener fournissent des opérations de cycle de vie pour les instances BackingMap et ObjectGrid correspondantes. Ce processus permet aux plug-in d'être avertis lorsque le parent BackingMap ou ObjectGrid et ses plug-in correspondants peuvent être modifiés. Les plug-in BackingMap implémentent l'interface BackingMapLifecycleListener et les plug-in ObjectGrid implémentent l'interface ObjectGridLifecycleListener. Ces plug-in sont appelés automatiquement lorsque le cycle de vie du parent BackingMap ou ObjectGrid change. Pour plus d'informations sur les plug-in de cycle de vie, voir la rubrique «Gestion des cycles de vie du plug-in», à la page 550.

Vous améliorerez les ensembles en utilisant les méthodes de cycle de vie ou les programmes d'écoute dans les tâches communes suivantes :

- Démarrage et arrêt des ressources, telles que les unités d'exécution ou les abonnés de messagerie.
- Indication qu'une notification se produit lorsque des plug-in homologues ont été mis à jour, ce qui permet d'accéder directement au plug-in et de détecter les modifications.

Lorsque vous accédez directement à un autre plug-in, accédez-y via le conteneur OSGi pour que tous les composants du système fassent référence au plug-in correct. Si, par exemple, un composant dans l'application fait directement référence, ou met en mémoire cache, une instance d'un plug-in, il conserve sa référence à cette version du plug-in, même lorsque le plug-in est mis à jour dynamiquement. Ce comportement peut causer des problèmes au niveau de l'application ainsi que des fuites de mémoire. Par conséquent, écrivez le code qui dépend des plug-in dynamiques qui obtient sa référence en utilisant OSGi, la sémantique getService(). Si l'application doit mettre en cache un ou plusieurs plug-in, elle écoute les événements de cycle de vie en utilisant les interfaces ObjectGridLifecycleListener et BackingMapLifecycleListener. L'application doit pouvoir également régénérer sa mémoire cache lorsque cela est nécessaire en sécurisant les unités d'exécution.

Tous les plug-in eXtreme Scale utilisés avec OSGi doivent également implémenter l'interface BackingMapPlugin ou ObjectGridPlugin correspondante. Les nouveaux plug-in, tels que l'interface MapSerializerPlugin, appliquent cette pratique. Ces interfaces fournissent à l'environnement d'exécution eXtreme Scale et OSGi une interface cohérente pour injecter l'état dans le plug-in et contrôler son cycle de vie.

Utilisez cette tâche pour spécifier qu'une notification se produit lorsque des plug-in homologues sont mis à jour. Vous pouvez créer une fabrique d'écoute qui produit une instance de programme d'écouter.

Procédure

- Mettez à jour la classe de plug-in ObjectGrid pour implémenter l'interface ObjectGridPlugin. Cette interface contient des méthodes qui permettent à eXtreme Scale d'initialiser et définir l'instance ObjectGrid et détruire le plug-in. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```
package com.mycompany;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridPlugin;
...

public class MyTranCallback implements TransactionCallback, ObjectGridPlugin {

    private ObjectGrid og = null;

    private enum State {
        NEW, INITIALIZED, DESTROYED
    }

    private State state = State.NEW;

    public void setObjectGrid(ObjectGrid grid) {
        this.og = grid;
    }

    public ObjectGrid getObjectGrid() {
        return this.og;
    }

    void initialize() {
        // Traiter l'initialisation de plug-in ici. Cela peut être appelé par
        // eXtreme Scale et non pas par le gestionnaire de bean OSGi.
        state = State.INITIALIZED;
    }

    boolean isInitialized() {
        return state == State.INITIALIZED;
    }

    public void destroy() {
        // Détruire le plug-in et libérer les ressources. Cela
        // peut être appelé par le gestionnaire de bean OSGi ou eXtreme Scale.
        state = State.DESTROYED;
    }

    public boolean isDestroyed() {
        return state == State.DESTROYED;
    }
}
```

- Mettez à jour la classe de plug-in ObjectGrid pour implémenter l'interface ObjectGridLifecycleListener. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```
package com.mycompany;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridLifecycleListener;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridLifecycleListener.LifecycleEvent;
...

public class MyTranCallback implements TransactionCallback, ObjectGridPlugin, ObjectGridLifecycleListener{
    public void objectGridStateChanged(LifecycleEvent event) {
        switch(event.getState()) {
            case NEW:
            case DESTROYED:
            case DESTROYING:
            case INITIALIZING:
                break;
            case INITIALIZED:
                // Rechercher un chargeur ou un plug-in MapSerializerPlugin en utilisant
                // OSGi ou directement depuis l'instance ObjectGrid.
                lookupOtherPlugins()
                break;
            case STARTING:
            case PRELOAD:
                break;
            case ONLINE:
                if (event.isWritable()) {
```

```

        startupProcessingForPrimary();
    } else {
        startupProcessingForReplica();
    }
    break;
case QUIESCE:
    if (event.isWritable()) {
        quiesceProcessingForPrimary();
    } else {
        quiesceProcessingForReplica();
    }
    break;
case OFFLINE:
    shutdownShardComponents();
    break;
}
}
...
}

```

- Mettez à jour un plug-in BackingMap. Mettez à jour la classe de plug-in BackingMap pour implémenter l'interface de plug-in BackingMap. Cette interface inclut des méthodes qui permettent à eXtreme Scale d'initialiser, définir l'instance BackingMap et détruire le plug-in. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```

package com.mycompany;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.BackingMapPlugin;
...

public class MyLoader implements Loader, BackingMapPlugin {

    private BackingMap bmap = null;

    private enum State {
        NEW, INITIALIZED, DESTROYED
    }

    private State state = State.NEW;

    public void setBackingMap(BackingMap map) {
        this.bmap = map;
    }

    public BackingMap getBackingMap() {
        return this.bmap;
    }

    void initialize() {
        // Traiter l'initialisation de plug-in ici. Cela peut être appelé par
        // eXtreme Scale et non pas par le gestionnaire de bean OSGi.
        state = State.INITIALIZED;
    }

    boolean isInitialized() {
        return state == State.INITIALIZED;
    }

    public void destroy() {
        // Détruire le plug-in et libérer les ressources. Cela
        // peut être appelé par le gestionnaire de bean OSGi ou eXtreme Scale.
        state = State.DESTROYED;
    }

    public boolean isDestroyed() {
        return state == State.DESTROYED;
    }
}

```

- Mettez à jour la classe de plug-in BackingMap pour implémenter une interface BackingMapLifecycleListener. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```

package com.mycompany;

import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.BackingMapLifecycleListener;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.BackingMapLifecycleListener.LifecycleEvent;
...

public class MyLoader implements Loader, ObjectGridPlugin, ObjectGridLifecycleListener{
    ...
    public void backingMapStateChanged(LifecycleEvent event) {
        switch(event.getState()) {
            case NEW:
            case DESTROYED:
            case DESTROYING:
            case INITIALIZING:
                break;
            case INITIALIZED:
                // Rechercher un plug-in MapSerializerPlugin en utilisant
                // OSGi ou directement depuis l'instance ObjectGrid.
                lookupOtherPlugins()
                break;
            case STARTING:

```

```

        case PRELOAD:
            break;
        case ONLINE:
            if (event.isWritable()) {
                startupProcessingForPrimary();
            } else {
                startupProcessingForReplica();
            }
            break;
        case QUIESCE:
            if (event.isWritable()) {
                quiesceProcessingForPrimary();
            } else {
                quiesceProcessingForReplica();
            }
            break;
        case OFFLINE:
            shutdownShardComponents();
            break;
    }
    ...
}

```

Résultats

En implémentant l'interface `ObjectGridPlugin` ou `BackingMapPlugin`, eXtreme Scale peut contrôler le cycle de vie du plug-in au moment opportun.

En implémentant l'interface `ObjectGridLifecycleListener` ou `BackingMapLifecycleListener`, le plug-in est enregistré automatiquement comme programme d'écoute des événements de cycle de vie `ObjectGrid` ou `BackingMap` associés. L'événement `INITIALIZING` permet de signaler que tous les plug-in `ObjectGrid` et `BackingMap` ont été initialisés et peuvent être recherchés et utilisés. L'événement `ONLINE` est utilisé pour signaler que `ObjectGrid` est en ligne et prêt à commencer le traitement des événements.

Configuration des plug-in eXtreme Scale avec OSGi Blueprint

Java

Tous les plug-in eXtreme Scale `ObjectGrid` et `BackingMap` peuvent être définis comme beans et services OSGi en utilisant le service OSGi Blueprint disponible avec Eclipse Gemini ou Apache Aries.

Avant de commencer

Pour pouvoir configurer vos plug-in comme services OSGi, vous devez regrouper les plug-in dans un ensemble OSGi et connaître les concepts de base des plug-in requis. L'ensemble doit importer les modules client ou serveur WebSphere eXtreme Scale et d'autres packages dépendants nécessaires aux plug-in ou créer une dépendance d'ensemble dans les ensembles de serveur ou de client eXtreme Scale. Cette rubrique explique comment configurer le fichier XML Blueprint XML pour créer des beans de plug-in et les exposer comme services OSGi pour que eXtreme Scale les utilise.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les beans et services sont définis dans un fichier XML Blueprint et le conteneur Blueprint découvre, crée et interconnecte les beans et les expose comme services. Le processus rend les beans accessibles aux autres ensembles OSGi, y compris les ensembles de serveur et de client eXtreme Scale.

Lors de la création de services de plug-in personnalisés pour les utiliser avec eXtreme Scale, l'ensemble qui doit héberger les plug-in doit être configuré pour utiliser Blueprint. En outre, un fichier XML Blueprint doit être créé et stocké dans

l'ensemble. Lisez la rubrique relative à la création d'applications OSGi avec la spécification Blueprint Container qui décrit de manière générale la spécification.

Procédure

1. Créez un fichier XML Blueprint. Attribuez-lui un nom de votre choix. Toutefois, vous devez inclure l'espace de nom Blueprint :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<blueprint xmlns="http://www.osgi.org/xmlns/blueprint/v1.0.0">
...
</blueprint>
```

2. Créez des définitions de bean dans le fichier XML Blueprint pour chaque plug-in eXtreme Scale.

Les beans sont définis en utilisant l'élément <bean>, ils peuvent être connectés à d'autres références de bean et ils peuvent inclure des paramètres d'initialisation.

Important : Lors de la définition d'un bean, vous devez utiliser la portée correcte. Blueprint prend en charge les portées singleton et prototype. eXtreme Scale prend également en charge une portée de fragment personnalisée.

Définissez la plupart des plug-in eXtreme Scale comme prototype ou beans à portée de fragment, car tous les beans doivent être uniques pour chaque fragment ObjectGrid ou instance BackingMap auquel ou à laquelle ils sont associés. Les beans à portée de fragment peuvent être utiles lorsque vous utilisez les beans dans d'autres contextes pour pouvoir extraire l'instance correcte.

Pour définir un bean à portée prototype, utilisez l'attribut scope="prototype" sur le bean :

```
<bean id="myPluginBean" class="com.mycompany.MyBean" scope="prototype">
...
</bean>
```

Pour définir un beans à portée de fragment, vous devez ajouter l'espace de nom objectgrid au schéma XML et utiliser l'attribut scope="objectgrid:shard" sur le bean :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>

<blueprint xmlns="http://www.osgi.org/xmlns/blueprint/v1.0.0"
           xmlns:objectgrid="http://www.ibm.com/schema/objectgrid"

           xsi:schemaLocation="http://www.ibm.com/schema/objectgrid
                               http://www.ibm.com/schema/objectgrid/objectgrid.xsd">

  <bean id="myPluginBean" class="com.mycompany.MyBean"
        scope="objectgrid:shard">
    ...
  </bean>

  ...
```

3. Créez des définitions de bean PluginServiceFactory pour chaque bean de plug-in. Tous les beans eXtreme Scale doivent avoir un bean PluginServiceFactory défini pour que la portée de bean correcte puisse être appliquée. eXtreme Scale inclut une fabrique BlueprintServiceFactory que vous pouvez utiliser. Elle contient deux propriétés que vous devez définir. Vous devez affecter à la propriété blueprintContainer la référence blueprintContainer et attribuer à la propriété beanId le nom de l'identificateur du bean. Lorsque eXtreme Scale recherche le service pour instancier les beans appropriés, le serveur recherche l'instance du composant bean en utilisant le conteneur Blueprint.

```

bean id="myPluginBeanFactory"
  class="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.BluePrintServiceFactory">
  <property name="blueprintContainer" ref="blueprintContainer"/>
  <property name="beanId" value="myPluginBean" />
</bean>

```

4. Créez un gestionnaire de service pour chaque bean PluginServiceFactory. Chaque gestionnaire de service expose le bean PluginServiceFactory en utilisant l'élément <service>. L'élément de service identifie le nom à exposer à OSGi, la référence au bean PluginServiceFactory et l'interface à exposer, ainsi que le classement du service. eXtreme Scale utilise le classement du gestionnaire de service pour effectuer des mises à niveau de service lorsque la grille eXtreme Scale est active. Si le classement n'est pas défini, l'infrastructure OSGi utilise le classement 0 par défaut. Consultez la rubrique relative à la mise à jour des classements de service pour plus d'informations.

Blueprint contient diverses options de configuration des gestionnaires de service. Pour définir un gestionnaire de service simple pour un bean PluginServiceFactory, créez un élément <service> pour chaque bean PluginServiceFactory :

```

<service ref="myPluginBeanFactory"
  interface="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.osgi.PluginServiceFactory"
  ranking="1">
</service>

```

5. Stockez le fichier XML Blueprint dans l'ensemble de plug-in. Le fichier XML Blueprint doit être stocké dans le répertoire OSGI-INF/blueprint du conteneur Blueprint pour être découvert.

Pour stocker le fichier XML Blueprint dans un répertoire différent, vous devez définir l'en-tête de manifeste Bundle-Blueprint suivant :

```
Bundle-Blueprint: OSGI-INF/blueprint.xml
```

Résultats

Les plug-in eXtreme Scale sont maintenant configurés pour être exposés dans un conteneur OSGi Blueprint. En outre, le fichier XML descripteur ObjectGrid est configuré pour référencer les plug-in en utilisant le service OSGi Blueprint.

Installation et démarrage des plug-in OSGi

Dans cette tâche, vous installez l'ensemble de plug-in dynamique dans l'infrastructure OSGi, puis vous démarrez le plug-in.

Avant de commencer

Cette rubrique suppose que vous avez exécuté les tâches suivantes :

- Vous avez installé l'ensemble serveur ou client eXtreme Scale dans l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox. Voir «Installation des ensembles eXtreme Scale», à la page 166.
- Vous avez implémenté un ou plusieurs plug-in dynamiques BackingMap ou ObjectGrid. Voir «Génération de plug-in dynamiques eXtreme Scale», à la page 171.
- Vous avez regroupé les plug-in dynamiques comme services OSGi dans des ensembles OSGi.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche explique comment installer l'ensemble en utilisant la console Eclipse Equinox. L'ensemble peut être installé en utilisant plusieurs méthodes différentes, y

compris en modifiant le fichier de configuration `config.ini`. Les produits qui intègrent Eclipse Equinox incluent des méthodes alternatives de gestion des ensembles. Pour plus d'informations sur l'ajout d'ensembles dans le fichier `config.ini` dans Eclipse Equinox, voir les options d'exécution Eclipse.

OSGi permet de démarrer les ensembles ayant des services dupliqués. WebSphere eXtreme Scale utilise le dernier classement de service. Lors du démarrage de plusieurs infrastructures OSGi dans une grille de données eXtreme Scale, vous devez veiller à démarrer les classements de service corrects sur chaque serveur afin que la grille ne soit pas démarrée en utilisant une combinaison de versions différentes.

Pour identifier les versions utilisées par la grille de données, utilisez l'utilitaire `xscmd` pour vérifier les classements en cours et disponibles. Pour plus d'informations sur les classements de service disponibles, voir Mise à jour des services OSGi pour les plug-in eXtreme Scale avec `xscmd`.

Procédure

Installez l'ensemble de plug-in dans l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox en utilisant la console OSGi.

1. Démarrez l'infrastructure Eclipse Equinox avec la console activée, par exemple :

```
<java_home>/bin/java -jar <equinox_root>/plugins/org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806.jar -console
```
2. Installez l'ensemble de plug-in dans la console Equinox.

```
osgi> install file:///<path to bundle>
```

Equinox affiche l'ID du nouvel ensemble installé :
Bundle id is 17

3. Entrez la ligne suivante pour démarrer l'ensemble dans la console Equinox, où `<id>` est l'ID d'ensemble affecté lors de l'installation de l'ensemble :

```
osgi> start <id>
```
4. Extrayez l'état du service dans la console Equinox pour vérifier que l'ensemble a démarré :

```
osgi> ss
```

Lorsque l'ensemble a démarré correctement, il affiche l'état ACTIVE, par exemple :

```
17      ACTIVE      com.mycompany.plugin.bundle_VRM
```

Installez l'ensemble de plug-in dans l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox en utilisant le fichier `config.ini` file.

5. Copiez l'ensemble de plug-in dans le répertoire Eclipse Equinox plug-in, par exemple :

```
<equinox_root>/plugins
```
6. Modifiez le fichier de configuration Eclipse Equinox `config.ini` et ajoutez l'ensemble à la propriété `osgi.bundles`, par exemple :

```
osgi.bundles=\norg.eclipse.osgi.services_3.2.100.v20100503.jar@1:start, \norg.eclipse.osgi.util_3.2.100.v20100503.jar@1:start, \norg.eclipse.equinox.cm_1.0.200.v20100520.jar@1:start, \ncom.mycompany.plugin.bundle_VRM.jar@1:start
```

Important : Vérifiez qu'il existe une ligne blanche après le dernier nom d'ensemble. Chaque ensemble est séparé par une virgule.

7. Démarrez l'infrastructure Eclipse Equinox avec la console activée, par exemple :
`<java_home>/bin/java -jar <equinox_root>/plugins/org.eclipse.osgi_3.6.1.R36x_v20100806.jar -console`
8. Extrayez l'état de service dans la console Equinox pour vérifier que l'ensemble est démarré. Par exemple :
`osgi> ss`

Une fois l'ensemble démarré, il affiche l'état ACTIVE. Par exemple :

```
17      ACTIVE      com.mycompany.plugin.bundle_VRM
```

Résultats

L'ensemble de plug-in est maintenant installé et démarré. Le conteneur ou le client peut être maintenant démarré eXtreme Scale. Pour plus d'informations sur le développement des plug-in eXtreme Scale, voir la rubrique API système et plug-in.

Exécution de conteneurs eXtreme Scale avec des plug-in dynamiques dans un environnement OSGi

Si l'application est hébergée dans l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini ou Apache Aries, vous pouvez utiliser cette tâche pour installer et configurer l'application WebSphere eXtreme Scale dans OSGi.

Avant de commencer

Avant de démarrer cette tâche, procédez comme suit :

- Installez l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox avec Eclipse Gemini
- Créez et exécutez les plug-in dynamiques eXtreme Scale pour les utiliser dans un environnement OSGi

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avec les plug-in dynamiques, vous pouvez mettre à niveau dynamiquement les plug-in lorsque la grille est active. Cela vous permet de faire évoluer une application sans redémarrer les processus de conteneur de la grille. Pour plus d'informations sur le développement de plug-in eXtreme Scale, voir API système et plug-in.

Procédure

1. Configurez les plug-in OSGi en utilisant le fichier XML descripteur ObjectGrid.
2. Démarrez les serveurs de conteneur eXtreme Scale en utilisant l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox.
3. Administrez les services OSGi pour les plug-in eXtreme Scale avec l'utilitaire xscmd.
4. Configurez les serveurs avec OSGi Blueprint.

Configuration des plug-in OSGi en utilisant le fichier descripteur XML ObjectGrid

Java

Dans cette tâche, vous ajoutez des services OSGi existants à un fichier XML descripteur pour que les conteneurs WebSphere eXtreme Scale puissent reconnaître et charger correctement les plug-in OSGi.

Avant de commencer

Pour configurer vos plug-in, veillez à :

- Créer le module et activer les plug-in dynamiques du déploiement OSGi.
- Disposer des noms des services OSGi qui représentent les plug-in.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous avez créé un service OSGi pour encapsuler le plug-in. Maintenant, ces services doivent être définis dans le fichier `objectgrid.xml` pour que les conteneurs eXtreme Scale puissent charger et configurer le ou les plug-in

Procédure

1. Les plug-in de grille, tels que `TransactionCallback`, doivent être définis sous l'élément `objectGrid`. Voir l'exemple suivant du fichier `objectgrid.xml` :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>

<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

  <objectGrids>
    <objectGrid name="MyGrid" txTimeout="60">
      <bean id="myTranCallback" osgiService="myTranCallbackFactory"/>
      ...
    </objectGrid>
    ...
  </objectGrids>
  ...
</objectGridConfig>
```

Important : La valeur d'attribut `osgiService` doit correspondre à la valeur d'attribut `ref` définie dans le fichier XML blueprint, où le service a été défini pour `myTranCallback PluginServiceFactory`.

2. Les plug-in de mappe, tels que les chargeurs ou les sérialiseurs, doivent être définis dans l'élément `backingMapPluginCollections` et référencés depuis l'élément `backingMap`. Voir l'exemple suivant du fichier `objectgrid.xml` :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>

objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
  xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
  <objectGrids>
    <objectGrid name="MyGrid" txTimeout="60">
      <backingMap name="MyMap1" lockStrategy="PESSIMISTIC"
        copyMode="COPY_TO_BYTES" nullValuesSupported="false"
        pluginCollectionRef="myPluginCollectionRef1"/>
      <backingMap name="MyMap2" lockStrategy="PESSIMISTIC"
        copyMode="COPY_TO_BYTES" nullValuesSupported="false"
        pluginCollectionRef="myPluginCollectionRef2"/>
      ...
    </objectGrid>
    ...
  </objectGrids>
  ...
  <backingMapPluginCollections>
    <backingMapPluginCollection id="myPluginCollectionRef1">
      <bean id="MapSerializerPlugin" osgiService="mySerializerFactory"/>
    </backingMapPluginCollection>
    <backingMapPluginCollection id="myPluginCollectionRef2">
      <bean id="MapSerializerPlugin" osgiService="myOtherSerializerFactory"/>
      <bean id="Loader" osgiService="myLoader"/>
    </backingMapPluginCollection>
    ...
  </backingMapPluginCollections>
  ...
</objectGridConfig>
```

Résultats

Le fichier `objectgrid.xml` dans cet exemple demande à eXtreme Scale de créer la grille MyGrid avec les deux mappes MyMap1 et MyMap2. La mappe MyMap1 utilise le sérialiseur encapsulé par le service OSGi, `mySerializerFactory`. La mappe MyMap2 utilise un sérialiseur depuis le service OSGi, `myOtherSerializerFactory`, et un chargeur depuis le service OSGi, `myLoader`.

Démarrage des serveurs eXtreme Scale en utilisant l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox

Les serveurs de conteneur WebSphere eXtreme Scale peuvent être démarrés dans une infrastructure OSGi Eclipse Equinox en utilisant plusieurs méthodes.

Avant de commencer

Pour pouvoir démarrer un conteneur eXtreme Scale, vous devez exécuter les tâches suivantes :

1. L'ensemble de serveur WebSphere eXtreme Scale doit être installé dans Eclipse Equinox.
2. L'application doit être placée dans un ensemble OSGi.
3. Les plug-in WebSphere eXtreme Scale (s'il en existe) doivent être placés dans un ensemble OSGi. Ils peuvent se trouver dans le même ensemble que l'application ou dans des ensembles séparés.
4. Si les serveurs de conteneur utilisent IBM eXtremeMemory, vous devez d'abord configurer les bibliothèques natives. Pour plus d'informations, voir Configuration d'IBM eXtremeMemory.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche explique comment démarrer un serveur de conteneur eXtreme Scale dans une infrastructure OSGi Eclipse Equinox. Vous pouvez utiliser n'importe laquelle des méthodes suivantes pour démarrer les serveurs de conteneur en utilisant l'implémentation Eclipse Equinox :

- Service OSGi Blueprint

Vous pouvez inclure toute la configuration et toutes les métadonnées dans un ensemble OSGi. Voir l'illustration suivante pour comprendre le processus Eclipse Equinox de cette méthode :

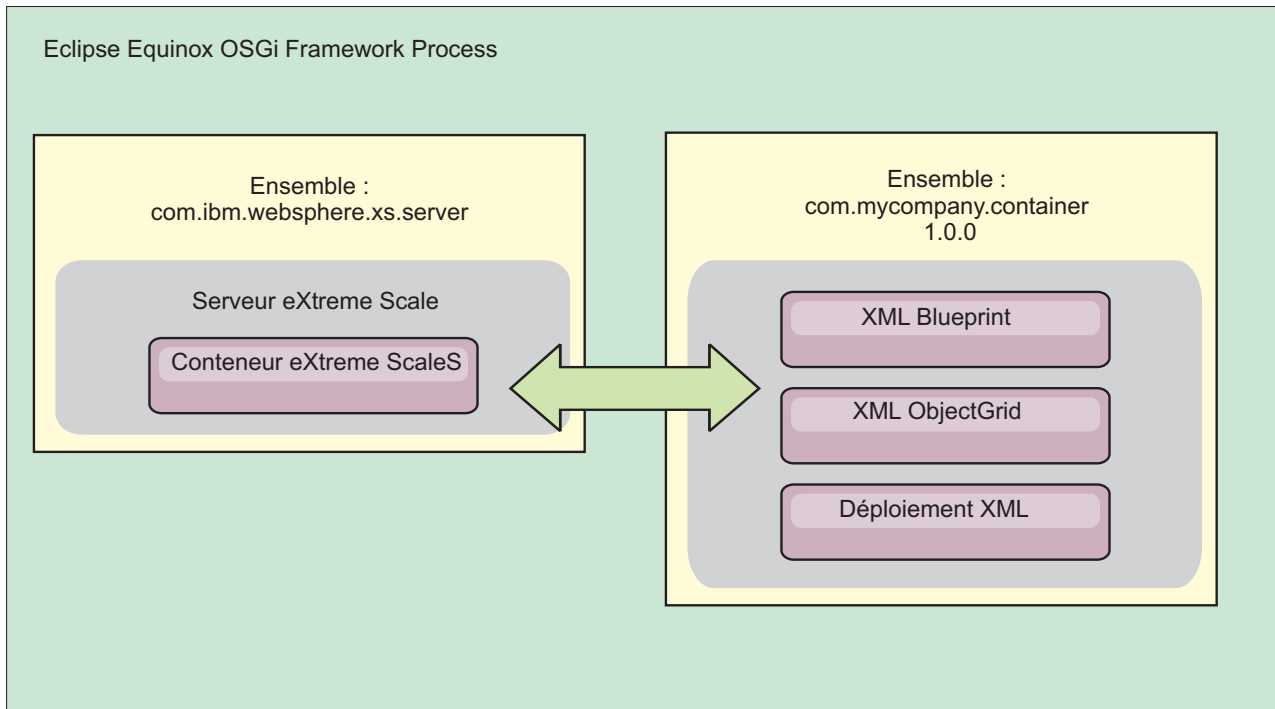


Figure 10. Processus Eclipse Equinox pour inclure toute la configuration et toutes les métadonnées dans un ensemble OSGi

- Service Admin de configuration OSGi
 Vous pouvez définir la configuration et les métadonnées en dehors d'un ensemble OSGi. Voir l'image suivante pour comprendre le processus Eclipse Equinox pour cette méthode :

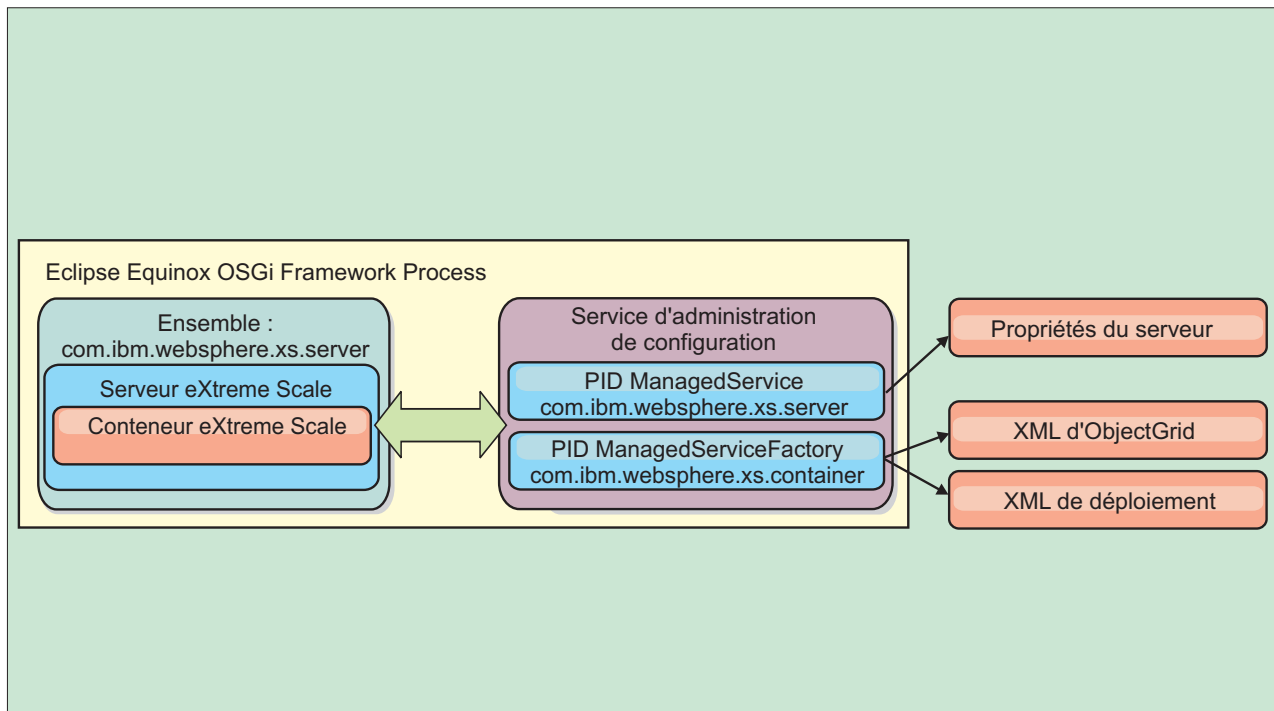


Figure 11. Processus Eclipse Equinox pour définir la configuration et les métadonnées en dehors d'un ensemble OSGi

- A l'aide d'un programme
Prend en charge les solutions de configuration personnalisées.

Dans chaque cas, un singleton de serveur eXtreme Scale est configuré et un ou plusieurs conteneurs sont configurés.

L'ensemble de serveur eXtreme Scale, `objectgrid.jar`, contient toutes les bibliothèques nécessaires pour démarrer et exécuter un conteneur de grille eXtreme Scale dans une infrastructure OSGi. L'environnement d'exécution du serveur communique avec les plug-in fournis par l'utilisateur et les objets de données en utilisant le gestionnaire de service OSGi.

Important : Après que l'ensemble de serveur eXtreme Scale a été démarré et le serveur eXtreme Scale initialisé, il ne peut pas être redémarré. Le processus Eclipse Equinox doit être redémarré pour redémarrer le serveur eXtreme Scale.

Vous pouvez utiliser le support eXtreme Scale pour l'espace de nom Spring pour configurer les serveurs de conteneur eXtreme Scale dans un fichier XML Blueprint. Lorsque les éléments XML de serveur et de conteneur sont ajoutés au fichier XML Blueprint, le gestionnaire d'espace de nom eXtreme Scale démarre automatiquement un serveur de conteneur en utilisant les paramètres définis dans le fichier XML Blueprint lors du démarrage de l'ensemble. Le gestionnaire arrête le conteneur lorsque l'ensemble s'arrête.

Pour configurer les serveurs de conteneur eXtreme Scale avec XML Blueprint, procédez comme suit :

Procédure

- Démarrez un serveur de conteneur eXtreme Scale en utilisant OSGi Blueprint.
 1. Créez un ensemble de conteneur.

2. Installez l'ensemble de conteneur dans l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox. Voir «Installation et démarrage des plug-in OSGi», à la page 177.
 3. Démarrez l'ensemble de conteneur.
- Démarrez un serveur de conteneur eXtreme Scale en utilisant l'administrateur de configuration OSGi.
 1. Configurez le serveur et le conteneur en utilisant l'administrateur de configuration.
 2. Lorsque l'ensemble de serveur eXtreme Scale est démarré ou que les PID (persistant identifiant) sont créés avec l'administrateur de configuration, le serveur et le conteneur démarrent automatiquement.
 - Démarrez un serveur de conteneur eXtreme Scale en utilisant l'API ServerFactory. Voir la documentation d'API de serveur.
 1. Créez une classe d'activateur d'ensemble OSGi et utilisez l'API eXtreme Scale ServerFactory pour démarrer un serveur.

Administration des services OSGi en utilisant l'utilitaire `xscmd`

Vous pouvez utiliser l'utilitaire `xscmd` pour exécuter des tâches d'administration, telles qu'afficher les serveurs et leurs classements utilisés par chaque conteneur, et mettre à niveau l'environnement d'exécution pour utiliser les nouvelles versions des ensembles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avec l'infrastructure Eclipse Equinox OSGi, vous pouvez installer plusieurs versions d'un même ensemble et vous pouvez mettre à jour ces ensembles lors de l'exécution. WebSphere eXtreme Scale est un environnement distribué qui exécute les serveurs de conteneur dans une multitude d'instances de l'infrastructure OSGi.

Les administrateurs doivent copier, installer et démarrer manuellement les ensembles dans l'infrastructure OSGi. eXtreme Scale contient un personnalisateur ServiceTrackerCustomizer OSGi pour suivre les services identifiés comme plug-in eXtreme Scale dans le fichier XML descripteur. Utilisez l'utilitaire `xscmd` pour valider la version utilisée du plug-in, les versions pouvant être utilisées et exécuter des mises à niveau d'ensemble.

eXtreme Scale utilise le numéro de classement de service pour identifier la version de chaque service. Lorsque au moins deux services sont chargés avec la même référence, eXtreme Scale utilise automatiquement le service ayant le classement le plus élevé.

Procédure

- Exécutez la commande `osgiCurrent` et vérifiez que chaque serveur eXtreme Scale utilise le classement de service de plug-in correct.

Comme eXtreme Scale choisit automatiquement la référence de service ayant le classement le plus élevé, il se peut que la grille de données démarre avec plusieurs classements d'un service de plug-in.

Si la commande détecte une discordance de classements ou qu'elle ne trouve pas un service, un niveau d'erreur différent de zéro est défini. Si la commande aboutit, le niveau d'erreur 0 est défini.

L'exemple suivant montre la sortie de la commande `osgiCurrent` lorsque deux plus-ins sont installés dans une grille sur quatre serveurs. Le plug-in `loaderPlugin` utilise le classement 1 et le plug-in `txCallbackPlugin`, le classement 2.

OSGi Service Name	Current Ranking	ObjectGrid Name	MapSet Name	Server Name
loaderPlugin	1	MyGrid	MapSetA	server1
loaderPlugin	1	MyGrid	MapSetA	server2
loaderPlugin	1	MyGrid	MapSetA	server3
loaderPlugin	1	MyGrid	MapSetA	server4
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server1
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server2
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server3
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server4

L'exemple suivant montre la sortie de la commande **osgiCurrent** lorsque le serveur 2 a été démarré avec un nouveau classement du plug-in loaderPlugin :

OSGi Service Name	Current Ranking	ObjectGrid Name	MapSet Name	Server Name
loaderPlugin	1	MyGrid	MapSetA	server1
loaderPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server2
loaderPlugin	1	MyGrid	MapSetA	server3
loaderPlugin	1	MyGrid	MapSetA	server4
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server1
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server2
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server3
txCallbackPlugin	2	MyGrid	MapSetA	server4

- Exécutez la commande **osgiAll** pour vérifier que les services de plug-in ont été correctement démarrés sur chaque serveur de conteneur eXtreme Scale.

Lorsque des ensembles contenant des services référencés par une configuration ObjectGrid démarrent, l'environnement d'exécution eXtreme Scale suit le plug-in, mais il ne l'utilise pas immédiatement. La commande **osgiAll** montre les plug-in disponibles pour chaque serveur.

Lorsqu'elle est exécutée sans paramètres, tous les services de toutes les grilles et de tous les serveurs sont indiqués. Des filtres supplémentaires, notamment le filtre **-serviceName <service_name>**, peuvent être définis pour limiter la sortie à un seul service ou sous-ensemble de la grille de données.

L'exemple suivant montre la sortie de la commande **osgiAll** lorsque deux plug-in sont démarrés sur deux serveurs. Les classements 1 et 2 du plug-in loaderPlugin sont démarrés et le classement 1 du plug-in txCallbackPlugin est démarré. Le résumé à la fin de la sortie indique que les deux serveurs voient les mêmes classements de service :

```
Server: server1
OSGi Service Name Available Rankings
-----
loaderPlugin      1, 2
txCallbackPlugin  1
```

```
Server: server2
OSGi Service Name Available Rankings
-----
loaderPlugin      1, 2
txCallbackPlugin  1
```

Summary - All servers have the same service rankings.

L'exemple suivant montre la sortie de la commande **osgiAll** lorsque l'ensemble qui contient le plug-in loaderPlugin avec le classement 1 est arrêté sur le serveur 1. Le résumé à la fin de la sortie indique que le serveur n'a pas le plug-in loaderPlugin avec le classement 1 :

```
Server: server1
OSGi Service Name Available Rankings
-----
loaderPlugin      2
txCallbackPlugin  1
```

```

Server: server2
  OSGi Service Name  Available Rankings
  -----
  loaderPlugin      1, 2
  txCallbackPlugin  1

```

Summary - The following servers are missing service rankings:

```

Server  OSGi Service Name Missing Rankings
-----
server1 loaderPlugin      1

```

L'exemple suivant montre la sortie si le nom de service est défini avec l'argument **-sn** et que le service n'existe pas.

```

Server: server2
  OSGi Service Name Available Rankings
  -----
  invalidPlugin     No service found

```

```

Server: server1
  OSGi Service Name Available Rankings
  -----
  invalidPlugin     No service found

```

Summary - All servers have the same service rankings.

- Exécutez la commande **osgiCheck** pour vérifier les groupes de services de plug-in et de classements s'ils sont disponibles.

La commande **osgiCheck** accepte un ou plusieurs groupes de classements de service de la manière suivante `-serviceRankings <serviceName>;<ranking>[,<serviceName>;<ranking>]`

Lorsque les classements sont tous disponibles, la méthode retourne un niveau d'erreur 0. Si un ou plusieurs classements sont indisponibles, un niveau d'erreur différent de zéro est défini. Une table de tous les serveurs qui ne contiennent pas les classements de service définis s'affiche. Des filtres supplémentaires peuvent être utilisés pour limiter la vérification des services à un sous-ensemble des serveurs disponibles dans le domaine eXtreme Scale.

Par exemple, si le classement ou le service est absent, le message suivant s'affiche :

```

Server  OSGi Service Unavailable Rankings
-----
server1 loaderPlugin 3
server2 loaderPlugin 3

```

- Exécutez la commande **osgiUpdate** pour mettre à jour le classement d'un ou de plusieurs plug-in pour tous les serveurs dans un seul ObjectGrid et MapSet dans une seule opération.

La commande accepte un ou plusieurs groupes de classements de service de la manière suivante : `-serviceRankings <serviceName>;<ranking>[,<serviceName>;<ranking>] -g <grid name> -ms <mapset name>`

Avec cette commande, vous pouvez exécuter les opérations suivantes :

- Vérifier que les services spécifiés sont disponibles pour la mise à niveau sur chacun des serveurs.
- Mettre la grille hors ligne en utilisant l'interface StateManager. Pour plus d'informations, voir Gestion de la disponibilité ObjectGrid. Ce processus met au repos la grille et attend la fin des transactions en cours en interdisant le démarrage de nouvelles transactions. Ce processus indique également aux programmes d'écoute ObjectGridLifecycleListener et BackingMapLifecycleListener d'arrêter toute activité transactionnelle. Voir

«Plug-in de programme d'écoute d'événement», à la page 571 pour plus d'informations sur les plug-in de programme d'écoute.

- Mettre à jour chaque conteneur eXtreme Scale exécuté dans une infrastructure OSGi pour utiliser les nouvelles versions de service.
- Mettre la grille en ligne pour reprendre l'exécution des transactions.

Le processus de mise à jour est idempotent de sorte que si un client n'exécute pas une tâche, l'opération est annulée. Si un client ne peut pas exécuter l'annulation ou qu'il est interrompu pendant la mise à jour, la même commande peut être réexécutée et elle reprend à l'étape appropriée.

Si le client ne peut pas continuer et que le processus est redémarré depuis un autre client, utilisez l'option `-force` pour permettre au client d'exécuter la mise à jour. La commande `osgiUpdate` empêche plusieurs clients de mettre à jour simultanément un même groupe de mappes. Pour plus d'informations sur la commande `osgiUpdate`, voir Mise à jour des services OSGi pour les plug-in eXtreme Scale avec `xscmd`.

Configuration des serveurs avec OSGi Blueprint

Java

Vous pouvez configurer les serveurs de conteneur WebSphere eXtreme Scale en utilisant un fichier XML OSGi Blueprint qui permet de simplifier le regroupement et le développement d'ensembles de serveur autonomes.

Avant de commencer

Cette rubrique suppose que vous avez exécuté les tâches suivantes :

- L'infrastructure OSGi Eclipse Equinox a été installée et démarrée avec le conteneur Eclipse Gemini ou Apache Aries Blueprint.
- L'ensemble de serveur eXtreme Scale a été installé et démarré.
- L'ensemble de plug-in dynamiques eXtreme Scale a été créé.
- Le fichier XML descripteur eXtreme Scale ObjectGrid et le fichier XML de stratégie de déploiement ont été créés.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche explique comment configurer un serveur eXtreme Scale avec un conteneur en utilisant un fichier XML Blueprint. Le résultat de la procédure est un ensemble de conteneur. Lorsque l'ensemble de conteneur est démarré, l'ensemble de serveur eXtreme Scale suit l'ensemble, analyse le fichier XML de serveur et démarre un serveur et un conteneur.

Un ensemble de conteneur peut être éventuellement combiné à l'application et aux plug-in eXtreme Scale lorsque des mises à jour de plug-in dynamiques ne sont pas nécessaires ou que les plug-in ne prennent pas en charge la mise à jour dynamique.

Procédure

1. Créez un fichier XML Blueprint avec l'espace de nom `objectgrid` inclut. Vous pouvez affecter le nom de votre choix au fichier. Toutefois, il doit inclure l'espace de nom Blueprint :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
```

```
<blueprint xmlns="http://www.osgi.org/xmlns/blueprint/v1.0.0"
  xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance
```

```
xmlns:objectgrid="http://www.ibm.com/schema/objectgrid"
xsi:schemaLocation="http://www.ibm.com/schema/objectgrid
http://www.ibm.com/schema/objectgrid/objectgrid.xsd">
```

```
...
</blueprint>
```

2. Ajoutez la définition XML du serveur eXtreme Scale avec les propriétés de serveur appropriées. Voir le fichier XML descripteur Spring pour plus d'informations sur toutes les propriétés de configuration disponibles. Voir l'exemple suivant de définition de fichier XML :

```
<objectgrid:server id="xsServer" tracespec="ObjectGridOSGi=all=enabled"
tracefile="logs/osgi/wxsServer/trace.log" jmxport="1199" listenerPort="2909">
<objectgrid:catalog host="catserver1.mycompany.com" port="2809" />
<objectgrid:catalog host="catserver2.mycompany.com" port="2809" />
</objectgrid:server>
```

3. Ajoutez la définition XML du conteneur eXtreme Scale avec la référence à la définition de serveur et les fichiers XML descripteur d'ObjectGrid et de déploiement d'ObjectGrid regroupés dans l'ensemble. Par exemple :

```
<objectgrid:container id="container"
objectgridxml="/META-INF/objectGrid.xml"
deploymentxml="/META-INF/objectGridDeployment.xml"
server="xsServer" />
```

4. Stockez le fichier XML Blueprint dans l'ensemble de conteneur. Le fichier XML Blueprint doit être stocké dans le répertoire OSGI-INF/blueprint du conteneur Blueprint pour être trouvé.

Pour stocker le fichier XML Blueprint dans un répertoire différent, vous devez définir l'en-tête du manifeste Bundle-Blueprint. Par exemple :

```
Bundle-Blueprint: OSGI-INF/blueprint.xml
```

5. Regroupez les fichiers dans un fichier JAR d'ensemble unique. Voir l'exemple suivant de hiérarchie de répertoires d'ensemble :

```
MyBundle.jar
/META-INF/manifest.mf
/META-INF/objectGrid.xml
/META-INF/objectGridDeployment.xml
/OSGI-INF/blueprint/blueprint.xml
```

Résultats

Un ensemble de conteneur eXtreme Scale est maintenant créé et peut être installé dans Eclipse Equinox. Lorsque l'ensemble de conteneur est démarré, l'environnement d'exécution du serveur eXtreme Scale dans l'ensemble de serveur eXtreme Scale démarre automatiquement le serveur eXtreme Scale de singleton en utilisant les paramètres définis dans l'ensemble et démarre un serveur de conteneur. L'ensemble peut être arrêté et démarré, ce qui arrête et redémarre le conteneur. Le serveur est un singleton et ne s'arrête pas lorsque l'ensemble est démarré pour la première fois.

Scénario : Utilisation de JCA pour connecter des applications transactionnelles aux clients eXtreme Scale

Le scénario suivant concerne la connexion des clients aux applications qui participent aux transactions.

Avant de commencer

Lisez la rubrique Traitement des transactions dans les applications Java EE pour en savoir plus sur la prise en charge des transactions.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'architecture JCA (Java EE Connector Architecture) offre un support aux clients qui utilisent l'API JTA (Java Transaction API). Grâce à JTA, la gestion des clients est simplifiée et se fait à l'aide de Java Platform, Enterprise Edition (Java EE). La spécification JCA prend également en charge les adaptateurs de ressources que vous pouvez utiliser pour connecter les applications aux clients eXtreme Scale. Un adaptateur de ressources est un pilote de périphérique de niveau système qu'une application Java utilise pour se connecter à un système d'information d'entreprise (EIS). Un adaptateur de ressources se "branche" dans un serveur d'applications et assure la connectivité entre le système EIS, le serveur d'applications et l'application d'entreprise. WebSphere eXtreme Scale fournit son propre adaptateur de ressources que vous pouvez installer sans configuration requise.

Comme avec les précédentes versions du produit, vous pouvez utiliser des transactions pour traiter une unité d'oeuvre unique dans la grille de données. Grâce à JCA, lorsque vous validez ces transactions, vous pouvez inscrire des ressources pour cette transaction au cours d'une validation en une phase, ce qui offre les avantages suivants :

- Développement simplifié de l'application eXtreme Scale. Auparavant, les développeurs coordonnaient des transactions eXtreme Scale avec des ressources, telles que des beans d'entreprise, des servlets et des conteneurs Web. Comme il n'existait aucun mécanisme d'annulation, les développeurs ne pouvaient pas effectuer une reprise simplement.
- Intégration étroite avec WebSphere Application Server qui comporte le support LPS (Last Participant Support) pour une inscription dans la liste des transactions globales, si nécessaire.

Objectifs des scénarios

Après avoir suivi ce scénario, vous saurez :

- Utiliser le support JTA (Java Transaction API) pour développer des composants d'application qui utilisent des transactions.
- Connecter vos applications aux clients eXtreme Scale.

Traitement des transactions dans les applications Java EE

WebSphere eXtreme Scale fournit son propre adaptateur de ressources, que vous pouvez utiliser pour connecter des applications à la grille de données et traiter les transactions locales.

Grâce au support de l'adaptateur de ressources eXtreme Scale, les applications Java Platform, Enterprise Edition (Java EE) peuvent rechercher les connexions client eXtreme Scale et démarquer les transactions locales à l'aide des transactions Java EE locales ou des API eXtreme Scale. Lorsque l'adaptateur de ressources est configuré, vous pouvez exécuter les actions suivantes avec vos applications Java EE :

- Rechercher ou injecter les fabriques de connexions d'adaptateur de ressources eXtreme Scale dans un composant d'application Java EE.
- Obtenir des descripteurs de connexions standard pour le client eXtreme Scale et les partager entre les composants d'application à l'aide de conventions Java EE.
- Démarquer les transactions eXtreme Scale à l'aide de l'API `javax.resource.cci.LocalTransaction` ou de l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.

- Utiliser l'API client eXtreme Scale dans sa totalité, par exemple, l'API ObjectMap et l'API EntityManager.

Les fonctions supplémentaires suivantes sont disponibles avec WebSphere Application Server :

- Inscrivez les connexions eXtreme Scale avec une transaction globale en tant que dernier participant avec d'autres ressources de validation en deux phases. L'adaptateur de ressources eXtreme Scale fournit un support pour les transactions locales, avec une ressource de validation en une phase. WebSphere Application Server permet aux applications d'inscrire une ressource de validation en une phase dans une transaction globale à l'aide du support LPS (Last Participant Support).
- Installation automatique d'adaptateur de ressources lorsque le profil est étendu.
- Propagation automatique du principal de sécurité.

Responsabilités de l'administrateur

L'adaptateur de ressources eXtreme Scale est installé sur le serveur d'applications Java EE ou intégré à l'application. Après avoir installé l'adaptateur de ressources, l'administrateur crée une ou plusieurs fabriques de connexions d'adaptateur de ressources pour chaque domaine de service de catalogue et, éventuellement, chaque instance de grille de données. La fabrique de connexions identifie les propriétés requises pour communiquer avec la grille de données.

Les applications font référence à la fabrique de connexions, qui établit la connexion à la grille de données distante. Chaque fabrique de connexions héberge une connexion client eXtreme Scale unique qui est réutilisée pour tous les composants d'application.

Important : Etant donné que la connexion client eXtreme Scale peut inclure un cache local, les applications ne doivent pas partager de connexion. Il doit exister une fabrique de connexions pour chaque instance d'application pour éviter tout problème de partage d'objets entre les applications.

La fabrique de connexions héberge une connexion client eXtreme Scale qui est partagée entre tous les composants d'application qui y font référence. Vous pouvez utiliser un bean géré (MBean) pour accéder aux informations sur la connexion client ou réinitialiser la connexion qui n'est plus nécessaire.

Responsabilités du développeur d'applications

Un développeur d'applications crée les références de ressource pour les fabriques de connexions gérées dans le descripteur de déploiement d'application ou à l'aide d'annotations. Chaque référence de ressource inclut une référence locale pour la fabrique de connexions eXtreme Scale, ainsi que la portée de partage de ressources.

Important : L'activation du partage des ressources est important car il permet de partager la transaction locale entre les composants d'application.

Les applications peuvent injecter la fabrique de connexions dans le composant d'application Java EE ou la rechercher à l'aide de JNDI. La fabrique de connexions est utilisée pour obtenir des descripteurs de connexion concernant la connexion client eXtreme Scale. La connexion client eXtreme Scale est gérée indépendamment de la connexion à l'adaptateur de ressources et elle est établie lors de la première utilisation, puis réutilisée pour toutes les connexions suivantes.

Après avoir trouvé la connexion, l'application extrait une référence de session eXtreme Scale. Cette référence de session eXtreme Scale permet à l'application d'utiliser toutes les API et fonctions du client eXtreme Scale.

Vous pouvez démarquer les transactions de plusieurs façons :

- Utilisez les méthodes de démarcation de transaction `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.
- Utilisez la transaction locale `javax.resource.cci.LocalTransaction`.
- Utilisez une transaction globale, lorsque vous utilisez WebSphere Application Server en ayant activé le support LPS (Last Participant Support). Dans ce cas, vous devez :
 - Utiliser une transaction globale gérée par application avec `javax.transaction.UserTransaction`.
 - Utiliser une transaction gérée par conteneur.

Responsabilités du déployeur d'applications

Le déployeur d'applications lie la référence locale à la fabrique de connexions de l'adaptateur de ressources que le développeur d'applications définit aux fabriques de connexions de l'adaptateur de ressources que l'administrateur définit. Le déployeur d'applications doit attribuer à l'application la portée et le type corrects de la fabrique de connexions et s'assurer que la fabrique de connexions n'est pas partagée entre les applications pour éviter le partage d'objets Java. Le déployeur d'applications est également chargé de configurer et de mapper les autres informations de configuration appropriées communes à toutes les fabriques de connexions.

Information associée:

- ☞ Connexions partageables et non partageables
- ☞ Descripteurs de connexions
- ☞ Type de transaction et comportement de connexion
- ☞ Support de transactions dans WebSphere Application Server
- ☞ Transactions globales
- ☞ Délimiteur de transaction locale
- ☞ Transactions locales et globales

Installation d'un adaptateur de ressources eXtreme Scale

L'adaptateur de ressources WebSphere eXtreme Scale est compatible avec Java Connector Architecture (JCA) 1.5 et peut être installé sur Java 2 Platform, Enterprise Edition (J2EE) 1.5 1.6 ou une version suivante ou un serveur d'applications, tel que WebSphere Application Server.

Avant de commencer

L'adaptateur de ressources se trouve dans le fichier `wxsra.rar` qui est disponible dans toutes les installations d'eXtreme Scale. Le fichier RAR se trouve dans les répertoires suivants :

- Pour les installations WebSphere Application Server : `racine_install_wxs/optionalLibraries/ObjectGrid`
- Pour les installations autonomes : répertoire `racine_install_wxs/ObjectGrid/lib`

L'adaptateur de ressources est couplé avec l'environnement d'exécution eXtreme Scale. Il nécessite que les fichiers JAR d'exécution eXtreme Scale se trouvent dans le chemin de classes correct. En général, vous pouvez mettre à niveau l'environnement d'exécution eXtreme Scale sans mettre à jour l'adaptateur de ressources. La mise à niveau de l'environnement d'exécution eXtreme Scale provoque également la mise à niveau de l'environnement d'exécution de l'adaptateur de ressources. L'adaptateur de ressources prend en charge la version 8.5 et jusqu'à deux versions ultérieures de l'environnement d'exécution eXtreme Scale. Les versions ultérieures de l'adaptateur de ressources peuvent nécessiter des versions ultérieures de l'environnement d'exécution eXtreme Scale au fur et à mesure de leur disponibilité.

Le fichier `wxsra.rar` requiert l'un des fichiers JAR d'exécution client eXtreme Scale pour fonctionner. Pour plus de détails sur le fichier JAR d'exécution client approprié, voir les sections Fichiers d'exécution de l'installation autonome WebSphere eXtreme Scale et Fichiers d'exécution pour WebSphere eXtreme Scale intégré à WebSphere Application Server qui incluent des détails sur les fichiers JAR d'exécution disponibles.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez installer l'adaptateur de ressources eXtreme Scale à l'aide de plusieurs options qui permettent d'appliquer des scénarios de déploiement souples. L'adaptateur de ressources peut être imbriqué dans l'application Java Platform, Enterprise Edition (Java EE), ou installé en tant que fichier RAR autonome partagé entre les applications.

L'incorporation de l'adaptateur de ressources à l'application simplifie le déploiement car les fabriques de connexions sont créées uniquement dans la portée de l'application et ne peuvent pas être partagées entre les applications. Lorsque l'adaptateur de ressources est incorporé dans l'application, vous pouvez également incorporer les objets cache et les classes de plug-in client ObjectGrid dans l'application. L'intégration de l'adaptateur de ressources protège également l'application contre un partage d'objets cache qui pourrait se produire par inadvertance entre les applications et qui générerait des exceptions `java.lang.ClassCastException`.

L'installation du fichier `wxsra.rar` en tant qu'adaptateur de ressources autonome permet de créer des fabriques de connexions de gestionnaire de ressources dans la portée du noeud. Cette option est utile dans les situations suivantes :

- Lorsque ce n'est pas pratique d'incorporer le fichier `wxsra.rar` dans l'application.
- Lorsque la version d'eXtreme Scale n'est pas connue au moment de la génération.
- Lorsque vous souhaitez partager une connexion client eXtreme Scale avec plusieurs applications.

Important : Dans plusieurs versions de WebSphere Application Server (jusqu'à la version 8.0.2), vous ne pouvez pas installer l'adaptateur de ressources eXtreme Scale simultanément dans un fichier EAR d'application et dans une serveur autonome. Le résultat, lorsque vous utilisez le fichier EAR (Enterprise Archive) qui est également associé à un fichier RAR installé, est que l'application fait fasse à une exception, telle que `ClassCastException`:

```
com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionFactory incompatible with  
com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionFactory. L'exemple de message WebSphere
```

Application Server suivant et la pile d'appels associée à cette erreur s'affichent lorsqu'un servlet rencontre cette exception :

```
SRVE0068E: An exception was thrown by one of the service methods of the servlet [ClientServlet]
in application [JTASampleClientEAR]. Exception created : [java.lang.ClassCastException:
com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionFactory incompatible with com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionFactory
at com.ibm.websphere.xs.sample.jtasample.WXSClientServlet.connectClient(WXSClientServlet.java:484)
at com.ibm.websphere.xs.sample.jtasample.WXSClientServlet.doGet(WXSClientServlet.java:200)
at javax.servlet.http.HttpServlet.service(HttpServlet.java:575)
at javax.servlet.http.HttpServlet.service(HttpServlet.java:668)
at com.ibm.ws.webcontainer.servlet.ServletWrapper.service(ServletWrapper.java:1214)
at com.ibm.ws.webcontainer.servlet.ServletWrapper.handleRequest(ServletWrapper.java:774)
at com.ibm.ws.webcontainer.servlet.ServletWrapper.handleRequest(ServletWrapper.java:456)
```

Procédure

- **Installez un adaptateur de ressources eXtreme Scale imbriqué.** Lorsque le fichier `wxsra.rar` est imbriqué dans le fichier EAR d'application, l'adaptateur de ressources doit avoir accès aux bibliothèques d'exécution eXtreme Scale.

Pour les applications exécutées dans WebSphere Application Server, vous disposez des choix et des actions suivantes :

Option	Description
Si eXtreme Scale est intégré au noeud WebSphere Application Server	Les fichiers de bibliothèque d'exécution sont déjà disponibles dans le chemin d'accès aux classes du système et aucune autre action n'est requise.
Si eXtreme Scale n'est pas intégré au noeud WebSphere Application Server	Vous devez inclure le fichier <code>wsogclient.jar</code> dans le chemin d'accès aux classes <code>wxsra.rar</code> .

Pour les applications qui ne s'exécutent pas dans WebSphere Application Server, le fichier de bibliothèque d'exécution client `ogclient.jar` ou le fichier de bibliothèque d'exécution serveur `objectgrid.jar` doit se trouver dans le chemin d'accès aux classes du fichier RAR.

- **Installez un adaptateur de ressources eXtreme Scale autonome.** Lorsque vous installez le fichier `wxsra.rar` en tant qu'adaptateur de ressources autonome, il doit avoir accès aux bibliothèques d'exécution eXtreme Scale.

Pour les applications exécutées dans WebSphere Application Server, vous disposez des choix et des actions suivantes :

Option	Description
Si eXtreme Scale est intégré au noeud WebSphere Application Server	Les fichiers de bibliothèque d'exécution sont déjà disponibles dans le chemin d'accès aux classes du système et aucune autre action n'est requise.
Si eXtreme Scale n'est pas intégré au noeud WebSphere Application Server	Vous devez inclure le fichier <code>wsogclient.jar</code> dans le chemin d'accès aux classes <code>wxsra.rar</code> .

Pour les applications qui ne s'exécutent pas dans WebSphere Application Server, le fichier de bibliothèque d'exécution client `ogclient.jar` ou le fichier de bibliothèque d'exécution serveur `objectgrid.jar` doit se trouver dans le chemin d'accès aux classes du fichier RAR.




1. Donnez à l'adaptateur de ressources accès à toutes les classes partagées. Toutes les classes de plug-in ObjectGrid et les applications qui les utilisent doivent partager un chargeur de classe. L'adaptateur de ressources étant partagé par plusieurs applications, toutes les classes doivent être accessibles

au même chargeur de classe. Vous pouvez créer cet accès en utilisant une bibliothèque partagée entre les applications qui interagissent avec l'adaptateur de ressources.

Que faire ensuite

Maintenant que vous avez installé l'adaptateur de ressources eXtreme Scale, vous pouvez configurer les fabriques de connexions afin que vos applications Java EE puissent se connecter à une grille de données eXtreme Scale distante.

Information associée:

-  Installation d'une archive d'adaptateur de ressource
-  Installation d'adaptateurs de ressources intégrés dans les applications
-  Collection d'adaptateurs de ressources

Configuration de fabriques de connexions eXtreme Scale

Java

Une fabrique de connexions eXtreme Scale permet aux applications Java EE de se connecter à une grille de données WebSphere eXtreme Scale distante. Utilisez des propriétés personnalisées pour configurer des adaptateurs de ressources.

Avant de commencer

Pour pouvoir créer des fabriques de connexions, vous devez installer l'adaptateur de ressources.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Une fois l'adaptateur de ressources installé, vous pouvez créer une ou plusieurs fabriques de connexions d'adaptateur de ressources qui représentent des connexions client eXtreme Scale aux grilles de données distantes. Pour configurer une fabrique de connexions d'adaptateur de ressources et l'utiliser dans une application, effectuez les étapes ci-dessous.

Il est possible de créer une fabrique de connexions eXtreme Scale sur la portée du noeud pour des adaptateurs de ressources autonomes ou dans l'application pour les adaptateurs de ressources intégrés. Pour plus d'informations sur la façon de créer des fabriques de connexions dans WebSphere Application Server, voir les rubriques connexes.

Procédure

1. Utilisez la console d'administration WebSphere Application Server pour créer une fabrique de connexions eXtreme Scale qui représente une connexion client eXtreme Scale. Reportez-vous à la rubrique Configuration des fabriques de connexions Java EE Connector sur la console d'administration. Une fois que vous avez précisé les propriétés de la fabrique de connexions dans le panneau des propriétés générales, vous devez cliquer sur **Appliquer** pour que le lien des propriétés personnalisées devienne actif.
2. Cliquez sur **Propriétés personnalisées** dans la console d'administration. Définissez les propriétés personnalisées suivantes pour configurer la connexion client à la grille de données distante.

Tableau 2. Propriétés personnalisées pour la configuration de fabriques de connexions

Nom de la propriété	Type	Description
ConnectionName	String (chaîne)	Facultatif Nom de la connexion client eXtreme Scale. ConnectionName permet d'identifier la connexion lorsqu'elle est exposée en tant que bean géré. Cette propriété est facultative. Si elle n'est pas spécifiée, la propriété ConnectionName n'est pas définie.
CatalogServiceEndpoints	String (chaîne)	(Facultatif) Noeuds finaux de domaine de services de catalogue dans le format : <host>:<port>[,<host><port>]. Pour plus d'informations, voir Paramètres du domaine de service de catalogue. Cette propriété est obligatoire si le domaine de service de catalogue n'est pas défini.
CatalogServiceDomain	String (chaîne)	(Facultatif) Nom du domaine de services de catalogue défini dans WebSphere Application Server. Pour plus d'informations, voir Configuration des domaines de serveur de catalogue et de service de catalogue. Cette propriété est obligatoire si la propriété CatalogServiceEndpoints n'est pas définie.
ObjectGridName	String (chaîne)	(Facultatif) Nom de la grille de données à laquelle est connectée cette fabrique de connexions. S'il n'est pas spécifié, l'application doit fournir le nom lors de l'établissement de la connexion à partir de la fabrique de connexions.
ObjectGridURL	String (chaîne)	(Facultatif) URL du fichier XML de remplacement de la grille de données client. Cette propriété n'est pas valide si la propriété ObjectGridResource est également spécifiée. Pour plus d'informations, voir Configuration des clients.
ObjectGridResource	String (chaîne)	Chemin d'accès aux ressources du fichier XML de remplacement de la grille de données client. Cette propriété est facultative et non valide si la propriété ObjectGridURL est également spécifiée. Pour plus d'informations, voir Configuration des clients.
ClientPropertiesURL	String (chaîne)	(Facultatif) URL du fichier de propriétés client. Cette propriété n'est pas valide si la propriété ClientPropertiesResource est également spécifiée. Pour plus d'informations, voir la rubrique Fichier de propriétés du client.
ClientPropertiesResource	String (chaîne)	(Facultatif) Chemin d'accès aux ressources du fichier de propriétés client. Cette propriété n'est pas valide si la propriété ClientPropertiesURL est également spécifiée. Pour plus d'informations, voir la rubrique Fichier de propriétés du client.

WebSphere Application Server permet également d'utiliser d'autres options de configuration pour régler les pools de connexions et gérer la sécurité. Pour plus d'informations sur les liens aux rubriques du centre de documentation WebSphere Application Server, voir les informations connexes.

Que faire ensuite

Créez une référence de fabrique de connexions eXtreme Scale dans l'application. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'applications pour une connexion à eXtreme Scale», à la page 197.

Référence associée:

Fichier de propriétés du client
Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Information associée:

Paramètres du domaine de service de catalogue
Cette page permet de gérer les paramètres d'un domaine de service de catalogue spécifique. Les domaines de service de catalogue définissent un groupe de serveurs de catalogue qui gèrent le positionnement de fragments et surveille l'état des serveurs de conteneur dans la grille de données. Vous pouvez définir un domaine de service de catalogue figurant dans la même cellule que le gestionnaire de déploiement. Vous pouvez également définir des domaines de service de catalogue distants si votre configuration WebSphere eXtreme Scale se trouve dans une cellule différente ou que votre grille de données est composée de processus Java SE.

➡ Configuration de fabriques de connexions pour les adaptateurs de ressources dans les applications

➡ Configuration de fabriques de connexions Java EE Connector dans la console d'administration

➡ Configuration de nouvelles fabriques de connexions J2C à l'aide de scripts wsadmin

➡ Collection de fabriques de connexions J2C

➡ Pratiques de nommage JNDI pour les fabriques de connexion

Configuration d'environnements Eclipse pour une utilisation de fabriques de connexions eXtreme Scale

Java

L'adaptateur de ressources eXtreme Scale comporte des fabriques de connexions personnalisées. Pour utiliser ces interfaces dans vos applications eXtreme Scale Java Platform, Enterprise Edition (Java EE), vous devez importer le fichier `wxsra.rar` dans votre espace de travail et le lier à votre projet d'application.

Avant de commencer

- Vous devez installer Rational Application Developer version 7 ou ultérieure ou Eclipse Java EE IDE for Web Developers version 1.4 ou ultérieure.
- Un environnement d'exécution de serveur doit être configuré.

Procédure

1. Importez le fichier `wxsra.rar` dans votre projet en sélectionnant **Fichier > Importer**. La fenêtre d'importation s'affiche.
2. Sélectionnez **Java EE > Fichier RAR**. La fenêtre d'importation de connecteur s'affiche.
3. Pour spécifier le fichier de connecteur, cliquez sur **Parcourir** pour rechercher le fichier `wxsra.rar`. Le fichier `wxsra.rar` est installé lorsque vous installez un adaptateur de ressources. Vous pouvez rechercher le fichier archive d'adaptateur de ressources (RAR) dans l'emplacement suivant :
 - Pour les installations WebSphere Application Server : `racine_install_wxs/optionalLibraries/ObjectGrid`

- Pour les installations autonomes : `racine_install_wxs/ObjectGrid/lib` directory
4. Créez un nom pour le nouveau projet de connecteur dans la zone **Projet de connecteur**. Vous pouvez utiliser `wxsra`, qui est le nom par défaut.
 5. Choisissez une exécution cible faisant référence à un environnement d'exécution de serveur Java EE.
 6. Vous pouvez éventuellement sélectionner l'option d'**ajout du projet à EAR** pour incorporer le fichier RAR à un projet EAR existant.

Résultats

Le fichier RAR est importé dans l'espace de travail Eclipse Eclipse.

Que faire ensuite

Vous pouvez référencer le projet RAR à partir de vos autres projets Java EE en procédant comme suit :

1. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le projet, puis cliquez sur **Propriétés**.
2. Sélectionnez **Chemin de génération Java**.
3. Sélectionnez l'onglet Projets.
4. Cliquez sur **Ajouter**.
5. Sélectionnez le projet de connecteur `wxsra` et cliquez sur **OK**.
6. Cliquez à nouveau sur **OK** pour fermer la fenêtre Propriétés.

Les classes de l'adaptateur de ressources eXtreme Scale figurent à présent dans le chemin de classes. Pour installer le produit fichiers JAR d'exécution à partir de la console Eclipse, voir «Configuration d'un environnement de développement autonome dans Eclipse», à la page 341.

Configuration d'applications pour une connexion à eXtreme Scale

Les applications utilisent une fabrique de connexions eXtreme Scale pour créer des descripteurs de connexions vers une connexion client eXtreme Scale. Vous pouvez configurer les références de la fabrique de connexions de l'adaptateur de ressources à l'aide de cette tâche.

Avant de commencer

Créez un composant d'application Java Platform, Enterprise Edition (Java EE), tel qu'un conteneur ou un servlet Enterprise JavaBeans (EJB).

Procédure

Créez une référence de ressource `javax.resource.cci.ConnectionFactory` dans le composant d'application. Les références de ressource sont déclarées dans le descripteur de déploiement par le fournisseur d'application. La fabrique de connexions représente une connexion client eXtreme Scale qui peut être utilisée pour communiquer avec une ou plusieurs grilles de données nommées disponibles dans le domaine de service de catalogue.

Information associée:

- ☞ Connexions partageables et non partageables
- ☞ Avantages des références de ressource
- ☞ Création ou modification d'une référence de ressource

Sécurisation des connexions client J2C

Utilisez l'architecture Java 2 Connector (J2C) pour sécuriser les connexions entre les clients WebSphere eXtreme Scale et vos applications.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les applications font référence à la fabrique de connexions, qui établit la connexion à la grille de données distante. Chaque fabrique de connexions héberge une connexion client eXtreme Scale unique qui est réutilisée pour tous les composants d'application.

Important : Etant donné que la connexion client eXtreme Scale peut inclure un cache local, il est important que les applications ne partagent pas de connexion. Il doit exister une fabrique de connexions pour chaque instance d'application pour éviter tout problème de partage d'objets entre les applications.

Vous pouvez définir le générateur de données d'identification à l'aide de l'API ou dans le fichier de propriétés client. Dans ce dernier, vous utilisez les propriétés `securityEnabled` et `credentialGenerator`. L'exemple de code suivant est présenté sur plusieurs lignes en raison des contraintes liées à la publication :

```
securityEnabled=true
credentialGeneratorClass=com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.
    UserPasswordCredentialGenerator
credentialGeneratorProps=operator XXXXXX
```

Le générateur de données d'identification et les données d'identification du fichier de propriétés client sont utilisés pour l'opération de connexion de eXtreme Scale et pour les données d'identification J2C par défaut. Les données d'identification qui sont spécifiées avec l'API sont donc utilisées lors de la connexion J2C pour la connexion J2C. Toutefois, si aucune donnée d'identification n'est spécifiée au moment de la connexion J2C, c'est le générateur de données d'identification du fichier de propriétés client qui est utilisé.

Procédure

1. Configurez un accès sécurisé dans lequel la connexion J2C représente le client eXtreme Scale. Utilisez la propriété de fabrique de connexions `ClientPropertiesResource` ou `ClientPropertiesURL` pour configurer l'authentification client.
Si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Application Server, spécifiez les propriétés du client dans la configuration du domaine de services de catalogue. Lorsque la fabrique de connexions fait référence au domaine, elle utilise automatiquement cette configuration.
2. Configurez les propriétés de sécurité client afin qu'elles utilisent la fabrique de connexions qui référence l'objet générateur de données d'identification approprié pour eXtreme Scale. Ces propriétés sont également compatibles avec la sécurité serveur eXtreme Scale. Par exemple, utilisez le générateur de données d'identification `WSTokenCredentialGenerator` pour les données d'identification WebSphere lorsque eXtreme Scale est installé avec WebSphere Application Server. Vous pouvez aussi utiliser le générateur de données

d'identification `UserPasswordCredentialGenerator` lorsque vous exécutez `eXtreme Scale` dans un environnement autonome. Dans l'exemple suivant, les données d'identification sont transmises par voie de programme à l'aide de l'appel d'API au lieu d'utiliser la configuration dans les propriétés client :

```
XSConnectionSpec spec = new XSConnectionSpec();
spec.setCredentialGenerator(new UserPasswordCredentialGenerator
("operator", "xxxxxx"));
Connection conn = connectionFactory.getConnection(spec);
```

3. (Facultatif) Désactivez le cache local, si nécessaire.

Toutes les connexions J2C provenant d'une fabrique de connexions unique partagent un cache local unique. Les autorisations d'entrée de grille et de mappe sont validées sur le serveur, mais pas dans le cache local. Lorsqu'une application utilise plusieurs données d'identification pour créer des données J2C et que la configuration utilise des autorisations spécifiques pour les entrées de grille et les mappes pour ces données d'identification, vous devez désactiver le cache local. Désactivez le cache local en utilisant la propriété de fabrique de connexions `ObjectGridResource` ou `ObjectGridURL`. Pour plus d'informations sur la désactivation du cache local, voir [Configuration du cache local](#).

4. (Facultatif) Définissez les paramètres de règle de sécurité, si nécessaire.

Si l'application J2EE contient la configuration de fichier RAR (resource adapter archive) de l'adaptateur de ressources `eXtreme Scale` imbriqué, il peut s'avérer nécessaire que vous définissiez des paramètres de règle de sécurité supplémentaires dans le fichier de règles de sécurité de l'application. Par exemple, ces règles sont requises :

```
permission com.ibm.websphere.security.WebSphereRuntimePermission
"accessRuntimeClasses";
permission java.lang.RuntimePermission "accessDeclaredMembers";
permission javax.management.MBeanTrustPermission "register";
permission java.lang.RuntimePermission "getClassLoader";
```

De plus, tout fichier de propriétés ou de ressources utilisé par les fabriques de connexions requiert des autorisations d'accès aux fichiers ou autres, tels que `permission java.io.FilePermission "filePath";`. Pour `WebSphere Application Server`, le fichier de règles est `META-INF/was.policy` et il est situé dans le fichier J2EE EAR.

Résultats

Les propriétés de sécurité du client que vous avez configurées dans le domaine de service de catalogue sont utilisées comme valeurs par défaut. Les valeurs que vous indiquez remplacent les propriétés définies dans les fichiers `client.properties`.

Que faire ensuite

Utilisez les API d'accès aux données `eXtreme Scale` pour développer les composants client qui doivent utiliser des transactions.

Développement de composants client `eXtreme Scale` en vue d'utiliser des transactions

Java

L'adaptateur de ressources `WebSphere eXtreme Scale` fournit une gestion des connexions client et une prise en charge des transactions locales. Ces prises en charge permettent aux applications `Java Platform, Enterprise Edition (Java EE)` de

rechercher les connexions client eXtreme Scale et de démarquer les transactions locales à l'aide des transactions locales Java EE ou des API eXtreme Scale.

Avant de commencer

Créez une référence de ressource de fabrique de connexions eXtreme Scale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez utiliser les API d'accès aux données eXtreme Scale de plusieurs façons. Dans tous les cas, la fabrique de connexions eXtreme Scale doit être injectée dans le composant d'application ou recherchée dans l'interface JNDI (Java Naming Directory Interface). Une fois la fabrique de connexions recherchée, vous pouvez démarquer les transactions et créer des connexions permettant d'accéder aux API eXtreme Scale.

Vous pouvez aussi éventuellement transtyper l'instance `javax.resource.cci.ConnectionFactory` en une fabrique `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionFactory` qui fournit des options supplémentaires pour l'extraction des descripteurs de connexion. Les descripteurs de connexions générés doivent être transtypés vers l'interface `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection`, qui fournit la méthode `getSession`. La méthode `getSession` renvoie un descripteur d'objet `com.ibm.websphere.objectgrid.Session` qui permet aux applications d'utiliser n'importe laquelle des API d'accès aux données eXtreme Scale, telles que les API `ObjectMap` et `EntityManager`.

Le descripteur de session et les objets dérivés sont valides pendant toute la durée de vie du descripteur `XSConnection`.

Les procédures suivantes peuvent être utilisées pour démarquer les transactions eXtreme Scale. Vous ne pouvez pas mélanger ces procédures. Par exemple, vous ne pouvez pas mélanger une démarcation de transaction globale et une démarcation de transaction locale dans le même contexte de composant d'application.

Procédure

- Utilisez des transactions locales à validation automatique. Suivez les étapes ci-dessous pour utiliser automatiquement les opérations d'accès aux données à validation ou les opérations qui ne prennent pas en charge une transaction active :
 1. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection` en dehors du contexte d'une transaction globale.
 2. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session` pour interagir avec la grille de données.
 3. Appelez toute opération d'accès aux données prenant en charge les transactions à validation automatique.
 4. Fermez la connexion.
- Utilisez une session `ObjectGrid` pour démarquer une transaction locale. Suivez les étapes ci-dessous pour démarquer une transaction `ObjectGrid` à l'aide de l'objet de session :
 1. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection`.
 2. Extrayez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.
 3. Utilisez la méthode `Session.begin()` pour démarrer la transaction.

4. Utilisez la session pour interagir avec la grille de données.
 5. Utilisez les méthodes `Session.commit()` ou `rollback()` pour mettre fin à la transaction.
 6. Fermez la connexion.
- Utilisez une transaction `javax.resource.cci.LocalTransaction` pour démarquer une transaction locale. Suivez les étapes ci-dessous pour démarquer une transaction `ObjectGrid` à l'aide de l'interface `javax.resource.cci.LocalTransaction` :
 1. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection`.
 2. Extrayez la transaction `javax.resource.cci.LocalTransaction` à l'aide de la méthode `XSConnection.getLocalTransaction()`.
 3. Utilisez la méthode `LocalTransaction.begin()` pour démarrer la transaction.
 4. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session` pour interagir avec la grille de données.
 5. Utilisez les méthodes `LocalTransaction.commit()` ou `rollback()` pour mettre fin à la transaction.
 6. Fermez la connexion.
 - Inscrivez la connexion dans une transaction globale. Cette procédure s'applique également aux transactions gérées par conteneur :
 1. Commencez la transaction globale à l'aide de l'interface `javax.transaction.UserTransaction` ou d'une transaction gérée par conteneur.
 2. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection`.
 3. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.
 4. Fermez la connexion.
 5. Validez ou annulez la transaction globale.
 - **8.6+** Configurez une connexion pour écrire plusieurs partitions dans une transaction. Suivez les étapes ci-dessous pour démarquer une transaction `ObjectGrid` à l'aide de l'objet de session :
 1. Créez un objet `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionSpec`.
 2. Appelez la méthode `XSConnectionSpec` et la méthode `setMultiPartitionSupportEnabled` avec l'argument `true`.
 3. Extrayez la connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection` pour envoyer `XSConnectionSpec` à la méthode `ConnectionFactory.getConnection`.
 4. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.

Exemple

Reportez-vous à l'exemple de code suivant, qui illustre les étapes précédentes de démarcation des transactions eXtreme Scale.

```
// (C) Copyright IBM Corp. 2001, 2012.
// All Rights Reserved. Éléments sous licence - Propriété d'IBM.
package com.ibm.ws.xs.ra.test.ee;

import javax.naming.InitialContext;
import javax.resource.cci.Connection;
import javax.resource.cci.ConnectionFactory;
import javax.resource.cci.LocalTransaction;
import javax.transaction.Status;
import javax.transaction.UserTransaction;

import junit.framework.TestCase;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection;

/**
```

```

* Cet exemple doit être exécuté dans un contexte J2EE sur votre serveur
* d'applications. Par exemple, en utilisant le servlet d'infrastructure préfabriquée JUnitEE.
*
* Le code présent dans ces méthodes de texte réside généralement sur votre propre servlet,
* sur votre EJB ou sur un autre composant Web.
*
* L'exemple dépend d'une fabrique de connexions WebSphere eXtreme Scale configurée
* enregistrée sous le nom JNDI de "eis/embedded/wxscf" qui définit une
* connexion à une grille contenant une mappe portant le nom "Map1".
*
* Cet exemple effectue une recherche directe du nom JNDI et ne nécessite pas une
* injection de ressource.
*/
public class DocSampleTests extends TestCase {
    public final static String CF_JNDI_NAME = "eis/embedded/wxscf";
    public final static String MAP_NAME = "Map1";

    Long            key = null;
    Long            value = null;
    InitialContext  ctx = null;
    ConnectionFactory cf = null;

    public DocSampleTests() {
    }
    public DocSampleTests(String name) {
        super(name);
    }
    protected void setUp() throws Exception {
        ctx = new InitialContext();
        cf = (ConnectionFactory)ctx.lookup(CF_JNDI_NAME);
        key = System.nanoTime();
        value = System.nanoTime();
    }
    /**
     * Cette exemple s'exécute lorsqu'il n'est pas dans le contexte d'une transaction globale
     * et utilise la validation automatique (autocommit).
     */
    public void testLocalAutocommit() throws Exception {
        Connection conn = cf.getConnection();
        try {
            Session session = ((XSConnection)conn).getSession();
            ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
            map.insert(key, value); // Or various data access operations
        }
        finally {
            conn.close();
        }
    }

    /**
     * Cette exemple s'exécute lorsqu'il n'est pas dans le contexte d'une transaction globale
     * et démarque la transaction à l'aide de session.begin()/session.commit()
     */
    public void testLocalSessionTransaction() throws Exception {
        Session session = null;
        Connection conn = cf.getConnection();
        try {
            session = ((XSConnection)conn).getSession();
            session.begin();
            ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
            map.insert(key, value); // Or various data access operations
            session.commit();
        }
        finally {
            if (session != null && session.isTransactionActive()) {
                try { session.rollback(); }
                catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
            }
            conn.close();
        }
    }

    /**
     * Cet exemple utilise l'interface LocalTransaction pour démarquer les
     * transactions.
     */
    public void testLocalTranTransaction() throws Exception {
        LocalTransaction tx = null;
        Connection conn = cf.getConnection();
    }
}

```

```

try {
    tx = conn.getLocalTransaction();
    tx.begin();
    Session session = ((XSCConnection)conn).getSession();
    ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
    map.insert(key, value); // Or various data access operations
    tx.commit(); tx = null;
}
finally {
    if (tx != null) {
        try { tx.rollback(); }
        catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
    }
    conn.close();
}
}

/**
 * Cet exemple dépend d'une transaction à gestion externe.
 * Cette transaction à gestion externe peut généralement être présente dans
 * un EJB avec des attributs de transaction définis sur REQUIRED ou REQUIRES_NEW.
 * REMARQUE : S'il n'y a AUCUNE transaction globale active, cet exemple s'exécute en
 * mode de validation automatique car il ne vérifie pas si une transaction existe.
 */
public void testGlobalTransactionContainerManaged() throws Exception {
    Connection conn = cf.getConnection();
    try {
        Session session = ((XSCConnection)conn).getSession();
        ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
        map.insert(key, value); // Or various data access operations
    }
    catch (Throwable t) {
        t.printStackTrace();
        UserTransaction tx = (UserTransaction)ctx.lookup("java:comp/UserTransaction");
        if (tx.getStatus() != Status.STATUS_NO_TRANSACTION) {
            tx.setRollbackOnly();
        }
    }
    finally {
        conn.close();
    }
}

/**
 * Cet exemple montre comment démarrer une nouvelle transaction globale à l'aide de
 * l'interface UserTransaction. Généralement, le conteneur démarre la transaction
 * globale (par exemple, dans un EJB avec un attribut de transaction défini sur
 * REQUIRES_NEW), mais cet exemple démarre aussi la transaction globale
 * à l'aide de l'API UserTransaction si elle n'est pas actuellement active.
 */
public void testGlobalTransactionTestManaged() throws Exception {
    boolean started = false;
    UserTransaction tx = (UserTransaction)ctx.lookup("java:comp/UserTransaction");
    if (tx.getStatus() == Status.STATUS_NO_TRANSACTION) {
        tx.begin();
        started = true;
    }
    // else { called with an externally/container managed transaction }
    Connection conn = null;
    try {
        conn = cf.getConnection(); // Get connection after the global tran starts
        Session session = ((XSCConnection)conn).getSession();
        ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
        map.insert(key, value); // Or various data access operations
        if (started) {
            tx.commit(); started = false; tx = null;
        }
    }
    finally {
        if (started) {
            try { tx.rollback(); }
            catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
        }
        if (conn != null) { conn.close(); }
    }
}

/**
 * Cet exemple montre un transaction multipartition.

```





```

    */
public void testGlobalTransactionTestManagedMultiPartition() throws Exception {
    boolean        started = false;
    XSConnectionSpec connSpec = new XSConnectionSpec();
    connSpec.setWriteToMultiplePartitions(true);
    UserTransaction tx = (UserTransaction)ctx.lookup("java:comp/UserTransaction");
    if (tx.getStatus() == Status.STATUS_NO_TRANSACTION) {
        tx.begin();
        started = true;
    }
    // else { called with an externally/container managed transaction }
    Connection conn = null;
    try {
        conn = cf.getConnection(connSpec); // Get connection after the global tran starts
        Session session = ((XSConnection)conn).getSession();
        ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
        map.insert(key, value); // Or various data access operations
        if (started) {
            tx.commit(); started = false; tx = null;
        }
    }
    finally {
        if (started) {
            try { tx.rollback(); }
            catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
        }
        if (conn != null) { conn.close(); }
    }
}

```

Information associée:

-  • Avantages des références de ressource
-  • Développement de composants en vue d'utiliser les transactions

Administration de connexions client J2C

Java

La fabrique de connexions WebSphere eXtreme Scale comporte une connexion client eXtreme Scale qui peut être partagée entre plusieurs applications et se maintenir au fil des redémarrages des applications.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La connexion client comporte un bean de gestion qui fournit des informations sur le statut des connexions et sur les opérations de gestion du cycle de vie.


Procédure

Gérez les connexions client. Une fois la première connexion obtenue auprès de l'objet de fabrique de connexions XSConnectionFactory, une connexion client eXtreme Scale est établie vers la grille de données distante et le bean géré ObjectGridJ2CConnection est créé. La connexion client est maintenue pendant la durée de vie du processus. Pour mettre fin à une connexion client, faites appel à l'un des événements suivants :

- Arrêtez l'adaptateur de ressources. Un adaptateur de ressources peut être arrêté, par exemple lorsqu'il est imbriqué dans une application et que cette dernière est arrêtée.
- Appelez l'opération de bean géré resetConnection sur le bean géré ObjectGridJ2CConnection. Lorsque la connexion est réinitialisée, toutes les connexions sont invalidées, les transactions terminées et la connexion client ObjectGrid détruite. Les appels suivants vers les méthodes getConnection dans la fabrique de connexions génèrent une nouvelle connexion client.

WebSphere Application Server fournit également d'autres beans de gestion pour gérer les connexions J2C et surveiller les pools de connexions et les performances.

Information associée:

 Gestion du cycle de vie JCA

Documentation des API de bean géré de connexion J2C à la grille d'objets

Scénario : Configuration du basculement de session HTTP dans le profil Liberty

Vous pouvez configurer un serveur d'applications Web de sorte que lorsque le serveur Web reçoit une requête HTTP pour la réplication de session, la demande est réacheminée vers un ou plusieurs serveurs qui exécutent le profil Liberty.

Avant de commencer

Pour exécuter cette tâche, vous devez installer le profil Profil Liberty. Pour plus d'informations, voir Installation de Profil Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le profil Liberty ne contient pas de réplication de session. Toutefois, si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale avec le profil Liberty, vous pouvez répliquer les sessions. Par conséquent, si un serveur est défaillant, les utilisateurs de l'application ne perdent pas les données de session.


Lorsque vous ajoutez la fonction webApp à la définition de serveur et configurez le gestionnaire de session, vous pouvez utiliser la réplication de session dans les applications eXtreme Scale qui s'exécutent dans le profil Liberty.

Activation de la fonction Web eXtreme Scale dans le profil Liberty

Java

Vous pouvez activer la fonction Web pour utiliser la reprise en ligne des sessions HTTP dans le profil Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

 La fonction Web est obsolète. Utilisez la fonction webApp à la place. Lorsque vous ajoutez la fonction webApp à la définition de serveur et configurez le gestionnaire de session, vous pouvez utiliser la réplication de session dans les applications WebSphere eXtreme Scale qui s'exécutent dans le Profil Liberty.

Lorsque vous installez le WebSphere Application Server Profil Liberty, il ne contient pas la réplication de session. Cependant, si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale avec le profil Liberty, vous pouvez répliquer les sessions pour que les utilisateurs de l'application ne perdent pas les données de session en cas de défaillance d'un serveur.

Lorsque vous ajoutez la fonction Web à la définition de serveur et configurez le gestionnaire de sessions, vous pouvez utiliser la réplication de session dans les applications eXtreme Scale exécutées dans le profil Liberty.

Procédure

Définissez une application Web à exécuter dans le profil Liberty.

Que faire ensuite

Ensuite, configurez un plug-in de serveur Web pour envoyer les demandes HTTP à plusieurs serveurs dans le profil Liberty.

Référence associée:

Propriétés de la fonction Web de profil Liberty

Définissez la fonction Web de la définition de serveur pour identifier les applications Web et ajouter des fonctions, telles que la réplication de session.

Propriétés de la fonction webGrid dans le profil Liberty

Définissez la fonction webGrid pour démarrer automatiquement un conteneur pour héberger les clients de la réplication de session HTTP.

Propriétés de la fonction webApp dans le profil Liberty

Définissez la fonction webApp pour étendre l'application Web dans le profil Liberty. Ajoutez la fonction webApp lorsque vous voulez répliquer les données de session HTTP pour la tolérance aux pannes.

Activation de la fonction Web eXtreme Scale dans le profil Liberty

Utilisez la fonction webGrid pour démarrer automatiquement un conteneur pour héberger les clients de la réplication de session HTTP dans le Profil Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous installez le WebSphere Application Server Profil Liberty, il ne contient pas la réplication de session. Cependant, si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale avec le profil Liberty, vous pouvez répliquer les sessions pour que les utilisateurs de l'application ne perdent pas les données de session en cas de défaillance d'un serveur.

Lorsque vous ajoutez la fonction webGrid à la définition de serveur et configurez le gestionnaire de session, vous pouvez utiliser la réplication de session dans les applications eXtreme Scale qui s'exécutent dans le profil Liberty.

Procédure

Ajoutez la fonction webGrid suivante au fichier Profil Liberty `server.xml`. La fonction webGrid inclut la fonction client et la fonction serveur. Vous voudrez certainement séparer les applications Web des grilles de données. Par exemple, vous disposez d'un serveur Profil Liberty pour vos applications Web et d'un autre serveur Profil Liberty pour l'hébergement de la grille de données.

```
<featureManager>
<feature>eXtremeScale_webGrid-1.1</feature>
</featureManager>
```

Résultats

Vos applications Web peuvent maintenant conserver leurs données de session dans une grille WebSphere eXtreme Scale.

Exemple

La fonction Web dispose de propriétés de métadonnées que vous pouvez définir dans l'élément `xsWebGrid` du fichier `server.xml`. Voir l'exemple suivant de fichier `server.xml` qui contient la fonction `webGrid` que vous utilisez lorsque vous vous connectez à distance à la grille de données.

```
<server description="Airport Entry eXtremeScale Getting Started Client Web Server">
<!--
Ce programme exemple n'est soumis à aucune redevance ; il est fourni EN L'ETAT et peut
être librement utilisé, exécuté, copié et modifié
sans paiement de redevance par le client
(a) pour sa propre formation,
(b) pour développer des applications qui doivent s'exécuter avec un produit IBM WebSphere,
à des fins d'utilisation interne par le client pour que le client le redistribue dans le cadre d'une telle application
dans les propres produits du client.
Licensed Materials - Property of IBM
5724-X67, 5655-V66 (C) COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2012
-->
<!-- Enable features -->
<featureManager>
<feature>eXtremeScale.webGrid-1.1</feature>
</featureManager>

<xsServer catalogServer="true"/>

<xsWebGrid objectGridName="session" catalogHostPort="remoteHost:2809" securityEnabled="false" />

</server>
```

Référence associée:

Propriétés de la fonction `webGrid` dans le profil Liberty
Définissez la fonction `webGrid` pour démarrer automatiquement un conteneur pour héberger les clients de la réplication de session HTTP.

Activation de la fonction eXtreme Scale webApp dans le profil Liberty

Un serveur de profil Liberty peut héberger une grille de données qui place en mémoire cache les données pour que les applications répliquent les données de session HTTP pour la tolérance aux pannes.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous installez le WebSphere Application Server Profil Liberty, il ne contient pas la réplication de session. Cependant, si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale avec le profil Liberty, vous pouvez répliquer les sessions pour que les utilisateurs de l'application ne perdent pas les données de session en cas de défaillance d'un serveur.

Lorsque vous ajoutez la fonction Web à la définition de serveur et configurez le gestionnaire de sessions, vous pouvez utiliser la réplication de session dans les applications eXtreme Scale exécutées dans le profil Liberty.

Procédure

Ajoutez la fonction `webApp` suivante au fichier Profil Liberty `server.xml`. La fonction `webApp` inclut la fonction `client` ; cependant, elle n'inclut pas la fonction `serveur`. Vous voudrez certainement séparer les applications Web des grilles de données. Par exemple, vous disposez d'un serveur Profil Liberty pour vos applications Web et d'un autre serveur Profil Liberty pour l'hébergement de la grille de données.

```
<featureManager>
<feature>eXtremeScale_webapp-1.1</feature>
</featureManager>
```

Résultats

Vos applications Web peuvent maintenant conserver leurs données de session dans une grille WebSphere eXtreme Scale.

Exemple

Voir l'exemple suivant de fichier `server.xml` qui contient la fonction Web que vous utilisez lorsque vous vous connectez à la grille de données à distance.

```
<server description="Airport Entry eXtremeScale Getting Started Client Web Server">
<!--
Ce programme exemple n'est soumis à aucune redevance ; il est fourni EN L'ETAT et peut
être librement utilisé, exécuté, copié et modifié
sans paiement de redevance par le client
(a) pour sa propre formation,
(b) pour développer des applications qui doivent s'exécuter avec un produit IBM WebSphere,
à des fins d'utilisation interne par le client pour que le client le redistribue dans le cadre d'une telle application
dans les propres produits du client.
Licensed Materials - Property of IBM
5724-X67, 5655-V66 (C) COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2012
-->
<!-- Enable features -->
<featureManager>
<feature>eXtremeScale.webapp-1.1</feature>
</featureManager>

<httpEndpoint id="defaultHttpEndpoint"
host="*"
httpPort="{default.http.port}"
httpsPort="{default.https.port}" />

<xsWebApp objectGridName="session" catalogHostPort="remoteHost:2809" securityEnabled="false" />
</server>
```

Que faire ensuite

La fonction `webApp` dispose de propriétés de métadonnées que vous pouvez définir dans l'élément `xsWebApp` du fichier `server.xml`. Pour plus d'informations, voir Propriétés de la fonction `webApp` dans le profil Liberty.

Référence associée:

Propriétés de la fonction `webApp` dans le profil Liberty
Définissez la fonction `webApp` pour étendre l'application Web dans le profil Liberty. Ajoutez la fonction `webApp` lorsque vous voulez répliquer les données de session HTTP pour la tolérance aux pannes.

Configuration d'un plug-in de serveur Web pour transmettre les demandes à plusieurs serveurs dans le profil Liberty

Java

Utilisez cette tâche pour configurer le plug-in du serveur Web pour distribuer les demandes du serveur HTTP entre plusieurs serveurs dans le profil Liberty.

Avant de commencer

Avant de configurer le plug-in de serveur Web pour envoyer les demandes HTTP à plusieurs serveurs, effectuez la tâche suivante :

- «Activation de la fonction eXtreme Scale webApp dans le profil Liberty», à la page 207

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Configurez le plug-in de serveur Web afin que le serveur Web reçoive une demande HTTP de ressources dynamiques ; la demande est transmise à plusieurs serveurs qui s'exécutent dans le profil Liberty.

Procédure

Voir *Configuring the Liberty profile with a web server plug-in* dans le centre de documentation WebSphere Application Server pour exécuter cette tâche.

Que faire ensuite

Ensuite, fusionnez les fichiers `plugin-cfg.xml` depuis plusieurs cellules de serveur d'applications. Vous devez également vérifier que des ID de clone uniques existent pour chaque serveur d'application s qui s'exécute dans le profil Liberty.

Fusion des fichiers de configuration de plug-in pour le déploiement dans le plug-in du serveur d'applications

Java

Générer les fichiers de configuration de plug-in après avoir configuré un ID de clone unique dans le fichier de configuration `server.xml` Liberty.

Avant de commencer

Si vous générez et fusionnez des fichiers de configuration de plug-in pour configurer la reprise en ligne de session HTTP dans un profil Liberty, vous devez effectuer les tâches suivantes :

- «Activation de la fonction Web eXtreme Scale dans le profil Liberty», à la page 205
- «Configuration d'un plug-in de serveur Web pour transmettre les demandes à plusieurs serveurs dans le profil Liberty», à la page 208

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Utilisez la console d'administration WebSphere Application Server pour exécuter cette tâche.

Procédure

1. Fusionnez les fichiers `plugin-cfg.xml` à partir de plusieurs cellules de serveur d'application. Vous pouvez fusionner manuellement les fichiers `plugin-cfg.xml` ou utiliser l'outil `pluginCfgMerge` pour fusionner automatiquement le fichier `plugin-cfg.xml` à partir de plusieurs profils de serveur d'application dans un fichier unique. Les fichiers `pluginCfgMerge.bat` et `pluginCfgMerge.sh` se trouvent dans le répertoire `install_root/bin`.

Pour plus d'informations sur la fusion manuelle des fichiers `plugin-cfg.xml`, voir la note technique sur la fusion des fichiers `plugin-cfg.xml` depuis plusieurs profils de serveur d'applications.

2. Vérifiez que la valeur `cloneID` de chaque serveur d'applications est unique. Examinez la valeur `cloneID` de chaque serveur d'applications du fichier

fusionné pour vérifier qu'elle est unique pour chaque serveur d'applications. Si les valeurs ID_clone dans le fichier fusionné ne sont pas tous uniques ou que vous travaillez avec la réplication de session en mémoire en mode homologue à homologue, utilisez la console d'administration pour configurer des ID de clone de session HTTP uniques.

Pour configurer un ID de clone de session HTTP unique avec la console d'administration WebSphere Application Server, procédez comme suit :

- a. Cliquez sur **Serveurs > Types de serveurs > Serveurs d'applications WebSphere > nom_serveur**.
 - b. Sous Paramètres du conteneur, cliquez sur **Paramètres du conteneur Web > Conteneur Web**.
 - c. Dans Propriétés supplémentaire, cliquez sur **Propriétés personnalisées > Nouveau**.
 - d. Entrez HttpSessionCloneId dans la zone **Nom**, puis une valeur unique pour le serveur dans la zone **Valeur**. La valeur unique doit contenir huit ou neuf caractères alphanumériques. Par exemple, test1234 est un ID de clone valide.
 - e. Cliquez sur **Valider** ou sur **OK**.
 - f. Cliquez sur **Sauvegarder** pour sauvegarder les modifications de configuration apportées à la configuration principale.
3. Copiez le fichier fusionné plugin-cfg.xml vers le répertoire *plugin_installation_root/config/nom_serveur_Web* sur l'hôte du serveur Web.
 4. Vérifiez que vous avez défini le système d'exploitation approprié et les droits d'accès au fichier fusionné plugin-cfg.xml. Ces droits d'accès permettent au processus de plug-in de serveur HTTP de lire le fichier.

Résultats

Lorsque vous exécutez cette tâche, vous disposez d'un fichier de configuration de plug-in pour plusieurs cellules de serveur d'applications, et les applications eXtreme Scale qui s'exécutent dans le profil Liberty sont activées pour la réplication de session.

Scénario : Exécution de serveurs de grille dans le profil Liberty en utilisant des outils Eclipse

Vous pouvez utiliser des outils Eclipse pour exécuter des serveurs WebSphere eXtreme Scale dans le profil WebSphere Application Server Liberty. Les outils Eclipse fournissent un moyen pratique d'exécuter les serveurs dans l'environnement dans lequel vous développez, configurez et déployez les applications eXtreme Scale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avec les outils Eclipse, vous pouvez configurer des serveurs eXtreme Scale pour qu'ils s'exécutent dans le Profil Liberty. Si vous exécutez cette tâche manuellement, vous ajoutez les fonctions Liberty prises en charge au fichier server.xml. Cependant, lorsque vous utilisez les outils Eclipse, vous pouvez exécuter cette tâche et d'autres tâches de développement en utilisant Eclipse Java EE IDE for Web Developers, Version: Indigo Service Release 1.

Installation des outils de développement de profil Liberty pour WebSphere eXtreme Scale

Eclipse fournit une interface graphique que vous pouvez utiliser pour exécuter les serveurs WebSphere eXtreme Scale dans le Profil Liberty. Pour utiliser l'interface, vous devez installer les outils de profil WebSphere eXtreme Scale Version 8.5 Liberty.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez installer le jeu d'outils en appliquant l'une des méthodes suivantes :

- Installation depuis Eclipse Marketplace. Cliquez sur **Help > Eclipse Marketplace**.
- Effectuez l'installation en faisant glisser une icône d'**installation** vers un plan de travail actif. Cette option est uniquement disponible pour l'installation des outils de développement sur Eclipse IDE for Java EE Developers 3.7 ou une version ultérieure.

Vous devez installer IBM WebSphere Application Server V8.5 Liberty Profile Developer Tools pour pouvoir utiliser IBM WebSphere eXtreme Scale V8.5 Liberty Profile Developer Tools. Par conséquent, les étapes dans cette tâche incluent l'installation des deux types d'outils de développement.

Procédure

- Installation depuis Eclipse Marketplace.
 1. Démarrez votre plan de travail Eclipse.
 2. Cliquez sur Help > Eclipse Marketplace.
 3. Dans la zone de recherche, tapez WebSphere.
 4. Dans la liste des résultats, recherchez **IBM WebSphere Application Server V8.5 Liberty Profile Developer Tools** et cliquez sur **Install**.
 5. La page Confirm Selected Features s'ouvre. Continuez l'installation dans l'étape "Exécutez la procédure d'installation".
 6. Exécutez chacune des étapes précédentes pour installer **IBM WebSphere eXtreme Scale V8.5 Liberty Profile Developer Tools**.
- Exécution de la procédure d'installation.
 1. Développez le noeud des outils que vous avez installés.
 2. Sélectionnez **IBM WebSphere Application Server V8.5 Liberty Profile Developer Tools** ou **IBM WebSphere eXtreme Scale V8.5 Liberty Profile Developer Tools**.
 3. Sélectionnez les fonctions optionnelles que vous voulez installer. Lorsque vous avez terminé, cliquez sur **Next**.

A faire : Si vous voulez installer des fonctions d'installation supplémentaires, telles que les fonctions WebSphere Application Server tools features Version 8.5, 8.0 ou 7.0, les instructions d'installation se trouvent dans la rubrique IBM WebSphere Application Server Developer Tools for Eclipse overview Version 8.5 du centre de documentation WebSphere Application Server.

4. Dans la page Review Licenses, vérifiez le texte de la licence.
5. Si vous acceptez les conditions, cliquez sur **I accept the terms of the license agreement** et sur **Finish**. Le processus d'installation démarre.
6. A la fin de l'installation, redémarrez le plan de travail.

Configuration de l'environnement dans Eclipse

Après avoir installé les outils Profil Liberty Eclipse for WebSphere eXtreme Scale, vous devez configurer les serveurs eXtreme Scale dans le Profil Liberty et générer un projet Eclipse dans lequel vous pouvez commencer les tâches de développement.

Configuration de eXtreme Scale dans le profil Liberty en utilisant les outils Eclipse

Vous devez configurer les serveurs WebSphere eXtreme Scale à exécuter dans le WebSphere Application Server Profil Liberty. Exécutez cette tâche pour configurer les serveurs eXtreme Scale avec les outils Eclipse.

Avant de commencer

Vous devez définir un serveur Profil Liberty dans Eclipse. Pour exécuter cette tâche, voir Création d'un serveur de profil Liberty en utilisant des outils de développement .

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La configuration du serveur eXtreme Scale implique de définir les propriétés du serveur, y compris celles dans le fichier Profil Liberty `server.xml` dans le répertoire `wlp_home/usr/servers/your_server_name`. Cette définition de serveur est nécessaire pour exécuter eXtreme Scale dans le Profil Liberty.

Cette procédure implique également d'ajouter la configuration du fichier des propriétés du serveur eXtreme Scale, `xsServerConfig.xml`, au fichier `server.xml`.

Procédure

1. Générez le fichier de propriétés de serveur eXtreme Scale.
 - a. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Autre**.
 - b. Développez **WebSphere eXtreme Scale** et sélectionnez **Fichier de configuration du serveur de conteneur**. Cliquez sur **Suivant**. La fenêtre Fichier de configuration du serveur eXtreme Scale s'affiche.
 - c. Cliquez sur **Parcourir** pour indiquer l'emplacement dans lequel Profil Liberty est installé. Sélectionnez la définition de serveur Profil Liberty pour laquelle vous voulez configurer les serveurs eXtreme Scale. Cliquez sur **Suivant**. La fenêtre de configuration générale du serveur s'affiche.
 - d. Configurez le serveur. Cliquez sur **Suivant**. La fenêtre de configuration du serveur de conteneur s'affiche.
 - e. Configurez le serveur de conteneur. Cliquez sur **Suivant**.
 - f. Si vous avez inclus la configuration du serveur de catalogue, une autre fenêtre s'affiche pour définir les paramètres du serveur de catalogue. Cliquez sur **Suivant**. La fenêtre de configuration de la journalisation du serveur s'affiche.
 - g. Renseignez les pages de consignation des informations, puis cliquez sur **Suivant** jusqu'à ce que la fenêtre Sécurité s'affiche.
 - h. Facultatif : Définissez l'emplacement du fichier `objectGridSecurity.xml` qui décrit les propriétés de sécurité communes à tous les serveurs, y compris les serveurs de catalogue et de conteneur. La configuration de l'authentificateur, qui représente le registre d'utilisateurs et le mécanisme d'authentification, est un exemple des propriétés de sécurité définies. Le

nom de fichier défini pour cette propriété doit avoir le format URL, tel que `file:///tmp/og/objectGridSecurity.xml`.

- i. Cliquez sur **Finish**.

Un fichier de configuration est généré dans le profil Liberty.

2. Incluez la configuration du fichier des propriétés du serveur eXtreme Scale dans le fichier `server.xml`.
 - a. Ouvrez la vue des serveurs dans Eclipse.
 - b. Développez Liberty Server pour rechercher le fichier XML de configuration de serveur.
 - c. Cliquez deux fois sur l'entrée de la configuration de serveur pour ouvrir le fichier.
 - d. Cliquez sur **Add** et sélectionnez **Include** pour ajouter une instruction d'inclusion dans le fichier `server.xml`. Cliquez sur **OK**.
 - e. Sous Include Details, cliquez sur **Browse**. La fenêtre Browse for Include File s'affiche.
 - f. Sélectionnez `xsServerConfig.xml` pour inclure les paramètres de configuration de serveur que vous avez créés au cours de l'étape 1. Cliquez sur **OK**.

Que faire ensuite

Le fichier de configuration de serveur eXtreme Scale, `xsServerConfig.xml` figure maintenant dans le fichier Profil Liberty `server.xml`. Maintenant, vous pouvez démarrer le serveur Profil Liberty où les serveurs eXtreme Scale vont s'exécuter.

Création d'un projet d'ensemble OSGi pour le développement de la grille eXtreme Scale

Pour utiliser Eclipse comme environnement de développement pour les serveurs WebSphere eXtreme Scale dans le Profil Liberty, vous devez créer un projet Eclipse dans le canevas Open Services Gateway initiative (OSGi).

Procédure

1. Créez le projet d'ensemble OSGi dans Eclipse.
 - a. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Projet**. La fenêtre de sélection d'un assistant s'affiche.
 - b. Développez le dossier WebSphere eXtreme Scale et sélectionnez le projet **Grille d'objet**. La fenêtre de projet de grille d'objet s'affiche.
 - c. Cliquez sur **Ajouter** et entrez un nom de mappe de sauvegarde pour ajouter la mappe de la grille d'objets pour laquelle vous voulez effectuer des activités de développement. Vous pouvez entrer plusieurs mappes dans cette page. Cliquez sur **Suivant**.
 - d. Définissez les paramètres de grille d'objets de chaque mappe que vous avez entrée. Cliquez sur **Suivant**.
 - e. Définissez les paramètres de déploiement, puis cliquez sur **Terminer**.

Le projet d'ensemble OSGi est créé et vous pouvez accéder aux API eXtreme Scale pour exécuter les activités de développement dans le Profil Liberty. L'ensemble inclut le fichier `gridBlueprint.xml`. Ce fichier inclut l'emplacement des fichiers de configuration eXtreme Scale, `objectGrid.xml` et `gridDeployment.xml`. Ces fichiers de configuration contiennent la mappe ou les mappes que vous avez créées au cours de l'étape c.

2. Exportez le projet d'ensemble et placez le regroupement dans le dossier grids. Vous devez exporter le projet pour déployer les applications eXtreme Scale dans le Profil Liberty. Lorsque vous exportez le projet, il est exporté comme fichier archive Java (JAR) d'ensemble vers le dossier *Liberty_profile_Server_Definition/grids*.
 - a. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le projet que vous venez de créer et sélectionnez **Exporter > OSGi Bundle or Fragment**. La fenêtre d'exportation d'application OSGi s'affiche.
 - b. Indiquez l'emplacement vers lequel vous voulez exporter le fichier JAR d'ensemble. Cliquez sur **Terminer**.

Migration d'une répllication de mémoire à mémoire ou d'une session de base WebSphere Application Server pour utiliser la gestion de session WebSphere eXtreme Scale

Java

Vous pouvez migrer une session de répllication de mémoire à mémoire ou une session de base de données pour utiliser la gestion de session WebSphere eXtreme Scale.

Avant de commencer

- Pour le support de session des applications client exécutées sur WebSphere Application Server dans le cluster, WebSphere eXtreme Scale doit être installé sur les déploiements de noeud WebSphere Application Server, y compris le noeud de gestionnaire de déploiement. Voir Installation de WebSphere eXtreme Scale ou de WebSphere eXtreme Scale Client avec WebSphere Application Server.
- Un environnement de grille WebSphere eXtreme Scale, constitué d'un ou de plusieurs serveurs de catalogue et de conteneur, doit être démarré. Pour plus d'informations, voir Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés.

Remarque : Si WebSphere eXtreme Scale n'apparaît pas, cela implique que votre profil WebSphere Application Server n'a pas été étendu pour WebSphere eXtreme Scale. Pour plus d'informations, voir Création et augmentation de profils pour WebSphere eXtreme Scale.

- Si les serveurs de catalogue dans le domaine de service de catalogue utilisent SSL (Secure Sockets Layer (SSL) ou que vous voulez utiliser SSL pour un domaine de service de catalogue avec la prise en charge de SSL, vous devez activer la sécurité globale dans la console d'administration WebSphere Application Server. Vous devez utiliser SSL pour un serveur de catalogue en affectant à l'attribut `transportType` la valeur `SSL-Required` dans Fichier de propriétés du serveur. Pour plus d'informations, voir Paramètres de sécurité globale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les étapes dans ce scénario s'appliquent à la version 8.5 de la console d'administration WebSphere Application Server. Ces informations peuvent varier légèrement en fonction de la version de WebSphere Application Server que vous utilisez.

Remarque : WebSphere eXtreme Scale Version 8.6 n'est pas pris en charge sur les versions de WebSphere Application Server antérieures à la version 7.0.

Prise de note des paramètres de configuration précédents dans la console d'administration WebSphere Application Server

Java

Dans le cadre de la migration vers une session WebSphere eXtreme Scale, vous devez noter les paramètres de configuration précédents dans la console d'administration WebSphere Application Server. Lors de la migration vers une session WebSphere eXtreme Scale, les paramètres de configuration doivent refléter ce que vous avez déjà configuré pour la base de données ou la session mémoire à mémoire.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La console d'administration WebSphere Application Server contient des paramètres spécifiques que vous devez noter. Vous en aurez besoin lors de la mise à jour du fichier `splicer.properties`. Les étapes de cette procédure s'appliquent à la version 8.5 de la console d'administration WebSphere Application Server. Ces informations peuvent varier en fonction la version WebSphere Application Server que vous utilisez.

Remarque : WebSphere eXtreme Scale Version 8.6 n'est pas pris en charge sur les versions de WebSphere Application Server antérieures à la version 7.0.

Procédure

- Démarrez la console d'administration WebSphere Application Server.
 - Si vous avez déjà défini des paramètres au niveau du serveur, accédez à :
 - Serveurs>Types de serveurs>Serveurs d'applications WebSphere**
 - Dans la zone **Serveurs d'applications**, sélectionnez le **nom du serveur**
 - Dans la zone **Paramètres de conteneur**, cliquez sur **Gestion des sessions**
 - Si vous avez déjà défini des paramètres au niveau de l'application, accédez à :
 - Applications > Toutes les applications.**
 - Dans la zone **Serveurs d'applications**, sélectionnez le **nom de l'application.**
 - Dans la zone **Propriétés du module Web**, cliquez sur **Gestion des sessions.**
- Dans les **propriétés générales**, cochez la case **d'autorisation de dépassement.**
- Dans la zone des **propriétés générales**, notez les paramètres WebSphere Application Server. Vous en aurez besoin lors de la mise à jour les propriétés dans le fichier `splicer.properties`.

Tableau 3. Paramètres de configuration pour mettre à jour le fichier `splicer.properties`

Paramètres dans la console d'administration WebSphere Application Server	Propriétés à mettre à jour dans le fichier <code>splicer.properties</code>
Activer les cookies	<code>useCookies</code>
Activer la réécriture des URL	<code>useURLEncoding</code>
Nombre maximal de sessions en mémoire	<code>sessionTableSize</code>

4. Dans la zone des **propriétés générales**, si la case **Activer les cookies** est sélectionnée, cliquez dessus et notez les paramètres WebSphere Application Server. Vous en aurez besoin pour mettre à jour les propriétés dans le fichier `splicer.properties`.

Tableau 4. Paramètres de configuration dans le fichier `splicer.properties`

Paramètres dans la console d'administration WebSphere Application Server	Propriétés à mettre à jour dans le fichier <code>splicer.properties</code>
Domaine du cookie	<code>cookieDomain</code>
Chemin du cookie	<code>cookiePath</code>

5. Cliquez sur **Gestion des sessions**, puis dans la zone des **propriétés supplémentaires**, cliquez sur **Distributed environment settings**.
6. Dans la zone **Distributed Sessions** remplacez la base de données ou la configuration de réplication de mémoire à mémoire par **None**.
7. Cliquez sur **Custom Tuning Properties** et notez les paramètres WebSphere Application Server. Vous en aurez besoin pour mettre à jour les propriétés dans le fichier `splicer.properties`.

Tableau 5. Paramètres de configuration des propriétés dans le fichier `splicer.properties`

Paramètres dans la console d'administration WebSphere Application Server	Propriétés à mettre à jour dans le fichier <code>splicer.properties</code>
Fréquence d'écriture	<code>replicationInterval</code>
Write contents	<code>fragmentedSession</code>

Que faire ensuite

Ensuite, créez le domaine de service de catalogue pour une session WebSphere eXtreme Scale.

Création d'un domaine de service de catalogue pour la gestion de sessions WebSphere eXtreme Scale

Java

Dans le cadre d'une migration vers une session WebSphere eXtreme Scale, vous devez créer un domaine de service de catalogue dans la console d'administration WebSphere Application Server.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette procédure s'applique à la version 8.5 de la console d'administration WebSphere Application Server. Ces informations peuvent varier légèrement en fonction de la version de WebSphere Application Server que vous utilisez.

Remarque : WebSphere eXtreme Scale Version 8.6 n'est pas pris en charge sur les versions de WebSphere Application Server antérieures à la version 7.0. Créez le domaine de service de catalogue pour WebSphere eXtreme Scale dans la console d'administration WebSphere Application Server. Pour plus d'informations, voir [Création de domaines de service de catalogue dans WebSphere Application Server](#).

Procédure

1. Démarrez la console d'administration WebSphere Application Server.
2. Dans le menu supérieur, cliquez sur **Administration de système > WebSphere eXtreme Scale > Domaines de service de catalogue**

Remarque : Si WebSphere eXtreme Scale ne s'affiche pas, cela implique que votre profil WebSphere Application Server n'a pas été étendu pour WebSphere eXtreme Scale. Pour plus d'informations, voir Création et augmentation de profils pour WebSphere eXtreme Scale.

3. Cliquez sur **Nouveau**.
4. Définissez le nom du service de catalogue dans la zone **Nom**.
5. Dans la zone **Serveurs de catalogue**, choisissez **Serveur distant** et définissez l'emplacement ou le nom du serveur distant dans la zone.
6. Définissez le numéro de port dans la zone **Port d'écoute**.
7. Cliquez sur **Appliquer** ou **OK** et enregistrez la configuration.

Que faire ensuite

Ensuite, utilisez les paramètres de configuration précédents que vous avez notés dans la console d'administration WebSphere Application Server pour associer une application ou un serveur d'applications à la gestion de session WebSphere eXtreme Scale.

Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser les paramètres de configuration précédents

Java

Vous devez utiliser les paramètres de configuration précédents que vous avez notés dans la console d'administration WebSphere Application Server pour associer une application ou un serveur d'applications à la gestion de session WebSphere eXtreme Scale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les étapes de cette procédure s'appliquent à la version 8.5 de la console d'administration WebSphere Application Server. Ces informations peuvent varier légèrement en fonction de la version WebSphere Application Server que vous utilisez.

Remarque : WebSphere eXtreme Scale Version 8.6 n'est pas pris en charge sur les versions de WebSphere Application Server antérieures à la version 7.0.

Procédure

- Si vous voulez configurer une application pour l'associer à la gestion de session WebSphere eXtreme Scale, procédez comme suit :
 1. Démarrez la console d'administration WebSphere Application Server.
 2. Dans le menu supérieur, cliquez sur **Applications > Toutes les applications**.
 3. Dans la zone **Serveurs d'applications**, sélectionnez le **nom de l'application**.
 4. Dans la zone des propriétés **Module Web**, cliquez sur **Gestion de session**.
 5. Cliquez sur **Paramètres de gestion de session eXtreme Scale**.

6. Si WebSphere eXtreme Scale n'apparaît pas, cela implique que votre profil WebSphere Application Server n'a pas été étendu pour WebSphere eXtreme Scale. Pour plus d'informations, voir Création et augmentation de profils pour WebSphere eXtreme Scale.
7. Pour configurer une application pour WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome, procédez comme suit :
 - a. Dans la liste **Gérer la persistance des sessions par**, sélectionnez **Grille de données eXtreme Scale distante**
 - b. Sélectionnez le domaine de service de catalogue que vous avez créé depuis la liste.
 - c. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner la grille.
8. Cliquez sur **Appliquer** ou **OK** et enregistrez la configuration.
9. Un fichier `splicer.properties` est créé pour l'application. L'emplacement du fichier `splicer.properties` est la valeur d'une nouvelle propriété `{application name},com.ibm.websphere.xs.sessionFilterProps`. Pour rechercher la propriété personnalisée, accédez à **Administration de système > Cellule** et cliquez sur **Propriétés personnalisées**.
10. Mettez à jour le fichier `splicer.properties` avec les valeurs que vous avez obtenues dans «Prise de note des paramètres de configuration précédents dans la console d'administration WebSphere Application Server», à la page 215.
11. Redémarrez les processus serveur d'applications.

Remarque : Changez `splicer.properties` au niveau du gestionnaire de déploiement pour que les propriétés soient synchronisées sur l'agent de noeud. Si vous mettez à jour `splicer.properties` au niveau du noeud, le gestionnaire de déploiement remplace le fichier `splicer.properties` lors de la synchronisation suivante.

Remarque : Si vous revenez dans la gestion de session de base de données et la gestion de session WebSphere eXtreme Scale, le fichier `splicer.properties` est recréé et les modifications que vous avez apportées sont remplacées. Pour plus d'informations sur le processus de synchronisation de fichier depuis le gestionnaire de déploiement vers les notes et connaître les éléments modifiés, voir Synchronisation des fichiers de gestion de système.

- Si vous voulez configurer un serveur d'applications pour l'associer à la gestion de session WebSphere eXtreme Scale, procédez comme suit :
 1. Démarrez la console d'administration WebSphere Application Server.
 2. Dans le menu supérieur, cliquez sur **Serveurs > Types de serveur > Serveurs d'applications WebSphere**.
 3. Dans la zone **Serveurs d'applications**, sélectionnez le **nom du serveur**.
 4. Dans la zone **Paramètres de conteneur**, cliquez sur **Gestion de session/**
 5. Cliquez sur **Paramètres de gestion des sessions eXtreme Scale**.

Remarque : Si WebSphere eXtreme Scale ne s'affiche pas, cela implique que votre profil WebSphere Application Server n'a pas été étendu pour WebSphere eXtreme Scale. Pour plus d'informations, voir Création et augmentation de profils pour WebSphere eXtreme Scale.

6. Pour configurer un serveur d'applications pour WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome, procédez comme suit :
 - a. Dans la liste **Gérer la persistance des sessions**, sélectionnez **Grille de données eXtreme Scale distante**.

- b. Sélectionnez le domaine de service de catalogue que vous avez créé depuis la liste.
- c. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner la grille.
7. Cliquez sur **Appliquer** ou **OK** et enregistrez la configuration.
8. Un fichier `splicer.properties` est créé pour l'application. L'emplacement du fichier `splicer.properties` est la valeur d'une nouvelle propriété `com.ibm.websphere.xs.sessionFilterProps`. Pour rechercher la propriété personnalisée, accédez à **Serveurs > Types de serveur > Serveurs d'applications WebSphere**.
9. Dans la zone des **serveurs d'applications**, sélectionnez le **nom du serveur**.
10. Dans la zone **Infrastructure du serveur**, sélectionnez **Propriétés personnalisées**.
11. Mettez à jour le fichier `splicer.properties` avec les valeurs que vous avez obtenues dans «Prise de note des paramètres de configuration précédents dans la console d'administration WebSphere Application Server», à la page 215.
12. Redémarrez les processus serveur d'applications.

Remarque : Changez `splicer.properties` au niveau du gestionnaire de déploiement pour que les propriétés soient synchronisées sur l'agent de noeud. Si vous mettez à jour `splicer.properties` au niveau du noeud, le gestionnaire de déploiement remplace le fichier `splicer.properties` lors de la synchronisation suivante.

Remarque : Si vous revenez dans la gestion de session de base de données et la gestion de session WebSphere eXtreme Scale, le fichier `splicer.properties` est recréé et les modifications que vous avez apportées sont remplacées. Pour plus d'informations sur le processus de synchronisation de fichier depuis le gestionnaire de déploiement vers les notes et connaître les éléments modifiés, voir Synchronisation des fichiers de gestion de système.

Résultats

Vous venez de changer les paramètres de configuration précédents de la gestion de session de mémoire à mémoire ou de base de données avec la gestion de session WebSphere eXtreme Scale.

Scénario : utilisation de WebSphere eXtreme Scale comme fournisseur de cache dynamique

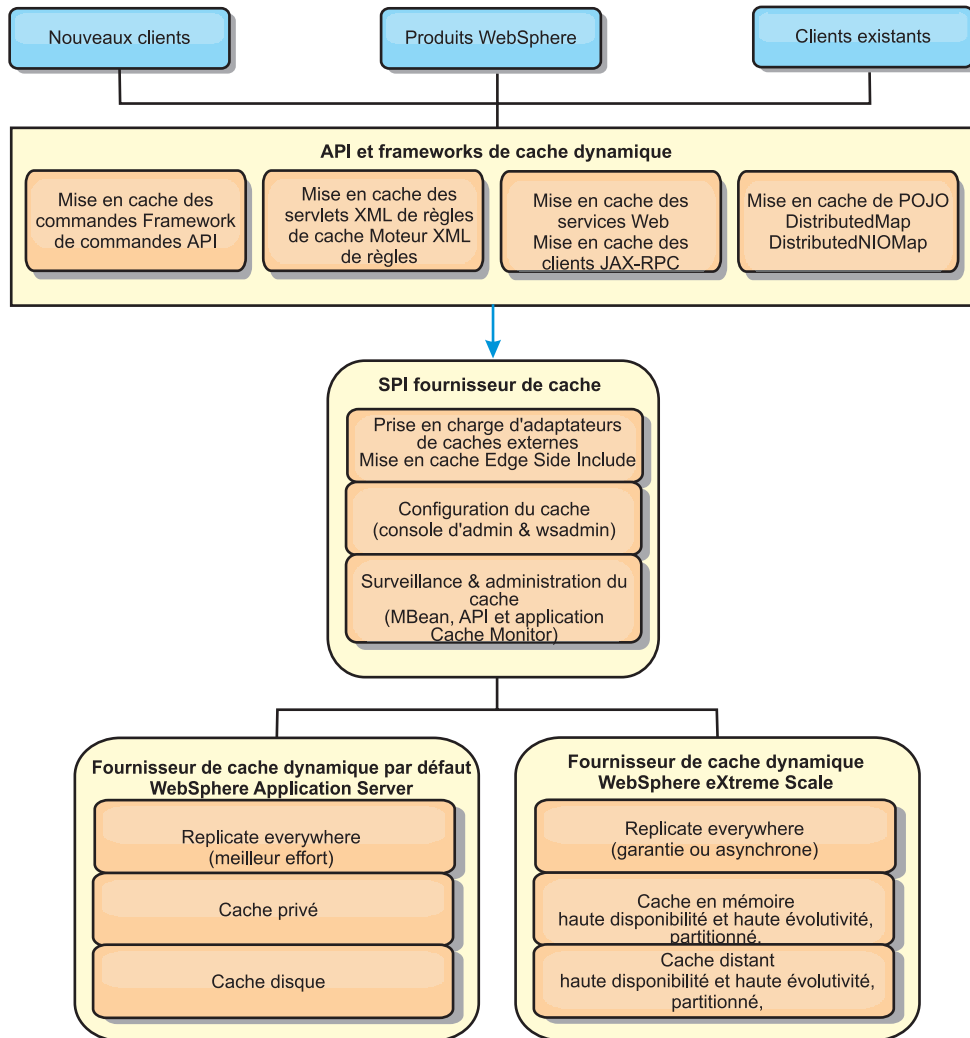
WebSphere Application Server fournit un service de cache dynamique pour déployer des application Java EE. Ce service est utilisé pour mettre en cache les données métier, le code HTML généré, la sortie des commandes, etc. Initialement, seul le fournisseur de service de cache dynamique était le fournisseur de cache dynamique intégré dans WebSphere Application Server. Désormais, les clients peuvent également définir WebSphere eXtreme Scale comme fournisseur de cache pour une instance de cache. Ainsi, les applications qui utilisent le service de cache dynamique peuvent utiliser les fonctions et les fonctionnalités de performance de WebSphere eXtreme Scale.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Présentation du fournisseur de cache dynamique

WebSphere Application Server fournit un service de cache dynamique disponible pour déployer des applications Java EE. Ce service permet de mettre des données en cache, telles que la sortie d'un servlet, une page JSP ou des commandes, ainsi que les données d'objet définies par programme dans une application d'entreprise en utilisant des API DistributedMap.

Initialement, le seul fournisseur de service pour le service de cache dynamique était le moteur de cache dynamique par défaut intégré dans WebSphere Application Server. Actuellement, les clients peuvent également définir WebSphere eXtreme Scale comme fournisseur de cache pour une instance de cache. En configurant cette fonction, vous pouvez activer les applications qui utilisent le service de cache dynamique pour qu'elles utilisent les fonctions et les fonctionnalités de performance de WebSphere eXtreme Scale.



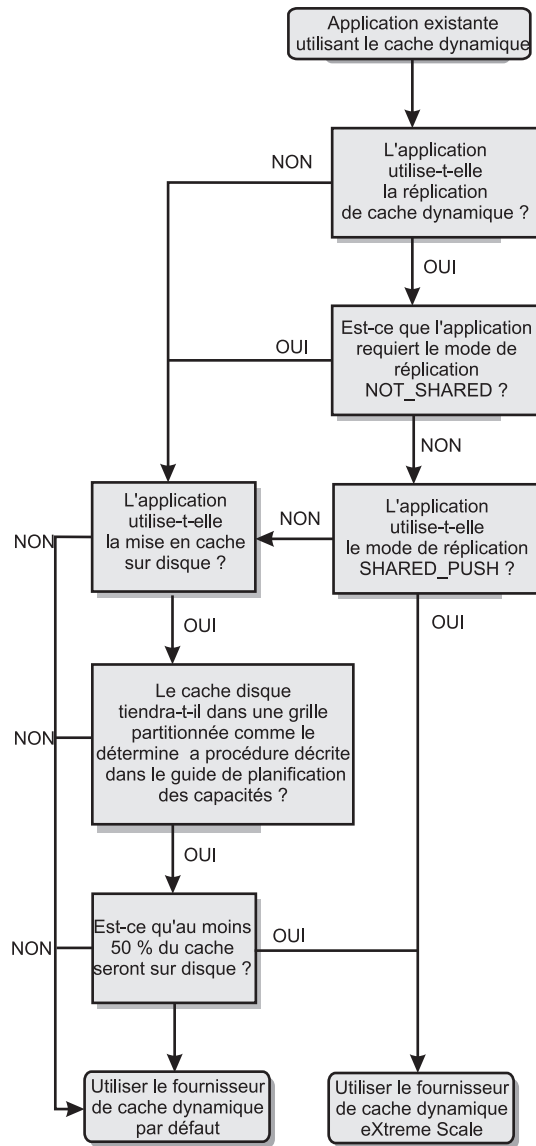
Vous pouvez installer et configurer le fournisseur de cache dynamique comme décrit dans Configuration de l'instance de cache dynamique par défaut (baseCache).

Choix du mode d'utilisation de WebSphere eXtreme Scale

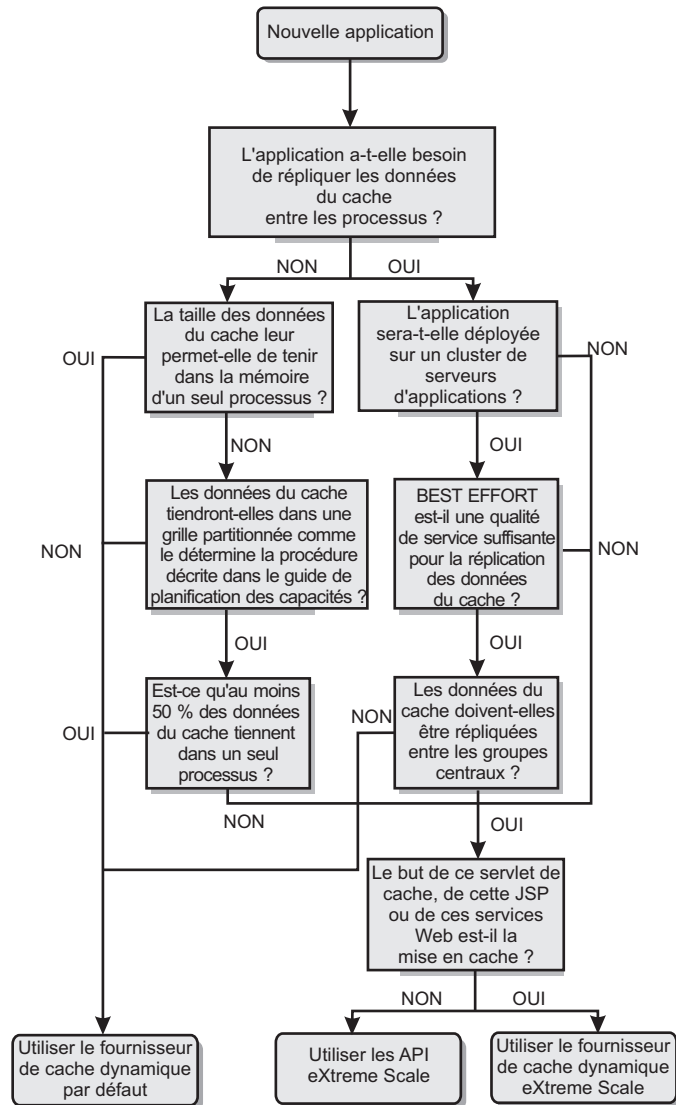
Les fonctions disponibles dans WebSphere eXtreme Scale améliorent sensiblement les fonctionnalités distribuées du service de cache dynamique par rapport au fournisseur de cache dynamique par défaut et les service de réplication de données. Avec eXtreme Scale, vous pouvez créer des mémoires cache véritablement réparties entre plusieurs serveurs et non simplement répliquées et synchronisées d'un serveur à l'autre. Par ailleurs, les mémoires cache eXtreme Scale sont transactionnelles et hautement disponibles : chaque serveur voit ainsi le même contenu pour le service de cache dynamique. WebSphere eXtreme Scale offre une qualité de service supérieure pour la réplication de cache fournie via DRS.

Tous ces avantages ne signifient cependant pas que le fournisseur de cache dynamique eXtreme Scale constitue la meilleure solution pour toutes les applications. Pour identifier la technologie la mieux adaptée à votre application, utilisez l'arbre de décision et la matrice de comparaison des fonctions.

Arbre de décision permettant de faire migrer des applications existantes de cache dynamique



Arbre de décision permettant de choisir un fournisseur de cache pour les nouvelles applications.



Comparaison des fonctionnalités

Tableau 6. Comparaison des fonctionnalités

Fonctionnalités de cache	Fournisseur par défaut	Fournisseur eXtreme Scale	API eXtreme Scale
Mise en cache local en mémoire	Oui	Via le cache local	Via le cache local
Mise en cache réparti	Via DRS	Oui	Oui
Evolutivité linéaire	Non	Oui	Oui
Réplication fiable (synchrone)	Non	Oui	Oui
Dépassement de capacité des disques	Oui	S/O	S/O

Tableau 6. Comparaison des fonctionnalités (suite)

Fonctionnalités de cache	Fournisseur par défaut	Fournisseur eXtreme Scale	API eXtreme Scale
Expulsion	LRU/TTL/en fonction des segments	LRU/TTL (par partition)	LRU/TTL (par partition)
Invalidation	Oui	Oui	Oui
Relations	Relations d'ID de modèle/dépendance	Oui	Non (d'autres relations sont possibles)
Recherches non-clés	Non	Non	Via l'interrogation et l'index
Intégration dorsale	Non	Non	Via les chargeurs
Transactionnel	Non	Oui	Oui
Stockage à base de clés	Oui	Oui	Oui
Événements et programmes d'écoute	Oui	Non	Oui
Intégration à WebSphere Application Server	Une seule cellule	Plusieurs cellules	Indépendant des cellules
Prise en charge de Java Standard Edition	Non	Oui	Oui
Surveillance et statistiques	Oui	Oui	Oui
Sécurité	Oui	Oui	Oui

Pour plus d'informations sur le fonctionnement des mémoires caches réparties eXtreme Scale, voir les «Planification de la topologie», à la page 258.

Remarque : Le cache eXtreme Scale réparti peut uniquement stocker des entrées dont la clé et la valeur implémentent toutes les deux l'interface `java.io.Serializable`.

Types de topologie

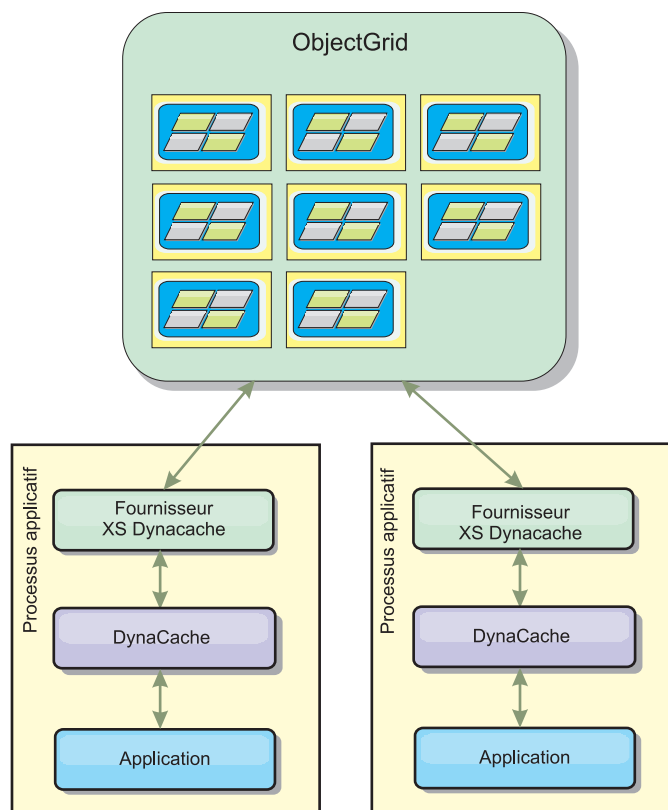
Obsolète :  **8.6+** Les types de topologies locales, intégrées et partitionnées intégrées sont obsolètes.

Un service de cache dynamique créé avec eXtreme Scale comme fournisseur peut être déployé dans une topologie distante.

Topologie distante

La topologie distante évite d'utiliser un cache-disque. Tous les données en cache sont stockées en dehors des processus WebSphere Application Server. WebSphere eXtreme Scale prend en charge les processus conteneur autonomes pour les données en cache. Ces processus utilisent moins de mémoire qu'un processus WebSphere Application Server et ils ne sont pas limités à l'utilisation d'une machine virtuelle Java donnée. Les données associées à un service de cache dynamique auquel un processus WebSphere Application Server 32 bits accède peuvent par exemple se trouver sur un processus conteneur s'exécutant sur une

machine virtuelle Java eXtreme Scale. Les utilisateurs peuvent ainsi exploiter la capacité mémoire accrue des processus 64 bits pour la mise en cache, sans supporter la mémoire supplémentaire nécessaire aux processus serveur de l'application. Le graphique suivant représente une topologie distante :



Moteur de cache dynamique et différences fonctionnelles avec eXtreme Scale

Les utilisateurs ne constatent aucune différence, sinon que les caches WebSphere eXtreme Scale ne supportent pas le déchargement sur disque ni les statistiques ou opérations en rapport avec la taille du cache en mémoire.

Il n'existe pas de différence notable dans les résultats retournés par la plupart des appels d'API de cache, que le client utilise le fournisseur de cache dynamique par défaut ou le fournisseur de cache eXtreme Scale. Pour certaines opérations, il est impossible d'émuler le comportement du moteur de cache dynamique à l'aide d'eXtreme Scale.

Statistiques du cache dynamique

Les données statistiques d'un cache dynamique WebSphere eXtreme Scale peuvent être extraites en utilisant les outils de surveillance eXtreme Scale. Pour plus d'informations, voir Contrôle.

Appels des beans gérés

Le fournisseur de cache dynamique WebSphere eXtreme Scale ne prend pas en charge la mise en cache sur un disque. Les appels de beans gérés relatifs à une mise en cache sur un disque ne fonctionnent pas.

Mappage des règles de réplication du cache dynamique

La topologie distante du fournisseur de cache dynamique eXtreme Scale prend en charge une règle de réplication qui est très similaire aux règles SHARED_PULL et SHARED_PUSH_PULL (dans la terminologie utilisée par le fournisseur de cache dynamique WebSphere Application Server par défaut). Dans un cache dynamique eXtreme Scale, l'état distribué du cache est complètement cohérent entre tous les serveurs.

8.6+ Invalidation de l'index global

Vous pouvez utiliser un index global pour améliorer l'efficacité de l'invalidation dans les grands environnements partitionnés comportant, par exemple, plus de 40 partitions. Sans l'index global, le modèle de cache dynamique et le traitement de l'invalidation de dépendance doivent envoyer des demandes d'agent distant à toutes les partitions, ce qui affecte les performances. Lorsque vous configurez un index global, des agents d'invalidation sont envoyés uniquement aux partitions concernées qui contiennent des entrées de cache associées à l'ID de modèle ou de dépendance. Les possibilités d'amélioration des performances seront plus importantes dans les environnements comportant un grand nombre de partitions configurées. Vous pouvez configurer un index global en utilisant les index d'ID de dépendance et d'index qui sont disponibles dans les exemples de fichiers XML descripteurs objectGrid de cache dynamique. Voir «Configuration d'une grille de données d'entreprise dans un environnement autonome pour la mise en cache dynamique», à la page 227.

Sécurité

Lorsqu'un cache est exécuté dans une topologie distante, un client autonome eXtreme Scale peut se connecter au cache et affecter le contenu de l'instance de cache dynamique. Par conséquent, il est important que les serveurs WebSphere eXtreme Scale contenant les instances de cache dynamique résident dans un réseau interne derrière ce qui est communément appelé une zone DMZ de réseau.

Reportez-vous à la documentation eXtreme Scale sur «Sécurité», à la page 305 si SSL ou l'authentification SSL ou du client est nécessaire.

Cache local

Une instance de cache dynamique peut être configurée pour créer et gérer un cache local qui résidera dans la machine JVM du serveur d'applications et contiendra un sous-ensemble des entrées contenues dans l'instance de cache dynamique distant. Vous pouvez configurer une instance de cache local en utilisant un fichier dynacache-nearCache-ObjectGrid.xml. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'une grille de données d'entreprise dans un environnement autonome pour la mise en cache dynamique», à la page 227. Il existe des propriétés personnalisées qui permettent d'optimiser le cache local. Voir Propriétés personnalisées de cache dynamique pour plus d'informations.

Informations supplémentaires

- Redbook relatif au cache dynamique
- Documentation relative au cache dynamique
 - WebSphere Application Server 7.0
- Documentation relative à DRS

Planification de la capacité de l'environnement

Si la taille initiale et la taille projetée des données ont été définies, vous pouvez planifier la capacité dont vous avez besoin pour exécuter WebSphere eXtreme Scale. En utilisant ces exercices de planification, vous pouvez déployer WebSphere eXtreme Scale de manière efficace pour les modifications futures et optimiser l'élasticité de la grille de données, ce que vous ne pourriez pas faire dans un autre scénario, par exemple avec une base de données interne ou un autre type de base de données.

Configuration d'une grille de données d'entreprise dans un environnement autonome pour la mise en cache dynamique

Copiez et modifiez ces fichiers descripteurs de déploiement et objectGrid afin de configurer une grille d'entreprise pour la mise en cache dynamique. Ces fichiers sont utilisés pour démarrer une grille de données d'entreprise.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque WebSphere eXtreme Scale est défini comme fournisseur pour une instance de cache dynamique WebSphere Application Server, les serveurs WebSphere eXtreme Scale sont démarrés dans un environnement autonome ou dans un environnement WebSphere Application Server. Voir Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés pour plus d'informations. Ce processus implique d'utiliser les fichiers descripteurs de déploiement et objectGrid qui sont utilisés pour configurer la grille de données d'entreprise. La mise en cache dynamique nécessite une configuration spéciale. Par conséquent, plusieurs fichiers sont fournis avec WebSphere eXtreme Scale ; ils doivent être copiés, modifiés (en fonction des besoins) et utilisés pour démarrer la grille de données d'entreprise. Ces fichiers peuvent être utilisés tels quels, mais peuvent être modifiés et ils doivent donc être copiés vers un emplacement distinct avant d'être modifiés ou utilisés.

Remarque : Selon la manière dont vous avez installé WebSphere eXtreme Scale, ces fichiers se trouvent dans le répertoire `was_root/optionalLibraries/ObjectGrid/dynacache/etc` pour les installations avec WebSphere Application Server, ou pour une installation dans un environnement autonome, ces fichiers se trouvent dans le `wxs_install_root/ObjectGrid/dynacache/etc`.

Important : Il est vivement recommandé de copier ces fichiers dans un autre emplacement avant de les modifier ou de les utiliser.

Fichier descripteur de cache dynamique (`dynacache-remote-deployment.xml`)

Ce fichier est le fichier descripteur de déploiement pour démarrer un serveur de conteneur pour la mise en cache dynamique. Voir Fichier XML du descripteur de la règle de déploiement pour plus d'informations. Bien que ce fichier puisse être utilisé tel quel, les éléments ou attributs suivants sont éventuellement modifiés ou sont importants :

- **mapSet name et map ref**

L'attribut **name** dans `mapSet` et la valeur définie pour `map ref` ne correspondent pas directement au nom d'instance de cache dynamique défini pour WebSphere Application Server et sont généralement modifiés. Toutefois, si ces valeurs sont modifiées, les propriétés personnalisées correspondantes doivent être ajoutées à la configuration

de l'instance de cache dynamique. Pour plus d'informations, voir Personnalisation d'une instance de cache dynamique avec des propriétés personnalisées.

- **numberOfPartitions**

Cet attribut peut être changé pour représenter le nombre approprié de partitions de votre configuration. Pour plus d'informations, voir «Planification de la capacité de l'environnement», à la page 227.

- **maxAsyncReplicas**

Cet attribut peut être changé. Un cache dynamique est généralement utilisé dans un modèle de cache secondaire avec une base de données ou une autre ressource comme système d'enregistrement pour les données. Par conséquent, si vous affectez à ce paramètre la valeur OPTIMISTIC ou NONE, vous déclenchez le traitement en cache local, lorsque le type de transport eXtreme I/O (XIO) est utilisé, et les compromis d'espace et de performances nécessaires pour rendre les données hautement disponibles décourage l'utilisation de la réplication. Cependant, dans certains cas, la haute disponibilité est importante.

- **numInitialContainers**

Cet attribut doit être affecté du nombre de conteneurs à inclure dans le démarrage initial de la grille de données d'entreprise. La définition correcte de ce paramètre facilite le placement et la distribution des partitions dans la grille de données.

Fichier XML descripteur ObjectGrid de cache dynamique (dynacache-remote-objectgrid.xml)

Ce fichier est le fichier descripteur ObjectGrid recommandé pour démarrer un serveur de conteneur pour la mise en cache dynamique. Voir Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid pour plus d'informations. Il est configuré pour s'exécuter avec le type de transport eXtreme I/O (XIO) en utilisant le format XDF (eXtreme Data Formatting). En outre, les index Dependency ID et Template ID sont configurés pour utiliser un index global qui améliore les performances d'invalidation. Bien que ce fichier puisse être utilisé tel quel, les éléments ou les attributs suivants sont changés occasionnellement ou ont une importance significative.

- **objectGrid name et backingMap name**

Les attributs **name** dans les éléments objectGrid et backingMap ne correspondent pas directement au nom d'instance de cache dynamique configuré pour l'instance de cache WebSphere Application Server et ne doivent généralement pas être changés. Si, cependant, ces attributs sont changés, les propriétés personnalisées correspondantes doivent être ajoutées à la configuration de l'instance de cache dynamique. Pour plus d'informations, voir Personnalisation d'une instance de cache dynamique avec des propriétés personnalisées.

- **copyMode**

Affectez à cet attribut la valeur COPY_TO_BYTES. Cette valeur active le format XDF (eXtreme Data Format) lorsque le type de transport eXtreme I/O (XIO) est utilisé. Si vous définissez un autre mode CopyMode, vous désactivez XDF et vous devez annuler la mise en commentaire du bean de plug-in ObjectTransformer.

- **lockStrategy**

Affectez la valeur PESSIMISTIC à cet attribut. Si vous définissez la valeur OPTIMISTIC ou NONE vous activez le traitement en cache local et les propriétés du fichier dynamic-nearcache-objectgrid.xml doivent être utilisées.

- **backingMapPluginCollections**

Cet élément est nécessaire. Les éléments enfant Plug-in Evictor et Plug-in MapIndex sont nécessaires pour la mise en cache dynamique et doivent être supprimés.

- **GlobalIndexEnabled**

DEPENDENCY_ID_INDEX et TEMPLATE_INDEX contiennent une propriété GlobalIndexEnabled affectée de la valeur true. Si vous définissez la valeur false, vous désactivez la fonction d'index global pour ces index. Il est recommandé de maintenir ces index globaux activés, sauf si vous utilisez un petit nombre de partitions, moins de 40, par exemple.

- **objectTransformer**

Comme ce fichier descripteur objectGrid doit s'exécuter dans le format XDF (eXtreme Data Format), il est mis en commentaire. Si vous voulez désactiver XDF (en changeant la valeur copyMode value), vous devez annuler la mise en commentaire du plug-in.

Fichier descripteur ObjectGrid de cache local (dynacache-nearCache-ObjectGrid.xml)

Ce fichier est le fichier descripteur ObjectGrid recommandé pour démarrer les serveurs de conteneur de grille pour la mise en cache dynamique lorsqu'un cache local est nécessaire. Il est configuré pour s'exécuter avec le type de transport eXtreme I/O (XIO) en utilisant le format XDF (eXtreme Data Formatting). En outre, les index Dependency ID et Template sont configurés pour utiliser un index global qui améliore les performances d'invalidation. La fonction de cache local de mise en cache dynamique nécessite d'utiliser le type de transport eXtreme I/O (XIO).

Bien que ce fichier puisse être utilisé tel quel, les éléments ou les attributs suivants sont changés occasionnellement ou ont une importance significative :

- **objectGrid name et backingMap name**

Ces valeurs dans ce fichier ne correspondent pas directement au nom d'instance de cache dynamique configuré pour l'instance de cache de WebSphere Application Server et ne doivent généralement pas être changées. Toutefois, si ces valeurs sont modifiées, les propriétés personnalisées correspondantes doivent être ajoutées à la configuration de l'instance de cache dynamique.

- **lockStrategy**

Cette propriété doit avoir la valeur OPTIMISTIC ou NONE pour activer un cache local. Aucune autre stratégie lockingStrategy ne prend en charge le cache local.

- **nearCacheInvalidationEnabled**

Cette propriété doit avoir la valeur true pour activer un cache local de mise en cache dynamique. Cette fonction utilise pub-sub pour envoyer les invalidations du cache distant au cache local en les maintenant synchroniser.

- **nearCacheLastAccessTTLSyncEnabled**

Cette propriété doit avoir la valeur true pour activer un cache local de mise en cache dynamique. Cette fonction utilise pub-sub pour envoyer les expulsions TTL du cache distant au cache local en les maintenant synchroniser.

- **copyMode**

Cette propriété backingMap a la valeur COPY_TO_BYTES. Cette valeur active le format XDF (eXtreme Data Format) lorsque le type de transport eXtreme I/O (XIO) est utilisé. Si vous définissez un autre mode CopyMode, vous désactivez XDF et vous devez annuler la mise en commentaire du bean de plug-in ObjectTransformer.

- **backingMapPluginCollections**

MapIndexPlugins et Evictor sont des éléments requis pour la mise en cache dynamique et ils ne doivent pas être supprimés.

- **GlobalIndexEnabled**

DEPENDENCY_ID_INDEX et TEMPLATE_INDEX contiennent une propriété GlobalIndexEnabled affectée de la valeur true. Si vous définissez la valeur false, vous désactivez la fonction d'index global pour ces index. Il est recommandé de maintenir ces index globaux activés, sauf si vous utilisez un petit nombre de partitions (< 40).

- **ObjectTransformer**

Comme ce fichier descripteur objectGrid doit s'exécuter dans le format XDF (eXtreme Data Format), il est mis en commentaire. Si XDF doit être désactivé (en changeant copyMode), la mise en commentaire du plug-in doit être annulée.

Fichier descripteur ObjectGrid existant dynamique (dynacache-legacy85-ObjectGrid.xml)

Ce fichier est le fichier descripteur ObjectGrid recommandé pour démarrer un serveur de conteneur de mise en cache dynamique lorsque vous avez choisi un cache local. Bien que ce fichier puisse être utilisé tel quel, les éléments ou les attributs suivants sont changés occasionnellement ou ont une importance significative :

- **objectGrid name et backingMap name**

Ces valeurs dans ce fichier ne correspondent pas directement au nom d'instance de cache dynamique configuré pour l'instance de cache de WebSphere Application Server et ne doivent généralement pas être changées. Toutefois, si ces valeurs sont modifiées, les propriétés personnalisées correspondantes doivent être ajoutées à la configuration de l'instance de cache dynamique.

- **copyMode**

Cette propriété backingMap a la valeur COPY_ON_READ_AND_COMMIT. Cette valeur ne doit pas être modifiée.

- **lockStrategy**

Cette propriété backingMap a la valeur PESSIMISTIC. Ne changez pas cette valeur.

- **backingMapPluginCollections**

MapIndexPlugins, Evictor, et Object Transformer sont des éléments requis pour la mise en cache dynamique et ils ne doivent pas être supprimés.

Configuration d'une grille de données d'entreprise pour la mise en cache dynamique en utilisant un profil Liberty

Un serveur Profil Liberty peut héberger une grille de données qui met en mémoire cache les données des applications dont la mémoire cache dynamique est activée.

Avant de commencer

- Installez le Profil Liberty. Pour plus d'informations, voir Installation de Profil Liberty.
- Créez une application qui utilise le cache dynamique. Pour plus d'informations, voir Configuration de l'instance de cache dynamique par défaut (baseCache).

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le Profil Liberty héberge la grille de données qui prend en charge les applications à cache dynamique. Cela implique que l'application s'exécute sur une installation traditionnelle de WebSphere Application Server. Pour que ces applications soient mises en cache par l'environnement d'exécution eXtreme Scale, vous devez configurer WebSphere Application Server pour utiliser les propriétés de service de domaine de catalogue et de serveur que vous définissez dans le Profil Liberty.

Procédure

1. Activez la fonction de cache dynamique WebSphere eXtreme Scale.
 - a. Ajoutez la fonction de cache dynamique au fichier Profil Liberty `server.xml`. Par exemple, le fichier `server.xml` contient la section de code suivante :
2. Facultatif : Définissez les propriétés dans l'élément `xsDynaCacheGrid` dans le fichier `server.xml`. Vous changez les propriétés suivantes. Cependant, il est recommandé d'accepter les valeurs par défaut.

globalIndexDisabled

L'invalidation de l'index global améliore l'efficacité d'invalidation dans un grand environnement partitionné comportant, par exemple, plus de 40 partitions. Pour plus d'informations, voir «Invalidation des données», à la page 278. Valeur par défaut : `false`

objectGridName

Chaîne qui définit le nom de la grille de données. Valeur par défaut : `DYNACACHE_REMOTE`

objectGridTxTimeout

Indique le délai d'exécution maximal autorisé pour une transaction. Si une transaction n'est pas terminée dans ce laps de temps, la transaction est marquée pour annulation et une exception `TransactionTimeoutException` est générée. Valeur par défaut : 30 (secondes)

backingMapLockStrategy

Indique si le gestionnaire de verrouillage interne est utilisé chaque fois qu'une transaction accède à une entrée de mappe. Spécifiez l'une des trois valeurs suivantes pour cet attribut : `OPTIMISTIC`, `PESSIMISTIC` ou `NONE`. Valeur par défaut : `PESSIMISTIC`

backingMapCopyMode

Indique si une opération `get` d'une entrée de l'instance `BackingMap` renvoie

la valeur réelle, une copie de la valeur ou un proxy de la valeur. Si vous utilisez XDF (eXtreme data format) pour que Java et .NET puissent accéder à la même grille de données, la valeur par défaut et le mode de copie requis sont COPY_TO_BYTES. Autrement, le mode de copie COPY_ON_READ_AND_COMMIT est utilisé. Affectez à l'attribut CopyMode l'une des cinq valeurs suivantes :

COPY_ON_READ_AND_COMMIT

La valeur par défaut est COPY_ON_READ_AND_COMMIT. Spécifiez la valeur COPY_ON_READ_AND_COMMIT pour qu'une application ne fasse jamais référence à l'objet de valeur qui se trouve dans l'instance BackingMap. A la place, l'application utilise toujours une copie de la valeur qui se trouve dans l'instance BackingMap. (Facultatif).

COPY_ON_READ

Spécifiez la valeur COPY_ON_READ pour améliorer les performances par rapport à la valeur COPY_ON_READ_AND_COMMIT en éliminant la copie créée lors de la validation d'une transaction. Pour conserver l'intégrité des données de la mappe de sauvegarde, l'application s'engage à supprimer toutes les références à une entrée une fois que la transaction est validée. Si vous définissez cette valeur, une méthode ObjectMap.get renvoie une copie de la valeur au lieu d'une référence à la valeur, ce qui garantit que les modifications apportées par l'application à la valeur n'affectent pas l'élément BackingMap tant que la transaction n'est pas validée.

COPY_ON_WRITE

Spécifiez la valeur COPY_ON_WRITE pour améliorer les performances par rapport à la valeur COPY_ON_READ_AND_COMMIT en éliminant la copie créée lors du premier appel de la méthode ObjectMap.get par une transaction pour une clé donnée. A la place, la méthode ObjectMap.get renvoie un proxy de la valeur au lieu d'une référence directe à l'objet de valeur. Le proxy garantit qu'aucune copie de la valeur n'est effectuée tant que l'application n'appelle pas de méthode set sur l'interface de la valeur.

NO_COPY

Spécifiez la valeur NO_COPY pour permettre à une application de ne jamais modifier d'objet de valeur obtenu à l'aide d'une méthode ObjectMap.get en échange de meilleures performances. Spécifiez la valeur NO_COPY pour les mappes associées aux entités de l'API EntityManager.

COPY_TO_BYTES

Spécifiez la valeur COPY_TO_BYTES pour améliorer l'encombrement mémoire des objets de type complexe et les performances lorsque la copie d'un objet s'appuie sur la sérialisation. Si un objet ne peut pas être cloné ou qu'aucune interface ObjectTransformer personnalisée avec une méthode copyValue efficace n'est fournie, le mécanisme de copie par défaut doit sérialiser et inflater l'objet pour effectuer une copie. Avec le paramètre COPY_TO_BYTES, l'inflation n'est effectuée que lors d'une opération de lecture et la sérialisation, lors d'une validation.

Valeur par défaut : COPY_ON_READ_AND_COMMIT

backingMapNearCacheEnabled

Définissez la valeur `true` pour activer le cache local client. Pour utiliser un cache local, vous devez affecter à l'attribut **lockStrategy** la valeur `NONE` ou `OPTIMISTIC`. Valeur par défaut : `false`

mapSetNumberOfPartitions

Indique le nombre de partitions de l'élément `mapSet`. Valeur par défaut : 47

mapSetMinSyncReplicas

Indique le nombre minimal de fragments réplique synchrones de chaque partition du `mapSet`. Les fragments ne sont pas placés tant que le domaine ne peut pas prendre en charge le nombre minimal de fragments réplique synchrones. Pour pouvoir prendre en charge la valeur `minSyncReplicas`, vous devez augmenter le nombre de serveurs d'une unité par rapport à la valeur `minSyncReplicas`. Si le nombre de répliques synchrones tombe en dessous de la valeur `minSyncReplicas`, les transactions d'écriture ne sont plus autorisées pour la partition. Valeur par défaut : 0

mapSetMaxSyncReplicas

Indique le nombre maximal de fragments réplique synchrones de chaque partition du `mapSet`. Aucune autre réplique synchrone n'est placée pour une partition une fois qu'un domaine a atteint ce nombre de fragments réplique synchrones pour cette partition spécifique. L'ajout de serveurs de conteneur qui peuvent prendre en charge cet `ObjectGrid` peut augmenter le nombre de répliques synchrones si la valeur `maxSyncReplicas` n'a pas été déjà atteinte. Valeur par défaut : 0

mapSetNumInitialContainers

Indique le nombre de serveurs de conteneur requis pour le placement initial des fragments de cet élément `mapSet`. Cet attribut peut permettre d'économiser la bande passante des processus et du réseau lorsque vous mettez une grille de données en ligne à partir d'un démarrage à froid. Valeur par défaut : 1

mapSetDevelopmentMode

Avec cet attribut, vous pouvez influencer le positionnement d'un fragment par rapport à ses fragments homologues. Si l'attribut `developmentMode` a la valeur `false`, deux fragments d'une même partition ne peuvent pas être placés sur un même ordinateur. Si l'attribut `developmentMode` a la valeur `true`, les fragments d'une même partition peuvent être placés sur une même machine. Dans les deux cas, deux fragments d'une même partition ne sont jamais placés dans le même serveur de conteneur. Valeur par défaut : `false`

mapSetReplicaReadEnabled

Si cet attribut est défini sur `true`, les demandes de lecture sont réparties entre le fragment primaire d'une partition et ses fragments réplique. Si l'attribut `replicaReadEnabled` est défini sur `false`, les demandes de lecture ne sont acheminées que vers le fragment primaire. Valeur par défaut : `false`

3. Configurez WebSphere Application Server pour pointer vers Profil Liberty. Vous pouvez connecter les applications Web à cache dynamique WebSphere eXtreme Scale à un domaine de services de catalogue exécuté dans une autre cellule WebSphere Application Server ou comme processus autonome. Comme les serveurs de catalogue configuré à distance ne démarrent pas

automatiquement dans la cellule, vous devez démarrer manuellement les serveurs de catalogue configurés à distance.

Lorsque vous configurez un domaine de services de catalogue distant, le nom de domaine doit correspondre au nom de domaine que vous avez défini lorsque vous démarrez les serveurs de catalogue distants. Le nom de domaine de services de catalogue par défaut des serveurs de catalogue autonome est `DefaultDomain`. Définissez un nom de domaine de services de catalogue avec la commande **startOgServer** ou **startXsServer** et le paramètre **-domain**, un fichier de propriétés de serveur ou avec l'API de serveur embarqué. Vous devez démarrer chaque processus de serveur de catalogue distant dans le domaine distant avec le même nom de domaine. Pour plus d'informations sur le démarrage des serveurs de catalogue, voir Démarrage d'un service de catalogue autonome qui utilise le transport ORB.

Configuration des instances de cache dynamique

WebSphere Dynamic Cache Service prend en charge la création d'une instance de cache par défaut (`baseCache`) et des instances supplémentaires de cache de servlet et d'objet.

Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'instance de cache par défaut (`baseCache`) était initialement la seule instance de cache dynamique prise en charge par WebSphere Application Server et elle est actuellement l'instance de cache dynamique standard utilisée par WebSphere Commerce Suite. Des instances supplémentaires de servlet et d'objet ont été ajoutées dans les dernières versions de WebSphere Application Server et sont configurées dans une section "Instance de cache" de la console d'administration WebSphere.

Chapitre 3. Mise en route



Après avoir installé le produit, vous pouvez utiliser l'exemple de mise en route pour tester l'installation et utiliser le produit pour la première fois.

Tutoriel : Démarrer avec WebSphere eXtreme Scale

Après avoir installé WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome, vous pouvez utiliser l'exemple d'application de l'initiation pour vérifier l'installation. Cet exemple présente les grilles de données en mémoire et d'entreprise. L'exemple d'application de démarrage n'est incluse que dans les installations complètes (client et serveur) de WebSphere eXtreme Scale.

Objectifs d'apprentissage

- Description du fichier XML descripteur ObjectGrid et des fichiers XML descripteurs de règles de déploiement que vous utilisez pour configurer l'environnement.
- Démarrage des serveurs de catalogue et de conteneur à l'aide des fichiers de configuration.
- Description du développement d'une application client dans les langages de programmation Java ou .NET. Apprenez à interopérer entre les langages de programmation en créant une grille de données d'entreprise.
- Exécution de l'application client pour insérer des données dans la grille de données.
- Surveillance des grilles de données avec la console Web.

Durée

60 minutes

Leçon 1.1 du tutoriel d'initialisation : Définition de grilles de données avec des fichiers de configuration

Les fichiers `objectgrid.xml` et `deployment.xml` sont nécessaires pour démarrer les serveurs de conteneur.

L'exemple utilise les fichiers `objectgrid.xml` et `deployment.xml` qui se trouvent dans le répertoire `racine_install_wxs/ObjectGrid/gettingstarted/server/config`. Ces fichiers sont envoyés aux commandes de démarrage pour démarrer les serveurs de conteneur et un serveur de catalogue. Le fichier `objectgrid.xml` est le fichier XML descripteur d'ObjectGrid. Le fichier `deployment.xml` est le fichier XML descripteur de la stratégie de déploiement ObjectGrid. Ensemble, ces fichiers définissent une topologie répartie.

Référence associée:

Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid

Pour configurer WebSphere eXtreme Scale, utilisez un fichier XML de descripteur d'ObjectGrid et l'API ObjectGrid.

Fichier XML du descripteur de la règle de déploiement

Pour configurer une règle de déploiement, utilisez un fichier XML de descripteur de règle de déploiement.

Fichier XML descripteur d'ObjectGrid

Un fichier XML de descripteur d'ObjectGrid permet de définir la structure de la grille d'objets utilisée par l'application. Il contient la liste des configurations de mappes de sauvegarde. Ces mappes de sauvegarde stockent les données en cache. L'exemple suivant présente un fichier d'exemple `objectgrid.xml`. Les premières lignes de ce fichier incluent l'en-tête requis de chaque fichier XML ObjectGrid. Cet exemple de fichier définit l'ObjectGrid `Grid` avec les mappes de sauvegarde `Map1` et `Map2`.

```
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectgrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
  <objectGrids>
    <objectGrid name="Grid" txTimeout="30">
      <backingMap name="Map1" copyMode="COPY_TO_BYTES" lockStrategy="PESSIMISTIC"
nullValuesSupported="false"/>
      <backingMap name="Map2" copyMode="COPY_TO_BYTES" lockStrategy="PESSIMISTIC"
nullValuesSupported="false"/>
    </objectGrid>
  </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

8.6+

- La valeur **txTimeout** 30 secondes est une valeur adaptée pour la plupart des grilles de données.
- La valeur **copyMode** COPY_TO_BYTES est nécessaire lorsque vous ne fournissez pas de classe d'objets de sérialisation.
- La valeur **lockStrategy** PESSIMISTIC est une stratégie de verrouillage adaptée lorsque vous commencez par développer l'application de grille de données. Avec cette stratégie, vous n'utilisez pas de cache local ni de plug-in de chargeur. L'application ne gère pas les problèmes de verrouillage.
- La valeur **nullValuesSupported** false élimine le problème qui peut apparaître lorsque vous extrayez une valeur null d'une clé. Dans ce cas, vous ne savez pas si la clé existait. Vous pouvez éliminer ce problème en n'allouant pas de valeur null dans le mappage de sauvegarde.

Fichier XML du descripteur de la règle de déploiement

Le fichier XML de descripteur de règle de déploiement est conçu pour être couplé avec le fichier XML d'ObjectGrid correspondant, le fichier `objectgrid.xml`. Dans l'exemple suivant, les premières lignes du fichier `deployment.xml` incluent l'en-tête requis de chaque fichier XML de règle de déploiement. Le fichier définit l'élément **objectgridDeployment** de grille d'objets `Grid` défini dans le fichier `objectgrid.xml`. Les mappes de sauvegarde `Map1` et `Map2` définies dans la grille d'objets `Grid` sont incluses dans un ensemble de mappes `mapSet`.

```
<deploymentPolicy xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy
../deploymentPolicy.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">
```

```

<objectgridDeployment objectgridName="Grid">
  <mapSet name="mapSet" numberOfPartitions="13" minSyncReplicas="0"
    maxSyncReplicas="1" >
    <map ref="Map1"/>
    <map ref="Map2"/>
  </mapSet>
</objectgridDeployment>
</deploymentPolicy>

```

L'attribut **numberOfPartitions** de l'élément **mapSet** spécifie le nombre des partitions de l'ensemble de mappes. Cet attribut est facultatif. La valeur est 1. La valeur d'attribut doit être adaptée à la capacité prévue de la grille de données.

L'attribut **minSyncReplicas** de l'élément **mapSet** définit le nombre minimal de répliques synchrones pour chaque partition dans l'ensemble de mappes. Cet attribut est facultatif. La valeur par défaut est 0. Les fragments primaires et réplique ne sont pas placés tant que le domaine de service de catalogue peut prendre en charge le nombre minimal de répliques synchrones. Pour prendre en charge la valeur **minSyncReplicas**, vous devez utiliser un ou plusieurs serveurs à la place de la valeur de l'attribut **minSyncReplicas**. Si le nombre de répliques synchrones tombe en dessous de la valeur de l'attribut **minSyncReplicas**, les transactions d'écriture ne sont plus autorisées dans la partition.

L'attribut **maxSyncReplicas** de l'élément **mapSet** définit le nombre maximal de répliques synchrones pour chaque partition dans l'ensemble de mappes. Cet attribut est facultatif ; la valeur par défaut est 0. Aucune autre réplique synchrone n'est placée pour une partition lorsqu'un domaine de service de catalogue atteint ce nombre de répliques synchrones pour la partition. L'ajout de serveurs de conteneur qui prennent en charge cette grille d'objets peut accroître le nombre de répliques synchrones si la valeur **maxSyncReplicas** n'est pas déjà atteinte. L'exemple affecte à **maxSyncReplicas** la valeur 1, ce qui implique que le domaine de service de catalogue place au plus une réplique synchrone. Si vous démarrez plusieurs serveurs de conteneur, une seule réplique synchrone est placée dans l'une des instances de serveur de conteneur.

Point de contrôle de la leçon

Dans cette leçon, vous avez appris à :

- Définir des mappes qui stockent les données dans le fichier XML de descripteur d'ObjectGrid.
- Utiliser le fichier XML descripteur de déploiement pour définir le nombre de partitions et de répliques de la grille de données.

Module 2 du guide d'initiation : Création d'une application client

Ecrire des applications client pour insérer, mettre à jour, supprimer et extraire des données depuis la grille de données. Vous pouvez utiliser l'exemple d'application pour apprendre à créer une application pour votre environnement.

Objectifs d'apprentissage

A la fin de ce module, vous saurez :

-  Développer une application client Java

- **.NET 8.6+** Développer une application client .NET

Leçon 2.1 du tutoriel d'initiation : Création d'une application client Java

Java

Pour pouvoir insérer, supprimer, mettre à jour et extraire des données dans votre grille de données, vous devez écrire une application client. L'exemple d'initiation inclut une application client Java que vous pouvez utiliser pour en savoir plus sur la création de votre propre application client.

Le fichier `Client.java` dans le répertoire `racine_install_wxs/ObjectGrid/gettingstarted/client/src/` est le programme client qui montre comment se connecter à un serveur de catalogue, obtenir l'instance `ObjectGrid` et utiliser l'API `ObjectMap`. L'API `ObjectMap` stocke les données comme paires clé-valeur et elle est idéale pour la mise en cache d'objets qui n'ont aucune relation. Les étapes suivantes présentent le contenu du fichier `Client.java`.

Si devez mettre en cache des objets qui ont des relations, utilisez l'API `EntityManager`.

1. Connectez-vous au service de catalogue en obtenant une instance `ClientClusterContext`.

Pour établir la connexion au serveur de catalogues, utilisez la méthode `connect` de l'API `ObjectGridManager`. La méthode `connect` utilisée requiert seulement un noeud final de serveur de catalogue au format `nom_hôte:port`. Vous pouvez indiquer plusieurs noeuds finals de serveur de catalogue en séparant les valeurs `hostname:port` par une virgule. Le fragment de code suivant montre comment se connecter à un serveur de catalogue et obtenir une instance `ClientClusterContext` : **8.6+**

```
ClientClusterContext ccc = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().connect(cep, null, null);
```

Si les connexions aux serveurs de catalogue aboutissent, la méthode `connect` retourne une instance `ClientClusterContext`. L'instance `ClientClusterContext` est nécessaire pour obtenir la grille d'objets `ObjectGrid` depuis l'API `ObjectGridManager`.

2. Obtenez une instance `ObjectGrid`.

Pour obtenir une instance `ObjectGrid`, utilisez la méthode `getObjectGrid` de l'API `ObjectGridManager`. La méthode `getObjectGrid` requiert l'instance `ClientClusterContext` et le nom de l'instance de grille de données. L'instance `ClientClusterContext` est obtenue pendant la connexion au serveur de catalogue. Le nom de l'instance `ObjectGrid` est `Grid` ; ce nom est spécifié dans le fichier `objectgrid.xml`. Le fragment de code suivant montre comment obtenir la grille de données en appelant la méthode `getObjectGrid` de l'API `ObjectGridManager`.

```
ObjectGrid grid = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().getObjectGrid(ccc, "Grid");
```

3. Obtenez une instance `Session`.

Vous pouvez obtenir une session de l'instance `ObjectGrid` obtenue. Une instance `Session` est indispensable pour obtenir l'instance `ObjectMap` et pour effectuer une démarcation de transaction. Le fragment de code suivant montre comment obtenir une instance `Session` en appelant la méthode `getSession` de l'API `ObjectGrid`.

```
Session sess = grid.getSession();
```

4. Obtenez une instance `ObjectMap`.

Après avoir obtenu une instance `Session`, vous pouvez obtenir une instance `ObjectMap` depuis une instance `Session` en appelant la méthode `getMap` de l'API `Session`. Vous devez transmettre le nom de la mappe comme paramètre à la méthode `getMap` pour obtenir l'instance `ObjectMap`. Le fragment de code suivant montre comment obtenir `ObjectMap` en appelant la méthode `getMap` de l'API `Session`.

8.6+

```
ObjectMap map1 = sess.getMap(mapName);
```

5. Utilisez les méthodes `ObjectMap`.

Une fois une instance `ObjectMap` obtenue, vous pouvez utiliser l'API `ObjectMap`. N'oubliez pas que l'interface `ObjectMap` est une mappe transactionnelle et qu'elle requiert une démarcation de transaction à l'aide des méthodes `begin` et `commit` de l'API `Session`. Faute de démarcation de transaction explicite, les opérations `ObjectMap` s'exécutent avec des transactions de validation automatique.

- Le fragment de code suivant montre comment utiliser l'API `ObjectMap` avec une transaction de validation automatique.

8.6+

```
map1.insert(key1, value1);
```

- **8.6+** Vous pouvez exécuter une transaction sur une seule partition à la fois ou sur plusieurs partitions. Pour exécuter une transaction sur une seule partition, utilisez une transaction de validation en une phase :

```
sess.setTxCommitProtocol(TxCommitProtocol.ONEPHASE);  
sess.begin();  
map1.insert(k, v);  
sess.commit();
```

Pour exécuter une transaction sur plusieurs partitions, utilisez une transaction de validation en deux phases :

```
sess.setTxCommitProtocol(TxCommitProtocol.TWOPHASE);  
sess.begin();  
map1.insert(k, v);  
sess.commit();
```

- #### 6. Facultatif : Fermez la session.
- Une fois toutes les opérations `Session` et `ObjectMap` terminées, fermez la session à l'aide de la méthode `Session.close()`. Cette méthode renvoie les ressources qui étaient utilisées par la session.
- ```
sess.close();
```

Par conséquent, les appels suivants de la méthode `getSession()` sont plus rapides, et moins d'objets `Session` se trouvent dans le segment.

### Concepts associés:

«Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)», à la page 373

Les mappes d'objet sont identiques aux mappes Java qui permettent le stockage de données en tant que paires clé-valeur. Les mappes d'objet offrent une approche simplifiée et intuitive de stockage des données par l'application. Une mappe d'objet se prête parfaitement à la mise en cache d'objets qui n'entretiennent aucune relation entre eux. Si les objets ont des relations entre eux, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager.

### Tâches associées:

«Initiation au développement d'applications», à la page 254

Pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale, vous devez configurer l'environnement de déploiement, identifier les API que vous pouvez utiliser et développer et tester les applications.

«Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9  
Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

### Information associée:

documentation d'API

### Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez appris à créer une application client simple pour effectuer des opérations de grille de données.

## Leçon 2.2 du tutoriel d'initiation : Création d'une application .NET

.NET

Pour pouvoir insérer, supprimer, mettre à jour et extraire des données dans votre grille de données, vous devez écrire une application client. L'exemple du tutoriel d'initiation contient une application client .NET que vous pouvez utiliser pour apprendre à créer votre propre application client.

- Vous devez avoir installé WebSphere eXtreme Scale Client pour .NET. Pour plus d'informations, voir Installation de WebSphere eXtreme Scale Client for .NET.
- Le fichier de projet de l'exemple fonctionne avec Microsoft Visual Studio 2010 et les versions suivantes. Si vous utilisez une version précédente de Microsoft Visual Studio, vous devez créer votre propre fichier de projet.

Vous pouvez utiliser l'exemple d'application .NET du tutoriel pour :

- Vérifier que vous avez installé correctement WebSphere eXtreme Scale Client for .NET.
- Apprendre à écrire des applications pour le client .NET qui communiquent avec la grille de données pour créer des applications personnalisées. L'exemple montre comment se connecter à une grille de données sur un serveur de catalogue distant. Le mode interactif montre comment exécuter des transactions manuelles en utilisant la mappe GridMapPessimisticTx. Le mode de ligne de commande montre des transactions validées automatiquement avec la mappe GridMapPessimisticAutoTx.

- Apprendre à interagir avec l'exemple du tutoriel d'initiation iJava. Les deux exemples d'applications stockent les éléments dans la grille de données avec les paires TestKey/TestValue. L'exemple .NET contient les attributs ClassAlias et FieldAlias pour créer des identificateurs uniques pour la sérialisation et la désérialisation. Si une opération d'insertion de clé est exécutée depuis l'application client Java, le client .NET peut obtenir la valeur en exécutant une opération get sur la clé insérée.

L'exemple d'application du tutoriel d'initiation .NET a les limitations suivantes :

- Seul le verrouillage pessimiste est pris en charge.
- Les opérations de validation en deux phases sont prises en charge. Vous pouvez valider les opérations dans une seule partition. Si vous exécutez une validation qui implique plusieurs partitions, une exception MultiplePartitionWriteException est générée.
- L'exemple ne prend pas en charge les valeurs null. L'API .NET autorise les valeurs null, mais vous devez utiliser des types pouvant avoir la valeur "null".

Le fichier de projet SimpleClient.csproj se trouve dans le répertoire *net\_client\_home/sample/SimpleClient*. Ce fichier de projet est le programme client qui montre comment connecter un serveur de catalogue, obtenir l'instance ObjectGrid et utiliser l'API ObjectMap. L'API ObjectMap stocke les données comme paires clé-valeur et elle est idéale pour la mise en cache d'objets qui n'ont aucune relation. Les étapes suivantes contiennent des informations sur le contenu de clé du fichier SimpleClient.csproj. Vous pouvez également consulter le fichier de projet plus en détail dans Microsoft Visual Studio.

Le tutoriel montre comment utiliser IGridMapPessimisticTx qui est la mappe de transactions manuelles utilisée lorsque l'application est exécutée en mode interactif. Si vous utilisez l'application en mode de ligne de commande, la mappe IGridMapPessimisticAutoTx est utilisée.

1. Connectez-vous au service de catalogue en obtenant une instance IClientConnectionContext.

Pour vous connecter au serveur de catalogue, utilisez la méthode Connect de l'API IGridManager.

```
IGridManager gm = GridManagerFactory.GetGridManager();
ICatalogDomainInfo cdi = gm.CatalogDomainManager.CreateCatalogDomainInfo(endpoint);
ccc = gm.Connect(cdi, "SimpleClient.properties");
```

Si la connexion au serveur de catalogue aboutit, la méthode Connect retourne une instance IClientConnectionContext. L'instance IClientConnectionContext est nécessaire pour obtenir la grille de données de l'API IGridManager.

2. Obtenez une instance ObjectGrid.

Pour obtenir une instance ObjectGrid, utilisez la méthode GetGrid de l'API IGridManager. La méthode GetGrid nécessite l'instance IClientConnectionContext et le nom de l'instance de grille de données. L'instance IClientConnectionContext est obtenue pendant la connexion au serveur de catalogue. Le nom de l'instance de grille de commande est la grille définie dans le fichier objectgrid.xml.

```
grid = gm.GetGrid(ccc, gridName);
```

3. Obtenez une instance de mappe.

Vous pouvez obtenir une instance de mappe en appelant la méthode GetGridMapPessimisticTx de l'API IGrid. Envoyez le nom de la mappe comme paramètre à la méthode GetGridMapPessimisticTx pour obtenir l'instance de mappe.

```
 pessMap = grid.GetGridMapPessimisticTx<Object, Object>(mapName);
```

#### 4. Utilisez les méthodes IGridMapPessimisticTx.

Une fois une instance de mappe obtenue, vous pouvez utiliser l'API IGridMapPessimisticTx.

Le fragment de code suivant montre comment utiliser l'API IGridMapPessimisticTx.

- Pour lancer une transaction avec l'API IGridMapPessimisticTx, vous devez appeler la méthode map.Transaction.Begin(). Cette méthode lance une nouvelle transaction dans laquelle vous pouvez exécuter des opérations.

```
case "begin":
 map.Transaction.Begin();
 return 0;
```

- La méthode add insère une nouvelle paire clé/valeur. Si la clé existe, une exception est émise.

```
case "a":
 if(key == null) throw new MissingParameterException("key");
 if(value == null) throw new MissingParameterException("value");
 map.Add(key, value);
 Console.WriteLine("SUCCESS: Added key '{0}' with value '{1}',
partitionId={2}", key, value, partitionId);
 return 0;
```

- La méthode put insère ou met à jour une paire clé/valeur.

```
case "p":
 if(key == null) throw new MissingParameterException("key");
 if(value == null) throw new MissingParameterException("value");
 map.Put(key, value);
 Console.WriteLine("SUCCESS: Put key '{0}' with value '{1}',
partitionId={2}", key, value, partitionId);
 return 0;
```

- La méthode replace remplace une paire clé/valeur existante. Si l'élément n'est pas présent, une exception est émise.

```
case "r":
 if(key == null) throw new MissingParameterException("key");
 if(value == null) throw new MissingParameterException("value");
 map.Replace(key, value);
 Console.WriteLine("SUCCESS: Replaced key '{0}' with value '{1}',
partitionId={2}", key, value, partitionId);
 return 0;
```

- La méthode remove supprime une paire clé/valeur.

```
case "d":
 if(key == null) throw new MissingParameterException("key");
 map.Remove(key);
 Console.WriteLine("SUCCESS: Deleted value with key '{0}',
partitionId={1}", key, partitionId);
 return 0;
```

- La méthode get extrait la valeur de la clé.

```
case "g":
 if(key == null) throw new MissingParameterException("key");
 value = (TestValue)map.Get(key);
 if (value != null)
 {
 Console.WriteLine("SUCCESS: Value is '{0}',
partitionId={1}", value, partitionId);
 }
 else
 {
 Console.WriteLine("FAILED: Key not found");
 }
 return 0;
```

- Si vous voulez annuler les opérations que vous avez exécutées dans l'opération avant la validation, utilisez la méthode rollback.

```
case "rollback":
 map.Transaction.Rollback();
 return 0;
```

- La méthode commit valide les opérations exécutées dans la transaction.

```
case "commit":
 map.Transaction.Commit();
 return 0;
```

#### Tâches associées:

**.NET 8.6+** «Configuration de l'environnement de développement .NET», à la page 699

Pour utiliser WebSphere eXtreme Scale Client for .NET dans Microsoft Visual Studio, vous devez installer l'environnement de développement et configurer le projet pour utiliser l'assemblage WebSphere eXtreme Scale Client for .NET.

**.NET 8.6+** «Accès à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET», à la page 700

Vous pouvez accéder à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET dans un fichier .chm ou en affichant la documentation des API dans le centre de documentation.

#### Point de contrôle de la leçon :

Dans cette leçon, vous avez appris à créer une application .NET simple pour exécuter des opérations de grille de données.

### Leçon 2.3 : Création d'une application de grille de données

Pour créer une application de grille de données dans laquelle les clients Java et .NET peuvent mettre à jour la même grille de données, vous devez rendre les classes compatibles. Dans les exemples d'application du tutoriel d'initiation, l'exemple d'application .NET a des alias pour correspondre aux valeurs par défaut Java.

Ajoutez des alias de classe et des attributs d'alias de zone à l'application .NET. Vous pouvez ajouter les alias de classe à l'application .NET, l'application Java ou aux deux applications. L'exemple .NET a des alias qui correspondent aux valeurs par défaut Java. Par conséquent, l'application Java n'a pas besoin d'alias. Les fichiers TestKey.cs et TestValue.cs se trouvent dans le répertoire *net\_client\_home/sample/SimpleClient*.

```
[ClassAlias("com.ibm.websphere.xs.sample.gettingstarted.model.TestKey")]
```

Figure 12. Attribut d'alias de classe dans le fichier TestKey.cs

```
[ClassAlias("com.ibm.websphere.xs.sample.gettingstarted.model.TestValue")]
```

Figure 13. Attribut d'alias de classe dans le fichier TestValue.cs

#### Concepts associés:

**8.6+** «Annotations ClassAlias et FieldAlias», à la page 126

Utilisez les annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes. Vous pouvez partager des données entre deux classes Java, une classe Java et une classe .NET.

#### Tâches associées:

**8.6+** «Définition d'annotations ClassAlias et FieldAlias pour corrélérer des classes Java et .NET», à la page 124

Utilisez des annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes Java et .NET.

#### Point de contrôle de la leçon :

Vous avez ajouté des attributs à l'application d'initiation .NET. Par conséquent, vous pouvez utiliser l'application d'initiation Java en créant une grille de données d'entreprise.

## Module 3 : Exécution de l'exemple d'application dans la grille de données

Pour exécuter l'exemple d'application, vous devez d'abord démarrer les serveurs de catalogue et de conteneur. Ensuite, exécutez l'exemple d'application.

Le processus de démarrage des serveurs de catalogue et de conteneur est identique, que vous exécutiez l'application .NET ou Java.

### Objectifs d'apprentissage

A la fin de ce module, vous saurez :

- Démarrez les serveurs de catalogue et de conteneur
- **Java** Exécutez l'exemple d'application client Java de l'initiation
- **.NET** **8.6+** Exécutez l'exemple d'application client .NET.

**8.6+** Vous pouvez exécuter les exemples d'applications Java et .NET séparément, mais vous pouvez également les exécuter simultanément dans la même grille de données. Par exemple, vous pouvez insérer une valeur dans la grille de données avec l'application .NET, puis obtenir la valeur avec l'application Java. Dans ce scénario, vous exécutez une grille de données d'entreprise.

### Leçon 3.1 du tutoriel d'initiation : Démarrage des serveurs de catalogue et de conteneur

Pour exécuter l'exemple d'application client, vous devez démarrer un serveur de catalogue et un serveur de conteneur.

le script `env.sh|bat` est appelé par les autres scripts pour la définition de variables d'environnement requises. Il n'est normalement pas nécessaire de modifier ce script.

- **UNIX** **Linux** `./env.sh`
- **Windows** `env.bat`

Pour exécuter l'application, vous devez d'abord démarrer le processus de service de catalogue. Le service de catalogue est le centre de contrôle de la grille de données. Il effectue le suivi des emplacements de serveurs de conteneur et contrôle

le placement des données sur les serveurs de conteneur hôtes. Une fois que le service de catalogue démarre, vous pouvez démarrer les serveurs de conteneur qui stockent les données d'application de la grille de données. Pour stocker plusieurs copies des données, vous pouvez démarrer plusieurs serveurs de conteneur. Lorsque tous les serveurs sont démarrés, vous pouvez exécuter l'application client pour insérer, mettre à jour, supprimer et extraire des données de la grille de données.

1. Ouvrez une session de terminal ou une fenêtre de ligne de commande.
2. Dans la session de terminal ou une fenêtre de ligne de commande, accédez au répertoire `racine_install_wxs/ObjectGrid/gettingstarted` d'installation du serveur.
3. Exécutez le script suivant pour démarrer un processus de service de catalogue sur le système hôte local : **8.6+**

- **UNIX** **Linux** `./startcat.sh`
- **Windows** `startcat.bat`

Le processus du service de catalogue s'exécute dans la fenêtre du terminal en cours.

Vous pouvez également démarrer le service de catalogue avec la commande **startXsServer**. Exécutez la commande **startXsServer** depuis le répertoire `racine_install_wxs/ObjectGrid/bin` :

- **UNIX** **Linux** **8.6+** `./startXsServer.sh cs0 -catalogServiceEndPoints cs0:localhost:6600:6601 -listenerPort 2809`
- **Windows** **8.6+** `startXsServer.bat cs0 -catalogServiceEndPoints cs0:localhost:6600:6601 -listenerPort 2809`

4. Ouvrez une autre session terminal ou fenêtre de ligne de commande et exécutez la commande suivante pour démarrer une instance de serveur de conteneur : **8.6+**

- **UNIX** **Linux** `./startcontainer.sh server0`
- **Windows** `startcontainer.bat server0`

Le serveur de conteneur s'exécute dans la fenêtre du terminal en cours. Vous pouvez répéter cette étape avec un nom de serveur différent si vous voulez démarrer plus d'instances de serveurs de conteneur pour prendre en charge la réplication.

Vous pouvez également démarrer les serveurs de conteneur avec la commande **startXsServer**. Exécutez la commande **startXsServer** depuis le répertoire `racine_install_wxs/ObjectGrid/bin` :

- **UNIX** **Linux** **8.6+** `./startXsServer.sh c0 -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -objectgridFile gettingstarted/server/config/objectgrid.xml -deploymentPolicyFile gettingstarted/server/config/deployment.xml`
- **Windows** **8.6+** `startXsServer.bat c0 -catalogServiceEndPoints localhost:2809 -objectgridFile gettingstarted\server\config\objectgrid.xml -deploymentPolicyFile gettingstarted\server\config\deployment.xml`

5. **Java** **8.6+** **Facultatif** : Au lieu de démarrer les serveurs de catalogue et de conteneur séparément, vous pouvez utiliser le script **runall** pour démarrer un serveur de catalogue, un serveur de conteneur et un exemple d'application client Java dans la même machine virtuelle Java. **8.6+**

- **UNIX** **Linux** `./runall.sh`



- **Windows** runall.bat

**Restriction :** Comme le script **runall** exécute les serveurs de conteneur intégrés, vous ne pouvez pas utiliser la console de surveillance pour surveiller l'environnement. Les statistiques ne sont pas collectées pour les serveurs de conteneur.

**Tâches associées:**

Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés

Vous pouvez démarrer et arrêter les serveurs de catalogue autonome et de conteneur avec les scripts ou l'API de serveur embarqué.

**Référence associée:**

**8.6+** Script **startXsServer** (XIO)

Le script **startXsServer** démarre les serveurs de conteneur et de catalogue en utilisant le mécanisme de transport eXtremeIO IBM (XIO). Vous devez utiliser **startXsServer** lorsque vous voulez utiliser une grille de données d'entreprise. Vous pouvez utiliser divers paramètres lorsque vous démarrez vos serveurs pour activer la trace, spécifiez des numéros de port, etc.

**Point de contrôle de la leçon :**

Dans cette leçon, vous avez appris à :

- Démarrer les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur

**Leçon 3.2 du tutoriel d'initiation : Exécution de l'exemple d'application client Java**

**Java**

Procédez comme suit pour exécuter un client Java pour interagir avec la grille de données. Le serveur de catalogue, le serveur de conteneur et le client s'exécutent tous sur un serveur unique dans cet exemple.

- **8.6+** Exécutez le client en mode interactif. Dans la fenêtre de ligne de commande, exécutez l'une des commandes suivantes :

– **UNIX** **Linux** ./runclient.sh

– **Windows** runclient.bat

1. Démarrez une transaction. Vous pouvez utiliser une opération de validation en une phase ou deux phases pour la transaction. Avec la validation en une phase, la transaction doit être écrite dans une seule partition. Si vous insérez des clés pendant la transaction dans différentes partitions, la validation de la transaction échoue. Vous pouvez utiliser la validation en deux phases pour écrire une transaction dans plusieurs partitions.

- Démarrez une transaction à validation en une phase.

début

- Démarrez une transaction à validation en deux phases.

begin2pc

2. Insérez une valeur.

```
> i key1 helloWorld
SUCCESS: Inserted TestValue [value=helloWorld] with key TestKey [key=key1], partitionId=6
```

3. Extrayez une valeur que vous avez insérée.

```
> g key1
La valeur est TestValue [value=helloWorld], partitionId=6
```

4. Mettez à jour une valeur.

```
> u key1 goodbyeWorld
SUCCESS: Updated key TestKey [key=key1] with value TestValue [value=goodbyeWorld], partitionId=6
```

5. Annulez la transaction. Lorsque vous annulez la transaction, toutes les opérations associées à la transaction sont annulées.

```
> rollback
```

6. Pour tester l'opération d'annulation, essayez d'obtenir de nouveau la clé. Comme vous avez annulé la transaction, la clé n'existe pas :

```
> g key1
```

7. Insérez une valeur.

```
> i key1 helloWorld
SUCCESS: Inserted TestValue [value=helloWorld] with key TestKey [key=key1], partitionId=6
```

8. Validez la valeur. Après avoir validé la transaction, vous ne pouvez pas annuler les modifications.

```
> commit
```

9. Supprimez une valeur que vous avez insérée.

```
> d key1
SUCCESS: Deleted value with key TestKey [key=key1], partitionId=6
```

10. Insérez des entrées de test. Par exemple, pour insérer 1 000 clés et valeurs numérotées de 0 à 999, utilisez la commande suivante :

```
> n 1000
```

- **8.6+** Exécutez le mode de ligne de commande. Le mode de ligne de commande peut être utile si vous voulez écrire un script pour exécuter l'application client. Vous pouvez exécuter les mêmes commandes que celles que vous exécutez en mode interactif. Voici un exemple de syntaxe pour le mode de ligne de commande :

```
– UNIX Linux
./runclient.sh i "key1" "helloWorld"
```

```
– Windows
runclient.bat i "key1" "helloWorld"
```

**Point de contrôle de la leçon :**

## Leçons étudiées

Dans cette leçon, vous avez appris à :

- Exécuter l'exemple d'application client Java pour insérer, obtenir, mettre à jour et supprimer des données de la grille de données.

### Leçon 3 du tutoriel d'initiation 3.3 : Exécution de l'exemple d'application .NET

.NET

Procédez comme suit pour exécuter une application client .NET pour interagir avec la grille de données. Le serveur de catalogue, le serveur de conteneur et le client s'exécutent tous sur un serveur unique dans cet exemple.

Le client .NET prend en charge uniquement les validations en une seule phase. Par conséquent, si vous tentez d'insérer plusieurs valeurs dans une même transaction, une exception se produit, car les valeurs sont placées dans des partitions différentes. Pour empêcher l'occurrence de ces exceptions lorsque vous exécutez l'exemple, vous pouvez changer le fichier XML descripteur de règle de déploiement pour utiliser une partition. Pour plus d'informations sur la mise à jour du nombre de partitions, voir «Leçon 1.1 du tutoriel d'initialisation : Définition de grilles de données avec des fichiers de configuration», à la page 235.

Vous pouvez exécuter l'exemple d'application en mode interactif ou de ligne de commande. En mode interactif, l'application exécute les transactions de grille de données manuelles avec l'API `IGridMapPessimisticTx`. Le mode de ligne de commande exécute les transactions de grille de données automatiques avec l'API `IGridMapPessimisticAutoTx`.

Vous pouvez exécuter l'exemple en mode interactif ou de ligne de commande :

- Exécutez l'exemple d'application client en mode interactif.
  1. Exécutez l'application client simple. Le fichier se trouve dans le répertoire `net_client_home\gettingstarted\bin\`. Pour exécuter l'exemple en mode interactif, exécutez la commande suivante.

```
SimpleClient.exe -i
```

L'application se connecte à l'hôte `localhost:2809` par défaut. Pour remplacer la valeur par défaut, vous pouvez également fournir un hôte et un port distants comme paramètre à l'application :

```
SimpleClient.exe -i -h <endpoint>
```

Si vous exécutez l'application sans paramètre, l'aide de l'application s'affiche.

2. Affichez la liste des commandes disponibles.

```
Enter a command: help
This program executes simple CRUD operations on a map.
 a - Adds a value with the specified key. If the key already exists,
 DuplicateKeyException is thrown
 p - Adds a value with the specified key, replacing the entry if it
 already exists
 r - Replaces the value of the specified key. If the key does not exist,
 a CacheKeyNotFoundException is thrown
 g - Retrieve and display the value of the specified key
 d - Deletes the key
 gp - Gets the partition id for the key
 ck - Checks if the map contains the key
 h - Display help
 begin - Begin manual transaction
 commit - Commit transactions
 rollback - Rollback transactions
 exit - Exit program
```

3. Démarrez la transaction. Vous devez démarrer une transaction pour pouvoir exécuter des commandes sur la grille de données. Si vous ne démarrez pour la transaction, une exception `NoActiveTransactionException` se produit.

```
Enter a command: begin
```

4. Ajoutez des données à la grille.

```
Enter a command: a key1 value1
SUCCESS: Added 'TestKey [key=key1]' with value 'TestValue [value=value1]',
partitionId=6
```

5. Recherchez et affichez la valeur.

```
Enter a command: g key1
SUCCESS: Value is 'TestValue [value=value1]', partitionId=6
```

Dans cet exemple, `value1` est retourné.

6. Mettez à jour la clé. Utilisez la commande `put` qui ajoute une valeur avec la clé définie en remplaçant la valeur existante éventuelle.

```
Enter a command: p key1 value2
SUCCESS: Put key 'TestKey [key=key1]' with value 'TestValue [value=value2]',
partitionId=6
Enter a command: g key1
SUCCESS: Value is 'TestValue [value=value2]', partitionId=6
```

7. Remplacez la clé. La commande remplace la valeur par la clé définie. Si la clé n'existe pas, une exception `CacheKeyException` est émise.

```
Enter a command: r key1 value3
SUCCESS: Replaced key 'TestKey [key=key1]' with value 'TestValue [value=value3]',
partitionId=6
```

8. Annulez la transaction et essayez d'afficher de nouveau la clé de valeur. Vous pouvez annuler la transaction à tout moment avant la validation.

```
Enter a command: rollback
Enter a command: begin
Enter a command: g key1
FAILED: Key not found
```

Lorsque vous exécutez la commande get, vous obtenez une exception indiquant que la clé est introuvable.

9. Validez une clé et une valeur dans la grille de données.

```
Enter a command: begin
Enter a command: a key2 value2
SUCCESS: Added 'TestKey [key=key2]' with value 'TestValue [value=value2]',
partitionId=7
Enter a command: commit
```

10. Obtenez un ID de partition pour une clé.

```
Enter a command: begin
Enter a command: gp key2
SUCCESS: partitionId=7
```

11. Recherchez les clés dans la mappe.

```
Enter a command: ck key2
SUCCESS: The map contains key 'TestKey [key=key2]'
Enter a command: ck key3
SUCCESS: The map does NOT contain key 'TestKey [key=key3]'
```

12. Supprimez la clé et quittez.

```
Enter a command: begin
Enter a command: d key2
SUCCESS: Deleted value with key 'TestKey [key=key2]', partitionId=7
Enter a command: commit
Enter a command: exit
```

- Exécutez le client en mode de ligne de commande. Le mode de ligne de commande exécute automatiquement les transactions de grille de données avec l'API IGridMapPessimisticAutoTx. Pour utiliser ce mode, envoyez l'action sur la ligne de commande. Le mode de ligne de commande peut être utile si vous voulez écrire un script pour exécuter l'application client. Vous pouvez exécuter les mêmes commandes que celles que vous avez exécutées en mode interactif. Voici un exemple de syntaxe pour le mode de ligne de commande :

```
SimpleClient [-h <host:port>] <a | p | r | g | d> <key> [<value>]
```

**Tâches associées:**

**.NET**

**8.6+** «Développement d'applications .NET», à la page 698

Vous pouvez développer des applications Microsoft .NET qui utilisent la même grille de données que les applications Java.

«Accès à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET», à la page 700

Vous pouvez accéder à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET dans un fichier .chm ou en affichant la documentation des API dans le centre de documentation.

**Point de contrôle de la leçon :**

Dans cette leçon, vous avez appris à :

- Exécuter l'exemple d'application .NET pour insérer, obtenir, mettre à jour et supprimer des objets de la grille de données.

## Leçon 4 du tutoriel du guide de démarrage : Surveillance de l'environnement

Vous pouvez utiliser l'utilitaire **xscmd** et les outils de la console Web pour surveiller votre environnement de grille de données.

### Tâches associées:

Affichage des statistiques avec la console Web

Vous pouvez surveiller les statistiques et d'autres informations de performances avec la console Web.

Surveillance à l'aide de la console Web

Avec la console Web, vous pouvez générer des graphiques des statistiques actuelles et historiques. Cette console fournit un certain nombre de graphiques préconfigurés pour des présentations générales et elle comporte une page de rapports personnalisés que vous pouvez utiliser pour élaborer des graphiques à partir des statistiques disponibles. Les fonctionnalités graphiques de la console de surveillance de WebSphere eXtreme Scale permettent de visualiser les performances globales des grilles des données présentes dans votre environnement.

Démarrage et consignation sur la console Web

Démarrez le serveur de la console en exécutant la commande **startConsoleServer** et en vous connectant au serveur en utilisant l'ID utilisateur et le mot de passe par défaut.

Connexion de la console Web aux serveurs de catalogue

Pour démarrer les statistiques d'affichage dans la console Web, vous devez d'abord vous connecter aux serveurs de catalogue que vous voulez surveiller. Des étapes supplémentaires sont requises si la sécurité est activée sur les serveurs de catalogue.

Surveillance avec l'utilitaire **xscmd**

L'utilitaire **xscmd** remplace l'exemple d'utilitaire **xsadmin** comme outil de surveillance et d'administration complètement pris en charge. Avec l'utilitaire **xscmd**, vous pouvez afficher des informations sous forme de texte à propos de la topologie WebSphere eXtreme Scale.

Administration avec l'utilitaire **xscmd**

Utilisez l'utilitaire **xscmd** pour effectuer des tâches d'administration dans l'environnement, telles qu'établir des liens de réplication maître, remplacer un quorum et arrêter des groupes de serveurs avec la commande **teardown**.

### Référence associée:

Statistiques de la console Web

En fonction de la vue que vous utilisez dans la console Web, vous pouvez afficher différentes statistiques relatives à votre configuration. Ces statistiques incluent la mémoire utilisée, les grilles de données les plus utilisées et le nombre d'entrées en mémoire cache.

### 8.6+ Script **startXsServer** (XIO)

Le script **startXsServer** démarre les serveurs de conteneur et de catalogue en utilisant le mécanisme de transport eXtremeIO IBM (XIO). Vous devez utiliser **startXsServer** lorsque vous voulez utiliser une grille de données d'entreprise. Vous pouvez utiliser divers paramètres lorsque vous démarrez vos serveurs pour activer la trace, spécifiez des numéros de port, etc.

### Surveillance à l'aide de la console Web

Avec la console Web, vous pouvez générer des graphiques des statistiques actuelles et historiques. Cette console fournit un certain nombre de graphiques préconfigurés pour des présentations générales et elle comporte une page de rapports personnalisés que vous pouvez utiliser pour élaborer des graphiques à partir des statistiques disponibles. Les fonctionnalités graphiques de la console de

surveillance de WebSphere eXtreme Scale permettent de visualiser les performances globales des grilles des données présentes dans votre environnement.


Installez la console Web comme fonction facultative lorsque vous exécutez l'assistant d'installation.

1. Démarrez le serveur de la console. Le script **startConsoleServer.bat|sh** de démarrage du serveur de la console se trouve dans le répertoire *racine\_install\_wxs/ObjectGrid/bin* de votre installation.
2. Connectez-vous à la console.
  - a. Dans votre navigateur Web, accédez à <https://your.console.host:7443>, en remplaçant *your.console.host* par le nom de l'hôte du serveur sur lequel vous avez installé la console.
  - b. Connectez-vous à la console.
    - **ID utilisateur** : admin
    - **Mot de passe** : admin


La page d'accueil de la console s'affiche.

3. Modifiez la configuration de la console. Cliquez sur **Paramètres > Configuration** pour afficher la configuration de la console. La configuration de la console comprend ce type d'informations :
  - la chaîne de trace pour le client WebSphere eXtreme Scale, comme `*=all=disabled`
  - le nom et le mot de passe de l'administrateur
  - son adresse e-mail
4. Créez et maintenez des connexions aux serveurs de catalogue que vous voulez surveiller. Répétez les étapes suivantes pour ajouter chaque serveur de catalogue à la configuration.
  - a. Cliquez sur **Paramètres > Serveurs de catalogue eXtreme Scale**.
  - b. Ajoutez un nouveau serveur de catalogue.



- 1) Cliquez sur l'icône Ajouter (  ) pour enregistrer un serveur de catalogue existant.
  - 2) Fournissez des informations, telles que le nom d'hôte et le port d'écoute. Voir «Planification des ports réseau», à la page 300 pour plus d'informations sur la configuration des ports et les valeurs par défaut.
  - 3) Cliquez sur **OK**.
  - 4) Vérifiez que le serveur de catalogue a bien été ajouté à l'arborescence de navigation.
5. Regroupez les serveurs de catalogue que vous avez créés dans un domaine de service de catalogue. Vous devez créer un domaine de service de catalogue lorsque la sécurité est activée dans vos serveurs de catalogue, car les paramètres de sécurité sont configurés dans le domaine de service de catalogue.
    - a. Cliquez sur la page **Paramètres > Domaines eXtreme Scale**.
    - b. Ajoutez un nouveau service de catalogue.



- 1) Cliquez sur l'icône Ajouter (  ) pour enregistrer un service de catalogue existant. Entrez le nom du domaine de service de catalogue.



- 2) Une fois que vous avez créé le domaine de service de catalogue, vous pouvez modifier les propriétés. Les propriétés du domaine de service de catalogue sont les suivantes :

**Nom** Indique le nom d'hôte du domaine, attribué par l'administrateur.

#### **Serveurs de catalogue**

Liste un ou plusieurs catalogues qui appartiennent au domaine sélectionné. Vous pouvez ajouter les serveurs de catalogue que vous avez créés dans l'étape précédente.

#### **Classe de génération**

Indique le nom de la classe qui implémente l'interface `CredentialGenerator`. Cette classe utilisée pour obtenir les données d'identification des clients. Si vous définissez une valeur dans cette zone, la valeur remplace la propriété **`credentialGeneratorClass`** dans le fichier `client.properties`.

#### **Propriétés du générateur**

Spécifie les propriétés de la classe d'implémentation `CredentialGenerator`. Les propriétés correspondent à l'objet avec la méthode `setProperty(String)`. La valeur `credentialGeneratorProps` n'est utilisée que si la valeur de la propriété `credentialGeneratorClass` n'est pas null. Si vous définissez une valeur dans cette zone, la valeur remplace la propriété **`credentialGeneratorProps`** dans le fichier `client.properties`.

#### **Chemin des propriétés du client eXtreme Scale**

Indique le chemin d'accès au fichier de propriétés client que vous avez édité pour inclure les propriétés de sécurité dans une étape précédente. Par exemple, vous pouvez indiquer le fichier `c:\ObjectGridProperties\sampleclient.properties`. Si vous souhaitez empêcher la console de tenter d'utiliser les connexions sécurisées, vous pouvez supprimer la valeur dans cette zone. Après avoir défini le chemin, la console utilise une connexion non sécurisée.

- 3) Cliquez sur **OK**.
- 4) Vérifiez que le domaine a bien été ajouté à l'arborescence de navigation.

Pour afficher les informations concernant un domaine de service de catalogue existant, cliquez sur le nom du domaine de service de catalogue dans l'arborescence de navigation sur la page **Paramètres > Domaines eXtreme Scale**.

6. Visualisez le statut de la connexion La zone **Domaine en cours** indique le nom du domaine de service de catalogue qui est actuellement utilisé pour afficher des informations dans la console Web. L'état de la connexion s'affiche en regard du nom du domaine de service de catalogue.
7. Affichez les statistiques des grilles de données et des serveurs ou créez un rapport personnalisé.

### **Surveillance avec l'utilitaire xscmd**

1. Facultatif : Si l'authentification de client est activée : Ouvrez une fenêtre de ligne de commande. Sur la ligne de commande, définissez les variables d'environnement appropriées.
2. Accédez au répertoire `rep_base_wxs/bin`.  
`cd rep_base_wxs/bin`

3. Exécutez plusieurs commandes pour afficher des informations sur votre environnement.
  - Afficher tous les serveurs de conteneur en ligne pour la grille de données de la grille et le groupe de mappes mapSet :  
`xscmd -c showPlacement -g Grid -ms mapSet`
  - Afficher les informations de routage de la grille de données.  
`xscmd -c routetable -g Grid`
  - Afficher le nombre d'entrées de mappe dans la grille de données.  
`xscmd -c showMapSizes -g Grid -ms mapSet`

### Arrêt des serveurs

Une fois que vous avez fini d'utiliser l'application client et de surveiller l'exemple d'environnement du guide de démarrage, vous pouvez arrêter les serveurs.

- Si vous avez utilisé les fichiers script pour démarrer les serveurs, utilisez `<ctrl+c>` pour arrêter le processus de service de catalogue et les serveurs de conteneur dans les fenêtres correspondantes.
- Si vous avez utilisé la commande **startXsServer** pour démarrer les serveurs, utilisez la commande **stopXsServer** pour les arrêter.

#### Arrêtez le serveur de conteneur :

- **UNIX** **Linux** `stopXsServer.sh c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`
- **Windows** `stopXsServer.bat c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

#### Arrêtez le serveur de conteneur :

- **UNIX** **Linux** `stopXsServer.sh cs1 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`
- **Windows** `stopXsServer.bat cs1 -catalogServiceEndpoints localhost:2809`

### Point de contrôle de la leçon

Dans cette leçon, vous avez appris à :

- démarrer la console Web et la connecter au serveur de catalogue ;
- surveiller les statistiques de la grille et des serveurs ;
- arrêter les serveurs.

---

## Initiation au développement d'applications

Java

Pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale, vous devez configurer l'environnement de déploiement, identifier les API que vous pouvez utiliser et développer et tester les applications.

### Avant de commencer

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**8.6+** Les étapes que vous suivez pour développer des applications diffèrent légèrement selon que vous utilisez le langage de programmation Java ou .NET.

Avec les applications Java, vous pouvez contrôler les opérations serveur avec les API. Ces API créent et démarrent les serveurs, les instances ObjectGrid, et insèrent des données dans la grille de données. Avec une application .NET, l'application se connecte aux serveurs de catalogue et de conteneur actifs. Par conséquent, si vous utilisez une application .NET, vous devez démarrer les serveurs avant d'exécuter l'application client.

## Procédure

1. Configurez un environnement de développement et consultez la documentation des API.

Vous pouvez commencer à utiliser les API pour développer des applications. Vous pouvez également utiliser la documentation des API dans l'environnement de développement.

**Java** **Informations complémentaires** : «Configuration d'un environnement de développement autonome dans Eclipse», à la page 341

**Java** **Informations complémentaires** : «Accès à la documentation des API Java», à la page 340

**.NET** **8.6+** **Informations complémentaires** : «Configuration de l'environnement de développement .NET», à la page 699

**.NET** **8.6+** **Informations complémentaires** : «Accès à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET», à la page 700

2. **Java** Dans un environnement Java, vous pouvez créer une application simple qui démarre les serveurs, crée une instance ObjectGrid et insère des données dans la grille.

- a. Utilisez l'API ServerFactory pour démarrer et arrêter les serveurs.

**Informations complémentaires** :Utilisation de l'API de serveur embarqué pour démarrer et arrêter les serveurs

- b. Utilisez l'API ObjectGridManager pour extraire l'instance ObjectGrid que vous avez créée.

**Informations complémentaires** : «Interaction avec un objet ObjectGrid en utilisant l'interface ObjectGridManager», à la page 353

- c. Utilisez l'API ObjectMap pour insérer des données dans la grille de données.

**Informations complémentaires** : «Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)», à la page 373L'API ObjectMap est le moyen le plus simple pour accéder à la grille de données et y écrire des données. Si vos objets ont des relations complexes, vous pouvez utiliser les API suivantes pour lire, écrire, et mettre à jour les données :

- «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360
- «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390
- «Extraction d'entités et d'objets (API Query)», à la page 439
- «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520

Pour plus d'informations sur le choix entre les différentes API, voir Chapitre 5, «Développement d'applications», à la page 339.

3. **.NET** **8.6+** Dans un environnement .NET, vous pouvez écrire une application client qui se connecte au serveur de catalogue, obtient une grille de données et instance de mappe et lit, écrit et met à jour les données. Pour plus

d'informations sur l'écriture d'une application. NET de base, voir «Leçon 2.2 du tutoriel d'initiation : Création d'une application .NET», à la page 240.

4. Testez les unités de l'application.

Vous pouvez également utiliser l'utilitaire **xscmd** pour afficher des informations sur les serveurs en cours d'exécution, les répliques, etc. Pour plus d'informations, voir Administration avec l'utilitaire **xscmd**.

5. Lorsque vous êtes satisfait de votre application dans l'environnement de développement, créez des fichiers de configuration XML et mettez à jour votre application pour qu'elle utilise la configuration. L'exemple d'application d'initiation fournit des exemples de ces fichiers de configuration et une application Java simple qui utilise les fichiers de configuration.

**Informations complémentaires** :«Tutoriel : Démarrer avec WebSphere eXtreme Scale», à la page 235

6. Exécutez votre application en utilisant les fichiers de configuration XML. La façon dont vous démarrez vos serveurs dépend de l'environnement que vous utilisez.

Vous pouvez exécuter votre application dans l'un des conteneurs suivants :

- Machine JVM (Java Virtual Machine) autonome
- Tomcat
- WebSphere Application Server
- OSGi

**Concepts associés:**

«Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)», à la page 373

Les mappes d'objet sont identiques aux mappes Java qui permettent le stockage de données en tant que paires clé-valeur. Les mappes d'objet offrent une approche simplifiée et intuitive de stockage des données par l'application. Une mappe d'objet se prête parfaitement à la mise en cache d'objets qui n'entretiennent aucune relation entre eux. Si les objets ont des relations entre eux, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager.

«Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

**Java** «Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

**Information associée:**

documentation d'API

«Leçon 2.1 du tutoriel d'initiation : Création d'une application client Java», à la page 238

Pour pouvoir insérer, supprimer, mettre à jour et extraire des données dans votre grille de données, vous devez écrire une application client. L'exemple d'initiation inclut une application client Java que vous pouvez utiliser pour en savoir plus sur la création de votre propre application client.

**Java** documentation d'API

---

## Chapitre 4. Planification



Avant d'installer WebSphere eXtreme Scale et de déployer vos applications de grille de données, vous devez choisir votre topologie de mise en cache, planifier la capacité, vérifier les configurations matérielle et logicielle requises et les paramètres de réseau et d'optimisation, etc. Vous pouvez également utiliser la liste de contrôle opérationnelle pour vérifier que votre environnement est prêt pour le déploiement d'applications.

Vous trouverez une discussion des pratiques recommandées pour la conception d'applications WebSphere eXtreme Scale dans l'article suivant de developerWorks : [Principles and best practices for building high performing and highly resilient WebSphere eXtreme Scale applications.](#)

---

### Présentation de la planification

Avant de commencer à utiliser WebSphere eXtreme Scale dans un environnement de production, les points suivants sont à prendre en considération afin d'optimiser le déploiement.

#### Remarques relatives à la topologie de mise en cache

Chaque type de topologie du cache présente des avantages et des inconvénients. La topologie de mise en cache que vous implémentez dépend de la configuration de votre environnement et de l'application. Pour plus d'informations sur les différentes topologies de cache, voir «Planification de la topologie», à la page 258.

#### Remarques sur la capacité de données

Points à prendre en considération :

- **Nombre de systèmes et de processeurs** : combien de machines et de processeurs physiques sont nécessaires dans l'environnement ?
- **Nombre de serveurs** : combien de serveurs eXtreme Scale pour héberger les mappes eXtreme Scale ?
- **Nombre de partitions** : la quantité de données stockées dans les mappes est l'un des facteurs déterminant le nombre de partitions nécessaires.
- **Nombre de répliques** : combien de répliques sont requises pour chacun des fragments primaires du domaine ?
- **Réplication synchrone ou asynchrone** : les données sont-elles si vitales pour nécessiter une réplication synchrone ? Ou bien, est-ce que les performances sont une priorité plus importante ? Dans ce cas, la réplication asynchrone s'impose
- **Tailles de pile** : quel volume sera stocké sur chaque serveur ?

Pour une discussion détaillée de chacune de ces considérations, voir les «Planification de la capacité de l'environnement», à la page 227..

#### Considérations relatives à l'installation

Vous pouvez installer WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome, ou vous pouvez intégrer l'installation à WebSphere Application Server. Pour pouvoir mettre à niveau de manière transparente les serveurs, vous devez planifier l'environnement en conséquence. Pour optimiser les performances, les serveurs de

catalogue doivent s'exécuter sur des machines différentes de celles des serveurs de conteneur. Si vous devez exécuter vos serveurs de catalogue et serveurs de conteneur sur la même machine, utilisez des installations distinctes de WebSphere eXtreme Scale pour les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur. En utilisant deux installations, vous pouvez mettre à niveau l'installation qui exécute le serveur de catalogue en premier. Voir Mise à jour des serveurs eXtreme Scale.

---

## Planification de la topologie

Avec WebSphere eXtreme Scale, l'architecture de votre système peut utiliser la mise en cache des données locales en mémoire ou la mise en cache des données client-serveur réparties. L'architecture peut avoir des relations différentes avec vos bases de données. Vous pouvez également configurer la topologie pour l'étendre à plusieurs centres de données.

WebSphere eXtreme Scale requiert une infrastructure supplémentaire minimale pour pouvoir fonctionner. Cette infrastructure consiste en des scripts permettant d'installer, de démarrer et d'arrêter une application Java Platform, Enterprise Edition sur un serveur. Les données mises en cache sont stockées dans les serveurs de conteneur et les clients se connectent à distance au serveur.

### Environnements internes

Lors du déploiement dans un environnement interne, WebSphere eXtreme Scale s'exécute dans une seule machine virtuelle Java et il n'est pas répliqué. Pour configurer un environnement local, vous pouvez utiliser un fichier XML ObjectGrid ou les API ObjectGrid.

### Environnement réparti

Lorsque vous effectuez le déploiement dans un environnement réparti, WebSphere eXtreme Scale s'exécute dans un ensemble de machines virtuelles Java, ce qui améliore les performances, la disponibilité et l'évolutivité. Dans cette configuration, vous pouvez utiliser les fonctions de réplication et de partitionnement des données. Vous pouvez également ajouter d'autres serveurs sans redémarrer les serveurs eXtreme Scale existants. Comme dans le cas d'un environnement local, un fichier XML ObjectGrid ou une configuration par programmation équivalente est nécessaire dans un environnement réparti. Vous devez également fournir un fichier XML de stratégie de déploiement contenant les détails de la configuration.

Il est possible de créer des déploiements simples ou des déploiements plus vastes se chiffrant en téraoctets et comptant plusieurs milliers de serveurs.

## Cache interne local

Dans le cas le plus simple, WebSphere eXtreme Scale peut être utilisé comme cache de grille de données locale (non répartie) en mémoire. Cette mise en cache locale peut s'avérer particulièrement utile pour les applications au nombre d'accès simultanés élevé où plusieurs unités d'exécution doivent accéder aux données temporaires et les modifier. Les données conservées dans une grille de données locale peuvent être indexées et extraites à l'aide de requêtes. Les requêtes permettent d'utiliser des jeux de données volumineux en mémoire. Le support fourni avec machine virtuelle Java (JVM), qui est prêt à être utilisé, dispose d'une structure de données limitées.

La topologie de cache local en mémoire de WebSphere eXtreme Scale permet d'octroyer un accès cohérent et transactionnel aux données temporaires dans une machine virtuelle Java unique.

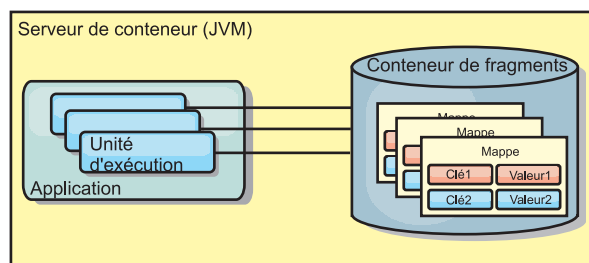


Figure 14. Scénario de cache local en mémoire

## Avantages

- Configuration simple : une ObjectGrid peut être créée à l'aide d'un programme ou de manière déclarative avec le fichier XML du descripteur de déploiement ObjectGrid ou à l'aide d'une autre structure telle que Spring.
- Rapide : chaque mappe de sauvegarde peut être ajustée de façon indépendante pour optimiser l'utilisation de la mémoire et des accès simultanés.
- Configuration idéale pour les topologies de machine virtuelle Java dotées de petits jeux de données ou pour la mise en cache de données fréquemment consultées.
- Transactionnelle. Les mises à jour de mappe de sauvegarde peuvent être regroupées dans la même unité d'oeuvre et peuvent être intégrées en dernier lieu aux transactions constituées de deux phases telles que les transactions JTA (Java Transaction Architecture).

## Inconvénients

- Aucune tolérance de panne.
- Les données ne sont pas répliquées. Les mémoires cache internes se prêtent aux données de référence en lecture seule.
- Non évolutive. La quantité de mémoire requise par la base de données peut dépasser la capacité de la machine virtuelle Java.
- Problèmes survenant lors de l'ajout de machines virtuelles Java :
  - Les données ne peuvent pas être facilement partitionnées ;
  - Nécessité de répliquer manuellement l'état entre les machines virtuelles Java ou chaque instance de cache peut présenter différentes versions des mêmes données.
  - L'invalidation est coûteuse.
  - Chaque cache doit être préchauffé indépendamment. Le préchauffage est la période de chargement d'un jeu de données permettant de remplir le cache avec des données valides.

## Utilisation

La topologie de déploiement de la mémoire cache interne locale ne doit être utilisée que lorsque la quantité de données à mettre en cache est limitée (peut être abritée par une seule machine virtuelle Java) et est relativement stable. Cette approche doit tolérer les données obsolètes. L'utilisation d'expulseurs pour conserver les données les plus fréquemment ou récemment utilisées dans le cache



peut contribuer à réduire la taille du cache et à accroître la pertinence des données.

## Cache local répliqué sur des homologues

Vous devez vous assurer que le cache est synchronisé si plusieurs processus avec des instances indépendantes de cache existent. Pour vérifier que les instances de cache sont synchronisées, activez un cache répliqué sur des homologues avec JMS (Java Message Service).

WebSphere eXtreme Scale comprend deux plug-in qui propagent automatiquement les modifications de transactions entre les instances ObjectGrid homologues. Le plug-in JMSObjectGridEventListener propage automatiquement les modifications eXtreme Scale à l'aide de JMS.

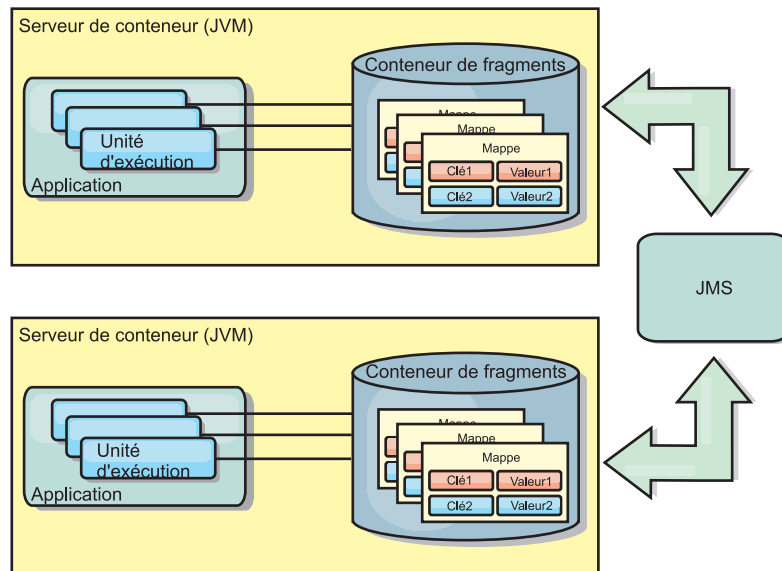


Figure 15. Cache répliqué sur des homologues avec des modifications qui sont propagées à l'aide de JMS

Si vous exécutez un environnement WebSphere Application Server, le plug-in TranPropListener est aussi disponible. Il utilise la gestion HA (high availability) pour propager les modifications à chaque instance de cache homologue.

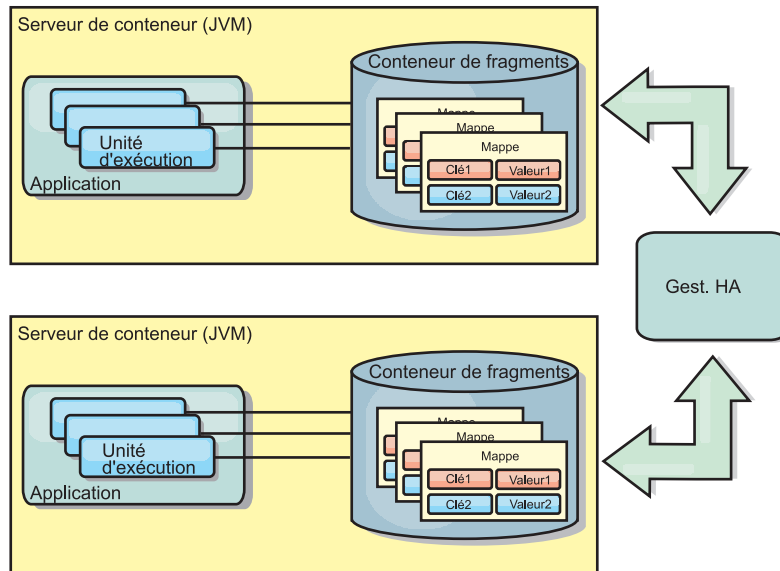


Figure 16. Cache répliqué sur des homologues avec des modifications qui sont propagées à l'aide du gestionnaire de haute disponibilité

## Avantages

- Plus grande validité des données car celles-ci sont actualisées plus souvent.
- Avec le plug-in TranPropListener, tout comme avec l'environnement local, il est possible de créer la grille de données eXtreme Scale par programmation ou de manière déclarative avec le fichier XML du descripteur de déploiement d'eXtreme Scale ou avec d'autres structures de travail comme Spring. L'intégration au gestionnaire de haute disponibilité s'effectue automatiquement.
- Chaque mappe de sauvegarde peut être optimisée indépendamment en termes d'utilisation de la mémoire et de simultanéité des accès.
- Il est possible de regrouper en une seule unité d'oeuvre les mises à jour des mappes de sauvegarde qui peuvent être intégrées comme derniers participants de transactions en deux phases comme le sont les transactions Java Transaction Architecture (JTA).
- Idéal pour les topologies comprenant un nombre restreint de machines virtuelles Java avec un dataset de taille raisonnablement réduite ou pour la mise en cache des données à accès fréquent.
- Les modifications de la grille de données eXtreme Scale sont répliquées à toutes les instances eXtreme Scale homologues. Les modifications sont cohérentes tant qu'un abonnement durable est utilisé.

## Inconvénients

- La configuration et la maintenance du plug-in JMSObjectGridEventListener peut s'avérer une tâche complexe. Il est possible de créer la grille de données eXtreme Scale par programmation ou de manière déclarative avec le fichier XML du descripteur de déploiement d'eXtreme Scale ou avec d'autres structures de travail comme Spring.
- Pas d'extensibilité : la quantité de mémoire requise par la base de données risque de submerger la machine virtuelle Java.
- Fonctionne de manière incorrecte lorsqu'on ajoute des machines virtuelles Java :
  - les données ne sont pas facilement partitionnées
  - l'invalidation est onéreuse

- chaque cache doit être prérempli de manière indépendante

## Quand l'utiliser

Utilisez la topologie de déploiement uniquement lorsque la quantité de données à mettre en cache est faible, peut tenir sur une seule machine virtuelle Java, et relativement stable.

## Cache imbriqué

Les grilles WebSphere eXtreme Scale peuvent s'exécuter dans des processus existants, tels que des serveurs eXtreme Scale intégrés ou vous pouvez les gérer comme des processus externes.

Les grilles imbriquées sont utiles lorsque l'exécution se fait dans un serveur d'applications tel que WebSphere Application Server. Vous pouvez démarrer les serveurs eXtreme Scale non imbriqués à l'aide de scripts de ligne de commande et les exécuter dans un processus Java.

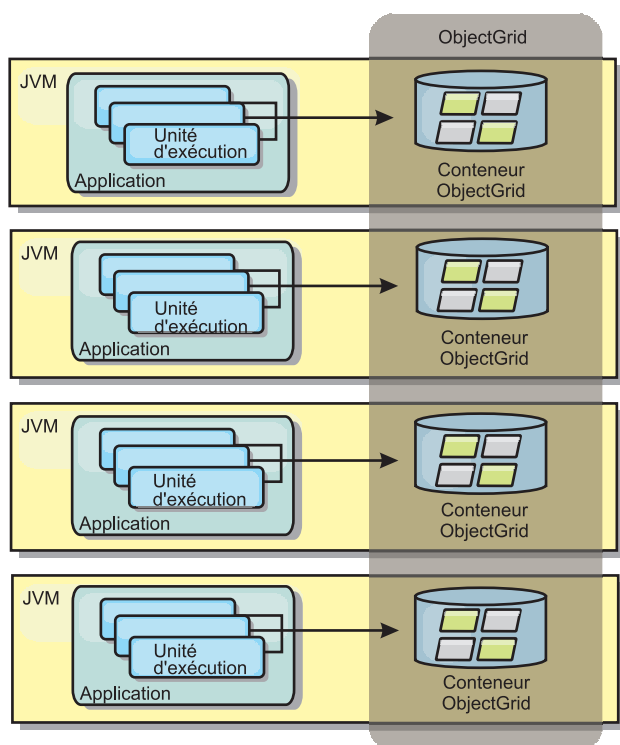


Figure 17. Cache imbriqué

### Avantages

- simplification de l'administration en raison du nombre inférieur de processus à gérer
- simplification du déploiement d'application car la grille utilise le chargeur de classe de l'application client
- prise en charge du partitionnement et de la haute disponibilité.

### Inconvénients

- augmentation de l'encombrement mémoire dans le processus client car toutes les données sont regroupées dans le processus
- augmentation de l'utilisation de l'unité centrale en vue de la gestion des demandes des clients
- plus grande difficulté à gérer les mises à niveau des applications car les clients utilisent les mêmes fichiers d'archive Java que les serveurs
- moindre flexibilité. Les clients et les serveurs de grille ne peuvent évoluer au même rythme. Lorsque des serveurs sont définis en externe, la gestion du nombre de processus devient plus flexible

### Utilisation

Utilisez les grilles imbriquées lorsqu'une grande quantité de mémoire est disponible dans le processus client pour les données de la grille et pour les données de basculement.

Pour plus d'informations, voir Configuration de la synchronisation du client JMS (Java Message Service) .

## Cache réparti

La plupart du temps, WebSphere eXtreme Scale est utilisé en tant que cache partagé permettant un accès transactionnel aux données de plusieurs composants là où une base de données classique aurait été nécessaire. Avec le cache partagé, il n'est plus nécessaire de configurer une base de données.

### Cohérence de la mémoire cache

Le cache est cohérent car tous les clients y voient les mêmes données. Chaque donnée est stockée dans le cache sur un seul serveur ce qui permet d'éviter la coexistence de plusieurs copies d'enregistrements risquant de contenir des versions différentes des données. Un cache cohérent contient un nombre croissant de données au fur et à mesure que l'on ajoute des serveurs à la grille et le cache évolue de manière linéaire au fur et à mesure que la taille de la grille augmente. Comme les clients accèdent aux données de cette grille de données avec des appels de procédure distante, cette mémoire est également appelée cache distant ou éloigné. Grâce au partitionnement des données, chaque processus contient un sous-ensemble unique de données. Les grandes grilles peuvent contenir davantage de données et traiter plus de demandes pour ces données. Par ailleurs la cohérence évite d'avoir à envoyer les données d'invalidation autour de la grille de données, car aucune donnée périmée n'existe. Le cache cohérent contient uniquement la copie la plus récente de chaque donnée.

Si vous exécutez un environnement WebSphere Application Server, le plug-in TranPropListener est aussi disponible. Il utilise le composant de haute disponibilité (gestionnaire HA) de WebSphere Application Server pour propager les modifications à chaque instance de cache ObjectGrid homologue.

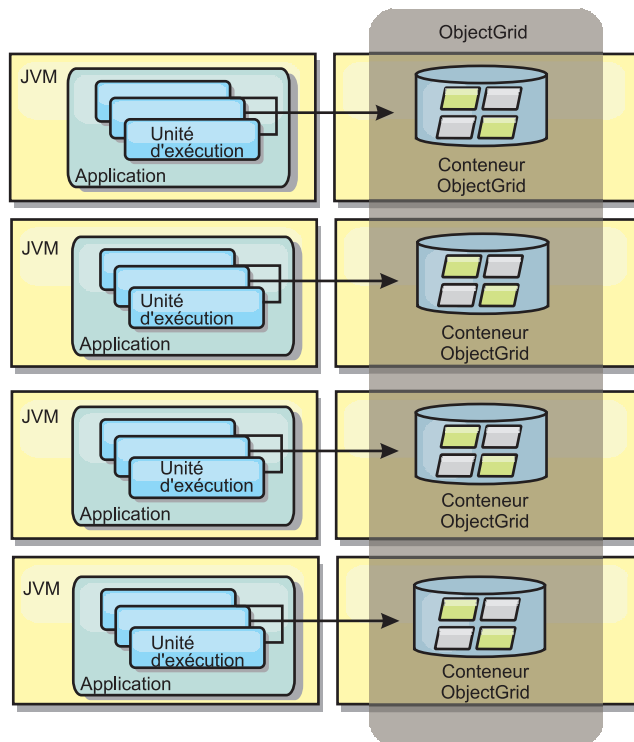


Figure 18. Cache réparti

### Cache local

Lorsqu'eXtreme Scale est utilisé dans le cadre d'une topologie répartie, les clients peuvent éventuellement disposer d'un cache local en ligne. L'on appelle cache local ce cache facultatif. Il s'agit d'un ObjectGrid indépendant, présent sur chaque client et faisant office de cache du cache distant côté serveur. Il est activé par défaut lorsque le verrouillage est configuré sur OPTIMISTIC ou sur NONE. Son utilisation est impossible lorsque le verrouillage est configuré sur PESSIMISTIC.

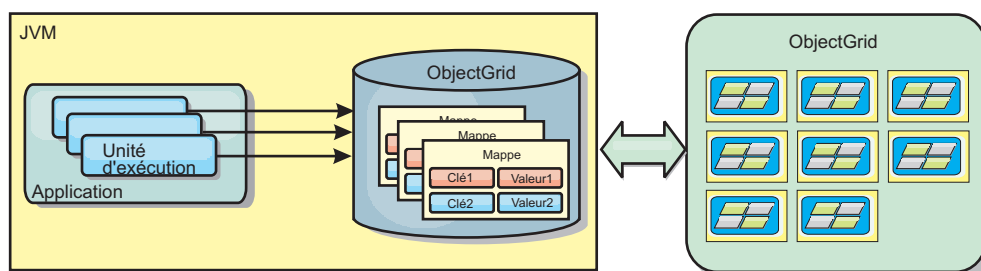


Figure 19. Cache local

Le cache local est très rapide car il offre un accès en mémoire à un sous-ensemble des données stockées à distance sur les serveurs eXtreme Scale. Il n'est pas partitionné et contient des données provenant de n'importe quelle partition eXtreme Scale distante. Jusqu'à trois groupes de caches peuvent exister dans WebSphere eXtreme Scale :

1. Le cache du groupe des transactions contient toutes les modifications apportées à une même transaction. Il contient une copie de travail des données jusqu'à ce que la transaction soit validée. Lorsqu'une transaction client demande des données à une ObjectMap, la transaction est vérifiée en priorité.

2. Le cache local du groupe des clients contient un sous-ensemble des données du groupe des serveurs. Lorsque le groupe des transactions ne contient pas les données, les données sont extraites du niveau client, si elles sont disponibles et insérées dans le cache des transactions.
3. La grille de données dans le groupe des serveurs contient la majorité des données et elle est partagée entre tous les clients. Le groupe des serveurs peut être partitionné, ce qui permet la mise en cache d'un grand nombre de données. Lorsque le cache local ne contient pas de données, celles-ci sont extraites du groupe des serveurs et insérées dans le cache du client. Le groupe des serveurs peut aussi avoir un plug-in Loader. Lorsque la grille ne contient pas les données demandées, le chargeur est appelé et les données résultantes sont insérées dans la grille à partir du magasin de données dorsal.

Pour désactiver le cache local, voir Configuration du cache local.

#### **Avantage**

- Rapidité du temps de réponse, car tous les accès aux données se font localement. La recherche de données dans le cache local évite de consulter la grille des serveurs et rend les données distantes accessibles localement.

#### **Inconvénients**

- Augmentation de la durée des données obsolètes, car le cache local à chaque niveau est peut-être désynchronisé avec les données en cours dans la grille de données.
- Basé sur un expulseur pour invalider les données afin d'éviter de manquer de mémoire.

#### **Utilisation**

A utiliser lorsque le temps de réponse est élevé et que la présence de données périmées est tolérée.

## **Intégration de la base de données : caches avec écriture différée, caches en ligne et caches secondaires**

WebSphere eXtreme Scale est utilisé pour servir de frontal à une base de données classiques et ainsi éliminer l'activité de lecture qui est normalement envoyée vers la base de données. Un cache cohérent peut être utilisé avec une application soit directement, soit indirectement en passant alors par un associeur relationnel d'objets (ORM). Le cache cohérent peut décharger des tâches de lecture la base de données ou le dorsal. Dans un scénario un tout petit peu plus complexe, comme celui d'un accès transactionnel à un dataset dans lequel seules certaines données requièrent des garanties de persistance classique, il est possible d'utiliser le filtrage pour décharger même les transactions d'écriture.

Vous pouvez configurer WebSphere eXtreme Scale pour qu'il fonctionne en tant qu'espace extrêmement flexible de traitement de base de données interne. Cela dit, WebSphere eXtreme Scale n'est pas un associeur relationnel d'objets. Il ne sait pas d'où les données de la grille de données proviennent. Une application ou un associeur relationnel d'objets peuvent placer des données sur un serveur eXtreme Scale. C'est à la source de données qu'il incombe de vérifier la cohérence des données avec leur base de données d'origine. En d'autres termes, eXtreme Scale ne peut pas invalider les données qu'il a extraites automatiquement d'une base de données. C'est à l'application ou à l'associeur de fournir cette fonction et de gérer

les données stockées dans eXtreme Scale.

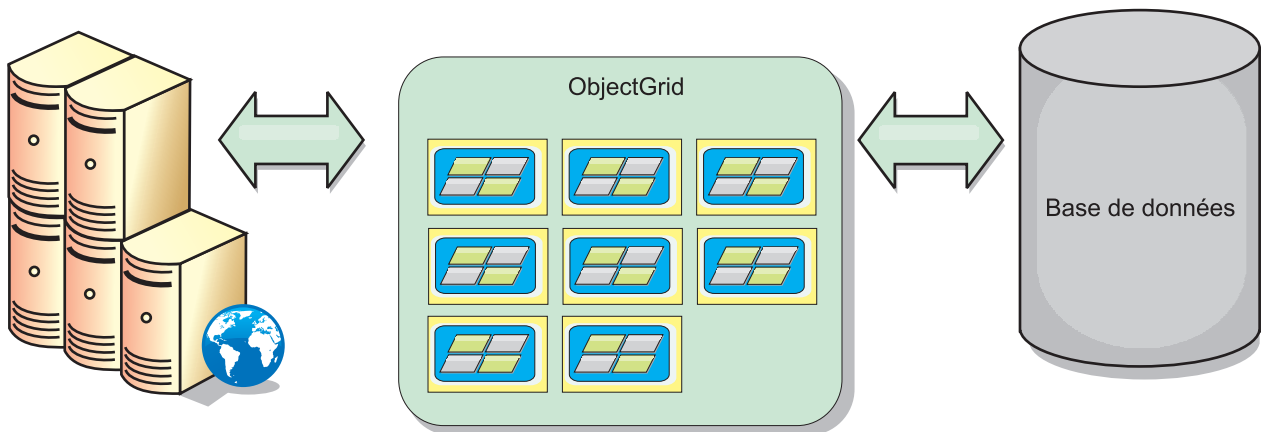


Figure 20. ObjectGrid en tant que mémoire tampon de base de données

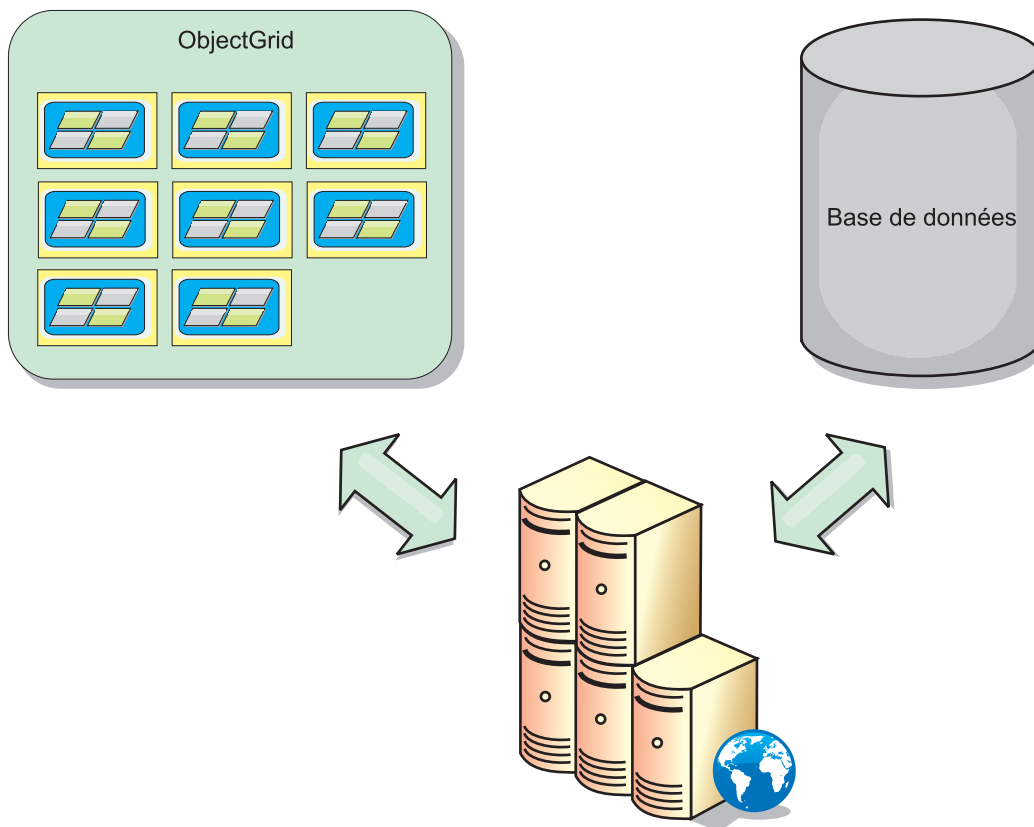


Figure 21. ObjectGrid en tant que cache secondaire

### Cache partiel et cache complet

WebSphere eXtreme Scale peut s'utiliser en tant que cache partiel ou que cache complet. Un cache partiel ne conserve qu'un sous-ensemble des données totales, alors qu'un cache complet conserve toutes les données et peut être rempli en différé en fonction des besoins en données. Les caches partiels sont normalement accessibles à l'aide de clés (et non pas d'index ou de requêtes), car les données sont partiellement disponibles uniquement.



## **Cache partiel**

Si une clé est absente dans un cache partiel ou que les données ne sont pas disponibles et qu'un échec de cache se produit, le niveau suivant est appelé. Les données sont extraites d'une base de données, par exemple, et elles sont insérées au groupe de caches de grille de données. Si vous utilisez une requête ou un index, seules les valeurs actuellement chargées sont accessibles et les requêtes ne sont pas transférées aux autres groupes.

## **Cache complet**

Un cache complet comporte toutes les données requises et il est possible d'y accéder à l'aide d'attributs non-clés avec des index ou des requêtes. Un cache complet est préchargé avec des données de la base de données avant que l'application tente d'accéder aux données. Un cache complet peut fonctionner sous la forme d'un remplacement de base de données une fois que les données sont chargées. Etant donné que toutes les données sont disponibles, les requêtes et les index peuvent être utilisés pour rechercher et agréger les données.

## **Cache secondaire**

Lorsque WebSphere eXtreme Scale est utilisé en tant que cache secondaire, le système dorsal est utilisé avec la grille de données.

## **Cache secondaire**

Vous pouvez configurer le produit en tant que cache secondaire pour la couche d'accès aux données d'une application. Dans ce scénario, WebSphere eXtreme Scale permet de stocker temporairement des objets qui seraient normalement extraits d'une base de données dorsale. Les applications vérifient si la grille de données contient les données. Si les données se trouvent dans la grille de données, ces données sont renvoyées à l'appelant. Si elles n'existent pas, elles sont extraites de la base de données dorsale. Elles sont ensuite insérées dans la grille de données afin que la demande suivante puisse utiliser la copie mise en cache. Le diagramme suivant montre comment WebSphere eXtreme Scale peut être utilisé en tant que cache secondaire à l'aide d'une couche d'accès aux données arbitraire, telle qu'OpenJPA ou Hibernate.

## **Plug-in de cache secondaire pour Hibernate et OpenJPA**

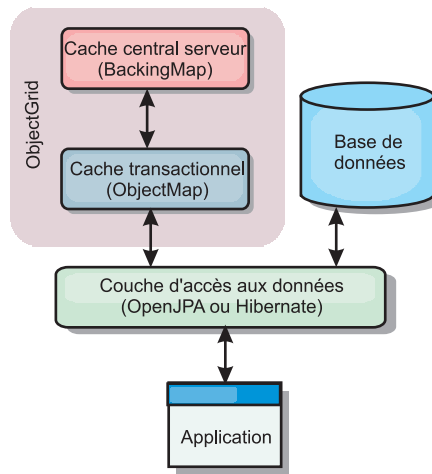


Figure 22. Cache secondaire

Les plug-in de cache pour OpenJPA et Hibernate sont inclus dans WebSphere eXtreme Scale pour que vous puissiez utiliser le produit comme cache secondaire automatique. L'utilisation d'WebSphere eXtreme Scale en tant que fournisseur de cache améliore les performances lors de la lecture et de l'interrogation des données et réduit la charge pesant sur la base de données. WebSphere eXtreme Scale présente plusieurs avantages par rapport à des implémentations de cache pré-intégrées car le cache est automatiquement répliqué entre tous les processus. Lorsqu'un client met une valeur en mémoire cache, tous les autres clients peuvent l'utiliser.

### Cache en ligne

Vous pouvez configurer la mise en cache en ligne pour un système dorsal de base de données ou en tant que cache secondaire pour une base de données. La mise en cache en ligne utilise eXtreme Scale comme moyen principal pour interagir avec les données. Lorsque eXtreme Scale est utilisé en tant que cache en ligne, l'application interagit avec le système dorsal à l'aide d'un plug-in Loader.

### Cache en ligne

Lorsque WebSphere eXtreme Scale est utilisé en tant que cache en ligne, il interagit avec le système dorsal à l'aide d'un plug-in Loader. Ce scénario permet de simplifier l'accès aux données car les applications peuvent accéder aux API eXtreme Scale directement. Plusieurs scénarios de cache sont pris en charge dans eXtreme Scale pour assurer la synchronisation des données dans le cache et des données dans le système dorsal. Le diagramme suivant illustre l'interaction entre le cache en ligne, l'application et le système dorsal.

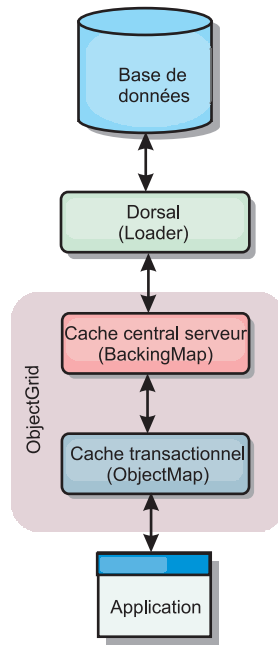


Figure 23. Cache en ligne

L'option de mise en cache en ligne simplifie l'accès aux données en permettant aux applications d'accéder directement aux API eXtreme Scale. WebSphere eXtreme Scale prend en charge plusieurs scénarios de mise en cache en ligne, comme suit.

- Sans interruption
- Ecriture immédiate
- Post-écriture

### Scénario de mise en cache sans interruption

Un cache sans interruption est un cache partiel chargeant en lazy loading à partir d'une clé les entrées de données au fur et à mesure que ces entrées sont demandées. Cette opération peut se dérouler sans que l'appelant sache comment sont renseignées les entrées. Si les données sont introuvables dans le cache eXtreme Scale, eXtreme Scale récupère les données manquantes auprès du plug-in Loader qui charge les données provenant de la base de données d'arrière plan et les insère dans le cache. Les requêtes suivantes pour la même clé de données se trouveront dans le cache, jusqu'à ce qu'elles soient supprimées, invalidées ou expulsées.

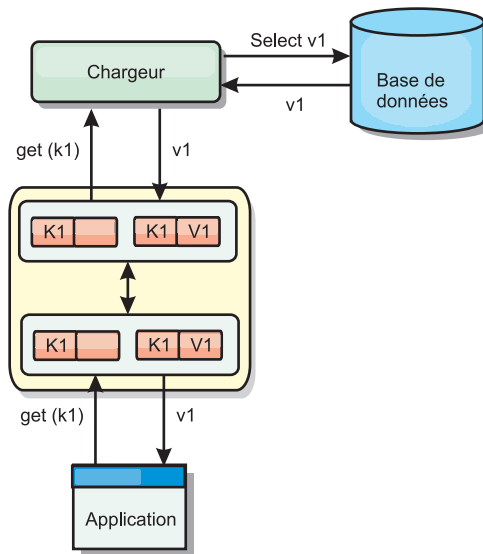


Figure 24. Mise en cache sans interruption

### Scénario de mise en cache à écriture immédiate

Dans un cache à écriture immédiate, chaque écriture dans le cache est inscrite de manière synchrone dans la base de données à l'aide du chargeur. Cette méthode permet la cohérence avec le système dorsal, mais réduit les performances d'écriture étant donné que l'opération de base de données est synchrone. Le cache et la base de données étant tous deux mis à jour, les lectures suivantes à la recherche des mêmes données auront lieu dans le cache, évitant ainsi de faire appel à la base de données. Un cache à écriture immédiate est souvent utilisé conjointement à un cache sans interruption.

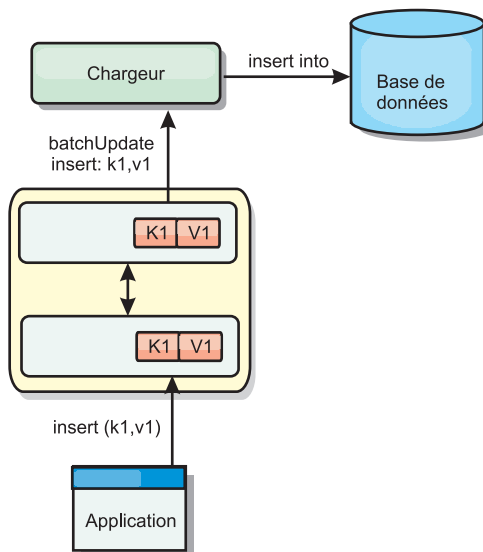


Figure 25. Mise en cache à écriture immédiate

### Scénario de mise en cache en écriture différée

La synchronisation de la base de données peut être améliorée en écrivant les modifications de manière asynchrone. Cette opération est appelée mise en cache en

écriture différée. Les modifications, normalement écrites de manière synchrone dans le chargeur, sont mises en mémoire tampon dans eXtreme Scale et écrites dans la base de données à l'aide d'une unité d'exécution en arrière-plan. Les performances d'écriture sont considérablement améliorées, car l'opération de base de données est supprimée de la transaction client et les écritures de la base de données peuvent être comprimées.

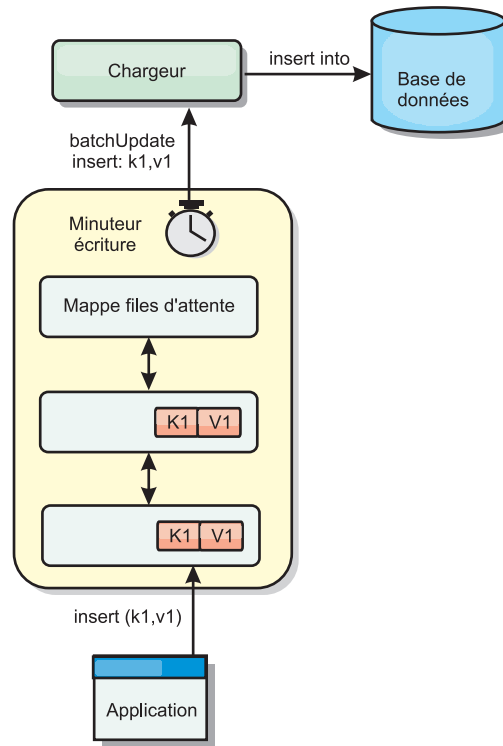


Figure 26. Mise en cache en écriture différée

## Mise en cache en écriture différée

Java

Vous pouvez utiliser la mise en cache en écriture différée pour réduire le temps système supplémentaire nécessaire lors de la mise à jour d'une base de données utilisée en tant que base de données dorsale.

### Présentation de la mise en cache en écriture différée

La mise en cache en écriture différée met en file d'attente de manière asynchrone les mises à jour du plug-in Loader. Vous pouvez améliorer les performances en déconnectant les mises à jour, les insertions et les suppressions au sein d'une mappe, le temps système pour la mise à jour de la base de données dorsale. La mise à jour asynchrone est effectuée après un retard (de cinq minutes, par exemple) ou après un certain nombre d'entrées (1 000 entrées).

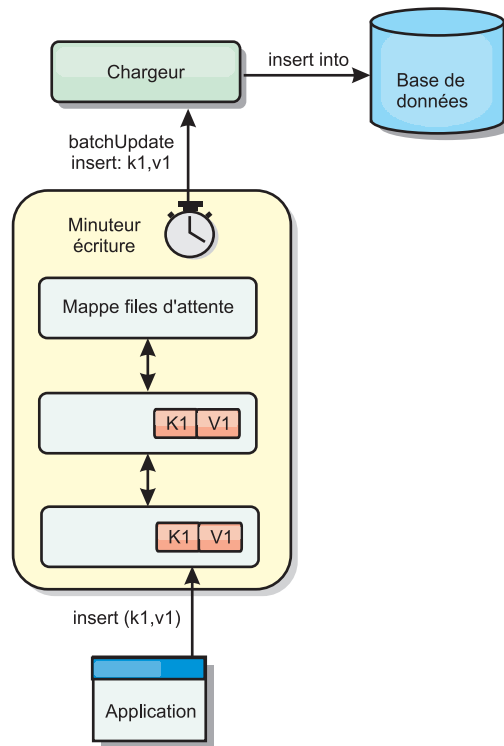


Figure 27. Mise en cache en écriture différée

La configuration à écriture différée sur une mappe de sauvegarde crée une unité d'exécution entre le chargeur et la mappe. Le chargeur délègue alors les demandes de données via l'unité d'exécution en fonction des paramètres de configuration de la méthode `BackingMap.setWriteBehind`. Lorsqu'une transaction eXtreme Scale insère, met à jour ou supprime une entrée dans une mappe, un objet `LogElement` est créé pour chacun de ces enregistrements. Ces éléments sont envoyés au chargeur à écriture différée et mis en file d'attente dans une `ObjectMap` spéciale appelée mappe de files d'attente. Chaque mappe de sauvegarde pour laquelle le paramètre d'écriture différée est activé a ses propres mappes de files d'attente. L'unité d'exécution à écriture différée supprime périodiquement les données mises en file d'attente des mappes correspondantes et les insère dans le chargeur dorsal.

Le chargeur à écriture différée envoie uniquement les types insertion, mise à jour et suppression des objets `LogElement` au chargeur réel. Tous les autres types, par exemple le type `EVICT`, sont ignorés.

La prise en charge de l'écriture différée est une extension du plug-in `Loader`, qui vous permet d'intégrer eXtreme Scale à la base de données. A ce sujet, vous pouvez consulter avec profit les explications `Configuration des chargeurs JPA` sur la configuration d'un chargeur JPA.

## Avantages

L'activation de l'écriture différée présente les avantages suivants :

- **Isolement en cas d'arrêt anormal de la base de données dorsale** : la mise en cache à écriture différée propose une couche d'isolement en cas d'arrêt anormal de la base de données dorsale. Les mises à jour sont alors placées dans la mappe de files d'attente. Les applications peuvent continuer à envoyer des transactions

vers eXtreme Scale. Lors de la reprise du système dorsal, les données contenues dans la mappe de files d'attente sont insérées dans celui-ci.

- **Réduction de la charge du système dorsal** : le chargeur à écriture différée fusionne les mises à jour en fonction des clés de façon qu'une seule mise à jour fusionnée par clé existe dans la mappe de files d'attente. Cette fusion diminue le nombre de mises à jour dans la base de données dorsale.
- **Amélioration des performances de la transaction** : la durée de chaque transaction eXtreme Scale est réduite car la transaction n'a plus à attendre que les données soient synchronisées avec le système dorsal.

#### Référence associée:

**Java** «Exemple : écriture d'une classe dumper en écriture différée», à la page 629

Cet exemple de code source montre comment écrire un programme de surveillance (dumper) pour gérer les mises à jour d'écriture différée ayant échoué.

## Chargeurs

**Java**

Avec un plug-in Loader, une mappe de grille de données peut se comporter comme un cache pour les données généralement conservées dans un magasin persistant sur le même système ou un autre système. Généralement, une base de données ou un système de fichiers est utilisé comme stockage de persistance. Une machine virtuelle Java (JVM) peut également être utilisée comme source des données, ce qui permet de créer des caches basés sur un concentrateur à l'aide d'eXtreme Scale. Un chargeur peut lire et écrire des données vers un stockage persistant ou à partir de celui-ci.

## Présentation

Les chargeurs sont des plug-in de mappe de sauvegarde appelés lorsque des modifications sont apportées à la mappe de sauvegarde ou lorsque cette dernière est dans l'impossibilité de répondre à une demande de données (absence dans le cache). Le chargeur est appelé lorsque le cache ne peut pas satisfaire une demande de clé, offrant ainsi une fonction de lecture et un remplissage laborieux du cache. Un chargeur permet également les mises à jour de la base de données lorsque les valeurs du cache viennent à changer. Toutes les modifications dans une transaction sont regroupées pour réduire le nombre d'interactions de base de données. Un plug-in TransactionCallback est utilisé conjointement avec le chargeur pour déclencher la démarcation de la transaction principale. L'utilisation de ce plug-in est importante lorsque plusieurs mappes sont incluses dans une seule transaction ou lorsque les données de transaction sont vidées dans le cache sans validation.



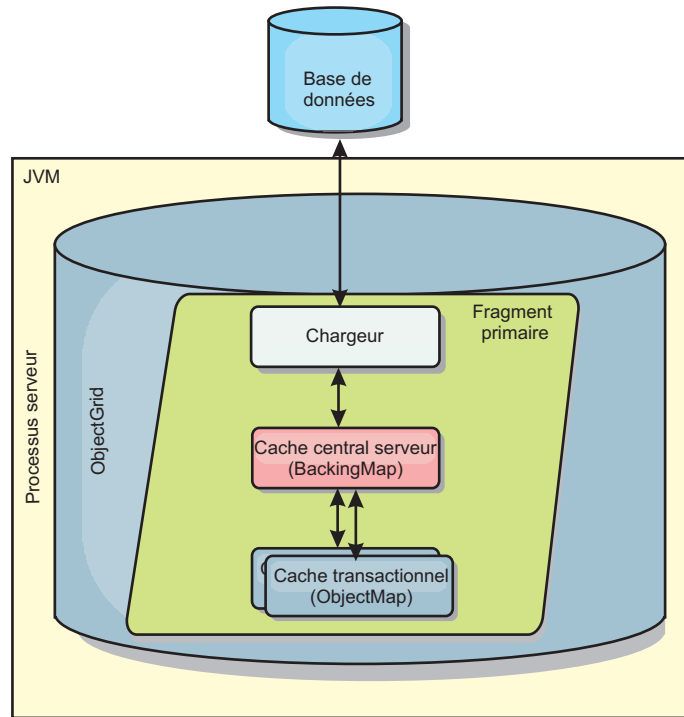


Figure 28. Chargeur

Le chargeur peut donc utiliser les mises à jour sur-qualifiées pour éviter le verrouillage intempestif de la base de données. En stockant un attribut de version dans la valeur du cache, le chargeur peut distinguer l'image de la valeur avant et après la mise à jour dans le cache. Cette valeur peut ensuite être utilisée lors de la mise à jour de la base de données ou du programme d'arrière plan pour vérifier que les données n'ont pas été mises à jour. Un chargeur peut également être configuré pour précharger la grille de données lorsqu'elle démarre. Lorsqu'elle est partitionnée, une instance de chargeur est associée à chaque partition. Si la mappe de la société comporte dix partitions, il existe dix instances de chargeur, une pour chaque partition principale. Lorsque le fragment primaire de la mappe est activé, la méthode `preloadMap` du chargeur est appelée de manière synchrone ou asynchrone, ce qui déclenche le chargement automatique de la partition de la mappe avec les données du programme d'arrière plan. Lorsqu'il est appelé de manière synchrone, toutes les transactions client sont bloquées, ce qui empêche tout accès incohérent à la grille de données. Sinon, un préchargeur client peut être utilisé pour charger l'intégralité de la grille de données.

Deux chargeurs pré-intégrés peuvent simplifier considérablement l'intégration aux dorsaux de bases de données relationnelles. Les chargeurs JPA utilisent les fonctions du mappage objet-relationnel(ORM) des implémentations OpenJPA et Hibernate des spécifications JPA (Java Persistence API). Pour plus d'informations, voir «Chargeurs JPA», à la page 661.

Si vous utilisez des chargeurs dans une configuration à plusieurs centre de données, vous devez étudier la façon dont les données de révision et la cohérence de la mémoire cache est conservée entre les grilles de données. Pour plus d'informations, voir «Remarques sur les chargeurs dans une topologie multimaître», à la page 290.

## Configuration de chargeur

Pour ajouter un chargeur à la configuration BackingMap, vous pouvez utiliser la configuration à l'aide d'un programme ou la configuration XML. Un chargeur a la relation suivante avec une mappe de sauvegarde.

- Une mappe de sauvegarde peut avoir un seul chargeur.
- Une mappe de sauvegarde client (cache local) ne peut pas avoir de chargeur.
- Une définition de chargeur peut être appliquée à plusieurs mappes de sauvegarde, mais chaque mappe de sauvegarde dispose de sa propre instance de chargeur.

### Référence associée:

**Java** «Remarques sur la programmation de chargeurs JPA», à la page 632  
Un chargeur Java Persistence API (JPA) est une implémentation de plug-in Loader qui utilise JPA pour interagir avec la base de données. Utilisez les considérations ci-après lorsque vous développez une application qui utilise un chargeur JPA.

## Préchargement et préremplissage des données

Dans la plupart des scénarios qui utilise un chargeur, vous pouvez préparer la grille de données en y préchargeant ses données.

Lorsque vous utilisez la grille de données comme un cache complet, elle doit contenir toutes les données et elle doit être chargée pour que les clients puissent s'y connecter. Lorsque vous utilisez un cache partiel, vous pouvez préparer le cache avec des données pour que les clients puissent avoir accès immédiatement à ces données dès qu'ils se connectent.

Il existe deux approches pour pré-charger des données dans la grille de données ; vous pouvez utiliser un plug-in Loader ou un chargeur client, comme décrit dans les sections suivantes.

### Plug-in Loader

Le plug-in Loader est associé à chaque mappe et chargé de synchroniser un fragment primaire de partition avec la base de données. La méthode preloadMap du plug-in Loader est invoquée automatiquement lors de l'activation d'un fragment. Par exemple, vous disposez de 100 partitions, il existe 100 instances Loader, chacune chargeant les données de sa partition. En cas d'exécution synchrone, tous les clients sont bloqués jusqu'à la fin du préchargement.

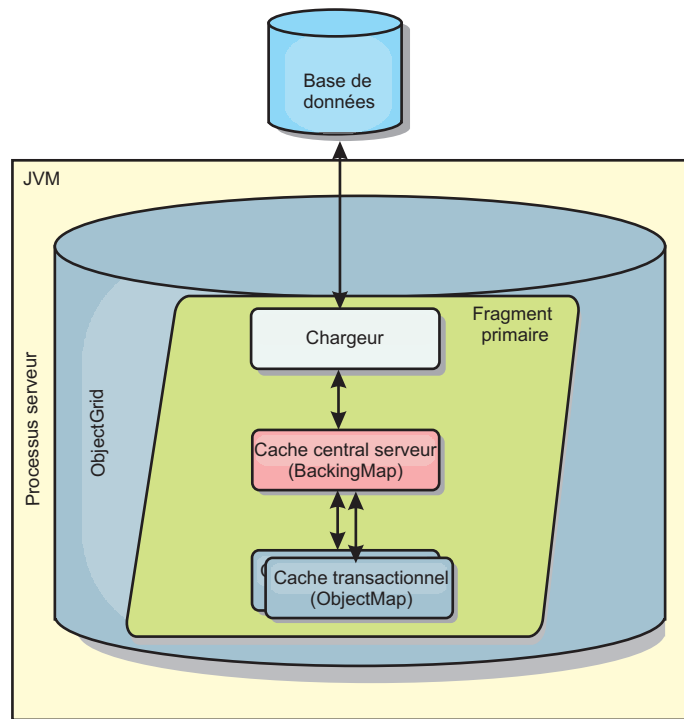


Figure 29. Plug-in Loader

Pour plus d'informations, voir «Plug-in pour communiquer avec les bases de données», à la page 604.

### Chargeur client

Un chargeur client est un pattern d'utilisation d'un ou plusieurs clients pour charger les données dans la grille. L'utilisation de plusieurs clients pour charger les données de la grille peut s'avérer efficace lorsque le schéma de partition n'est pas stocké dans la base de données. Vous pouvez appeler des chargeurs de client manuellement ou automatiquement lorsque la grille de données démarre. Ces chargeurs peuvent éventuellement utiliser StateManager pour faire passer la grille de données en mode de préchargement pour que les clients ne puissent pas accéder à la grille lorsqu'elle précharge les données. WebSphere eXtreme Scale contient un chargeur JPA (Java Persistence API) que vous pouvez utiliser pour charger automatiquement la grille de données avec le fournisseur JPA OpenJPA ou Hibernate. Pour plus d'informations sur les fournisseurs de cache, voir Plug-in de cache niveau 2 (L2) JPA.

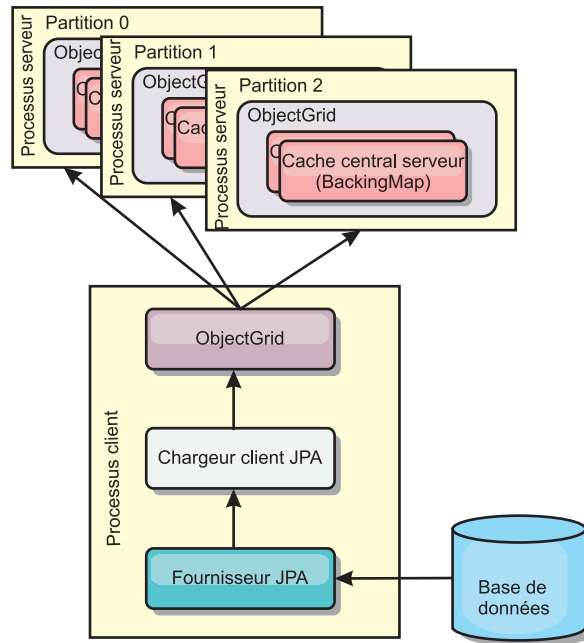


Figure 30. Chargeur client

## Méthodes de synchronisation de base de données

Lorsque WebSphere eXtreme Scale est utilisé en tant que cache, les applications doivent être écrites de sorte qu'elles tolèrent les données périmées si la base de données peut être mise à jour de manière indépendante par rapport à une transaction eXtreme Scale. En tant qu'espace de traitement de base de données en mémoire synchronisé, eXtreme Scale permet d'assurer la mise à jour du cache de plusieurs manières.

## Méthodes de synchronisation de base de données

### Actualisation régulière

Le cache peut être régulièrement invalidé ou mis à jour de manière automatique à l'aide du programme de mise à jour temporelle de base de données JPA (Java Persistence API). Le programme de mise à jour interroge régulièrement la base de données à l'aide d'un fournisseur JPA, afin de rechercher des mises à jour ou des insertions survenues depuis la mise à jour précédente. Tous les changements détectés sont automatiquement invalidés ou mis à jour lorsqu'ils sont utilisés avec un cache incomplet. S'ils sont utilisés avec un cache complet, les entrées peuvent être détectées et insérées dans le cache. Les entrées ne sont jamais supprimées du cache.

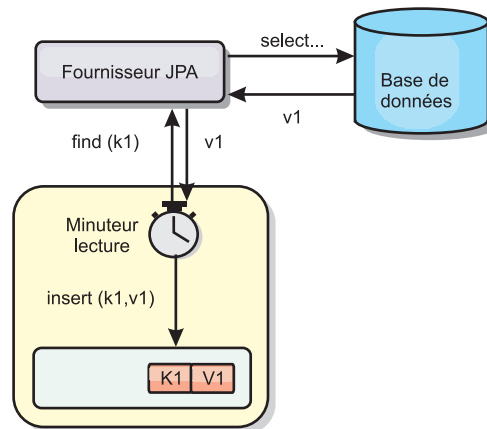


Figure 31. Actualisation régulière

### Suppression

Les caches incomplets peuvent utiliser les stratégies de suppression pour supprimer automatiquement les données du cache sans que cela n'affecte la base de données. eXtreme Scale inclut trois stratégies : durée de vie, utilisation la moins récente et utilisation la moins fréquente. Si l'option de suppression en fonction de la mémoire est activée, ces trois stratégies suppriment les données de manière plus agressive à mesure que la mémoire est limitée. Voir Plug-in d'expulsion d'objets du cache pour plus d'informations.

### Invalidation en fonction d'événements

Il est possible d'invalider les caches partiels et complets à l'aide d'un générateur d'événements comme JMS (Java Message Service). L'invalidation par le biais de JMS peut être associée de manière manuelle à tout processus qui met à jour le dorsal à l'aide d'un déclencheur de base de données. eXtreme Scale contient un plug-in JMS ObjectGridEventListener qui informe les clients des éventuelles modifications du cache du serveur. Cette procédure peut réduire la durée d'accès du client aux données périmées.

### Invalidation par programme

Les API eXtreme Scale permettent l'interaction manuelle du cache local et du cache serveur à l'aide des méthodes des API `Session.beginNoWriteThrough()`, `ObjectMap.invalidate()` et `EntityManager.invalidate()`. Si un processus client ou serveur n'a plus besoin d'une partie des données, les méthodes d'invalidation peuvent être utilisées pour supprimer les données du serveur local ou du serveur cache. La méthode `beginNoWriteThrough` applique une opération `ObjectMap` ou `EntityManager` au cache local sans appeler le programme de chargement. Si l'opération est appelée à partir d'un client, elle s'applique uniquement au cache local (le programme de chargement distant n'est pas appelé). Si elle est appelée sur le serveur, l'opération s'applique uniquement au cache central du serveur sans appeler le programme de chargement.

### Invalidation des données

Pour supprimer les données de mémoire cache périmées, vous pouvez utiliser des mécanismes d'invalidation.

## Invalidation administrative

Vous pouvez utiliser la console Web ou l'utilitaire `xscmd` pour invalider les données en fonction de la clé. Vous pouvez filtrer les données du cache avec une expression régulière, puis invalider les données en fonction de cette expression régulière.

## Invalidation basée sur les événements

Il est possible d'invalider les caches incomplets et complets à l'aide d'un générateur d'événements tel que Java Message Service (JMS). L'invalidation par le biais de JMS peut être associée de manière manuelle à tout processus qui met à jour le dorsal à l'aide d'un déclencheur de base de données. Un plug-in JMS `ObjectGridEventListener` est fourni dans eXtreme Scale pour permettre aux clients d'être informés des modifications dans le cache du serveur. Ce type de notification peut réduire la durée d'accès du client aux données obsolètes.

L'invalidation basée sur les événements est composée normalement des trois composants suivants.

- **File d'attente des événements** : une file d'attente d'événements stocke les événements de modification des données. Il peut s'agir d'une file d'attente JMS, d'une base de données, d'une file d'attente interne premier entré premier sorti ou de tout autre événement dans la mesure où elle peut gérer les événements de modification des données.
- **Publicateur d'événements** : un publicateur d'événements publie les événements de modification de données dans la file d'attente d'événements. Une publicateur d'événements est généralement une application que vous créez ou une implémentation de plug-in eXtreme Scale. Il sait quand les données ont été modifiées ou il modifie les données lui-même. Lorsqu'une transaction est validée, les événements sont générés pour les données modifiées et le publicateur d'événements publie ces événements dans la file d'attente d'événements.
- **Consommateur d'événements** : un consommateur d'événements consomme les événements de modification de données. Le consommateur d'événements est généralement une application permettant de vérifier la mise à jour des données de la grille cible avec les dernières modifications apportées aux autres grilles. Il interagit avec la file d'attente d'événements pour récupérer les dernières données et applique les modifications apportées aux données dans la grille cible. Les consommateurs d'événements peuvent utiliser les API eXtreme Scale pour invalider les données obsolètes ou mettre à jour la grille avec les dernières données.

Par exemple, `JMSObjectGridEventListener` comporte une option pour un modèle client-serveur dans lequel la file d'attente d'événements est une destination JMS désignée. Tous les processus serveur sont des publicateurs d'événements. Lorsqu'une transaction est validée, le serveur récupère les modifications apportées aux données et les publie à la destination JMS désignée. Tous les processus client sont des consommateurs d'événements. Ils reçoivent les modifications apportées aux données de la destination JMS désignée et appliquent les modifications au cache local du client.

Pour plus d'informations, voir Configuration de la synchronisation du client JMS (Java Message Service) .

## Invalidation par programme

Les API WebSphere eXtreme Scale autorise l'interaction manuelle du cache local et du cache serveur à l'aide des méthodes `Session.beginNoWriteThrough()`, `ObjectMap.invalidate()` et `EntityManager.invalidate()`. Si un processus client ou serveur n'a plus besoin d'une partie des données, les méthodes `invalidate` permettent de supprimer des données d'un cache local ou de serveur. La méthode `beginNoWriteThrough` applique toutes les opérations `ObjectMap` ou `EntityManager` au cache local sans appeler le chargeur. Si l'opération est appelée à partir d'un client, elle s'applique uniquement au cache local (le programme de chargement distant n'est pas appelé). Si elle est appelée sur le serveur, l'opération s'applique uniquement au cache central du serveur sans appeler le programme de chargement.

Vous pouvez utiliser l'invalidation par programme à l'aide d'autres techniques pour déterminer quand il convient d'invalider les données. Par exemple cette méthode d'invalidation utilise des mécanismes d'invalidation basée sur les événements pour recevoir les événements de modification de données, puis utilise les API pour invalider les données obsolètes.

### 8.6+ Invalidation du cache local

Si vous utilisez un cache local, vous pouvez configurer une invalidation asynchrone qui est déclenchée chaque fois qu'une mise à jour, une suppression et une invalidation est exécutée sur la grille de données. Puisque l'opération est asynchrone, la grille de données peut toujours contenir des données périmées.

Pour activer l'invalidation du cache local, définissez l'attribut **`nearCacheInvalidationEnabled`** sur la mappe de sauvegarde dans le fichier XML descripteur d'`ObjectGrid`.

## Indexation

Java

Utilisez le plug-in `MapIndexPlugin` pour générer un ou plusieurs index dans une mappe `BackingMap` pour prendre en charge l'accès aux données ne correspondant pas à une clé.

### Types d'indexation et configuration d'index

L'indexation est représentée par le plug-in `MapIndexPlugin` ou `Index`, en bref. `Index` est un plug-in `BackingMap`. Une mappe de sauvegarde peut avoir plusieurs index configurés, dès lors que chacun d'entre eux respecte les règles de configuration d'index.

Vous pouvez utiliser l'indexations pour générer une ou plusieurs index dans une mappe `BackingMap`. Un index se construit à partir d'un attribut ou d'une liste des attributs d'un objet de la mappe. L'indexation permet aux applications de trouver plus rapidement certains objets. Grâce à elle, en effet, les applications peuvent trouver les objets dont les attributs indexés ont une certaine valeur ou se situent dans une plage de valeurs.

Deux types d'indexation sont possibles : statiques et dynamiques. L'indexation statique oblige à configurer le plug-in d'indexation `index` dans la mappe de sauvegarde avant d'initialiser l'instance `ObjectGrid`. Comme pour la mappe de



sauvegarde, cela peut se faire par programmation ou via XML. L'indexation statique commence à générer l'index pendant l'initialisation de la grille d'objets. L'index est synchrone en permanence avec la mappe de sauvegarde et il est prêt à être utilisé. Après que l'indexation statique a démarré, la maintenance de l'index fait partie de la gestion des transactions par eXtreme Scale. Lorsque les transactions valident leurs modifications, ces dernières actualisent également l'index statique et les modifications apportées à l'index sont annulées en cas d'annulation de la transaction.

L'indexation dynamique permet de créer un index dans une mappe de sauvegarde avant ou après l'initialisation de l'instance ObjectGrid qui contient cette mappe. Les applications contrôlent le cycle de vie de l'indexation dynamique, ce qui permet de supprimer un index dynamique devenu inutile. Lorsqu'une application crée un index dynamique, cet index n'est pas forcément utilisable immédiatement en raison du temps que met à s'effectuer la génération complète de l'index. Comme la durée dépend de la quantité de données indexées, l'interface DynamicIndexCallback est fournie pour les applications qui souhaitent recevoir des notifications lorsque se produisent certains événements l'indexation, à savoir les événements ready, error et destroy. Les applications peuvent implémenter cette interface de rappel et s'enregistrer auprès de l'indexation dynamique.

**8.6+** Si un plug-in d'indexation est configuré pour une mappe de sauvegarde, il est possible d'obtenir de la mappe d'objet correspondante l'objet proxy de l'index. L'appel de la méthode getIndex dans la mappe et la transmission du nom du plug-in Index renvoie l'objet proxy de l'index. Vous devez transtyper l'objet de proxy d'index en interface d'index d'application appropriée, telle que MapIndex, MapRangeIndex, MapGlobalIndex, ou en interface d'index personnalisée. Une fois l'objet proxy obtenu, l'on peut utiliser les méthodes définies dans l'interface d'indexation de l'application afin de trouver des objets mis en cache.

La liste qui suit récapitule la procédure à appliquer pour procéder à l'indexation :

- ajout d'index statiques ou dynamiques dans la mappe de sauvegarde
- obtention d'un objet proxy d'index grâce à la méthode getIndex de la mappe d'objet
- transtypage de l'objet proxy vers l'interface d'indexation de l'application utilisée (MapIndex, MapRangeIndex ou une interface d'indexation personnalisée, par exemple)
- utilisation des méthodes qui sont définies dans l'interface d'indexation de l'application pour rechercher les objets mis en cache

**8.6+** La classe HashIndex est l'implémentation du plug-in d'indexation intégré qui peut prendre en charge les interfaces d'index d'application intégrées suivantes :

- MapIndex
- MapRangeIndex
- MapGlobalIndex

Vous pouvez également créer vos propres index. Vous pouvez ajouter HashIndex comme index statique ou dynamique dans BackingMap, obtenir l'objet de proxy d'index MapIndex, MapRangeIndex ou MapGlobalIndex et utiliser l'objet de proxy d'index pour rechercher des objets en cache.

**8.6+**

## Index global

L'index global est une extension de la classe HashIndex intégrée qui s'exécute sur les fragments dans les environnements de grille de données répartie et partitionnée. Il suit l'emplacement des attributs indexés et fournit des méthodes efficaces pour rechercher des partitions, des clés, des valeurs ou des entrées à l'aide d'attributs dans les grands environnements de grille de données partitionnée.

Si l'index global est activé dans le plug-in HashIndex intégré, les applications peuvent transtyper un objet proxy d'index en type MapGlobalIndex et l'utiliser pour rechercher des données.

## Index par défaut

Si vous souhaitez effectuer une itération dans les clés d'une mappe locale, vous pouvez utiliser l'index par défaut. Cet index ne requiert pas de configuration, mais elle doit être utilisée sur le fragment en utilisant un agent ou une instance ObjectGrid extraits de la méthode ShardEvents.shardActivated(ObjectGrid shard).

## Indexation et qualité des données obtenues par une requête d'index

Il faut bien avoir présent à l'esprit que les méthodes de requêtes sur les index ne représentent qu'un cliché des données à un instant t. Les entrées de données ne sont pas verrouillées après l'envoi à l'application des résultats de la requête. L'application doit être consciente que les données peuvent très bien être actualisées après lui avoir été retournées. Supposons, par exemple, que l'application obtienne la clé d'un objet mis en cache grâce à la méthode findAll de MapIndex. Cet objet key retourné est associé dans le cache à une entrée de données. L'application doit être capable d'exécuter la méthode get sur la mappe d'objet pour trouver un objet à partir de l'objet key. Si une autre transaction supprime du cache l'objet données juste avant l'appel à la méthode get, le résultat qui sera retourné sera null.

## Points à prendre en considération à propos des performances de l'indexation

L'un des objectifs primordiaux de l'indexation est d'améliorer les performances globales de la mappe de sauvegarde. Une utilisation incorrecte de l'indexation peut compromettre les performances de l'application. Avant d'utiliser l'indexation, les facteurs suivants sont à prendre en considération :

- **Le nombre de transactions simultanées en écriture** : l'indexation peut se produire chaque fois qu'une transaction écrit des données dans une mappe de sauvegarde. Les performances se dégradent si un grand nombre de transactions écrivent en même temps des données dans la mappe au moment où une application lance des requêtes sur l'index.
- **La taille des résultats retournés par une requête** : les performances de la requête déclinent d'autant plus que la taille de ses résultats augmente. Les performances tendent à se dégrader lorsque la taille des résultats atteint 15 % ou plus de la mappe de sauvegarde.
- **Le nombre d'index générés sur la même mappe de sauvegarde** : chaque index consomme des ressources système. Les performances diminuent au fur et à mesure que le nombre d'index augmente sur la mappe de sauvegarde.

Cela dit, l'indexation peut augmenter considérablement les performances des mappes de sauvegarde. C'est particulièrement vrai lorsque la mappe de sauvegarde comporte surtout des opérations de lecture. Les résultats des requêtes

représentent alors un faible pourcentage des entrées de la mappe et seul un petit nombre d'index sont générés sur la mappe.

**Tâches associées:**

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex», à la page 588  
Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360  
Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

**Référence associée:**

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex», à la page 591  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface GlobalIndex

## Planification de plusieurs topologies de centre de données

En utilisant la réplication asynchrone multimaître, au moins deux grilles de données peuvent devenir des copies exactes de l'une de l'autre. Chaque grille de données est hébergée dans un domaine de service de catalogue indépendant, avec ses propres de service de catalogue, serveurs de conteneur et un nom unique. Avec la réplication asynchrone multimaître, vous pouvez utiliser des liaisons pour connecter un ensemble de domaines de service de catalogue. Les domaines de service de catalogue sont ensuite synchronisés en utilisant la réplication via ces liaisons. Vous pouvez construire quasiment n'importe quelle topologie via la définition de liaisons entre les domaines de service de catalogue.

### Tâches associées:

Configuration de plusieurs topologies de centres de données

Avec la réplication asynchrone multimaître, vous liez un ensemble de domaines de service de catalogue. Les domaines de service de catalogue connectés sont ensuite synchronisés en utilisant la réplication via les liaisons. Vous pouvez définir les liaisons à l'aide de fichiers de propriétés, lors de l'exécution avec des programmes JMX (Java Management Extensions) ou avec les utilitaires de ligne de commande. Le groupe de liaisons actuel d'un domaine est stocké dans le service de catalogue. Vous pouvez ajouter et supprimer des liens sans redémarrer le domaine de service de catalogue qui héberge la grille de données.

«Développement d'arbitres personnalisés pour la réplication multi-maître», à la page 555

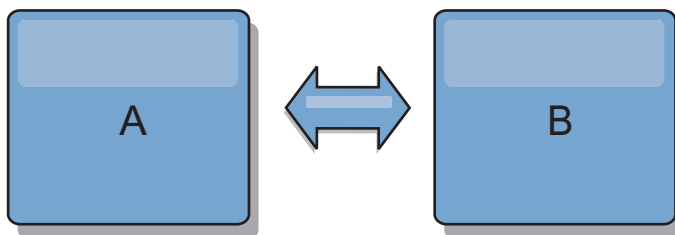
Des collisions entre des modifications peuvent se produire s'il est possible à des enregistrements identiques d'être modifiés simultanément en deux endroits différents. Dans une topologie de réplication multimaître, les domaines de service de catalogue détectent les collisions automatiquement. Lorsqu'un domaine de service de catalogue détecte une collision, il démarre un arbitre. En général, les collisions sont résolues avec l'arbitre de collision par défaut. Mais une application peut très bien fournir un arbitre personnalisé.

### Topologies pour la réplication multimaître

Vous disposez de plusieurs options pour choisir la topologie de votre déploiement qui intègre la réplication multimaître.

#### Liaisons connectant les domaines de service de catalogue

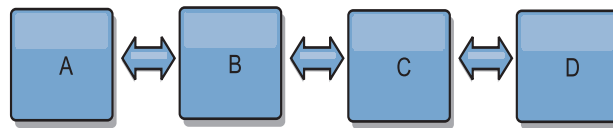
Une infrastructure de grilles de données de réplication est un graphique de domaines de service de catalogue interconnectés avec des liaisons bidirectionnelles. Avec une liaison, deux domaines de service de catalogue peuvent communiquer les modifications de données. Par exemple, la topologie la plus simple est une paire de domaines de service de catalogue avec une liaison unique entre eux. Les domaines de service de catalogue sont nommés par ordre alphabétique: A, B, C, etc., à partir de la gauche. Une liaison peut traverser un réseau WAN (wide area network) pour couvrir une grande distance. Même si la liaison est interrompue, vous pouvez toujours modifier les données dans l'un des domaines de services de catalogue. La topologie rapproche les modifications quand la liaison reconnecte les domaines de service de catalogue. Les liens tentent automatiquement de se reconnecter si la connexion réseau est interrompue.



Après avoir établi les liaisons, le produit tente d'abord de rendre chaque domaine de service de catalogue identique. Ensuite, eXtreme Scale tente de maintenir identiques les conditions à mesure que des modifications se produisent dans un domaine de service de catalogue. L'objectif vise à faire de chaque domaine de service de catalogue le miroir exact d'un autre domaine de service de catalogue connecté par les liaisons. Les liaisons de réplication entre les domaines de service de catalogue permettent de copier une modification effectuée dans un domaine de service de catalogue vers les autres domaines de service de catalogue.

## Topologies linéaires

Même s'il s'agit d'un déploiement simple, une topologie linéaire montre certaines qualités des liaisons. Tout d'abord, il n'est pas nécessaire qu'un domaine de service de catalogue soit directement connecté à chacun des autres domaines de services de catalogue pour recevoir des modifications. Le domaine de service de catalogue B extrait les modifications du domaine de service de catalogue A. Le domaine de service de catalogue C reçoit les modifications du domaine de service de catalogue A via le domaine de service de catalogue B, lequel connecte les domaines A et C. De même, le domaine de service de catalogue D reçoit les modifications des autres domaines de service de catalogue via le domaine de service de catalogue C. Cette fonction répartit la charge de distribution des modifications en l'éloignant de la source des modifications.



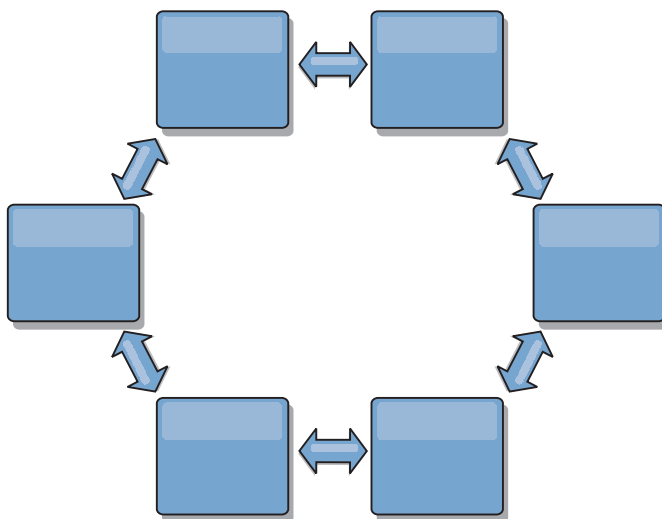
Notez que si le domaine de service de catalogue C est défaillant, les actions suivantes se produisent :

1. Le domaine de service de catalogue D serait orphelin jusqu'au redémarrage du domaine de service de catalogue C.
2. Le domaine de service de catalogue C doit se synchroniser avec le domaine de service de catalogue B, lequel est une copie du domaine de service de catalogue A.
3. Le domaine de service de catalogue D utilise le domaine de service de catalogue C pour se synchroniser avec les modifications des domaines de services de catalogues A et B. Ces modifications se sont produites initialement lorsque le domaine de service de catalogue D étaient orphelin (lorsque le domaine de service de catalogue C était arrêté).

Enfin, les domaines de service de catalogue A, B, C et D, sont de nouveau tous identiques.

## Topologies en anneau

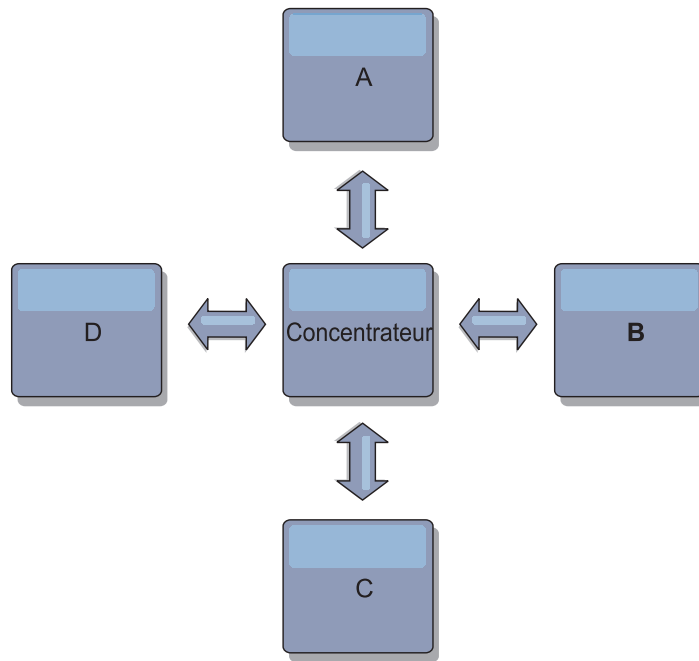
Les topologies en anneau sont un exemple de topologie encore plus résilientes. Lorsqu'un domaine de service de catalogue ou une liaison unique est défaillant, les domaines de service de catalogue restants peuvent encore obtenir des modifications. Les domaines de service de catalogue parcourent l'anneau en s'éloignant de la défaillance. Chaque domaine de service de catalogue possède au maximum deux liens vers d'autres domaines de service de catalogue, quelle que soit la taille de la topologie en anneau. Le délai de propagation des modifications peut être important. Les modifications d'un domaine de service de catalogue particulier peuvent devoir traverser plusieurs liaisons pour que tous les domaines de service de catalogue aient les modifications. Une topologie linéaire a la même caractéristique.



Vous pouvez également déployer une topologie en anneau plus sophistiquée, avec un domaine de service de catalogue racine au centre de l'anneau. Le domaine de service de catalogue racine fait office de point central de rapprochement. Les autres domaines de service de catalogue font office de points distants de rapprochement pour les modifications se produisant dans le domaine de service de catalogue racine. Le domaine de service de catalogue racine peut arbitrer les modifications entre les domaines de service de catalogue. Si une topologie en anneau contient plusieurs anneaux autour d'un domaine de service de catalogue racine, le domaine de service de catalogue ne peut pas arbitrer les modifications dans la partie interne de l'anneau. Toutefois, les résultats de l'arbitrage sont propagés dans les domaines de service de catalogue des autres anneaux.

### Topologies en étoile

Avec une topologie en étoile, les modifications parcourent un domaine de service de catalogue du concentrateur. Etant donné que le concentrateur est le seul domaine de service de catalogue intermédiaire spécifié, les topologies en étoile ont une latence inférieure. Le domaine de service de catalogue du concentrateur est connecté à chaque branche de domaine de service de catalogue via une liaison. Le concentrateur répartit les modifications entre les domaines de service de catalogue. Il fait office de point de rapprochement pour les collisions. Dans un environnement soumis à une fréquence élevée de modifications, le concentrateur peut avoir besoin de s'exécuter sur plus de matériels que les branches pour rester synchronisé. WebSphere eXtreme Scale est conçu pour évoluer de manière linéaire, ce qui signifie que l'on peut, si nécessaire, étoffer le concentrateur sans difficultés. Toutefois, si le concentrateur tombe en panne, les modifications ne sont pas distribuées jusqu'à ce qu'il redémarre. Toutes les modifications sur les branches du sous-domaine de services de catalogue seront réparties après la reconnexion du concentrateur.



Vous pouvez également utiliser une stratégie avec les clients intégralement répliqués, une variante de la topologie qui utilise une paire de serveurs s'exécutant comme concentrateur. Chaque client crée une grille de données à conteneur unique autonome avec un catalogue dans la machine virtuelle Java client. Un client utilise sa grille de données pour se connecter au catalogue du concentrateur. Cette connexion provoque la synchronisation du client avec le concentrateur dès que le client obtient une connexion au concentrateur.

Toutes les modifications effectuées par le client sont locales pour le client et elles sont répliquées vers le concentrateur de manière asynchrone. Le concentrateur joue le rôle de domaine de service de catalogue d'arbitrage, répartissant les modifications à tous les clients connectés. La topologie de clients intégralement répliqués fournit un cache L2 fiable pour un associateur relationnel d'objets comme OpenJPA. Les modifications sont réparties rapidement via le concentrateur entre les machines virtuelles client. Si la taille du cache peut être contenue dans le segment de mémoire disponible, la topologie est une architecture fiable pour ce style de cache L2.

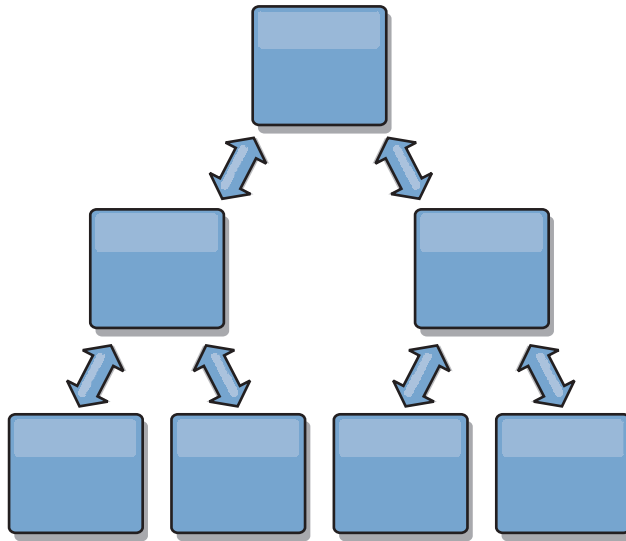
Si nécessaire, utilisez plusieurs partitions pour échelonner le domaine de service de catalogue concentrateur sur plusieurs machines virtuelles Java. Etant donné que toutes les données doivent toujours tenir sur une seule machine virtuelle Java client, plusieurs partitions augmentent la capacité du concentrateur à répartir et à arbitrer les modifications. Cependant, plusieurs partitions ne changent pas la capacité d'un domaine de service de catalogue unique.

### Topologies en arbre

Vous pouvez également utiliser un arbre dirigé acyclique. Un arbre acyclique n'a pas de cycles ou de boucles, et une configuration dirigée limite les liaisons aux parents et enfants existants uniquement. Cette configuration est utile pour les topologies disposant d'un grand nombre de domaines de service de catalogue. Dans ces topologies, il n'est pas pratique d'avoir un concentrateur central connecté



à chaque branche. Ce type de topologie peut également être utile lorsque vous devez ajouter des domaines de service de catalogue enfant sans mettre à jour le domaine de service de catalogue racine.



Une topologie en arbre peut toujours avoir un point central de rapprochement dans le domaine de service de catalogue racine. Le deuxième niveau peut toujours fonctionner en tant que point de rapprochement distant pour les modifications se produisant dans le domaine de service de catalogue en dessous. Le domaine de service de catalogue racine peut arbitrer les modifications entre les domaines de service de catalogue sur le deuxième niveau uniquement. Vous pouvez également utiliser des arbres n-aires ayant chacun  $n$  enfants à chaque niveau. Chaque domaine de service de catalogue se connecte à  $n$  liaisons.

### Clients intégralement répliqués

Cette variante de la topologie implique une paire de serveurs s'exécutant comme concentrateur. Chaque client crée une grille de données à conteneur unique autonome avec un catalogue dans la machine virtuelle Java client. Un client utilise sa grille de données pour se connecter au catalogue du concentrateur, ce qui provoque la synchronisation du client avec le concentrateur dès que le client obtient une connexion au concentrateur.

Toutes les modifications effectuées par le client sont locales pour le client et elles sont répliquées vers le concentrateur de manière asynchrone. Le concentrateur joue le rôle de domaine de service de catalogue d'arbitrage, répartissant les modifications à tous les clients connectés. La topologie de clients intégralement répliqués fournit un bon cache de niveau 2 pour un associateur relationnel d'objets comme OpenJPA. Les modifications sont réparties rapidement via le concentrateur entre les machines virtuelles client. Tant que la taille du cache peut être contenue dans l'espace de segment mémoire disponible des clients, cette topologie est une architecture tout à fait indiquée pour ce style de cache de niveau 2.

Si nécessaire, utilisez plusieurs partitions pour échelonner le domaine de service de catalogue concentrateur sur plusieurs machines virtuelles Java. Toutes les données devant tenir sur une seule machine virtuelle Java, l'utilisation de partitions multiples augmente la capacité du concentrateur à répartir et à arbitrer les modifications, mais elle ne change pas la capacité d'un domaine de service de catalogue unique.

### Tâches associées:

Configuration de plusieurs topologies de centres de données

Avec la réplication asynchrone multimaître, vous liez un ensemble de domaines de service de catalogue. Les domaines de service de catalogue connectés sont ensuite synchronisés en utilisant la réplication via les liaisons. Vous pouvez définir les liaisons à l'aide de fichiers de propriétés, lors de l'exécution avec des programmes JMX (Java Management Extensions) ou avec les utilitaires de ligne de commande. Le groupe de liaisons actuel d'un domaine est stocké dans le service de catalogue. Vous pouvez ajouter et supprimer des liens sans redémarrer le domaine de service de catalogue qui héberge la grille de données.

«Développement d'arbitres personnalisés pour la réplication multi-maître», à la page 555

Des collisions entre des modifications peuvent se produire s'il est possible à des enregistrements identiques d'être modifiés simultanément en deux endroits différents. Dans une topologie de réplication multimaître, les domaines de service de catalogue détectent les collisions automatiquement. Lorsqu'un domaine de service de catalogue détecte une collision, il démarre un arbitre. En général, les collisions sont résolues avec l'arbitre de collision par défaut. Mais une application peut très bien fournir un arbitre personnalisé.

### Considérations de configuration pour les topologies multimaîtres

Tenez compte des points suivants lorsque vous déterminez l'opportunité et la manière d'utiliser des topologies de réplication multimaîtres.

- **Exigences de groupe de mappes**

Les groupes de mappes doivent avoir les caractéristiques suivantes pour pouvoir répliquer les modifications dans les liaisons d'un domaine de service de catalogue :

- Le nom ObjectGrid et le nom de groupe de mappes dans un domaine de service de catalogue doivent correspondre au nom ObjectGrid et au nom de groupe de mappes d'autres domaines de service de catalogue. Par exemple, ObjectGrid "og1" et le groupe de mappes "ms1" doivent être configurés dans les domaines de service de catalogue A et B pour pouvoir répliquer les données dans la mappe entre les domaines de service de catalogue.
- Est une grille de données FIXED\_PARTITION. Les grilles de données PER\_CONTAINER ne peuvent pas être répliquées.
- A le même nombre de partitions dans chaque domaine de service de catalogue. Le groupe de mappes peut ou peut ne pas avoir le même nombre et le même type de répliques.
- A les mêmes types de données répliquées dans chaque domaine de service de catalogue.
- Contient les mêmes mappes et modèles de mappes dynamiques dans chaque domaine de service de catalogue.
- N'utilise pas le gestionnaire d'entités. Un groupe de mappes contenant une mappe d'entités n'est pas répliqué entre les domaines de service de catalogue.
- N'utilise pas la mise en cache en écriture différée. Un groupe de mappes contenant une mappe qui est configurée avec la prise en charge de l'écriture différée n'est pas répliqué entre les domaines de service de catalogue.

Tous les ensembles de mappes ayant les caractéristiques ci-dessus commencent à répliquer après que les domaines de service de catalogue dans la topologie ont été démarrés.

- **Chargeurs de classe avec plusieurs domaines de service de catalogue**

Les domaines de service de catalogue doivent avoir accès à toutes les classes qui sont utilisées comme clés et valeurs. Toutes les dépendances doivent être reflétées dans tous les chemins d'accès aux classes des machines virtuelles Java (JVM) de conteneur de la grille de données de tous les domaines. Si un plug-in CollisionArbiter extrait la valeur d'une entrée de cache, les classes correspondant aux valeurs doivent être présentes pour le domaine qui démarre l'arbitre.

#### **Tâches associées:**

Configuration de plusieurs topologies de centres de données

Avec la réplication asynchrone multimaître, vous liez un ensemble de domaines de service de catalogue. Les domaines de service de catalogue connectés sont ensuite synchronisés en utilisant la réplication via les liaisons. Vous pouvez définir les liaisons à l'aide de fichiers de propriétés, lors de l'exécution avec des programmes JMX (Java Management Extensions) ou avec les utilitaires de ligne de commande. Le groupe de liaisons actuel d'un domaine est stocké dans le service de catalogue. Vous pouvez ajouter et supprimer des liens sans redémarrer le domaine de service de catalogue qui héberge la grille de données.

«Développement d'arbitres personnalisés pour la réplication multi-maître», à la page 555

Des collisions entre des modifications peuvent se produire s'il est possible à des enregistrements identiques d'être modifiés simultanément en deux endroits différents. Dans une topologie de réplication multimaître, les domaines de service de catalogue détectent les collisions automatiquement. Lorsqu'un domaine de service de catalogue détecte une collision, il démarre un arbitre. En général, les collisions sont résolues avec l'arbitre de collision par défaut. Mais une application peut très bien fournir un arbitre personnalisé.

#### **Remarques sur les chargeurs dans une topologie multimaître**

Lorsque vous utilisez des chargeurs dans une topologie multimaître, vous devez envisager les problèmes éventuels de collision et de maintenance des informations de révision. La grille de données conserve les informations de révision sur les éléments de façon à ce que les collisions puissent être détectées lorsque d'autres fragments primaires dans la configuration y écrivent des entrées. Lorsque des entrées sont ajoutées à partir d'un chargeur, ces informations de révision ne sont pas incluses et l'entrée prend une nouvelle révision. Etant donné que la révision de l'entrée semble être une nouvelle insertion, une fausse collision peut se produire si un autre fragment primaire modifie également cet état ou insère les mêmes informations à partir d'un chargeur.

Les modifications de réplication appellent la méthode `get` sur le chargeur avec la liste des clés qui ne sont pas déjà dans la grille de données, mais qui vont être modifiées lors de la transaction de réplication. Lorsque la réplication se produit, ces entrées sont des entrées de collision. Lorsque les collisions sont arbitrées et que la révision est appliquée, une mise à jour par lots est appelée sur le chargeur pour appliquer les modifications à la base de données. Toutes les mappes qui ont été modifiées dans la fenêtre de révision sont mises à jour dans la même transaction.

#### **L'énigme de préchargement**

Supposons une topologie avec les deux centres de données A et B qui ont des bases de données indépendantes, mais seul le centre de données A a une grille active. Lorsque vous établissez une liaison entre les centres de données pour une configuration multimaître, les grilles de données dans le centre de données A commencent à envoyer les données aux nouvelles grilles dans le centre de données B, ce qui crée une collision avec chaque entrée. Un autre problème est l'existence de données dans la base de données du centre de données B, mais qui ne figurent

pas dans la base de données du centre de données A. Ces lignes ne sont pas remplies et arbitrées, ce qui génère des incohérences qui ne sont pas résolues.

### **Solution de l'énigme de préchargement**

Etant donné que les données qui se trouvent uniquement dans la base de données ne peuvent pas comporter des révisions, vous devez toujours précharger complètement la grille de données à partir de la base de données locale pour établir la liaison multimaître. Ensuite, les deux grilles de données peuvent réviser et arbitrer les données, pour atteindre finalement un état cohérent.

### **L'énigme du cache partiel**

Avec un cache partiel, la première application tente de trouver des données dans la grille de données. Si les données ne sont pas dans la grille de données, elles sont recherchées dans la base de données à l'aide du chargeur. Les entrées sont supprimées de la grille de données régulièrement pour maintenir une mémoire cache de petite taille.

Ce type de mémoire cache peut être problématique dans un scénario de configuration multimaître, car les entrées dans la grille de données ont des métadonnées de révision qui permettent de détecter quand des collisions se produisent et de déterminer qui a effectué les modifications. Lorsque des liaisons entre les centres de données ne fonctionnent pas, un centre de données peut mettre à jour une entrée et ensuite éventuellement mettre à jour la base de données et invalider l'entrée dans la grille de données. Lorsque la liaison est rétablie, les centres de données tentent de synchroniser les révisions les unes par rapport aux autres. Toutefois, étant donné que la base de données a été mise à jour et que l'entrée de la grille de données a été invalidée, la modification est perdue du point de vue du centre de données qui s'est arrêté. En conséquence, les deux côtés de la grille de données sont désynchronisés et ne sont pas cohérents.

### **Solution de l'énigme de cache partiel**

#### **Topologie en étoile :**

Vous pouvez exécuter le chargeur uniquement dans la topologie en étoile pour maintenir la cohérence des données lors de l'extension de la grille de données. Toutefois, si vous envisagez ce déploiement, notez que les chargeurs peuvent permettre à la grille de données d'être partiellement chargée, ce qui implique qu'un expulseur a été configuré. Si les rayons de la configuration sont des caches partiels, les échecs en mémoire cache n'ont aucun moyen d'extraire des données de la base de données. En raison de cette restriction, vous devez utiliser une topologie de cache complètement remplie avec une configuration en étoile.

### **Invalidations et expulsion**

L'invalidation crée des incohérences entre la grille de données et la base de données. Les données peuvent être supprimées de la grille de données, à l'aide d'un programme ou par l'expulsion. Lorsque vous développez votre application, sachez que le traitement des révisions ne réplique pas les modifications invalidées, ce qui provoque des incohérences entre les fragments primaires.

Les événements d'invalidation ne sont pas des modifications de l'état du cache et n'entraînent pas de réplication. Tous les expulseurs configurés s'exécutent indépendamment des autres expulseurs dans la configuration. Par exemple, vous

pouvez avoir un expulseur configuré pour un seuil de mémoire dans un domaine de service de catalogue, mais un type d'expulseur différent moins agressif dans l'autre domaine de service de catalogue lié. Lorsque des entrées de grille de données sont supprimées en raison de la règle de seuil de mémoire, les entrées dans l'autre domaine de service de catalogue ne sont pas affectées.

### **Mises à jour de la base de données et invalidation de la grille de données**

Des problèmes se produisent lorsque vous mettez à jour la base de données directement en arrière-plan lors de l'appel de l'invalidation dans la grille de données pour les entrées mises à jour dans une configuration multimaître. Ce problème se produit, car la grille de données ne peut pas répliquer la modifications dans les autres fragments primaires jusqu'à ce qu'un accès de cache transfère l'entrée vers la grille de données.

### **Plusieurs programmes d'écriture dans une seule base de données logique**

Lorsque vous utilisez une seule base de données avec plusieurs fragments primaires qui sont connectés par l'intermédiaire d'un chargeur, des conflits transactionnels se produisent. Votre implémentation de chargeur doit gérer ces types de scénarios.

### **Mise en miroir des données à l'aide de la réplication multimaître**

Vous pouvez configurer des bases de données indépendantes qui sont connectées à des domaines de service de catalogue indépendants. Dans cette configuration, le chargeur peut envoyer les modifications d'un centre de données vers un autre.

#### **Tâches associées:**

Configuration de plusieurs topologies de centres de données

Avec la réplication asynchrone multimaître, vous liez un ensemble de domaines de service de catalogue. Les domaines de service de catalogue connectés sont ensuite synchronisés en utilisant la réplication via les liaisons. Vous pouvez définir les liaisons à l'aide de fichiers de propriétés, lors de l'exécution avec des programmes JMX (Java Management Extensions) ou avec les utilitaires de ligne de commande. Le groupe de liaisons actuel d'un domaine est stocké dans le service de catalogue. Vous pouvez ajouter et supprimer des liens sans redémarrer le domaine de service de catalogue qui héberge la grille de données.

«Développement d'arbitres personnalisés pour la réplication multi-maître», à la page 555

Des collisions entre des modifications peuvent se produire s'il est possible à des enregistrements identiques d'être modifiés simultanément en deux endroits différents. Dans une topologie de réplication multimaître, les domaines de service de catalogue détectent les collisions automatiquement. Lorsqu'un domaine de service de catalogue détecte une collision, il démarre un arbitre. En général, les collisions sont résolues avec l'arbitre de collision par défaut. Mais une application peut très bien fournir un arbitre personnalisé.

### **Considérations de conception pour la réplication multimaître**

Lors de l'implémentation de la réplication multimaître, vous devez tenir compte de divers éléments dans votre conception, tels que l'arbitrage, les liaisons et les performances.

## Points concernant l'arbitrage à prendre en considération dans la conception des topologies

Des collisions entre des modifications peuvent se produire s'il est possible à des enregistrements identiques d'être modifiés simultanément en deux endroits différents. Configurez chaque domaine de service de catalogue pour que les domaines aient le même nombre de processeurs, la même quantité de mémoire et le même nombre de ressources réseau. Vous remarquerez sans doute que des domaines de service de catalogue d'exécution gérant les collisions de modifications (arbitrage) utilisent plus de ressources que d'autres domaines de service de catalogue. Les collisions sont détectées de manière automatique. Elles sont traitées avec l'un des deux mécanismes suivants :

- **Arbitre par défaut** : le protocole par défaut doit utiliser les modifications du domaine de service de catalogue occupant la position la moins basse alphabétiquement. Par exemple, si les domaines de service de catalogue A et B génèrent un conflit pour un enregistrement, la modification du domaine de service de catalogue B est ignorée. Le domaine de service de catalogue A conserve sa version et l'enregistrement dans le domaine de service de catalogue B est modifié pour qu'il corresponde à l'enregistrement du domaine de service de catalogue A. Ce comportement s'applique également aux applications où les utilisateurs ou les sessions sont normalement liés ou ont une affinité à l'une des grilles de données.
- **Arbitre personnalisé** : les applications peuvent fournir un arbitre personnalisé. Lorsqu'un domaine de service de catalogue détecte une collision, il démarre l'arbitre. Pour plus d'informations sur le développement d'un arbitre personnalisé utile, voir «Développement d'arbitres personnalisés pour la réplication multi-maître», à la page 555.

Pour les topologies dans lesquelles les collisions sont possibles, songez à implémenter une topologie en étoile ou en arbre. Les deux topologies sont propices à éviter les collisions constantes, ce qui peut se produire dans les scénarios suivants :

1. Plusieurs domaines de service de catalogue sont affectés par une collision.
2. Chaque domaine de service de catalogue gère la collision en local, ce qui produit des révisions.
3. Les révisions entrent en collision, d'où des révisions de révisions.

Pour éviter les collisions, choisissez un domaine de service de catalogue spécifique, appelé *domaine de service de catalogue d'arbitrage* comme arbitre des collisions d'un sous-ensemble de domaines de service de catalogue. Par exemple, une topologie en étoile pourra utiliser le concentrateur comme gestionnaire de collisions. Le gestionnaire de collisions ignore toutes les collisions qui sont détectées par les sous-domaines de service de catalogue. Le domaine de service de catalogue du concentrateur crée des révisions, empêchant les révisions de collisions inattendues. Le domaine de service de catalogue qui est affecté à la gestion des collisions doit se lier à tous les domaines dont il est chargé de traiter les collisions. Dans une topologie en arbre, tous les domaines parent internes traitent les collisions pour leurs enfants immédiats. En revanche, si vous utilisez une topologie en anneau, vous ne pouvez pas désigner un domaine de service de catalogue dans le fichier comme arbitre.

Le tableau qui suit récapitule les approches en matière d'arbitrage qui sont les plus compatibles avec les diverses topologies.



Tableau 7. *Approches en matière d'arbitrage.* Ce tableau énonce si l'arbitrage entre applications est compatible avec les diverses topologies.

| Topologie                                               | Arbitrage d'application | Notes                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------|-------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ligne de deux domaines de service de catalogue          | Oui                     | Choisissez un domaine de service de catalogue comme arbitre.                                                                                                         |
| Ligne de trois domaines de service de catalogue         | Oui                     | Le domaine de service de catalogue du milieu doit être l'arbitre. Assimilez ce domaine de service de catalogue au concentrateur dans une topologie en étoile simple. |
| Ligne de plus de trois domaines de service de catalogue | Non                     | L'arbitrage d'application n'est pas pris en charge.                                                                                                                  |
| Concentrateur avec n "rayons"                           | Oui                     | Le concentrateur avec des liens vers toutes les branches doit être le domaine de service de catalogue d'arbitrage.                                                   |
| Anneau de N domaines de service de catalogue            | Non                     | L'arbitrage d'application n'est pas pris en charge.                                                                                                                  |
| Arbre dirigé acyclique (arbre n-aire)                   | Oui                     | Tous les noeuds racine doivent évaluer leurs descendants directs uniquement.                                                                                         |

### Points concernant les liens à prendre en considération dans la conception des topologies

Dans l'idéal, une topologie comprend le minimum de liens tout en optimisant les compromis entre les temps d'attente des modifications, la tolérance aux pannes et les caractéristiques de performances.

- **Temps d'attente des modifications**

Le temps d'attente de modification est déterminé par le nombre de domaines de service de catalogue intermédiaires par lequel un changement doit passer avant d'arriver à un domaine de service de catalogue spécifique.

Une topologie a le meilleur temps d'attente lorsqu'elle élimine les domaines de service de catalogue intermédiaires en liant chacun des domaines de service de catalogue à chacun des autres domaines de service de catalogue. Toutefois, un domaine de service de catalogue doit effectuer la réplication par rapport à son nombre de liens. Pour les topologies de grande taille, le nombre de liens à définir peut entraîner une charge administrative.

La vitesse à laquelle une modification est copiée vers les autres domaines de service de catalogue dépend de facteurs supplémentaires, tels que :

- Bande passante du processeur et du réseau dans le domaine de service de catalogue source
- Nombre de domaines de service de catalogue intermédiaire et de liens entre la source et la cible du domaine de service de catalogue source et cible
- Ressources en processeur et en réseau disponibles pour les domaines de service de catalogue source, cible et intermédiaires

- **Tolérance aux pannes**

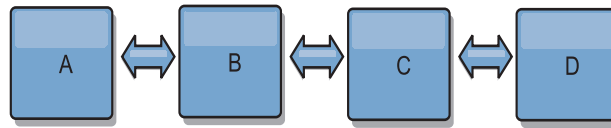
La tolérance aux pannes est déterminée par le nombre de chemins existant entre deux domaines de service de catalogue pour la réplication des modifications.

Si vous ne disposez que d'un seul lien entre une paire de domaines de service de catalogue, une défaillance de lien empêche la propagation des modifications.



De même, les modifications ne sont pas propagées entre les domaines de service de catalogue si un incident de liaison se produit sur les domaines intermédiaires. Votre topologie pourrait avoir un lien unique d'un domaine de service de catalogue vers un autre de sorte que le lien passe par des domaines intermédiaires. Dans ce cas, les modifications ne sont pas propagées si l'un des domaines de service de catalogue intermédiaires est défaillant.

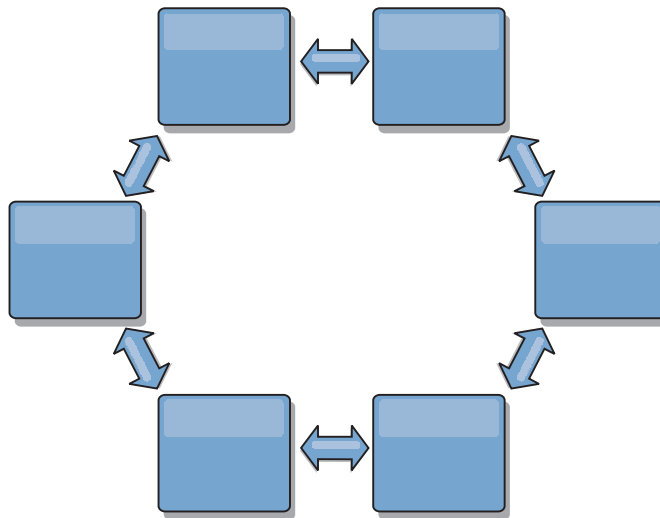
Supposons la topologie linéaire à quatre domaines de service de catalogue A, B, C et D :



Si l'une de ces conditions existe, le domaine D ne voit pas les modifications de A :

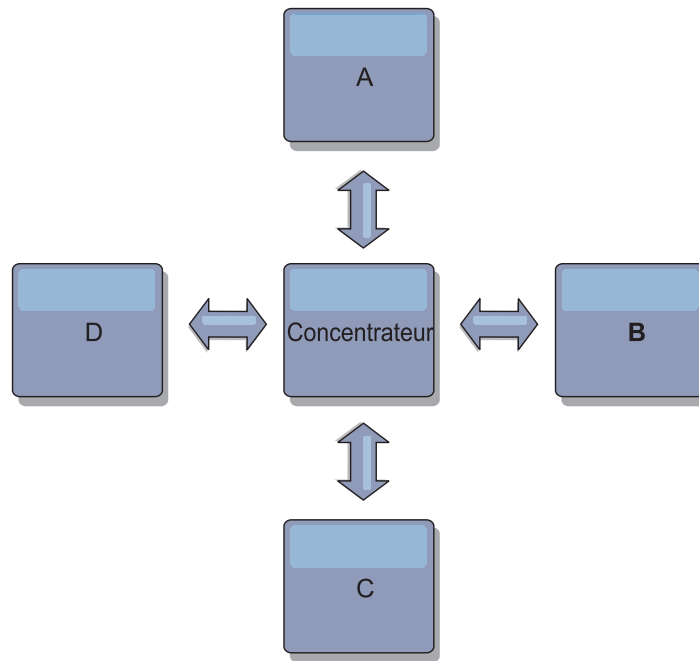
- Le domaine A est actif et B est arrêté.
- Les domaines A et B sont actifs et C est arrêté.
- Le lien entre A et B ne fonctionne pas.
- Le lien entre B et C ne fonctionne pas.
- Le lien entre C et D est arrêté.

En revanche, avec une topologie en anneau, chaque domaine de service de catalogue peut recevoir les modifications dans un sens ou dans l'autre.



Par exemple, si un service de catalogue donné de votre topologie en anneau est arrêté, les deux domaines contigus peuvent toujours extraire les modifications directement de l'autre.

Toutes les modifications sont propagées via le concentrateur. Par conséquent, contrairement aux topologies linéaires et en anneau, la conception en étoile peut tomber en panne si le concentrateur est défaillant.



Un domaine de service de catalogue unique est résilient à un certain degré de perte de service. Cependant, les incidents les plus importants, tels que les indisponibilités de réseau étendu ou les pertes de liaisons entre les centres de données physiques peuvent perturber les domaines de service de catalogue.

- **Liaison et performances**

Le nombre de liaisons définies sur un domaine le service de catalogue affecte les performances. Un plus grand nombre de liaisons utilisent davantage de ressources et les performances de réplication peuvent baisser. La possibilité d'extraire les modifications pour un domaine A via d'autres domaines empêche le domaine A de répliquer ses transactions partout. La charge de la répartition des modifications dans un domaine est limitée par le nombre de liaisons qu'il utilise et non pas par le nombre de domaines dans la topologie. Cette propriété est synonyme d'évolutivité et les domaines de la topologie peuvent partager la charge de la répartition des modifications.

Un domaine de service de catalogue peut extraire les modifications indirectement via d'autres domaines de service de catalogue. Supposons une topologie linéaire avec cinq domaines de service de catalogue.

A <=> B <=> C <=> D <=> E

- A extrait les modifications de B, C, D, et E via B
- B extrait les modifications directement de A et de C et les modifications de D et de E via C
- C extrait les modifications directement de B et de D et les modifications de A via B et de E via D
- D extrait les modifications directement de C et de E et les modifications de A et de B via C
- E extrait les modifications directement de D et les modifications de A, B et C via D

La charge de la répartition dans les domaines de service de catalogue A et E est la plus faible, car ils ont chacun une seule liaison à un domaine de service de catalogue unique. Les domaines B, C et D ont chacun une liaison avec deux domaines. Par conséquent, la charge de la répartition dans les domaines B, C, et D est le double de celle des domaines A et E. La charge de travail dépend du

nombre de liaisons dans chaque domaine et non pas du nombre total de domaines dans la topologie. Par conséquent, la répartition de charge décrite demeurerait constante, même si la ligne contenait 1 000 domaines.

## Considérations relatives aux performances de réplication multimaître

Tenez compte des limitations suivantes lorsque vous utilisez des topologies de réplication multimaître :

- **Optimisation de la répartition des modifications**, comme expliquée dans la section précédente.
- **Performances des liens de réplication** WebSphere eXtreme Scale crée un seul socket TCP/IP entre n'importe quelle paire de machines virtuelles Java. Tout le trafic entre les machines virtuelles Java passe par le socket unique, y compris le trafic de la réplication multimaître. Les domaines de service de catalogue sont hébergés dans au moins  $n$  machines virtuelles Java pour fournir au minimum  $n$  liaisons TCP aux domaines de services homologues. Ainsi, les domaines de service de catalogue avec un plus grand nombre de conteneurs offrent de meilleures performances de réplication. Un plus grand nombre de conteneurs requiert davantage de processeurs et de ressources réseau.
- **Le support de l'optimisation de la fenêtre dynamique TCP et RFC 1323** RFC 1323 à chaque extrémité d'une liaison renvoie plus de données pour un aller-retour. Ce support augmente le débit en développant la capacité de la fenêtre d'un facteur d'environ 16 000.

Notez que les sockets TCP utilisent un mécanisme de fenêtre dynamique pour contrôler le flux des données en vrac. Ce mécanisme limite généralement le socket à 64 Ko pour un intervalle d'aller-retour. Si l'intervalle aller-retour est de 100 ms, la bande passante est limitée à 640 Ko/s sans optimisation supplémentaire. L'utilisation intégrale de la bande passante disponible sur un lien peut nécessiter une optimisation qui est spécifique au système d'exploitation. La plupart des systèmes d'exploitation comportent des paramètres d'optimisation, y compris des options RFC 1323, permettant d'améliorer le débit sur les liaisons à forte latence.

Plusieurs facteurs peuvent affecter les performances de la réplication :

- Vitesse d'extraction des modifications par eXtreme Scale.
- Vitesse à laquelle eXtreme Scale peut traiter les demandes de réplication d'extraction.
- Capacité de la fenêtre dynamique.
- Avec l'optimisation de la mémoire tampon réseau aux deux extrémités d'une liaison, eXtreme Scale extrait les modifications sur le socket de manière efficace.
- **Sérialisation des objets** Toutes les données doivent être sérialisables. Si un domaine de service de catalogue n'utilise pas `COPY_TO_BYTES`, il doit utiliser la sérialisation Java ou `ObjectTransformers` pour optimiser les performances de sérialisation.
- Par défaut **la compression** WebSphere eXtreme Scale compresse toutes les données envoyées entre les domaines de service de catalogue. Vous ne pouvez désactiver actuellement la compression.
- **Optimisation de la mémoire** L'utilisation de la mémoire pour une topologie de réplication multimaître est largement indépendante du nombre de domaines de service de catalogue dans la topologie.

La réplication multimaître ajoute un temps de traitement fixe par entrée de mappe pour la gestion des versions. Chaque conteneur suit également une quantité fixe de données pour chaque domaine de service de catalogue dans la

topologie. Une topologie à deux domaines de service de catalogue utilise approximativement la même quantité de mémoire qu'une topologie à 50 domaines de service de catalogue. WebSphere eXtreme Scale n'utilise pas de journaux de relecture ou de files d'attente similaires dans son implémentation. Ainsi, aucune structure de récupération n'est prête si la liaison de réplication n'est pas disponible pendant un certain temps et redémarre ensuite.

**Tâches associées:**

Configuration de plusieurs topologies de centres de données

Avec la réplication asynchrone multimaître, vous liez un ensemble de domaines de service de catalogue. Les domaines de service de catalogue connectés sont ensuite synchronisés en utilisant la réplication via les liaisons. Vous pouvez définir les liaisons à l'aide de fichiers de propriétés, lors de l'exécution avec des programmes JMX (Java Management Extensions) ou avec les utilitaires de ligne de commande. Le groupe de liaisons actuel d'un domaine est stocké dans le service de catalogue. Vous pouvez ajouter et supprimer des liens sans redémarrer le domaine de service de catalogue qui héberge la grille de données.

«Développement d'arbitres personnalisés pour la réplication multi-maître», à la page 555

Des collisions entre des modifications peuvent se produire s'il est possible à des enregistrements identiques d'être modifiés simultanément en deux endroits différents. Dans une topologie de réplication multimaître, les domaines de service de catalogue détectent les collisions automatiquement. Lorsqu'un domaine de service de catalogue détecte une collision, il démarre un arbitre. En général, les collisions sont résolues avec l'arbitre de collision par défaut. Mais une application peut très bien fournir un arbitre personnalisé.

---

## Interopérabilité avec d'autres produits

Vous pouvez intégrer WebSphere eXtreme Scale dans d'autres produits, tels que WebSphere Application Server et WebSphere Application Server Community Edition.

### WebSphere Application Server

Vous pouvez intégrer WebSphere Application Server à divers éléments de votre configuration WebSphere eXtreme Scale. Vous pouvez déployer des applications de grille de données et utiliser WebSphere Application Server pour héberger les serveurs de conteneur et de catalogue. Vous pouvez aussi utiliser un environnement mixte dans lequel WebSphere eXtreme Scale Client est installé dans l'environnement WebSphere Application Server avec un catalogue autonome et des serveurs de conteneur. Vous pouvez également utiliser la sécurité WebSphere Application Server dans votre environnement WebSphere eXtreme Scale.

### Produits WebSphere Business Process Management and Connectivity

Les produits WebSphere Business Process Management and Connectivity, notamment WebSphere Integration Developer, WebSphere Enterprise Service Bus, et WebSphere Process Server, s'intègrent dans les systèmes back-end, tels que CICS, les services Web, les bases de données ou les rubriques et les files d'attente JMS. Vous pouvez ajouter WebSphere eXtreme Scale à la configuration afin de mettre en cache les sorties de ces systèmes back-end afin d'améliorer les performances globales de votre configuration.

## WebSphere Commerce

WebSphere Commerce permet d'optimiser la mise en cache WebSphere eXtreme Scale en tant qu'élément de remplacement de la mise en cache dynamique. En éliminant les entrées en double dans la mémoire cache dynamique et les fréquentes invalidations nécessaires pour maintenir la mémoire cache synchronisée dans les situations de stress important, vous pouvez améliorer les performances, la mise à l'échelle et la haute disponibilité.

## WebSphere Portal

Vous pouvez rendre persistantes des sessions HTTP depuis WebSphere Portal dans une grille de données dans WebSphere eXtreme Scale. En outre, IBM Web Content Manager dans IBM WebSphere Portal peut utiliser des instances de mémoire cache dynamique pour stocker du contenu qui est extrait du gestionnaire de contenu Web lorsque la mise en cache avancée est activée. WebSphere eXtreme Scale propose une implémentation de cache dynamique qui stocke le contenu mis en cache dans une grille de données élastique au lieu d'utiliser l'implémentation de mise en cache dynamique par défaut.

## WebSphere Application Server Community Edition

WebSphere Application Server Community Edition peut partager l'état des sessions, mais d'une manière peu efficace et non évolutive. WebSphere eXtreme Scale fournit une couche de persistance répartie à hautes performances qui peut servir à répliquer l'état mais sans s'intégrer facilement aux autres serveurs d'applications extérieurs à WebSphere Application Server. Vous pouvez intégrer ces deux produits pour offrir une solution de gestion de session évolutive.

## WebSphere Real Time

Avec le support pour WebSphere Real Time, l'offre Java temps réel la plus efficace, WebSphere eXtreme Scale permet aux applications Extreme Transaction Processing (XTP) d'avoir des temps de réponse plus cohérents et plus prévisibles.

## Contrôle

WebSphere eXtreme Scale peut être surveillé à l'aide de plusieurs solutions de surveillance d'entreprise couramment utilisées. Des agents de plug-in sont intégrés pour IBM Tivoli Monitoring et Hyperic HQ dont le rôle consiste à surveiller WebSphere eXtreme Scale à l'aide de beans de gestion accessibles publiquement. CA Wily Introscope utilise l'instrumentation de méthode Java pour capturer les statistiques.

.NET

8.6+

## Environnements Microsoft Visual Studio, IIS et .NET

Pour plus d'informations sur la prise en charge des environnements Microsoft Visual Studio, IIS et .NET pris en charge, voir «Remarques relatives à Microsoft .NET», à la page 309.

**Tâches associées:**

Configuration du gestionnaire de sessions HTTP pour divers serveurs d'applications

WebSphere eXtreme Scale est regroupé avec une implémentation de gestion de session qui remplace le gestionnaire de sessions par défaut pour un conteneur Web. Cette implémentation fournit la réplication de session, la haute disponibilité, améliore l'évolutivité et des options de configuration. Vous pouvez activer le gestionnaire de réplication de session WebSphere eXtreme Scale et le démarrage du conteneur intégré ObjectGrid générique.

Configuration du gestionnaire de sessions HTTP avec WebSphere Portal

Vous pouvez rendre persistantes des sessions HTTP depuis WebSphere Portal dans une grille de données.

Configuration du gestionnaire de sessions HTTP avec WebSphere Application Server

Alors que WebSphere Application Server offre une fonction de gestion de session, les performances se dégradent alors que le nombre de demandes augmente.

WebSphere eXtreme Scale est livré avec une implémentation de la gestion des sessions qui fournit la réplication de sessions, la haute disponibilité, une meilleure évolutivité et des options de configuration plus robustes.

Configuration de WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Application Server

Vous pouvez exécuter les processus des services de catalogue et des serveurs de conteneur dans WebSphere Application Server. La procédure de configuration de ces serveurs est différente d'une configuration autonome. Le service de catalogue peut être automatiquement démarré dans des serveurs ou des gestionnaires de déploiement WebSphere Application Server. Le processus de conteneur démarre lorsqu'une application eXtreme Scale est déployée et démarrée dans l'environnement WebSphere Application Server.

**Information associée:**

➡ Configuration de WebSphere Commerce en vue de l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour la mise en cache dynamique afin d'améliorer les performances et les mises à l'échelle

➡ Intégration de WebSphere Business Process Management and Connectivity

➡ Utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour améliorer les performance WebSphere Portal et d'IBM Web Content Manager

---

## Planification de la configuration

Avant de configurer le matériel ou logiciel, vous devez tenir compte des points suivants.

### Planification des ports réseau

WebSphere eXtreme Scale est un cache réparti qui nécessite l'ouverture de ports pour communiquer avec les machines virtuelles Java. Planifiez et contrôlez vos ports, en particulier dans un environnement comportant un pare-feu, et lorsque vous utilisez un service de catalogue et des conteneurs sur plusieurs ports.

**Important :** Lorsque vous spécifiez des numéros de port, évitez de définir les ports qui se trouvent dans la plage éphémère du système d'exploitation afin d'éviter les conflits de ports.

## Domaine de service de catalogue

Un domaine de service de catalogue nécessite que soient définis les ports suivants :

### **peerPort**

Spécifie le port qui permet au gestionnaire de haute disponibilité (HA) de communiquer entre serveurs de catalogue homologues dans une pile TCP. Dans WebSphere Application Server, ce paramètre est hérité par la configuration de port du gestionnaire haut disponibilité.

### **clientPort**

Spécifie le port qui permet aux serveurs de catalogue d'accéder aux données des services de catalogue. Dans WebSphere Application Server, ce port est défini par le biais de la configuration du domaine de service de catalogue.

### **listenerPort**

Indique le numéro de port auquel se connecte le transport Object Request Broker (ORB) ou eXtremeIO (XIO) . Ce paramètre configure les conteneurs et les clients pour communiquer avec le service de catalogue. Dans WebSphere Application Server, le port d'écoute est hérité par `BOOTSTRAP_ADDRESS` port (si vous utilisez le transport ORB ou le port `XIO_address` (si vous utilisez le transport XIO). Cette propriété s'applique à la fois au serveur de conteneur et au service de catalogue.

**Valeur par défaut : 2809**

### **JMXConnectorPort**

Définit le port SSL (Secure Sockets Layer) auquel se connecte le service Java Management Extensions (JMX).

### **JMXServicePort**

Spécifie le numéro du port sur lequel le serveur MBean écoute les communications avec Java Management Extensions (JMX). La propriété `JMXServicePort` indique le port non SSL pour JMX. Vous devez utiliser un numéro de port différent pour chaque machine virtuelle Java dans votre configuration. Si vous voulez utiliser JMX/RMI, définissez explicitement l'option **-JMXServicePort** et le numéro de port, même si vous souhaitez utiliser la valeur de port par défaut. Cette propriété s'applique à la fois au serveur de conteneur et au service de catalogue. (Requis pour les environnements autonomes uniquement.)

Valeur par défaut : 1099 pour les serveurs de catalogue

### **jvmArgs (facultatif)**

Spécifie la liste des arguments JVM (Java virtual machine). Lorsque la sécurité est activée, vous devez utiliser l'argument suivant dans le script **startOgServer** ou **startXsServer** pour configurer le port SSL (Secure Socket Layer) : `-jvmArgs -Dcom.ibm.CSI.SSLPort=<sslPort>`.

## Serveurs de conteneur

Les serveurs de conteneur WebSphere eXtreme Scale requièrent également que plusieurs ports soient en fonctionnement. Par défaut, le serveur de conteneur eXtreme Scale génère automatiquement son port de gestionnaire HA et son port d'écoute avec des ports dynamiques. Pour un environnement qui dispose d'un pare-feu, il est avantageux pour vous de planifier et de contrôler les ports. Pour les serveurs de conteneur à démarrer avec des ports spécifiques, vous pouvez utiliser les options suivantes dans la commande **startOgServer** ou **startXsServer**.



### haManagerPort

Indique le numéro de port utilisé par le gestionnaire de haute disponibilité. Si cette propriété n'est pas définie, un port libre est choisi. Cette propriété est ignorée dans les environnements WebSphere Application Server.

### listenerPort

Indique le numéro de port auquel se connecte le transport Object Request Broker (ORB) ou eXtremeIO (XIO) . Ce paramètre configure les conteneurs et les clients pour communiquer avec le service de catalogue. Dans WebSphere Application Server, le port d'écoute est hérité par BOOTSTRAP\_ADDRESS port (si vous utilisez le transport ORB ou le port XIO\_address (si vous utilisez le transport XIO). Cette propriété s'applique à la fois au serveur de conteneur et au service de catalogue.

Valeur par défaut : 2809

### JMXConnectorPort


Définit le port SSL (Secure Sockets Layer) auquel se connecte le service Java Management Extensions (JMX).

### JMXServicePort


Spécifie le numéro du port sur lequel le serveur MBean écoute les communications avec Java Management Extensions (JMX). La propriété JMXServicePort indique le port non SSL pour JMX. Vous devez utiliser un numéro de port différent pour chaque machine virtuelle Java dans votre configuration. Si vous voulez utiliser JMX/RMI, définissez explicitement l'option **-JMXServicePort** et le numéro de port, même si vous souhaitez utiliser la valeur de port par défaut. Cette propriété s'applique à la fois au serveur de conteneur et au service de catalogue. (Requis pour les environnements autonomes uniquement.)

Valeur par défaut : 1099 pour les serveurs de catalogue

### xioChannel.xioContainerTCPSecure.Port

**Obsolète :**  **8.6+** La propriété est obsolète. La valeur qui est spécifiée par la propriété listenerPort est utilisée. Indique le numéro de port SSL de eXtremeIO sur le serveur. Cette propriété est utilisée uniquement lorsque la propriété **transportType** a la valeur SSL-Supported ou SSL-Required.

### xioChannel.xioContainerTCPNonSecure.Port

**Obsolète :**  **8.6+** La propriété est obsolète. La valeur qui est spécifiée par la propriété listenerPort est utilisée. Indique le numéro de port d'écoute non sécurisé de eXtremeIO sur le serveur. Si vous ne définissez pas de valeur, un port éphémère est utilisé. Cette propriété est utilisée uniquement lorsque la propriété **transportType** a la valeur TCP/IP.

**Restriction :** La propriété xioChannel.xioContainerTCPNonSecure.Port n'est pas prise en charge dans le profil Liberty.

### jvmArgs (facultatif)

Spécifie la liste des arguments JVM (Java virtual machine). Lorsque la sécurité est activée, vous devez utiliser l'argument suivant dans le script **startOgServer** ou **startXsServer** pour configurer le port SSL (Secure Socket Layer) : `-jvmArgs -Dcom.ibm.CSI.SSLPort=<sslPort>`.

Une planification du port de contrôle est essentielle lorsque des centaines de machines virtuelles Java sont démarrées dans un serveur. Si un conflit de port existe, les serveurs de conteneur ne démarrent pas.

## Clients

Les clients WebSphere eXtreme Scale peuvent recevoir des rappels de serveurs lorsque vous utilisez l'API DataGrid ou plusieurs autres commandes. Utilisez la propriété **listenerPort** dans le fichier de propriétés du client afin de spécifier le port sur lequel le client écoute les rappels à partir du serveur.

### haManagerPort

Indique le numéro de port utilisé par le gestionnaire de haute disponibilité. Si cette propriété n'est pas définie, un port libre est choisi. Cette propriété est ignorée dans les environnements WebSphere Application Server.

### arguments JVM (facultatifs)

Spécifie la liste des arguments JVM (Java virtual machine). Lorsque la sécurité est activée, vous devez utiliser la propriété système suivante lors du démarrage du processus client : `-jvmArgs -Dcom.ibm.CSI.SSLPort=<sslPort>`.

### listenerPort

Indique le numéro de port auquel se connecte le transport Object Request Broker (ORB) ou eXtremeIO (XIO). Ce paramètre configure les conteneurs et les clients pour communiquer avec le service de catalogue. Dans WebSphere Application Server, le port d'écoute est hérité par `BOOTSTRAP_ADDRESS` port (si vous utilisez le transport ORB ou le port `XIO_address` (si vous utilisez le transport XIO). Cette propriété s'applique à la fois au serveur de conteneur et au service de catalogue.

Valeur par défaut : 2809

## Ports dans WebSphere Application Server

- **8.6+** La valeur **listenerPort** est héritée. La valeur est différente selon le type de transport que vous utilisez :
  - Si vous utilisez le transport ORB, la valeur **BOOTSTRAP\_ADDRESS** pour chaque serveur d'applications WebSphere Application Server est utilisée.
  - Si vous utilisez le transport IBM eXtremeIO, la valeur **XIO\_ADDRESS** est utilisée.
- Les valeurs **haManagerPort** et **peerPort** sont héritées de la valeur **DCS\_UNICAST\_ADDRESS** pour chaque serveur d'applications WebSphere Application Server.

Vous pouvez définir un domaine de services de catalogue dans la console d'administration. Pour plus d'informations, voir Création de domaines de service de catalogue dans WebSphere Application Server.

Vous pouvez afficher les ports d'un serveur particulier en cliquant sur un des chemins suivants dans la console d'administration :

- WebSphere Application Server Network Deployment Version 7.0 et versions suivantes : **Servers > Server Types > Serveurs d'applications WebSphere > server\_name > Ports > port\_name**.

## Planification de l'utilisation d'IBM eXtremeMemory

En configurant eXtremeMemory, vous pouvez stocker des objets dans la mémoire native plutôt que dans le segment de mémoire Java. Lorsque vous configurez

eXtremeMemory, vous pouvez autoriser la quantité par défaut de mémoire à utiliser ou calculer la quantité de mémoire que vous voulez dédier à eXtremeMemory.

## Avant de commencer

- Pour plus d'informations sur eXtremeMemory, voir IBM eXtremeMemory.
- Vous devez utiliser des ensembles de mappes qui ont toutes les mappes configurées avec le mode de copie COPY\_TO\_BYTES ou COPY\_TO\_BYTES\_RAW. Si aucune mappe du groupe de mappes n'est utilisée par l'un de ces modes de copie, les objets sont stockés dans le segment de mémoire Java .
- **Linux** Vous devez avoir installé la ressource partagée libstdc++.so.5. Utilisez le programme d'installation du module 64 bits de votre distribution Linux pour installer le fichier de ressources requis. Pour plus d'informations, voir «Traitement des incidents IBM eXtremeMemory», à la page 882.
- Vous ne pouvez pas utiliser eXtremeMemory dans les scénarios de configuration suivants :
  - Lorsque vous utilisez des plug-in d'expulseur personnalisés.
  - Lorsque vous utilisez des index composites.
  - Lorsque vous utilisez des index dynamiques.
  - Lorsque vous utilisez des chargeurs intégrés en écriture différée.
- Vous devez disposer d'une grille de données existante à partir de laquelle vous pouvez déterminer les tailles de mappe totales.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Par défaut, eXtremeMemory utilise 25 % de la mémoire totale sur le système. Vous pouvez modifier cette valeur par défaut à l'aide de la propriété **maxXMSize** qui définit le nombre de mégaoctets à consacrer pour une utilisation par eXtremeMemory.

## Procédure

Facultatif : Planifiez la valeur de propriété **maxXMSize** à utiliser. Cette valeur définit la quantité maximale de mémoire, en mégaoctets, utilisée par le serveur pour le stockage eXtremeMemory.

1. Dans votre configuration existante, déterminez la taille par entrée. Exécutez la commande **xscmd -c showMapSizes** pour déterminer cette taille.
2. Calculez la valeur **maxXMSize**. Pour obtenir la taille totale maximale des entrées (*maximum\_total\_size*), multipliez *size\_per\_entry* \* *maximum\_number\_of\_entries*. N'utilisez pas plus de 60 % de **maxXMSize** pour tenir compte du traitement des métadonnées. Multipliez *maximum\_total\_size*\* 1.65 pour la valeur **maxXMSize**.

## Que faire ensuite

### Concepts associés:

IBM eXtremeMemory

IBM eXtremeMemory permet de stocker les objets dans la mémoire native au lieu du segment de mémoire Java. En retirant des objets du segment de mémoire Java, vous pouvez éviter les pauses de récupération d'espace, ce qui permet de bénéficier de performances plus constantes et de temps de réponse plus prévisibles.

## Sécurité

WebSphere eXtreme Scale permet de sécuriser l'accès aux données et l'intégration de fournisseurs de sécurité externes.

**Remarque :** Dans un magasin de données non mis en cache, une base de données, par exemple, il est probable que certaines fonctions pré-intégrées de sécurité ne vous serviront à rien pour la configuration ou l'activation. Cependant, une fois vos données mises en cache avec eXtreme Scale, vous devez prendre en compte le fait que vos fonctions de sécurité du dorsal ne sont plus actives. Vous pouvez configurer la sécurité de eXtreme Scale aux niveaux nécessaires, de sorte que votre nouvelle architecture mise en cache soit également sécurisée.

Vous trouverez ci-dessous un bref récapitulatif des fonctions de sécurité de eXtreme Scale. Pour des informations plus détaillées sur la configuration de la sécurité, voir *Guide d'administration* et *Guide de programmation*.

### Notions de base sur la sécurité répartie

La sécurité répartie eXtreme Scale se base sur trois concepts :

#### *Authentification approuvée*

Possibilité de déterminer l'identité du demandeur. WebSphere eXtreme Scale prend en charge l'authentification client-serveur et serveur-serveur.

#### *Autorisation*

Possibilité d'octroyer des droits d'accès au demandeur. WebSphere eXtreme Scale prend en charge différentes autorisations pour des opérations diverses.

#### *Transfert sécurisé*

Transmission sécurisé des données sur le réseau. WebSphere eXtreme Scale prend en charge les protocoles Transport Layer Security/Secure Sockets Layer (TLS/SSL).

## Authentification

WebSphere eXtreme Scale prend en charge les structures de serveurs clients répartis. Une infrastructure de sécurité du serveur client est en place pour sécuriser l'accès aux serveurs eXtreme Scale. Par exemple, lorsque l'authentification est requise par le serveur eXtreme Scale, un client eXtreme Scale doit fournir ses informations d'identification pour s'authentifier sur le serveur. Ces informations peuvent être un nom d'utilisateur et un mot de passe, un certificat client, un ticket Kerberos ou des données présentées dans un format choisi par le client et le serveur.

## Autorisation

Les autorisations WebSphere eXtreme Scale sont basées sur des objets et des permissions. Vous pouvez utiliser le service JAAS (Java Authentication and Authorization Services) pour autoriser l'accès, ou vous pouvez choisir une approche personnalisée, telle que Tivoli Access Manager (TAM), pour gérer les autorisations. Les autorisations suivantes peuvent être octroyées à un client ou un groupe :

### Autorisation de mappes

Effectuez des opérations d'insertion, de lecture, de mise à jour, d'expulsion ou de suppression sur les mappes.

### Autorisation ObjectGrid

Lancez des requêtes sur un objet ou une entité sur les objets ObjectGrid.

### Autorisation de l'agent DataGrid

Permet aux agents DataGrid d'être déployés en une base de données ObjectGrid.

### Autorisation de mappes côté serveur

Répliquez une mappe de serveur côté client ou créez un index dynamique pour la mappe de serveur.

### Autorisation d'administration

Effectuez des tâches d'administration.

## Sécurité du transfert

Pour sécuriser la communication du serveur client, WebSphere eXtreme Scale prend en charge les protocoles TLS/SSL. Ces protocoles fournissent une sécurité de couche de transport, avec des fonctions d'authentification, d'intégrité et de confidentialité pour une connexion sécurisée entre le client eXtreme Scale et le serveur.

## Sécurité de grille

Dans un environnement sécurisé, un serveur doit être capable de vérifier l'authenticité d'un autre serveur. WebSphere eXtreme Scale utilise un mécanisme de clé secrète partagée dans ce but. Ce mécanisme est similaire à un mot de passe partagé. Tous les serveurs eXtreme Scale s'accordent sur une clé secrète partagée. Lorsqu'un serveur rejoint la grille de données, il est invité à présenter la chaîne secrète. Si la clé secrète du serveur tentant de se joindre correspond à la clé sur serveur principal, le serveur peut se joindre à la grille. Dans le cas contraire, la requête de jointure est rejetée.

L'envoi d'une clé secrète en texte clair n'est pas sécurisé. L'infrastructure de sécurité eXtreme Scale fournit un plug-in SecureTokenManager pour permettre au serveur de sécuriser cette clé secrète avant l'envoi. Vous pouvez choisir la façon dont vous souhaitez implémenter l'opération sécurisée. Avec WebSphere eXtreme Scale, une opération sécurisée est implémentée pour chiffrer et signer la clé secrète.

## Fonctions de sécurité Java Management Extensions (JMX) dans une topologie de déploiement dynamique

Les fonctions de sécurité JMX MBeans sont prises en charge dans toutes les versions de eXtreme Scale. Les clients des beans gérés de serveur de catalogue et

de serveur de conteneur peuvent être authentifiés, et l'accès aux opérations MBean peut être forcé.

## Sécurité eXtreme Scale locale

La sécurité eXtreme Scale locale est différente du modèle eXtreme Scale réparti car l'application s'instancie directement et utilise une instance ObjectGrid. Votre application et les instances eXtreme Scale se trouvent dans la même machine virtuelle Java (JVM). Etant donné qu'aucun concept client-serveur n'existe dans ce modèle, l'authentification n'est pas prise en charge. Vos applications doivent gérer leur propre authentification, puis transmettre l'objet authentifié à eXtreme Scale. Cependant, le mécanisme d'autorisation utilisé pour le modèle de programmation eXtreme Scale est le même que celui utilisé pour le modèle client-serveur.

## Configuration et programmation

Pour plus d'informations sur la configuration et la programmation de la sécurité, voir «Intégration de la sécurité à des fournisseurs externes», à la page 795 et «API de sécurité», à la page 814.

### Tâches associées:

«Tutoriel : Configuration de la sécurité Java SE», à la page 20

Le tutoriel suivant vous permet de créer un environnement eXtreme Scale dans un environnement Java Platform, Standard Edition.

### Information associée:

«Présentation : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server en utilisant des plug-in WebSphere Application Server Authentication», à la page 48

Dans ce tutoriel, vous intégrez la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server. Tout d'abord, vous devez configurer l'authentification avec une application Web simple qui utilise les données d'identification de l'utilisateur authentifié à partir de l'unité d'exécution en cours pour se connecter à ObjectGrid. Ensuite, vous examinez le chiffrement des données qui sont transférées entre le client et le serveur avec la sécurité de la couche de transport. Pour accorder aux utilisateurs différents niveaux des autorisations, vous pouvez configurer Java Authentication and Authorization Service (JAAS). Une fois la configuration effectuée, vous pouvez utiliser l'utilitaire `xscmd` pour contrôler les grilles de données et les mappes.

 [WebSphere Application Server : Sécurisation des applications et de leur environnement](#)

---

## Planification pour l'installation

Avant d'installer le produit, vous devez prendre en compte la configuration matérielle et logicielle requise, ainsi que les paramètres d'environnement Java.

## Configurations matérielle et logicielle requises

Vue d'ensemble des conditions requises en termes de matériels et de systèmes d'exploitation. Bien que vous ne soyez pas tenu d'utiliser un niveau spécifique de matériel ou de système d'exploitation pour WebSphere eXtreme Scale, nous n'en fournissons pas moins sur le site de support du produit (page Configuration requise) une liste détaillée des matériels et logiciels officiellement pris en charge. En cas de conflit entre les informations présentées par le Centre de documentation et celles figurant sur cette page, les informations fournies par le site Web

prévalent. Les conditions préalables répertoriées par le Centre de documentation sont fournies à titre informatif uniquement.

Voir la page Configuration système requise pour connaître les configurations matérielles et logicielles officielles.

Vous pouvez installer et déployer le produit dans les environnements Java EE et Java SE. Vous pouvez également regrouper le composant client avec les applications Java EE directement sans les intégrer à WebSphere Application Server.

## Configuration matérielle

WebSphere eXtreme Scale ne requiert pas la présence d'un niveau spécifique de matériel. La configuration matérielle requise dépend du matériel pris en charge pour l'installation de Java Platform, Standard Edition que vous utilisez pour exécuter WebSphere eXtreme Scale. Si vous utilisez eXtreme Scale avec WebSphere Application Server ou une autre implémentation Java Platform, Enterprise Edition, la configuration matérielle requise par ces plateformes est suffisante pour WebSphere eXtreme Scale.

## Configuration requise en matière de système d'exploitation

**.NET** **8.6+** Pour plus d'informations sur la configuration requise pour un environnement de client .NET, voir «Remarques relatives à Microsoft .NET», à la page 309.

**Java** Chaque implémentation Java SE et Java EE requiert un niveau différent du système d'exploitation ou des correctifs pour les problèmes identifiés lors du test de l'implémentation Java. Les niveaux nécessaires à ces implémentations sont suffisants pour eXtreme Scale.

## Configuration requise pour Installation Manager

Avant de pouvoir installer WebSphere eXtreme Scale, vous devez installer Installation Manager. Vous pouvez installer Installation Manager en utilisant le support du produit, en utilisant un fichier obtenu à partir du site Passport Advantage ou en utilisant un fichier contenant la version la plus récente d'Installation Manager disponible sur le site Web de téléchargement d'IBM Installation Manager. Pour plus d'informations, voir Installation d'IBM Installation Manager et des offres de produit WebSphere eXtreme Scale .

## Navigateurs Web requis

La console Web prend en charge les navigateurs Web suivants :

- Mozilla Firefox, version 3.5.x et versions ultérieures
- Microsoft Internet Explorer, version 7 et versions ultérieures

## Configuration requise pour WebSphere Application Server

### 8.6+

- WebSphere Application Server version 7.0.0.21 ou version suivante
- WebSphere Application Server version 8.0.0.2 ou version suivante

Pour plus d'informations, consultez la section Recommended fixes for WebSphere Application Server.



## Java requis

**8.6+** Les autres implémentations Java EE peuvent utiliser la phase d'exécution d'eXtreme Scale en tant qu'instance locale ou client pour les serveurs eXtreme Scale. Pour implémenter Java SE, vous devez utiliser la version 6 ou une version suivante.

## Remarques relatives à Microsoft .NET

### .NET

Deux environnements .NET existent dans WebSphere eXtreme Scale : l'environnement de développement et l'environnement d'exécution. Des conditions spécifiques s'appliquent à ces environnements.

### Conditions de l'environnement de développement

#### Version Microsoft .NET

La version .NET 3.5 et les versions suivantes sont compatibles, y compris l'exécution dans un environnement .NET 4.0 uniquement.

#### Microsoft Visual studio

Vous pouvez utiliser les versions suivantes de Visual Studio :

- Visual Studio 2008 SP1
- Visual Studio 2010 SP1

#### Windows

Toute version de Windows compatible avec l'édition de Visual Studio que vous utilisez est compatible. Voir les liens suivants pour plus d'informations sur la configuration requise pour Windows pour Visual Studio :

- Configuration système requise pour Visual Studio 2008
- Configuration système requise pour Visual Studio 2010 Professional

#### Mémoire

- 1 Go (installation 32 bits)
- 2 Go (installation 64 bits)

#### Espace disque

WebSphere eXtreme Scale nécessite 50 Mo d'espace disque disponible en plus des exigences Visual Studio.

### Environnement d'exécution Runtime

#### Microsoft .NET

.NET 3.5 et les versions suivantes sont prises en charge, y compris l'exécution dans un environnement .NET 4.0 uniquement.

#### Windows

- Windows Server 2003 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2
- Windows Server 2003 R2 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2
- Windows Server 2008 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2
- Windows Server 2008 R2 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2

- 
- Windows Hyper-V hyperviseur hébergeant les versions Windows répertoriées

#### **Serveur IIS (Internet Information Services)**

- IIS 6.0 (fourni avec Windows Server 2003)
- IIS 7.0 (fourni avec Windows Server 2008)
- IIS 7.5 (fourni avec Windows Server 2008 R2)

#### **Mémoire**

##### **Espace disque**

WebSphere eXtreme Scale nécessite 20 Mo d'espace disque disponible. Lorsque la fonction de trace est activée, un espace disque supplémentaire est nécessaire.

##### **WebSphere eXtreme Scaleruntime**

Vous devez utiliser le mécanisme de transport eXtremeIO lorsque vous utilisez des applications client .NET. Pour plus d'informations sur eXtremeIO, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.

## **Java SE : points à prendre en considération**

### **Java**

WebSphere eXtreme Scale requires Java SE 6, or Java SE 7. En règle générale, les nouvelles versions de Java SE ont des fonctions plus efficaces et sont plus performantes.

#### **Versions prises en charge**

Vous pouvez utiliser WebSphere eXtreme Scale avec Java SE 6 et Java SE 7. La version que vous utilisez doit être prise en charge par le fournisseur Java Runtime Environment (JRE). Si vous voulez utiliser SSL (Secure Sockets Layer), vous devez utiliser un environnement d'exécution IBM.

IBM Runtime Environment, Java Technology Edition Version 6 et version 7 sont pris en charge pour l'utilisation avec le produit. La version 6, édition de service 9, groupe de correctifs 2, est un environnement d'exécution Java pris en charge qui est installé dans le cadre des installations autonomes de WebSphere eXtreme Scale et de WebSphere eXtreme Scale Client dans le répertoire *racine\_install\_wxs/java* et qui peut être utilisé à la fois par les clients et par les serveurs. Si vous installez WebSphere eXtreme Scale dans WebSphere Application Server, vous pouvez utiliser l'environnement JRE inclus dans l'installation WebSphere Application Server. Pour la console Web, vous devez utiliser IBM Runtime Environment, Java Technology Edition Version 6 Service Release 7 et les éditions de service ultérieures uniquement.

WebSphere eXtreme Scale tire parti de la fonctionnalité Version 6 et Version 7 lorsqu'elle devient disponible. Généralement, les nouvelles versions Java Development Kit (JDK) et Java SE sont plus performantes et ont une fonctionnalité plus efficace.

Pour plus d'informations, voir Logiciels pris en charge.

## Fonctions WebSphere eXtreme Scale dépendantes de Java SE

Tableau 8. Fonctions nécessitant Java SE 6 et Java SE 7.

WebSphere eXtreme Scale utilise la fonctionnalité introduite dans Java SE 6 pour fournir les fonctions suivantes du produit.

| Caractéristique                                                                                                                                                                                                                             | Prise en charge dans Java SE 5 et éditions de service ultérieures<br>Remarque : Java SE 5 n'est pas pris en charge dans WebSphere eXtreme Scale Version 8.6 | Prise en charge dans Java SE version 6 , version 7 et éditions de service ultérieures |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Annotations d'API EntityManager (facultatif : vous pouvez également utiliser des fichiers XML)                                                                                                                                              | X                                                                                                                                                           | X                                                                                     |
| Java Persistence API (JPA) : chargeur JPA, chargeur de client JPA et programme de mise à jour basé sur le temps JPA                                                                                                                         | X                                                                                                                                                           | X                                                                                     |
| L'expulsion basée sur la mémoire (utilise MemoryPoolMXBean)                                                                                                                                                                                 | X                                                                                                                                                           | X                                                                                     |
| Agents d'instrumentation : <ul style="list-style-type: none"> <li>wxsizeagent.jar : augmente la précision des mesures de mappe d'octets utilisées.</li> <li>ogagent.jar : augmente la performance des entités d'accès aux zones.</li> </ul> | X                                                                                                                                                           | X                                                                                     |
| Console Web de surveillance                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                             | X                                                                                     |

## Mise à niveau du kit JDK dans WebSphere eXtreme Scale

Questions courantes sur le processus de mise à niveau des éditions de WebSphere eXtreme Scale dans les environnements autonomes et WebSphere Application Server :

- Comment mettre à niveau le JDK qui est inclus avec WebSphere eXtreme Scale for WebSphere Application Server?

Vous devez utiliser le processus de mise à niveau JDK que fournit WebSphere Application Server. Pour plus d'informations, voir <http://www-304.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21427178>.

- Quelle version JDK utiliser avec WebSphere eXtreme Scale dans un environnement WebSphere Application Server ?

Vous pouvez utiliser n'importe quel niveau de JDK qui est pris en charge par WebSphere Application Server pour la version prise en charge de WebSphere Application Server.

#### Référence associée:

Script **startOgServer** (ORB)

(Obsolète) Le script **startOgServer** démarre les serveurs de conteneur et de catalogue qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). Vous pouvez utiliser divers paramètres lorsque vous démarrez vos serveurs pour activer la trace, spécifiez des numéros de port, etc.

#### Information associée:

 Optimisation de la machine virtuelle IBM pour Java

## Java EE : points à prendre en considération

Java

Lors de la préparation de l'intégration WebSphere eXtreme Scale dans un environnement Java Platform, Enterprise Edition, tenez compte de certains éléments, tels que les versions, les options de configuration, les conditions requises et les limitations, le déploiement et la gestion des applications.

### Exécuter des applications eXtreme Scale en environnement Java EE

Une application Java EE peut se connecter à une application eXtreme Scale distante. En outre, l'environnement WebSphere Application Server permet le démarrage d'un serveur eXtreme Scale lorsqu'une application démarre dans le serveur d'applications.

Si vous utilisez un fichier XML pour créer une instance ObjectGrid et que ce fichier XML se trouve dans le module du fichier EAR, accédez à ce fichier à l'aide de la méthode `getClass().getClassLoader().getResource("META-INF/objGrid.xml")` afin d'obtenir un objet URL permettant de créer une instance ObjectGrid. Dans l'appel à la méthode, remplacez le nom du fichier XML utilisé.

Vous pouvez utiliser des beans de démarrage pour que, à son démarrage, une application amorce une instance ObjectGrid et supprime cette instance lorsqu'elle s'arrête. Un bean de démarrage est un bean de session sans état avec un emplacement distant `com.ibm.websphere.startupservice.AppStartUpHome` et une interface distante `com.ibm.websphere.startupservice.AppStartUp`. L'interface distante possède deux méthodes : la méthode `start` et la méthode `stop`. Utilisez la méthode `start` pour amorcer l'instance et la méthode `stop` pour détruire l'instance. L'application utilise la méthode `ObjectGridManager.getObjectGrid` pour maintenir la référence à cette instance. Voir les «Interaction avec un objet ObjectGrid en utilisant l'interface ObjectGridManager», à la page 353 pour plus d'informations.

### Utiliser des chargeurs de classes

Lorsque les modules d'application qui utilisent des chargeurs de classe différents partagent une instance ObjectGrid unique dans une application Java EE, vérifiez que les objets qui sont stockés dans eXtreme Scale et que les plug-in du produit se trouvent dans un chargeur commun dans l'application.

### Gérer dans un servlet le cycle de vie des instances ObjectGrid

Pour gérer le cycle de vie d'une instance ObjectGrid dans un servlet, vous pouvez utiliser la méthode `init` pour créer l'instance et la méthode `destroy` pour supprimer l'instance. Si l'instance est mise en cache, elle est extraite et manipulée dans le code

du servlet. Voir les «Interaction avec un objet ObjectGrid en utilisant l'interface ObjectGridManager», à la page 353 pour plus d'informations.

**Référence associée:**

Script **startOgServer** (ORB)

(Obsolète) Le script **startOgServer** démarre les serveurs de conteneur et de catalogue qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). Vous pouvez utiliser divers paramètres lorsque vous démarrez vos serveurs pour activer la trace, spécifiez des numéros de port, etc.

**Information associée:**

 Optimisation de la machine virtuelle IBM pour Java

## Conventions relatives aux répertoires

Les conventions de répertoire suivantes sont utilisées dans toute la documentation pour faire référence à des répertoires spéciaux, tels que *wxs\_install\_root* et *wxs\_home*. Vous pouvez accéder à ces répertoires pendant plusieurs scénarios différents, y compris lors de l'installation et de l'utilisation des outils de ligne de commande.

### **racine\_install\_wxs**

Le répertoire *wxs\_install\_root* est le répertoire racine où sont installés les fichiers du produit WebSphere eXtreme Scale. Le répertoire *wxs\_install\_root* peut être le répertoire dans lequel l'archive d'évaluation est extraite ou depuis lequel le produit est installé WebSphere eXtreme Scale.

- Exemple où la version d'essai a été extraite :

**Exemple :** /opt/IBM/WebSphere/eXtremeScale

- Exemple où WebSphere eXtreme Scale est installé dans un répertoire autonome :

**UNIX** **Exemple :** /opt/IBM/eXtremeScale

**Windows** **Exemple :** C:\Program Files\IBM\WebSphere\eXtremeScale

- Exemple lorsque WebSphere eXtreme Scale est intégré à WebSphere Application Server :

**Exemple :** /opt/IBM/WebSphere/AppServer

### **wxs\_home**

Le répertoire *wxs\_home* est le répertoire racine du produit, des bibliothèques, des exemples et des composants WebSphere eXtreme Scale. Ce répertoire est identique au répertoire *wxs\_install\_root* lorsque l'archive d'évaluation est extraite. Pour les installations autonomes, le répertoire *wxs\_home* est le sous-répertoire ObjectGrid du répertoire *wxs\_install\_root*. Pour les installations qui sont intégrées à WebSphere Application Server, ce répertoire est le répertoire optionalLibraries/ObjectGrid du répertoire *wxs\_install\_root*.

- Exemple lorsque la version d'essai a été extraite :

**Exemple :** /opt/IBM/WebSphere/eXtremeScale

- Exemple où WebSphere eXtreme Scale est installé dans un répertoire autonome :

**UNIX** **Exemple :** /opt/IBM/eXtremeScale/ObjectGrid

**Windows** **Exemple :** *racine\_install\_wxs*\ObjectGrid

- Exemple lorsque WebSphere eXtreme Scale est intégré à WebSphere Application Server :

**Exemple :** /opt/IBM/WebSphere/AppServer/optionalLibraries/ObjectGrid

### **was\_root**

Le répertoire *was\_root* est le répertoire racine d'une installation WebSphere Application Server :

**Exemple** : /opt/IBM/WebSphere/AppServer

### **.NET 8.6+ net\_client\_home**

Le répertoire *net\_client* est le répertoire racine d'une installation client .NET.

**Exemple** : C:\Program Files\IBM\WebSphere\eXtreme Scale .NET Client

### **restservice\_home**

Le répertoire *restservice\_home* est le répertoire dans lequel se trouvent les bibliothèques et les exemples du service de données REST d'WebSphere eXtreme Scale. Ce répertoire s'appelle *restservice* et il est le sous-répertoire de *wxs\_home*.

- Exemple pour les déploiements autonomes :

**Exemple** : /opt/IBM/WebSphere/eXtremeScale/ObjectGrid/restservice

**Exemple** : *rép\_base\_wxs*\restservice

- Exemple pour les déploiements intégrés à WebSphere Application Server :

**Exemple** : /opt/IBM/WebSphere/AppServer/optionalLibraries/ObjectGrid/restservice

### **tomcat\_root**

Le répertoire *home\_tomcat* est le répertoire racine de l'installation d'Apache Tomcat.

**Exemple** : /opt/tomcat5.5

### **wasce\_root**

*wasce\_root* est le répertoire racine de l'installation WebSphere Application Server Community Edition.

**Exemple** : /opt/IBM/WebSphere/AppServerCE

### **java\_home**

Le répertoire *java\_home* est le répertoire racine d'une installation de Java Runtime Environment Kit (JRE).

**UNIX** **Exemple** : /opt/IBM/WebSphere/eXtremeScale/java

**Windows** **Exemple** : *racine\_install\_wxs*\java

### **samples\_home**

*samples\_home* est le répertoire dans lequel vous extrayez les exemples de fichiers qui sont utilisés pour les tutoriels.

**UNIX** **Exemple**: *rép\_base\_wxs*/samples

**Windows** **Exemple** : *rép\_base\_wxs*\samples

### **dvd\_root**

*dvd\_root* est le répertoire racine du DVD qui contient le produit.

**Exemple** : dvd\_root/docs/

### **equinox\_root**

Le répertoire *equinox\_root* est le répertoire racine de l'installation de l'infrastructure OSGi Eclipse Equinox.

**Exemple** : /opt/equinox

### **user\_home**

Le répertoire *user\_home* est l'emplacement de stockage des fichiers utilisateur, tels que les profils de sécurité.

**Windows** c:\Documents and Settings\nom\_util

**UNIX** /home/nom\_util

---

## **Planification de la capacité de l'environnement**

Si la taille initiale et la taille projetée des données ont été définies, vous pouvez planifier la capacité dont vous avez besoin pour exécuter WebSphere eXtreme Scale. En utilisant ces exercices de planification, vous pouvez déployer WebSphere eXtreme Scale de manière efficace pour les modifications futures et optimiser l'élasticité de la grille de données, ce que vous ne pourriez pas faire dans un autre scénario, par exemple avec une base de données interne ou un autre type de base de données.

### **Activation du dépassement de disque**

Lorsque le dépassement de disque est activé, vous pouvez étendre la capacité de la grille en extrayant les entrées de cache de la mémoire et en les plaçant sur le disque. Utilisez la propriété `diskOverflowEnabled` dans le fichier de propriétés du serveur pour activer la fonction de dépassement de disque. Lorsqu'elle est activée, les entrées qui dépassent la capacité de mémoire disponible du serveur de conteneur sont stockées sur disque. Le stockage sur disque n'est pas un emplacement de stockage persistant. Les entrées écrites sur le disque sont détruites au cours du redémarrage des serveurs de conteneur à l'instar des entrées de cache stockées en mémoire qui sont perdues lors d'un redémarrage de conteneur.

#### **Avant de commencer**

Vous devez activer la mémoire eXtreme pour que cette option fonctionne. Pour plus d'informations, voir Configuration d'IBM eXtremeMemory.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Lorsqu'elle est activée, la fonction de dépassement du disque tente de conserver les dernières entrées de cache utilisées dans la mémoire. Le dépassement de disque place les entrées de cache sur le disque uniquement lorsque le nombre d'entrées en mémoire est supérieur à l'allocation de mémoire maximale définie par la propriété de serveur `maxXMSize`. S'il existe plus d'entrées que ne peut en accepter la mémoire, les entrées les moins récentes sont transférées vers le disque. Cela signifie que les temps de réponse des opérations qui accèdent aux entrées sur le disque sont inférieurs aux temps de réponse des entrées qui se trouvent en mémoire. Après l'accès initial, l'élément reste en mémoire, sauf s'il redevient un ancien élément utilisé. Dans ce cas, il est transféré vers le disque pour laisser la place à une autre entrée.

#### **Procédure**

1. Arrêtez le serveur de conteneur sur lequel vous voulez activer le dépassement de disque. Pour plus d'informations, voir Arrêt des serveurs autonomes qui utilisent le transport IBM eXtremeIO.
2. Définissez les propriétés suivantes dans le fichier des propriétés :



**diskOverflowEnabled**

Active la fonction de dépassement de disque. Vous devez activer eXtreme Memory pour pouvoir utiliser cette fonction.

Valeur par défaut : false

**diskOverflowCapBytes**

Indique la quantité maximale d'espace disque utilisée par ce serveur pour le dépassement de disque, en octets. La valeur par défaut indique que la quantité de données stockées sur le disque est illimitée.

Valeur par défaut : Long.MAX\_VALUE

**diskStoragePath**

Spécifie le chemin d'accès absolu vers un répertoire utilisé pour stocker le contenu de dépassement.

**diskOverflowMinDiskSpaceBytes**

Spécifie que les entrées ne seront pas transférées vers le disque, si l'espace disponible libre est inférieur à cette quantité dans diskStoragePath, en octets.

Valeur par défaut : 0

3. Redémarrez les serveurs de conteneur. Pour plus d'informations, voir «Démarrage des serveurs autonomes (XIO)», à la page 129.

## Définition de la taille de la mémoire et calcul du nombre de partitions

Vous pouvez calculer la quantité de mémoire et le nombre de partitions nécessaires pour votre configuration.

**Avertissement :** Cette rubrique s'applique lorsque vous n'utilisez **pas** le mode de copie COPY\_TO\_BYTES. Si vous utilisez le mode COPY\_TO\_BYTES, la taille de la mémoire est beaucoup plus petite et la procédure de calcul est différente. Pour plus d'informations sur ce mode, voir «Optimisation du mode de copie», à la page 735.

WebSphere eXtreme Scale stocke les données dans l'espace adresse de machines virtuelles Java (JVM). Chaque JVM fournit un espace processeur pour traiter la création, la récupération, la mise à jour et la suppression d'appels pour les données stockées dans la JVM. En outre, chaque JVM fournit de l'espace mémoire pour les serveurs secondaires et les entrées de données. Les objets Java varient en taille. Par conséquent, vous devez effectuer une mesure afin d'estimer la quantité de mémoire nécessaire.

Pour adapter la taille de la mémoire à vos besoins, chargez les données d'application dans une seule JVM. Lorsque l'utilisation de segment de mémoire atteint 60 %, notez le nombre d'objets utilisés. Ce nombre correspond au nombre d'objets maximal recommandé pour chaque machines virtuelles Java. Pour obtenir la définition de taille la mieux adaptée, utilisez des données réalistes et introduisez tout index défini, car les index occupent également de la mémoire. La meilleure méthode pour dimensionner l'utilisation de la mémoire consiste à exécuter une sortie **verbosegc** de récupération de place, car cette sortie vous donne les valeurs après la récupération de place. Vous pouvez interroger l'utilisation du segment de mémoire à tout moment via des beans gérés ou à l'aide d'une programme, mais ces requêtes ne vous donnent qu'un cliché instantané du segment de mémoire. Ce cliché peut contenir de l'espace non récupéré. Par conséquent, cette méthode n'indique pas précisément la mémoire utilisée.

## Mise à l'échelle de la configuration

### Nombre de fragments par partition (valeur numShardsPerPartition)

Pour calculer le nombre de fragments par partition, ou valeur numShardsPerPartition, ajoutez 1 pour le fragment primaire plus le nombre total de fragments réplique souhaité. Pour plus d'informations sur le partitionnement, voir Partitionnement.

$$\text{numShardsPerPartition} = 1 + \text{total\_number\_of\_replicas}$$

### Nombre de machines virtuelles Java (valeur minNumJVMs)

Pour mettre à l'échelle votre configuration, décidez d'abord du nombre total maximal d'objets à stocker. Pour déterminer le nombre de machines virtuelles Java nécessaire, utilisez la formule suivante :

$$\text{minNumJVMs} = (\text{numShardsPerPartition} * \text{numObjs}) / \text{numObjsPerJVM}$$

Arrondissez cette valeur à l'entier le plus près.

### Nombre de fragments (valeur numShards)

Lorsque la taille finale est atteinte, utilisez 10 fragments pour chaque JVM. Comme indiqué précédemment, chaque JVM dispose d'un fragment primaire et (N-1) fragments de réplique, soit dans ce cas, neuf répliques. Etant donné que vous disposez déjà du nombre de machines virtuelles Java pour le stockage de données, vous pouvez multiplier le nombre de machines virtuelles Java par 10 pour obtenir le nombre de fragments :

$$\text{numShards} = \text{minNumJVMs} * 10 \text{ shards/JVM}$$

**Nombre de partitions** Si une partition dispose d'un fragment primaire et d'un fragment réplique, cette partition a donc deux fragments (primaire et réplique). Le nombre de partitions correspond au nombre de fragments divisé par 2 et arrondi au nombre premier le plus proche. Si la partition présente un fragment primaire et deux secondaires, le nombre de partitions correspond au nombre de fragments divisé par 3 et arrondi au nombre premier le plus proche.

$$\text{numPartitions} = \text{numShards} / \text{numShardsPerPartition}$$

## Exemple de mise à l'échelle

Dans cet exemple, le nombre d'entrées commence à 250 millions. Chaque année, le nombre d'entrées croît d'environ 14 %. Après sept ans, le nombre total d'entrées atteint 500 millions et vous devez donc planifier la capacité en conséquence. Pour une haute disponibilité, un serveur secondaire est nécessaire. Avec un serveur secondaire, le nombre d'entrées double, soit 1 000 000 000 entrées. Dans le cadre d'un test, deux millions d'entrées peuvent être stockées dans chaque JVM. L'utilisation de calculs pour ce scénario montre le besoin de la configuration suivante :

- 500 machines virtuelles Java pour stocker le nombre final d'entrées.
- 5 000 fragments, obtenus en multipliant 500 machines virtuelles Java par 10.
- 2 500 partitions, arrondies à 2503 (nombre premier supérieur le plus proche), calculées en prenant 5 000 fragments, divisés par deux pour les fragments primaires et secondaires.

### Début de la configuration

A partir des calculs précédents, démarrez avec 250 machines virtuelles Java pour atteindre 500 machines virtuelles Java en cinq ans. Avec cette configuration, vous pouvez gérer la croissance incrémentielle jusqu'à ce que vous accédiez au nombre d'entrées final.

Dans cette configuration, environ 200 000 entrées sont stockées par partition (500 millions d'entrées divisées par 2 503 partitions).

### **Le nombre maximal de machines virtuelles Java est atteint**

Lorsque vous atteignez le nombre maximal de 500 machines virtuelles Java, vous pouvez toujours agrandir votre grille de données. Lorsque le nombre de machines virtuelles Java dépasse le nombre maximal de 500, le nombre de fragments commence à tomber en dessous de 10 pour chaque JVM, ce qui est inférieur au nombre recommandé. La taille des fragments augmente et risque d'entraîner des problèmes. Répétez le processus de dimensionnement en tenant compte de la croissance future de nouveau et redéfinissez le nombre de partitions. Cela requiert un redémarrage de la grille de données complète ou une indisponibilité de votre grille de données.

### **Nombre de serveurs**

**Avertissement :** N'utilisez la pagination sur un serveur sous aucune circonstance.

Une seule JVM utilise plus de mémoire que la taille d'un segment de mémoire. Par exemple, avec 1 Go de segment de mémoire, une JVM utilise en fait 1,4 Go de mémoire réelle. Déterminez la mémoire vive disponible sur le serveur. Divisez la quantité de mémoire vive par la quantité de mémoire pour chaque JVM pour obtenir le nombre maximal de machines virtuelles Java sur le serveur.

## **Définition du nombre d'unités centrales par partition**

Bien que l'une des fonctions principales d'eXtreme Scale soit sa capacité d'évolutivité, il est également important d'évaluer et d'adapter le nombre idéal d'unités centrales en vue d'une montée en charge.

Les coûts liés au processeur comprennent :

- Opérations de création, d'extraction, de mise à jour et de suppression depuis les clients
- Coût de la réplication à partir d'autres machines virtuelles Java
- Coût de l'invalidation
- Coût de la politique d'éviction
- Coût de la récupération de place
- Coût de la logique d'application
- Coût de la sérialisation

### **machines virtuelles Java par serveur**

Utilisez deux serveurs et démarrez le nombre maximal de JVM par serveur. Utilisez le nombre de partitions calculé à la section précédente. Ensuite, préchargez dans ces machines virtuelles Java une quantité de données ne dépassant pas la capacité des deux ordinateurs. Utilisez un serveur distinct en tant que client. Exécutez une simulation de transaction réaliste sur cette grille de données de deux serveurs.

Pour calculer la valeur de référence, essayez de saturer l'utilisation du processeur. Si vous n'y parvenez pas, c'est probablement parce que le réseau est saturé. Dans ce cas, ajoutez des cartes réseau et procédez à une permutation circulaire de ces machines virtuelles Java.

Exécutez les ordinateurs à 60% d'utilisation du processeur et mesurez le taux de transactions de création, d'extraction, de mise à jour et de suppression. Cette mesure indique la capacité de traitement des deux serveurs. Ce nombre double avec quatre serveurs, double encore avec huit serveurs, etc. Cette progression suppose que la capacité du réseau et la capacité du client peuvent également progresser.

Les temps de réponse d'eXtreme Scale doivent donc rester stable au fur et à mesure que le nombre de serveurs évolue. Le débit des transactions doit progresser de manière linéaire à mesure que des ordinateurs sont ajoutés à la grille de données.

## **Définition de la taille d'unités centrales pour des transactions parallèles**

Les transactions à partition unique présentent une évolution de débit linéaire à mesure que la taille de la grille augmente. Les transactions parallèles diffèrent des transactions à partition unique, car elles affectent un ensemble de serveurs (cet ensemble peut comprendre tous les serveurs).

Si une transaction affecte tous les serveurs, le débit est limité au débit du client ayant initié la transaction ou au serveur affecté le plus lent. Les grilles de données de grande taille répartissent davantage les données et fournissent plus d'espace processeur, de mémoire, de réseau, etc. Toutefois, le client doit attendre la réponse du serveur le plus lent et doit utiliser les résultats de la transaction.

Lorsqu'une transaction affecte un sous-ensemble de serveurs,  $M$  sur  $N$  serveurs reçoivent une requête. Le débit est alors " $N$  divisé par  $M$ " fois plus vite que le débit du serveur le plus lent. Par exemple, si vous disposez de 20 serveurs et d'une transaction qui affecte 5 serveurs, le débit est 4 fois supérieur au débit du serveur le plus lent de la grille de données.

Lorsqu'une transaction parallèle se termine, les résultats sont envoyés à l'unité d'exécution du client ayant commencé la transaction. Ce client doit ensuite procéder à l'agrégation des résultats en unité d'exécution simple. Le temps d'agrégation augmente avec l'augmentation du nombre de serveurs affectés par la transaction. Toutefois, cette durée dépend de l'application, car il se peut que chaque serveur renvoie un résultat plus petit à mesure que la taille de la grille de données augmente.

Généralement, les transactions parallèles affectent tous les serveurs dans la grille de données, car les partitions y sont réparties uniformément. Dans ce cas, le débit se limite à la première hypothèse.

### **Récapitulatif**

Avec cette définition de taille, vous disposez de trois métriques, comme suit.

- Nombre de partitions.
- Nombre de serveurs nécessaires pour la mémoire requise.
- Nombre de serveurs nécessaires pour le débit requis.

Si vous avez besoin de 10 serveurs pour la quantité de mémoire nécessaire, mais que vous obtenez uniquement 50 % du débit requis en raison d'une saturation du processeur, vous devez avoir deux fois plus de serveurs.

Pour une stabilité optimale, vous devez exécuter les serveurs à 60 % du chargement de processeur et les segments de mémoire de JVM à 60 % du chargement des segments de mémoire. Les renforts peuvent ensuite pousser l'utilisation du processeur à 80-90 %, mais n'exécutent pas régulièrement vos serveurs à un niveau supérieur à ces niveaux.

---

## Planification pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale

Configurez votre environnement de développement et apprenez où trouver les détails concernant les interfaces de programmation utilisables.

### 8.6+ Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous disposez d'une grille de données d'entreprise configurée, vous pouvez créer des applications Java et Microsoft .NET qui accèdent à la même grille de données. Ces environnements de développement ont des conditions et des exigences différentes que vous devez examiner avant de développer des applications.

## Planification pour développer des applications Microsoft .NET

Votre environnement Microsoft .NET doit répondre aux exigences de l'environnement de développement, version .NET, etc.

### Remarques relatives à Microsoft .NET

**.NET**

Deux environnements .NET existent dans WebSphere eXtreme Scale : l'environnement de développement et l'environnement d'exécution. Des conditions spécifiques s'appliquent à ces environnements.

### Conditions de l'environnement de développement

#### Version Microsoft .NET

La version .NET 3.5 et les versions suivantes sont compatibles, y compris l'exécution dans un environnement .NET 4.0 uniquement.

#### Microsoft Visual studio

Vous pouvez utiliser les versions suivantes de Visual Studio :

- Visual Studio 2008 SP1
- Visual Studio 2010 SP1

#### Windows

Toute version de Windows compatible avec l'édition de Visual Studio que vous utilisez est compatible. Voir les liens suivants pour plus d'informations sur la configuration requise pour Windows pour Visual Studio :

- Configuration système requise pour Visual Studio 2008
- Configuration système requise pour Visual Studio 2010 Professional

## Mémoire

- 1 Go (installation 32 bits)
- 2 Go (installation 64 bits)

## Espace disque

WebSphere eXtreme Scale nécessite 50 Mo d'espace disque disponible en plus des exigences Visual Studio.

## Environnement d'exécution Runtime

### Microsoft .NET

.NET 3.5 et les versions suivantes sont prises en charge, y compris l'exécution dans un environnement .NET 4.0 uniquement.

### Windows

- Windows Server 2003 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2
- Windows Server 2003 R2 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2
- Windows Server 2008 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2
- Windows Server 2008 R2 (32 et 64 bits) Enterprise, Standard, Datacenter, Web Editions SP2
- 
- Windows Hyper-V hypervisor hébergeant les versions Windows répertoriées

### Serveur IIS (Internet Information Services)

- IIS 6.0 (fourni avec Windows Server 2003)
- IIS 7.0 (fourni avec Windows Server 2008)
- IIS 7.5 (fourni avec Windows Server 2008 R2)

## Mémoire

### Espace disque

WebSphere eXtreme Scale nécessite 20 Mo d'espace disque disponible. Lorsque la fonction de trace est activée, un espace disque supplémentaire est nécessaire.

### WebSphere eXtreme Scaleruntime

Vous devez utiliser le mécanisme de transport eXtremeIO lorsque vous utilisez des applications client .NET. Pour plus d'informations sur eXtremeIO, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.

## Présentation des API .NET

.NET

Les applications Microsoft .NET qui accèdent à la grille de données utilisent un groupe d'API spéciales.

## Planification du développement des applications Java

Java

Avant de développer des applications Java, vous devez vous familiariser avec les API et les plug-ins disponibles et tenir compte de tous les points correspondants.

## Présentation des API Java

Java

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

### API WebSphere eXtreme Scale

Lorsqu'il s'agit d'utiliser des API eXtreme Scale, il convient de distinguer soigneusement les opérations transactionnelles et celles qui ne le sont pas. Une opération transactionnelle est une opération qui s'effectue au sein d'une transaction. ObjectMap, EntityManager, Query et DataGrid sont des API transactionnelles qui sont contenues dans l'objet Session, lequel est un conteneur transactionnel. Les opérations non transactionnelles n'ont rien à voir avec une transaction. C'est le cas, par exemple, des opérations de configuration.

ObjectGrid, BackingMap, et les API de plug-in sont non transactionnels. ObjectGrid, BackingMap et d'autres API de configuration rentrent dans la catégorie des API ObjectGrid Core. Les plug-in permettent de personnaliser le cache pour réaliser les fonctions que l'on souhaite et ils rentrent dans la catégorie des API de programmation système. Dans eXtreme Scale, un plug-in est un composant qui fournit un certain type de fonctionnalité aux composants connectables d'eXtreme Scale (ObjectGrid et BackingMap). Une fonctionnalité représente une fonction ou une caractéristique spécifiques d'un composant eXtreme Scale (ObjectGrid, Session, BackingMap, ObjectMap, etc.). En général, les fonctionnalités sont configurables à l'aide d'API de configuration. Il peut arriver que des plug-in soient pré-intégrés mais vous pouvez très bien être amené à développer vos propres plug-in dans certains cas.

Vous pouvez normalement configurer ObjectGrid et BackingMap en fonction des besoins de votre application. Si l'application a des besoins spéciaux, vous pouvez envisager d'utiliser des plug-in spécialisés. WebSphere eXtreme Scale a des plug-in pré-intégrés qui répondent peut-être à vos besoins. Si, par exemple, vous avez besoin d'un modèle de réplication entre homologues entre deux instances ObjectGrid locales ou deux grilles eXtreme Scale réparties, vous pouvez très bien utiliser le plug-in pré-intégré JMSObjectGridEventListener. Si aucun des plug-in pré-intégrés n'arrive à résoudre vos problèmes métier, reportez-vous à l'API de programmation système pour produire vos propres plug-in.

ObjectMap est une API simple basée sur une mappe. Si les objets mis en cache sont simples et qu'aucune relation n'intervient, l'API ObjectMap est parfaitement indiquée pour votre application. Si les objets entretiennent des relations, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager qui prend en charge les relations de type graphes d'objets.

Query est un puissant mécanisme de recherche de données dans l'ObjectGrid. Session et EntityManager fournissent tous deux les fonctions classiques de requêtes.

L'API DataGrid offre des fonctionnalités puissantes de calcul dans un environnement eXtreme Scale réparti impliquant un grand nombre de machines, de fragments réplique et de partitions. Les applications peuvent exécuter une logique métier parallèlement à tous les noeuds d'un environnement eXtreme Scale réparti. L'application peut obtenir l'API DataGrid via l'API ObjectMap.



Le service de données WebSphere eXtreme Scale REST est un service HTTP Java compatible avec Microsoft WCF Data Services (appelé ADO.NET Data Services auparavant) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Le service de données REST autorise n'importe quel client HTTP à accéder à une grille eXtreme Scale. Il est compatible avec la prise en charge de WCF Data Services, qui est fournie avec Microsoft .NET Framework 3.5 SP1. Il est possible de développer des applications compatibles REST avec les outils fournis par Microsoft Visual Studio 2008 SP1. Pour plus de détails, voir le manuel eXtreme Scale REST Data Service — Guide d'utilisation.

### Tâches associées:

«Initiation au développement d'applications», à la page 254

Pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale, vous devez configurer l'environnement de déploiement, identifier les API que vous pouvez utiliser et développer et tester les applications.

«Accès à la documentation des API Java», à la page 340

Vous pouvez accéder à la documentation des API Java pour WebSphere eXtreme Scale en téléchargeant un fichier archive zip, en intégrant la documentation des API Dans l'environnement de développement ou en l'affichant dans le centre de documentation.

«Configuration de l'environnement de développement Java», à la page 339

Avant de développer des applications Java, vous devez configurer l'environnement de déploiement.

«Configuration d'un environnement de développement autonome dans Eclipse», à la page 341

Configurez un environnement de développement intégré Eclipse pour générer et exécuter une application Java SE avec la version autonome de WebSphere eXtreme Scale.

«Exécution d'une application client ou serveur WebSphere eXtreme Scale avec Apache Tomcat dans Rational Application Developer», à la page 343

Que vous ayez une application client ou serveur, utilisez les mêmes étapes de base pour exécuter l'application dans Apache Tomcat dans Rational Application Developer. Dans le cas d'une application client, vous voulez configurer et exécuter une application Web pour qu'elle utilise un client WebSphere eXtreme Scale dans Rational Application Developer. Procédez comme indiqué ci-après pour créer un projet Web pour l'exécution d'un service de catalogue ou d'un conteneur WebSphere eXtreme Scale. Dans le cas d'une application serveur, vous voulez activer une application Java EE dans l'interface Rational Application Developer avec une installation autonome de WebSphere eXtreme Scale. Suivez ces instructions pour configurer une application Java EE du projet pour l'utilisation de la bibliothèque client WebSphere eXtreme Scale.

«Exécution d'une application client ou serveur embarqué avec WebSphere Application Server dans Rational Application Developer», à la page 346

Configuration et exécution d'une application Java EE avec un client ou un serveur WebSphere eXtreme Scale avec l'environnement d'exécution WebSphere Application Server intégré à Rational Application Developer. Si vous configurez un serveur, le démarrage de WebSphere Application Server démarre automatiquement WebSphere eXtreme Scale.

«Initiation au développement d'applications», à la page 254

Pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale, vous devez configurer l'environnement de déploiement, identifier les API que vous pouvez utiliser et développer et tester les applications.

**Java** «Accès à la documentation des API Java», à la page 340

Vous pouvez accéder à la documentation des API Java pour WebSphere eXtreme Scale en téléchargeant un fichier archive zip, en intégrant la documentation des API Dans l'environnement de développement ou en l'affichant dans le centre de documentation.

**Java** «Configuration de l'environnement de développement Java», à la page 339

Avant de développer des applications Java, vous devez configurer l'environnement de déploiement.

**Java** «Configuration d'un environnement de développement autonome dans Eclipse», à la page 341

Configurez un environnement de développement intégré Eclipse pour générer et exécuter une application Java SE avec la version autonome de WebSphere eXtreme Scale.

**Java** «Exécution d'une application client ou serveur WebSphere eXtreme Scale avec Apache Tomcat dans Rational Application Developer», à la page 343  
Que vous ayez une application client ou serveur, utilisez les mêmes étapes de base pour exécuter l'application dans Apache Tomcat dans Rational Application Developer. Dans le cas d'une application client, vous voulez configurer et exécuter une application Web pour qu'elle utilise un client WebSphere eXtreme Scale dans Rational Application Developer. Procédez comme indiqué ci-après pour créer un projet Web pour l'exécution d'un service de catalogue ou d'un conteneur WebSphere eXtreme Scale. Dans le cas d'une application serveur, vous voulez activer une application Java EE dans l'interface Rational Application Developer avec une installation autonome de WebSphere eXtreme Scale. Suivez ces instructions pour configurer une application Java EE du projet pour l'utilisation de la bibliothèque client WebSphere eXtreme Scale.

**Java** «Exécution d'une application client ou serveur embarqué avec WebSphere Application Server dans Rational Application Developer», à la page 346  
Configuration et exécution d'une application Java EE avec un client ou un serveur WebSphere eXtreme Scale avec l'environnement d'exécution WebSphere Application Server intégré à Rational Application Developer. Si vous configurez un serveur, le démarrage de WebSphere Application Server démarre automatiquement WebSphere eXtreme Scale.

**Java** «Initiation au développement d'applications», à la page 254  
Pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale, vous devez configurer l'environnement de déploiement, identifier les API que vous pouvez utiliser et développer et tester les applications.

#### **Information associée:**

documentation d'API

**Java** documentation d'API

## **Présentation des plug-ins Java**

**Java**

Un plug-in WebSphere eXtreme Scale est un composant qui offre un certain type de fonction aux composants connectables intégrant ObjectGrid et BackingMap. WebSphere eXtreme Scale offre plusieurs points de connexion pour permettre aux applications et aux fournisseurs de cache de s'intégrer aux divers magasins de données, aux autres API client et d'améliorer les performances générales du cache. Le produit est livré avec plusieurs plug-in par défaut préconstruits mais vous pouvez aussi créer des plug-in personnalisés avec l'application.

Tous les plug-in sont des classes concrètes qui implémentent une ou plusieurs interfaces de plug-in eXtreme Scale. Ces classes sont ensuite instanciées et appelées par l'ObjectGrid aux moments appropriés. L'ObjectGrid et les mappes de sauvegarde permettent l'enregistrement des plug-in personnalisés.

### **Plug-in ObjectGrid**

Les plug-in suivants sont disponibles pour une instance ObjectGrid. Si le plug-in est côté serveur uniquement, les plug-in sont supprimés sur les instances ObjectGrid et BackingMap client. Ces instances sont des instances serveur uniquement.

- **TransactionCallback** : un plug-in TransactionCallback offre des événements de cycle de vie de transaction. Si le plug-in TransactionCallback est la classe d'implémentation intégrée JPATxCallback (com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPATxCallback), le plug-in est côté serveur uniquement. Toutefois, les sous-classes de la classe JPATxCallback ne sont pas côté serveur uniquement.
- **ObjectGridEventListener** : un plug-in ObjectGridEventListener offre des événements de cycle de vie ObjectGrid pour l'ObjectGrid, les fragments et les transactions.
- **ObjectGridLifecycleListener** : un plug-in ObjectGridLifecycleListener offre des événements de cycle de vie ObjectGrid pour l'instance ObjectGrid. Le plug-in ObjectGridLifecycleListener peut être utilisé comme une interface mixte intégrée facultative pour tous les autres plug-in ObjectGrid.
- **ObjectGridPlugin** : un plug-in ObjectGridPlugin est une interface intégrée mixte qui fournit des événements de gestion de cycle de vie étendue pour tous les autres plug-in ObjectGrid.
- **SubjectSource, ObjectGridAuthorization, SubjectValidation** : eXtreme Scale offre différents points de contact de sécurité pour permettre l'intégration des mécanismes d'authentification personnalisés à eXtreme Scale. (côté serveur uniquement)


### Exigences communes de plug-in ObjectGrid

L'ObjectGrid instancie et initialise les instances de plug-in à l'aide de conventions JavaBeans. Toutes les implémentations de plug-in précédentes présentent les exigences suivantes :

- La classe de plug-in doit être une classe publique de niveau supérieur.
- La classe de plug-in doit fournir un constructeur public non argument.
- La classe de plug-in doit être disponible dans le chemin d'accès aux classes pour les serveurs et les clients (le cas échéant).
- Les attributs doivent être définis à l'aide des méthodes de propriété de style JavaBeans.
- Les plug-in, sauf indication contraire, sont enregistrés avant l'initialisation de l'ObjectGrid et ne peuvent pas être modifiés après cette initialisation.

### Plug-in BackingMap

Les plug-in suivants sont disponibles pour une instance BackingMap :

- **Evictor** : ce plug-in fournit un mécanisme par défaut pour expulser les entrées du cache et un plug-in permettant la création d'expulseurs personnalisés. L'expulseur intégré utilise un algorithme temporel pour décider du moment où une entrée doit être expulsée de la mappe. Certaines applications peuvent nécessiter d'utiliser un algorithme différent pour décider de ce moment. Le plug-in Evictor met un expulseur personnalisé à la disposition de la mappe. Le plug-in Evictor s'ajoute à l'expulseur TTL (durée de vie) Vous pouvez utiliser le plug-in Evictor personnalisé fourni qui implémente des algorithmes courants, tels que "least recently used" ou "least frequently used". Les applications peuvent utiliser l'un des plug-in Evictor fournis ou fournir leur propre plug-in. Pour plus d'informations, voir Plug-in d'expulsion d'objets du cache.
-  **ObjectTransformer** : ce plug-in permet de sérialiser, désérialiser et copier des objets du cache. L'interface ObjectTransformer a été remplacée par le plug-in DataSerializer que vous pouvez utiliser pour stocker des données arbitraires efficacement dans WebSphere eXtreme Scale afin que les API

existantes du produit puissent interagir efficacement avec vos données. Pour plus d'informations, voir «Plug-in ObjectTransformer», à la page 566.

-  **OptimisticCallback** : ce plug-in permet de personnaliser les opérations de vérification et de comparaison des versions des objets du cache lorsqu'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste. Le plug-in OptimisticCallback a été remplacé par l'interface ValueDataSerializer.Versionable que vous pouvez implémenter lorsque vous utilisez le plug-in DataSerializer avec le mode de copie COPY\_TO\_BYTES ou lorsque vous utilisez l'annotation @Version avec l'API EntityManager. Pour plus d'informations, voir «Plug-in de vérification et de comparaison des versions des objets mis en cache», à la page 557.
- **MapEventListener** : ce plug-in fournit les notifications de rappel et les modifications importantes de l'état du cache qui se produisent pour une instance BackingMap. Une application peut vouloir obtenir des informations sur les événements BackingMap, tels que l'expulsion d'une entrée de mappe ou un préchargement d'exécution BackingMap. La mappe de sauvegarde appelle des méthodes du plug-in MapEventListener pour notifier les applications des événements qui lui sont arrivés. La méthode setMapEventListener permet aux applications de recevoir des notifications des divers événements arrivant à la mappe de sauvegarde grâce à un ou plusieurs plug-in MapEventListener personnalisés qu'elle fournit à la mappe. L'application peut modifier les objets MapEventListener à l'aide des méthodes addMapEventListener ou removeMapEventListener. Pour plus d'informations, voir «Plug-in MapEventListener», à la page 572.
- **BackingMapLifecycleListener** : un plug-in BackingMapLifecycleListener fournit des événements de cycle de vie de BackingMap pour l'instance BackingMap. Le plug-in BackingMapLifecycleListener peut être utilisé comme une interface mixte intégrée facultative pour tous les autres plug-in BackingMap.
- **BackingMapPlugin** : un plug-in BackingMapPlugin est une interface intégrée mixte facultative qui fournit des événements de gestion de cycle de vie étendue pour tous les autres plug-in ObjectGrid.
- **Indexing** : utilisez cette fonction représentée par le plug-in MapIndex pour créer un ou plusieurs index sur une mappe BackingMap pour prendre en charge l'accès aux données non clé.
- **Chargeur** : un plug-in Loader dans une mappe ObjectGrid fait office de cache pour les données généralement conservées dans un magasin de persistance sur le même système ou un autre système (Côté serveur uniquement) Par exemple, un chargeur JDBC (Java database connectivity) peut être utilisé pour entrer des données dans une mappe de sauvegarde ou en extraire et une ou plusieurs tables relationnelles d'une base de données relationnelle. Il n'est en effet pas nécessaire d'utiliser une base de données relationnelle comme stockage de persistance d'une mappe de sauvegarde. Le chargeur peut également servir à l'échange de données entre une mappe de sauvegarde et un fichier, entre une mappe de sauvegarde et un certain nombre d'éléments : mappe Hibernate, bean entity JEE (Java 2 Platform, Enterprise Edition), autre serveur d'applications, etc. Pour chacune des technologies qu'elle utilise, l'application doit fournir un plug-in Loader personnalisé pour transférer les données entre la mappe de sauvegarde et le stockage de persistance. Si aucun chargeur n'est fourni, la mappe de sauvegarde devient un simple cache en mémoire. Pour plus d'informations, voir «Plug-in pour communiquer avec les bases de données», à la page 604.
- **MapSerializerPlugin** : MapSerializerPlugin permet de sérialiser et d'augmenter les objets Java et les données non-Java dans le cache. Utilisé avec les interfaces DataSerializer mixtes, ce plug-in permet de disposer d'options robustes et souples pour des applications à hautes performances.

### Tâches associées:

«Exécution de conteneurs eXtreme Scale avec des plug-in non dynamiques dans un environnement OSGi», à la page 168

Si vous n'avez pas besoin d'utiliser la capacité dynamique d'un environnement OSGi, vous pouvez toujours profiter des avantages d'un couplage plus strict, d'un conditionnement déclaratif et de dépendances de services qu'offre la structure OSGi.

## Présentation des services de données REST

Java

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

### Compatibilités requises

Le service de données REST autorise n'importe quel client HTTP à accéder à une grille de données. Il est compatible avec la prise en charge de WCF Data Services, qui est fournie avec Microsoft .NET Framework 3.5 SP1. Il est possible de développer des applications compatibles REST avec les outils fournis par Microsoft Visual Studio 2008 SP1. L'illustration montre l'interaction de WCF Data Services avec les clients et les bases de données.

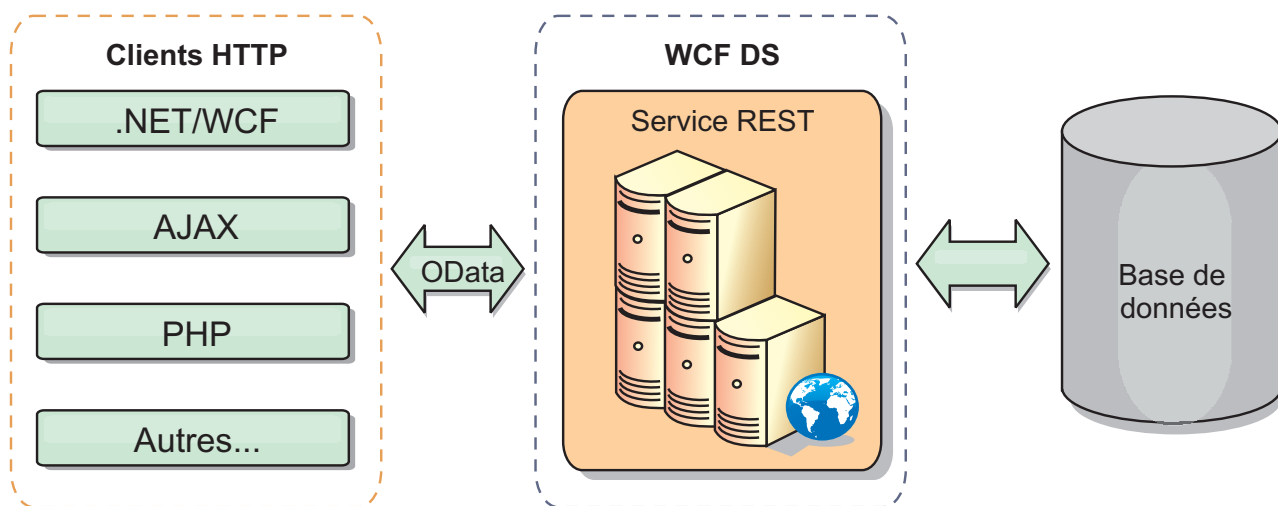


Figure 32. Microsoft WCF Data Services

WebSphere eXtreme Scale inclut un ensemble d'API riche en fonctionnalités pour les clients Java. Comme le montre l'illustration ci-dessous, le service de données REST est une passerelle entre les clients HTTP et la grille de données WebSphere eXtreme Scale, la communication avec la grille s'effectuant via un client WebSphere eXtreme Scale. Le service de données REST est un servlet Java qui permet des déploiements flexibles pour des plateformes Java Platform, Enterprise Edition (JEE) comme WebSphere Application Server. Le service de données REST communique avec la grille de données WebSphere eXtreme Scale en utilisant les API WebSphere eXtreme Scale Java. Il autorise le recours aux clients WCF Data Services ou à tout autre client capable de communiquer avec HTTP et XML.

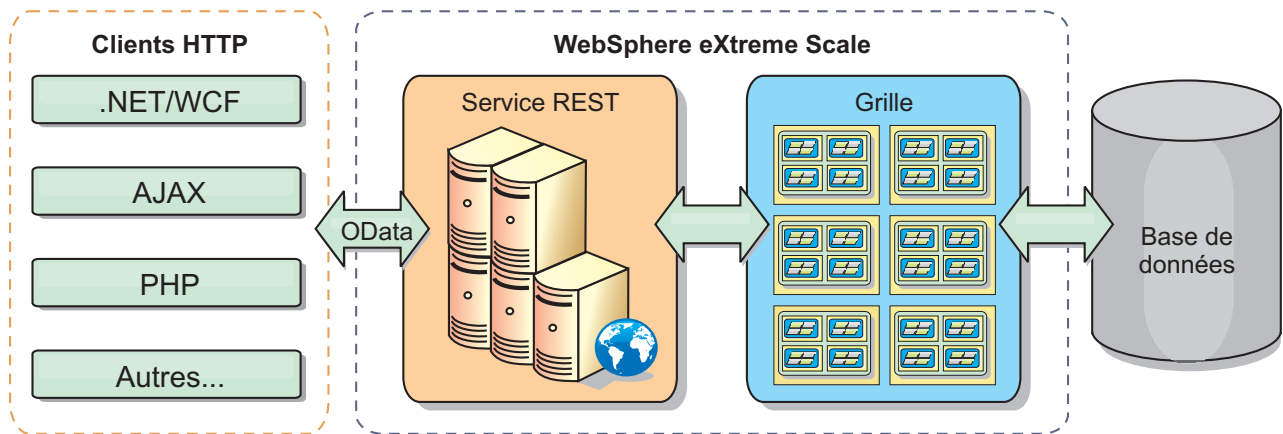


Figure 33. Service de données REST de WebSphere eXtreme Scale

Pour en savoir davantage sur WCF Data Services, reportez-vous à Configuration des services de données REST ou suivez les liens ci-dessous.

- Microsoft WCF Data Services Developer Center
- Présentation d'ADO.NET Data Services sur MSDN
- Livre blanc : Using ADO.NET Data Services
- Atom Publish Protocol : Data Services URI and Payload Extensions
- Conceptual Schema Definition File Format
- Entity Data Model for Data Services Packaging Format
- Open Data Protocol
- Open Data Protocol FAQ


## Fonctionnalités

Cette version du service de données REST eXtreme Scale prend en charge les fonctionnalités suivantes :

- modélisation automatique des entités de l'API EntityManager d'eXtreme Scale en tant qu'entités WCF Data Services, ce qui inclut les prises en charge suivantes :
  - conversion du type de données Java en type Entity Data Model
  - prise en charge de l'association d'entités
  - prise en charge de la racine de schéma et de l'association de clés, obligatoire pour les grilles de données partitionnées

Pour plus d'informations, voir Modèle d'entité.

- format XML Atom Publish Protocol (AtomPub ou APP) et format JavaScript Object Notation (JSON) de contenu des données
- opérations CRUD (Create, Read, Update et Delete) à l'aide des méthodes respectives de demandes HTTP : POST, GET, PUT et DELETE. En plus, l'extension Microsoft MERGE est prise en charge

**Remarque :**  **8.6+** Les méthodes `upsert` et `upsertAll` remplacent les méthodes `ObjectMap put` et `putAll`. Utilisez la méthode `upsert` pour indiquer à la mappe de sauvegarde et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API `upsert` dans vos applications, le



chargeur reçoit un type LogElement UPSERT qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database merge ou upsert à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

- requêtes simples à l'aide de filtres
- extraction par lot et demandes d'ensembles de modifications
- support de grille de données partitionnées pour la haute disponibilité
- interopérabilité avec les clients API EntityManager d'eXtreme Scale
- prise en charge des serveurs Web JEE standard
- contrôle d'accès simultanés
- autorisation et authentification des utilisateurs entre le service de données REST et la grille de données eXtreme Scale

### **Problèmes connus et limitations**

- Les demandes placées en tunnel ne sont pas prises en charge.

### Tâches associées:

Configuration des services de données REST

Vous pouvez utiliser le service de données REST WebSphere eXtreme Scale WebSphere Application Server, WebSphere Application Server Community Edition et Apache Tomcat.

**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520  
Développez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

### Référence associée:

**Java** «Concurrence optimiste dans le service de données REST», à la page 525  
Le service de données REST d'eXtreme Scale utilise un modèle de verrouillage optimiste à l'aide d'en-têtes HTTP natifs : If-Match, If-None-Match et ETag. Ces en-têtes sont envoyés dans les messages de demande et de réponse pour relayer les informations de version d'une entité du serveur au client et du client au serveur.

**Java** «Protocoles de demande du service de données REST», à la page 526  
En général, les protocoles permettant d'interagir avec le service REST sont identiques à ceux décrits dans le protocole WCF Data Services AtomPub. Mais eXtreme Scale fournit des détails supplémentaires dans la perspective eXtreme Scale Entity Model perspective. Les utilisateurs doivent posséder de bonnes connaissances des protocoles WCF Data Services avant de lire cette section. Les utilisateurs peuvent également lire cette section avec la section sur le protocole WCF Data Services.

**Java** «Extraction de demandes avec le service de données REST», à la page 527  
Une demande `retrieveEntity` est utilisée par un client pour extraire une entité eXtreme Scale. La charge de la réponse contient les données d'entité au format AtomPub ou JSON. En outre, l'opérateur système `$expand` permet de développer les relations. Les relations sont représentées en ligne dans la réponse du service de données sous la forme d'un document de flux Atom, qui est une relation to-many, ou un document Atom Entry qui est une relation to-one.

**Java** «Extraction d'éléments autres que des entités à l'aide des services de données REST», à la page 534  
Le service de données REST permet d'extraire bien plus que des entités et notamment des collections d'entités, des propriétés, etc.

**Java** «Demandes d'insertion avec les services de données REST», à la page 540  
Une demande `InsertEntity` peut être utilisée pour insérer dans le service de données REST d'eXtreme Scale une nouvelle instance d'entité eXtreme Scale, avec éventuellement de nouvelles entités associées.

**Java** «Demandes de mise à jour avec les services de données REST», à la page 544  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale prend en charge les demandes de mise à jour d'entités, de propriétés primitives d'entités, etc.

**Java** «Suppression de demandes avec les services de données REST», à la page 548  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale peut supprimer des entités, des valeurs de propriété et des liens.

## Présentation de l'infrastructure Spring

**Java**

Spring est une infrastructure de développement d'applications Java. WebSphere eXtreme Scale fournit le support permettant à Spring de gérer les transactions et de configurer les clients et serveurs constituant votre grille de données en mémoire déployée.

## Fournisseur de cache Spring

Spring Framework Version 3.1 a introduit une nouvelle abstraction de cache. Celle-ci vous permet d'ajouter de manière transparente la mise en cache à une application Spring existante. Vous pouvez utiliser WebSphere eXtreme Scale comme fournisseur de cache pour l'abstraction de cache. Pour plus d'informations, voir Configuration d'un fournisseur de cache Spring.

## Transactions natives gérées par Spring

Spring fournit des transactions gérées par les conteneurs qui sont similaires à un serveur d'application Java Platform, Enterprise Edition. Cependant, le mécanisme peut utiliser des implémentations différentes. WebSphere eXtreme Scale fournit une intégration du gestionnaire de transactions permettant à Spring de gérer les cycles de vie des transactions ObjectGrid. Pour plus d'informations, voir «Gestion des transactions avec Spring», à la page 682.

## Prise en charge des beans d'extension et des espaces de noms gérés par Spring

En outre, eXtreme Scale s'intègre à Spring pour autoriser les beans de style Spring définis pour les points d'extension ou les plug-in. Cette fonction permet d'obtenir des configurations plus complexes et davantage de flexibilité pour la configuration des points d'extension.

En plus des beans d'extension gérés par Spring, eXtreme Scale fournit un espace de noms Spring intitulé "objectgrid". Les beans et les implémentations pré-intégrées sont prédéfinis dans cet espace de noms, ce qui facilite la configuration d'eXtreme Scale pour l'utilisateur. Voir «Prise en charge des beans d'extension Spring et des espaces de noms», à la page 687 pour plus d'informations sur ces rubriques et un exemple de démarrage d'un serveur de conteneur eXtreme Scale en utilisant des configurations Spring.

## Prise en charge de la portée du fragment

Avec la configuration classique de style Spring, un bean ObjectGrid peut être de type singleton ou prototype. ObjectGrid prend aussi en charge une nouvelle portée dite "de segment". Si un bean est défini en tant que portée de fragment, seul un bean est créé par fragment. Toutes les demandes pour les beans avec un ID ou des ID correspondant à cette définition de bean dans un même fragment amènent le conteneur Spring à retourner une instance de bean spécifique.

L'exemple suivant montre un `com.ibm.ws.objectgrid.jpa.plugins.JPAPropFactoryImpl` défini avec une portée de fragment. Par conséquent, seule une instance de la classe `JPAPropFactoryImpl` est créée par fragment.

```
<bean id="jpaPropFactory" class="com.ibm.ws.objectgrid.jpa.plugins.JPAPropFactoryImpl" scope="shard" />
```

## Spring Web Flow

stocke son état de session dans une session HTTP par défaut. Si une application Web utilise eXtreme Scale pour la gestion de session, Spring automatiquement stocke l'état avec eXtreme Scale. En plus, la tolérance aux pannes est activée de la même manière que la session.

Pour plus d'informations, voir Gestion des sessions HTTP.

## Encapsulation

Les extensions eXtreme Scale Spring se trouvent dans le fichier `ogspring.jar`. Ce fichier d'archive Java (JAR) doit se trouver sur le chemin de classe pour que la prise en charge de Spring fonctionne. Si une application Java EE qui s'exécute dans un WebSphere Application Server Network Deployment étendu WebSphere Extended Deployment, placez le fichier `spring.jar` et ses fichiers associés dans les modules EAR (Enterprise Archive). Vous devez également placer le fichier `ogspring.jar` au même emplacement.

### Tâches associées:

**Java** «Développement d'applications avec l'infrastructure Spring», à la page 679

Apprenez comment intégrer vos applications eXtreme Scale à Spring.

**Java** «Démarrage d'un serveur de conteneur avec Spring», à la page 690  
Vous pouvez démarrer un serveur de conteneur à l'aide de beans d'extension gérés Spring et la prise en charge d'espace de nom.

**Java** «Gestion des transactions avec Spring», à la page 682  
est une infrastructure de développement d'applications Java communément utilisée. WebSphere eXtreme Scale permet à Spring de gérer les transactions eXtreme Scale et de configurer les clients et les serveurs eXtreme Scale.

### Référence associée:

**Java** «Beans d'extension gérés par Spring», à la page 685  
Vous pouvez déclarer des objets POJO (plain old Java objects) à utiliser comme point d'extension dans le fichier `objectgrid.xml`. Si vous nommez les beans et spécifiez ensuite le nom de la classe, eXtreme Scale créera normalement des instances de la classe spécifiée et utilisera ces instances comme plug-in. WebSphere eXtreme Scale peut désormais déléguer à Spring le rôle de fabrique de beans pour obtenir des instances de ces objets plug-in.

**Java** Fichier XML du descripteur de Spring  
Utilisez un fichier XML de descripteur de Spring pour configurer et intégrer eXtreme Scale à Spring.

**Java** Fichier `objectgrid.xsd` de Spring  
Utilisez le fichier `objectgrid.xsd` de Spring pour intégrer eXtreme Scale à Spring afin de gérer les transactions eXtreme Scale et configurer les clients et serveurs.

## Remarques sur le chargement de classe et le chemin d'accès aux classes Java

**Java**

Comme WebSphere eXtreme Scale stocke les objets Java dans le cache par défaut, vous devez définir des classes dans le chemin d'accès aux classes où les données sont accessibles.

Notamment, les processus client et conteneur WebSphere eXtreme Scale doivent inclure les classes ou fichiers JAR dans le chemin d'accès aux classes lors du démarrage du processus. Lorsque vous concevez une application pour l'utiliser avec eXtreme Scale, séparez toute la logique métier des objets de données persistants.

Voir [Chargement de classe](#) dans le centre de documentation WebSphere Application Server pour plus d'informations.

Pour plus d'informations sur le paramétrage Spring Framework, voir la section relative au regroupement dans «Présentation de l'infrastructure Spring», à la page 331.

Pour les paramètres associés à l'utilisation de l'agent d'instrumentation WebSphere eXtreme Scale, voir «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767.

Pour plus de détails sur l'ajout des classes ou fichiers JAR au chemin d'accès aux classes du serveur de conteneur autonome, voir Script `startOgServer` (ORB) ou Script `startXsServer` (XIO).

## Gestion des relations

Java

Les langages orientés objet comme Java et les bases de données relationnelles prennent en charge les relations et les associations. Les relations diminuent la quantité d'espace de stockage utilisé grâce à l'utilisation de référence d'objet ou de clés externes.

Lorsque vous utilisez des relations dans une grille de données, les données doivent être organisées dans un arbre contraint. Un type de racine doit exister dans l'arborescence et tous les enfants ne doivent être associés qu'à une seule racine. Exemple : un département pourra avoir de nombreux salariés et un salarié pourra avoir de nombreux projets. Mais un projet ne pourra avoir de nombreux salariés qui appartiennent à des départements différents. Une fois qu'une racine est définie, tous les accès à cet objet root et à ses descendants sont gérés via la racine. WebSphere eXtreme Scale utilise le code de hachage de la clé de l'objet racine pour choisir une partition. Par exemple :

```
partition = (hashCode MOD numPartitions).
```

Lorsque toutes les données d'une relation sont liées à une seule instance d'objet, l'instance, l'arborescence peut être située en totalité dans la même partition et il suffit d'une transaction pour y accéder de manière très efficace. Si les données embrassent plusieurs relations, plusieurs partitions seront nécessaires, ce qui implique des appels distants supplémentaires, avec le risque de goulots d'étranglement pour les performances.

## Données de référence

Certaines relations incluent des données de recherche ou de référence, telles que `CountryName`. Avec des données de recherche ou de référence, les données doivent exister dans chaque partition. Les données sont accessibles à n'importe quelle clé racine et le même résultat est renvoyé. Les données de référence de ce type ne doivent être utilisées que dans les cas où les données sont relativement statiques. La mise à jour de ces données peut être coûteuse, car les données doivent être mis

à jour dans chaque partition. L'API DataGrid est une technique usuellement employée pour conserver à jour les données de référence.

## Coûts et avantages de la normalisation

La normalisation des données en utilisant des relations permet de réduire la quantité de mémoire utilisée par la grille de données, car la réplication des données diminue. Mais, en règle générale, plus l'on ajoute de données relationnelles et moindre est leur extensibilité. En effet, lorsque les données sont regroupées, la maintenance de leurs relations devient plus onéreuse et il devient difficile de leur conserver des tailles gérables. Comme la grille partitionne les données en fonction de la clé de la racine de l'arborescence, la taille de celle-ci n'est pas prise en compte. Par conséquent, si vous avez un grand nombre de relations pour une instance d'arborescence, la grille de données peuvent devenir déséquilibré, provoquant une partition détenant davantage de données que les autres.

Lorsque les données sont dénormalisées ou mises à plat, les données qui seraient normalement partagées entre deux objets sont dupliquées et chaque table peut être partitionnée indépendamment pour améliorer l'équilibre de la grille de données. Bien que cela augmente la quantité de mémoire utilisée, cela permet à l'application de se mettre à l'échelle puisqu'on est sûr que l'accès à une seule ligne de données donne accès à toutes les données nécessaires. C'est parfait pour les grilles qui sont essentiellement en lecture où la maintenance des données devient plus onéreuse.

Pour plus d'informations, voir [Classifying XTP systems and scaling](#).

## Gérer les relations à l'aide des API d'accès aux données

ObjectMap est l'API la plus rapide, la plus flexible et la plus granulaire de toutes les API d'accès aux données, car elle fournit une approche transactionnelle à base de sessions pour l'accès aux données présentes dans la grille des mappes. L'API ObjectMap permet aux clients d'utiliser des opérations communes CRUD (create, read, update et delete) pour gérer des paires clé-valeur d'objets dans la grille de données répartie.

Lorsqu'on utilise l'API ObjectMap, les relations entre les objets doivent être exprimées par l'incorporation dans l'objet parent de la clé externe de toutes les relations.

Exemple :

```
public class Department {
 Collection<String> employeeIds;
}
```

L'API EntityManager simplifie la gestion des relations en extrayant les données persistantes des objets, y compris les clés externes. Lorsque l'objet est ultérieurement récupéré dans la grille de données, le graphique des relations est reconstruit, comme dans l'exemple suivant.

```
@Entity
public class Department {
 Collection<String> employees;
}
```

L'API EntityManager est très semblable aux autres technologies Java de persistance d'objet comme JPA et Hibernate, en ce qu'elle synchronise un graphe d'instances d'objets Java gérés avec le stockage de persistance. Dans ce cas, le magasin

persistant est une grille de données eXtreme Scale, où chaque entité est représentée sous la forme d'une mappe et où la mappe contient les données de l'entité plutôt que les instances d'objets.

## Clés de cache

Java

WebSphere eXtreme Scale utilise des mappes de hachage pour stocker les données dans la grille. Un objet Java est alors utilisé en tant que clé.

### Instructions

Lorsque vous choisissez une clé, prenez en compte les exigences suivantes :

- Les clés ne peuvent jamais être modifiées. Si une partie de la clé doit être modifiée, l'entrée de cache doit être supprimée, puis réinsérée.
- Les clés doivent être de petite taille. Les clés étant utilisées dans chaque opération d'accès aux données, il est judicieux de faire en sorte qu'elles gardent une taille modeste afin qu'elles puissent être sérialisées de manière efficace et qu'elles utilisent moins de mémoire.
- Implémentez un bon algorithme hash et equals. Les méthodes hashCode et equals(Object o) doivent toujours être remplacées pour chaque objet clé.
- Mettez en cache le code hashCode de la clé. Si possible, mettez en cache le code de hachage de l'instance de l'objet de clé pour accélérer les calculs hashCode(). La clé étant non modifiable, le code hashCode doit pouvoir être mis en cache.
- Evitez de dupliquer la clé dans la valeur. Lorsque vous utilisez l'API ObjectMap, il est commode de stocker la clé dans l'objet de la valeur. Une fois cette opération exécutée, les données de la clé sont dupliquées en mémoire.

### Données pour différents fuseaux horaires

Java

Lors de l'insertion de données associées à des attributs de calendrier, java.util.Date et d'horodatage dans un objet ObjectGrid, vous devez vous assurer que ces attributs de date et d'heure sont créés en fonction du même fuseau horaire, surtout en cas de déploiement sur des serveurs correspondant à des fuseaux horaires différents. En utilisant les mêmes objets de date et d'heure de fuseau horaire, l'application respecte les heures et les données peuvent être interrogées en fonction de prédicats de calendrier, java.util.Date et d'horodatage.

Si un fuseau horaire n'est pas explicitement indiqué lors de la création d'objets de date et d'heure, Java utilise le fuseau horaire local et peut entraîner des valeurs de date et heure incohérentes sur les clients et les serveurs.

Prenons l'exemple d'un déploiement réparti dans lequel client1 correspond au fuseau horaire [GMT-0] et client2 au fuseau horaire [GMT-6]. Ces derniers veulent créer un objet java.util.Date avec la valeur "1999-12-31 06:00:00". client1 crée l'objet java.util.Date avec la valeur "1999-12-31 06:00:00 [GMT-0]" et client2 l'objet java.util.Date avec la valeur "1999-12-31 06:00:00 [GMT-6]". Les deux objets java.util.Date ne correspondent pas car leurs fuseaux horaires sont divergents. Un problème similaire survient lors du pré-chargement de données dans des partitions résidant sur des serveurs correspondant à des fuseaux horaires différents, si le fuseau horaire local est utilisé pour créer les objets de date et heure.



Pour éviter ce problème, l'application peut sélectionner un fuseau horaire de base, tel que [GMT-0], pour la création des objets de calendrier, `java.util.Date` et d'horodatage.



---

## Chapitre 5. Développement d'applications



**8.6+** Vous pouvez développer des applications client qui utilisent la grille de données dans les deux langages de programmation Java et .NET.

---

### Développement d'applications Java

Vous pouvez développer des applications Java pour accéder aux données dans la grille de données et y insérer des données. Vous pouvez utiliser les plug-ins pour développer des fonctions spécifiques pour les composants connectables. Vos applications peuvent également s'intégrer dans d'autres canevas, y compris OSGi, JPA et Spring.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Développez des applications Java qui utilisent la grille de données. Les tâches de développement d'applications sont les suivantes :

- Accès aux données
- Plug-in et API du système
- Intégration OSGi
- Intégration JPA
- Intégration Spring

### Configuration de l'environnement de développement Java

Java

Avant de développer des applications Java, vous devez configurer l'environnement de déploiement.

#### Avant de commencer

Voir «Planification pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale», à la page 320 pour plus d'informations sur les considérations et les interfaces de programmation disponibles.

### Concepts associés:

«Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

**Java** «Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

### Information associée:

documentation d'API

**Java** documentation d'API

## Accès à la documentation des API Java

**Java**

Vous pouvez accéder à la documentation des API Java pour WebSphere eXtreme Scale en téléchargeant un fichier archive zip, en intégrant la documentation des API Dans l'environnement de développement ou en l'affichant dans le centre de documentation.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez accéder à la documentation des API Java dans l'un des emplacements suivants :

#### Centre de documentation

L'utilisation de la documentation d'API du centre de documentation sert à effectuer des recherches conjointement avec le reste des informations de produit WebSphere eXtreme Scale.

#### Archive de fichier zip

Vous pouvez télécharger ce fichier pour chaque édition. Vous pouvez ensuite comparer les outils pour déterminer quelles API ont changé d'une édition à l'autre. Vous pouvez également lier directement le fichier compressé dans vos projets Eclipse lors de la compilation au niveau du fichier objectgrid.jar. Ce lien permet d'intégrer la documentation d'API à l'environnement de développement intégré (IDE).

#### Format en ligne

Le format en ligne est un exemplaire publié de la documentation des API sur le site Web d'IBM. Vous pouvez vous connecter directement à cette URL dans Eclipse. Le lien de la version en cours est toujours mis à niveau vers la dernière version, de sorte que vous pouvez automatiquement visualiser les corrections et les modifications de la documentation.

### Procédure

- Consultez la documentation d'API dans le centre de documentation. Pour plus d'informations, voir [Documentation d'API](#).
- Téléchargez une archive zip de la documentation d'API.  
Pour télécharger la documentation d'API afin de la consulter hors ligne, vous pouvez télécharger un fichier zip correspondant à l'édition appropriée, à partir de la page suivante : [WebSphere eXtreme Scalewiki : Documentation d'API](#).

- Consultez le format en ligne de la documentation d'API. Vous pouvez associer un signet à un lien qui est toujours mis à niveau vers la dernière version, ou vous pouvez vous connecter à une version spécifique. Pour obtenir une liste de liens, voir WebSphere eXtreme Scale wiki : Documentation d'API.

## Que faire ensuite

Pour plus d'informations sur l'accès à la documentation d'API dans l'environnement de développement, voir «Configuration d'un environnement de développement autonome dans Eclipse».

### Concepts associés:

«Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

**Java** «Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

### Information associée:

documentation d'API

**Java** documentation d'API

## Configuration d'un environnement de développement autonome dans Eclipse

**Java**

Configurez un environnement de développement intégré Eclipse pour générer et exécuter une application Java SE avec la version autonome de WebSphere eXtreme Scale.

### Avant de commencer

Installez le produit WebSphere eXtreme Scale dans un répertoire nouveau ou vide et appliquez le dernier groupe de correctifs WebSphere eXtreme Scale. Vous pouvez également utiliser la version d'évaluation de WebSphere eXtreme Scale en décompressant le fichier zip. Pour plus d'informations sur l'installation, voir les .

### Procédure

- Configurez Eclipse pour générer et exécuter une application Java SE avec WebSphere eXtreme Scale.
  1. Définissez une bibliothèque utilisateur pour permettre à votre application de référencer des API WebSphere eXtreme Scale.
    - a. Dans votre environnement Eclipse ou IBM Rational Application Developer, cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
    - b. Développez la branche **Java > Chemin de compilation** et sélectionnez **Bibliothèques utilisateur**. Cliquez sur **Nouveau**.
    - c. Sélectionnez la bibliothèque utilisateur eXtreme Scale. Cliquez sur **Ajouter des fichiers JAR**.
      - 1) Accédez au fichier objectgrid.jar ou ogclient.jar et sélectionnez-le dans le répertoire `wxs_root/lib`. Cliquez sur **OK**. Sélectionnez le fichier ogclient.jar si vous développez des applications client ou des

cache en mémoire locale. Si vous développez et testez des serveurs eXtreme Scale, utilisez le fichier `objectgrid.jar`.

- 2) Pour inclure la documentation Javadoc des API ObjectGrid, sélectionnez l'emplacement de la documentation du fichier `objectgrid.jar` ou `ogclient.jar` que vous avez ajouté précédemment. Cliquez sur **Editer**. Dans la zone du chemin du Javadoc, entrez l'adresse Web suivante :  
`http://www.ibm.com/developerworks/wikis/extremescale/docs/api/`
- d. Cliquez sur **OK** pour appliquer les paramètres et refermez la fenêtre des préférences.

Les bibliothèques eXtreme Scale se trouvent à présent dans le chemin de génération du projet.

2. Ajoutez la bibliothèque utilisateur à votre projet Java.
  - a. Dans l'Explorateur de packages, cliquez sur le projet avec le bouton droit de la souris et sélectionnez **Propriétés**.
  - b. Sélectionnez l'onglet **Bibliothèques**.
  - c. Cliquez sur **Ajouter une bibliothèque**.
  - d. Sélectionnez **Bibliothèque utilisateur**. Cliquez sur **Suivant**.
  - e. Sélectionnez la bibliothèque utilisateur eXtreme Scale que vous avez précédemment configurée.
  - f. Cliquez sur **OK** pour appliquer les modifications et refermez la fenêtre des propriétés.
- Exécutez une application Java SE avec eXtreme Scale avec Eclipse. Créez une configuration d'exécution pour exécuter votre application.
  1. Configurez Eclipse pour générer et exécuter une application Java SE avec eXtreme Scale. Dans le menu **Exécuter**, sélectionnez **Configurations d'exécution**.
  2. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la catégorie Application Java et sélectionnez **Nouvelle**.
  3. Sélectionnez la nouvelle configuration d'exécution, *Nouvelle\_configuration*.
  4. Configurez le profil.
    - **Projet** (dans l'onglet principal) : *nom\_votre\_projet*
    - **Classe principale** (dans l'onglet principal) : *votre\_classe\_principale*
    - **Arguments VM** (dans l'onglet Arguments) :  
-Djava.endorsed.dirs=racine\_wxs/lib/endorsed

Des problèmes surgissent fréquemment avec les **arguments VM** car le chemin de `java.endorsed.dirs` doit être un chemin absolu sans variables ni raccourcis.

D'autres problèmes usuels impliquent ORB (Object Request Broker). Il pourra vous arriver d'avoir l'erreur suivante. Voir Configuration d'un ORB personnalisé pour plus d'informations :

```
Caused by: java.lang.RuntimeException: The ORB that comes
with the Sun Java implementation does not work with
ObjectGrid at this time.
```

Si les fichiers `objectgrid.xml` ou `deployment.xml` ne sont pas accessibles à l'application, vous risquez de rencontrer l'erreur suivante :

```
Exception in thread "P=211046:0=0:CT" com.ibm.websphere.objectgrid.
ObjectGridRuntimeException: Cannot start OG container at
Client.startTestServer(Client.java:161) at Client.
main(Client.java:82) Caused by: java.lang.IllegalArgumentException:
```

```
The objectGridXML must not be null at com.ibm.websphere.objectgrid.
deployment.DeploymentPolicyFactory.createDeploymentPolicy
(DeploymentPolicyFactory.java:55) at Client.startTestServer(Client.
java:154) .. 1 more
```

5. Cliquez sur **Appliquer** et refermez la fenêtre ou cliquez sur **Exécuter**.

#### Concepts associés:

«Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

**Java** «Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

#### Information associée:

documentation d'API

**Java** documentation d'API

## Exécution d'une application client ou serveur WebSphere eXtreme Scale avec Apache Tomcat dans Rational Application Developer

**Java**

Que vous ayez une application client ou serveur, utilisez les mêmes étapes de base pour exécuter l'application dans Apache Tomcat dans Rational Application Developer. Dans le cas d'une application client, vous voulez configurer et exécuter une application Web pour qu'elle utilise un client WebSphere eXtreme Scale dans Rational Application Developer. Procédez comme indiqué ci-après pour créer un projet Web pour l'exécution d'un service de catalogue ou d'un conteneur WebSphere eXtreme Scale. Dans le cas d'une application serveur, vous voulez activer une application Java EE dans l'interface Rational Application Developer avec une installation autonome de WebSphere eXtreme Scale. Suivez ces instructions pour configurer une application Java EE du projet pour l'utilisation de la bibliothèque client WebSphere eXtreme Scale.

### Avant de commencer

Installez la version d'évaluation de WebSphere eXtreme Scale ou le produit complet.

- Installez la version autonome du produit WebSphere eXtreme Scale.
- Téléchargez et extrayez la version d'évaluation de WebSphere eXtreme Scale.
- Installez Apache Tomcat Version 6.0 ou une version suivante.
- Installez Rational Application Developer et créez une application Web Java EE.

### Procédure

1. Ajoutez la bibliothèque d'exécution WebSphere eXtreme Scale au chemin de génération Java EE.

Application client Dans ce scénario, vous voulez configurer et exécuter une application Web pour utiliser un client WebSphere eXtreme Scale dans Rational Application Developer.

- a. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences > Java > Chemin de compilation > Bibliothèques utilisateur**. Cliquez sur **Nouveau**.



- b. Entrez `eXtremeScaleClient` comme **nom de bibliothèque utilisateur** et cliquez sur **OK**.
  - c. Cliquez sur **Ajouter des fichiers JAR...** et allez au fichier `base_wxs/lib/ogclient.jar`. Cliquez sur **Ouvrir**.
  - d. Facultatif : (Facultatif) Pour ajouter un Javadoc, sélectionnez l'emplacement de ce Javadoc et cliquez sur **Editer...** Dans le chemin d'accès au Javadoc, vous pouvez entrer l'URL de la documentation des API ou télécharger cette documentation.
    - Pour utiliser la documentation en ligne, entrez `http://www.ibm.com/developerworks/wikis/extremescale/docs/api/` dans le chemin d'accès au Javadoc.
    - Pour télécharger la documentation, allez à la WebSphere eXtreme Scalepage de téléchargement de la documentation des API. Comme chemin d'accès au Javadoc, entrez l'emplacement de votre disque dur où vous avez téléchargé la documentation.
  - e. Cliquez sur **OK**.
  - f. Cliquez sur **OK** et fermez la boîte de dialogue Bibliothèques utilisateur.
  - g. Cliquez sur **Projet > Propriétés**.
  - h. Cliquez sur **Chemin de compilation Java**.
  - i. Cliquez sur **Ajouter une bibliothèque**.
  - j. Sélectionnez **Bibliothèque utilisateur**. Cliquez sur **Suivant**.
  - k. Cochez la bibliothèque **eXtremeScaleClient** et cliquez sur **Terminer**.
  - l. Cliquez sur **OK** pour refermer la boîte de dialogue des **propriétés du projet**.
- Application serveur Dans ce scénario, vous voulez configurer et exécuter une application Web pour exécuter un serveur WebSphere eXtreme Scale intégré dans Rational Application Developer.
- a. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences > Java > Chemin de compilation > Bibliothèques utilisateur**. Cliquez sur **Nouveau**.
  - b. Entrez `eXtremeScale` comme **nom de bibliothèque utilisateur** et cliquez sur **OK**.
  - c. Cliquez sur **Ajouter des fichiers JAR...** et sélectionnez `rép_base_wxs/lib/objectgrid.jar`. Cliquez sur **Ouvrir**.
  - d. (Facultatif) Pour ajouter un Javadoc, sélectionnez l'emplacement de ce Javadoc et cliquez sur **Editer...** Comme chemin d'accès au Javadoc, entrez `http://www.ibm.com/developerworks/wikis/extremescale/docs/api/`.
  - e. Cliquez sur **OK**.
  - f. Cliquez sur **OK** et fermez la boîte de dialogue Bibliothèques utilisateur.
  - g. Cliquez sur **Projet > Propriétés**.
  - h. Cliquez sur **Chemin de compilation Java**.
  - i. Cliquez sur **Ajouter une bibliothèque**.
  - j. Sélectionnez **Bibliothèque utilisateur**. Cliquez sur **Suivant**.
  - k. Cochez la bibliothèque **eXtremeScaleClient** et cliquez sur **Terminer**.
  - l. Cliquez sur **OK** pour refermer la boîte de dialogue des **propriétés du projet**.
2. Définissez le serveur Tomcat pour notre projet.
    - a. Vérifiez que vous vous trouvez dans la perspective J2EE et cliquez sur l'onglet **Serveurs** dans la sous-fenêtre inférieure. Vous pouvez également cliquer sur **Fenêtre > Afficher la vue > Serveurs**.
    - b. Cliquez avec le bouton droit de la souris dans le volet **Serveurs** et sélectionnez **Nouveau > Serveur**.

- c. Sélectionnez **Apache, Tomcat v6.0 Server**. Cliquez sur **Suivant**.
  - d. Cliquez sur **Parcourir...** Sélectionnez *racine\_tomcat*. Cliquez sur **OK**.
  - e. Cliquez sur **Suivant**.
  - f. Sélectionnez votre application Java EE dans le volet Disponibles à gauche et cliquez sur **Ajouter >** pour la faire passer vers le volet Configurées à droite sur le serveur, et cliquez sur **Terminer**.
3. Résolvez les éventuelles erreurs restantes pour le projet. Procédez comme suit pour éliminer les erreurs dans le volet Problèmes :
    - a. Cliquez sur **Projet > Nettoyer > nom\_projet**. Cliquez sur **OK**. Compilez le projet.
    - b. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le projet Java EE et sélectionnez **Build Path > Configure Build Path**.
    - c. Cliquez sur l'onglet **Bibliothèques**. Vérifiez que le chemin est correctement configuré :
      - **Pour les applications client** : vérifiez que Apache Tomcat, eXtremeScaleClient et JRE Java 1.5 se trouvent dans le chemin.
      - **Pour les applications serveur** : vérifiez que Apache Tomcat, eXtremeScale et JRE Java se trouvent dans le chemin.
  4. Créez une configuration d'exécution pour exécuter l'application.
    - a. Dans le menu **Run**, sélectionnez **Exécuter configurations**.
    - b. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la catégorie Application Java et sélectionnez **New**.
    - c. Sélectionnez la nouvelle configuration d'exécution, *Nouvelle\_configuration*.
    - d. Configurez le profil.
      - **Projet** (dans l'onglet principal) : *nom\_votre\_projet*
      - **Classe principale** (dans l'onglet principal) : *votre\_classe\_principale*
      - **Arguments VM** (dans l'onglet Arguments) :  
-Djava.endorsed.dirs=racine\_wxs/lib/endorsed

Des problèmes surgissent fréquemment avec les **arguments VM** car le chemin de `java.endorsed.dirs` doit être un chemin absolu sans variables ni raccourcis.

D'autres problèmes usuels impliquent ORB (Object Request Broker). Il pourra vous arriver d'avoir l'erreur suivante. Voir Configuration d'un ORB personnalisé pour plus d'informations :

Caused by: java.lang.RuntimeException: The ORB that comes with the Java implementation does not work with ObjectGrid at this time.

Si les fichiers `objectGrid.xml` ou `deployment.xml` ne sont pas accessibles à l'application, vous risquez de rencontrer l'erreur suivante :

```
Exception in thread "P=211046:0=0:CT" com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRuntimeException:
Cannot start OG container
 at Client.startTestServer(Client.java:161)
 at Client.main(Client.java:82)
Caused by: java.lang.IllegalArgumentException: The objectGridXML must not be null
 at com.ibm.websphere.objectgrid.deployment.DeploymentPolicyFactory.createDeploymentPolicy
 (DeploymentPolicyFactory.java:55)
 at Client.startTestServer(Client.java:154)
... 1 more
```

5. Cliquez sur **Appliquer** et refermez la fenêtre ou cliquez sur **Exécuter**.

## Que faire ensuite

Après avoir configuré et exécuté une application Web avec le client WebSphere eXtreme Scale dans Rational Application Developer, vous pouvez développer un

servlet. Ce servlet utilise les API WebSphere eXtreme Scale pour stocker et extraire des données d'une grille de données distante.

Une fois que vous avez activé une application Java EE dans l'interface Rational Application Developer avec une installation autonome de WebSphere eXtreme Scale, vous pouvez développer un servlet qui utilise les API système WebSphere eXtreme Scale pour démarrer et arrêter les services de catalogue.

#### Concepts associés:

«Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

Java

«Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

#### Information associée:

documentation d'API

Java

documentation d'API

## Exécution d'une application client ou serveur embarqué avec WebSphere Application Server dans Rational Application Developer

Java

Configuration et exécution d'une application Java EE avec un client ou un serveur WebSphere eXtreme Scale avec l'environnement d'exécution WebSphere Application Server intégré à Rational Application Developer. Si vous configurez un serveur, le démarrage de WebSphere Application Server démarre automatiquement WebSphere eXtreme Scale.

### Avant de commencer

Les étapes suivantes s'appliquent à WebSphere Application Server Version 7.0 avec Rational Application Developer Version 7.5. Elles peuvent varier si vous utilisez des versions différentes de ces produits.

Installez Rational Application Developer avec les extensions WebSphere Application Server Test Environment.

Installez le client ou le serveur WebSphere eXtreme Scale dans l'environnement de test WebSphere Application Server, Version 7.0 dans le répertoire *rad\_home\runtimes\base\_v7*. Pour plus d'informations, voir Installation de WebSphere eXtreme Scale ou de WebSphere eXtreme Scale Client avec WebSphere Application Server .

### Procédure

1. Définissez le serveur eXtreme Scale qui est intégré à WebSphere Application Server pour votre projet.
  - a. Dans la perspective J2EE, cliquez sur **Fenêtre > Afficher la vue > Serveurs**.
  - b. Cliquez avec le bouton droit de la souris dans le volet **Serveurs**. Sélectionnez **Nouveau > Serveur**.
  - c. Sélectionnez **IBM WebSphere Application Server v7.0**. Cliquez sur Suivant.

- d. Sélectionnez le profil à utiliser. Le profil par défaut est was70profile1.
  - e. Entrez le nom du serveur. Le nom par défaut est server1.
  - f. Cliquez sur **Suivant**.
  - g. Sélectionnez votre application Java EE dans le volet **Disponibles**. Cliquez sur **Ajouter** > pour la faire passer dans le volet **Configurées** sur le serveur. Cliquez sur **Terminer**.
2. Pour exécuter l'application Java EE, démarrez le serveur d'applications. Cliquez avec le bouton droit sur **WebSphere Application Server v7.0** et sélectionnez **Démarrer**.

#### Concepts associés:

«Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

**Java** «Présentation des API Java», à la page 322

WebSphere eXtreme Scale fournit un certain nombre de fonctionnalités accessibles par programmation à l'aide du langage Java via des interfaces de programmation d'applications (API) et des interfaces de programmation système.

#### Information associée:

documentation d'API

**Java** documentation d'API

## Accès aux données avec les applications clients

**Java**

Après avoir configuré votre environnement de développement, vous pouvez commencer à développer des applications qui créent, accèdent et gèrent les données de votre grille de données.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Du point de vue d'une application client, l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale passe par les étapes suivantes :

- connexion au service de catalogue via une instance ClientClusterContext
- obtention d'une instance client ObjectGrid
- obtention d'une instance Session
- obtention d'une instance ObjectMap
- utilisation des méthodes ObjectMap

### Connexion aux instances ObjectGrid distribuées à l'aide d'un programme

**Java**

Vous pouvez vous connecter à un ObjectGrid réparti avec les points de contact de connexion pour le domaine de service de catalogue. Vous devez connaître le nom d'hôte et le port d'écoute de chaque serveur de catalogue dans le domaine de service de catalogue auquel vous souhaitez vous connecter.

## Avant de commencer

- Pour vous connecter à une grille de données répartie, vous devez configurer votre environnement côté serveur avec un service de catalogue et des serveurs de conteneur.
- Vous devez disposer du port d'écoute de chaque service de catalogue. Pour plus d'informations, voir «Planification des ports réseau», à la page 300.
- Si l'application client s'exécute dans WebSphere Application Server augmenté de eXtreme Scale, configurez le domaine de service de catalogue à l'aide de la console d'administration WebSphere Application Server ou de wsadmin.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque l'exécution s'effectue dans une application Java EE, vous devez utiliser l'adaptateur de ressources eXtreme Scale. L'adaptateur de ressources permet à l'application de rechercher une connexion ObjectGrid dans l'interface JNDI (Java Naming Directory Interface) à l'aide d'une fabrique de connexions JCA (Java Connector Architecture), ce qui simplifie considérablement l'accès à la grille de données et permet l'intégration avec les transactions JTA (Java Transaction API). Pour plus d'informations, voir «Scénario : Utilisation de JCA pour connecter des applications transactionnelles aux clients eXtreme Scale», à la page 188.

Les méthodes ObjectGridManager.connect() se connectent à un domaine de service de catalogue à l'aide des points de contact de connexion fournis et renvoie un objet ClientClusterContext qui est utilisé pour extraire les instances ObjectGrid pour le domaine. Les points de contact de connexion sont des listes de combinaisons hôte/port délimitées par des virgules pour chaque serveur de catalogue dans le domaine de service de catalogue. Voici le format des points de contact du service de catalogue :

```
catalogServiceEndpoints ::= <catalogServiceEndpoint> [,<catalogServiceEndpoint>]
catalogServiceEndpoint ::= <hostName> : <listenerPort>
hostName ::= adresse IP ou nom d'hôte d'un service de catalogue.
listenerPort ::= port d'écoute que le service de catalogue est
configuré pour utiliser.
```

Une fois que vous êtes connecté au domaine de service de catalogue, utilisez la méthode ObjectGridManagerFactory.getObjectGrid(ClientClusterContext ccc, String objectGridName) pour extraire une instance de client ObjectGrid nommée. Cette instance ObjectGrid est un proxy pour la grille de données nommée et est en cache dans l'application client. L'instance ObjectGrid représente une connexion logique à la grille de données distante et est sécurisée pour les unités d'exécution. Toutes les connexions physiques sous-jacentes à la grille de données sont gérées automatiquement et peuvent tolérer des événements d'échec.

Les étapes de connexion varient selon que vous utilisez une configuration autonome ou WebSphere Application Server.

## Procédure

- Connectez-vous à une grille de données réparties autonome à l'aide de points de contact de service de catalogue explicite.

```
// Extraction d'une instance ObjectGridManager.
ObjectGridManager ogm = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();

// Obtention d'un ClientClusterContext en vous connectant à un domaine de
// service de catalogue, en fournissant manuellement les points de contact de service
// de catalogue et en spécifiant éventuellement le ClientSecurityConfiguration et
// l'URL du fichier XML de remplacement d'ObjectGrid client.
```

```
String catalogServiceEndpoints = "host1:2809,host2:2809";
ClientClusterContext ccc = ogm.connect(catalogServiceEndpoints,
 (ClientSecurityConfiguration) null, (URL) null);
```

```
// Obtention d'une grille d'objets ObjectGrid répartie à
// l'aide de ObjectGridManager et en fournissant
// le ClientClusterContext.
ObjectGrid og = ogm.getObjectGrid(ccc, "Mygrid");
```

- Connectez-vous à un domaine de service de catalogue depuis une application client hébergée dans WebSphere Application Server, où le domaine de service de catalogue a été configuré en utilisant la console d'administration ou la tâche admin. Les points de contact de service de catalogue peuvent être extraits en utilisant un identificateur de domaine nommé ou à partir du domaine par défaut à l'aide de ObjectGridManager.

```
// Extraction d'une instance ObjectGridManager.
ObjectGridManager ogm = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();

// Extraction du domaine par son ID (nom qui lui a été donné dans la console d'administration
// ou dans wsadmin)
// Le CatalogDomainManager inclut également les méthodes permettant d'extraire
// tous les domaines et le domaine par défaut.
CatalogDomainInfo di = ogm.getCatalogDomainManager().getDomainInfo("ProductionDomain");
if(di == null) throw new IllegalStateException("Domain not configured");

// Connexion au domaine à l'aide des points de contact de service de catalogue et de la
// configuration de sécurité
// dans l'objet CatalogDomainInfo. Le fichier XML ObjectGrid de remplacement client est facultatif
// et est fourni manuellement.
ClientClusterContext ccc = ogm.connect(di.getClientCatalogServiceEndpoints(),
 di.getClientSecurityConfiguration(), (URL) null);

// Obtention d'un ObjectGrid réparti à l'aide de ObjectGridManager et en fournissant
// le ClientClusterContext.
ObjectGrid og = ogm.getObjectGrid(ccc, "MyGrid");
```

## Que faire ensuite

Si le domaine de service de catalogue est hébergé dans un gestionnaire de déploiement WebSphere Application Server, les clients extérieurs à la cellule, y compris les clients Java Platform, Enterprise Edition, doivent se connecter au service de catalogue à l'aide du nom d'hôte du gestionnaire de déploiement et du port d'amorçage IIOP. Lorsque le service de catalogue s'exécute dans des cellules WebSphere Application Server et que les clients sont exécutés hors des cellules, vous devez rechercher dans les pages de configuration des domaines eXtreme Scale, sur la console d'administration de WebSphere Application Server, les informations permettant de pointer un client sur le service de catalogue.

## Suivi par une application des mises à jour des mappes

Java

Lorsqu'une application apporte des modifications à une mappe pendant une transaction, un objet LogSequence assure le suivi de ces modifications. Si l'application modifie une entrée de la mappe, un objet LogElement correspondant détaille la modification.

Les chargeurs reçoivent un objet LogSequence pour une mappe particulière dès qu'une application appelle une méthode flush ou commit dans la transaction. Le chargeur itère sur les objets LogElement dans l'objet LogSequence et applique chaque objet LogElement au dorsal.

Les écouteurs ObjectGridEventListener enregistrés auprès d'une ObjectGrid utilisent également les objets LogSequence. Ces écouteurs reçoivent un objet LogSequence pour chaque mappe dans une transaction validée. Les applications



peuvent utiliser ces écouteurs pour attendre la modification de certaines entrées, comme un déclencheur dans une base de données traditionnelle.

Les interfaces ou classes liées aux journaux présentées ci-dessous sont fournies par la structure d'eXtreme Scale :

- `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LogElement`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LogSequence`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LogSequenceFilter`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LogSequenceTransformer`

## Interface LogElement

Un objet `LogElement` représente une opération effectuée sur une entrée pendant une transaction. Un objet `LogElement` comporte plusieurs méthodes permettant d'obtenir les divers attributs associés. Les attributs les plus couramment utilisés sont les attributs `type` et `valeur actuelle` extraits par les méthodes `getType()` et `getCurrentValue()`.

**8.6+** Le type est représenté par une des constantes définies dans l'interface `LogElement` : `INSERT`, `UPDATE`, `DELETE`, `EVICT`, `FETCH`, `TOUCH` ou `UPSERT`.

La valeur actuelle représente la nouvelle valeur pour l'opération si cette dernière est `INSERT`, `UPDATE`, `FETCH` ou `UPSERT`. Si l'opération est `TOUCH`, `DELETE` ou `EVICT`, la valeur actuelle est égale à `null`. Cette valeur peut être transtypée en `ValueProxyInfo` lorsqu'une interface `ValueInterface` est utilisée.

Pour plus de détails sur l'interface `LogElement`, consultez la documentation relative à l'API.

## Interface LogSequence

Dans la plupart des transactions, des opérations sont effectuées sur plusieurs entrées d'une mappe, ce qui implique la création de plusieurs objets `LogElement`. Il est conseillé de créer un objet qui se comporte en tant que composite de plusieurs objets `LogElement`. L'interface `LogSequence` remplit cette fonction en contenant une liste d'objets `LogElement`.

Pour plus de détails sur l'interface `LogSequence`, consultez la documentation relative à l'API.

## Utilisation des objets LogElement et LogSequence

Les objets `LogElement` et `LogSequence` sont fréquemment utilisés dans eXtreme Scale et par les plug-in `ObjectGrid` écrits par les utilisateurs lorsque des opérations sont propagées d'un composant ou d'un serveur sur un autre composant ou serveur. Par exemple, un objet `LogSequence` peut être utilisé par la fonction de propagation de la transaction `ObjectGrid` répartie afin de propager les modifications sur les autres serveurs, ou il peut être mis en oeuvre au niveau du stockage de persistance par le chargeur. L'objet `LogSequence` est principalement utilisé par les interfaces suivantes.

- `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridEventListener`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.Loader`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.Evictor`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`



## Exemple de chargeur

Cette section illustre l'utilisation des objets `LogSequence` et `LogElement` dans un chargeur. Un chargeur permet de charger des données à partir d'un stockage de persistance et de les y conserver. La méthode `batchUpdate` de l'interface `Loader` utilise l'objet `LogSequence` :

```
void batchUpdate(TxID txid, LogSequence sequence) throws
 LoaderException, OptimisticCollisionException;
```

La méthode `batchUpdate` est appelée lorsqu'une `ObjectGrid` doit refléter toutes les modifications en cours dans le chargeur. Le chargeur obtient une liste des objets `LogElement` pour la mapper, encapsulés dans un objet `LogSequence`.

L'implémentation de la méthode `batchUpdate` doit parcourir les modifications et les appliquer au programme d'arrière plan. Le fragment de code suivant montre comment un chargeur utilise un objet `LogSequence`. Le fragment de code parcourt l'ensemble des modifications et traite par lots trois instructions JDBC (Java Database Connectivity) : inserts, updates et deletes :

```
public void batchUpdate(TxID tx, LogSequence sequence) throws LoaderException
{
 // Etablissez une connexion SQL à utiliser.
 Connection conn = getConnection(tx);
 try
 {
 // Traitez la liste des modifications et créez un ensemble d'instructions
 // préparées pour l'exécution d'une opération SQL par lots update, insert
 // // ou delete. Les instructions sont mises en cache dans stmtCache.
 Iterator iter = sequence.getPendingChanges();
 while(iter.hasNext())
 {
 LogElement logElement = (LogElement)iter.next();
 Object key = logElement.getCacheEntry().getKey();
 Object value = logElement.getCurrentValue();
 switch (logElement.getType().getCode())
 {
 case LogElement.CODE_INSERT:
 buildBatchSQLInsert(key, value, conn);
 break;
 case LogElement.CODE_UPDATE:
 buildBatchSQLUpdate(key, value, conn);
 break;
 case LogElement.CODE_DELETE:
 buildBatchSQLDelete(key, conn);
 break;
 }
 }
 // Exécutez les instructions par lots créées par la boucle au-dessus.
 Collection statements = getPreparedStatementCollection(tx, conn);
 iter = statements.iterator();
 while(iter.hasNext())
 {
 PreparedStatement pstmt = (PreparedStatement) iter.next();
 pstmt.executeBatch();
 }
 } catch (SQLException e)
 {
 LoaderException ex = new LoaderException(e);
 throw ex;
 }
}
```

L'exemple précédent illustre la logique de niveau supérieur du traitement de l'argument `LogSequence`. Toutefois, les détails de la création d'une instruction SQL insert, update ou delete ne sont pas illustrés. La méthode `getPendingChanges` est

appelée sur l'argument `LogSequence` pour obtenir un itérateur des objets `LogElement` qu'un chargeur doit traiter et la méthode `LogElement.getType().getCode()` sert à déterminer si un objet `LogElement` correspond à une opération SQL insert, update, ou delete.

### Exemple d'expulseur

Les objets `LogSequence` et `LogElement` peuvent également être utilisés en tant qu'expulseur. Un expulseur permet d'expulser les entrées de mappe de la mappe de sauvegarde en fonction de certains critères. La méthode `apply` de l'interface `Evictor` utilise l'objet `LogSequence`.

```
/**
 * Elle est appelée lors de la validation du cache pour permettre
 * à l'expulseur de contrôler l'utilisation des objets
 * dans une mappe de sauvegarde. Toutes les entrées correctement expulsées
 * sont également signalées.
 *
 * @param sequence LogSequence des modifications apportées à la mappe
 */
void apply(LogSequence sequence);
```

Pour plus d'informations sur l'utilisation de l'objet `LogSequence` par la méthode `apply`, reportez-vous à l'exemple de code présenté dans la rubrique *Ecriture d'un expulseur personnalisé*.

### Interfaces `LogSequenceFilter` et `LogSequenceTransformer`

Il est parfois nécessaire de filtrer les objets `LogElement` de façon à en accepter uniquement certains répondant à des critères spécifiques et à rejeter les autres. Par exemple, il est conseillé de sérialiser un objet `LogElement` donné en fonction de certains critères.

L'interface `LogSequenceFilter` résout ce problème à l'aide de la méthode suivante.

```
public boolean accept (LogElement logElement);
```

Cette méthode renvoie la valeur `true` si l'objet `LogElement` donné doit être utilisé dans l'opération et renvoie la valeur `false` si l'objet `LogElement` donné ne doit pas être utilisé.

`LogSequenceTransformer` est une classe qui utilise la fonction `LogSequenceFilter`. Elle utilise l'interface `LogSequenceFilter` pour filtrer certains objets `LogElement`, puis pour sérialiser les objets `LogElement` acceptés. Cette classe comprend deux méthodes. La première méthode est la suivante.

```
public static void serialize(Collection logSequences, ObjectOutputStream stream,
 LogSequenceFilter filter, DistributionMode mode) throws IOException
```

Cette méthode permet au demandeur de fournir un filtre pour déterminer les objets `LogElements` à inclure dans le processus de sérialisation. Le paramètre `DistributionMode` permet au demandeur de contrôler le processus de sérialisation. Par exemple, si le mode de distribution est `invalidation uniquement`, la valeur n'a pas besoin d'être sérialisée. La deuxième méthode de cette classe est la méthode `inflate`, telle que décrite ci-après.

```
public static Collection inflate(ObjectInputStream stream, ObjectGrid
 objectGrid) throws IOException, ClassNotFoundException
```

La méthode `inflate` lit le formulaire sérialisé de la séquence de journal qui a été créé par la méthode à partir du flux d'entrée de l'objet fourni.

## Interaction avec un objet ObjectGrid en utilisant l'interface ObjectGridManager

Java

La classe ObjectGridManagerFactory et l'interface ObjectGridManager fournissent un mécanisme permettant de créer, d'accès et ajouter des données à des instances ObjectGrid. La classe ObjectGridManagerFactory est une classe auxiliaire statique permettant d'accéder à l'interface ObjectGridManager, un singleton. L'interface ObjectGridManager inclut plusieurs méthodes de simplification permettant de créer des instances d'un objet ObjectGrid. L'interface ObjectGridManager facilite également la création et la mise en cache d'instances ObjectGrid qui peuvent être accessibles à plusieurs utilisateurs.

### Création d'instances avec l'interface ObjectGrid ObjectGridManager :

Java

Chacune de ces méthodes crée une instance locale d'ObjectGrid.

#### Instance locale en mémoire

Le fragment de code qui suit montre comment obtenir et configurer une instance ObjectGrid locale avec eXtreme Scale.

```
// Obtain a local ObjectGrid reference
// you can create a new ObjectGrid, or get configured ObjectGrid
// defined in ObjectGrid xml file
ObjectGridManager objectGridManager =
ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid ivObjectGrid =
objectGridManager.createObjectGrid("objectgridName");

// Add a TransactionCallback into ObjectGrid
HeapTransactionCallback tcb = new HeapTransactionCallback();
ivObjectGrid.setTransactionCallback(tcb);

// Define a BackingMap
// if the BackingMap is configured in ObjectGrid xml
// file, you can just get it.
BackingMap ivBackingMap = ivObjectGrid.defineMap("myMap");

// Add a Loader into BackingMap
Loader ivLoader = new HeapCacheLoader();
ivBackingMap.setLoader(ivLoader);

// initialize ObjectGrid
ivObjectGrid.initialize();

// Obtain a session to be used by the current thread.
// Session can not be shared by multiple threads
Session ivSession = ivObjectGrid.getSession();

// Obtaining ObjectMap from ObjectGrid Session
ObjectMap objectMap = ivSession.getMap("myMap");
```

#### Configuration partagée par défaut

Le code qui suit est un exemple simple montrant comment créer un ObjectGrid devant être partagé entre un grand nombre d'utilisateurs.

```
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
final ObjectGridManager oGridManager=
```

```

 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid employees =
 oGridManager.createObjectGrid("Employees",true);
employees.initialize();
employees.
/*sample continues..*/

```

Ce fragment de code Java crée et met en cache l'ObjectGrid Employees. Cet ObjectGrid était initialisé avec la configuration par défaut et était prêt à l'emploi. Le second paramètre de la méthode createObjectGrid avait la valeur true, ce qui obligeait l'ObjectGridManager à mettre en cache l'instance ObjectGrid qu'il créait. Avec une valeur false pour ce paramètre, l'instance ne serait pas mise en cache. Chaque instance ObjectGrid a un nom et l'instance peut être partagée entre un grand nombre de clients à partir de ce nom.

Si l'instance ObjectGrid est utilisée en partage d'égal à égal, la mise en cache doit être égale à true. Pour plus d'informations sur le partage d'égal à égal, voir Répartition de modifications entre des machines virtuelles Java homologues.

### Configuration XML

WebSphere eXtreme Scale est extrêmement configurable. L'exemple qui précède montre comment créer un simple ObjectGrid sans aucune configuration. L'exemple qui vient montre comment créer une instance ObjectGrid préconfigurée à partir d'un fichier XML de configuration. Il existe deux manières de configurer une instance ObjectGrid : par programmation ou à partir d'un fichier XML de configuration. Il est également possible de configurer ObjectGrid en combinant les deux approches. L'interface ObjectGridManager autorise la création d'une instance ObjectGrid à partir de la configuration XML. L'interface ObjectGridManager comporte plusieurs méthodes qui acceptent une URL comme argument. Chaque fichier XML qui est passé à ObjectGridManager doit être validé par rapport au schéma. La validation XML ne peut être désactivée que lorsque le fichier a été précédemment validé et qu'aucune modification n'est intervenue depuis la dernière validation du fichier. Désactiver la validation fait certes gagner un peu de temps système, mais au prix du risque d'utiliser un fichier XML non valide. IBM Java Developer Kit (JDK) Version 6 ou version suivante prend en charge la validation XML. Si l'on utilise un JDK qui n'intègre pas la validation XML, il peut être nécessaire d'utiliser Apache Xerces pour valider le code XML.

Le fragment de code Java qui suit montre comment passer un fichier XML de configuration afin de créer un ObjectGrid.

```

import java.net.MalformedURLException;
import java.net.URL;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
boolean validateXML = true; // turn XML validation on
boolean cacheInstance = true; // Cache the instance
String objectGridName="Employees"; // Name of Object Grid URL
allObjectGrids = new URL("file:test/myObjectGrid.xml");
final ObjectGridManager oGridManager=
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid employees =
 oGridManager.createObjectGrid(objectGridName, allObjectGrids,
 bvalidateXML, cacheInstance);

```

Le fichier XML peut contenir des informations de configuration de plusieurs ObjectGrids. Le fragment de code précédent retournait spécifiquement un

ObjectGrid Employees, en présupposant que la configuration d'Employees était définie dans le fichier.

## Méthodes createObjectGrid

```
.

/**
 * Méthode de fabrique simple permettant de retourner une instance
 * d'Object Grid. Attribution d'un nom exclusif.
 * L'instance n'est pas mise en cache.
 * Les utilisateurs peuvent se servir de {@link ObjectGrid#setName(String)} pour modifier
 * le nom de l'ObjectGrid.
 *
 * @return ObjectGrid instance d'ObjectGrid portant le nom exclusif attribué
 * @throws ObjectGridException toute erreur rencontrée pendant
 * la création de l'ObjectGrid
 */
public ObjectGrid createObjectGrid() throws ObjectGridException;

/**
 * Méthode de fabrique simple permettant de retourner une instance
 * du nom spécifié. Les instances peuvent être mises en cache. Si un ObjectGrid
 * de ce nom a déjà été mis en cache, une ObjectGridException
 * sera levée.
 *
 * @param objectGridName le nom de l'ObjectGrid à créer
 * @param cacheInstance true, si l'instance doit être mise en cache
 * @return an ObjectGrid instance
 * @this le nom a déjà été mis en cache
 * ou toute erreur survenue durant la création de l'ObjectGrid
 */
public ObjectGrid createObjectGrid(String objectGridName, boolean cacheInstance)
 throws ObjectGridException;

/**
 * Crée une instance ObjectGrid du nom ObjectGrid spécifié. L'instance
 * ObjectGrid créée sera mise en cache
 * @param objectGridName le nom de l'instance ObjectGrid à créer
 * @return an ObjectGrid instance
 * @throws ObjectGridException si un ObjectGrid de ce nom a déjà
 * été mis en cache ou si une erreur a été rencontrée pendant la création de ObjectGrid
 */
public ObjectGrid createObjectGrid(String objectGridName)
 throws ObjectGridException;

/**
 * Crée une instance ObjectGrid à partir du nom ObjectGrid
 * et du fichier XML spécifiés. L'instance ObjectGrid définie
 * dans le fichier XML
 * avec le nom ObjectGrid spécifié sera créée et retournée. Si cet ObjectGrid
 * est introuvable dans le fichier XML, une exception sera levée.
 *
 * Cette instance ObjectGrid peut être mise en cache.
 *
 * Si l'URL est null, elle sera tout bonnement ignorée. Dans ce cas, cette méthode se comporte
 * exactement comme {@link #createObjectGrid(String, boolean)}.
 *
 * @param objectGridName le nom de l'instance ObjectGrid à retourner. Ce nom
 * ne doit pas être null.
 * @param xmlFile URL vers un fichier XML correctement formé basé sur le schéma ObjectGrid.
 * @param enableXmlValidation si true, le XML est validé
 * @param cacheInstance valeur booléenne indiquant
 * si la ou les instances
 * définies dans le XML seront ou non mises en cache. Si true, la ou les instances
 * seront mises en cache.
 *
 * @throws ObjectGridException si un ObjectGrid de ce nom
 * a déjà été mis en cache ou si aucun nom d'ObjectGrid n'a été
 * trouvé dans le fichier XML
 * ou si une erreur quelconque est survenue durant la création de l'ObjectGrid
 * @return an ObjectGrid instance
 * @see ObjectGrid
 */
public ObjectGrid createObjectGrid(String objectGridName, final URL xmlFile,
 final boolean enableXmlValidation, boolean cacheInstance)
 throws ObjectGridException;

/**
 * Traite un fichier XML et crée une liste d'objets
 * à partir de ce fichier.
 * Ces instances ObjectGrid peuvent être mises en cache.
 * Une ObjectGridException sera levée pour toute tentative de mettre en cache
 * un nouvel ObjectGrid
 * qui aura le même nom qu'un ObjectGrid déjà présent dans le cache.
 *
 * @param xmlFile le fichier qui définit un ou plusieurs
 * ObjectGrids
 * @param enableXmlValidation si true, le XML est validé
 * par rapport au schéma
 * @param cacheInstances si true, mise en cache de toutes les instances ObjectGrid
 * créées à partir du fichier
 * @return an ObjectGrid instance
 * @throws ObjectGridException si tentative de créer et de mettre en cache
 * un ObjectGrid du même nom
 * qu'un ObjectGrid déjà mis en cache ou pour toute autre erreur
 * survenue pendant
 * la création de l'ObjectGrid
 */
```

```

public List createObjectGrids(final URL xmlFile, final boolean enableXmlValidation,
boolean cacheInstances) throws ObjectGridException;

/** Crée tous les ObjectGrids trouvés dans le fichier XML. Celui-ci sera
* validé par rapport au schéma. Chaque instance ObjectGrid créée sera
* mise en cache. Une ObjectGridException sera levée pour toute tentative de mettre en cache
* un nouvel ObjectGrid qui aura le même nom qu'un ObjectGrid
* déjà présent dans le cache.
* @param xmlFile Le fichier XML à traiter. Les ObjectGrids seront créés
* à partir du contenu de ce fichier.
* @return liste des instances ObjectGrid qui ont été créées
* @throws ObjectGridException si un ObjectGrid de même nom
* que l'un de ceux trouvés dans le XML a déjà été mis en cache
* ou si une autre erreur est survenue durant la création de l'ObjectGrid
*/
public List createObjectGrids(final URL xmlFile) throws ObjectGridException;

/**
* Traite le fichier XML et crée une seule instance ObjectGrid
* avec l'objectGridName spécifié uniquement si un ObjectGrid de ce nom est trouvé
* dans le fichier. S'il n'existe aucun ObjectGrid de ce nom défini dans le fichier XML,
* une ObjectGridException
* sera levée. L'instance ObjectGrid créée sera mise en cache.
* @param objectGridName nom de l'ObjectGrid à créer. Cet ObjectGrid
* doit être défini dans le fichier XML.
* @param xmlFile Le fichier XML à traiter.
* @return Nouvel objet ObjectGrid créé
* @throws ObjectGridException si un ObjectGrid de ce nom
* a déjà été mis en cache ou si aucun nom d'ObjectGrid n'a été trouvé
* dans le fichier XML
* ou si une erreur quelconque est survenue durant la création de l'ObjectGrid
*/
public ObjectGrid createObjectGrid(String objectGridName, URL xmlFile)
throws ObjectGridException;

```

### Tâches associées:

**Java** «Traitement des problèmes de connectivité», à la page 878

Il existe plusieurs problèmes courants propres aux clients et à la connectivité client que vous pouvez résoudre comme indiqué dans les sections suivantes.

### Extraction d'une instance d'ObjectGrid à l'aide de l'interface

**ObjectGridManager** : **Java**

Utilisez les méthodes `ObjectGridManager.getObjectGrid` pour extraire les instances en cache.

### Extraction d'une instance mise en cache

Etant donné que l'instance d'ObjectGrid `Employees` a été mise en cache par l'interface `ObjectGridManager`, un autre utilisateur peut y accéder à l'aide du fragment de code suivant :

```
ObjectGrid myEmployees = oGridManager.getObjectGrid("Employees");
```

Les deux méthodes suivantes `getObjectGrid` retournent des instances `ObjectGrid` mises en cache :

- **Extraction de toutes les instances mises en cache**

Pour obtenir toutes les instances d'ObjectGrid mises en cache précédemment, utilisez la méthode `getObjectGrids` qui renvoie une liste de chaque instance. S'il n'existe aucune instance mise en cache, la méthode renvoie `null`.

- **Extraction d'une instance mise en cache par nom**

Pour obtenir une seule instance d'ObjectGrid mise en cache, utilisez la méthode `getObjectGrid(String objectGridName)` en transmettant le nom de l'instance mise en cache à la méthode. La méthode renvoie l'instance d'ObjectGrid portant le nom spécifié ou renvoie la valeur `null` s'il n'existe aucune instance d'ObjectGrid avec ce nom.

**Remarque :** Vous pouvez également utiliser la méthode `getObjectGrid` pour établir la connexion à une grille répartie. Pour plus d'informations, voir «Connexion aux instances ObjectGrid distribuées à l'aide d'un programme», à la page 347.

## Suppression des instances ObjectGrid avec l'interface ObjectGridManager :

Java

Deux méthodes `removeObjectGrid` différentes permettent de retirer du cache des instances `ObjectGrid`.

### Retirer une instance ObjectGrid

Pour retirer du cache des instances `ObjectGrid`, vous avez le choix entre deux méthodes `removeObjectGrid`. L'interface `ObjectGridManager` ne conserve pas de référence des instances qui sont supprimées. Il existe deux méthodes pour le retrait des instances. L'une de ces méthodes accepte un paramètre booléen. Si ce paramètre a la valeur `true`, la méthode `destroy` est appelée dans l'`ObjectGrid`. L'appel à la méthode `destroy` dans l'`ObjectGrid` arrête celui-ci et libère toutes les ressources qu'il utilise. Voici comment utiliser les deux méthodes `removeObjectGrid` :

```
/**
 * Remove an ObjectGrid from the cache of ObjectGrid instances
 *
 * @param objectGridName the name of the ObjectGrid instance to remove
 * from the cache
 *
 * @throws ObjectGridException if an ObjectGrid with the objectGridName
 * was not found in the cache
 */
public void removeObjectGrid(String objectGridName) throws ObjectGridException;

/**
 * Remove an ObjectGrid from the cache of ObjectGrid instances and
 * destroy its associated resources
 *
 * @param objectGridName the name of the ObjectGrid instance to remove
 * from the cache
 *
 * @param destroy destroy the objectgrid instance and its associated
 * resources
 *
 * @throws ObjectGridException if an ObjectGrid with the objectGridName
 * was not found in the cache
 */
public void removeObjectGrid(String objectGridName, boolean destroy)
 throws ObjectGridException;
```

## Contrôle du cycle de vie d'une instance ObjectGrid avec l'interface ObjectGridManager :

Java

Vous pouvez utiliser l'interface `ObjectGridManager` pour contrôler le cycle de vie d'une instance `ObjectGrid` à l'aide d'un bean de démarrage ou d'un servlet.

### Gestion du cycle de vie à l'aide d'un bean de démarrage

Un bean de démarrage permet de contrôler le cycle de vie d'une instance `ObjectGrid`. Un bean de démarrage est chargé au démarrage d'une application. Avec un bean de démarrage, le code peut être exécuté chaque fois qu'une application démarre ou s'arrête de manière imprévue. Pour créer un bean de démarrage, utilisez l'interface `com.ibm.websphere.startupservice.AppStartUpHome` et l'interface éloignée `com.ibm.websphere.startupservice.AppStartUp`. Implémentez les méthodes `start` et `stop` sur le bean. La méthode `start` est appelée chaque fois que l'application démarre. La méthode `stop` est appelée à l'arrêt de l'application. La méthode `start`



permet de créer des instances ObjectGrid. La méthode stop permet de supprimer des instances ObjectGrid. Voici un fragment de code illustrant cette gestion du cycle de vie d'ObjectGrid dans un bean de démarrage :

```
public class MyStartupBean implements javax.ejb.SessionBean {
 private ObjectGridManager objectGridManager;

 /* Les méthodes de l'interface SessionBean ont été retirées
 * de cet exemple afin de limiter la taille de ce dernier */

 public boolean start(){
 // Démarrage du bean de démarrage
 // Cette méthode est appelée au démarrage de l'application
 objectGridManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
 try {
 // créez 2 instances ObjectGrid et placez-les en cache
 ObjectGrid bookstoreGrid = objectGridManager.createObjectGrid("bookstore", true);
 bookstoreGrid.defineMap("book");
 ObjectGrid videostoreGrid = objectGridManager.createObjectGrid("videostore", true);
 // dans la machine virtuelle Java.
 // Ces instances ObjectGrid peuvent maintenant être extraites
 // de l'ObjectGridManager à l'aide de la méthode getObjectGrid(String)
 } catch (ObjectGridException e) {
 e.printStackTrace();
 return false;
 }

 return true;
 }

 public void stop(){
 // Arrêt du bean de démarrage
 // Cette méthode est appelée à l'arrêt de l'application
 try {
 // Supprimez et détruisez les instances ObjectGrid en cache
 objectGridManager.removeObjectGrid("bookstore", true);
 objectGridManager.removeObjectGrid("videostore", true);
 } catch (ObjectGridException e) {
 e.printStackTrace();
 }
 }
}
```

Une fois que la méthode start a été appelée, les instances ObjectGrid nouvellement créées sont extraites de l'interface ObjectGridManager. Par exemple, si un servlet est inclus dans l'application, il accède à eXtreme Scale à l'aide du fragment de code suivant :

```
ObjectGridManager objectGridManager =
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid bookstoreGrid = objectGridManager.getObjectGrid("bookstore");
ObjectGrid videostoreGrid = objectGridManager.getObjectGrid("videostore");
```

### Gestion du cycle de vie à l'aide d'un servlet

Pour gérer le cycle de vie d'une instance ObjectGrid dans un servlet, vous pouvez utiliser la méthode init afin de créer une instance ObjectGrid et la méthode destroy afin de supprimer l'instance ObjectGrid. Si l'instance ObjectGrid est placée en cache, elle est extraite et manipulée dans le code du servlet. Vous trouverez ci-après un exemple de code illustrant la création, la manipulation et la destruction d'une instance ObjectGrid dans un servlet :

```
public class MyObjectGridServlet extends HttpServlet implements Servlet {
 private ObjectGridManager objectGridManager;

 public MyObjectGridServlet() {
 super();
 }

 public void init(ServletConfig arg0) throws ServletException {
 super.init();
 objectGridManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
 try {
 // créez et placez en cache une instance ObjectGrid intitulée bookstore
 ObjectGrid bookstoreGrid =
 objectGridManager.createObjectGrid("bookstore", true);
 }
 }
}
```

```

 bookstoreGrid.defineMap("book");
 } catch (ObjectGridException e) {
 e.printStackTrace();
 }
}

protected void doGet(HttpServletRequest req, HttpServletResponse res)
 throws ServletException, IOException {
 ObjectGrid bookstoreGrid = objectGridManager.getObjectGrid("bookstore");
 Session session = bookstoreGrid.getSession();
 ObjectMap bookMap = session.getMap("book");
 // effectuez des opérations sur l'instance ObjectGrid en cache
 // ...
 // Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures)
 pour améliorer les performances
 session.close();
}

public void destroy() {
 super.destroy();
 try {
 // supprimez et détruisez l'instance ObjectGrid bookstore mise en cache
 objectGridManager.removeObjectGrid("bookstore", true);
 } catch (ObjectGridException e) {
 e.printStackTrace();
 }
}
}
}

```

### Accès au fragment ObjectGrid : Java

WebSphere eXtreme Scale atteint un haut débit de traitement en plaçant la logique au niveau des données et en renvoyant uniquement les résultats au client.

La logique d'application d'une machine virtuelle Java (JVM) du client doit extraire les données de la JVM du serveur et les replacer une fois la transaction validée. Ce processus ralentit le débit auquel sont traitées les données. Si la logique d'application se trouve sur la même JVM que le fragment contenant les données, les coûts de temps d'attente du réseau et de conversion des paramètres sont éliminés et peuvent signifier une nette amélioration des performances.

### Référence locale aux données du fragment

Les API ObjectGrid proposent une session à la méthode côté serveur. Cette session est une référence directe aux données de ce fragment. Aucune logique de routage n'est placée sur ce chemin. La logique d'application peut utiliser directement les données de ce fragment. La session ne peut pas être utilisée pour accéder aux données dans une autre partition, car aucune logique de routage n'existe.

Un plug-in Loader constitue également un moyen de recevoir un événement lorsqu'un fragment devient une partition principale. Une application peut implémenter un plug-in Loader et l'interface `ReplicaPreloadController`. La méthode de vérification de l'état de chargement est appelée uniquement lorsqu'un fragment devient primaire. La session fournie à cette méthode est une référence locale aux données des fragments. Cette approche est généralement utilisée lorsqu'une partition principale doit démarrer des unités d'exécution ou s'abonner à une matrice de messages pour le trafic lié à la partition. Elle peut démarrer une unité d'exécution pour être à l'écoute des messages d'une mappe locale utilisant l'API `getNextKey`.

## Optimisation de client-serveur regroupé

Si une application utilise les API du client pour accéder à une partition groupée avec la JVM qui contient le client, le réseau est omis, mais des conversions de paramètres ont encore lieu en raison des problèmes d'implémentation actuels. Si une grille partitionnée est utilisée, aucun impact sur les performances de l'application n'est constaté, car le nombre (N-1)/N d'appels conduit vers une JVM différente. Si vous avez besoin d'un accès local permanent à un fragment, utilisez les API Loader ou ObjectGrid pour appeler cette logique.

## Accès aux données avec des index (API Index)

Java

Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La classe HashIndex est l'implémentation de plug-in d'indexation intégré qui peut prendre en charge les deux interfaces d'indexation d'application intégrée MapIndex et MapRangeIndex. Vous pouvez également créer vos propres index. Vous pouvez ajouter HashIndex sous la forme d'un index statique ou dynamique dans la mappe de sauvegarde, obtenir soit un objet proxy d'index MapIndex ou MapRangeIndex et utiliser l'objet proxy d'index pour rechercher des objets mis en cache.

Si vous souhaitez exécuter une itération dans les clés d'une mappe locale, vous pouvez utiliser l'index par défaut. Cet index ne requiert pas de configuration, mais elle doit être utilisée sur le fragment en utilisant un agent ou une instance ObjectGrid extraits de la méthode ShardEvents.shardActivated(ObjectGrid shard).

**Remarque :** Dans un environnement réparti, si l'objet d'index est obtenu à partir d'un ObjectGrid client, l'index possède un objet de type client et toutes les opérations d'index sont exécutées dans un ObjectGrid de serveur. Si la mappe est partitionnée, les opérations d'indexation sont exécutées dans chaque partition à distance. Les résultats de chaque partition sont fusionnés avant de renvoyer les résultats à l'application. Les performances sont déterminées par le nombre de partitions et la taille des résultats renvoyés par chaque partition. Les performances peuvent être faibles si les deux facteurs sont élevés.

### Procédure

1. Si vous souhaitez utiliser des index autres que l'index local par défaut, ajoutez des plug-in d'index à la mappe de sauvegarde.

- **Configuration XML :**

```
<backingMapPluginCollection id="person">
 <bean id="MapIndexplugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="CODE"
 description="index name" />
 <property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
 description="true for MapRangeIndex" />
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="employeeCode"
 description="attribute name" />
 </bean>
</backingMapPluginCollection>
```

Dans cet exemple de configuration XML, la classe intégrée HashIndex est utilisée comme plug-in d'indexation. La classe HashIndex prend en charge les propriétés que les utilisateurs peuvent configurer, telles que Name, RangeIndex et AttributeName dans l'exemple précédent.

- La propriété **Name** a la valeur CODE, une chaîne qui identifie ce plug-in d'index. La valeur de la propriété Name doit être unique dans l'étendue

de la mappe de sauvegarde et peut servir à extraire l'objet d'index de l'instance ObjectMap pour la mappe de sauvegarde.

- La propriété **RangeIndex** a la valeur `true`, ce qui signifie que l'application peut transtyper l'objet d'index extrait vers l'interface `MapRangeIndex`. Si la propriété `RangeIndex` a la valeur `false`, l'application peut transtyper uniquement l'objet d'index extrait vers l'interface `MapIndex`. Une interface `MapRangeIndex` prend en charge des fonctions de recherche de données à l'aide des fonctions de plage (`range`) telles que `greater than`, `less than` ou `les deux`, alors qu'un index `MapIndex` prend uniquement en charge les fonctions d'égalité (`equals`). Si l'index repose sur la requête, la propriété **RangeIndex** doit avoir la valeur `true` dans les index à un seul attribut. Dans le cas d'un index de relations ou d'un index composite, la propriété `RangeIndex` doit être configurée comme `false`.
  - La propriété **AttributeName** a la valeur `employeeCode`, ce qui implique que l'attribut **employeeCode** de l'objet en cache est utilisé pour créer un index à un seul attribut. Si une application doit rechercher des objets mis en cache avec plusieurs attributs, la propriété **AttributeName** peut être affectée d'une liste d'attributs séparés par une virgule pour produire un index composite.
- **Configuration à l'aide d'un programme :**

L'interface `BackingMap` comporte deux méthodes que vous pouvez utiliser pour ajouter des plug-in d'index statique : `addMapIndexplugin` et `setMapIndexplugins`. Pour plus d'informations, consultez API `BackingMap`. L'exemple suivant crée la même configuration que l'exemple de configuration XML :

```
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;

ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid ivObjectGrid = ogManager.createObjectGrid("grid");
BackingMap personBackingMap = ivObjectGrid.getMap("person");

// utilisez la classe pré-intégrée HashIndex comme classe de plug-in d'indexation.
HashIndex mapIndexplugin = new HashIndex();
mapIndexplugin.setName("CODE");
mapIndexplugin.setAttributeName("EmployeeCode");
mapIndexplugin.setRangeIndex(true);
personBackingMap.addMapIndexplugin(mapIndexplugin);
```

## 2. Accédez aux clés de mappe et aux valeurs avec des index.

- **Index local :**

Pour effectuer une itération dans les clés d'une mappe locale, vous pouvez utiliser l'index par défaut. Cet index fonctionne uniquement avec le fragment, en utilisant un agent ou l'instance `ObjectGrid` extraits de la méthode `ShardEvents.shardActivated(ObjectGrid shard)`. Reportez-vous à l'exemple suivant :

```
MapIndex keyIndex = (MapIndex)
objMap.getIndex(MapIndexPlugin.SYSTEM_KEY_INDEX_NAME);
Iterator keyIterator = keyIndex.findAll();
```

- **Index statiques :**

Après l'ajout d'un plug-in d'index statique à une configuration de mappe de sauvegarde et l'initialisation de l'instance `ObjectGrid` contenante, les applications peuvent extraire l'objet d'index par nom à partir de l'instance `ObjectMap` pour la mappe de sauvegarde. Distribuez l'objet d'index vers l'interface d'index de l'application. Les opérations prises en charge par l'interface d'index de l'application peuvent désormais avoir lieu.

```
Session session = ivObjectGrid.getSession();
ObjectMap map = session.getMap("person ");
MapRangeIndex codeIndex = (MapRangeIndex) m.getIndex("CODE");
```

```

Iterator iter = codeIndex.findLessEqual(new Integer(15));
while (iter.hasNext()) {
 Object key = iter.next();
 Object value = map.get(key);
}
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures)
pour améliorer les performances
session.close();

```

- **Index dynamiques :**

Vous pouvez créer et supprimer à tout moment des index dynamiques d'une instance BackingMap. Un index dynamique diffère d'un index statique en ce qu'il peut être créé même après l'initialisation de l'instance ObjectGrid contenante. Contrairement à l'indexation statique, l'indexation dynamique est un processus asynchrone et doit être à l'état ready avant d'être utilisée. Cette méthode utilise la même approche pour extraire et utiliser les index dynamiques que pour les index statiques. Vous pouvez supprimer un index dynamique s'il n'est plus utile. L'interface BackingMap comprend deux méthodes pour créer et supprimer des index dynamiques.

Voir la documentation de l'API BackingMap pour plus d'informations sur les méthodes createDynamicIndex et removeDynamicIndex.

```

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;

ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid og = ogManager.createObjectGrid("grid");
BackingMap bm = og.getMap("person");
og.initialize();

// créez l'index après l'initialisation de l'ObjectGrid sans DynamicIndexCallback.
bm.createDynamicIndex("CODE", true, "employeeCode", null);

try {
 // Si DynamicIndexCallback n'est pas utilisé, attendre que l'index soit prêt.
 // Le délai d'attente dépend de la taille actuelle de la mappe
 Thread.sleep(3000);
} catch (Throwable t) {
 // ...
}

// Lorsque l'index est prêt, les applications peuvent tenter d'obtenir l'instance d'interface
// de l'index d'application.
// Les applications doivent trouver un moyen de vérifier que l'index est prêt à être utilisé,
// faute de quoi elles utilisent l'interface DynamicIndexCallback.
// L'exemple ci-dessous illustre comment attendre que l'index soit prêt
// Prenez en compte la taille de la mappe dans le délai d'attente total.

Session session = og.getSession();
ObjectMap m = session.getMap("person");
MapRangeIndex codeIndex = null;

int counter = 0;
int maxCounter = 10;
boolean ready = false;
while (!ready && counter < maxCounter) {
 try {
 counter++;
 codeIndex = (MapRangeIndex) m.getIndex("CODE");
 ready = true;
 } catch (IndexNotReadyException e) {
 // implique que l'index n'est pas prêt, ...
 System.out.println("Index pas prêt. continuez de patienter.");
 try {
 Thread.sleep(3000);
 } catch (Throwable tt) {
 // ...
 }
 } catch (Throwable t) {
 // exception inattendue
 t.printStackTrace();
 }
}

if (!ready) {
 System.out.println("Index pas prêt. Remédiez à cette situation.");
}

// Utilisez l'index pour exécuter des requêtes
// Reportez-vous à l'interface MapIndex ou MapRangeIndex pour les opérations prises en charge.
// L'attribut d'objet sur lequel repose l'index est EmployeeCode.
// Supposons que l'attribut EmployeeCode est de type entier : le
// paramètre transmis aux opérations d'index présente ce type de données.

Iterator iter = codeIndex.findLessEqual(new Integer(15));

// supprimez l'index dynamique lorsqu'il n'est plus nécessaire

bm.removeDynamicIndex("CODE");
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures)
pour améliorer les performances
session.close();

```

## **Que faire ensuite**

Vous pouvez utiliser l'interface `DynamicIndexCallback` pour obtenir des notifications des événements d'indexation. Pour plus d'informations, voir «Interface `DynamicIndexCallback`», à la page 365.

## Concepts associés:

**Java** «Plug-in d'indexation des données», à la page 582

Selon le type d'index que vous voulez générer, WebSphere eXtreme Scale fournit des plug-ins intégrés que vous pouvez ajouter à la mppe de sauvegarde pour générer un index.

**Java** «Plug-in d'indexation personnalisée des objets en cache», à la page 595

Avec un plug-in MapIndexPlugin (index), vous pouvez écrire des stratégies d'indexation personnalisées dont les possibilités dépassent celles des index pré-intégrés fournis par eXtreme Scale.

**Java** «Utilisation d'un index composite», à la page 599

L'index HashIndex composite permet d'améliorer les performances des requêtes et d'éviter des recherches dans les mappes, consommatrices en ressources. Il facilite également les recherches d'objets mis en cache effectuées par l'API HashIndex lorsque les critères de recherche contiennent plusieurs attributs.

**Java** «Indexation», à la page 280

Utilisez le plug-in MapIndexPlugin pour générer un ou plusieurs index dans une mappe BackingMap pour prendre en charge l'accès aux données ne correspondant pas à une clé.

**Java** «Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Optimisation des requêtes client en utilisant des index globaux», à la page 764  
Lorsque vous exécutez des requêtes à partir du client ObjectGrid, il est nécessaire de définir des partitions si les mappes impliquées sont partitionnées. Dans un environnement de grande taille ObjectGrid partitionné, l'application doit exécuter des requêtes parallèles simultanément sur toutes les partitions afin d'obtenir des résultats de requête complets. Par exemple, s'il existe 100 partitions, l'application doit exécuter la même requête sur l'ensemble des 100 partitions et fusionner les résultats de la requête afin d'obtenir des résultats de requête complets. Cela consomme une grande quantité de ressources système.

«Optimisation des performances des requêtes», à la page 752

Les conseils et techniques qui suivent vous aideront à optimiser les performances de vos requêtes.

## Référence associée:

**Java** «Interface DynamicIndexCallback», à la page 365

L'interface DynamicIndexCallback est destinée aux applications qui veulent recevoir des notifications pour les événements d'indexation ready, error ou destroy. DynamicIndexCallback est un paramètre facultatif pour la méthode createDynamicIndex de la mappe de sauvegarde. Avec une instance enregistrée DynamicIndexCallback, les applications peuvent exécuter la logique applicative à la réception de la notification d'un événement d'indexation.

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex», à la page 591

Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585

Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont



l'index est construit.

**Java** Interface GlobalIndex

**Information associée:**

**Java** API DynamicIndexCallback

**Interface DynamicIndexCallback :** **Java**

L'interface DynamicIndexCallback est destinée aux applications qui veulent recevoir des notifications pour les événements d'indexation ready, error ou destroy. DynamicIndexCallback est un paramètre facultatif pour la méthode createDynamicIndex de la mappe de sauvegarde. Avec une instance enregistrée DynamicIndexCallback, les applications peuvent exécuter la logique applicative à la réception de la notification d'un événement d'indexation.

### Événements d'indexation

Par exemple, l'événement ready signifie que l'index est prêt à être utilisé. Lorsqu'une notification est reçue pour cet événement, une application peut tenter d'extraire et d'utiliser l'instance d'interface de l'index d'application.

### Exemple : utilisation de l'interface DynamicIndexCallback

```
BackingMap personBackingMap = ivObjectGrid.getMap("person");
DynamicIndexCallback callback = new DynamicIndexCallbackImpl();
personBackingMap.createDynamicIndex("CODE", true, "employeeCode", callback);

class DynamicIndexCallbackImpl implements DynamicIndexCallback {
 public DynamicIndexCallbackImpl() {
 }

 public void ready(String indexName) {
 System.out.println("DynamicIndexCallbackImpl.ready() -> indexName = " + indexName);

 // Simulez le comportement d'une application lors de la notification ready.
 // Normalement, l'application doit patienter jusqu'à l'obtention de l'état ready, puis doit mettre en oeuvre
 // la logique d'utilisation de l'index.
 if("CODE".equals(indexName)) {
 ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
 ObjectGrid og = ogManager.createObjectGrid("grid");
 Session session = og.getSession();
 ObjectMap map = session.getMap("person");
 MapIndex codeIndex = (MapIndex) map.getIndex("CODE");
 Iterator iter = codeIndex.findAll(codeValue);

 // Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures)
 // pour améliorer les performances
 session.close();
 }
 }

 public void error(String indexName, Throwable t) {
 System.out.println("DynamicIndexCallbackImpl.error() -> indexName = " + indexName);
 t.printStackTrace();
 }

 public void destroy(String indexName) {
 System.out.println("DynamicIndexCallbackImpl.destroy() -> indexName = " + indexName);
 }
}
```

**Tâches associées:**

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360

Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

**Information associée:**

**Java** API DynamicIndexCallback

### Utilisation des sessions pour accéder aux données de la grille

**Java**

Les applications peuvent commencer et terminer les transactions par le biais de l'interface Session. L'interface Session permet également d'accéder aux interfaces ObjectMap et JavaMap d'application.

Chaque instance ObjectMap ou JavaMap est directement associée à un objet Session spécifique. Chaque unité d'exécution souhaitant accéder à eXtreme Scale doit préalablement obtenir une instance Session à partir de l'objet ObjectGrid. Une instance Session ne peut pas être partagée par plusieurs unités d'exécution. WebSphere eXtreme Scale n'utilise aucun stockage local d'unités d'exécution ; cependant, les restrictions de plate-forme risquent de limiter le passage d'une Session d'une unité d'exécution à une autre.

## Méthodes

### Méthode Get

Une application obtient une instance Session à partir d'un objet ObjectGrid à l'aide de la méthode ObjectGrid.getSession. L'exemple suivant illustre comment obtenir une instance Session :

```
ObjectGrid objectGrid = ...; Session sess = objectGrid.getSession();
```

Une fois l'instance Session obtenue, l'unité d'exécution garde une référence à la session pour son propre usage. L'appel de la méthode getSession plusieurs fois renvoie un nouvel objet Session chaque fois.

### Transactions et méthodes de session

Une session peut être utilisée pour commencer, valider ou annuler une transaction. Les opérations sur BackingMaps avec ObjectMaps et JavaMaps sont exécutées plus efficacement dans une transaction Session. Une fois une transaction commencée, toute modification apportée à un ou plusieurs mappes de sauvegarde dans cette transaction est stockée dans un cache de transaction spécial jusqu'à ce que la transaction soit validée. Lorsqu'une transaction est validée, les modifications en attente sont appliquées aux BackingMaps et Loaders et deviennent visibles par tous les clients de cet ObjectGrid.

WebSphere eXtreme Scale permet également de valider automatiquement les transactions. Si une opération ObjectMap est effectuée en dehors du contexte d'une transaction active, une transaction implicite est lancée avant l'opération et la transaction est automatiquement validée avant de rendre le contrôle à l'application.

```
Session session = objectGrid.getSession();
ObjectMap objectMap = session.getMap("someMap");
session.begin();
objectMap.insert("key1", "value1");
objectMap.insert("key2", "value2");
session.commit();
objectMap.insert("key3", "value3"); // auto-validation
```

### Méthode Session.flush

La méthode Session.flush est utile lorsqu'un chargeur est associé à une BackingMap. La méthode flush appelle le chargeur avec l'ensemble de modifications actuel dans le cache de transaction. Le chargeur applique les changements au dorsal. Les changements ne sont pas validés lorsque la méthode flush est appelée. Si une transaction de session est validée après l'appel de flush, seules les mises à jour postérieures à l'appel de flush sont appliquées au chargeur. Si une transaction de session est annulée après l'appel de la méthode flush, les modifications vidées sont annulées, de même que toutes les autres modifications en attente dans la transaction. Utilisez la méthode flush avec parcimonie car elle limite les opérations de traitement par lots pour un chargeur. L'exemple ci-dessous illustre l'utilisation de la méthode Session.flush :

```

Session session = objectGrid.getSession();
session.begin();
// faites des modifications supplémentaires
...
session.flush(); // envoyez ces modifications vers le programme de chargement, mais
// ne validez pas ces modifications supplémentaires
...
session.commit();

```

### Méthode NoWriteThrough

Certaines cartes sont sauvegardées par un chargeur, qui fournit un stockage de persistance aux données dans la mappe. Il est parfois utile de valider les données uniquement dans la mappe eXtreme Scale et de ne pas envoyer les données au chargeur. L'interface de session fournit la méthode `beginNoWriteThrough` dans ce but. La méthode `beginNoWriteThrough` commence une transaction comme la méthode `begin`. Avec la méthode `beginNoWriteThrough`, lorsque la transaction est validée, les données sont uniquement validées dans la mappe mémoire et elles ne sont pas validées dans le stockage de persistance fourni par le chargeur. Cette méthode est particulièrement utile lors du préchargement des données sur la mappe.

Lors de l'utilisation d'une instance `ObjectGrid` répartie, la méthode `beginNoWriteThrough` est utile pour effectuer des modifications dans le cache proche uniquement, sans modifier le cache éloigné du serveur. Si les données sont périmées dans le cache proche, l'utilisation de la méthode `beginNoWriteThrough` peut permettre d'invalider les entrées sur le cache proche sans les invalider sur le serveur.

L'interface `Session` fournit également la méthode `isWriteThroughEnabled` pour déterminer quel type de transaction est actuellement actif.

```

Session session = objectGrid.getSession();
session.beginNoWriteThrough();
// faites des modifications supplémentaires...
session.commit(); // ces modifications ne seront pas envoyées au chargeur

```

### Obtention de la méthode d'objet TxID

L'objet `TxID` est un objet opaque qui identifie la transaction active. Utilisez l'objet `TxID` pour les applications suivantes :

- Pour effectuer des comparaisons lorsque vous recherchez une transaction spécifique.
- Pour stocker des données partagées entre les objets `TransactionCallback` et `Loader`.
- Déterminez si la transaction a été lancée à partir d'une transaction de session qui utilisait un protocole de validation en une ou deux phases. En examinant la sortie `TxID.toString()`, vous pouvez déterminer si la transaction était destinée à une transaction monopartition ou multipartition. Si la chaîne commence par le mot clé "Local", cela indique qu'il s'agit d'une transaction à une seule partition. Par exemple : `Local-40000139-72B2-C037-E000-1C271366B073` Si la chaîne commence par le mot clé "WXS", cela indique qu'il s'agit d'une transaction multipartition. Par exemple : `WXS-40000139-72B2-BD3A-E000-1C271366B073`

Reportez-vous au plug-in `TransactionCallback` et aux `Loaders` pour des informations supplémentaires sur la fonction d'attribut `Object`.

### Méthode de suivi des performances

Si vous utilisez eXtreme Scale dans WebSphere Application Server, il peut être nécessaire de réinitialiser le type de transaction pour le suivi des performances. Vous pouvez définir le type de transaction avec la méthode `setTransactionType`. Pour plus d'informations sur la méthode `setTransactionType`, reportez-vous à la section concernant le suivi des performances d'ObjectGrid par le biais de l'infrastructure d'analyse des performances (PMI) de WebSphere Application Server.

### Exécution de la méthode `LogSequence`

WebSphere eXtreme Scale peut propager des ensembles de modifications de mappe en programmes d'écoute ObjectGrid pour répartir les mappes d'une machine virtuelle Java à une autre. Pour que le programme d'écoute puisse traiter les LogSequences plus facilement, l'interface `Session` fournit la méthode `processLogSequence`. Cette méthode examine chaque `LogElement` dans l'objet `LogSequence` et effectue l'opération appropriée, par exemple une insertion, une mise à jour, une invalidation, etc. sur la `BackingMap` identifiée par `LogSequence MapName`. Une session ObjectGrid doit être disponible avant l'appel de la méthode `processLogSequence`. L'application a également la responsabilité d'effectuer les appels de validation ou d'annulation appropriés pour terminer la session. L'auto-validation n'est pas disponible pour cet appel de méthode. Le traitement normal par l'`ObjectGridEventListener` récepteur au niveau de la JVM distante est de démarrer une session en utilisant la méthode `beginNoWriteThrough`, qui empêche la propagation sans fin des modifications, puis d'appeler la méthode `processLogSequence`, et enfin de valider et d'annuler la transaction.

```
// Utilisez l'objet Session transmis au cours de
//ObjectGridEventListener.initialization...
session.beginNoWriteThrough();
// traitez la LogSequence reçue
try {
 session.processLogSequence(receivedLogSequence);
} catch (Exception e) {
 session.rollback(); throw e;
}
// validez les modifications
session.commit();
```

### Méthode `markRollbackOnly`

Cette méthode est utilisée pour marquer la transaction actuelle en tant que "rollback only" (annulation uniquement). En marquant la transaction "rollback only", vous vous assurez que, même si la méthode de validation est appelée par une application, la transaction est annulée. Cette méthode est généralement utilisée par ObjectGrid lui-même ou par l'application lorsqu'une corruption de données est susceptible de se produire si la transaction est validée. Une fois cette méthode appelée, l'objet `Throwable` transmis à cette méthode est chaîné à l'exception `com.ibm.websphere.objectgrid.TransactionException` qui résulte de la méthode de validation si elle est appelée sous une session précédemment marquée comme "rollback only". Tout appel ultérieur de cette méthode pour une transaction déjà marquée en tant que "rollback only" est ignoré. Cela signifie que seul le premier appel transmettant une référence `Throwable` non nul est utilisé. Une fois la transaction marquée terminée, la marque "rollback only" est supprimée afin que la prochaine transaction lancée par la session soit validée.

### Méthode `isMarkedRollbackOnly`

Renvoie un résultat si Session est marquée "rollback only". Cette méthode renvoie la valeur booléenne True si et uniquement si la méthode markRollbackOnly a été précédemment appelée sur cette Session et si la transaction commencée par cette Session est toujours active.

#### **Méthode setTransactionTimeout**

Définissez le délai d'attente de la prochaine transaction démarrée par cette Session sur un nombre spécifique de secondes. Cette méthode n'affecte pas le délai d'attente des transactions précédemment commencées par cette Session. Cela affecte uniquement les transactions lancées après l'appel de la méthode. Si cette méthode n'est jamais appelée, la valeur de délai d'attente passée à la méthode setTxTimeout de la méthode com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid est utilisée.

#### **Méthode getTransactionTimeout**

Cette méthode renvoie la valeur de délai d'attente de la transaction, exprimée en secondes. La dernière valeur passée en tant que valeur de délai d'attente à la méthode setTransactionTimeout est renvoyée par cette méthode. Si la méthode setTransactionTimeout n'est jamais appelée, la valeur de délai d'attente passée à la méthode setTxTimeout de la méthode com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid est utilisée.

#### **transactionTimedOut**

Cette méthode renvoie une valeur booléenne si le délai d'attente de la transaction actuelle commencée par cette Session a été dépassé.

#### **Méthode isFlushing**

La méthode renvoie la valeur booléenne True si et uniquement si toutes les modifications de transaction sont vidées vers le plug-in Loader comme conséquence de la méthode de vidage de l'interface Session appelée. Cette méthode peut être utile à un plug-in Loader lorsqu'il doit savoir pourquoi la méthode batchUpdate a été appelée.

#### **Méthode isCommitting**

Cette méthode renvoie la valeur booléenne True si et uniquement si toutes les modifications de transaction sont validées comme conséquence de la méthode de validation de l'interface de Session appelée. Cette méthode peut être utile à un plug-in Loader lorsqu'il doit savoir pourquoi la méthode batchUpdate a été appelée.

#### **Méthode setRequestRetryTimeout**

Cette méthode définit, en millisecondes, la valeur de délai d'attente avant la prochaine tentative de requête pour la session. Si le client définit une valeur de délai d'attente avant la prochaine tentative de requête, le paramètre de la session remplace la valeur du client.

#### **Méthode getRequestRetryTimeout**

Cette méthode récupère le paramètre de délai d'attente avant la prochaine tentative de requête sur la session. La valeur -1 indique que le délai d'attente n'est pas défini. La valeur 0 indique qu'il est en mode d'interruption immédiate. Une valeur

supérieure à 0 indique le paramètre de délai d'attente, en millisecondes.

### SessionHandle pour le routage : Java

Lorsque vous utilisez une règle de placement de partition par conteneur, vous pouvez utiliser un objet SessionHandle. Un objet SessionHandle contient des informations de partition pour la session en cours et il peut être réutilisé pour une nouvelle session.

Un objet SessionHandle inclut des informations pour la partition à laquelle la session en cours est liée. SessionHandle est particulièrement utile pour la stratégie de positionnement de partition par conteneur. La sérialisation standard Java peut lui être appliquée.

Si vous disposez d'un objet SessionHandle, vous pouvez appliquer cet indicateur à une session avec la méthode `setSessionHandle(SessionHandle target)` en utilisant l'indicateur comme cible. Vous pouvez extraire l'objet SessionHandle avec la méthode `Session.getSessionHandle`.

Etant donné que cela s'applique uniquement dans un scénario de placement par conteneur, l'extraction de l'objet SessionHandle émet une exception `IllegalStateException` si une grille de données a plusieurs groupes de mappes par conteneur ou aucun groupe de mappes par conteneur. Si vous n'appelez pas la méthode `setSessionHandle` avant la méthode `getSessionHandle`, l'objet approprié SessionHandle est sélectionné en fonction de votre configuration des propriétés du client.

Vous pouvez également utiliser la classe auxiliaire `SessionHandleTransformer` pour convertir l'indicateur dans différents formats. Les méthodes de cette classe peuvent modifier la représentation d'un indicateur, d'un tableau d'octets en une instance, d'une chaîne en une instance, et vice versa dans les deux cas. Elles permettent d'écrire le contenu de l'indicateur dans le flux de sortie.

Pour un exemple d'utilisation d'un objet SessionHandle, voir [Routage par zone préférée](#).

### Intégration SessionHandle : Java

Un objet SessionHandle contient les informations de partition de la session à laquelle il est lié et facilite le routage des demandes. Les objets SessionHandle s'appliquent au scénario de placement de partition par conteneur uniquement.

#### Objet SessionHandle du routage des demandes

Vous pouvez lier un objet SessionHandle à une session des manières suivantes :

**Conseil :** Dans chacun des appels de méthode suivants après qu'un objet SessionHandle est lié à une session, l'objet SessionHandle peut être obtenu à partir de la méthode `Session.getSessionHandle`.

- **Appelez la méthode `Session.getSessionHandle` :** lorsque cette méthode est appelée, si aucun objet SessionHandle n'est lié à la session, un objet SessionHandle est sélectionné de façon aléatoire et lié à la session.
- **Appelez les opérations de création, de lecture, de mise à jour, de suppression transactionnelles :** lorsque ces méthodes sont appelées ou lors de la validation,

si aucun objet `SessionHandle` n'est lié à la session, un objet `SessionHandle` est sélectionné de manière aléatoire et lié à la session.

- **Appelez la méthode `ObjectMap.getNextKey`** : lorsque cette méthode est appelée, si aucun objet `SessionHandle` n'est lié à la session, la demande d'opération est acheminée de façon aléatoire vers les partitions individuelles jusqu'à ce qu'une clé soit obtenue. Si une clé est renvoyée par une partition, un objet `SessionHandle` correspondant à cette partition est lié à la session. Si aucune clé n'est trouvée, aucun objet `SessionHandle` n'est lié à la session.
- **Appelez la méthode `QueryQueue.getNextEntity` ou `QueryQueue.getNextEntities`** : lorsque cette méthode est appelée, si aucun objet `SessionHandle` n'est lié à la session, la demande d'opération est acheminée de façon aléatoire vers les partitions individuelles jusqu'à ce qu'un objet soit obtenu. Si un objet est renvoyé par une partition, un objet `SessionHandle` correspondant à cette partition est lié à la session. Si aucun objet n'est trouvé, aucun objet `SessionHandle` n'est lié à la session.
- **Définissez un objet `SessionHandle` avec la méthode `Session.setSessionHandle(SessionHandle sh)`** : si un objet `SessionHandle` est obtenu de la méthode `Session.getSessionHandle`, l'objet `SessionHandle` peut être lié à une session. La définition d'un objet `SessionHandle` a un impact sur le routage des demandes dans la portée de la session à laquelle il est lié.

La méthode `Session.getSessionHandle` renvoie toujours un objet `SessionHandle`. La méthode lie également automatiquement un objet `SessionHandle` dans la session si aucun objet `SessionHandle` n'est lié à la session. Si vous souhaitez vérifier si une session comporte un objet `SessionHandle` uniquement, appelez la méthode `Session.isSessionHandleSet`. Si cette méthode renvoie la valeur `false`, cela implique qu'aucun objet `SessionHandle` n'est actuellement lié à la session.

### Principaux types d'opérations dans le scénario de positionnement par conteneur

Vous trouverez ci-après le résumé du comportement de routage des principaux types d'opérations dans le scénario de placement de partition par conteneur concernant les objets `SessionHandle`.

- **Objet de session avec objet lié `SessionHandle`**
  - Index - `MapIndex` et API `MapRangeIndex` : `SessionHandle`
  - Query et `ObjectQuery` : `SessionHandle`
  - Agent - `MapGridAgent` et API `ReduceGridAgent` : `SessionHandle`
  - `ObjectMap.Clear` : `SessionHandle`
  - `ObjectMap.getNextKey` : `SessionHandle`
  - `QueryQueue.getNextEntity`, `QueryQueue.getNextEntities` : `SessionHandle`
  - Opérations de création, d'extraction, de mise à jour et de suppression transactionnelles (API `ObjectMap` et API `EntityManager`) : `SessionHandle`
- **Objet de session sans objet lié `SessionHandle`**
  - Index - `MapIndex` et API `MapRangeIndex` : toutes les partitions actives
  - Query et `ObjectQuery` : partition spécifiée avec la méthode `setPartition` de Query et `ObjectQuery`
  - Agent - `MapGridAgent` et `ReduceGridAgent`
    - Non pris en charge : méthodes `ReduceGridAgent.reduce(Session s, ObjectMap map, Collection keys)` et `MapGridAgent.process(Session s, ObjectMap map, Object key)`.



- Toutes les méthodes actives : méthodes `ReduceGridAgent.reduce(Session s, ObjectMap map)` et `MapGridAgent.processAllEntries(Session s, ObjectMap map)`.
- `ObjectMap.clear` : toutes les partitions actives.
- `ObjectMap.getNextKey` : lie un objet `SessionHandle` à la session si une clé est renvoyée d'une des partitions sélectionnées de façon aléatoire. Si aucune clé n'est envoyée, la session n'est pas liée à un objet `SessionHandle`.
- `QueryQueue` : spécifie une partition avec la méthode `QueryQueue.setPartition`. Si aucune partition n'est définie, la méthode aléatoire sélectionne une partition à renvoyer. Si un objet est renvoyé, la session actuelle est liée à l'objet `SessionHandle` qui est lié à la partition renvoyant l'objet. Si aucun objet n'est envoyé, la session n'est pas liée à un objet `SessionHandle`.
- Opérations de création, d'extraction, de mise à jour et de suppression transactionnelles (API `ObjectMap` et API `EntityManager`) : sélection aléatoire d'une partition.

Dans la plupart des cas, utilisez `SessionHandle` pour contrôler le routage vers une partition particulière. Vous pouvez extraire et mettre en cache l'objet `SessionHandle` de la session qui insère les données. Après la mise en cache de `SessionHandle`, vous pouvez le définir dans une autre session pour acheminer les demandes vers la partition spécifiée par l'objet `SessionHandle` mis en cache. Pour effectuer des opérations, telles que `ObjectMap.clear` sans `SessionHandle`, vous pouvez temporairement affecter à `SessionHandle` la valeur null en appelant `Session.setSessionHandle(null)`. Sans un objet `SessionHandle`, les opérations sont exécutées dans toutes les partitions actives.

- **Comportement de routage `QueryQueue`**

Dans le scénario de placement de la partition par conteneur, vous pouvez utiliser `SessionHandle` pour contrôler le routage des méthodes `getNextEntity` et `getNextEntities` de l'API `QueryQueue`. Si la session est liée à un objet `SessionHandle`, les demandes sont acheminées vers la partition à laquelle l'objet `SessionHandle` est lié. Si la session n'est pas liée à un objet `SessionHandle`, les demandes sont acheminées vers la partition définie à l'aide de la méthode `QueryQueue.setPartition` si une partition a été définie de cette manière. Si la session n'a pas d'objet `SessionHandle` ou de partition liés, une partition sélectionnée de manière aléatoire est renvoyée. Si aucune partition n'est trouvée, le processus s'interrompt et aucun objet `SessionHandle` n'est lié à la session actuelle.

Le fragment de code suivant montre comment utiliser les objets `SessionHandle`.

```
Session ogSession = objectGrid.getSession();

// liaison du SessionHandle
SessionHandle sessionHandle = ogSession.getSessionHandle();

ogSession.begin();
ObjectMap map = ogSession.getMap("planet");
map.insert("planet1", "mercury");

// transaction est acheminée vers la répartition spécifiée par SessionHandle
ogSession.commit();

// met en cache SessionHandle qui insère des données
SessionHandle cachedSessionHandle = ogSession.getSessionHandle();

// vérifiez si SessionHandle est défini sur la session
boolean isSessionHandleSet = ogSession.isSessionHandleSet();
```

```

// déconnecte temporairement SessionHandle de la session
if(isSessionHandleSet) {
 ogSession.setSessionHandle(null);
}

// si la session n'est liée à aucun SessionHandle,
// l'opération clear s'exécute sur toutes les partitions actives
// et supprime toutes les données de la mappe dans l'ensemble de la grille
map.clear();

// après l'opération clear, réinitialisez SessionHandle,
// si la session doit utiliser le SessionHandle précédent.
// Eventuellement l'appel de getSessionHandle peut provoquer un
nouveau SessionHandle
ogSession.setSessionHandle(cachedSessionHandle);

```

### Considérations liées à la conception d'applications

Dans le scénario de stratégie de placement par conteneur, utilisez l'objet SessionHandle pour la plupart des opérations. L'objet SessionHandle contrôle le routage vers les partitions. Pour extraire des données, l'objet SessionHandle que vous liez à la session doit correspondre à l'objet SessionHandle d'une transaction de données d'insertion.

Lorsque vous voulez effectuer une opération sans objet SessionHandle défini dans la session, vous pouvez déconnecter un objet SessionHandle d'une session en exécutant un appel de méthode Session.setSessionHandle(null).

Lorsqu'une session est liée à un objet SessionHandle, toutes les demandes d'opérations sont acheminées vers la partition spécifiée par l'objet SessionHandle. Sans l'objet SessionHandle défini, les opérations routent les demandes vers toutes les partitions ou une partition sélectionnée de manière aléatoire.

### Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)

Java

Les mappes d'objet sont identiques aux mappes Java qui permettent le stockage de données en tant que paires clé-valeur. Les mappes d'objet offrent une approche simplifiée et intuitive de stockage des données par l'application. Une mappe d'objet se prête parfaitement à la mise en cache d'objets qui n'entretiennent aucune relation entre eux. Si les objets ont des relations entre eux, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager.

Pour plus d'informations sur l'API EntityManager, reportez-vous à la rubrique «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390.

Les applications obtiennent généralement une référence WebSphere eXtreme Scale, puis un objet Session à partir de la référence de chaque unité d'exécution. Les sessions ne peuvent pas être partagées par plusieurs unités d'exécution. La méthode getMap de la session renvoie une référence à une mappe d'objet devant être utilisée pour cette unité d'exécution.

### Tâches associées:

«Initiation au développement d'applications», à la page 254

Pour développer des applications WebSphere eXtreme Scale, vous devez configurer l'environnement de déploiement, identifier les API que vous pouvez utiliser et développer et tester les applications.

«Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

### Référence associée:

**Java** «Introduction à l'interface ObjectMap»

L'interface ObjectMap est utilisée pour l'interaction transactionnelle entre les applications et les mappes de sauvegarde.

**Java** «ObjectMap et JavaMap», à la page 385

Une instance JavaMap est obtenue à partir d'un objet ObjectMap. L'interface JavaMap possède les mêmes signatures de méthode qu'ObjectMap, mais avec un traitement des exceptions différent. JavaMap étend l'interface java.util.Map, pour que toutes les exceptions soient des instances de la classe java.lang.RuntimeException. JavaMap étendant l'interface java.util.Map, il est facile d'utiliser rapidement WebSphere eXtreme Scale avec une application existante qui utilise une interface java.util.Map pour la mise en cache des objets.

**Java** «Mappes comme files d'attente FIFO», à la page 386

Avec WebSphere eXtreme Scale, vous pouvez fournir une fonctionnalité FIFO (premier entré, premier sorti) similaire aux files d'attente pour toutes les mappes. WebSphere eXtreme Scale recherche l'ordre d'insertion de toutes les mappes. Un client peut demander à une mappe sa prochaine entrée déverrouillée, suivant l'ordre d'insertion, et verrouiller cette entrée. Ce processus permet à plusieurs clients d'utiliser les entrées de la mappe de manière efficace.

### Information associée:

documentation d'API

«Leçon 2.1 du tutoriel d'initiation : Création d'une application client Java», à la page 238

Pour pouvoir insérer, supprimer, mettre à jour et extraire des données dans votre grille de données, vous devez écrire une application client. L'exemple d'initiation inclut une application client Java que vous pouvez utiliser pour en savoir plus sur la création de votre propre application client.

**Java** Interface ObjectMap

**Java** Interface BackingMap

**Java** Interface JavaMap

### Introduction à l'interface ObjectMap : **Java**

L'interface ObjectMap est utilisée pour l'interaction transactionnelle entre les applications et les mappes de sauvegarde.

### Rôle

Une instance ObjectMap est extraite d'un objet de session qui correspond à l'unité d'exécution en cours. L'interface ObjectMap représente le principal moyen utilisé

par les applications pour apporter des modifications aux entrées d'une mappe de sauvegarde.

### **Obtention d'une instance ObjectMap**

Une application extrait une instance ObjectMap d'un objet de session à l'aide de la méthode Session.getMap(String). Le fragment de code suivant montre comment obtenir une instance ObjectMap :

```
ObjectGrid objectGrid = ...;
BackingMap backingMap = objectGrid.defineMap("mapA");
Session sess = objectGrid.getSession();
ObjectMap objectMap = sess.getMap("mapA");
```

Chaque instance ObjectMap correspond à un objet de session particulier. Le fait d'appeler plusieurs fois la méthode getMap sur un objet Session particulier avec le même nom de mappe de sauvegarde renvoie toujours la même instance ObjectMap.

### **Transactions de validation automatique**

Les opérations sur les mappes de sauvegarde qui utilisent des instances ObjectMaps et JavaMaps sont effectuées de manière plus efficace dans une transaction de session. WebSphere eXtreme Scale prend en charge la validation automatique si les méthodes sur les interfaces ObjectMap et JavaMap sont appelées en dehors d'une transaction de session. Les méthodes démarrent une transaction implicite, effectuent l'opération demandée et valident la transaction implicite.

### **Sémantique des méthodes**

Vous trouverez ci-après une explication de la sémantique de chaque méthode des interfaces ObjectMap et JavaMap.

#### **Méthode containsKey**

La méthode containsKey détermine si une clé possède une valeur dans la mappe de sauvegarde ou le chargeur. Si les valeurs null sont prises en charge par une application, cette méthode peut être utilisée pour déterminer si une référence null renvoyée par une opération d'extraction fait référence à une valeur null ou indique que la mappe de sauvegarde et le chargeur ne contiennent pas la clé.

#### **Méthode flush**

La sémantique de la méthode flush est similaire à celle de la méthode flush sur l'interface Session, à la différence près que la méthode flush de l'interface Session applique les modifications actuelles en attente de toutes les mappes modifiées dans la session en cours. Avec cette méthode, seules les modifications apportées à cette instance ObjectMap sont vidées dans le chargeur.

#### **Méthode get**

La méthode get extrait l'entrée de l'instance BackingMap. Si l'entrée est introuvable dans l'instance BackingMap, mais qu'un chargeur est associé à l'instance BackingMap, cette dernière tente d'extraire l'entrée du chargeur. La méthode getAll est fournie pour permettre un traitement d'extraction par lots.

#### **Méthode getForUpdate**

La méthode getForUpdate est identique à la méthode get, mais l'utilisation de la méthode getForUpdate indique à la mappe de sauvegarde et au

chargeur une intention de mise à jour de l'entrée. Un chargeur peut utiliser ce conseil pour lancer une requête SELECT for UPDATE sur un système dorsal de base de données. Si une stratégie de verrouillage pessimiste est définie pour la mappe de sauvegarde, le gestionnaire de verrouillage verrouille l'entrée. La méthode `getAllForUpdate` est fournie pour permettre un traitement d'extraction par lots.

### Méthode `insert`

La méthode `insert` insère une entrée dans la mappe de sauvegarde et le chargeur. L'utilisation de cette méthode indique à la mappe de sauvegarde et au chargeur que vous souhaitez insérer une entrée qui n'existait pas précédemment. Si vous appelez cette méthode sur une entrée existante, une exception se produit lorsque la méthode est appelée ou que la transaction en cours est validée.

### Méthode `invalidate`

La sémantique de la méthode `invalidate` dépend de la valeur du paramètre `isGlobal` transmise à la méthode. La méthode `invalidateAll` est fournie pour permettre un traitement d'invalidation par lots.

L'invalidation locale est spécifiée si la valeur `false` est transmise au paramètre `isGlobal` de la méthode `invalidate`. L'invalidation locale annule les modifications apportées à l'entrée dans le cache des transactions. Si l'application génère une méthode `get`, l'entrée est extraite de la dernière valeur validée dans la mappe de sauvegarde. Si aucune entrée n'est présente dans la mappe de sauvegarde, l'entrée est extraite de la dernière valeur vidée ou validée du chargeur. Si une transaction est validée, les entrées marquées comme invalidées en local n'ont aucun impact sur la mappe de sauvegarde. Les modifications vidées dans le chargeur sont quand même validées, même si l'entrée a été invalidée.


L'invalidation globale est spécifiée si la valeur `true` est transmise comme paramètre `isGlobal` de la méthode `invalidate`. L'invalidation globale supprime les modifications en attente apportées à l'entrée dans le cache des transactions et ignore la valeur `BackingMap` sur les opérations suivantes effectuées sur l'entrée. Si une transaction est validée, les entrées marquées comme invalidées globalement sont expulsées de la mappe de sauvegarde. Soit le scénario d'invalidation suivant : La mappe de sauvegarde est sauvegardée par une table de base de données qui contient une colonne d'incrémentement automatique. Les colonnes d'incrémentement sont utiles pour affecter des numéros uniques aux enregistrements. L'application insère une entrée. Après l'insertion, l'application doit connaître le numéro de séquence de la ligne insérée. Elle sait que sa copie de l'objet est ancienne et elle utilise donc l'invalidation globale pour extraire la valeur du chargeur. Le code suivant illustre ce scénario d'utilisation :

```
Session sess = objectGrid.getSession();
ObjectMap map = sess.getMap("mymap");
sess.begin();
map.insert("Billy", new Person("Joe", "Bloggs", "Manhattan"));
sess.flush();
map.invalidate("Billy", true);
Person p = map.get("Billy");
System.out.println("Version column is: " + p.getVersion());
map.commit();
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures)
// pour améliorer les performances
session.close();
```

Cet exemple de code ajoute une entrée pour Billy. L'attribut de version de Person est défini à l'aide d'une colonne d'incrément automatique dans la base de données. L'application effectue d'abord une commande d'insertion. Elle lance ensuite une opération de vidage qui envoie l'insertion au chargeur et à la base de données. La base de données affecte à la colonne de version le numéro suivant dans la séquence, ce qui rend obsolète l'objet Person dans la transaction. Pour mettre à jour l'objet, l'application est invalidée globalement. La méthode get suivante qui est générée extrait l'entrée du chargeur et ignore la valeur de la transaction. L'entrée est extraite de la base de données avec la valeur de version mise à jour.

### Méthode put

La sémantique de la méthode put varie suivant qu'une méthode get précédente ait été appelée dans la transaction pour la clé. Si l'application lance une opération get qui renvoie une entrée existant dans la mappe de sauvegarde ou le chargeur, l'appel de méthode put est interprété comme une mise à jour et renvoie la valeur précédente dans la transaction. Si un appel de méthode put a été exécuté sans appel de méthode get précédent ou qu'un appel de méthode get précédent n'a pas trouvé d'entrée, l'opération est interprétée comme une insertion. La sémantique des méthodes insert et update s'applique lorsque l'opération put est validée. La méthode putAll est fournie pour permettre un traitement d'insertion et de mise à jour par lots.

**Remarque :**  **8.6+** La méthode setPutMode(PutMode.UPSERT) est ajoutée pour changer le comportement par défaut des méthodes ObjectMap et JavaMap put() et putAll() pour qu'elles fonctionnent comme les méthodes ObjectMap.upsert() et upsertAll().

La méthode PutMode.UPSERT remplace la méthode setPutMode(PutMode.INSERTUPDATE). Utilisez la méthode PutMode.UPSERT pour indiquer à la mappe de sauvegarde BackingMap et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API upsert dans vos applications, le chargeur reçoit un type LogElement UPSERT qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database merge ou upsert à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

### **8.6+** Méthode upsert

Utilisez la méthode upsert pour indiquer à la mappe de sauvegarde et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API upsert dans vos applications, le chargeur reçoit un type LogElement UPSERT qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database merge ou upsert à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

**Remarque :** Avant la méthode upsert, vous utilisiez la méthode put ou getForUpdate dans le code d'application pour insérer ou mettre à jour des données, par exemple :

```

session.begin();
map.getForUpdate();
map.put();
session.commit();

```

Avec la méthode `upsert`, vous pouvez utiliser les lignes de code suivantes pour insérer ou mettre à jour les données :

```

session.begin();
map.upsert();
session.commit();

```

### 8.6+ Méthode lock

Lorsque vous utilisez le verrouillage pessimiste, vous pouvez utiliser la méthode `lock` pour verrouiller les données, ou keys sans renvoyer de valeurs de données. Avec la méthode `lock`, vous pouvez verrouiller la clé dans la grille ou verrouiller la clé et déterminer si la valeur existe dans la grille. Dans les éditions précédentes, vous utilisiez les API `get` et `getForUpdate` pour verrouiller les clés dans la grille de données. Toutefois, si vous n'avez pas besoin des données du client, les performances sont dégradées lors de l'extraction des objets valeur potentiellement volumineux vers le client. De plus, `containsKey` ne détient pas actuellement de verrous. Par conséquent, vous avez été forcé d'utiliser `get` et `getForUpdate` pour obtenir les verrous appropriés lors de l'utilisation du verrouillage pessimiste. L'API `lock` fournit désormais une sémantique `containsKey` lors de la détention du verrou. Observez les exemples suivants :

- `boolean ObjectMap.lock(Object key, LockMode lockMode);`  
Verrouille la clé dans la mappe, renvoie la valeur `true` si la clé existe, et renvoie la valeur `false` si la clé n'existe pas.
- `List<Boolean> ObjectMap.lockAll(List keys, LockMode lockMode);`  
Verrouille une liste de clés dans la mappe, en renvoyant une liste de valeurs `true` ou `false` ; renvoie `true` si la clé existe, et `false` si la clé n'existe pas.

`LockMode` est une énumération avec les valeurs possibles `SHARED`, `UPGRADABLE`, and `EXCLUSIVE`, dans laquelle vous pouvez indiquer les clés que vous souhaitez verrouiller. Consultez le tableau ci-dessous pour comprendre la relation entre ces valeurs en mode de verrouillage et le comportement des méthodes existantes :

Tableau 9. Valeurs `LockMode` et méthodes équivalentes aux méthodes existantes

Mode de verrouillage	Méthode équivalente
SHARED	<code>get()</code>
UPGRADABLE	<code>getForUpdate()</code>
EXCLUSIVE	<code>getNextKey()</code> et <code>commit()</code>

Voir l'exemple de code suivant du paramètre `LockMode` :

```

session.begin();
map.lock(key, LockMode.UPGRADABLE);
map.upsert();
session.commit();

```

### Méthode remove

La méthode `remove` supprime l'entrée de la mappe de sauvegarde et du chargeur, si un chargeur est connecté. La valeur de l'objet supprimé est renvoyée par cette méthode. Si l'objet n'existe pas, cette méthode renvoie une valeur `null`. La méthode `removeAll` est fournie pour permettre un traitement de suppression par lots sans les valeurs de retour.



### **Méthode setCopyMode**

La méthode setCopyMode spécifie une valeur de mode de copie pour cet ObjectMap. Avec cette méthode, une application peut remplacer la valeur du mode de copie qui est spécifiée sur la mappe de sauvegarde. La valeur du mode de copie spécifiée est appliquée tant que la méthode clearCopyMode n'est pas appelée. Les deux méthodes sont appelées en dehors des liaisons transactionnelles. Une valeur de mode de copie ne peut pas être modifiée en cours de transaction.

### **Méthode touch**

La méthode touch met à jour le dernier temps d'accès d'une entrée. Cette méthode n'extrait pas la valeur de la mappe de sauvegarde. Utilisez cette méthode dans sa propre transaction. Si la clé fournie n'existe pas dans la mappe de sauvegarde car elle a été invalidée ou supprimée, une exception se produit lors du traitement de validation.

### **Méthode update**

La méthode update met à jour de manière explicite une entrée de la mappe de sauvegarde et du chargeur. L'utilisation de cette méthode indique à la mappe de sauvegarde et au chargeur que vous souhaitez mettre à jour une entrée existante. Une exception se produit si vous appelez cette méthode sur une entrée qui n'existe pas lorsque la méthode est appelée ou lors du traitement de validation.

### **Méthode getIndex**

La méthode getIndex tente d'obtenir un index nommé généré sur la mappe de sauvegarde. L'index ne peut pas être partagé entre les unités d'exécution et utilise les mêmes règles qu'une session. L'objet d'index renvoyé doit être transtypé dans l'interface d'index d'application appropriée (par exemple, l'interface MapIndex, l'interface MapRangeIndex ou une interface d'index personnalisée).

### **Méthode clear**

La méthode clear supprime toutes les entrées de cache dans une mappe sur toutes les partitions. Cette opération étant une fonction d'auto-validation, aucune transaction active ne doit être présente lors de l'appel de la méthode clear.

**Remarque :** La méthode clear n'efface que le contenu de la mappe sur laquelle elle est appelée ; les mappes d'entités associées ne sont pas affectées. Cette méthode n'appelle pas le plug-in du chargeur.

### Concepts associés:

**Java** «Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)»  
, à la page 373

Les mappes d'objet sont identiques aux mappes Java qui permettent le stockage de données en tant que paires clé-valeur. Les mappes d'objet offrent une approche simplifiée et intuitive de stockage des données par l'application. Une mappe d'objet se prête parfaitement à la mise en cache d'objets qui n'entretiennent aucune relation entre eux. Si les objets ont des relations entre eux, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager.

**Java** «Mappes dynamiques»

Avec les mappes dynamiques, vous pouvez créer des mappes après l'initialisation de la grille de données.

### Information associée:

**Java** Interface ObjectMap

**Java** Interface BackingMap

**Java** Interface JavaMap

### Mappes dynamiques : **Java**

Avec les mappes dynamiques, vous pouvez créer des mappes après l'initialisation de la grille de données.

Dans les versions précédentes de WebSphere eXtreme Scale, vous deviez définir les mappes avant d'initialiser la grille d'objets. Vous deviez donc créer toutes les mappes à utiliser avant d'exécuter des transactions dans celles-ci.

### Avantages liés aux mappes dynamiques

L'introduction des mappes dynamiques permet de ne plus avoir à définir toutes les mappes avant l'initialisation. En utilisant des modèles de mappes, vous pouvez créer des mappes après que ObjectGrid a été initialisé.

Les modèles de mappe sont définis dans le fichier XML ObjectGrid. Des comparaisons de modèle sont exécutées lorsqu'une Session demande une mappe n'ayant pas été précédemment définie. Si le nom de la nouvelle mappe correspond à l'expression régulière d'un modèle de mappe, la mappe est créée dynamiquement et elle reçoit le nom de la mappe demandée. Elle hérite de tous les paramètres du modèle de mappe définis dans le fichier XML ObjectGrid.

### Création de mappes dynamiques

La création de mappes dynamiques est étroitement associée à la méthode Session.getMap(String). Les appels de cette méthode renvoient une ObjectMap basée sur la mappe de sauvegarde qui a été configurée par le fichier XML ObjectGrid.

La transmission d'une chaîne qui correspond à l'expression régulière d'un modèle de mappe crée une mappe ObjectMap et une mappe BackingMap associée.

Pour plus d'informations sur la méthode Session.getMap(String cacheName), voir la documentation relative aux API.

Définir un modèle de mappe en XML est aussi simple que définir un attribut booléen dans l'élément `backingMap`. Lorsque le modèle est associé à la valeur `true`, le nom de la mappe de sauvegarde est interprété comme une expression régulière.

WebSphere eXtreme Scale utilise Java la correspondance de modèle entre expressions régulières. Pour plus d'informations sur le moteur d'expressions régulières dans Java, consultez la documentation relative aux API du package et des classes `java.util.regex`.

**Remarque :** Lorsque vous définissez des modèles de mappes, vérifiez que les noms des mappes sont suffisamment uniques pour que l'application puisse établir une correspondance avec un seul des modèles de mappes avec la méthode `Session.getMap(String mapName)`. Si la méthode `getMap()` correspond à plusieurs modèles de mappes, une exception `IllegalArgumentException` se produit.

Un exemple de fichier XML `ObjectGrid` et de modèle de mappe défini est présenté ci-dessous.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="accounting">
 <backingMap name="payroll" readOnly="false" />
 <backingMap name="templateMap.*" template="true"
 pluginCollectionRef="templatePlugins" lockStrategy="PESSIMISTIC" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>

 <backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="templatePlugins">
 <bean id="Evictor"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.builtins.LFUEvictor" />
 </backingMapPluginCollection>
 </backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

Le fichier XML précédent définit un modèle de mappe et une mappe ne servant pas de modèle. Le nom du modèle de mappe est une expression régulière : `templateMap.*`. Lorsque la méthode `Session.getMap(String)` est appelée avec un nom de mappe correspondant à cette expression régulière, l'application crée une mappe.

### Exemple

Vous devez configurer un modèle de mappe pour créer une mappe dynamique. Ajoutez le modèle Boolean à une mappe `backingMap` dans le fichier XML `ObjectGrid`.

```
<backingMap name="templateMap.*" template="true" />
```

Le nom du modèle de mappe est traité comme une expression régulière.

Lorsque vous appelez la méthode `Session.getMap(String cacheName)` avec un nom de cache correspondant à l'expression régulière, la mappe dynamique est créée. Un objet `ObjectMap` est renvoyé par cet appel de méthode et un objet `BackingMap` associé est créé.

```
Session session = og.getSession();
ObjectMap map = session.getMap("templateMap1");
```

La mappe créée est configurée avec tous les attributs et plug-in définis dans la définition du modèle de mappe. Considérez à nouveau le fichier XML ObjectGrid précédent.

Supposons qu'un expulseur soit configuré dans une mappe dynamique créée d'après le modèle de mappe de ce fichier XML et que sa stratégie de verrouillage soit pessimiste.

**Remarque :** Un modèle n'est pas véritablement une mappe de sauvegarde. Autrement dit, l'ObjectGrid "accounting" ne contient aucune mappe "templateMap.\*" réelle. Le modèle sert uniquement de base à la création d'une mappe dynamique. Vous devez cependant inclure la mappe dynamique dans l'élément mapRef du fichier XML de règle de déploiement portant exactement le même nom que dans le fichier XML ObjectGrid. Cet élément identifie le groupe de mappes mapSet dans lequel les mappes dynamiques sont définies.

Tenez compte de la modification du comportement de la méthode Session.getMap(String cacheName) lorsque vous utilisez des modèles de mappes. Avant WebSphere eXtreme Scale version 7.0, tous les appels de la méthode Session.getMap(String cacheName) entraînaient une exception UndefinedMapException si la mappe demandée n'existait pas. Avec les mappes dynamiques, chaque nom correspondant à l'expression régulière d'un modèle de mappe entraîne une création de mappe. Vérifiez que vous notez bien le nombre de mappes créées par votre application, notamment si votre expression régulière est générique.

Par ailleurs, ObjectGridPermission.DYNAMIC\_MAP est nécessaire à la création de mappes dynamiques lorsque la sécurité eXtreme Scale est activée. Cette permission est vérifiée lorsque la méthode Session.getMap(String) est appelée. Pour plus d'informations, voir «Autorisation des clients d'application», à la page 780.

## Autres exemples

### objectGrid.xml

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
<objectGrids>
 <objectGrid name="session">
 <backingMap name="objectgrid.session.metadata.dynamicmap.*" template="true"
 lockStrategy="PESSIMISTIC" ttlEvictorType="LAST_ACCESS_TIME">
 <backingMap name="objectgrid.session.attribute.dynamicmap.*"
 template="true" lockStrategy="OPTIMISTIC"/>
 <backingMap name="datagrid.session.global.ids.dynamicmap.*"
 lockStrategy="PESSIMISTIC"/>
 </objectGrid>
</objectGrids>
</objectGridConfig>
```

### objectGridDeployment.xml

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<deploymentPolicy xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy
../deploymentPolicy.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">
 <objectGridDeployment objectGridName="session">
 <mapSet name="mapSet2" numberOfPartitions="5" minSyncReplicas="0"
 maxSyncReplicas="0" maxAsyncReplicas="1" developmentMode="false">
```

```

 placementStrategy="PER_CONTAINER">
 <map ref="logical.name"/>
 <map ref="objectgrid.session.metadata.dynamicmap.*"/>
 <map ref="objectgrid.session.attribute.dynamicmap.*"/>
 <map ref="datagrid.session.global.ids"/>
 </mapSet>
 </objectgridDeployment>
</deploymentPolicy>

```

## Limitations et considérations

Limitations :

- L'élément QuerySchema ne prend pas en charge le modèle de mapName.
- Vous ne pouvez pas utiliser les entités avec les mappes dynamiques.
- Une entité BackingMap est définie de façon implicite et mappée vers l'entité via le nom de classe.

Considérations :

- De nombreux plug-in n'ont aucun moyen de déterminer la mappe à laquelle ils sont associés.
- Les autres plug-in se différencient les uns des autres en utilisant un nom de mappe ou de mappe de sauvegarde en tant qu'argument.
- Lorsque vous définissez des modèles de mappes, vérifiez que les noms des mappes sont suffisamment uniques pour que l'application puisse établir une correspondance avec un seul des modèles de mappes avec la méthode Session.getMap(String mapName). Si la méthode getMap() correspond à plusieurs modèles de mappes, une exception IllegalArgumentException se produit.

### Référence associée:

Java

«Introduction à l'interface ObjectMap», à la page 374

L'interface ObjectMap est utilisée pour l'interaction transactionnelle entre les applications et les mappes de sauvegarde.

Java

«ObjectMap et JavaMap», à la page 385

Une instance JavaMap est obtenue à partir d'un objet ObjectMap. L'interface JavaMap possède les mêmes signatures de méthode qu'ObjectMap, mais avec un traitement des exceptions différent. JavaMap étend l'interface java.util.Map, pour que toutes les exceptions soient des instances de la classe java.lang.RuntimeException. JavaMap étendant l'interface java.util.Map, il est facile d'utiliser rapidement WebSphere eXtreme Scale avec une application existante qui utilise une interface java.util.Map pour la mise en cache des objets.

Java

«Mappes comme files d'attente FIFO», à la page 386

Avec WebSphere eXtreme Scale, vous pouvez fournir une fonctionnalité FIFO (premier entré, premier sorti) similaire aux files d'attente pour toutes les mappes. WebSphere eXtreme Scale recherche l'ordre d'insertion de toutes les mappes. Un client peut demander à une mappe sa prochaine entrée déverrouillée, suivant l'ordre d'insertion, et verrouiller cette entrée. Ce processus permet à plusieurs clients d'utiliser les entrées de la mappe de manière efficace.

### Information associée:

Java

Interface ObjectMap

Java

Interface BackingMap

Java

Interface JavaMap

### Options de configuration de mappe dynamique :

Vous pouvez créer des mappes supplémentaires dans une grille de données en demandant à votre application client de se connecter à la mappe spécifiquement nommée. Une fois cette connexion établie, la mappe est automatiquement créée.

### Attribution de nom à une mappe dynamique

Lorsque vous créez une grille de données, une mappe unique est créée par défaut. Le même nom que la grille de données est attribué à cette mappe. Par exemple, si vous créez la grille de données myGrid, vous obtenez automatiquement une mappe myGrid. Cependant, vous pouvez également ajouter des mappes à la grille de données. Une mappe est automatiquement créée lorsque l'application client se connecte à une mappe à l'aide de la convention d'attribution de nom suivante :

```
<nom_mappe>.<modèle>.<option_verrouillage>
```

Où :

**nom\_mappe (obligatoire)**

Indique le nom de la mappe.

**modèle (obligatoire)**

Indique le modèle qui définit la date d'expiration des entrées de la mappe, en définissant le comportement TTL (Time To Live). Pour obtenir la liste des options disponibles, voir «Modèles de mappes», à la page 385.

**option\_verrouillage**

Spécifie le mécanisme de verrouillage utilisé pour la mappe. Pour obtenir la liste des options disponibles, voir «Options de verrouillage», à la page 385.

Vous devez inclure un nom de modèle pour la mappe. Si vous indiquez pas d'option de verrouillage, aucun verrouillage n'a lieu sur la mappe.

## Modèles de mappes

Tableau 10. Modèles de mappes dynamiques

Modèle de mappe	Description
*.NONE	Spécifie une mappe sans expiration de durée de vie.
*.LUT	Spécifie une mappe dans laquelle les entrées sont arrivées à expiration sur la base de la date/heure de dernière mise à jour de l'entrée. La durée de vie par défaut est d'une heure.
*.LAT	Une mappe dans laquelle les entrées sont arrivées à expiration sur la base de la date/heure de dernier accès à l'entrée. La durée de vie par défaut est d'une heure.
*.CT	Une mappe dans laquelle les entrées sont arrivées à expiration sur la base de la date/heure de création de l'entrée, plus la valeur TTL. La durée de vie par défaut est d'une heure.

## Options de verrouillage

Tableau 11. Options de verrouillage de mappe dynamique

Option de verrouillage	Description
(vide)	Si vous indiquez pas d'option de verrouillage, aucun mécanisme de verrouillage n'est utilisé.
.P	Indique que la mappe possède le verrouillage pessimiste
.O	Indique que la mappe possède le verrouillage optimiste

## ObjectMap et JavaMap : Java

Une instance JavaMap est obtenue à partir d'un objet ObjectMap. L'interface JavaMap possède les mêmes signatures de méthode qu'ObjectMap, mais avec un traitement des exceptions différent. JavaMap étend l'interface `java.util.Map`, pour que toutes les exceptions soient des instances de la classe `java.lang.RuntimeException`. JavaMap étendant l'interface `java.util.Map`, il est facile d'utiliser rapidement WebSphere eXtreme Scale avec une application existante qui utilise une interface `java.util.Map` pour la mise en cache des objets.

### Obtention d'une instance JavaMap

Une application extrait une instance JavaMap d'un objet ObjectMap à l'aide de la méthode `ObjectMap.getJavaMap`. Le fragment de code suivant montre comment obtenir une instance JavaMap.



```
ObjectGrid objectGrid = ...;
BackingMap backingMap = objectGrid.defineMap("mapA");
Session sess = objectGrid.getSession();
ObjectMap objectMap = sess.getMap("mapA");
java.util.Map map = objectMap.getJavaMap();
JavaMap javaMap = (JavaMap) javaMap;
```

Une instance JavaMap est sauvegardée par l'objet ObjectMap à partir duquel elle a été obtenue. Si vous appelez plusieurs fois la méthode getJavaMap à l'aide d'un objet ObjectMap particulier, la même instance JavaMap est renvoyée.

## Méthodes

L'interface JavaMap ne prend en charge qu'un sous-ensemble des méthodes de l'interface java.util.Map. L'interface java.util.Map prend en charge les méthodes suivantes :

**Méthode containsKey(java.lang.Object)**

**Méthode get(java.lang.Object)**

**Méthode put(java.lang.Object, java.lang.Object)**

**Méthode putAll(java.util.Map)**

**Méthode remove(java.lang.Object)**

**clear()**

Toutes les autres méthodes héritées de l'interface java.util.Map génèrent une exception java.lang.UnsupportedOperationException.

### Concepts associés:

**Java** «Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)» , à la page 373

Les mappes d'objet sont identiques aux mappes Java qui permettent le stockage de données en tant que paires clé-valeur. Les mappes d'objet offrent une approche simplifiée et intuitive de stockage des données par l'application. Une mappe d'objet se prête parfaitement à la mise en cache d'objets qui n'entretiennent aucune relation entre eux. Si les objets ont des relations entre eux, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager.

**Java** «Mappes dynamiques», à la page 380

Avec les mappes dynamiques, vous pouvez créer des mappes après l'initialisation de la grille de données.

### Information associée:

**Java** Interface ObjectMap

**Java** Interface BackingMap

**Java** Interface JavaMap

### Mappes comme files d'attente FIFO : **Java**

Avec WebSphere eXtreme Scale, vous pouvez fournir une fonctionnalité FIFO (premier entré, premier sorti) similaire aux files d'attente pour toutes les mappes. WebSphere eXtreme Scale recherche l'ordre d'insertion de toutes les mappes. Un client peut demander à une mappe sa prochaine entrée déverrouillée, suivant l'ordre d'insertion, et verrouiller cette entrée. Ce processus permet à plusieurs clients d'utiliser les entrées de la mappe de manière efficace.

## Exemple FIFO

Le fragment de code ci-après montre un client qui entre dans une boucle pour traiter les entrées de la mappe jusqu'à épuisement de cette dernière. La boucle démarre une transaction, puis appelle la méthode `ObjectMap.getNextKey(5000)`. Cette méthode renvoie la clé de la prochaine entrée déverrouillée disponible et la verrouille. Si la transaction est bloquée pour plus de 5000 millisecondes, la méthode renvoie la valeur null.

```
Session session = ...;
ObjectMap map = session.getMap("xxx");
// cela doit être défini quelque part pour arrêter cette boucle
boolean timeToStop = false;

while(!timeToStop)
{
 session.begin();
 Object msgKey = map.getNextKey(5000);
 if(msgKey == null)
 {
 // la partition actuelle est épuisée ; appelez-la de nouveau dans
 // une nouvelle transaction pour passer à la partition suivante
 session.rollback();
 continue;
 }
 Message m = (Message)map.get(msgKey);
 // consommez maintenant le message
 ...
 // doit être supprimé
 map.remove(msgKey);
 session.commit();
}
```

## Mode local versus mode client

Si l'application utilise un coeur local (il ne s'agit pas d'un client), le mécanisme fonctionne comme décrit précédemment.

Pour le mode client, si la machine virtuelle Java est un client, ce dernier se connecte d'abord à un fragment primaire aléatoire de partition. S'il n'existe pas de travaux dans cette partition, le client passe à la partition suivante pour en rechercher. Le client trouve une partition contenant des entrées ou boucle sur la partition initiale aléatoire. Dans ce second cas, il renvoie une valeur null à l'application. Si le client trouve une partition avec une mappe qui contient des entrées, il utilise ces dernières jusqu'à ce qu'aucune entrée ne soit disponible pour le délai d'expiration. Une fois le délai d'expiration dépassé, la valeur null est renvoyée. Cette action signifie que si la valeur null est renvoyée et qu'une mappe partitionnée est utilisée, vous devez démarrer une nouvelle transaction et reprendre l'écoute. L'exemple de fragment de code précédent possède ce comportement.

## Exemple

Si votre système fonctionne comme client et qu'une clé est renvoyée, cette transaction est maintenant associée à la partition avec l'entrée de cette clé. Si vous ne souhaitez pas mettre à jour d'autres mappes lors de cette transaction, cela ne pose aucun problème. Si vous souhaitez en mettre à jour, vous ne pouvez mettre à jour que les mappes de la même partition que la mappe dont vous avez extrait la clé. L'entrée renvoyée par la méthode `getNextKey` doit fournir à l'application un moyen de détecter les données appropriées dans cette partition. Soit par exemple

deux mappes ; une pour les événements et l'autre pour les travaux sur lesquels ces événements ont un impact. Vous définissez les deux mappes avec les entités suivantes :

#### **Job.java**

```
package tutorial.fifo;

import com.ibm.websphere.projector.annotations.Entity;
import com.ibm.websphere.projector.annotations.Id;

@Entity
public class Job
{
 @Id String jobId;

 int jobState;
}
```

#### **JobEvent.java**

```
package tutorial.fifo;

import com.ibm.websphere.projector.annotations.Entity;
import com.ibm.websphere.projector.annotations.Id;
import com.ibm.websphere.projector.annotations.OneToOne;

@Entity
public class JobEvent
{
 @Id String eventId;
 @OneToOne Job job;
}
```

Le travail possède un ID et un état, qui est un entier. Supposons que vous souhaitez incrémenter l'état chaque fois qu'un événement arrive. Les événements sont stockés dans la mappe JobEvent. Chaque entrée possède une référence au travail concerné par l'événement. Le code permettant au programme d'écoute d'effectuer cette opération ressemble au suivant :

#### **JobEventListener.java**

```
package tutorial.fifo;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.em.EntityManager;

public class JobEventListener
{
 boolean stopListening;

 public synchronized void stopListening()
 {
 stopListening = true;
 }

 synchronized boolean isStopped()
 {
 return stopListening;
 }

 public void processJobEvents(Session session)
 throws ObjectGridException
 {
 EntityManager em = session.getEntityManager();
 ObjectMap jobEvents = session.getMap("JobEvent");
 while(!isStopped())
 {
```

```

em.getTransaction().begin();

Object jobEventKey = jobEvents.getNextKey(5000);
if(jobEventKey == null)
{
 em.getTransaction().rollback();
 continue;
}
JobEvent event = (JobEvent)em.find(JobEvent.class, jobEventKey);
// traitez l'événement ; ici nous nous contentons d'incrémenter
// l'état du travail
event.job.jobState++;
em.getTransaction().commit();
}
}
}

```

Le programme d'écoute est démarré sur une unité d'exécution par l'application. Il est exécuté jusqu'à ce que la méthode `stopListening` soit appelée. La méthode `processJobEvents` est exécutée sur l'unité d'exécution jusqu'à ce que la méthode `stopListening` soit appelée. La boucle se bloque en attendant une clé d'événement de la mappe `JobEvent`, puis utilise l'API `EntityManager` pour accéder à l'objet d'événement, supprimer la référence au travail et incrémenter l'état.

L'API `EntityManager` ne possède pas de méthode `getNextKey`, contrairement à l'`ObjectMap`. Par conséquent, le code utilise l'`ObjectMap` du `JobEvent` pour extraire la clé. Si une mappe est utilisée avec les entités, elle ne stocke plus d'objets. Elle stocke à la place des nuplets ; un objet nuplet pour la clé et un autre pour la valeur. La méthode `EntityManager.find` accepte un nuplet pour la clé.

Le code permettant de créer un événement ressemble à celui de l'exemple suivant :

```

em.getTransaction().begin();
Job job = em.find(Job.class, "Job Key");
JobEvent event = new JobEvent();
event.id = Random.toString();
event.job = job;
em.persist(event); // insérez-le
em.getTransaction().commit();

```

Vous recherchez le travail de l'événement, construisez un événement, pointez ce dernier vers le travail, l'insérez dans la mappe `JobEvent` et validez la transaction.

### Chargeurs et mappes FIFO

Si vous souhaitez assister une mappe utilisée comme une file d'attente FIFO d'un chargeur, des tâches supplémentaires peuvent être requises. Si l'ordre des entées dans la mappe n'est pas important, aucune autre tâche n'est requise. Si l'ordre est important, vous devez ajouter un numéro de séquence à tous les enregistrements insérés lorsque vous stockez les enregistrements sur le système dorsal. Le mécanisme de préchargement doit être écrit pour insérer les enregistrements au démarrage suivant cet ordre.

### Concepts associés:

**Java** «Mise en cache d'objets sans aucune relation impliquée (API ObjectMap)»  
, à la page 373

Les mappes d'objet sont identiques aux mappes Java qui permettent le stockage de données en tant que paires clé-valeur. Les mappes d'objet offrent une approche simplifiée et intuitive de stockage des données par l'application. Une mappe d'objet se prête parfaitement à la mise en cache d'objets qui n'entretiennent aucune relation entre eux. Si les objets ont des relations entre eux, il est conseillé d'utiliser l'API EntityManager.

**Java** «Mappes dynamiques», à la page 380

Avec les mappes dynamiques, vous pouvez créer des mappes après l'initialisation de la grille de données.

### Information associée:

**Java** Interface ObjectMap

**Java** Interface BackingMap

**Java** Interface JavaMap

## Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)

**Java**

La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

### Limitations de l'API fondée sur les mappes

Si vous utilisez une API basée sur les mappes, telle que le cache dynamique dans WebSphere Application Server ou l'API ObjectMap, tenez compte des points suivants :

- Les index et les requêtes doivent utiliser la réflexion pour les zones de requête et les propriétés dans les objets cache.
- Il est nécessaire de sérialiser les données pour améliorer les performances des objets complexes.
- Il est difficile de manipuler des graphes d'objets. Vous devez développer l'application pour stocker les références artificielles entre les objets et joindre manuellement les objets.

### Avantages de l'API EntityManager

L'API EntityManager utilise l'infrastructure de mappe existante, mais elle convertit les objets entités en ou depuis des blocs de données avant de les stocker ou de les lire dans la mappe. Un objet entité est transformé en un bloc de données clé et en un bloc de données valeur, qui sont ensuite stockés en tant que paire clé-valeur. Un bloc de données est une matrice d'attributs primitifs.

Ce groupe d'API suit le type de programmation POJO (Plain Old Java) adopté par la plupart des infrastructures.

### Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431

Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393

Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410

Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416

Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction», à la page 428

Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

### Gestion des relations : **Java**

Les langages orientés objet comme Java et les bases de données relationnelles prennent en charge les relations et les associations. Les relations diminuent la quantité d'espace de stockage utilisé grâce à l'utilisation de référence d'objet ou de clés externes.

Lorsque vous utilisez des relations dans une grille de données, les données doivent être organisées dans un arbre contraint. Un type de racine doit exister dans l'arborescence et tous les enfants ne doivent être associés qu'à une seule racine. Exemple : un département pourra avoir de nombreux salariés et un salarié pourra avoir de nombreux projets. Mais un projet ne pourra avoir de nombreux salariés

qui appartiennent à des départements différents. Une fois qu'une racine est définie, tous les accès à cet objet root et à ses descendants sont gérés via la racine.

WebSphere eXtreme Scale utilise le code de hachage de la clé de l'objet racine pour choisir une partition. Par exemple :

```
partition = (hashCode MOD numPartitions).
```

Lorsque toutes les données d'une relation sont liées à une seule instance d'objet, l'instance, l'arborescence peut être située en totalité dans la même partition et il suffit d'une transaction pour y accéder de manière très efficace. Si les données embrassent plusieurs relations, plusieurs partitions seront nécessaires, ce qui implique des appels distants supplémentaires, avec le risque de goulots d'étranglement pour les performances.

### **Données de référence**

Certaines relations incluent des données de recherche ou de référence, telles que CountryName. Avec des données de recherche ou de référence, les données doivent exister dans chaque partition. Les données sont accessibles à n'importe quelle clé racine et le même résultat est renvoyé. Les données de référence de ce type ne doivent être utilisées que dans les cas où les données sont relativement statiques. La mise à jour de ces données peut être coûteuse, car les données doivent être mis à jour dans chaque partition. L'API DataGrid est une technique usuellement employée pour conserver à jour les données de référence.

### **Coûts et avantages de la normalisation**

La normalisation des données en utilisant des relations permet de réduire la quantité de mémoire utilisée par la grille de données, car la réplication des données diminue. Mais, en règle générale, plus l'on ajoute de données relationnelles et moindre est leur extensibilité. En effet, lorsque les données sont regroupées, la maintenance de leurs relations devient plus onéreuse et il devient difficile de leur conserver des tailles gérables. Comme la grille partitionne les données en fonction de la clé de la racine de l'arborescence, la taille de celle-ci n'est pas prise en compte. Par conséquent, si vous avez un grand nombre de relations pour une instance d'arborescence, la grille de données peuvent devenir déséquilibré, provoquant une partition détenant davantage de données que les autres.

Lorsque les données sont dénormalisées ou mises à plat, les données qui seraient normalement partagées entre deux objets sont dupliquées et chaque table peut être partitionnée indépendamment pour améliorer l'équilibre de la grille de données. Bien que cela augmente la quantité de mémoire utilisée, cela permet à l'application de se mettre à l'échelle puisqu'on est sûr que l'accès à une seule ligne de données donne accès à toutes les données nécessaires. C'est parfait pour les grilles qui sont essentiellement en lecture où la maintenance des données devient plus onéreuse.

Pour plus d'informations, voir [Classifying XTP systems and scaling](#).

### **Gérer les relations à l'aide des API d'accès aux données**

ObjectMap est l'API la plus rapide, la plus flexible et la plus granulaire de toutes les API d'accès aux données, car elle fournit une approche transactionnelle à base de sessions pour l'accès aux données présentes dans la grille des mappes. L'API ObjectMap permet aux clients d'utiliser des opérations communes CRUD (create, read, update et delete) pour gérer des paires clé-valeur d'objets dans la grille de données répartie.



Lorsqu'on utilise l'API `ObjectMap`, les relations entre les objets doivent être exprimées par l'incorporation dans l'objet parent de la clé externe de toutes les relations.

Exemple :

```
public class Department {
 Collection<String> employeeIds;
}
```

L'API `EntityManager` simplifie la gestion des relations en extrayant les données persistantes des objets, y compris les clés externes. Lorsque l'objet est ultérieurement récupéré dans la grille de données, le graphique des relations est reconstruit, comme dans l'exemple suivant.

```
@Entity
public class Department {
 Collection<String> employees;
}
```

L'API `EntityManager` est très semblable aux autres technologies Java de persistance d'objet comme JPA et Hibernate, en ce qu'elle synchronise un graphe d'instances d'objets Java gérés avec le stockage de persistance. Dans ce cas, le magasin persistant est une grille de données `eXtreme Scale`, où chaque entité est représentée sous la forme d'une mappe et où la mappe contient les données de l'entité plutôt que les instances d'objets.

#### Définition d'un schéma d'entité : Java

Un `ObjectGrid` peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur `eXtreme Scale` et associées à `BackingMaps`, à des index et d'autres plug-in.

Lorsque vous concevez un schéma d'entité, vous devez effectuer les tâches suivantes :

1. Définissez les entités et leurs relations.
2. Configurez `eXtreme Scale`.
3. Enregistrez les entités.
4. Créez des applications basées sur des entités qui interagissent avec les API `EntityManager` d'`eXtreme Scale`.

#### Configuration d'un schéma d'entité

Un schéma d'entité est composé d'un ensemble d'entités et des relations entre ces entités. Dans une application `eXtreme Scale` comportant plusieurs partitions, les restrictions et les options suivantes s'appliquent aux schémas d'entité :

- Une seule racine doit être définie pour chaque schéma d'entité. Cette racine est appelée racine du schéma.
- Toutes les entités d'un schéma donné doivent se trouver dans le même groupe de mappes, ce qui signifie que toutes les entités accessibles à partir d'une racine de schéma à l'aide de relations de clé ou d'autres relations doivent être définies dans le même groupe de mappes que la racine de schéma.
- Chaque entité ne peut appartenir qu'à un seul schéma d'entité.
- Chaque application `eXtreme Scale` peut avoir plusieurs schémas.

Les entités sont enregistrées avec une instance ObjectGrid avant qu'elle ne soit initialisée. Chaque entité définie doit posséder un nom unique et est automatiquement associée à une mappe de sauvegarde ObjectGrid de même nom. La méthode d'initialisation varie en fonction de la configuration que vous utilisez :

### **Configuration eXtreme Scale locale**

Si vous utilisez un ObjectGrid local, vous pouvez configurer le schéma d'entité à l'aide d'un programme. Dans ce mode, vous pouvez utiliser les méthodes ObjectGrid.registerEntities pour enregistrer les classes d'entité annotées ou un fichier de descripteur de métadonnées d'entité.

### **Configuration eXtreme Scale répartie**

Si vous utilisez une configuration eXtreme Scale répartie, vous devez fournir un fichier de descripteur de métadonnées d'entité avec le schéma d'entité.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la rubrique «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403.

### **Exigences des entités**

Les métadonnées d'entité sont configurées à l'aide de fichiers de classe Java et/ou d'un fichier XML de descripteur d'entité. Le XML du descripteur d'entité au moins est requis pour identifier les mappes de sauvegarde eXtreme Scale associées à des entités. Les attributs persistants de l'entité et ses relations avec les autres entités sont décrits dans une classe Java annotée (classe de métadonnées d'entité) ou dans le fichier XML du descripteur d'entité. La classe de métadonnées d'entité, si elle est spécifiée, est également utilisée par l'API EntityManager pour interagir avec les données de la grille.

Une grille eXtreme Scale peut être définie sans fournir de classes d'entité. Cela peut être avantageux si le serveur et le client interagissent directement avec les données de nuplet stockées dans les mappes sous-jacentes. De telles entités sont intégralement définies dans le fichier XML du descripteur d'entité et sont appelées entités sans classe.

### **Entités sans classe**

Les entités sans classe sont utiles s'il n'est pas possible d'inclure des classes d'application dans le chemin d'accès aux classes du serveur ou du client. De telles entités sont définies dans le fichier XML du descripteur de métadonnées d'entité, où le nom de classe de l'entité est spécifié à l'aide d'un identificateur d'entité sans classe de la forme suivante : @<identificateur d'entité>. Le symbole @ identifie l'entité comme sans classe et est utilisé pour les associations de mappage entre les entités. Pour un exemple de fichier XML de descripteur de métadonnées d'entité avec deux entités sans classe définies, voir la figure "Métadonnées d'entité sans classe".

Si un serveur ou un client eXtreme Scale n'a pas accès aux classes, il peut quand même utiliser l'API EntityManager à l'aide d'entités sans classe. Les cas d'utilisation courants sont les suivants :

- Le conteneur eXtreme Scale est hébergé sur un serveur qui n'autorise pas les classes d'application dans le chemin d'accès aux classes. Dans ce cas, les clients peuvent toujours accéder à la grille à l'aide de l'API EntityManager à partir d'un client, où les classes sont autorisées.

- Le client eXtreme Scale ne nécessite pas un accès aux classes d'entité car il utilise un client non Java tel que le service de données REST d'eXtreme Scale ou il accède aux données de nuplet de la grille à l'aide de l'API ObjectMap.

Si les métadonnées d'entité sont compatibles entre le client et le serveur, elles peuvent être créées à l'aide de classes de métadonnées d'entité et/ou d'un fichier XML.

Par exemple, la "classe d'entité par programmation" de la figure ci-après est compatible avec le code des métadonnées sans classe de la section suivante.

**Classe d'entité par programmation**

```
@Entity
public class Employee {
 @Id long serialNumber;
 @Basic byte[] picture;
 @Version int ver;
 @ManyToOne(fetch=FetchType.EAGER, cascade=CascadeType.PERSIST)
 Department department;
}

@Entity
public static class Department {
 @Id int number;
 @Basic String name;
 @OneToMany(fetch=FetchType.LAZY, cascade=CascadeType.ALL, mappedBy="department")
 Collection<Employee> employees;
}
```

**Zones sans classe, clés et versions**

Comme indiqué précédemment, les entités sans classe sont configurées intégralement dans le fichier de descripteur XML d'entité. Les entités basées sur des classes définissent leurs attributs à l'aide d'annotations, de propriétés et de zones Java. Par conséquent, les entités sans classe doivent définir une structure de clés et d'attributs dans le descripteur XML d'entité à l'aide des balises <basic> et <id>.

**Métadonnées d'entité sans classe**

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<entity-mappings xmlns="http://ibm.com/ws/projector/config/emd"
 xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/projector/config/emd ./emd.xsd">

<entity class-name="@Employee" name="Employee">
 <attributes>
 <id name="serialNumber" type="long"/>
 <basic name="firstName" type="java.lang.String"/>
 <basic name="picture" type="[B"/>
 <version name="ver" type="int"/>
 <many-to-one
 name="department"
 target-entity="@Department"
 fetch="EAGER">
 <cascade><cascade-persist/></cascade>
 </many-to-one>
 </attributes>
</entity>

<entity class-name="@Department" name="Department" >
 <attributes>
 <id name="number" type="int"/>
 <basic name="name" type="java.lang.String"/>
```

```

 <version name="ver" type="int"/>
 <one-to-many
 name="employees"
 target-entity="@Employee"
 fetch="LAZY"
 mapped-by="department">
 <cascade><cascade-all/></cascade>
 </one-to-many>
</attributes>
</entity>

```

Notez que chaque entité ci-dessus contient un élément <id>. Une entité sans classe doit posséder un ou plusieurs éléments <id> ou une association à valeur unique qui représente la clé de l'entité. Les zones de l'entité sont représentées par des éléments <basic>. Les éléments <id>, <version> et <basic> requièrent un nom et un type dans les entités sans classe. Pour des détails sur les types pris en charge, reportez-vous à la section sur les types d'attribut pris en charge.

### Exigences des classes d'entité

Les entités basées sur des classes sont identifiées en associant diverses métadonnées à une classe Java. Les métadonnées peuvent être spécifiées à l'aide d'annotations Java Platform, Standard Edition 5, d'un fichier descripteur de métadonnées d'entité ou d'une combinaison d'annotations et de fichier descripteur. Les classes d'entité doivent satisfaire les critères suivants :

- L'annotation `@Entity` est spécifiée dans le fichier du descripteur XML d'entité.
- La classe possède un constructeur sans argument public ou protégé.
- Il doit s'agir d'une classe de niveau supérieur. Les interfaces et les types énumérés ne sont pas des classes d'entité valides.
- Le mot clé final ne peut pas être utilisé.
- L'héritage ne peut pas être utilisé.
- Chaque instance ObjectGrid doit posséder un nom et un type uniques.

Les entités possèdent toutes un nom et un type uniques. Si des annotations sont utilisées, le nom correspond au nom simple (short) de la classe par défaut, mais il peut être remplacé à l'aide de l'attribut de nom de l'annotation `@Entity`.

### Attributs persistants

L'état persistant d'une entité est accessible par les clients et le gestionnaire d'entités à l'aide d'accesseurs aux zones (variables d'instance) ou aux propriétés (style EJB). Chaque entité doit définir un accès par zone ou par propriété. Les entités annotées sont accessibles par des zones si les zones de la classe sont annotées ou accessibles par des propriétés si la méthode d'accès get de la propriété est annotée. Il n'est pas possible de mélanger les accès par zone et les accès par propriété. Si le type ne peut pas être déterminé automatiquement, l'attribut `accessType` de l'annotation `@Entity` ou le XML équivalent peut être utilisé pour identifier le type d'accès.

### Zones persistantes

Les variables d'instance d'entité accessibles par zone sont accessibles directement à partir du gestionnaire d'entités et des clients. Les zones marquées avec le modificateur transitoire ou l'annotation transitoire sont ignorées. Les zones persistantes ne doivent pas contenir de modificateurs final ou static.

### Propriétés persistantes

Les entités d'accès aux propriétés doivent respecter les conventions de

signature des JavaBeans pour les propriétés de lecture et d'écriture. Les méthodes qui ne respectent pas les conventions des JavaBeans ou pour lesquelles l'annotation Transitoire se trouve sur la méthode d'accès get sont ignorées. Pour une propriété de type T, il doit exister une méthode d'accès getProperty qui renvoie une valeur de type T et une méthode d'accès set setProperty(T) nulle. Pour les types booléens, la méthode d'accès get peut être exprimé sous la forme isProperty et renvoyer la valeur true ou false. Les propriétés persistantes ne peuvent pas posséder le modificateur statique.

### Types d'attribut pris en charge

Les types suivants de propriété et de zone persistante sont pris en charge :

- Les types de primitive Java incluent les encapsuleurs
- java.lang.String
- java.math.BigInteger
- java.math.BigDecimal
- java.util.Date
- java.util.Calendar
- java.sql.Date
- java.sql.Time
- java.sql.Timestamp
- byte[]
- java.lang.Byte[]
- char[]
- java.lang.Character[]
- enum

Les types d'attribut sérialisables par l'utilisateur sont pris en charge mais connaissent des limitations en termes de performances, de requête et de détection des modifications. Les données persistantes qui ne peuvent pas avoir de proxys, tels que les tableaux et les objets sérialisables par l'utilisateur, doivent être réaffectées à l'entité si elles sont modifiées.

Les attributs sérialisables sont représentés dans le fichier XML du descripteur d'entité à l'aide du nom de classe de l'objet. Si l'objet correspond à un tableau, le type de données est représenté à l'aide du format Java interne. Par exemple, si un type de données d'attribut est java.lang.Byte[[[]]], la représentation de la chaîne est la suivante : [[Ljava.lang.Byte;

Les types sérialisables par l'utilisateur doivent respecter les meilleures pratiques suivantes :

- Implémentez des méthodes de sérialisation à hautes performances. Implémentez l'interface java.lang.Cloneable et la méthode publique clone.
- Implémentez l'interface java.io.Externalizable.
- Implémentez les méthodes equals et hashCode

### Associations d'entités

Les associations d'entités bidirectionnelles et unidirectionnelles, ou relations entre les entités, peuvent être définies comme des associations one-to-one, many-to-one, one-to-many et many-to-many. Le gestionnaire d'entités convertit automatiquement les relations d'entité dans les références de clé appropriées lorsqu'il stocke les entités.

La grille eXtreme Scale est un cache de données et n'applique pas l'intégrité référentielle comme le fait une base de données. Les relations permettent les opérations de stockage et de suppression en cascade pour les entités enfant, mais elles ne détectent pas les liens rompus et ne les appliquent pas aux objets. Lors de la suppression d'un objet enfant, la référence à cet objet doit être supprimée du parent.

Si vous définissez une association bidirectionnelle entre deux entités, vous devez identifier le propriétaire de la relation. Dans une association to-many, la partie "many" de la relation est toujours la partie propriétaire. Si la propriété ne peut pas être déterminée automatiquement, l'attribut **mappedBy** de l'annotation ou son équivalent XML doit être spécifié. L'attribut **mappedBy** identifie la zone dans l'entité cible propriétaire de la relation. Cet attribut permet également d'identifier les zones en rapport lorsqu'il existe plusieurs attributs de même type et de même cardinalité.

### Associations à valeur unique

Les associations one-to-one et many-to-one sont dénotées à l'aide des annotations **@OneToOne** et **@ManyToOne** ou des attributs XML équivalents. Le type d'entité cible est déterminé par le type d'attribut. L'exemple ci-après définit une association unidirectionnelle entre **Person** et **Address**. L'entité **Customer** possède une référence à une entité **Address**. Dans ce cas, il peut également s'agir d'une association many-to-one car il n'existe pas de relation inverse.

```
@Entity
public class Customer {
 @Id id;
 @OneToOne Address homeAddress;
}
```

```
@Entity
public class Address{
 @Id id
 @Basic String city;
}
```

Pour spécifier une relation bidirectionnelle entre les classes **Customer** et **Address**, ajoutez une référence à la classe **Customer** à partir de la classe **Address** et ajoutez l'annotation appropriée pour marquer la partie inverse de la relation. Comme il s'agit d'une association one-to-one, vous devez spécifier un propriétaire de la relation en utilisant l'attribut **mappedBy** sur l'annotation **@OneToOne**.

```
@Entity
public class Address{
 @Id id
 @Basic String city;
 @OneToOne(mappedBy="homeAddress") Customer customer;
}
```

### Associations évaluées par des collections

Les associations one-to-one et many-to-many sont dénotées à l'aide des annotations **@OneToMany** et **@ManyToMany** ou des attributs XML équivalents. Toutes les relations "many" sont représentées à l'aide des types suivants : **java.util.Collection**, **java.util.List** ou **java.util.Set**. Le type d'entité cible est déterminé par le type générique de la collection, de la liste ou de l'ensemble ou explicitement en utilisant l'attribut **targetEntity** sur l'annotation **@OneToMany** ou **@ManyToMany** (ou son équivalent XML).

Dans l'exemple précédent, il n'est pas pratique d'avoir un objet d'adresse par client car de nombreux clients peuvent partager une adresse ou posséder plusieurs adresses. Il est préférable d'utiliser une association "many" :

```
@Entity
public class Customer {
 @Id id;
 @ManyToOne Address homeAddress;
 @ManyToOne Address workAddress;
}

@Entity
public class Address{
 @Id id
 @Basic String city;
 @OneToMany(mappedBy="homeAddress") Collection<Customer> homeCustomers;

 @OneToMany(mappedBy="workAddress", targetEntity=Customer.class)
 Collection workCustomers;
}
```

Dans cet exemple, il existe deux relations entre les mêmes entités : une relation d'adresse entre Home et Work. Une collection non générique est utilisée pour l'attribut **workCustomers** afin d'illustrer l'utilisation de l'attribut **targetEntity** lorsqu'aucun générique n'est disponible.

### Associations sans classe

Les associations d'entités sans classe sont définies dans le fichier XML du descripteur de métadonnées d'entité, de la même manière que les associations basées sur des classes. Toutefois, l'entité cible ne pointe pas vers une classe réelle, mais vers un identificateur d'entité sans classe utilisé pour le nom de classe de l'entité.

Voici un exemple :

```
<many-to-one name="department" target-entity="@Department" fetch="EAGER">
 <cascade><cascade-all/></cascade>
</many-to-one>
<one-to-many name="employees" target-entity="@Employee" fetch="LAZY">
 <cascade><cascade-all/></cascade>
</one-to-many>
```

### Clés primaires

Toutes les entités doivent posséder une clé primaire, qui peut être une clé simple (un attribut) ou composée (plusieurs attributs). Les attributs de clé sont signalés à l'aide de l'annotation Id ou définis dans le fichier XML du descripteur d'entité. Les exigences suivantes s'appliquent à ces attributs de clé :

- La valeur d'une clé primaire ne peut pas être modifiée.
- Un attribut de clé primaire doit appartenir à l'un des types suivants : encapsuleurs et type de primitive Java, java.lang.String, java.util.Date ou java.sql.Date.
- Une clé primaire peut contenir un nombre quelconque d'associations à valeur unique. L'entité cible de l'association clé primaire ne doit pas posséder d'association inverse directe ou indirecte avec l'entité source.

Les clés primaires composées peuvent éventuellement définir une classe de clé primaire. Une entité est associée à une classe de clé primaire à l'aide de



l'annotation @IdClass ou du fichier XML de descripteur d'entité. Une annotation @IdClass est utilisée lorsqu'elle est utilisée conjointement avec la méthode EntityManager.find.

Les classes de clé primaire sont soumises aux exigences suivantes :

- Elles doivent être publiques avec un constructeur sans argument.
- Le type d'accès de la classe de clé primaire est déterminé par l'entité qui déclare la classe de clé primaire.
- Si elles sont accessibles par des propriétés, les propriétés de la classe de clé primaire doivent être publiques ou protégées.
- Les propriétés ou les zones des clés primaires doivent correspondre aux noms et aux types d'attribut de clé définis dans l'entité qui y font référence.
- Les classes de clé primaire doivent implémenter les méthodes equals et hashCode.

Voici un exemple :

```
@Entity
@IdClass(CustomerKey.class)
public class Customer {
 @Id @ManyToOne Zone zone;
 @Id int custId;
 String name;
 ...
}

@Entity
public class Zone{
 @Id String zoneCode;
 String name;
}

public class CustomerKey {
 Zone zone;
 int custId;

 public int hashCode() {...}
 public boolean equals(Object o) {...}
}
```

### Clés primaires sans classe

Les entités sans classe doivent contenir au moins un élément <id> ou une association dans le fichier XML avec l'attribut id=true. Voici un exemple de ces deux cas de figure :

```
<id name="serialNumber" type="int"/>
<many-to-one name="department" target-entity="@Department" id="true">
<cascade><cascade-all/></cascade>
</many-to-one>
```

#### A faire :

La balise XML <id-class> n'est pas prise en charge pour les entités sans classe.

### Interception des zones et des proxys d'entité

Les classes d'entité et les types d'attributs modifiables pris en charge sont étendus par des classes proxy pour les entités accessibles par des propriétés et leurs entités à bytecode étendu accessibles par zone. Tous les accès à l'entité, même par des

méthodes métier internes et par les méthodes equals, doivent utiliser les méthodes appropriées d'accès par propriété ou par zone.

Les proxys et les intercepteurs de zone sont utilisés pour permettre au gestionnaire d'entités de rechercher l'état de l'entité, de déterminer si l'entité a été modifiée et d'améliorer les performances.

**Avertissement :** Si des entités d'accès aux propriétés sont utilisées, la méthode equals doit utiliser l'opérateur instanceof pour comparer l'instance actuelle à l'objet d'entrée. Toute introspection de l'objet cible doit être effectuée via les propriétés de l'objet et non via les zones elles-mêmes, car l'instance d'objet correspondra au proxy.

## Concepts associés:

**Java** «Optimisation des performances de l'interface EntityManager», à la page 765

L'interface EntityManager sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

**Java** «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390

La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

**Java** «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403  
Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

**Java** «Interactions avec EntityManager», à la page 407

En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, getEntityManager, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface EntityManager peut remplacer les interfaces Session et ObjectMap pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API EntityManager si le client a accès aux classes d'entités définies.

**Java** «Stratégie FetchPlan de l'EntityManager», à la page 419

Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

**Java** «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423

Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

**Java** «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434

Lorsqu'une configuration eXtreme Scale utilise la stratégie FIXED\_PARTITION de positionnement, elle dépend du hachage de la clé vers une partition pour insérer, lire, actualiser ou supprimer la valeur. La méthode hashCode est appelée sur la clé et elle doit être correctement définie si une clé personnalisée est créée. Mais il existe une autre possibilité : utiliser l'interface PartitionableKey. Cette interface permet d'utiliser un autre objet que la clé pour le hachage vers une partition.


## Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431  
Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

#### Information associée:

 Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

#### Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué :

Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

#### Fichiers de configuration requis

Les fichiers de configuration XML suivants sont requis :

- Fichier XML descripteur d'ObjectGrid
- Fichier XML descripteur d'entité
- Fichier de déploiement ou XML descripteur de la grille de données

Ces fichiers indiquent les entités et les mappes BackingMaps qu'un serveur héberge.

Le fichier descripteur des métadonnées d'entité contient une description des entités utilisées. Vous devez au minimum définir la classe et le nom de l'entité. Si votre environnement d'exécution est un environnement Java Platform, Standard Edition 5, eXtreme Scale lit automatiquement la classe d'entités et ses annotations. Vous pouvez définir des attributs XML supplémentaires si la classe d'entités n'est associée à aucune annotation ou si vous devez remplacer les attributs de classe. Si vous enregistrez les entités sans classe, entrez toutes les informations relatives à l'entité uniquement dans le fichier XML.

Vous pouvez utiliser le fragment de code XML suivant pour définir une grille de données et ses entités. Dans ce fragment, le serveur crée un ObjectGrid avec le nom bookstore et une mappe de sauvegarde associée nommée order. Le fichier de fragment objectgrid.xml fait référence au fichier entity.xml. Dans ce cas, le fichier entity.xml contient une entité, l'entité Order.

#### objectgrid.xml

```
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

 <objectGrids>
 <objectGrid name="bookstore" entityMetadataXMLFile="entity.xml">
 <backingMap name="Order"/>
 </objectGrid>
 </objectGrids>

</objectGridConfig>
```

Le fichier objectgrid.xml indique le fichier entity.xml avec l'attribut **entityMetadataXMLFile**. La valeur peut être un répertoire relatif ou un chemin absolu.

- **Pour un répertoire relatif** : indiquez l'emplacement relatif à l'emplacement du fichier `objectgrid.xml`.
- **Pour un chemin d'accès absolu** : indiquez l'emplacement à l'aide d'une URL, telle que `file://` ou `http://`.

Voici un exemple de fichier `entity.xml` :

```
entity.xml
<entity-mappings xmlns="http://ibm.com/ws/projector/config/emd"
 xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/projector/config/emd ./emd.xsd">
 <entity class-name="com.ibm.websphere.tutorials.objectgrid.em.
 distributed.step1.Order" name="Order"/>
</entity-mappings>
```

Cet exemple suppose que la classe `Order` a les zones **orderNumber** et **desc** annotées de la même manière.

Un fichier sans classe équivalent `entity.xml` se présente comme suit :

```
classless_entity.xml
<entity-mappings xmlns="http://ibm.com/ws/projector/config/emd"
 xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/projector/config/emd ./emd.xsd">
 <entity class-name="@Order" name="Order">
 <description>"Entity named: Order"</description>
 <attributes>
 <id name="orderNumber" type="int"/>
 <basic name="desc" type="java.lang.String"/>
 </attributes>
 </entity>
</entity-mappings>
```

Pour plus d'informations sur le démarrage des serveurs, voir Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés. Vous utilisez les fichiers `deployment.xml` et `objectgrid.xml` pour démarrer le serveur de catalogue.

### Connexion à un serveur eXtreme Scale réparti

Le code suivant active le mécanisme de connexion pour un client et un serveur installés sur le même ordinateur :

```
String catalogEndpoints="localhost:2809";
URL clientOverrideURL= new URL("file:etc/emptutorial/distributed/step1/objectgrid.xml");
ClientClusterContext clusterCtx = ogMgr.connect(catalogEndpoints, null, clientOverrideURL);
ObjectGrid objectGrid=ogMgr.getObjectGrid(clusterCtx, "bookstore");
```

Notez la référence au serveur eXtreme Scale distant. Une fois la connexion établie, vous pouvez appeler les méthodes de l'API `EntityManager` telles que `persist`, `update`, `remove` et `find`.

**Avertissement** : Si vous utilisez des entités, transmettez le fichier XML descripteur d'ObjectGrid de remplacement par les clients à la méthode `connect`. Si la valeur `null` est transmise à la propriété `clientOverrideURL` et que la structure des répertoires du client soit différente de celle du serveur, le client risque de ne pas parvenir à localiser le fichier XML descripteur d'ObjectGrid ou le fichier XML descripteur d'entité. Vous pouvez au moins copier ces fichiers du serveur vers le client.

Pour utiliser des entités sur le client ObjectGrid, vous deviez auparavant mettre le fichier XML ObjectGrid et le fichier XML d'entité à la disposition du client de l'une des deux façons suivantes :

1. En transmettant un fichier XML ObjectGrid de remplacement à la méthode `ObjectGridManager.connect(String catalogServerEndpoints, ClientSecurityConfiguration securityProps, URL overRideObjectGridXml)`.

```
String catalogEndpoints="myHost:2809";
URL clientOverrideURL= new URL("file:etc/emtutorial/distributed/step1/objectgrid.xml");
ClientClusterContext clusterCtx = ogMgr.connect(catalogEndpoints, null, clientOverrideURL);
ObjectGrid objectGrid=ogMgr.getObjectGrid(clusterCtx, "bookstore");
```

2. En transmettant la valeur null pour le fichier de remplacement et en vérifiant que le fichier XML ObjectGrid et le fichier XML d'entité se trouvent dans le même chemin sur le client et sur le serveur.

```
String catalogEndpoints="myHost:2809";
ClientClusterContext clusterCtx = ogMgr.connect(catalogEndpoints, null, null);
ObjectGrid objectGrid=ogMgr.getObjectGrid(clusterCtx, "bookstore");
```

Que vous souhaitiez ou non utiliser des entités de sous-ensemble côté client, les fichiers XML étaient jusqu'alors nécessaires. Ils ne le sont désormais plus pour utiliser les entités telles qu'elles sont définies par le serveur. Vous pouvez simplement transmettre la valeur null comme paramètre pour `overrideObjectGridXml`, comme dans l'option 2 de la précédente section. Si le fichier XML ne se trouve pas dans le même chemin défini sur le serveur, le client utilise la configuration d'entité sur le serveur.

Toutefois, si vous utilisez des entités de sous-ensemble sur le client, vous devez fournir un fichier XML ObjectGrid de remplacement, comme dans l'option 1.

### Client et schéma côté serveur

Le schéma côté serveur définit le type de données stockées dans les mappes du serveur. Le schéma côté client est un mappage du schéma du serveur vers les objets application. Voici un exemple de schéma côté serveur :

```
@Entity
class ServerPerson
{
 @Id String ssn;
 String firstName;
 String surname;
 int age;
 int salary;
}
```

Un objet du client peut être annoté de la façon suivante :

```
@Entity(name="ServerPerson")
class ClientPerson
{
 @Id @Basic(alias="ssn") String socialSecurityNumber;
 String surname;
}
```

Ce client prend alors une entité côté serveur et projette le sous-ensemble de l'entité vers l'objet client. Cette projection permet d'économiser de la bande passante et de la mémoire sur le client car celui-ci obtient uniquement les informations dont il a besoin, et non pas la totalité des informations se trouvant dans l'entité côté serveur. Des applications différentes peuvent utiliser leurs propres objets plutôt que contraindre toutes les applications à partager un ensemble de classes en vue de l'accès aux données.

Le fichier XML descripteur d'entité côté client est requis dans les cas suivants : si le serveur s'exécute avec des entités basées sur les classes alors que le côté client s'exécute sans classe, ou l'inverse. Le mode client sans classe permet au client d'exécuter les requêtes d'entité sans avoir accès aux classes physiques. Supposons que le serveur ait enregistré l'entité `ServerPerson` ci-dessus. Le client remplacerait la grille de données par un fichier `entity.xml`, tel que :

```
<entity-mappings xmlns="http://ibm.com/ws/projector/config/emd"
xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/projector/config/emd ./emd.xsd">
<entity class-name="@ServerPerson" name="Order">
<description>Entity named: Order</description>
<attributes>
```

```
 <id name="socialSecurityNumber" type="java.lang.String"/>
 <basic name="surname" type="java.lang.String"/>
 </attributes>
</entity>
</entity-mappings>
```

Ce fichier a pour effet de créer une entité de sous-ensemble équivalente dans le client, ce qui dispense ce dernier de fournir la classe annotée réelle. Si le serveur est sans classe alors que le client ne l'est pas, le client fournit un fichier XML descripteur d'entités dans lequel la référence au fichier classe est remplacée. Ce fichier XML contient un remplacement de la référence au fichier de classes.

### Référencer le schéma

Si votre application s'exécute dans Java SE 5, vous pouvez ajouter l'application aux objets à l'aide d'annotations. EntityManager peut lire le schéma à partir de celles-ci. L'application fournit à l'environnement d'exécution eXtreme Scale les références à ces objets via le fichier entity.xml référencé par le fichier objectgrid.xml. Le fichier entity.xml répertorie toutes les entités, chacune de celles-ci étant associée à une classe ou à un schéma. Si un nom de classe correct est indiqué, l'application tente de lire les annotations Java SE 5 dans ces classes pour identifier le schéma. Si vous n'annotez pas le fichier classe ou que vous indiquez un identificateur sans classe en tant que nom de classe, le schéma est extrait du fichier XML. Ce fichier permet de définir les attributs, clés et relations pour chaque entité.

Une grille de données locale n'a pas besoin d'un fichier XML. Le programme peut obtenir une référence ObjectGrid et appeler la méthode ObjectGrid.registerEntities pour définir une liste de classes annotées Java SE 5 ou un fichier XML.

L'environnement d'exécution utilise le fichier XML ou une liste des classes annotées pour rechercher les noms d'entité, les noms et les types des attributs, les zones et les types de clé, ainsi que les relations entre les entités. Si eXtreme Scale s'exécute sur un serveur ou en mode autonome, il crée immédiatement des mappes nommées d'après le nom de chaque entité. Vous pouvez personnaliser ces mappes à l'aide du fichier objectgrid.xml ou des API définies par l'application ou par les structures d'injection telles que Spring.

### Fichier descripteur des métadonnées d'entité

Pour plus d'informations sur le fichier descripteur des métadonnées, consultez la section Fichier emd.xsd.



### Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431

Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393

Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410

Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416

Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction», à la page 428

Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

### Interactions avec EntityManager : **Java**

En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, `getEntityManager`, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface `EntityManager` peut remplacer les interfaces `Session` et `ObjectMap` pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API `EntityManager` si le client a accès aux classes d'entités définies.

## Obtention d'une instance EntityManager à partir d'une session

La méthode `getEntityManager` est disponible pour un objet `Session`. L'exemple de code suivante présente comment créer une instance `ObjectGrid` locale et comment accéder à `EntityManager`. Pour plus de détails sur les méthodes prises en charge, consultez la partie consacrée à l'interface `EntityManager` dans la documentation concernant l'API.

```
ObjectGrid og =
ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid("intro-grid");
Session s = og.getSession();
EntityManager em = s.getEntityManager();
```

Une relation one-to-one existe entre l'objet `Session` et l'objet `EntityManager`. Vous pouvez utiliser l'objet `EntityManager` plusieurs fois.

## Stockage d'une entité

Stocker une entité signifie sauvegarder l'état d'une nouvelle entité dans le cache d'une grille d'objets. Une fois la méthode `persist` appelée, l'entité passe à l'état géré. `Persist` est une opération transactionnelle et la nouvelle entité est stockée dans le cache de la grille d'objets après la validation de la transaction.

Chaque entité est associée à une mappe de sauvegarde correspondante dans laquelle des blocs de données sont stockés. La mappe de sauvegarde porte le même nom que l'entité. Elle est créée lors de l'enregistrement de la classe. L'exemple de code suivant montre comment créer un objet `Order` à l'aide de l'opération `persist`.

```
Order order = new Order(123);
em.persist(order);
order.setX();
...
```

L'objet `Order` est créé avec la clé 123, puis il est transmis à la méthode `persist`. Vous pouvez continuer à modifier l'état de l'objet tant que la transaction n'est pas validée.

**Important :** L'exemple précédent ne contient aucune limite transactionnelle telle que `begin` ou `commit`. Voir le «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9 pour plus d'informations.

## Recherche d'une entité

Pour localiser une entité dans le cache de la grille d'objets, utilisez la méthode `find` et fournissez une clé une fois que l'entité est stockée dans le cache. Cette méthode ne requiert aucune limite transactionnelle, ce qui est utile pour les sémantiques en lecture seule. L'exemple suivant montre qu'une seule ligne suffit pour rechercher l'entité.

```
Order foundOrder = (Order)em.find(Order.class, new Integer(123));
```

## Suppression d'une entité

De même que la méthode `persist`, la méthode `remove` est une opération transactionnelle. L'exemple suivant présente les limites de la transaction appelées par les méthodes `begin` et `commit`.

```
em.getTransaction().begin();
Order foundOrder = (Order)em.find(Order.class, new Integer(123));
em.remove(foundOrder);
em.getTransaction().commit();
```

L'entité doit être gérée avant d'être supprimée. Pour cela, appelez la méthode `find` à l'intérieur des limites de la transaction. Appelez ensuite la méthode `remove` dans l'interface `EntityManager`.

### **Invalidation d'une entité**

La méthode `invalidate` se comporte comme la méthode `remove`, mais elle n'appelle pas les plug-in `Loader`. Utilisez cette méthode pour supprimer des entités de la grille d'objets tout en les conservant dans le magasin de données dorsal.

```
em.getTransaction().begin();
Order foundOrder = (Order)em.find(Order.class, new Integer(123));
em.invalidate(foundOrder);
em.getTransaction().commit();
```

L'entité doit être gérée avant d'être invalidée. Pour cela, appelez la méthode `find` à l'intérieur des limites de la transaction. Une fois cette méthode appelée, vous pouvez appeler la méthode `invalidate` dans l'interface `EntityManager`.

### **Mise à jour d'une entité**

La méthode `update` est également une opération transactionnelle. L'entité doit être gérée avant d'être mise à jour.

```
em.getTransaction().begin();
Order foundOrder = (Order)em.find(Order.class, new Integer(123));
foundOrder.date = new Date(); // update the date of the order
em.getTransaction().commit();
```

Dans cet exemple, la méthode `persist` n'est pas appelée après la mise à jour de l'entité. L'entité est mise à jour dans le cache de l'entité lors de la validation de la transaction.

### **Requêtes et files d'attente de requêtes**

Grâce au moteur de requête très souple, vous pouvez extraire de entités à l'aide de l'API `EntityManager`. Créez des requêtes de type `SELECT` sur une entité ou un schéma basé sur un objet à l'aide du langage `ObjectGrid Query`. L'interface de requête explique en détail comment exécuter les requêtes à l'aide de l'API `EntityManager`. Pour plus d'informations sur l'utilisation des requêtes, reportez-vous à l'API `Query`.

Une file d'attente de requête d'entité est une structure de données semblable à une file d'attente associée à une requête d'entité. Elle sélectionne toutes les entités correspondant à la condition `WHERE` du le filtre de la requête et met les entités résultantes en file d'attente. Les clients peuvent alors extraire les entités de cette file d'attente de manière itérative. Pour plus d'informations, voir «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423.

### Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431

Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393

Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel»

Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.


**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416

Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction», à la page 428

Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

*Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel :* **Java**

Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

### Cycle de vie d'une instance d'entité

Une instance d'entité possède les états suivants :

- **New** : Une instance d'entité nouvellement créée qui n'existe pas dans le cache d'eXtreme Scale.
- **Managed** : L'instance d'entité existe dans le cache d'eXtreme Scale et est extraite ou stockée à l'aide du gestionnaire d'entités. Une entité doit être associée à une transaction active pour être à l'état Managed.
- **Detached** : L'instance d'entité existe dans le cache d'eXtreme Scale, mais elle n'est plus associée à une transaction active.
- **Removed** : L'instance d'entité est supprimée ou sa suppression du cache d'eXtreme Scale est planifiée pour lorsque la transaction sera vidée ou validée.
- **Invalidated** : L'instance d'entité est invalidée ou planifiée pour être invalidée dans le cache d'eXtreme Scale lorsque la transaction est vidée ou validée.

Si les entités passent d'un état à un autre, vous pouvez appeler des méthodes de rappel de cycle de vie.

Les sections ci-après décrivent davantage la signification des états New, Managed, Detached, Removed et Invalidated lorsque ces états s'appliquent à une entité.

### Méthodes de rappel de cycle de vie d'entité

Les méthodes de rappel de cycle de vie d'entité peuvent être définies sur la classe d'entité et sont appelées lorsque l'état de l'entité est modifié. Ces méthodes sont utiles pour valider les zones d'entité et mettre à jour l'état transitoire qui n'est généralement pas stocké avec l'entité. Les méthodes de rappel de cycle de vie d'entité peuvent être également définies sur des classes qui n'utilisent pas d'entités. De telles classes sont des classes de programme d'écoute d'entité, qui peuvent être associées à plusieurs types d'entité. Les méthodes de rappel de cycle de vie peuvent être définies en utilisant des annotations de métadonnées et un fichier descripteur XML de métadonnées d'entité :

- **Annotations** : les méthodes de rappel du cycle de vie peuvent être dénotées à l'aide des annotations PrePersist, PostPersist, PreRemove, PostRemove, PreUpdate, PostUpdate et PostLoad dans une classe d'entité.
- **Descripteur XML d'entité** : les méthodes de rappel de cycle de vie d'entité peuvent être décrites à l'aide d'un fichier XML lorsque les annotations ne sont pas disponibles.

### Programmes d'écoute d'entité

Une classe de programme d'écoute d'entité est une classe qui n'utilise pas d'entités qui définissent une ou plusieurs méthodes de rappel de cycle de vie d'entité. Les programmes d'écoute d'entité sont utiles pour les applications générales d'audit ou de consignation. Ils peuvent être définis à l'aide d'annotations de métadonnées et d'un fichier descripteur XML de métadonnées d'entité :

- **Annotation** : L'annotation EntityListeners peut être utilisée pour dénoter une ou plusieurs classes de programme d'écoute d'entité sur une classe d'entité. Si plusieurs programmes d'écoute d'entité sont définis, l'ordre suivant lequel ils sont appelés est déterminé par l'ordre suivant lequel ils sont spécifiés dans l'annotation EntityListeners.
- **Descripteur XML d'entité** : Le descripteur XML peut également être utilisé pour spécifier l'ordre d'appel des programmes d'écoute d'entité ou pour remplacer l'ordre spécifié dans les annotations de métadonnées.

## Exigences des méthodes de rappel

Tout sous-ensemble ou combinaison d'annotations peut être spécifié sur une classe d'entité ou une classe de programme d'écoute d'entité. Une même classe ne peut pas contenir plusieurs méthodes de rappel de cycle de vie pour un même événement de cycle de vie. Toutefois, la même méthode peut être utilisée pour plusieurs événements de rappel. La classe de programme d'écoute d'entité doit contenir un constructeur sans argument public. Les programmes d'écoute d'entité ne possèdent pas d'état. Le cycle de vie d'un programme d'écoute d'entité n'est pas spécifié. eXtreme Scale ne prenant pas en charge l'héritage des entités, les méthodes de rappel ne peuvent être définies que dans la classe d'entité, mais non dans la superclasse.

## Signature de méthode de rappel

Les méthodes de rappel de cycle de vie d'entité peuvent être définies sur une classe de programme d'écoute d'entité et/ou directement sur une classe d'entité. Les méthodes de rappel de cycle de vie d'entité peuvent être définies à l'aide d'annotations de métadonnées et du descripteur XML d'entité. Les annotations utilisées pour les méthodes de rappel sur la classe entité et sur la classe de programme d'écoute d'entité sont les mêmes. Les signatures sur les méthodes de rappel sont différentes lorsqu'elles sont définies sur une classe entité et sur une classe de programme d'écoute d'entité. Les méthodes de rappel définies sur une classe d'entité ou une superclasse mappée possèdent la signature suivante :

```
void <METHOD>()
```

Les méthodes de rappel définies sur une classe de programme d'écoute d'entité possèdent la signature suivante :

```
void <METHOD>(Object)
```

L'argument Object correspond à l'instance d'entité pour laquelle la méthode de rappel est appelée. L'argument Object peut être déclaré comme objet `java.lang.Object` ou type d'entité réel.

Les méthodes de rappel peuvent posséder un accès de niveau public, privé, protégé ou package, mais ne doivent pas être statiques ou finales.

Les annotations suivantes sont définies pour désigner les méthodes de rappel des événements de cycle de vie des types correspondants :

- `com.ibm.websphere.projector.annotations.PrePersist`
- `com.ibm.websphere.projector.annotations.PostPersist`
- `com.ibm.websphere.projector.annotations.PreRemove`
- `com.ibm.websphere.projector.annotations.PostRemove`
- `com.ibm.websphere.projector.annotations.PreUpdate`
- `com.ibm.websphere.projector.annotations.PostUpdate`
- `com.ibm.websphere.projector.annotations.PostLoad`

Pour plus de détails, reportez-vous à la documentation de l'API. Pour chaque annotation un attribut XML équivalent est défini dans le fichier du descripteur XML des métadonnées d'entité.

## Sémantique des méthodes de rappel du cycle de vie

Chacune des différentes méthodes de rappel du cycle de vie possède un rôle différent et est appelée dans différentes phases du cycle de vie d'entité :

### PrePersist

Appelée pour une entité avant que cette dernière n'ait été rangée dans le stockage de persistance. Inclut les entités conservées en raison d'une opération de cascade. Cette méthode est appelée sur l'unité d'exécution de l'opération `EntityManager.persist`.

### PostPersist

Appelée pour une entité après que cette dernière a été rangée dans le stockage de persistance. Inclut les entités conservées en raison d'une opération de cascade. Cette méthode est appelée sur l'unité d'exécution de l'opération `EntityManager.persist`. Elle est appelée une fois que l'opération `EntityManager.flush` ou `EntityManager.commit` est appelée.

### PreRemove

Appelée pour une entité avant que cette dernière n'ait été supprimée. Inclut les entités supprimées en raison d'une opération de cascade. Cette méthode est appelée sur l'unité d'exécution de l'opération `EntityManager.remove`.

### PostRemove

Appelée pour une entité après que cette dernière n'ait été supprimée. Inclut les entités supprimées en raison d'une opération de cascade. Cette méthode est appelée sur l'unité d'exécution de l'opération `EntityManager.remove`. Elle est appelée une fois que l'opération `EntityManager.flush` ou `EntityManager.commit` est appelée.

### PreUpdate

Appelée pour une entité avant que cette dernière n'ait été mise à jour dans le stockage de persistance. Cette méthode est appelée sur l'unité d'exécution de l'opération de vidage des transactions ou de validation.

### PostUpdate

Appelée pour une entité après que cette dernière a été mise à jour dans le stockage de persistance. Cette méthode est appelée sur l'unité d'exécution de l'opération de vidage des transactions ou de validation.

### PostLoad

Appelée pour une entité après que cette dernière a été chargée à partir du stockage de persistance qui comprend les entités chargées via une association. Cette méthode est appelée sur l'unité d'exécution de l'opération de chargement, telle qu'`EntityManager.find` ou une requête.

## Méthodes de rappel de cycle de vie de duplication

Si plusieurs méthodes de rappel sont définies pour un événement de cycle de vie d'entité, l'appel de ces méthodes s'effectue selon l'ordre suivant :

1. **Méthodes de rappel de cycle de vie définies dans les programmes d'écoute d'entité** : les méthodes de rappel de cycle de vie définies dans les classes de programme d'écoute d'entité d'une classe d'entité sont appelées dans le même ordre que la spécification des classes du programme d'écoute d'entité dans l'annotation `EntityListeners` ou le descripteur XML.
2. **Superclasse de programme d'écoute** : Les méthodes de rappel définies dans la superclasse du programme d'écoute d'entité sont appelées avant les enfants.



3. **Méthodes de cycle de vie d'entité** : WebSphere eXtreme Scale ne prenant pas en charge l'héritage des entités, par conséquent, les méthodes de cycle de vie d'entité ne peuvent être définies que dans la classe d'entités.

#### **Exceptions**

Les méthodes de rappel de cycle de vie peuvent générer des exceptions d'exécution. Si une méthode de rappel de cycle de vie génère une exception d'exécution dans une transaction, la transaction est annulée. Aucune autre méthode de rappel de cycle de vie n'est appelée après une exception d'exécution.

### Concepts associés:

**Java** «Optimisation des performances de l'interface EntityManager», à la page 765

L'interface EntityManager sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

**Java** «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390

La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

**Java** «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403

Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

**Java** «Interactions avec EntityManager», à la page 407

En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, getEntityManager, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface EntityManager peut remplacer les interfaces Session et ObjectMap pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API EntityManager si le client a accès aux classes d'entités définies.

**Java** «Stratégie FetchPlan de l'EntityManager», à la page 419

Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

**Java** «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423

Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

**Java** «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434

Lorsqu'une configuration eXtreme Scale utilise la stratégie FIXED\_PARTITION de positionnement, elle dépend du hachage de la clé vers une partition pour insérer, lire, actualiser ou supprimer la valeur. La méthode hashCode est appelée sur la clé et elle doit être correctement définie si une clé personnalisée est créée. Mais il existe une autre possibilité : utiliser l'interface PartitionableKey. Cette interface permet d'utiliser un autre objet que la clé pour le hachage vers une partition.

### Tâches associées:


**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431  
Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

**Information associée:**

 Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

Exemple de programme d'écoute d'entité : 

Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Exemple de programme d'écoute d'entité utilisant des annotations**

L'exemple ci-après illustre les appels de méthode de rappel de cycle de vie et l'ordre de ces appels. Soit la classe d'entité Employee et les deux programmes d'écoute d'entité suivants : EmployeeListener et EmployeeListener2.

```
@Entity
@EntityListeners({EmployeeListener.class, EmployeeListener2.class})
public class Employee {
 @PrePersist
 public void checkEmployeeID() {

 }
}

public class EmployeeListener {
 @PrePersist
 public void onEmployeePrePersist(Employee e) {

 }
}

public class PersonListener {
 @PrePersist
 public void onPersonPrePersist(Object person) {

 }
}

public class EmployeeListener2 extends PersonListener {
 @PrePersist
 public void onEmployeePrePersist2(Object employee) {

 }
}
```

Si un événement PrePersist se produit sur une instance Employee, les méthodes suivantes sont appelées dans l'ordre :

1. Méthode onEmployeePrePersist
2. Méthode onPersonPrePersist
3. Méthode onEmployeePrePersist2
4. Méthode checkEmployeeID

## Exemple de programme d'écoute d'entité utilisant XML

L'exemple suivant explique comment définir un programme d'écoute d'entité sur une entité à l'aide du fichier XML du descripteur d'entité :

```
<entity
 class-name="com.ibm.websphere.objectgrid.sample.Employee"
 name="Employee" access="FIELD">
 <attributes>
 <id name="id" />
 <basic name="value" />
 </attributes>
 <entity-listeners>
 <entity-listener
 class-name="com.ibm.websphere.objectgrid.sample.EmployeeListener">
 <pre-persist method-name="onListenerPrePersist" />
 <post-persist method-name="onListenerPostPersist" />
 </entity-listener>
 </entity-listeners>
 <pre-persist method-name="checkEmployeeID" />
</entity>
```

L'entité Employee est configurée avec une classe de programme d'écoute d'entité `com.ibm.websphere.objectgrid.sample.EmployeeListener`, pour laquelle deux méthodes de rappel de cycle de vie sont définies. La méthode `onListenerPrePersist` est destinée à l'événement `PrePersist` event et la méthode `onListenerPostPersist`, à l'événement `PostPersist`. En outre, la méthode `checkEmployeeID` de la classe `Employee` est configurée pour écouter l'événement `PrePersist`.

## Concepts associés:

**Java** «Optimisation des performances de l'interface EntityManager», à la page 765

L'interface EntityManager sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

**Java** «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390

La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

**Java** «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403  
Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

**Java** «Interactions avec EntityManager», à la page 407

En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, getEntityManager, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface EntityManager peut remplacer les interfaces Session et ObjectMap pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API EntityManager si le client a accès aux classes d'entités définies.

**Java** «Stratégie FetchPlan de l'EntityManager», à la page 419

Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

**Java** «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423

Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

**Java** «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434

Lorsqu'une configuration eXtreme Scale utilise la stratégie FIXED\_PARTITION de positionnement, elle dépend du hachage de la clé vers une partition pour insérer, lire, actualiser ou supprimer la valeur. La méthode hashCode est appelée sur la clé et elle doit être correctement définie si une clé personnalisée est créée. Mais il existe une autre possibilité : utiliser l'interface PartitionableKey. Cette interface permet d'utiliser un autre objet que la clé pour le hachage vers une partition.


## Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431  
Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

#### Information associée:

 Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

#### Stratégie FetchPlan de l'EntityManager :

Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

#### Exemple

Supposons que votre application comporte deux entités : Service et Employé. La relation entre l'entité Service et l'entité Employé est une relation un à plusieurs bidirectionnelle : un service comporte plusieurs employés et un employé appartient à un seul service. Etant donné que dans la plupart des cas, lorsque l'entité Service est extraite, les employés correspondants doivent être extraits, le type d'extraction de cette relation un à plusieurs sera défini comme EAGER.

Voici un fragment de code de la classe Service (Department).

```
@Entity
public class Department {

 @Id
 private String deptId;

 @Basic
 String deptName;

 @OneToMany(fetch = FetchType.EAGER, mappedBy="department", cascade = {CascadeType.PERSIST})
 public Collection<Employee> employees;

}
```

Dans un environnement réparti, lorsqu'une application appelle `em.find(Department.class, "dept1")` pour trouver une entité Service avec la clé "dept1", cette opération `find` retourne l'entité Service et toutes les relations d'extraction hâtive. Dans le cas du fragment de code précédent, il s'agit de tous les employés du service "dept1".

Dans les versions antérieures à WebSphere eXtreme Scale 6.1.0.5, l'extraction d'une entité Service et de N entités Employé provoquait N+1 transferts client-serveur car le client extrayait une entité pour un transfert client-serveur. Vous pouvez améliorer les performances avec l'extraction de ces N+1 entités en un seul transfert.

#### Plan d'extraction

Un plan d'extraction peut être utilisé pour personnaliser le mode d'extraction des relations hâtives en adaptant la profondeur maximale des relations. La profondeur d'extraction se substitue davantage aux relations hâtives que la profondeur spécifiée pour les relations lentes. Par défaut, la profondeur d'extraction correspond à la profondeur d'extraction maximale, ce qui implique l'extraction des relations hâtives de tous les niveaux pouvant être parcourues hâtivement depuis

l'entité racine. Une relation EAGER peut être parcourue hâtivement depuis une entité racine uniquement si toutes les relations en partant de l'entité racine sont configurées comme extraites hâtivement.

Dans l'exemple précédent, l'entité Employé peut être parcourue hâtivement depuis l'entité Service car la relation Service-Employé est configurée comme étant extraite hâtivement.

Si l'entité Employé présente une autre relation hâtive avec une entité Adresse par exemple, cette dernière peut également être parcourue hâtivement depuis l'entité Service. Toutefois, si les relations Service-Employé ont été configurées en mode d'extraction lente, l'entité Adresse ne peut pas être parcourue hâtivement depuis l'entité Service car la relation Service-Employé rompt la chaîne d'extraction hâtive.

Un objet FetchPlan peut être extrait de l'instance EntityManager. L'application peut utiliser la méthode setMaxFetchDepth pour modifier la profondeur d'extraction maximale.

Un plan d'extraction est associé à une instance EntityManager. Le plan d'extraction s'applique à toutes les opérations fetch, tel que décrit ci-dessous de manière plus spécifique.

- Opérations EntityManager find(Class class, Object key) et findForUpdate(Class class, Object key)
- Opération query
- Opérations QueryQueue

L'objet FetchPlan est modifiable. Une fois modifiée, la valeur est appliquée aux opérations fetch exécutées ultérieurement.

Un plan d'extraction est important dans un environnement réparti car il décide si les entités de relation d'extraction hâtive sont extraites avec l'entité racine dans un ou plusieurs transferts client-serveur.

En reprenant l'exemple précédent, considérez que la profondeur maximale du plan d'extraction est infinie. Dans ce cas, lorsqu'une application appelle `em.find(Department.class, "dept1")` pour trouver une entité Service, cette opération find retourne l'entité Service et N entités Employé dans un transfert client-serveur. Toutefois, pour un plan d'extraction doté d'une profondeur d'extraction maximale égale à zéro, seul l'objet Service est extrait du serveur alors que les entités Employé sont extraites du serveur uniquement lors de l'accès à la collection d'employés de l'objet Service.

### Plans d'extraction différents

Plusieurs plans d'extraction sont disponibles en fonction de vos besoins ; ils sont détaillés dans les sections suivantes.

#### Impact sur une grille répartie

- *Plan d'extraction à profondeur infinie* : la profondeur d'extraction maximale d'un plan d'extraction à profondeur infinie est définie sur `FetchPlan.DEPTH_INFINITE`. Dans un environnement client-serveur, si un plan d'extraction à profondeur infinie est utilisé, toutes les relations pouvant être parcourues hâtivement depuis l'entité racine sont extraites dans un transfert client-serveur.



**Exemple** : si l'application s'intéresse à toutes les entités Adresse de tous les employés d'un Service particulier, elle utilise un plan d'extraction à profondeur infinie pour extraire toutes les entités Adresse associées. Le code suivant implique uniquement un transfert client-serveur.

```
em.getFetchPlan().setMaxFetchDepth(FetchPlan.DEPTH_INFINITE);

tran.begin();
Department dept = (Department) em.find(Department.class, "dept1");
// Effectuez une action avec l'objet Address.
for (Employee e: dept.employees) {
 for (Address addr: e.addresses) {
 // effectuez une action avec les adresses.
 }
}
tran.commit();
```

- *Plan d'extraction à profondeur égale à zéro* : la profondeur d'extraction maximale d'un plan d'extraction à profondeur égale à zéro est définie sur 0.

Dans un environnement client-serveur, si un plan d'extraction à profondeur égale à zéro est utilisé, seule l'entité racine est extraite dans le premier transfert client-serveur. Toutes les relations hâtives sont traitées si elles ont été lentes.

**Exemple** : dans cet exemple, l'application s'intéresse uniquement à l'attribut entité Service. Elle n'a pas besoin d'accéder aux employés correspondants et définit donc la profondeur du plan d'extraction sur 0.

```
Session session = objectGrid.getSession();
EntityManager em = session.getEntityManager();
EntityTransaction tran = em.getTransaction();
em.getFetchPlan().setMaxFetchDepth(0);

tran.begin();
Department dept = (Department) em.find(Department.class, "dept1");
// effectuez une action avec l'objet dept.
tran.commit();
```

- *Plan d'extraction à profondeur k* :

Parler de plan d'extraction à profondeur  $k$ - signifie que la profondeur maximale des extractions réalisées par ce plan est de  $k$ .

éDans un environnement client-serveur eXtreme Scale, si un plan d'extraction à profondeur  $k$ -est utilisé, toutes les relations pouvant être parcourues hâtivement depuis l'entité racine en  $k$  étapes sont extraites dans le premier transfert client-serveur.

Le plan d'extraction à profondeur infinie ( $k = \text{infini}$ ) et le plan d'extraction à profondeur égale à zéro ( $k = 0$ ) sont seulement deux exemples de plan d'extraction à profondeur  $k$ -.

Pour développer l'exemple précédent, supposons qu'une autre relation hâtive existe entre l'entité Employé et l'entité Adresse. Si la profondeur d'extraction maximale du plan d'extraction est égale à 1, l'opération `em.find(Department.class, "dept1")` extrait l'entité Service et toutes les entités Employé dans un transfert client-serveur. Toutefois, les entités Adresse ne sont pas extraites car elles ne peuvent pas être parcourues hâtivement dans l'entité Service en une seule étape ; elles requièrent deux étapes.

Si la profondeur d'extraction maximale d'un plan d'extraction est égale à 2, l'opération `em.find(Department.class, "dept1")` extrait l'entité Service, toutes les entités Employé et toutes les entités Adresse associées aux entités Employés dans un transfert client-serveur.

**Conseil** : La profondeur d'extraction maximale du plan d'extraction par défaut est infinie de sorte que le comportement par défaut d'une opération fetch peut changer. Toutes les relations pouvant être parcourues hâtivement depuis l'entité racine sont extraites. Avec le plan d'extraction par défaut, l'opération fetch peut

uniquement s'effectuer en un seul transfert client-serveur et non en plusieurs. Pour conserver les paramètres de produits de la version précédente, définissez la profondeur d'extraction sur 0.

- *Plan d'extraction utilisé sur la requête :*

Si vous exécutez une requête d'entité, vous pouvez également utiliser un plan d'extraction pour personnaliser l'extraction des relations.

Par exemple, le résultat de la requête `SELECT d FROM Department d WHERE "d.deptName='Department'"` présente une relation à l'entité Service. Notez que la profondeur du plan d'extraction commence avec l'association du résultat de la requête, dans ce cas, l'entité Service et non le résultat de la requête lui-même. L'entité Service est au niveau de profondeur d'extraction 0. Par conséquent, un plan d'extraction doté d'une profondeur d'extraction maximale de 1 extrait l'entité Service et les entités Employé correspondantes dans un seul transfert client-serveur.

**Exemple :** dans cet exemple, la profondeur du plan d'extraction est définie sur 1, de sorte que l'entité Service et les entités Employé sont extraites dans un transfert client-serveur mais les entités Adresse ne sont pas extraites dans le même transfert.

**Important :** Si une relation est demandée, à l'aide de l'annotation ou de la configuration `OrderBy`, elle est considérée comme une relation hâtive même si elle est configurée comme une extraction lente.

### **Remarques sur les performances dans un environnement réparti**

Par défaut, toutes les relations pouvant être parcourues hâtivement depuis l'entité racine sont extraites en un seul transfert client-serveur. Ce mode de transfert peut améliorer les performances si toutes les relations sont amenées à être utilisées. Toutefois, dans certains scénarios d'utilisation, les relations pouvant être parcourues hâtivement depuis l'entité racine ne sont pas toutes utilisées, ce qui entraîne des frais d'exécution et une sollicitation de la bande passante en raison de l'extraction de ces entités superflues.

Dans ces cas de figure, l'application peut définir la profondeur d'extraction maximale sur une valeur faible afin de réduire la profondeur des entités à extraire en rendant lentes toutes les relations hâtives au-delà de ce niveau de profondeur. Ce paramètre peut améliorer les performances.

En reprenant l'exemple Service-Employé-Adresse précédent, par défaut, toutes les entités Adresse associées aux employés du Service "dept1" sont extraites lorsque `em.find(Department.class, "dept1")` est appelée. Si l'application n'utilise pas les entités Adresse, elle peut définir la profondeur d'extraction maximale sur 1, de sorte que les entités Adresse ne sont pas extraites avec l'entité Service.

### Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431

Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393

Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410

Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416

Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction», à la page 428

Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

### Files d'attente des requêtes d'entité : **Java**

Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

Une même file d'attente de requêtes est partagée par plusieurs transactions et plusieurs clients. Une fois la file d'attente vide, la requête d'entité associée à cette file d'attente est exécutée à nouveau et de nouveaux résultats sont ajoutés à la file. La file d'attente est identifiée uniquement par la chaîne et les paramètres de la

requête d'entité. Une instance ObjectGrid contient une seule instance de chaque file d'attente de requête unique. Pour plus d'informations, consultez la documentation relative à l'API EntityManager.

### Exemple de requête de file d'attente

L'exemple suivant présente comment utiliser une file d'attente de requêtes.

```
/**
 * Get a unassigned question type task
 */
private void getUnassignedQuestionTask() throws Exception {
 EntityManager em = og.getSession().getEntityManager();
 EntityTransaction tran = em.getTransaction();

 QueryQueue queue = em.createQueryQueue("SELECT t FROM Task t
 WHERE t.type=?1 AND t.status=?2", Task.class);
 queue.setParameter(1, new Integer(Task.TYPE_QUESTION));
 queue.setParameter(2, new Integer(Task.STATUS_UNASSIGNED));

 tran.begin();
 Task nextTask = (Task) queue.getNextEntity(10000);
 System.out.println("next task is " + nextTask);
 if (nextTask != null) {
 assignTask(em, nextTask);
 }
 tran.commit();
}
```

Dans cet exemple, une file d'attente est créée avec une chaîne de requête d'entité : "SELECT t FROM Task t WHERE t.type=?1 AND t.status=?2". Les paramètres de l'objet QueryQueue sont ensuite définis. Cette file d'attente de requêtes représente toutes les tâches "non affectées" de type "question". L'objet QueryQueue est très semblable à un objet Query d'entité.

Une fois la file d'attente créée, la transaction d'entité démarre et la méthode getNextEntity est appelée. Cette méthode extrait l'entité disponible suivante dans un délai de 10 secondes. Une fois l'entité extraite, elle est traitée par la méthode assignTask. Celle-ci modifie l'instance d'entité de tâche et lui donne le statut "affecté". Comme elle ne correspond plus au filtre de la file d'attente, elle est supprimée. Une fois affectée, la transaction est validée.

Cet exemple simple vous montre qu'une file d'attente de requête est semblable à une requête d'entité. Des différences sont toutefois à noter :

1. Il est possible d'extraire des entités de la file d'attente de manière itérative. L'application utilisateur décide du nombre d'entités à extraire. Par exemple, si vous utilisez QueryQueue.getNextEntity(timeout), une seule entité est extraite alors que si vous utilisez QueryQueue.getNextEntities(5, timeout), 5 entités le sont. Dans un environnement réparti, le nombre d'entités décide directement du nombre d'octets à transférer du serveur au client.
2. Lorsqu'une entité est extraite d'une file d'attente de requête, un verrou U est placé sur l'entité afin qu'aucune autre transaction ne puisse y accéder.

### Extraction d'entités dans une boucle

Vous pouvez extraire des entités dans une boucle. L'exemple qui suit illustre comment obtenir toutes les tâches de type question non affectées.

```
/**
 * Get all unassigned question type tasks
 */
```

```

private void getAllUnassignedQuestionTask() throws Exception {
 EntityManager em = og.getSession().getEntityManager();
 EntityTransaction tran = em.getTransaction();

 QueryQueue queue = em.createQueryQueue("SELECT t FROM Task t WHERE
t.type=?1 AND t.status=?2", Task.class);
 queue.setParameter(1, new Integer(Task.TYPE_QUESTION));
 queue.setParameter(2, new Integer(Task.STATUS_UNASSIGNED));

 Task nextTask = null;

 do {
 tran.begin();
 nextTask = (Task) queue.getNextEntity(10000);
 if (nextTask != null) {
 System.out.println("next task is " + nextTask);
 }
 tran.commit();
 } while (nextTask != null);
}

```

Si la mappe d'entités contient 10 tâches de type question non affectées, vous vous attendez à ce que ces 10 entités vont apparaître sur la console. Toutefois, lors de l'exécution de la requête, vous constatez, contrairement à vos suppositions, que le programme ne se termine jamais.

Lorsqu'une file d'attente de requête est créée et que la méthode `getNextEntity` est appelée, la requête d'entité associée à la file d'attente est exécutée et les 10 résultats sont ajoutés à la file d'attente. Lors de l'appel de cette méthode, une entité est retirée de la file d'attente. Après 10 appels, la file d'attente est vide. La requête d'entité est automatiquement réexécutée. Comme ces 10 entités existent toujours et qu'elles correspondent toujours aux critères de filtre de la file d'attente de la requête, elles sont à nouveau ajoutées à la file d'attente.

Si la ligne suivante est ajoutée après l'instruction `println()`, 10 entités seulement apparaissent.

```
em.remove(nextTask);
```

Pour plus d'informations sur l'utilisation de `SessionHandle` avec `QueryQueue` dans un déploiement de positionnement par conteneur, consultez la section `Intégration de l'objet SessionHandle`.

### Déploiement des files d'attente de requêtes à toutes les partitions

Dans un environnement `eXtreme Scale` réparti, vous pouvez créer une file d'attente pour une partition ou pour toutes les partitions. Si la file d'attente est créée pour toutes les partitions, chaque partition sera associée à une instance de celle-ci.

Lorsque le client tente d'obtenir l'entité suivante à l'aide de la méthode `QueryQueue.getNextEntity` ou `QueryQueue.getNextEntities`, il envoie une requête à l'une des partitions. Un client envoie une demande d'exécution immédiate et une demande d'exécution différée au serveur :

- Avec une demande d'exécution immédiate, le client envoie une demande à une partition et le serveur répond immédiatement. Si la file d'attente contient une entité, le serveur envoie une réponse avec l'entité. Dans le cas contraire, le serveur envoie une réponse sans entité. Dans les deux cas, le serveur répond immédiatement.

- Avec une demande d'exécution différée, le client envoie une demande à une partition et le serveur attend qu'une entité devienne disponible. Si la file d'attente contient une entité, le serveur envoie immédiatement une réponse avec l'entité. Dans le cas contraire, il attend qu'une entité devienne disponible, ou le délai d'attente de la requête est dépassé.

L'exemple suivant montre comment récupérer une entité pour une file d'attente de requête déployée sur toutes les partitions (n) :

1. Lorsque la méthode `QueryQueue.getNextEntity` ou `QueryQueue.getNextEntities` est appelée, le client sélectionne au hasard un numéro de partition compris entre 0 et n-1.
2. Le client envoie une demande d'exécution immédiate à la partition sélectionnée.
  - Si une entité est disponible, la méthode `QueryQueue.getNextEntity` ou `QueryQueue.getNextEntities` se termine en renvoyant l'entité.
  - Si une entité n'est pas disponible et que d'autres partitions non visitées existent, le client envoie une demande d'exécution immédiate à la partition suivante.
  - Si une entité n'est pas disponible et qu'aucune autre partition non visitée n'existe, le client envoie une demande d'exécution différée.
  - Si la demande d'exécution différée envoyée à la dernière partition arrive à expiration et qu'aucune donnée disponible n'existe, le client fait une dernière tentative et envoie une demande d'exécution immédiate à toutes les partitions en série. Si une entité est disponible dans les partitions précédentes, le client pourra ainsi l'obtenir.

### Prise en charge des entités de sous-ensemble et des non-entités

Voici la méthode permettant de créer un objet `QueryQueue` dans le gestionnaire d'entités :

```
public QueryQueue createQueryQueue(String qlString, Class entityClass);
```

Le résultat en file d'attente doit être projeté vers l'objet défini par le second paramètre de la méthode, `Class entityClass`.

Si ce paramètre est indiqué, le nom d'entité associé à la classe doit être identique à celui indiqué dans la chaîne de requête. Cela se révèle utile si vous souhaitez projeter une entité dans une entité de sous-ensemble. Si une valeur null est associée à la classe d'entités, le résultat n'est pas projeté. La valeur stockée dans la mappe aura le format d'un bloc de format d'entité.

### Collision de clé côté client

Dans un environnement eXtreme Scale réparti, les files d'attente de requête sont uniquement prises en charge pour les mappes eXtreme Scale dont le mode de verrouillage est pessimiste. Aucun cache local n'existe côté client. La mappe transactionnelle peut toutefois contenir les données (clé et valeur) d'un client. Une collision de clé peut en résulter lorsqu'une entité extraite du serveur et une entrée déjà présente dans la mappe transactionnelle partagent la même clé.

En cas de collision de clé, le client eXtreme Scale utilise la règle suivante pour émettre une exception ou pour remplacer les données en mode silencieux.

1. Si la clé concernée est la clé de l'entité indiquée dans la requête d'entité associée à la file d'attente, une exception est émise. Dans ce cas, la transaction est annulée et le verrou U de l'entité est libéré côté serveur.
2. Si la clé concernée est la clé de l'association d'entité, les données de la mappe transactionnelle sont remplacées sans avertissement.

La collision de clé produit uniquement lorsque la mappe transactionnelle contient des données. En d'autres termes, elle se produit uniquement lorsqu'un appel `getNextEntity` ou `getNextEntities` est émis dans une transaction ayant déjà été modifiée (une nouvelle donnée a été insérée ou une donnée a été mise à jour). Lorsqu'une application ne souhaite pas qu'une collision de clé se produise, elle doit appeler `getNextEntity` ou `getNextEntities` dans une transaction n'ayant pas encore été modifiée.

### **Echecs du client**

Un échec du client peut se produire après l'envoi d'une demande `getNextEntity` ou `getNextEntities` du client au serveur, par exemple :

1. Le client envoie une demande au serveur, puis l'échec se produit.
2. Le client obtient une ou plusieurs entités du serveur, puis l'échec se produit.

Dans le premier cas, le serveur découvre que l'échec du client se produit lorsqu'il tente de renvoyer la réponse à ce dernier. Dans le second cas, lorsque le client obtient une ou plusieurs entités du serveur, un verrou X est placé sur ces entités. En cas d'échec du client, la transaction expire et le verrou X est libéré.

### **Requête contenant une clause ORDER BY**

Les files d'attente de requête n'honorent généralement pas la clause `ORDER BY`. Si vous appelez `getNextEntity` ou `getNextEntities` à partir de la file d'attente, rien ne garantit que les entités seront renvoyées dans l'ordre indiqué. Il est en effet impossible de classer les entités de plusieurs partitions. Au cas où la file d'attente serait déployée sur toutes les partitions, une partition est sélectionnée au hasard en vue du traitement de la demande lorsqu'un appel `getNextEntity` ou `getNextEntities` est émis. L'ordre des entités n'est donc pas garanti.

La clause `ORDER BY` est honorée si une file d'attente est déployée sur une seule partition.

Pour plus d'informations, voir «API de requête `EntityManager`», à la page 450.

### **Un appel par transaction**

Chaque appel à `QueryQueue.getNextEntity` ou à `QueryQueue.getNextEntities` extrait les entités correspondantes d'une partition prise au hasard. Les applications doivent n'appeler par transaction qu'un seul `QueryQueue.getNextEntity` ou qu'un seul `QueryQueue.getNextEntities`. Sinon, eXtreme Scale se retrouverait avec des entités provenant d'une multiplicité de partitions, ce qui provoquerait une exception au moment de valider la transaction.



### Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431

Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393

Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410

Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416

Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction»

Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

### Interface EntityTransaction : **Java**

Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Rôle

Pour démarquer une transaction, vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction, qui est associée à une instance de gestionnaire d'entités. Utilisez la méthode EntityManager.getTransaction pour extraire l'instance EntityTransaction du gestionnaire d'entités. Chacune des instances EntityManager et EntityTransaction est associée à la session. Vous pouvez démarquer les transactions à l'aide de l'interface EntityTransaction ou de la session. Les méthodes de l'interface

EntityTransaction ne contiennent pas d'exceptions vérifiées. Il ne résulte que des exceptions d'exécution de type PersistenceException ou de ses sous-classes.

Pour plus d'informations sur l'interface EntityTransaction, voir la documentation de l'API.

## Concepts associés:

**Java** «Optimisation des performances de l'interface EntityManager», à la page 765

L'interface EntityManager sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

**Java** «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390

La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

**Java** «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403  
Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

**Java** «Interactions avec EntityManager», à la page 407

En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, getEntityManager, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface EntityManager peut remplacer les interfaces Session et ObjectMap pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API EntityManager si le client a accès aux classes d'entités définies.

**Java** «Stratégie FetchPlan de l'EntityManager», à la page 419

Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

**Java** «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423

Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

**Java** «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434

Lorsqu'une configuration eXtreme Scale utilise la stratégie FIXED\_PARTITION de positionnement, elle dépend du hachage de la clé vers une partition pour insérer, lire, actualiser ou supprimer la valeur. La méthode hashCode est appelée sur la clé et elle doit être correctement définie si une clé personnalisée est créée. Mais il existe une autre possibilité : utiliser l'interface PartitionableKey. Cette interface permet d'utiliser un autre objet que la clé pour le hachage vers une partition.

## Tâches associées:



**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition»

Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

**Information associée:**

  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

## Regroupement d'objets cache dans une même partition



Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

En définissant les mappes dans un même groupe de mappes, vous pouvez facilement stocker les données dans une seule partition. Les données qui sont stockées dans une partition peuvent faire référence à des données associées dans la même partition en stockant la clé de l'entrée de cache associée dans l'autre mappe ou dans la même mappe. Utilisez l'interface mixin PartitionableKey ou l'API DataGrid, qui contourne le routage clé native des clés de cache. Les données peuvent être également stockées en tant que données de référence où elles sont dupliquées dans chaque partition et non pas partitionnées.

Lorsque vous utilisez le routage à partition fixe, les données sont acheminées vers la partition appropriée en fonction du code de hachage de la clé. Pour regrouper les données dans la même partition, WebSphere eXtreme Scale fournit les méthodes suivantes :

### Procédure

1. Implémentez l'interface PartitionableKey pour regrouper les données associées dans plusieurs mappes dans la même partition. L'interface mixin PartitionableKey est utilisée pour les classes de clé personnalisées. La clé que vous utilisez pour le routage de partition est imbriquée dans la clé et renvoyée par la méthode PartitionableKey.ibmGetPartition(). Pour plus d'informations, voir «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434.  
Répliquez manuellement les données partitionnées nativement de référence pour lesquelles l'interface PartitionableKey n'est pas définie.
2.   Implémentez l'annotation @PartitionKey pour identifier un ou plusieurs attributs dans une classe de clé personnalisée qui est utilisée dans une mappe XDF (eXtreme data format). Si vous utilisez une grille de données d'entreprise, vous devez activer XDF afin que Java et .NET puisse accéder aux mêmes objets dans la grille de données. Par conséquent, l'annotation Partitionkey offre une alternative à l'interface PartitionableKey et permet une interopérabilité avec le client eXtreme Scale .NET Framework.
3. Utilisez des API d'accès pour gérer les données relationnelles en implémentant l'API EntityManager. L'API EntityManager applique le routage de partition en développant une relation arborescente limitée où tous les entités doivent fournir un chemin d'accès à la racine de l'arborescence et dans laquelle la clé racine est utilisée pour le routage de partition et intégrée dans chaque clé associée.

Utilisez l'option de configuration `schemaRoot` pour spécifier un schéma d'arborescence limitée. Pour plus d'informations, voir «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390.

## Exemple

Les données peuvent être routées vers des partitions spécifiques avec l'API `DataGrid`, ce qui permet de stocker les données de référence et d'autres modèles avancés de données où le routage de clé traditionnel ne fonctionne pas. L'API `DataGrid` est utile, par exemple, pour stocker les données de référence dans chaque partition, ce qui permet de regrouper les recherches avec des ensembles de données partitionnées plus grand.

Dans l'exemple suivant, un client dans la grille de données dispose d'une ou plusieurs adresses. Toutefois, une adresse n'a qu'un seul client, et une adresse a un pays.

```
CustomerKey <--> AddressKey
Address -> CountryKey
```

`CustomerKey` dans la mappe `Customer` est une relation bidirectionnelle un à plusieurs avec `AddressKey` dans la mappe `Adresse`. `AddressKey` peut implémenter l'interface `PartitionableKey` en y incorporant `CustomerKey` et en renvoyant `CustomerKey` depuis la méthodes `ibmGetParittion()`. Vous pouvez également annoter la zone incorporée `CustomerKey` dans `AddressKey` avec l'annotation `@PartitionKey` lorsque XDF est activé.

`CountryKey` peut être imbriqué dans la valeur `Address` et les valeurs `CountryKey` et `Country` peuvent être stockées dans chaque partition avec l'API `DataGrid` API ou un chargeur pour remplacer la clé par défaut en fonction du routage.

### Concepts associés:

**Java** «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434  
Lorsqu'une configuration eXtreme Scale utilise la stratégie FIXED\_PARTITION de positionnement, elle dépend du hachage de la clé vers une partition pour insérer, lire, actualiser ou supprimer la valeur. La méthode hashCode est appelée sur la clé et elle doit être correctement définie si une clé personnalisée est créée. Mais il existe une autre possibilité : utiliser l'interface PartitionableKey. Cette interface permet d'utiliser un autre objet que la clé pour le hachage vers une partition.

**Java** «Optimisation des performances de l'interface EntityManager», à la page 765  
L'interface EntityManager sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

**Java** «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390  
La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

**Java** «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403  
Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

**Java** «Interactions avec EntityManager», à la page 407  
En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, getEntityManager, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface EntityManager peut remplacer les interfaces Session et ObjectMap pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API EntityManager si le client a accès aux classes d'entités définies.

**Java** «Stratégie FetchPlan de l'EntityManager», à la page 419  
Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

**Java** «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423  
Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767  
Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393  
Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques.


Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410  
Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416  
Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction», à la page 428  
Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

#### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

#### Routage d'objets cache vers la même partition : **Java**

Lorsqu'une configuration eXtreme Scale utilise la stratégie FIXED\_PARTITION de positionnement, elle dépend du hachage de la clé vers une partition pour insérer, lire, actualiser ou supprimer la valeur. La méthode hashCode est appelée sur la clé et elle doit être correctement définie si une clé personnalisée est créée. Mais il existe une autre possibilité : utiliser l'interface PartitionableKey. Cette interface permet d'utiliser un autre objet que la clé pour le hachage vers une partition.

Vous pouvez utiliser l'interface PartitionableKey dans des cas où il existe des mappes multiples et où les données que vous validez sont liées entre elles et doivent donc être mises dans la même partition. WebSphere eXtreme Scale ne prend pas en charge la validation en deux phases ; c'est pourquoi des transactions de mappes multiples ne doivent pas être validées si elles doivent s'étendre sur plusieurs partitions. Si PartitionableKey hache vers la même partition pour des clés situées dans différentes mappes du même groupe de mappes, ces transactions peuvent être validées ensemble.

Vous pouvez également utiliser l'interface PartitionableKey lorsque des groupes de clés doivent être placés dans la même partition, mais pas nécessairement au cours de la même transaction. Si les clés doivent être hachées en fonction du site, du département, du type de domaine ou de toute autre sorte d'identificateur, les clés enfants peuvent se voir attribuer une clé partitionnable parent.

Par exemple, les employés doivent hacher vers la même partition que leur département. Chaque clé d'employé aura un objet PartitionableKey qui appartient à la mappe Département. Alors, les employés et le département hacheront vers la même partition.

L'interface PartitionableKey fournit une seule méthode, appelée ibmGetPartition. L'objet retourné par cette méthode doit implémenter la méthode hashCode. Le résultat retourné de ce hashCode sera utilisé pour router la clé vers une partition.



## Exemple

Reportez-vous à l'exemple suivant qui démontre comment utiliser l'interface `PartitionableKey` et la méthode `hashCode` pour cloner une clé existante et router les clés résultantes vers la même partition.

```
package com.ibm.websphere.cjtester;

import java.io.Serializable;

import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.PartitionableKey;

public class RoutableKey implements Serializable, Cloneable, PartitionableKey {
 private static final long serialVersionUID = 1L;

 // Données qui constituent la clé d'objet de données réelle.
 public final String realKey;

 // Clé de l'objet de données que vous souhaitez utiliser pour le routage.
 // Il s'agit généralement de la clé d'un objet parent.
 public final Object keyToRouteWith;

 public RoutableKey(String realKey, Object keyToRouteWith) {
 super();
 this.realKey = realKey;
 this.keyToRouteWith = keyToRouteWith;
 }

 /**
 * Retour du code haché de la clé utilisée pour le routage.
 * S'il n'est pas fourni, extreme Scale utilise le code haché de CETTE clé.
 */
 public Object ibmGetPartition() {
 return new Integer(keyToRouteWith.hashCode());
 }

 @Override
 public RoutableKey clone() throws CloneNotSupportedException {
 return (RoutableKey) super.clone();
 }

 @Override
 public int hashCode () {
 final int prime = 31;
 int result = 1;
 result = prime * result + ((keyToRouteWith == null) ? 0 :
 keyToRouteWith.hashCode());
 result = prime * result + ((realKey == null) ? 0 : realKey.hashCode());
 return result;
 }

 @Override
 public boolean equals(Object obj) {
 if (this == obj) return true;
 if (obj == null) return false;
 if (getClass() != obj.getClass()) return false;
 RoutableKey other = (RoutableKey) obj;
 if (keyToRouteWith == null) {
 if (other.keyToRouteWith != null) return false;
 } else if (!keyToRouteWith.equals(other.keyToRouteWith)) return false;
 if (realKey == null) {
 if (other.realKey != null) return false;
 } else if (!realKey.equals(other.realKey)) return false;
 return true;
 }
}
```

### Tâches associées:

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431  
Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité», à la page 767  
Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.


**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393  
Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410  
Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416  
Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction», à la page 428  
Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

## Définition des annotations ClassAlias et FieldAlias pour corréler les classes Java

**Java**

Pour activer le partage d'objets dans la grille de données entre différentes classes Java, utilisez des annotations ClassAlias et FieldAlias. Lorsque deux classes sont corrélées, les zones et les types de zones sont associés aux classes, même si les noms de classe sont différents.

### Avant de commencer

- Vous devez avoir configuré IBM eXtremeIO. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.
- L'attribut copyMode dans le fichier XML descripteur ObjectGrid doit avoir la valeur COPY\_TO\_BYTES. Pour plus d'informations, voir «Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)», à la page 121.
- Utilisez des annotations ClassAlias et FieldAlias lorsque vous exécutez deux classes différentes dans des portées d'application ou des environnements d'exécution différents. Les données qui sont stockées dans la grille de données

peuvent être partagées et réutilisées dans deux environnements de données différents. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de gérer deux descripteurs de métadonnées différents. Si les classes se trouvent dans la même portée d'application ou le même environnement d'exécution, l'existence de deux classes corrélées peut générer une certaine confusion du point de vue du fournisseur ou du développeur d'application.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour plus d'informations sur les annotations `ClassAlias` et `FieldAlias`, voir «Annotations `ClassAlias` et `FieldAlias`», à la page 126.

## Procédure

1. **Java** Utilisez des annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` pour corréler des objets entre deux classes Java différentes. Les exemples de classes suivants utilisent l'annotation `@ClassAlias("ACME_Customer")` Java. Certaines zones utilisent l'annotation `@FieldAlias("")`. Comme ces deux classes utilisent la même annotation `ClassAlias` et les mêmes définitions `FieldAlias`, les objets sont gérés avec le même ID de type de classe par XDF. Les mêmes métadonnées XDF sont utilisées lorsque ces objets sont sérialisés ou désérialisés au cours des opérations get et put.

```
@ClassAlias("ACME_Customer")
class Customer1 {
 @FieldAlias("Employee ID")
 int empId = -1;

 @FieldAlias("Department No.")
 int deptId = -1;

 @FieldAlias("Year Salary")
 float salary = 0;

 String sex = "M";

 int age = -1;

 String homeAddress = "";

 public Customer1(int empId, int deptId, float salary, String sex, int age, String homeAddress) {
 this.empId = empId;
 this.deptId = deptId;
 this.salary = salary;
 this.sex = sex;
 this.age = age;
 this.homeAddress = homeAddress;
 }
}
```

Figure 34. *Customer1* class with `@ClassAlias` and `@FieldAlias` annotations

```

@ClassAlias("ACME_Customer")
class Customer2 {
 @FieldAlias("Employee ID")
 int empId = -1;

 @FieldAlias("Department No.")
 int deptId = -1;

 @FieldAlias("Year Salary")
 float salary = 0;

 String sex = "M";

 int age = -1;

 String homeAddress = "";

 public Customer2(int empId, int deptId, float salary, String sex, int age, String homeAddress) {
 this.empId = empId;
 this.deptId = deptId;
 this.salary = salary;
 this.sex = sex;
 this.age = age;
 this.homeAddress = homeAddress;
 }
}

```

Figure 35. Customer2 class with @ClassAlias and @FieldAlias annotations

2. **Facultatif** : Indiquez le chemin de reconnaissance d'alias de classe afin que l'alias de classe puisse être utilisé pour la corrélation avec une classe équivalente dans le chemin d'accès aux classes du client. Définissez le chemin de reconnaissance si le processus de désérialisation ne trouve pas de classe équivalente à partir du client. Définissez le chemin de reconnaissance si le client contient une autre classe qui définit le même alias de classe et qu'elle n'est pas chargée dans le chargeur de classe actuel.

- **Java** Activez une application Java pour rechercher et charger les classes qui correspondent à la valeur dClassAlias définie, depuis le chemin d'accès aux classes d'application.

Lorsque vous démarrez l'application, définissez l'argument Java virtual machine (JVM) `-Dwxs.classalias.discovery.path`. La liste des fichiers archives Java (JAR) ou des dossiers qui contiennent les classes Java à faire correspondre à un alias défini dans les classes définies par l'utilisateur sont analysées.

Par exemple, vous pouvez définir `-Dwxs.classalias.discovery.path=c:\myApp\lib\customer1.jar;c:\myApp\lib\customer2.jar;c:\myApp\classes` La recherche analyse tous les fichiers JAR et dossiers de chemins d'accès aux classes définis pour rechercher toutes les classes Java disponibles. La classe Java qui est mise en correspondance en premier dans l'environnement d'application client repose sur l'alias de classe chargé au cours de l'opération get.

### Annotations ClassAlias et FieldAlias :

Utilisez les annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes. Vous pouvez partager des données entre deux classes Java, une classe Java et une classe .NET.

Si vous définissez deux classes avec le même nom et zones, les données de la grille de données sont automatiquement partagées entre les classes. Par exemple, si vous disposez d'une classe Client 1 dans l'application Java et d'une classe Client 1 dans l'application .NET contenant les mêmes zones, les données sont partagées entre les

classes. Cela suppose que le nom de classe contient également le qualificateur de classe qui est également le nom de package dans Java, et l'espace-noms Java dans C#. Le nom de package et l'espace-noms sont partagés automatiquement, car ces noms correspondent. Voir l'exemple suivant dans lequel les deux noms sont insensibles à la casse :

```
Java:
package com.mycompany.app
public class SampleClass {
 int field1;
 String field2;
}
```

```
C#
namespace Com.MyCompany.App
public class SampleClass {
 int field1;
 string field2;
}
```

Cependant, vous pouvez également corréler des données entre des classes ayant des noms différents. Pour corréler les données à stocker dans la grille de données entre différents noms de classe, utilisez des annotations `ClassAlias` ou `FieldAlias`.

**Entre deux applications Java :** vous pouvez définir deux classes avec des noms différents dans des environnements d'application Java distincts. En marquant les classes avec la même annotation `ClassAlias`, toutes les zones et tous types de zones sont en correspondance entre ces deux classes. Les classes sont corréliées avec le même ID de type de classe, même si elles portent des noms de classe différents. Le même ID de type de classe et les métadonnées peuvent être réutilisés ensuite dans des environnements d'exécution d'application Java différents.

**Entre une application Java et une application .NET :** vous pouvez utiliser des annotations similaires dans l'application C# pour corréler la classe C# avec une classe Java. Les attributs `ClassAlias` définis pour la classe C# et les zones sont mis en correspondance avec une classe Java avec la même annotation `ClassAlias`.

**Tâches associées:**

**8.6+** «Définition d'annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` pour corréler des classes Java et .NET», à la page 124

Utilisez des annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes Java et .NET.

**Référence associée:**

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

**Information associée:**

**8.6+** «Leçon 2.3 : Création d'une application de grille de données», à la page 243  
Pour créer une application de grille de données dans laquelle les clients Java et .NET peuvent mettre à jour la même grille de données, vous devez rendre les classes compatibles. Dans les exemples d'application du tutoriel d'initiation, l'exemple d'application .NET a des alias pour correspondre aux valeurs par défaut Java.

## Extraction d'entités et d'objets (API Query)

Java

WebSphere eXtreme Scale fournit un moteur de requête flexible permettant d'extraire des entités à l'aide de l'API EntityManager et les objets Java utilisant l'API ObjectQuery.

## Fonctions de requête WebSphere eXtreme Scale

Avec le moteur de requête eXtreme Scale, vous pouvez exécuter des requêtes de type SELECT sur une entité ou un schéma basé sur un objet à l'aide du langage de requête de l'eXtreme Scale.

Ce langage de requête inclut les fonctions suivantes :

- Résultats à valeur unique et valeurs multiples ;
- Fonctions d'agrégation ;
- Tri et regroupement ;
- Jointures ;
- Expressions conditionnelles avec sous-requêtes ;
- Paramètres nommés et positionnels ;
- Utilisation de l'index eXtreme Scale ;
- Syntaxe d'expression de chemin pour la navigation dans les objets ;
- Pagination.

## Interface de requête

Utilisez l'interface de requête pour contrôler l'exécution des requêtes d'entité.

La méthode EntityManager.createQuery(String) permet de créer une requête. Vous pouvez faire appel à chaque instance de requête plusieurs fois à l'aide de l'instance EntityManager dans laquelle elle a été extraite.

Chaque résultat de requête produit une entité où la clé d'entité correspond à l'ID de ligne (de type long) et la valeur d'entité contient les résultats de zone de la clause SELECT. Vous pouvez utiliser chaque résultat de requête dans les requêtes ultérieures.

Les méthodes suivantes sont disponibles dans l'interface com.ibm.websphere.objectgrid.em.Query.

### **public ObjectMap getResultMap()**

La méthode getResultMap exécute une requête SELECT et renvoie les résultats dans un objet ObjectMap avec les résultats classés dans l'ordre spécifié dans la requête. L'ObjectMap résultante est valide uniquement pour la transaction en cours.

La clé de mappe correspond au chiffre de résultat, de type long, débutant à 1. La valeur de mappe est de type com.ibm.websphere.projector.Tuple où chaque attribut et association est nommée en fonction de sa position ordinale dans la clause select de la requête. Utilisez la méthode pour extraire l'EntityMetadata pour l'objet Tuple stocké dans la mappe.

La méthode getResultMap est la méthode la plus rapide pour extraire les données de résultat de requête incluant plusieurs résultats. Vous pouvez extraire le nom de l'entité résultante à l'aide des méthodes ObjectMap.getEntityMetadata() et EntityMetadata.getName().

Exemple : la requête suivante renvoie deux lignes.

```
String q1 = SELECT e.name, e.id, d from Employee e join e.dept d WHERE d.number=5
Query q = em.createQuery(q1);
ObjectMap resultMap = q.getResultMap();
long rowID = 1; // démarre avec l'index 1
Tuple tResult = (Tuple) resultMap.get(new Long(rowID));
while(tResult != null) {
 // Le premier attribut est nom et possède un nom d'attribut 1
 // mais présente une position ordinale de 0.
 String name = (String)tResult.getAttribute(0);
 Integer id = (String)tResult.getAttribute(1);

 // Dept est une association avec un nom 3 mais
 // présente une position ordinale de 0 car il s'agit de la première association.
 // L'association est toujours une relation un à un,
 // il y existe donc uniquement une clé.
 Tuple deptKey = tResult.getAssociation(0,0);
 ...
 ++rowID;
 tResult = (Tuple) resultMap.get(new Long(rowID));
}
}
```

### **public Iterator getResultIterator**

La méthode `getResultIterator` exécute une requête `SELECT` et renvoie les résultats de la requête à l'aide d'un itérateur où chaque résultat est un objet pour une requête à valeur unique ou un tableau `Objet` pour une requête à plusieurs valeurs. Les valeurs du résultat `Object[]` sont stockées dans l'ordre de la requête. L'itérateur de résultat est valide pour la transaction en cours uniquement.

Cette méthode est privilégiée pour extraire les résultats de requête dans le contexte `EntityManager`. Vous pouvez utiliser la méthode facultative `setResultEntityName(String)` pour nommer l'entité résultant de façon à ce qu'elle soit utilisée dans des requêtes ultérieures.

Exemple : La requête suivante renvoie deux lignes.

```
String q1 = SELECT e.name, e.id, e.dept from Employee e WHERE e.dept.number=5
Query q = em.createQuery(q1);
Iterator results = q.getResultIterator();
while(results.hasNext()) {
 Object[] curEmp = (Object[]) results.next();
 String name = (String) curEmp[0];
 Integer id = (Integer) curEmp[1];
 Dept d = (Dept) curEmp[2];
 ...
}
}
```

### **public Iterator getResultIterator(Class resultType)**

La méthode `getResultIterator(Class resultType)` exécute une requête `SELECT` et renvoie les résultats de la requête à l'aide d'un itérateur d'entité. Le type d'entité est déterminé par le paramètre `resultType`. L'itérateur de résultat est valide uniquement pour la transaction en cours.

Faites appel à la méthode lorsque vous voulez utiliser les API `EntityManager` pour accéder aux entités résultantes.

Exemple : la requête suivante renvoie tous les employés et le service auquel ils appartiennent pour une division donnée, dans l'ordre de leur salaire. Pour imprimer les cinq employés qui ont le salaire le plus élevé, puis sélectionner le travail des employés d'un seul service dans le même ensemble de travail, utilisez le code suivant.

```
String string_q1 = "SELECT e.name, e.id, e.dept from Employee e WHERE
 e.dept.division='Manufacturing' ORDER BY e.salary DESC";
Query query1 = em.createQuery(string_q1);
query1.setResultEntityName("AllEmployees");
Iterator results1 = query1.getResultIterator(EmployeeResult.class);
```



```

int curEmployee = 0;
System.out.println("Highest paid employees");
while (results1.hasNext() && curEmployee++ < 5) {
 EmployeeResult curEmp = (EmployeeResult) results1.next();
 System.out.println(curEmp);
 // Supprimez l'employé de l'ensemble de résultats.
 em.remove(curEmp);
}

// Videz les modifications dans la mappe de résultats.
em.flush();

// Exécutez une requête avec le jeu de documents local sans les employés qui ont été
// supprimés
String string_q2 = "SELECT e.name, e.id, e.dept from AllEmployees e
 WHERE e.dept.name='Hardware'";
Query query2 = em.createQuery(string_q2);
Iterator results2 = query2.getResultIterator(EmployeeResult.class);
System.out.println("Subset list of Employees");
while (results2.hasNext()) {
 EmployeeResult curEmp = (EmployeeResult) results2.next();
 System.out.println(curEmp);
}

```

### **public Object getSingleResult**

La méthode `getSingleResult` exécute une requête `SELECT` qui renvoie un seul résultat.

Si plusieurs zones ont été définies pour la clause `SELECT`, il en résulte un tableau d'objets où chaque élément du tableau repose sur sa position ordinale au sein de la clause `SELECT`.

```

String q1 = "SELECT e from Employee e WHERE e.id=100"
Employee e = em.createQuery(q1).getSingleResult();

String q1 = "SELECT e.name, e.dept from Employee e WHERE e.id=100"
Object[] empData = em.createQuery(q1).getSingleResult();
String empName= (String) empData[0];
Department empDept = (Department) empData[1];

```

### **public Query setResultEntityName(String entityName)**

La méthode `setResultEntityName(String entityName)` spécifie le nom de l'entité de résultats de la requête.

A chaque appel des méthodes `getResultIterator` ou `getResultMap`, une entité associée à une `ObjectMap` est dynamiquement créée pour contenir les résultats de la requête. Si l'entité n'est pas spécifiée ou égale à `null`, le nom de l'entité et le nom de l'`ObjectMap` sont automatiquement générés.

Etant donné que tous les résultats de requête sont disponibles pour la durée d'une transaction, un nom de requête ne peut pas être réutilisé au sein d'une même transaction.

### **public Query setPartition(int partitionId)**

Définition la partition vers laquelle la requête s'achemine.

Cette méthode est requise si les mappes de la requête sont partitionnées et si le gestionnaire d'entité n'a pas d'affinité avec une seule partition d'entité racine de schéma.

Utilisez l'interface `PartitionManager` pour déterminer le nombre de partitions pour la mappe de sauvegarde d'une entité donnée.

Le tableau ci-dessous décrit les autres méthodes disponibles dans l'interface de requête.

Tableau 12. Autres méthodes.

Méthode	Résultat
<code>public Query setMaxResults(int maxResult)</code>	Définit le nombre maximal de résultats à extraire.
<code>public Query setFirstResult(int startPosition)</code>	Définit la position du premier résultat à extraire.
<code>public Query setParameter(String name, Object value)</code>	Lie un argument à un paramètre nommé.
<code>public Query setParameter(int position, Object value)</code>	Lie un argument à un paramètre positionnel.
<code>public Query setFlushMode(FlushModeType flushMode)</code>	Définit le type Mode de vidage à utiliser lors de l'exécution de la requête, remplaçant le type Mode de vidage défini sur l'EntityManager.

## Éléments de requête eXtreme Scale

Avec le moteur de requête eXtreme Scale, vous pouvez utiliser un langage de requête unique pour effectuer des recherches dans le cache eXtreme Scale. Ce langage de requête peut interroger les objets Java stockés dans les objets `ObjectMap` et les objets `Entity`. Utilisez la syntaxe suivante pour créer une chaîne de requête.

Une requête eXtreme Scale consiste en une chaîne qui contient les éléments suivants :

- une clause `SELECT` qui indique les objets ou les valeurs à renvoyer ;
- une clause `FROM` qui nomme les collections d'objets ;
- une clause `WHERE` facultative qui contient des prédicats de recherche sur les collections ;
- une clause `GROUP BY` et `HAVING` facultative (voir la rubrique eXtreme Scale Fonctions d'agrégation de requête).
- une clause `ORDER BY` facultative qui indique l'ordre de la collecte des résultats.

Les collections d'objets Java sont identifiées dans des requêtes via leur nom dans la clause `FROM` de la requête.

Les éléments du langage de requête sont présentés plus en détail dans les rubriques connexes suivantes :

- «Formulaire BNF (Backus-Naur Form) de requête `ObjectGrid`», à la page 462 syntaxe
- «Référence pour les requêtes eXtreme Scale», à la page 454

Les rubriques ci-dessous décrivent les modes d'utilisation de l'API de requête :

- «API de requête `EntityManager`», à la page 450
- «Utilisation de l'API `ObjectQuery`», à la page 445

## Requêtes sur des données situées dans plusieurs fuseaux horaires : Java

Dans un scénario réparti, les requêtes s'exécutent en fait sur des serveurs. Les requêtes utilisant des prédicats de type `calendar`, `java.util.Date` et `timestamp` spécifient une valeur de date et/ou d'heure à partir du fuseau horaire local du serveur.

Dans un système où tous les clients et tous les serveurs tournent dans le même fuseau horaire, les types de prédicats `calendar`, `java.util.Date` et `timestamp` ne posent pas de problèmes particuliers. Il n'en va évidemment pas de même lorsque clients et serveurs sont situés dans des fuseaux horaires différents. La date et l'heure étant spécifiées à partir du fuseau horaire du serveur, les données retournées au client risquent de ne pas être celles qu'il faudrait. Faute de connaître le fuseau horaire du serveur, ces dates et heures sont inexploitable. C'est pourquoi les dates et heures spécifiées doivent prendre en compte le décalage horaire entre le fuseau de la cible et celui du serveur.

### Décalage horaire

Supposons, par exemple, qu'un client se trouve en zone [GMT-0] avec un serveur en zone [GMT-6]. Autrement dit, le serveur est à 6 heures de moins que le client. Le client souhaite exécuter la requête suivante :

```
SELECT e FROM Employee e WHERE e.birthDate='1999-12-31 06:00:00'
```

En supposant que l'entité `Employee` a un attribut `birthDate` de type `java.util.Date`, le client est en zone [GMT-0] et il veut extraire les `Employees` dont `birthDate` a une valeur '1999-12-31 06:00:00 [GMT-0]' pour son propre fuseau horaire.

La requête va s'exécuter sur le serveur et la valeur de `birthDate` utilisée par le moteur de requête sera '1999-12-31 06:00:00 [GMT-6]', qui est égale à '1999-12-31 12:00:00 [GMT-0]'. Les `Employees` dont la valeur de `birthDate` égale '1999-12-31 12:00:00 [GMT-0]' seront retournés au client. De ce fait, le client ne récupérera pas les `Employees` qu'ils souhaitent vraiment, c'est-à-dire ceux dont la valeur de `birthDate` est '1999-12-31 06:00:00 [GMT-0]'.

Le problème est dû à la différence de fuseaux horaires entre le client et le serveur. Pour résoudre ce problème, une possibilité est de calculer le décalage horaire entre le client et le serveur et d'appliquer ce décalage à la valeur de date et d'heure dans la requête. Dans notre exemple, le décalage horaire est de -6 heures et le prédicat `birthDate`, après ajustement, devra être "birthDate='1999-12-31 00:00:00'" si le client souhaite extraire les `Employees` dont la valeur de `birthDate` est '12-31 06:00:00 [GMT-0]'. Avec cette valeur ajustée, le serveur utilisera '1999-12-31 00:00:00 [GMT-6]' qui est égal à la valeur cible '12-31 06:00:00 [GMT-0]', et le client récupérera les bons `Employees`.

### Déploiement réparti sur plusieurs fuseaux horaires

Si la grille répartie `eXtreme Scale` est déployée sur plusieurs serveurs `ObjectGrid` situés dans divers fuseaux horaires, l'approche qui consiste à ajuster le décalage horaire ne fonctionnera pas car le client sera incapable de savoir quel serveur va exécuter la requête et donc il ne pourra déterminer le décalage à utiliser. La seule solution est d'utiliser le suffixe 'Z' (en majuscules ou en minuscules) dans le format d'échappement des dates et heures JDBC pour indiquer d'utiliser une valeur basée sur le seul fuseau horaire GMT. Le suffixe 'Z' (en majuscules ou en minuscules) indique d'utiliser une valeur basée sur le seul fuseau horaire GMT. Sans ce suffixe, c'est la valeur basée sur le fuseau horaire local qui serait utilisée dans la requête.

La requête qui suit équivaut à l'exemple précédent, mais avec le suffixe 'Z' :  
`SELECT e FROM Employee e WHERE e.birthDate='1999-12-31 06:00:00Z'`

La requête va rechercher les Employees dont la valeur de birthDate est '1999-12-31 06:00:00'. Le suffixe 'Z' indique que la valeur spécifiée pour birthDate est basée sur GMT, et donc que c'est la valeur de birthDate GMT '1999-12-31 06:00:00 [GMT-0]' qui sera utilisée par le moteur de requête comme critères de la recherche. Les Employees dont l'attribut birthDate a la valeur égale à cette valeur GMT '1999-12-31 06:00:00 [GMT-0]' figureront dans les résultats de la requête. L'utilisation dans les requêtes du suffixe 'Z' dans le format d'échappement des dates et heures JDBC est capitale pour permettre aux applications de traiter en toute sécurité des problèmes de fuseaux horaires. Sans cette approche, le date et l'heure resterait celle du fuseau horaire du serveur et n'aurait aucune signification pour le client dès lors que celui-ci se trouverait dans un autre fuseau horaire que le serveur.

Pour plus d'informations, voir «Données pour différents fuseaux horaires», à la page 336.

### Données pour différents fuseaux horaires : Java

Lors de l'insertion de données associées à des attributs de calendrier, `java.util.Date` et d'horodatage dans un objet `ObjectGrid`, vous devez vous assurer que ces attributs de date et d'heure sont créés en fonction du même fuseau horaire, surtout en cas de déploiement sur des serveurs correspondant à des fuseaux horaires différents. En utilisant les mêmes objets de date et d'heure de fuseau horaire, l'application respecte les heures et les données peuvent être interrogées en fonction de prédicats de calendrier, `java.util.Date` et d'horodatage.

Si un fuseau horaire n'est pas explicitement indiqué lors de la création d'objets de date et d'heure, Java utilise le fuseau horaire local et peut entraîner des valeurs de date et heure incohérentes sur les clients et les serveurs.

Prenons l'exemple d'un déploiement réparti dans lequel `client1` correspond au fuseau horaire [GMT-0] et `client2` au fuseau horaire [GMT-6]. Ces derniers veulent créer un objet `java.util.Date` avec la valeur "1999-12-31 06:00:00". `client1` crée l'objet `java.util.Date` avec la valeur "1999-12-31 06:00:00 [GMT-0]" et `client2` l'objet `java.util.Date` avec la valeur "1999-12-31 06:00:00 [GMT-6]". Les deux objets `java.util.Date` ne correspondent pas car leurs fuseaux horaires sont divergents. Un problème similaire survient lors du pré-chargement de données dans des partitions résidant sur des serveurs correspondants à des fuseaux horaires différents, si le fuseau horaire local est utilisé pour créer les objets de date et heure.

Pour éviter ce problème, l'application peut sélectionner un fuseau horaire de base, tel que [GMT-0], pour la création des objets de calendrier, `java.util.Date` et d'horodatage.

### Utilisation de l'API `ObjectQuery` : Java

L'API `ObjectQuery` propose des méthodes permettant d'interroger les données de l'`ObjectGrid` stockées à l'aide de cette même API `ObjectMap`. Lorsqu'un schéma est défini dans l'instance `ObjectGrid`, l'API `ObjectQuery` permet de créer et exécuter des requêtes sur les objets hétérogènes stockés dans les mappes d'objet.

## Requête et mappes d'objet

Vous pouvez utiliser une fonction de requête étendue pour les objets stockés à l'aide de l'API ObjectMap. Ce type de requête permet d'extraire des objets à l'aide d'attributs non clés et d'exécuter des agrégations simples telles que des additions, des moyennes, des minima et des maxima pour toutes les données correspondant à une requête. Les applications construisent des requêtes à l'aide de la méthode `Session.createObjectQuery`. Cette méthode renvoie un objet `ObjectQuery` que vous pouvez également interroger pour obtenir les résultats de la requête. Il est aussi possible de personnaliser la requête avant de l'exécuter. La requête est exécutée automatiquement lorsqu'une méthode renvoyant un résultat est appelée.

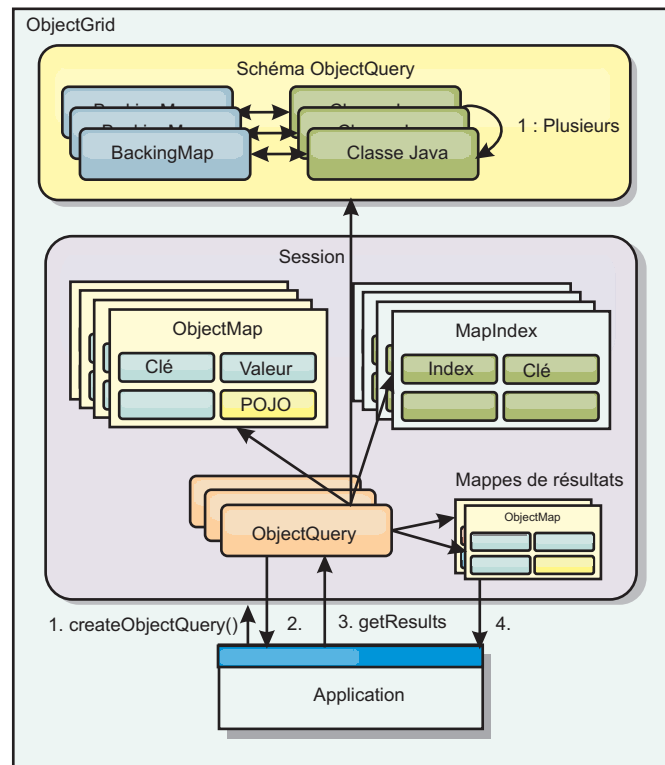


Figure 36. Interaction de la requête avec les mappes de l'objet ObjectGrid, définition d'un schéma pour les classes et association de celui-ci à une mappe ObjectGrid.

### Définition d'un schéma ObjectMap

Les mappes d'objet permettent de stocker des objets sous différentes formes et ne tiennent pas compte du format. Un schéma doit être défini dans l'ObjectGrid pour déterminer le format des données. Un schéma est composé des éléments suivants :

- le type d'objet stocké dans l'ObjectMap
- les relations entre les ObjectMaps
- la méthode pour laquelle chaque requête doit accéder aux attributs de données dans les objets (méthodes par zone ou par propriété)
- nom d'attribut de la clé primaire dans l'objet

Pour plus d'informations, reportez-vous à la rubrique Configuration d'une ObjectQuery.

Pour un exemple de création d'un schéma à l'aide d'un programme ou en utilisant un fichier descripteur XML d'ObjectGrid, voir «Tutoriel ObjectQuery - Etape 3», à la page 3.

### Interrogation des objets à l'aide de l'API ObjectQuery

L'interface ObjectQuery permet l'interrogation d'objets non entité, à savoir des objets hétérogènes stockés directement dans les mappes d'objet de l'ObjectGrid. L'API ObjectQuery constitue un moyen pratique de rechercher des objets ObjectMap sans recourir directement aux mécanismes d'index.

Il existe deux méthodes d'extraction des résultats à partir d'une ObjectQuery : getResultIterator et getResultMap.

### Extraction des résultats d'une requête à l'aide de la méthode getResultIterator

Les résultats d'une requête représentent en fait une liste d'attributs. Imaginons la requête suivante : select a,b,c from X where y=z. Une liste de lignes contenant a, b et c est renvoyée. Cette liste est stockée dans une mappe de portée transaction, ce qui signifie que vous devez associer une clé artificielle à chaque ligne et utiliser un entier qui augmente à chaque ligne. Cette mappe est obtenue à l'aide de la méthode ObjectQuery.getResultMap(). Vous pouvez accéder aux éléments de chaque ligne à l'aide de lignes de code semblables à l'exemple qui suit :

```
ObjectQuery q = session.createQuery(
 "select c.id, c.firstName, c.surname from Customer c where c.surname=?1");

q.setParameter(1, "Claus");

Iterator iter = q.getResultIterator();
while(iter.hasNext())
{
 Object[] row = (Object[])iter.next();
 System.out.println("Found a Claus with id "
 + row[objectgrid: 0] + ", firstName: "
 + row[objectgrid: 1] + ", surname: "
 + row[objectgrid: 2]);
}
```

### Extraction des résultats d'une requête à l'aide de getResultMap

Les résultats d'une requête peuvent également être extraits directement à l'aide de la mappe de résultats. L'exemple suivant présente comment extraire certaines parties des clients correspondant à la requête et montre comment accéder aux lignes de résultats. Notez que si vous utilisez l'objet ObjectQuery pour accéder aux données, l'identificateur généré pour la ligne de la valeur de type long est masqué. Il est visible uniquement lorsque l'ObjectMap est utilisée pour accéder au résultat.

Une fois la transaction terminée, la mappe disparaît. Celle-ci est visible uniquement par la session utilisée, c'est-à-dire, normalement, par l'unité d'exécution qui l'a créée. La mappe utilise une clé de type Long qui représente l'identificateur de la ligne. Les valeurs stockées dans la mappe sont de type Object ou Object[], où chaque élément correspond au type d'élément dans la clause select de la requête.

```
ObjectQuery q = em.createQuery(
 "select c.id, c.firstName, c.surname from Customer c where c.surname=?1");
q.setParameter(1, "Claus");
ObjectMap qmap = q.getResultMap();
for(long rowId = 0; true; ++rowId)
{
```

```

Object[] row = (Object[]) qmap.get(new Long(rowId));
if(row == null) break;
System.out.println(" I Found a Claus with id " + row[0]
 + ", firstName: " + row[1]
 + ", surname: " + row[2]);
}

```

Pour des exemples d'utilisation de l'ObjectQuery, voir «Tutoriel : interrogation d'une grille de données en mémoire locale», à la page 1.

Configuration d'un schéma ObjectQuery : Java

ObjectQuery utilise des informations de schéma ou de forme pour effectuer une vérification sémantique et évaluer des expressions de chemin. Cette section décrit comment définir le schéma au langage XML ou à l'aide d'un programme.

### Définition du schéma

Le schéma ObjectMap est défini dans le descripteur de déploiement ObjectGrid au langage XML ou à l'aide d'un programme en faisant appel aux techniques de configuration classiques d'eXtreme Scale. Pour obtenir un exemple de création de schéma, voir «Tutoriel ObjectQuery - Etape 4», à la page 5.

Les informations de schéma décrivent les objets Java simples : quels sont leurs attributs, quels sont les types d'attributs, si les attributs sont des zones de clé primaire, des relations à valeur unique ou à valeurs multiples ou des relations bidirectionnelles. Les informations de schéma demandent à ObjectQuery d'utiliser l'accès par zone ou par propriété.

### Attributs pouvant être interrogés

Lorsque le schéma est défini dans le descripteur d'ObjectGrid, les objets du schéma sont examinés en profondeur pour déterminer les attributs disponibles pour l'interrogation. Vous pouvez interroger les types d'attributs suivants :

- les types primitifs Java, notamment les encapsuleurs
- java.lang.String
- java.math.BigInteger
- java.math.BigDecimal
- java.util.Date
- java.sql.Date
- java.sql.Time
- java.sql.Timestamp
- java.util.Calendar
- byte[]
- java.lang.Byte[]
- char[]
- java.lang.Character[]
- J2SE enum

Les types sérialisables imbriqués autres que ceux susmentionnés peuvent également être inclus dans un résultat de requête et non dans la clause WHERE ou FROM de la requête. Les attributs sérialisables ne peuvent pas être parcourus.



Les types d'attributs peuvent être exclus du schéma si le type n'est pas sérialisable, si la zone ou la propriété sont statiques ou si la zone est transitoire. Etant donné que tous les objets de mappe doivent être sérialisables, le descripteur d'ObjectGrid inclut uniquement les attributs qui peuvent être conservés dans l'objet. Les autres objets sont ignorés.

### Attributs de zone

Lorsque le schéma est configuré pour accéder à l'objet par zone, toutes les zones sérialisables non transitoires sont automatiquement incorporées au schéma. Pour sélectionner un attribut de zone dans une requête, utilisez le nom de l'identificateur de la zone tel qu'il existe dans la définition de la classe.

Toutes les zones publiques, privées, protégées et protégées par package sont incluses dans le schéma.

### Attributs de propriété

Lorsque le schéma est configuré pour accéder à l'objet à l'aide de propriétés, toutes les méthodes sérialisables qui suivent les conventions de dénomination des propriétés JavaBeans sont automatiquement incorporées au schéma. Pour sélectionner un attribut de propriété pour la requête, utilisez les conventions de dénomination des propriétés de style JavaBeans.

Toutes les propriétés publiques, privées, protégées et protégées par package sont incluses dans le schéma.

Dans la classe ci-dessous, les attributs suivants sont ajoutés au schéma : name, birthday, valid.

```
public class Person {
 public String getName(){}
 private java.util.Date getBirthday(){}
 boolean isValid(){}
 public NonSerializableObject getData(){}
}
```

Lors de l'utilisation du mode de copie COPY\_ON\_WRITE de l'attribut CopyMode, le schéma de la requête doit toujours utiliser l'accès à l'aide des propriétés. Le mode COPY\_ON\_WRITE crée des objets proxy dès que des objets sont extraits de la mappe et peut uniquement y accéder à l'aide des méthodes de propriété. Si ces consignes ne sont pas respectées, les résultats de la requête seront nuls.

### Relations

Chaque relation doit être explicitement définie dans la configuration du schéma. La cardinalité de la relation est automatiquement déterminée par le type de l'attribut. Si l'attribut implémente l'interface java.util.Collection, la relation est une relation un-à-plusieurs ou une relation plusieurs-à-plusieurs.

Contrairement aux requêtes d'entité, les attributs qui se réfèrent à d'autres objets cache ne doivent pas stocker les références directes à l'objet. Les références à d'autres objets sont sérialisées comme faisant partie intégrante des données de l'objet. Stockez plutôt la clé permettant d'accéder à l'objet lié.

Par exemple, dans le cas d'une relation plusieurs-à-un entre un client et une commande :

**Incorrect. Enregistrement d'une référence à l'objet.**

```
public class Customer {
 String customerId;
 Collection<Order> orders;
}

public class Order {
 String orderId;
 Customer customer;
}
```

**Correct. Clé vers l'objet lié.**

```
public class Customer {
 String customerId;
 Collection<String> orders;
}

public class Order {
 String orderId;
 String customer;
}
```

Lorsqu'une requête établissant une jointure entre deux objets de mappe est exécutée, la taille de la clé est automatiquement augmenté. Par exemple, la requête suivante devrait retourner les objets Customer :

```
SELECT c FROM Order o JOIN Customer c WHERE orderId=5
```

### Utilisation des index

Le descripteur d'ObjectGrid utilise des plug-in d'index pour ajouter des index aux mappes. Le moteur de requête incorpore automatiquement tous les index définis pour un élément de mappage de schéma de type : `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` et la propriété `rangeIndex` est définie sur `true`. Si le type d'index n'est pas `HashIndex` et si la propriété `rangeIndex` n'est pas définie sur `true`, l'index n'est pas pris en compte par la requête. Voir «Tutoriel ObjectQuery - Etape 2», à la page 3 pour un exemple d'ajout d'index au schéma.

### API de requête EntityManager : Java

L'API EntityManager API propose des méthodes permettant d'interroger les données de la grille qui sont stockées à l'aide de cette même API. Elle permet de créer et d'exécuter des requêtes sur une ou plusieurs entités définies dans eXtreme Scale.

### Requête et ObjectMaps pour les entités

WebSphere Extended Deployment v6.1 a introduit une fonction de requête étendue pour les entités stockées dans eXtreme Scale. Ce type de requête permet d'extraire des objets à l'aide d'attributs non clés et d'exécuter des agrégations simples telles que des additions, des moyennes, des minima et des maxima pour toutes les données correspondant à une requête. Les applications construisent des requêtes à l'aide de l'API `EntityManager.createQuery`. Un objet Query est renvoyé. Vous pouvez également l'interroger pour obtenir les résultats de la requête. Il est aussi possible de personnaliser la requête avant de l'exécuter. La requête est exécutée automatiquement lorsqu'une méthode renvoyant un résultat est appelée.

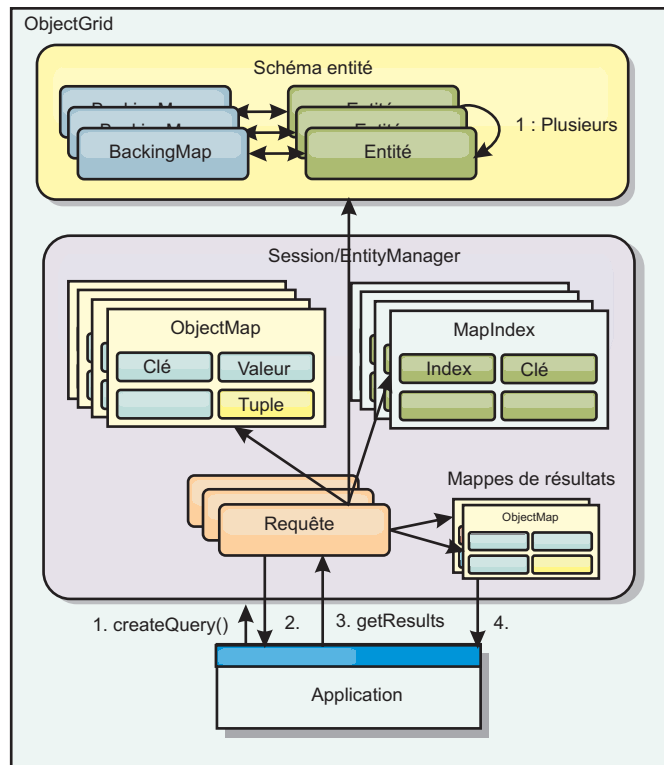


Figure 37. Interaction de la requête avec les mappes de l'objet ObjectGrid, définition du schéma d'entité et association de celui-ci à une mappe ObjectGrid.

### Extraction des résultats d'une requête à l'aide de la méthode getResultIterator

Les résultats d'une requête consistent en une liste d'attributs. Imaginons la requête suivante : `select a,b,c from X where y=z`. Une liste de lignes contenant a, b et c est renvoyée. Cette liste est stockée dans une mappe de portée transaction, ce qui signifie que vous devez associer une clé artificielle à chaque ligne et utiliser un entier qui augmente à chaque ligne. Cette mappe est obtenue à l'aide de la méthode `Query.getResultMap`. Elle est associée à `EntityMetaData`, qui décrit chaque ligne de la mappe associée à celle-ci. Vous pouvez accéder aux éléments de chaque ligne à l'aide de lignes de code semblables à l'exemple qui suit :

```
Query q = em.createQuery("select c.id, c.firstName, c.surname from Customer c where c.surname=?1");
q.setParameter(1, "Claus");

Iterator iter = q.getResultIterator();
while(iter.hasNext())
{
 Object[] row = (Object[])iter.next();
 System.out.println("Found a Claus with id " + row[objectgrid: 0]
 + ", firstName: " + row[objectgrid: 1]
 + ", surname: " + row[objectgrid: 2]);
}
```

### Extraction des résultats d'une requête à l'aide de getResultMap

Le code suivant présente comment extraire certaines parties des clients correspondant à la requête et montre comment accéder aux lignes de résultats. Si vous utilisez l'objet `Query` pour accéder aux données, l'identificateur généré pour la ligne de la valeur de type long est masqué. Il est visible uniquement lorsqu'`ObjectMap` est utilisé pour accéder au résultat. Une fois la transaction terminée, la mappe disparaît. Celle-ci est visible uniquement par la session utilisée, c'est-à-dire, normalement, par l'unité d'exécution qui l'a créée. Pour la clé, elle

utilise un bloc de données avec un seul attribut ou une valeur de type long avec l'ID de la ligne. La valeur est un autre bloc de données associé à un attribut pour chaque colonne de l'ensemble de résultats.

Cet exemple de code est présenté ci-dessous :

```
Query q = em.createQuery("select c.id, c.firstName, c.surname from
Customer c where c.surname=?1");
q.setParameter(1, "Claus");
ObjectMap qmap = q.getResultMap();
Tuple keyTuple = qmap.getEntityMetadata().getKeyMetadata().createTuple();
for(long i = 0; true; ++i)
{
 keyTuple.setAttribute(0, new Long(i));
 Tuple row = (Tuple)qmap.get(keyTuple);
 if(row == null) break;
 System.out.println(" I Found a Claus with id " + row.getAttribute(0)
 + ", firstName: " + row.getAttribute(1)
 + ", surname: " + row.getAttribute(2));
}
```

### Extraction des résultats d'une requête à l'aide d'un itérateur de résultat d'entité

L'exemple de code suivant présente la requête et la boucle permettant d'extraire chaque ligne de résultat à l'aide des API Map normales. La clé correspondant à la mappe est un bloc de données. Vous devez donc construire l'un des types corrects à l'aide de la méthode createTuple dans keyTuple. Essayez d'extraire toutes les lignes dont l'ID est égal ou supérieur à 0. Lorsque des valeurs null sont renvoyées (indiquant qu'aucune clé n'a été trouvée), la boucle se termine. Définissez le premier attribut de keyTuple en tant que valeur de type long que vous souhaitez rechercher. La valeur renvoyée par get est aussi un bloc de données associé à un attribut pour chaque colonne du résultat de la requête. Extrayez ensuite chaque attribut de la valeur Tuple à l'aide de getAttribute.

Voici un exemple du fragment de code suivant :

```
Query q2 = em.createQuery("select c.id, c.firstName, c.surname from Customer c where c.surname=?1");
q2.setResultEntityName("CustomerQueryResult");
q2.setParameter(1, "Claus");

Iterator iter2 = q2.getResultIterator(CustomerQueryResult.class);
while(iter2.hasNext())
{
 CustomerQueryResult row = (CustomerQueryResult)iter2.next();
 // firstName is the id not the firstName.
 System.out.println("Found a Claus with id " + row.id
 + ", firstName: " + row.firstName
 + ", surname: " + row.surname);
}

em.getTransaction().commit();
```

Une valeur ResultEntityName est indiquée pour la requête. Cette valeur indique au moteur de requête que vous souhaitez projeter chaque ligne vers un objet donné, dans ce cas CustomerQueryResult. La classe suit :

```
@Entity
public class CustomerQueryResult {
 @Id long rowId;
 String id;
 String firstName;
 String surname;
};
```

Dans le premier fragment, remarquez que chaque ligne de la requête est renvoyée en tant qu'objet CustomerQueryResult plutôt qu'en tant qu'Object[[]]. Les colonnes de résultat de la requête sont projetées vers l'objet CustomerQueryResult. La

projection du résultat est légèrement plus lente lors de l'exécution, mais plus lisible. Les entités du résultat de la requête ne doivent pas être enregistrés avec eXtreme Scale au démarrage. Si elles le sont, une mappe globale de même nom est créée et la requête échoue avec une erreur indiquant que le nom de mappe est en double.

Requêtes simples avec EntityManager : Java

WebSphere eXtreme Scale est fourni avec l'API de requête EntityManager.

L'API de requête EntityManager est très semblable aux autres moteurs de requête SQL qui exécutent des requêtes sur des objets. Une requête est définie, puis le résultat est extrait de la requête à l'aide de diverses méthodes getResult.

Les exemples suivants font référence aux entités utilisées dans le tutoriel EntityManager de la Présentation du produit.

### Exécution d'une requête simple

Dans cet exemple, vous recherchez les clients dont le nom de famille est Claus :

```
em.getTransaction().begin();

Query q = em.createQuery("select c from Customer c where c.surname='Claus'");

Iterator iter = q.getResultIterator();
while(iter.hasNext())
{
 Customer c = (Customer)iter.next();
 System.out.println("Found a claus with id " + c.id);
}

em.getTransaction().commit();
```

### Utilisation des paramètres

Comme vous recherchez tous les clients dont le nom de famille est Claus, vous utilisez un paramètre destiné à définir le nom de famille, car vous souhaitez peut-être réutiliser cette requête.

#### Exemple de paramètre positionnel

```
Query q = em.createQuery("select c from Customer c where c.surname=?1");
q.setParameter(1, "Claus");
```

L'utilisation de paramètres est très importante lorsqu'une requête est utilisée plusieurs fois. EntityManager doit analyser la chaîne de requête et générer un plan pour la requête, ce qui consomme une grande quantité de ressources. L'utilisation d'un paramètre permet à EntityManager de mettre en cache le plan de la requête et de réduire le temps nécessaire à son exécution.

Des paramètres positionnels et des paramètres de nom sont utilisés :

#### Exemple de paramètre de nom

```
Query q = em.createQuery("select c from Customer c where c.surname=:name");
q.setParameter("name", "Claus");
```

## Utilisation d'un index en vue d'améliorer les performances

Si vous avez des millions de clients, la requête précédente doit analyser toutes les lignes de la mappe Customer. Cette opération risque de ne pas être efficace. C'est pourquoi eXtreme Scale propose un mécanisme permettant de définir des index pour les attributs contenus dans une entité. Lorsque c'est nécessaire, la requête utilise automatiquement cet index, ce qui permet d'accélérer considérablement son traitement.

Pour définir les attributs à indexer, il vous suffit d'utiliser l'annotation @Index sur l'attribut d'entité :

```
@Entity
public class Customer
{
 @Id String id;
 String firstName;
 @Index String surname;
 String address;
 String phoneNumber;
}
```

EntityManager crée un index ObjectGrid approprié pour l'attribut du nom de famille dans l'entité Customer et le moteur de requête utilise automatiquement l'index, ce qui réduit fortement la durée de la requête.

## Utilisation de la pagination en vue d'améliorer les performances

Si un million de clients se nomment Claus, il est peu probable que vous souhaitiez afficher une page les contenant tous. Vous souhaiterez sans doute afficher 10 ou 25 clients à la fois.

Les méthodes Query setFirstResult et setMaxResults sont utiles car elle renvoient uniquement un sous-ensemble de résultats.

### Exemple de pagination

```
Query q = em.createQuery("select c from Customer c where c.surname=:name");
q.setParameter("name", "Claus");
// Display the first page
q.setFirstResult=1;
q.setMaxResults=25;
displayPage(q.getResultIterator());

// Display the second page
q.setFirstResult=26;
displayPage(q.getResultIterator());
```

### Référence pour les requêtes eXtreme Scale : Java

WebSphere eXtreme Scale possède son propre langage à l'aide duquel l'utilisateur peut interroger les données.

### Clause FROM de requête ObjectGrid

La \*clause FROM indique les collections d'objets auxquels la requête doit être appliquée. Chaque collection est identifiée par un nom de schéma abstrait et une variable d'identification, appelée variable de plage, ou par une déclaration de membre de collection qui identifie une relation à valeur unique ou à plusieurs valeurs et une variable d'identification.

D'une manière conceptuelle, la sémantique de la requête consiste à former d'abord une collection temporaire de nuplets, appelée R. Les nuplets sont composés d'éléments des collections identifiées dans la clause FROM. Chaque nuplet contient un élément de chacune des collections de la clause FROM. Toutes les combinaisons possibles sont constituées en fonction des contraintes imposées par les déclarations de membre de collection. Si un nom de schéma identifie une collection pour laquelle il n'existe pas d'enregistrements dans le stockage de persistance, la collection temporaire R est vide.

### Exemples d'utilisation de la clause FROM

L'objet DeptBean contient les enregistrements 10, 20 et 30. L'objet EmpBean contient les enregistrements 1, 2 et 3 relatifs à la division 10 et les enregistrements 4 et 5 relatifs à la division 20. La division 30 n'est associée à aucun employé.

```
FROM DeptBean d, EmpBean e
```

Cette clause constitue une collection temporaire R qui contient 15 nuplets.

```
FROM DeptBean d, DeptBean d1
```

Cette clause constitue une collection temporaire R qui contient 9 nuplets.

```
FROM DeptBean d, IN (d.emps) AS e
```

Cette clause constitue une collection temporaire R qui contient 5 nuplets. La division 30 ne se trouve pas dans la collecte temporaire R car elle ne contient aucun employé. La division 10 se trouve trois fois dans la collection temporaire R et la division 20 s'y trouve deux fois.

Au lieu d'utiliser IN(d.emps) as e, vous pouvez utiliser un prédicat JOIN :

```
FROM DeptBean d JOIN d.emps as e
```

Une fois la collection temporaire formée, les conditions de recherche de la clause WHERE sont appliquées à la collection temporaire R et renvoient une nouvelle collection temporaire R1. Les clauses ORDER BY et SELECT sont appliquées à R1 pour renvoyer l'ensemble de résultats final.

Une variable d'identification est une variable déclarée dans la clause FROM à l'aide de l'opérateur IN ou de l'opérateur facultatif AS.

```
FROM DeptBean AS d, IN (d.emps) AS e
```

équivalent à :

```
FROM DeptBean d, IN (d.emps) e
```

Une variable d'identification déclarée comme nom de schéma abstrait est appelée variable de plage. Dans la requête précédente, "d" est une variable de plage. Une variable d'identification déclarée comme expression de chemin à plusieurs valeurs est appelée déclaration de membre de collection. Les variables "d" et "e" de l'exemple précédent sont des déclarations de membre de collection.

Voici un exemple d'utilisation d'une expression de chemin à valeur unique dans la clause FROM :



```
FROM EmpBean e, IN(e.dept.mgr) as m
```

### Clause SELECT de requête ObjectGrid

La syntaxe de la clause SELECT est illustrée dans l'exemple suivant :

```
SELECT { ALL | DISTINCT } [selection ,]* selection
selection ::= {single_valued_path_expression |
 variable_identification | OBJECT (variable_identification) |
 aggregate_functions } [[AS] id]
```

La clause SELECT se compose d'un ou plusieurs des éléments suivants : une variable d'identification définie dans la clause FROM, une expression de chemin d'accès à valeur unique ayant pour résultat des références d'objet ou des valeurs et une fonction d'agrégation. Vous pouvez utiliser le mot clé DISTINCT pour éliminer les références en double.

Une sous-requête scalaire est une sous-requête qui ne renvoie qu'une valeur.

### Exemples d'utilisation de la clause SELECT

Pour trouver tous les employés qui touchent plus que l'employé Jean :

```
SELECT OBJECT(e) FROM EmpBean ej, EmpBean e WHERE ej.name = 'John' and
e.salary > ej.salary
```

Trouver toutes les divisions ayant un ou plusieurs employés dont le salaire est inférieur à 20000 :

```
SELECT DISTINCT e.dept FROM EmpBean e where e.salary < 20000
```

Une requête peut avoir une expression de chemin d'accès qui a pour résultat une valeur arbitraire :

```
SELECT e.dept.name FROM EmpBean e where e.salary < 20000
```

La requête précédente renvoie une collection de noms des divisions ayant des employés dont le salaire est inférieur à 20000.

Une requête peut renvoyer une valeur agrégée :

```
SELECT avg(e.salary) FROM EmpBean e
```

Voici une requête qui extrait les noms et les références d'objet pour les employés sous-payés :

```
SELECT e.name as name, object(e) as emp from EmpBean e where e.salary <
50000
```

### Clause WHERE de requête ObjectGrid

La clause WHERE contient des conditions de recherche composées des éléments présentés ci-après. Si une condition de recherche a pour résultat TRUE, le bloc de données est ajouté à l'ensemble de résultats.

### Littéraux de requête ObjectGrid

Un littéral chaîne est indiqué entre apostrophe. Une apostrophe apparaissant dans un littéral chaîne doit être doublée. Par exemple : 'Tom''s'.

Un littéral numérique peut être de l'une des valeurs suivantes :

- Une valeur exacte, telle que 57, -957 ou +66
- Toute valeur prise en charge par le type Java long
- Un littéral décimal, tel que 57,5 ou -47,02
- Une valeur numérique approchée, telle que 7E3 ou -57,4E-2
- Les types float doivent inclure le qualificateur "F". Par exemple : 1.0F
- Les types long doivent inclure le qualificateur "L". Par exemple : 123L

Les littéraux booléens sont TRUE et FALSE.

Les littéraux temporels respectent la syntaxe d'échappement de JDBC en fonction du type d'attribut :

- java.util.Date: aaaa-mm-ss
- java.sql.Date: aaaa-mm-ss
- java.sql.Time: hh-mm-ss
- java.sql.Timestamp: aaaa-mm-jj hh:mm:ss.f...
- java.util.Calendar: aaaa-mm-jj hh:mm:ss.f...

Les littéraux d'énumération sont exprimés à l'aide de la syntaxe des littéraux d'énumération Java et du nom complet de la classe enum.

### **Paramètres d'entrée de requête ObjectGrid**

Vous pouvez spécifier des paramètres d'entrée à l'aide d'une position ordinaire ou d'un nom de variable. La génération de requêtes qui utilisent des paramètres d'entrée est fortement recommandée, car l'utilisation de paramètres d'entrée augmente les performances en permettant à l'ObjectGrid d'intercepter le plan de requête entre les actions d'exécution.

Un paramètre d'entrée peut être de l'un des types suivants : Byte, Short, Integer, Long, Float, Double, BigDecimal, BigInteger, String, Boolean, Char, java.util.Date, java.sql.Date, java.sql.Time, java.sql.Timestamp, java.util.Calendar, une énumération Java SE 5, une entité ou un objet Java simple ou une chaîne de données binaires au format Java byte[].

Un paramètre d'entrée ne doit pas avoir une valeur NULL. Pour rechercher une valeur NULL, utilisez le prédicat NULL.

#### *Paramètres positionnels*

Les paramètres d'entrée positionnels sont définis à l'aide d'un point d'interrogation suivi d'un nombre positif :

?[positive integer].

Les paramètres d'entrée positionnels sont numérotés à partir de 1 et correspondent aux arguments de la requête ; en conséquence, une requête ne doit pas contenir de paramètre d'entrée dont le numéro est supérieur au nombre d'arguments d'entrée.

Exemple : SELECT e FROM Employee e WHERE e.city = ?1 and e.salary >= ?2

### *Paramètres de nom*

Les paramètres d'entrée de nom sont définis à l'aide d'un nom de variable au format : [nom du paramètre].

Exemple : `SELECT e FROM Employee e WHERE e.city = :city and e.salary >= :salary`

### **Prédicat BETWEEN de requête ObjectGrid**

Le prédicat BETWEEN détermine si une valeur donnée est comprise entre deux autres valeurs données.

`expression [NOT] BETWEEN expression-2 AND expression-3`

#### *Exemple 1*

`e.salary BETWEEN 50000 AND 60000`

équivalent à :

`e.salary >= 50000 AND e.salary <= 60000`

#### *Exemple 2*

`e.name NOT BETWEEN 'A' AND 'B'`

équivalent à :

`e.name < 'A' OR e.name > 'B'`

### **Prédicat IN de requête ObjectGrid**

Le prédicat IN compare une valeur à une série de valeurs. Vous pouvez utiliser le prédicat IN sous deux formes :

`expression [NOT] IN ( subselect )`  
`expression [NOT] IN ( value1, value2, .... )`

La valeur ValueN peut être une valeur littérale ou un paramètre d'entrée. L'expression ne peut pas avoir une référence pour résultat.

#### *Exemple 1*

`e.salary IN ( 10000, 15000 )`

équivalent à :

`( e.salary = 10000 OR e.salary = 15000 )`

#### *Exemple 2*

`e.salary IN ( select e1.salary from EmpBean e1 where e1.dept.deptno = 10)`

équivalent à :

```
e.salary = ANY (select e1.salary from EmpBean e1 where e1.dept.deptno = 10)
```

### Exemple 3

```
e.salary NOT IN (select e1.salary from EmpBean e1 where e1.dept.deptno = 10)
```

équivalent à :

```
e.salary <> ALL (select e1.salary from EmpBean e1 where e1.dept.deptno = 10)
```

### Prédicat LIKE de requête ObjectGrid

Le prédicat LIKE recherche une valeur de chaîne pour un modèle particulier.

```
expression-chaîne [NOT] LIKE pattern [ESCAPE caractère-échappement]
```

La valeur de modèle est un littéral chaîne ou un marqueur de paramètre de chaîne de type dans lequel le soulignement ( `_` ) remplace tout caractère et le signe pourcentage ( `%` ) toute séquence de caractères, y compris une séquence vide). Tout autre caractère correspond à lui même. Le caractère d'échappement permet de rechercher les caractères `_` et `%`. Il peut être indiqué en tant que littéral chaîne ou paramètre d'entrée.

Si l'expression de chaîne est nulle, le résultat est inconnu.

Si l'expression de chaîne et le modèle nuls, le résultat est vrai.

### Exemple

```
' ' LIKE ' ' is true
' ' LIKE '%' is true
e.name LIKE '12%3' is true for '123' '12993' and false for '1234'
e.name LIKE 's_me' is true for 'some' and 'same', false for 'soome'
e.name LIKE '/_foo' escape '/' is true for '_foo', false for 'afoo'
e.name LIKE '//_foo' escape '/' is true for '/afoo' and for '/bfoo'
e.name LIKE '///_foo' escape '/' is true for '/_foo' but false for '/afoo'
```

### Prédicat NULL de requête ObjectGrid

Le prédicat NULL recherche les valeurs nulles (NULL).

```
{single-valued-path-expression | input_parameter} IS [NOT] NULL
```

### Exemple

```
e.name IS NULL
e.dept.name IS NOT NULL
e.dept IS NOT NULL
```

### Prédicat de collection EMPTY de requête ObjectGrid

Utilisez le prédicat de collection EMPTY pour vérifier si une collection est vide.

Pour vérifier si une relation à plusieurs valeurs est vide, utilisez la syntaxe suivante :

expression-chemin-valorisé-collection IS [NOT] EMPTY

#### *Exemple*

Prédicat de collection empty Permet de rechercher toutes les divisions ne possédant pas d'employés :

```
SELECT OBJECT(d) FROM DeptBean d WHERE d.emps IS EMPTY
```

#### **Prédicat MEMBER OF de requête ObjectGrid**

L'expression ci-après vérifie si la référence d'objet indiquée par l'expression de chemin d'accès à valeur unique ou le paramètre d'entrée fait partie de la collection désignée. Si l'expression de chemin d'accès valorisée de la collection désigne une collection vide, la valeur de l'expression MEMBER OF est FALSE.

```
{ expression-chemin-valeur-unique | paramètre_entrée } [NOT] MEMBER [OF]
expression-chemin-valorisée-collection
```

#### *Exemple*

Trouver les employés qui n'appartiennent pas à une division donnée :

```
SELECT OBJECT(e) FROM
EmpBean e , DeptBean d
WHERE e NOT MEMBER OF d.emps AND d.deptno = ?1
```

Trouver les employés dont le responsable appartient à une division donnée :

```
SELECT OBJECT(e) FROM EmpBean e,
DeptBean d
WHERE e.dept.mgr MEMBER OF d.emps and d.deptno=?1
```

#### **Prédicat EXISTS de requête ObjectGrid**

Le prédicat EXISTS vérifie la présence ou l'absence d'une condition spécifiée par une sous-requête.

```
EXISTS (sous-requête)
```

Le résultat d'EXISTS est true si la sous-requête renvoie au moins une valeur ; sinon le résultat est false.

Pour inverser un prédicat EXISTS, faites-le précéder de l'opérateur logique NOT.

#### *Exemple*

Pour renvoyer les divisions dont l'un des employés au moins a un salaire supérieur à 1000000 :

```
SELECT OBJECT(d) FROM DeptBean d
WHERE EXISTS (SELECT e FROM IN (d.emps) e WHERE e.salary > 1000000)
```

Pour renvoyer les divisions sans employés :

```
SELECT OBJECT(d) FROM DeptBean d
WHERE NOT EXISTS (SELECT e FROM IN (d.emps) e)
```

Vous pouvez également modifier la requête précédente conformément à l'exemple suivant :

```
SELECT OBJECT(d) FROM DeptBean d WHERE SIZE(d.emps)=0
```

### Clause ORDER BY de requête ObjectGrid

La clause ORDER BY spécifie l'ordre de classement des objets dans la collection résultante. Voici un exemple :

```
ORDER BY [order_element ,]* order_element order_element ::= { path-expression } [ASC | DESC]
```

L'expression de chemin d'accès doit indiquer une zone à valeur unique de type primitif byte, short, int, long, float, double, char ou de type encapsuleur Byte, Short, Integer, Long, Float, Double, BigDecimal, String, Character, java.util.Date, java.sql.Date, java.sql.Time, java.sql.Timestamp ou java.util.Calendar. L'élément de classement ASC indique que les résultats sont affichés dans l'ordre croissant, qui correspond à la valeur par défaut. Un élément de classement DESC indique que les résultats sont affichés dans l'ordre décroissant.

#### Exemple

Renvoyez les objets division. Affichez les numéros des divisions par ordre décroissant :

```
SELECT OBJECT(d) FROM DeptBean d ORDER BY d.deptno DESC
```

Pour renvoyer les objets employés, triés par numéro de division et par nom :

```
SELECT OBJECT(e) FROM EmpBean e ORDER BY e.dept.deptno ASC, e.name DESC
```

### Fonctions d'agrégation de requête ObjectGrid

Les fonctions d'agrégation opèrent sur une série de valeurs pour renvoyer une valeur scalaire. Vous pouvez utiliser ces fonctions dans les méthodes de sélection et de sous-requête. Voici un exemple d'agrégation :

```
SELECT SUM (e.salary) FROM EmpBean e WHERE e.dept.deptno =20
```

Cette agrégation calcule le total des salaires de la division 20.

Les fonctions d'agrégation sont AVG, COUNT, MAX, MIN et SUM. La syntaxe d'une fonction d'agrégation est illustrée dans l'exemple suivant :

```
fonction-agrégation ([ALL | DISTINCT] expression)
```

ou :

```
COUNT([ALL | DISTINCT] identification-variable)
```

L'option DISTINCT supprime les valeurs en double avant d'exécuter la fonction. L'option ALL est l'option par défaut qui ne supprime pas les valeurs en double. Les valeurs NULL sont ignorées lors du traitement de la fonction d'agrégation sauf si vous utilisez la fonction COUNT(identification-variable), qui renvoie le total de tous les éléments que contient la série.

### Définition du type de retour

Les fonctions MAX et MIN peuvent s'appliquer à tout type de données numérique, chaîne ou de date et d'heure et renvoient le type de données correspondant. Les fonctions SUM et AVG acceptent un type numérique en entrée. La fonction AVG renvoie un type double. La fonction SUM renvoie un type long si l'entrée correspond à un entier, sauf s'il s'agit d'un type Java BigInteger. Dans ce cas, la fonction renvoie un type Java BigInteger. La fonction SUM renvoie un type double si l'entrée ne correspond pas à un entier, sauf s'il s'agit d'un type Java BigDecimal. Dans ce cas, la fonction renvoie un type Java BigDecimal. La fonction COUNT peut accepter n'importe quel type de données, à part les collections, et renvoie un type long.

Lorsqu'elles s'appliquent à un ensemble vide, les fonctions SUM, AVG, MAX et MIN peuvent renvoyer une valeur null. La fonction COUNT renvoie zéro (0) lorsqu'elle est appliquée à un ensemble vide.

### Utilisation des clauses GROUP BY et HAVING

La série de valeurs utilisée pour la fonction d'agrégation est déterminée par la collection résultant de la clause FROM et WHERE de la requête. Vous pouvez diviser la série en groupes et appliquer la fonction d'agrégation à chaque groupe. Pour exécuter cette action, utilisez une clause GROUP BY dans la requête. Cette clause définit les membres des groupes, ce qui comprend une liste d'expressions de chemin d'accès. Chaque expression de chemin d'accès désigne une zone de type primitif byte, short, int, long, float, double, boolean ou char, ou de type encapsuleur Byte, Short, Integer, Long, Float, Double, BigDecimal, String, Boolean, Character, java.util.Date, java.sql.Date, java.sql.Time, java.sql.Timestamp, java.util.Calendar ou enum Java SE 5.

L'exemple suivant illustre l'utilisation de la clause GROUP BY dans une requête qui calcule le salaire moyen pour chaque division :

```
SELECT e.dept.deptno, AVG (e.salary) FROM EmpBean e GROUP BY
e.dept.deptno
```

Lorsque vous divisez une série en groupes, une valeur NULL est considérée comme étant égale à une autre valeur NULL.

Les groupes peuvent être filtrés à l'aide d'une clause HAVING qui teste les propriétés des groupes avant de faire appel à des fonctions d'agrégation ou de regrouper les membres. Ce filtrage est similaire au filtrage des nuplets (c'est-à-dire, des enregistrements des valeurs des collections renvoyées) de la clause FROM par la clause WHERE. Voici un exemple de clause HAVING :

```
SELECT e.dept.deptno, AVG (e.salary) FROM EmpBean e
GROUP BY e.dept.deptno
HAVING COUNT(e) > 3 AND e.dept.deptno > 5
```

Cette requête renvoie le salaire moyen des divisions ayant plus de trois employés et dont le numéro de division est supérieur à cinq.

Vous pouvez utiliser une clause HAVING sans clause GROUP BY. Dans ce cas, la totalité de la série est traitée comme un seul et même groupe auquel est appliquée la clause HAVING.

Formulaire BNF (Backus-Naur Form) de requête ObjectGrid : Java



Vous trouverez ci-après un récapitulatif de la notation du formulaire BNF (Backus-Naur Form) de requête ObjectGrid.

Tableau 13. Description du récapitulatif BNF

Représentation	Description
{...}	Regroupement
[...]	Constructions facultatives
<b>bold</b>	Mots clés
*	Zéro ou plus
	Autres

```

ObjectGrid QL ::=select_clause from_clause [where_clause] [group_by_clause]
[having_clause] [order_by_clause]
from_clause ::=FROM identification_variable_declaration
[,identification_variable_declaration]*
déclaration_variable_identification ::=déclaration_membre_collection |
range_variable_declaration
collection_member_declaration ::=IN (collection_valued_path_expression |
single_valued_navigation) [AS] identifi er | [LEFT [OUTER]
| INNER] JOIN collection_valued_path_expression |
single_valued_navigation [AS] identifi er
range_variable_declaration ::=abstract_schema_name [AS] identifi er
single_valued_path_expression ::= {single_valued_navigation | identification_variable}.
{ state_field | state_field.value_object_attribute } | single_valued_navigation
single_valued_navigation ::=identification_variable.[single_valued_association_field.]*
single_valued_association_field
collection_valued_path_expression ::=identification_variable.[
single_valued_association_field.]* collection_valued_association_field
select_clause ::= SELECT [DISTINCT] [selection ,]* selection
selection ::= {single_valued_path_expression | identification_variable | OBJECT
(identification_variable) | aggregate_functions } [[AS] id]
order_by_clause ::= ORDER BY [{identification_variable.[single_valued_association_field.
]*state_field} [ASC|DESC],]* {identification_variable.[
single_valued_association_field.]*state_field}[ASC|DESC]
where_clause ::= WHERE conditional_expression
conditional_expression ::= conditional_term | conditional_expression OR conditional_term
conditional_term ::= conditional_factor | conditional_term AND conditional_factor
conditional_factor ::= [NOT] conditional_primary
primaire_conditionnel ::=expression_cond_simple | (expression_conditionnelle)
simple_cond_expression ::= comparison_expression | between_expression | like_expression |
in_expression | null_comparison_expression | empty_collection_comparison_expression |
exists_expression | collection_member_expression
between_expression ::= numeric_expression [NOT] BETWEEN numeric_expression
AND numeric_expression | string_expression [NOT] BETWEEN
string_expression AND string_expression | datetime_expression [NOT]
BETWEEN datetime_expression AND datetime_expression
in_expression ::= identification_variable.[single_valued_association_field.]state_field
[*NOT] IN { (subselect) | (atom ,)* atom }
atom ::= { string_literal | numeric_literal | input_parameter }
like_expression ::=string_expression [NOT] LIKE {string_literal | input_parameter}
[ESCAPE {string_literal | input_parameter}]
null_comparison_expression ::= {single_valued_path_expression | input_parameter} IS
[NOT] NULL
empty_collection_comparison_expression ::= collection_valued_path_expression IS
[NOT] EMPTY
collection_member_expression ::= { single_valued_path_expression | input_parameter } [
NOT] MEMBER [OF]collection_valued_path_expression
exists_expression ::= EXISTS {(subselect)}
subselect ::= SELECT [{ ALL | DISTINCT }] subselection from_clause
[where_clause] [group_by_clause] [having_clause]

```

```

subselection ::= {single_valued_path_expression | identification_variable |
 aggregate_functions }
group_by_clause ::= GROUP BY[single_valued_path_expression,]*
 single_valued_path_expression
having_clause ::= HAVING conditional_expression
comparison_expression ::= numeric_expression comparison_operator { numeric_expression
 | {SOME | ANY | ALL} (subselect) } | string_expression
 comparison_operator {
string_expression | {SOME | ANY | ALL}(subselect) } |
datetime_expression comparison_operator {
datetime_expression {SOME | ANY | ALL}(subselect) } |
boolean_expression {=|<>} {
boolean_expression {SOME | ANY | ALL}(subselect) } |
entity_expression {=|<>} {
entity_expression {SOME | ANY | ALL}(subselect) }
comparison_operator ::= = | > | >= | < | <= | <>
string_expression ::= string_primary | (subselect)
string_primary ::=state_field_path_expression |string_literal | input_parameter |
 functions_returning_strings
datetime_expression ::= datetime_primary |(subselect)
datetime_primary ::=state_field_path_expression | string_literal | long_literal
 | input_parameter | functions_returning_datetime
boolean_expression ::= boolean_primary |(subselect)
boolean_primary ::=state_field_path_expression | boolean_literal | input_parameter
entity_expression ::=single_valued_association_path_expression |
 identification_variable | input_parameter
numeric_expression ::= simple_numeric_expression |(subselect)
simple_numeric_expression ::= numeric_term | numeric_expression {+|-} numeric_term
numeric_term ::= numeric_factor | numeric_term {*/} numeric_factor
numeric_factor ::= {+|-} numeric_primary
numeric_primary ::= single_valued_path_expression | numeric_literal |
 (numeric_expression) | input_parameter | functions
fonctions_agrégées :=
AVG([ALL|DISTINCT] identification_variable.[
 single_valued_association_field.]*state_field) |
COUNT([ALL|DISTINCT] {single_valued_path_expression |
 identification_variable}) |
MAX([ALL|DISTINCT] identification_variable.[
 single_valued_association_field.]*state_field) |
MIN([ALL|DISTINCT] identification_variable.[
 single_valued_association_field.]*state_field) |
SUM([ALL|DISTINCT] identification_variable.[
 single_valued_association_field.]*state_field)
fonctions ::=
ABS (simple_numeric_expression) |
CONCAT (string_primary , string_primary) |
LOWER (string_primary) |
LENGTH(string_primary) |
LOCATE(string_primary, string_primary [, simple_numeric_expression]) |
MOD (simple_numeric_expression, simple_numeric_expression) |
SIZE (collection_valued_path_expression) |
SQRT (simple_numeric_expression) |
SUBSTRING (string_primary, simple_numeric_expression[, simple_numeric_expression]) |
UPPER (string_primary) |
TRIM ([[LEADING | TRAILING | BOTH] [trim_character]
 FROM] string_primary)

```

## Notification des clients des mises à jour de mappe en utilisant une requête en continu

Vous pouvez être notifié dans votre machine JVM (Java virtual machine) client de l'insertion ou de la mise à jour des objets ou des entrées dans la grille de données.

### Avant de commencer

Si vous souhaitez utiliser une requête en continu, vous devez activer IBM eXtremeIO, un mécanisme de transport, utilisé pour communiquer entre les serveurs et les clients. Pour plus d'informations sur l'activation d'eXtremeIO, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous développez des applications client qui interagissent avec la grille de données, vous pouvez nécessiter des requêtes qui extraient ses résultats automatiques en temps réel lorsque les entrées qui correspondent aux critères de filtrage sont insérées, mises à jour ou supprimées. Par exemple, vous développez une application de cotation boursière qui nécessite des mises à jour fréquentes. Ces mises à jour correspondent aux fluctuations des cours. Par conséquent, il est essentiel que l'application soit informée des changements immédiatement afin de fournir des résultats précis et en temps opportun. La requête en continu, qui a un faible impact sur la mémoire, peut informer les clients de manière proactive des modifications qui se produisent dans la grille de données.

Procédez comme suit pour programmer les applications client pour qu'elles utilisent une requête en continu.

### Procédure

1. Appelez le gestionnaire de requêtes en continu dans l'application client. Par exemple, insérez la ligne de code suivante :

```
ContinuousQueryManager cqMan = ContinuousQueryManagerFactory.getManager(og);
```

2. Définissez un filtre ou une chaîne de filtres. Vous pouvez implémenter vos propres filtres ou les filtres de base AND, OR, LT, GT, EQ, etc. qui sont fournis. Des identifiants uniques sont affectés aux filtres ou aux chaînes de filtres. Pour plus d'informations sur les filtres pris en charge, voir «Accès à la documentation des API Java», à la page 340 pour rechercher les API de requête en continu.

L'exemple de code suivant montre une manière d'utiliser le filtre de base equals (EQ). Supposons que la grille de données contienne des objets Customer avec la zone firstName et que le filtre retourne true lorsque firstName est égal à Larry.

```
EQFilter<String, String> equalsFilter = new EQFilter<String,
String>("firstName", "Larry");
```

3. Définissez une requête en utilisant le filtre que vous avez créé au cours de l'étape précédente, par exemple :

```
ContinuousQueryTopicImpl<String, Customer> topic =
cqMan.<String, Customer> defineContinuousQuery("myMapName", equalsFilter, true, true, true);
```

4. Facultatif : Indiquez que le cache de requête doit accéder aux résultats côté client de la requête en continu. Si la requête est définie comme requête de clés, seules les clés qui correspondent à la requête se trouvent dans le cache de la requête en continu. Par exemple :

```
ContinuousQueryCache cache = topic.getCache();
```

5. Facultatif : En outre, vous pouvez enregistrer une classe qui implémente l'interface ContinuousQueryListener avec une instance ContinuousQueryTopic

pour recevoir la modification de la requête en continu. Appelez la méthode `addListener` pour enregistrer le programme d'écoute. Par exemple,

```
ContinuousQueryListener<String, Customer>
listener = new MyCQLListener<String, Customer>();
topic.addListener(listener);
```

## Que faire ensuite

Voir Documentation des API : Package `com.ibm.websphere.objectgrid.continuousquery` pour plus d'informations sur l'API d'interrogation en continu.

## Programmation de transactions

Java

Les applications qui nécessitent des transactions obligent à prendre en considération des réalités comme la gestion des verrous et des collisions ainsi que l'isolement des transactions.

### Traitement des transactions :

Java

WebSphere eXtreme Scale utilise les transactions comme mécanisme d'interaction avec les données.

Pour interagir avec les données, l'unité d'exécution de votre application requiert sa propre session. Lorsque l'application souhaite utiliser ObjectGrid sur une unité d'exécution, appelez l'une des méthodes `ObjectGrid.getSession` pour obtenir une session. Avec la session, l'application peut travailler avec les données stockées dans les mappes ObjectGrid.

Lorsqu'une application utilise un objet Session, la session doit être dans le contexte d'une transaction. Une transaction commence et se valide ou commence et s'annule en utilisant les méthodes `begin`, `commit` et `rollback` sur l'objet Session. Les applications fonctionnent également en mode d'auto-validation : la session commence et valide automatiquement une transaction chaque fois qu'une opération est effectuée sur la mappe. Le mode d'auto-validation ne permet pas de regrouper des opérations multiples en une seule transaction. Il s'agit donc de l'option la plus lente si vous créez un lot d'opérations multiples dans une seule transaction. Cependant, pour les transactions contenant une seule opération, l'auto-validation est l'option la plus rapide.

Lorsque l'application n'utilise plus la session, utilisez la méthode `Session.close()` facultative pour fermer la session. La fermeture de la session a pour effet de libérer cette dernière du segment de mémoire et de permettre de réutiliser des appels ultérieurs vers la méthode `getSession()`, ce qui améliore les performances.

### Tâches associées:

**Java** «Résolution des exceptions de délai d'attente de verrouillage», à la page 898

En utilisant la commande `xscmd -c listindoubt`, vous pouvez afficher l'état d'une transaction et déterminer l'action à exécuter.

**Java** «Traitement des incidents liés aux exceptions de dépassement de délai d'attente pour une transaction multipartition», à la page 897

Le scénario décrit est un exemple de transaction multipartition qui est à l'origine d'une exception de dépassement de délai de verrouillage. Selon l'état de la transaction, les solutions montrent la façon dont vous pouvez manuellement résoudre ce problème.

*Accès aux données et transactions :* **Java**

Une fois qu'une application dispose d'une référence à une instance `ObjectGrid` ou d'une connexion client à une grille distante, vous pouvez accéder aux données et interagir avec celles-ci dans votre grille de données. À l'aide de l'API `ObjectGridManager`, vous pouvez créer une instance locale ou établir une connexion client vers une instance répartie. Pour créer une instance locale, utilisez l'une des méthodes `createObjectGrid`. Pour établir une connexion client avec une grille de données distante, utilisez la méthode `getObjectGrid`.

L'unité d'exécution d'une application requiert sa propre `Session`. Lorsque vous souhaitez que l'application utilise `ObjectGrid` sur une unité d'exécution, appelez l'une des méthodes `getSession` pour obtenir une session. Lorsque l'application n'utilise plus la session, utilisez la méthode `Session.close()`. Cette méthode ferme la session, la renvoie au pool et libère ses ressources. La fermeture d'une session est facultative, mais elle améliore les performances des appels suivants vers la méthode `getSession()`. Si l'application utilise une structure d'injection de dépendance telle que Spring, vous pouvez injecter une `Session` dans le bean d'une application lorsque cette opération est nécessaire.

Lorsque vous avez obtenu une `Session`, l'application peut accéder aux données stockées dans des mappes de la grille d'objets. Si la grille utilise des entités, vous pouvez utiliser l'API `EntityManager`, que vous pouvez obtenir à l'aide de la méthode `Session.getEntityManager`. L'interface `EntityManager` étant plus proche des spécifications Java, elle est plus simple que l'API fondée sur les mappes. Toutefois, elle consomme davantage de ressources car elle effectue un suivi des modifications apportées aux objets. L'API fondée sur les mappes s'obtient à l'aide de la méthode `Session.getMap`.

WebSphere eXtreme Scale utilise des transactions. Lorsqu'une application interagit avec une `Session`, elle doit se trouver dans le contexte d'une transaction. Une transaction est initiée, puis validée ou annulée à l'aide des méthodes `Session.begin`, `Session.commit` et `Session.rollback` dans l'objet `Session`. Les applications peuvent également utiliser le mode de validation automatique, dans lequel la `Session` initie et valide automatiquement une transaction lorsque l'application interagit avec des mappes. Le mode de validation automatique est toutefois plus lent.

### Logique d'utilisation des transactions

Les transactions peuvent paraître lentes. Utilisez les transactions pour les raisons suivantes :

1. Pour pouvoir annuler des modifications en cas d'exception ou si la logique métier requiert l'annulation d'une modification d'état.

2. Pour placer des verrous sur les données et les libérer tout au long de la durée de vie d'une transaction, afin que les modifications soient apportées de manière atomique (toutes les modifications sont appliquées, ou aucune).
3. Pour générer une unité atomique de réplication.

Vous pouvez personnaliser la quantité de support de transaction nécessaire. Une application peut désactiver la prise en charge de l'annulation et le verrouillage, mais elle prend cette décision à ses dépens. Elle doit alors gérer elle-même l'absence de ces fonctions.

Une application peut par exemple désactiver le verrouillage en associant la stratégie de verrouillage de la mappe de sauvegarde à la valeur NONE. Cette stratégie est rapide, mais plusieurs transactions simultanées peuvent désormais modifier les mêmes données sans protection les unes des autres. L'application est responsable du verrouillage et de la cohérence des données lorsque NONE est utilisé.

Une application peut également modifier la façon dont les objets sont copiés lorsque la transaction y accède. L'application utilise la méthode `ObjectMap.setCopyMode` pour définir le mode de copie. Cette méthode vous permet de désactiver `CopyMode`. Cette opération est généralement utilisée pour les transactions en lecture seule si différentes valeurs peuvent être renvoyées pour le même objet au cours d'une même transaction. Différentes valeurs peuvent être renvoyées pour le même objet au cours d'une transaction.

Par exemple, si la transaction a appelé la méthode `ObjectMap.get` pour un objet à l'instant T1, elle a obtenu la valeur de cet instant précis. Si elle appelle à nouveau la méthode `get` à l'instant T2, une autre unité d'exécution peut avoir modifié cette valeur. Suite à cette modification, l'application voit une valeur différente. Si l'application modifie un objet récupéré à l'aide de la valeur `CopyMode NONE`, elle modifie directement la copie validée de cet objet. Dans ce mode, l'annulation de la transaction n'a aucune signification. Vous modifiez la seule copie dans la grille d'objets. Bien que l'utilisation de `CopyMode NONE` soit rapide, vous devez en mesurer les conséquences. Une application utilisant ce mode ne doit jamais annuler la transaction. Si elle le fait, les modifications ne sont pas reportées dans l'index *et* ne sont pas répliquées si la réplication est activée. Les valeurs par défaut sont plus simples à utiliser et risquent d'entraîner moins d'erreurs. Si vous favorisez les performances au détriment de la fiabilité des données, l'application doit savoir comment réagir afin d'éviter tout problème non intentionnel.

#### **ATTENTION :**

**Soyez prudent lorsque vous modifiez les valeurs associées au verrouillage ou à `CopyMode`. Si vous les modifiez, l'application se comporte de manière non prévisible.**

#### **Interaction avec les données stockées**

Dès que vous avez obtenu une session, vous pouvez utiliser le fragment de code suivant pour insérer des données à l'aide de l'API `Map`.


```
Session session = ...;
ObjectMap personMap = session.getMap("PERSON");
session.begin();
Person p = new Person();
p.name = "John Doe";
personMap.insert(p.name, p);
session.commit();
```

Le même exemple, mais utilisant cette fois l'API EntityManager, est présenté ci-dessous. Cet exemple de code suppose que l'objet Person est mappé vers une entité.

```
Session session = ...;
EntityManager em = session.getEntityManager();
session.begin();
Person p = new Person();
p.name = "John Doe";
em.persist(p);
session.commit();
```

Ce modèle est conçu pour obtenir des références aux ObjectMaps pour les mappes avec lesquelles l'unité d'exécution travaille, pour démarrer une transaction, utiliser les données, puis valider la transaction.

L'interface ObjectMap contient les opérations put, get et remove habituelles. Nous vous recommandons toutefois d'utiliser des noms d'opérations plus précis tels que get, getForUpdate, insert, update et remove. Ces méthodes permettent d'exécuter des opérations plus précises que les API Map habituelles.

**Remarque :**  **8.6+** Les méthodes upsert et upsertAll remplacent les méthodes ObjectMap put et putAll. Utilisez la méthode upsert pour indiquer à la mappe de sauvegarde et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API upsert dans vos applications, le chargeur reçoit un type LogElement UPSERT qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database merge ou upsert à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

Vous pouvez également utiliser la prise en charge de l'indexation, qui est flexible.

Pour de plus amples explications, voir l'exemple suivant de mise à jour d'objet :

```
session.begin();
Person p = (Person)personMap.getForUpdate("John Doe");
p.name = "John Doe";
p.age = 30;
personMap.update(p.name, p);
session.commit();
```

L'application utilise normalement la méthode getForUpdate plutôt que la simple méthode get pour verrouiller un enregistrement. La méthode de mise à jour doit être appelée pour fournir la valeur mise à jour à la mappe. Si tel n'est pas le cas, la mappe n'est pas modifiée. Le code suivant est le même fragment à l'aide de l'API EntityManager :

```
session.begin();
Person p = (Person)em.findForUpdate(Person.class, "John Doe");
p.age = 30;
session.commit();
```

L'API EntityManager est plus simple que l'API Map. Avec EntityManager, eXtreme Scale recherche l'entité et renvoie un objet géré à l'application. Celle-ci modifie l'objet et valide la transaction, et eXtreme Scale suit automatiquement les modifications apportées aux objets gérés lors de la validation et effectue les mises à jour nécessaires.



## Transactions et partitions

Les transactions WebSphere eXtreme Scale peuvent mettre à jour une ou plusieurs partitions, mais par défaut, une seule partition est mise à jour. Vous pouvez activer le protocole de validation en deux phases en appelant la méthode suivante :

```
session.setTxCommitProtocol(Session.TxCommitProtocol.TWOPHASE);
session.begin();
```

Le fragment de code suivant montre comment créer, extraire, mettre à jour et supprimer des opérations dans une grille avec un protocole de validation en deux phases :

```
Session session = og.getSession();
Objectmap map1 = session.getMap("Map1");
Objectmap map2 = session.getMap("Map2");
Objectmap map3 = session.getMap("Map3");
session.setTxCommitProtocol(Session.TxCommitProtocol.TWOPHASE);
session.begin();
map1.insert("randKey345", "HelloMap1");
map2.insert("randKey58901", "HelloMap2");
map3.insert("randKey58", "HelloMap3");
session.commit();
```

Utilisez l'API de session TxCommitProtocol définie pour activer le support de transaction multipartition pour WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome. La nouvelle API fournit les deux options suivantes :

- TxCommitProtocol.ONEPHASE : il s'agit de l'option par défaut. Les transactions provenant d'un client peuvent lire plusieurs partitions, mais elles ne peuvent en mettre à jour qu'une seule. Les tentatives de mise à jour plusieurs partitions échouent.
- TxCommitProtocol.TWOPHASE : la transaction d'un client peut lire et mettre à jour plusieurs partitions. La transaction utilise le protocole de validation en deux phases pour que les données écrites dans les partitions soient automatiquement validées ou annulées. Si la transaction écrit dans une seule partition, le protocole de validation en une phase est utilisé. La fonction dépend du nouveau protocole eXtremeIO.

Vous devez activer et configurer eXtremeIO avant de configurer plusieurs transactions avec WebSphere eXtreme Scale. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.

## Requêtes et partitions

Si une transaction a déjà recherché une entité, elle est associée à la partition de cette entité. Les requêtes s'exécutant sur une transaction associée à une entité sont acheminées vers la partition associée.

Si une requête est exécutée sur une transaction avant d'être associée à une partition, vous devez définir l'ID de partition à utiliser pour cette requête. Cet ID est un nombre entier. La requête est alors acheminée vers cette partition. Cela s'applique uniquement si la transaction est configurée pour utiliser un protocole de validation à une phase.

Les requêtes exécutent des recherches dans une seule partition. Toutefois, si la session est définie à l'aide d'un protocole de validation à deux phases, affectez à l'ID de partition correspondant à la requête la valeur -1. Cela permet d'extraire les résultats de toutes les partitions. Vous pouvez utiliser les API DataGrid pour exécuter la même requête en parallèle sur toutes les partitions ou sur un sous-ensemble de partitions. Utilisez ces API pour rechercher une entrée pouvant se trouver sur n'importe quelle partition.

Le service de données REST autorise n'importe quel client HTTP à accéder à une grille de données, et il est compatible avec WCF Data Services dans Microsoft .NET Framework 3.5 SP1. Pour plus d'informations, voir Configuration des services de données REST.

#### Tâches associées:

**Java** «Développement d'applications pour écrire dans des transactions multipartitions pour WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome», à la page 489

Vous pouvez écrire une application pour une grille de données répartie avec plusieurs partitions dans l'environnement WebSphere eXtreme Scale autonome.

*Transactions :* **Java**

Les transactions disposent de nombreux avantages pour le stockage et la manipulation de données. Vous pouvez utiliser des transactions pour protéger la grille de données contre les changements simultanés, appliquer plusieurs changements comme unité simultanée, répliquer des données et implémenter un cycle de vie pour les verrous appliqués aux changements.

Quand une transaction démarre, WebSphere eXtreme Scale alloue une mappe spéciale des différences pour contenir les changements en cours ou des copies des paires de valeur-clé que la transaction utilise. En règle générale, quand un accès à une paire valeur-clé se produit, la valeur est copiée avant que l'application ne reçoive la valeur. La mappe des différences contrôle tous les changements pour les opérations telles qu'insérer, mettre à jour, obtenir, supprimer, etc. Les clés ne sont pas copiées, car elles sont considérées comme non modifiables. Si un objet ObjectTransformer est spécifié, il est utilisé pour copier la valeur. Si la transaction utilise un verrouillage optimiste, les images précédentes des valeurs sont également suivies afin d'être comparées quand la transaction est validée.

Si une transaction est annulée, les informations de la mappe des différences sont supprimées et les verrous sur les entrées sont retirés. Quand une transaction est validée, les changements sont appliqués à la mappe et les verrous retirés. Si un verrouillage optimiste est utilisé, eXtreme Scale compare les versions des images précédentes des valeurs avec les valeurs qui se trouvent dans la mappe. Ces valeurs doivent correspondre pour que la transaction soit validée. Cette comparaison autorise un plan de verrouillage à version multiple, mais au prix de deux copies créées quand la transaction accède à l'entrée. Toute les valeurs sont à nouveau copiées et la nouvelle copie est stockée dans la mappe. WebSphere eXtreme Scale crée cette copie pour se protéger contre le fait que l'application change sa référence à la valeur après validation.

Il est possible de ne pas utiliser plusieurs copies des informations. L'application peut enregistrer une copie en utilisant un verrouillage pessimiste au lieu d'un verrouillage optimiste au prix d'une limitation des accès simultanés. La copie de la valeur au moment de la validation peut également être évitée si l'application accepte de ne pas changer la valeur après une validation.

#### Avantages des transactions

Utilisez les transactions pour les raisons suivantes :

Par le biais des transactions, vous pouvez :

- Annuler les modifications si une exception se produit ou si la logique application requiert l'annulation des changements d'état.
- Pour appliquer plusieurs changements en tant qu'unité atomique au moment de la validation
- Verrouiller et déverrouiller les données afin d'appliquer des changements multiples en tant qu'unité atomique au moment de la validation.
- Protéger une unité d'exécution de modifications simultanées.
- Implémenter un cycle de vie pour les verrous sur les changements.
- Produire une unité atomique de réplication.

### **Taille des transactions**

Les transactions volumineuses sont plus efficaces, en particulier pour la réplication. Cependant, les grandes transactions peuvent avoir un impact sur les accès simultanés car les verrous sur entrées sont maintenus plus longtemps. Si vous utilisez de grandes instructions, vous pouvez accroître les performances de réplication. Cette augmentation des performances est important lors du pré-chargement d'une mappe. Essayez différentes tailles de lots pour déterminer ce qui fonctionne le mieux pour votre scénario.

Les grandes transactions aident également avec les programmes de chargement. Si un chargeur utilisé peut effectuer du traitement par lots SQL, alors des gains de performances significatifs peuvent être réalisés sur la transaction, ainsi que des réductions de charges significatives du côté de la base de données. Ces gains de performances dépendent de l'implémentation du chargeur.

### **Mode de validation automatique**

Si aucune transaction n'a démarré activement, quand une application interagit avec un objet ObjectMap, une opération automatique de démarrage et de validation est effectuée pour l'application. Cette opération fonctionne, mais elle empêche l'annulation et le verrouillage de fonctionner efficacement. La vitesse de réplication synchrone est affectée à cause de la très petite taille des transactions. Si vous utilisez une application de gestion des entités, n'utilisez pas le mode de validation automatique car les objets recherchés avec la méthode EntityManager.find deviennent immédiatement non gérés au retour de la méthode et deviennent inutilisables.

### **Coordinateurs de transactions externes**

En règle générale, les transactions commencent avec la méthode session.begin et se termine par la méthode session.commit. Cependant, quand eXtreme Scale est imbriqué, les transactions peuvent être démarrées et terminées par un coordinateur de transactions externes. Si vous en utilisez un, vous n'avez pas besoin d'appeler la méthode session.begin et de terminer avec la méthode session.commit. Si vous utilisez WebSphere Application Server, vous pouvez utiliser le plug-in WebSphereTransactionCallback.

### **Intégration des transactions Java EE**

eXtreme Scale comporte un adaptateur de ressources conforme à Java Connector Architecture (JCA) 1.5 qui prend en charge les connexions client vers une grille de données distante et la gestion des transactions locales. Les applications Java Platform, Enterprise Edition (Java EE) telles que des servlets, des fichiers JavaServer Pages (JSP) et des composants Enterprise JavaBeans (EJB), peuvent

démarrer les transactions eXtreme Scale à l'aide de l'interface `javax.resource.cci.LocalTransaction` standard ou de l'interface de session eXtreme Scale.

Lorsque vous exécutez WebSphere Application Server avec le support LPS (Last Participant Support) activé dans l'application, vous pouvez inscrire la transaction eXtreme Scale dans une transaction globale avec d'autres ressources transactionnelles de validation en deux phases.

Attribut `CopyMode` : 

Vous pouvez ajuster le nombre de copies en définissant l'attribut `CopyMode` des objets `BackingMap` et `ObjectMap` dans le fichier descripteur XML d'`ObjectGrid`.

Vous pouvez ajuster le nombre de copies en définissant l'attribut `CopyMode` des objets `BackingMap` et `ObjectMap`. Cet attribut a les valeurs suivantes :

- `COPY_ON_READ_AND_COMMIT`
- `COPY_ON_READ`
- `NO_COPY`
- `COPY_ON_WRITE`
- `COPY_TO_BYTES`
- `COPY_TO_BYTES_RAW`

`COPY_ON_READ_AND_COMMIT` est la valeur par défaut. La valeur `COPY_ON_READ` copie les données initiales récupérées, mais ne copie pas au moment de la validation. Ce mode est sûr si l'application ne modifie pas une valeur après la validation d'une transaction. La valeur `NO_COPY` ne copie pas de données, ce qui n'est sûr que pour les données en lecture seule. Si les données ne changent jamais, vous n'avez alors pas besoin de les copier pour des raisons d'isolement.

Lorsque vous utilisez la valeur d'attribut `NO_COPY`, faites attention aux mappes pouvant être mises à jour. WebSphere eXtreme Scale utilise la copie en premier appui pour autoriser l'annulation de la transaction. L'application a changé uniquement la copie, et par conséquent, eXtreme Scale supprime la copie. Si la valeur d'attribut `NO_COPY` est utilisée et que l'application modifie la valeur validée, il est impossible de procéder à une annulation. La modification de la valeur validée génère des problèmes d'index, de réplication, etc. car les index et les fragments réplique se mettent à jour à la validation de la transaction. Si vous modifiez des données validées puis annulez la transaction, qui n'est pas vraiment annulée, alors les index ne sont pas mis à jour et les répliquions ne se produisent pas. D'autres unités d'exécution peuvent voir les changements non validés immédiatement, même s'ils sont verrouillés. Utilisez la valeur d'attribut `NO_COPY` pour les mappes en lecture seule pour les applications qui effectuent la copie appropriée avant la modification de la valeur. Si vous utilisez la valeur d'attribut `NO_COPY` et que vous contactez le support technique IBM pour un problème d'intégrité de données, il vous est demandé de reproduire le problème avec le mode de copie défini sur `COPY_ON_READ_AND_COMMIT`.

La valeur `COPY_TO_BYTES` stocke les valeurs dans la mappe dans un formulaire sérialisé. Au moment de la lecture, eXtreme Scale gonfle la valeur depuis un formulaire sérialisé et la stocke dans un autre au moment de la validation. Avec cette méthode, une copie est créée au moment de la lecture et au moment de la validation.

## Restriction : 8.6+

Lorsque vous utilisez le verrouillage optimiste avec COPY\_TO\_BYTES, vous risquez de générer des exceptions `ClassNotFoundException` pendant les opérations courantes, telles que l'invalidation des entrées de cache. Ces exceptions se produisent parce que le mécanisme de verrouillage optimiste doit appeler la méthode "equals(...)" de l'objet cache pour détecter toute modification avant que la transaction soit validée. Pour appeler la méthode `equals(...)`, le serveur eXtreme Scale doit être capable de désérialiser l'objet en mémoire cache, ce qui signifie que eXtreme Scale doit charger la classe d'objet.

Pour résoudre ces exceptions, vous pouvez regrouper les classes d'objets mis en cache afin que le serveur eXtreme Scale puisse charger les classes dans les environnements autonomes. Par conséquent, vous devez placer les classes dans le chemin d'accès aux classes.

Si votre environnement comprend le canevas OSGi, regroupez les classes dans un fragment de l'ensemble `objectgrid.jar`. Si vous exécutez des serveurs eXtreme Scale dans le Profil Liberty, regroupez les classes dans un ensemble OSGi et exportez les regroupements Java de ces classes. Ensuite, installez l'ensemble en le copiant vers le répertoire `grids`.

Dans WebSphere Application Server, regroupez les classes dans l'application ou dans une bibliothèque partagée à laquelle l'application peut accéder.

Sinon, vous pouvez utiliser des sérialiseurs personnalisés qui peuvent comparer les tableaux d'octets qui sont stockés dans eXtreme Scale pour détecter les modifications.

Le mode de copie par défaut pour une mappe est configurable sur l'objet `BackingMap`. Vous pouvez également changer le mode de copie sur les mappes avant de commencer une transaction en utilisant la méthode `ObjectMap.setCopyMode`.


Un exemple de fragment de mappe de sauvegarde provenant d'un fichier `objectgrid.xml` qui montre comment définir le mode de copie pour une mappe de sauvegarde donnée suit. Cet exemple part du principe que vous utilisez `cc` comme espace de noms `objectgrid/config`.

```
<cc:backingMap name="RuntimeLifespan" copyMode="NO_COPY"/>
```

### Référence associée:

Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid

Pour configurer WebSphere eXtreme Scale, utilisez un fichier XML de descripteur d'ObjectGrid et l'API ObjectGrid.

*Gestionnaire de verrous :* 

Lorsque vous configurez une stratégie de verrouillage, un gestionnaire de verrous est créé pour la mappe de sauvegarde pour conserver la cohérence des entrées de cache.

### Configuration du gestionnaire de verrou

Lors de l'utilisation d'une stratégie de verrouillage PESSIMISTIC ou OPTIMISTIC, un gestionnaire de verrou est créé pour la mappe de sauvegarde. Le gestionnaire de verrou utilise une mappe de hachage pour rechercher les entrées verrouillées

par une ou plusieurs transactions. S'il existe plusieurs entrées de mappe dans la mappe hash, plus les compartiments de verrouillage sont nombreux, plus les performances sont meilleures. Le risque de collision de synchronisation Java diminue lorsque le nombre de compartiments augmente. Plus les compartiments de verrouillage sont nombreux, plus les accès simultanés le sont également. Les exemples précédents montrent comment une application peut définir le nombre de compartiments de verrouillage à utiliser pour une instance BackingMap donnée.

Pour éviter une exception `java.lang.IllegalStateException`, la méthode `setNumberOfLockBuckets` doit être appelée avant d'appeler les méthodes `initialize` ou `getSession` sur une instance `ObjectGrid`. Le paramètre de la méthode `setNumberOfLockBuckets` est un entier primitif Java spécifiant le nombre de compartiments de verrouillage à utiliser. L'utilisation d'un nombre primitif peut permettre une distribution uniforme des entrées de mappe entre les compartiments de verrouillage. Pour optimiser les performances, commencez par définir le nombre de compartiments de verrouillage sur environ 10 % du nombre attendu d'entrées `BackingMap`.

Stratégies de verrouillage : Java

Les stratégies de verrouillage sont de type pessimiste, optimiste ou aucune. Pour choisir une stratégie de verrouillage, vous devez prendre en compte les aspects tels que le pourcentage des types d'opérations, l'utilisation ou non d'un chargeur, etc.

Les verrous sont liés aux transactions. Vous pouvez spécifier les paramètres de verrouillage suivants :

- **Aucun verrouillage** : l'exécution sans verrouillage est la plus rapide. Si vous utilisez des données en lecture seule, vous n'avez peut-être pas besoin de verrouillage.
- **Verrouillage pessimiste** : place des verrous sur les entrées, puis les maintient jusqu'au moment de la validation. Cette stratégie offre une bonne cohérence au prix de la capacité de traitement.
- **Verrouillage optimiste** : prend une image précédente de chaque enregistrement sur lequel la transaction appuie et compare l'image avec les valeurs d'entrées en cours quand la transaction est validée. Si les valeurs d'entrées changent, la transaction est annulée. Aucun verrou n'est maintenu jusqu'au moment de la validation. Cette stratégie de verrouillage offre un meilleur accès simultané que les stratégies pessimistes, au risque que la transaction soit annulée et au prix de la mémoire nécessaire pour une copie supplémentaire de l'entrée.

Définissez la stratégie de verrouillage sur la mappe de sauvegarde. Il n'est pas possible de changer de stratégie pour chaque transaction. Un fragment de code XML suit, montrant comment définir le mode de verrouillage sur une mappe à l'aide du fichier XML, en partant du principe que `cc` est le nom d'espace pour `objectgrid/config` :

```
<cc:backingMap name="RuntimeLifespan" lockStrategy="PESSIMISTIC" />
```

### Verrouillage pessimiste

La stratégie de verrouillage pessimiste est à utiliser pour les opérations de mappe en lecture et en écriture lorsqu'aucune autre stratégie de verrouillage n'est possible. Lorsqu'une mappe `ObjectGrid` est configurée en mode de stratégie de verrouillage pessimiste, un verrou de transaction pessimiste est obtenu pour une entrée de mappe à la première transmission de l'entrée à la mappe de sauvegarde. Le verrou



pessimiste est maintenu jusqu'à la fin de la transaction. La stratégie de verrouillage pessimiste est généralement utilisée dans les cas suivants :

- Lorsque la mappe de sauvegarde est configurée avec ou sans chargeur et que les informations sur les versions ne sont pas disponibles.
- Lorsque la mappe de sauvegarde est utilisée directement par une application qui nécessite l'assistance de eXtreme Scale pour le contrôle des accès simultanés.
- Lorsque les informations sur les versions sont disponibles mais que les transactions de mise à jour entrent régulièrement en conflit avec les entrées de sauvegarde, ce qui entraîne des échecs de mise à jour optimiste.

Etant donné que la stratégie de verrouillage pessimiste a un impact majeur sur les performances et l'évolutivité, elle doit uniquement être utilisée pour les mappes en lecture et écriture lorsque les autres stratégies de verrouillage ne sont pas adaptées. Par exemple, ces situations peuvent être : échecs réguliers des mises à jour optimistes ou reprise après échec optimiste difficile à gérer pour une application.

**8.6+** Lorsque vous utilisez le verrouillage pessimiste, vous pouvez utiliser la méthode `lock` pour verrouiller les données, ou `keys` sans renvoyer de valeurs de données. Avec la méthode `lock`, vous pouvez verrouiller la clé dans la grille ou verrouiller la clé et déterminer si la valeur existe dans la grille. Dans les éditions précédentes, vous utilisiez les API `get` et `getForUpdate` pour verrouiller les clés dans la grille de données. Toutefois, si vous n'avez pas besoin des données du client, les performances ont dégradées lors de l'extraction des objets valeur potentiellement volumineux vers le client. De plus, `containsKey` ne détient pas actuellement de verrous. Par conséquent, vous avez été forcé d'utiliser `get` et `getForUpdate` pour obtenir les verrous appropriés lors de l'utilisation du verrouillage pessimiste. L'API `lock` fournit désormais une sémantique `containsKey` lors de la détention du verrou. Observez les exemples suivants :

- `boolean ObjectMap.lock(Object key, LockMode lockMode);`  
Verrouille la clé dans la mappe, renvoie la valeur `true` si la clé existe, et renvoie la valeur `false` si la clé n'existe pas.
- `List<Boolean> ObjectMap.lockAll(List keys, LockMode lockMode);`  
Verrouille une liste de clés dans la mappe, en renvoyant une liste de valeurs `true` ou `false` ; renvoie `true` si la clé existe, et `false` si la clé n'existe pas.

`LockMode` est une énumération avec les valeurs possibles `SHARED`, `UPGRADABLE` et `EXCLUSIVE`, dans laquelle vous pouvez indiquer les clés que vous souhaitez verrouiller. Consultez le tableau ci-dessous pour comprendre la relation entre ces valeurs en mode de verrouillage et le comportement des méthodes existantes :

Tableau 14. Valeurs `LockMode` et méthodes équivalentes aux méthodes existantes

Mode Lock	Méthode équivalente
SHARED	<code>get()</code>
UPGRADABLE	<code>getForUpdate()</code>
EXCLUSIVE	<code>getNextKey()</code> et <code>commit()</code>

Voir l'exemple de code suivant du paramètre `LockMode` :

```
session.begin();
map.lock(key, LockMode.UPGRADABLE);
map.upsert();
session.commit();
```



## Verrouillage optimiste

La stratégie de verrouillage optimiste présuppose qu'il ne peut se faire que deux transactions tentent d'actualiser la même entrée de mappe au même moment. A partir de ce principe, il n'est pas nécessaire de maintenir le mode de verrouillage pendant tout le cycle de vie de la transaction car il est peu probable que plusieurs transactions puissent actualiser la même entrée de mappe exactement au même moment. La stratégie de verrouillage optimiste est généralement utilisée dans les situations suivantes :

- Lorsqu'une mappe de sauvegarde est configurée avec ou sans chargeur et que les informations sur les versions sont disponibles.
- Lorsqu'une mappe de sauvegarde contient essentiellement des transactions qui exécutent des opérations de lecture. Les opérations insert, update ou remove sur les entrées de mappe ne sont pas fréquentes pour une mappe de sauvegarde.
- Lorsqu'une mappe de sauvegarde est insérée, mise à jour ou supprimée plus fréquemment qu'elle n'est lue mais que les transactions entrent rarement en conflit sur la même entrée de mappe.

A l'instar de la stratégie de verrouillage pessimiste, les méthodes dans l'interface `ObjectMap` déterminent comment eXtreme Scale tente automatiquement d'obtenir un mode de verrouillage pour l'entrée de mappe à laquelle l'accès est octroyé. Toutefois, les stratégies pessimiste et optimiste diffèrent sur les points suivants :

- Comme la stratégie de verrouillage pessimiste, un mode de verrou S est obtenu par les méthodes `get` et `getAll` lorsque la méthode est appelée. En revanche, avec le verrouillage optimiste, le mode de verrou S n'est maintenu que lorsque la transaction s'achève. Le mode de verrou S est libéré avant que la méthode soit renvoyée à l'application. L'objectif d'un mode de verrou consiste en ce que eXtreme Scale vérifie que seules les données validées provenant d'autres transactions soient visibles pour la transaction en cours. Une fois que eXtreme Scale a confirmé la validation des données, le mode de verrou S est libéré. Au moment de la validation, une vérification optimiste des versions est effectuée pour faire en sorte qu'aucune autre transaction n'a modifié l'entrée de mappe après la libération du mode de verrou S par la transaction en cours. Si une entrée n'est pas extraite d'une mappe avant d'être mise à jour, invalidée ou supprimée, l'exécution eXtreme Scale extrait implicitement l'entrée de la mappe. Cette opération `get` implicite est effectuée pour obtenir la valeur actuelle au moment de la demande de modification de l'entrée.
- Contrairement à la stratégie de verrouillage pessimiste, les méthodes `getForUpdate` et `getAllForUpdate` sont traitées exactement comme les méthodes `get` et `getAll` de la stratégie de verrouillage optimiste. Un mode de verrou S est obtenu au début de la méthode et est libéré avant d'être renvoyé à l'application.

Toutes les autres méthodes `ObjectMap` sont traitées exactement comme elles le sont dans la stratégie de verrouillage pessimiste. Lorsque la méthode `commit` est appelée, un mode de verrou X est obtenu pour toutes les entrées de mappe insérées, mises à jour, supprimées, corrigées ou invalidées et le mode de verrou X est maintenu jusqu'à ce que la transaction effectue le processus de validation.

La stratégie de verrouillage optimiste considère qu'aucune transaction simultanée ne tente de mettre à jour la même entrée de mappe. A partir de ce principe, le mode de verrouillage ne doit pas être maintenu pour le cycle de vie de la transaction car il est peu probable qu'une transaction puisse mettre à jour simultanément la même entrée de mappe. Toutefois, étant donné qu'aucun mode

de verrouillage n'est maintenu, une autre transaction simultanée peut potentiellement mettre à jour l'entrée de mappe après la libération du mode de verrou S par la transaction en cours.

Pour gérer cette possibilité, eXtreme Scale obtient un verrou X au moment de la validation et effectue une vérification optimiste des versions pour faire en sorte qu'aucune autre transaction n'a modifié l'entrée de mappe après la lecture de l'entrée de mappe de la mappe de sauvegarde par la transaction en cours. Si une autre transaction modifie l'entrée de mappe, la vérification de versions échoue et une exception `OptimisticCollisionException` se produit. Cette exception force l'annulation de la transaction en cours et l'application doit réessayer la transaction entière. La stratégie de verrouillage optimiste s'avère très utile lors qu'une mappe est principalement lue et que les mises à jour de la même entrée de mappe sont peu probables.

### **Restriction : 8.6+**

Lorsque vous utilisez le verrouillage optimiste avec `COPY_TO_BYTES`, vous risquez de générer des exceptions `ClassNotFoundException` pendant les opérations courantes, telles que l'invalidation des entrées de cache. Ces exceptions se produisent parce que le mécanisme de verrouillage optimiste doit appeler la méthode "equals(...)" de l'objet cache pour détecter toute modification avant que la transaction soit validée. Pour appeler la méthode `equals(...)`, le serveur eXtreme Scale doit être capable de désérialiser l'objet en mémoire cache, ce qui signifie que eXtreme Scale doit charger la classe d'objet.

Pour résoudre ces exceptions, vous pouvez regrouper les classes d'objets mis en cache afin que le serveur eXtreme Scale puisse charger les classes dans les environnements autonomes. Par conséquent, vous devez placer les classes dans le chemin d'accès aux classes.

Si votre environnement comprend l'infrastructure OSGi, regroupez les classes dans un fragment de l'ensemble `objectgrid.jar`. Si vous exécutez des serveurs eXtreme Scale dans le Profil Liberty, regroupez les classes dans un ensemble OSGi et exportez les regroupements Java de ces classes. Ensuite, installez l'ensemble en le copiant vers le répertoire `grids`.

Dans WebSphere Application Server, regroupez les classes dans l'application ou dans une bibliothèque partagée à laquelle l'application peut accéder.

Sinon, vous pouvez utiliser des sérialiseurs personnalisés qui peuvent comparer les tableaux d'octets qui sont stockés dans eXtreme Scale pour détecter les modifications.

### **Aucun verrouillage**

Lorsqu'une mappe de sauvegarde est configurée pour n'utiliser aucune stratégie de verrouillage, la valeur retournée est aucun verrou de transaction pour une entrée de mappe.

**Remarque : 8.6+** Les mappes de sauvegarde configurées pour utiliser une stratégie de non-verrouillage ne peuvent pas participer à une transaction multipartition.

La non-utilisation d'une stratégie de verrouillage est utile lorsqu'une application est un gestionnaire de persistance tel qu'un conteneur EJB (Enterprise JavaBeans) ou

qu'une application utilise Hibernate pour obtenir les données persistantes. Dans ce scénario, la mappe de sauvegarde est configurée sans chargeur et le gestionnaire de persistance utilise la mappe de sauvegarde comme cache de données. Dans ce scénario, le gestionnaire de persistance fournit le contrôle des accès simultanés entre les transactions qui accèdent aux mêmes entrées de mappe.

WebSphere eXtreme Scale n'a pas besoin d'obtenir de verrous de transaction à des fins de contrôle des accès simultanés. Cette situation considère que le gestionnaire de persistance ne libère pas ses verrous de transaction avant de mettre à jour la mappe ObjectGrid avec les modifications validées. Si le gestionnaire de persistance libère ses verrous, une stratégie de verrouillage pessimiste ou optimiste doit être utilisée. Par exemple, supposons que le gestionnaire de persistance d'un conteneur d'EJB met à jour une mappe ObjectGrid avec les données validées dans la transaction EJB gérée par conteneur. Si la mise à jour de la mappe ObjectGrid a lieu avant la libération des verrous du gestionnaire de persistance, vous pouvez utiliser la stratégie sans verrou. Si la mise à jour de la mappe ObjectGrid a lieu après la libération des verrous du gestionnaire de persistance, vous devez utiliser la stratégie optimiste ou pessimiste.

La stratégie sans verrou peut être utilisée également lorsque l'application utilise directement une mappe de sauvegarde et qu'un chargeur est configuré pour la mappe. Dans ce scénario, le chargeur utilise le fonction de contrôle des accès simultanés fournies par un système de gestion de base de données relationnelle (SGBDR) à l'aide de la connectivité JDBC (Java Database Connectivity) ou le plug-in Hibernate pour accéder aux données dans une base de données relationnelle. L'implémentation du chargeur peut utiliser une approche optimiste ou pessimiste. Un chargeur qui utilise une approche optimiste de verrouillage ou de gestion des versions contribue à optimiser les performances et l'accès simultané. Pour plus d'informations sur l'implémentation d'une approche de verrouillage optimiste, reportez-vous à la section `OptimisticCallback` dans les «Configuration des chargeurs de base de données», à la page 607. Si vous utilisez un chargeur qui utilise le verrouillage pessimiste d'un programme d'arrière plan, il est conseillé d'utiliser le paramètre `forUpdate` transmis à la méthode `get` de l'interface `Loader`. Définissez ce paramètre sur `true` si la méthode `getForUpdate` de l'interface `ObjectMap` a été utilisée par l'application pour obtenir les données. Le chargeur peut se servir de ce paramètre pour déterminer s'il convient de demander un verrou pouvant être mis à niveau sur la ligne en cours de lecture. Par exemple, DB2 obtient un verrou pouvant être mis à niveau lorsqu'une instruction SQL `select` contient une clause `FOR UPDATE`. Cette approche offre la même protection contre les interblocages que celle décrite à la rubrique «Verrouillage pessimiste», à la page 475.

Pour plus d'informations, voir «Les verrous», à la page 496 ou «Gestionnaire de verrous», à la page 474.

### Tâches associées:

**Java** «Traitement des incidents liés aux exceptions de dépassement de délai d'attente pour une transaction multipartition», à la page 897

Le scénario décrit est un exemple de transaction multipartition qui est à l'origine d'une exception de dépassement de délai de verrouillage. Selon l'état de la transaction, les solutions montrent la façon dont vous pouvez manuellement résoudre ce problème.

**Java** «Résolution des exceptions de délai d'attente de verrouillage», à la page 898

En utilisant la commande `xscmd -c listindoubt`, vous pouvez afficher l'état d'une transaction et déterminer l'action à exécuter.

**Java** «Développement d'applications pour écrire dans des transactions multipartitions pour WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome», à la page 489

Vous pouvez écrire une application pour une grille de données répartie avec plusieurs partitions dans l'environnement WebSphere eXtreme Scale autonome.

*Répartition des transactions :* **Java**

Utilisez JMS (Java Message Service) pour les modifications de transaction répartie entre différents groupes de serveurs ou dans des environnements mixtes.

JMS est un protocole idéal pour les modifications réparties entre différents groupes de serveurs ou dans des environnements mixtes. Par exemple, certaines applications qui utilisent eXtreme Scale peuvent être déployées sur IBM WebSphere Application Server Community Edition, Apache Geronimo ou Apache Tomcat alors que d'autres applications peuvent être exécutées sur WebSphere Application Server version 6.x. JMS se prête parfaitement aux modifications réparties entre des homologues eXtreme Scale dans ces environnements différents. Les messages du gestionnaire de haute disponibilité sont transférés très rapidement mais peuvent uniquement répartir les modifications vers les machines virtuelles Java rassemblées dans un groupe central unique. JMS est plus lent mais il autorise le partage d'un ObjectGrid par des ensembles de clients d'applications plus importants et plus variés. JMS est adapté au partage de données dans un ObjectGrid entre un client Swing lourd et une application déployée sur WebSphere Extended Deployment.

Deux fonctionnalités pré-intégrées, le mécanisme d'invalidation de client et la réplication entre homologues, sont des exemples de répartition de modifications transactionnelles JMS. Voir Configuration de la synchronisation du client JMS (Java Message Service) et les Configuration de la réplication entre homologues avec JMS pour plus d'informations.

### Implémentation de JMS

JMS est implémenté pour la répartition de modifications transactionnelles à l'aide d'un objet Java qui se comporte comme un ObjectGridEventListener. Cet objet peut propager l'état à l'aide de l'une des quatre méthodes suivantes :

1. `invalidate` : toute entrée expulsée, mise à jour ou supprimée est retirée de toutes les machines virtuelles Java homologues à la réception du message.
2. `invalidateConditional` : l'entrée est expulsée uniquement si la version locale est identique ou ultérieure à celle disponible sur le diffuseur de publications.
3. `push` : toute entrée expulsée, mise à jour, supprimée ou insérée est ajoutée ou écrasée sur toutes les machines virtuelles Java homologues à la réception du message JMS.

4. Push conditional : l'entrée est uniquement mise à jour ou ajoutée côté récepteur si l'entrée locale est moins récente que la version en cours de publication.

### **Mode écoute pour les modifications de publication**

Le plug-in implémente l'interface `ObjectGridEventListener` pour intercepter l'événement `transactionEnd`. Lorsque eXtreme Scale appelle cette méthode, le plug-in tente de convertir la liste `LogSequence` pour toutes les mappes concernées par la transaction en un message JMS et ensuite de la publier. Le plug-in peut être configuré de façon à publier les modifications pour toutes mappes ou un sous-ensemble de mappes. Les objets `LogSequence` sont traités pour les mappes pour lesquelles la publication est activée. La classe `LogSequenceTransformer` de l'`ObjectGrid` sérialise vers un flux une liste `LogSequence` filtrée pour chaque mappe. Après sérialisation de toutes les listes `LogSequence` vers le flux, un message `ObjectMessage` JMS est créé et publié dans une rubrique connue.

### **Mode écoute pour les messages JMS et application à l'ObjectGrid locale**

Le même plug-in lance une unité d'exécution qui tourne en boucle, recevant tous les messages publiés dans la rubrique connue. A l'arrivée d'un message, il transmet le contenu de ce dernier à la classe `LogSequenceTransformer` au niveau de laquelle il est converti en un ensemble d'objets `LogSequence`. Une transaction no-write-through est ensuite démarrée. Chaque objet `LogSequence` est fourni à la méthode `Session.processLogSequence` qui met à jour les mappes locales pour refléter les modifications. La méthode `processLogSequence` comprend le mode de répartition. La transaction est validée et le cache local reflète désormais les modifications. Pour plus d'informations sur l'utilisation de JMS pour la répartition de modifications de transaction, voir la Répartition de modifications entre des machines virtuelles Java homologues.

*Transactions à partition unique et cross-data-grid :* Java

La différence majeure entre WebSphere eXtreme Scale et les solutions classiques de stockage de données (bases de données relationnelles ou bases de données en mémoire) consiste en l'utilisation du partitionnement, qui permet au cache d'évoluer de manière linéaire. Les principaux types de transactions à prendre en compte sont les transactions à une seule partition et les transactions every-partition (inter-data-grid).

En règle générale, les interactions avec le cache peuvent être classées comme des transactions à partition unique ou des transactions cross-data-grid, comme décrit dans la section suivante.

### **Transactions dans une partition unique**

Les transactions dans une partition unique constituent le mode préférentiel d'interaction avec les mémoires cache hébergées par WebSphere eXtreme Scale. Lorsqu'une transaction est limitée à une partition, elle se limite par défaut à une seule machine virtuelle Java et donc à un seul serveur. Un serveur peut exécuter un nombre  $M$  de transactions par seconde. Si votre système contient  $N$  ordinateurs, vous pouvez exécuter  $M*N$  transactions par seconde. Si votre activité augmente et que vous avez besoin de doubler le nombre de transactions par seconde, vous pouvez doubler  $N$  en installant davantage d'ordinateurs. Vous pouvez alors répondre à vos besoins en capacité sans modifier l'application, mettre à niveau le matériel ni utiliser l'application hors ligne.

Outre qu'elles permettent au cache d'évoluer de manière significative, les transactions s'exécutant dans une seule partition permettent aussi d'optimiser la disponibilité de ce dernier. Chaque transaction est liée à un seul ordinateur. Une défaillance peut se produire sur l'un des autres ordinateurs (N-1) sans que la réussite ou le temps de réponse de la transaction en soit affecté. Si 100 ordinateurs sont en cours d'exécution et que l'un d'eux échoue, 1 % des transactions en cours au moment de l'échec sont annulées. Après cet échec, WebSphere eXtreme Scale relocalise les partitions qui sont hébergées par le serveur défaillant vers les 99 autres ordinateurs. Pendant cette courte période, ces ordinateurs continuent à exécuter des transactions. Seules les transactions impliquant les partitions qui sont en cours de relocalisation sont bloquées. Une fois le basculement terminé, le cache peut continuer à s'exécuter en étant pleinement opérationnel, c'est-à-dire à 99 % de sa capacité de traitement d'origine. Une fois que le serveur défaillant est remplacé et revenu dans la grille de données, le cache retrouve 100 % de sa capacité.

### **Transactions Cross-data-grid**

En termes de performances, de disponibilité et d'évolutivité, les transactions cross-data-grid sont l'opposé des transactions à partition unique. Elles ont accès à toutes les partitions et donc à chaque ordinateur de la configuration. Chaque ordinateur de la grille de données est sollicité pour rechercher les données, puis renvoyer le résultat. La transaction n'est pas terminée tant que tous les ordinateurs n'ont pas répondu, et donc le traitement de l'ensemble de la grille de données est limité par l'ordinateur le plus lent. L'ajout d'ordinateurs ne permet pas d'améliorer la vitesse de l'ordinateur le plus lent ni d'augmenter la capacité de traitement du cache.

Les transactions cross-data-grid ont des effets semblables sur la disponibilité. Reprenons l'exemple précédent : si 100 serveurs sont en cours d'exécution et que l'un d'eux échoue, 100 % des transactions en cours sont annulées. Après cet échec, WebSphere eXtreme Scale commence à relocaliser les partitions qui sont hébergées par ce serveur vers les 99 autres ordinateurs. Pendant ce temps, avant la fin du basculement, la grille de données ne peut traiter aucune de ces transactions. Une fois le basculement terminé, le cache continue à s'exécuter, mais à un niveau de capacité réduit. Si chaque ordinateur de la grille de données gère 10 partitions, 10 des 99 ordinateurs restants reçoivent au moins une partition supplémentaire dans le cadre du processus de basculement. L'ajout d'une partition supplémentaire augmente la charge de travail de cet ordinateur d'au moins 10 %. Étant donné que la capacité de la grille de données est limitée à la capacité de traitement de l'ordinateur le plus lent dans une transaction cross-data-grid, en moyenne, le traitement est réduit de 10.

Il est préférable d'utiliser des transactions à une seule partition que des transactions cross-data-grid pour l'évolutivité avec un cache d'objet haute disponibilité réparti tel que WebSphere eXtreme Scale. L'optimisation des performances de ces systèmes requiert l'utilisation de techniques qui diffèrent des méthodologies relationnelles traditionnelles, mais vous pouvez transformer les transactions cross-data-grid en transactions évolutives à une seule partition.

### **Méthodes recommandées en matière de génération de modèles de données évolutifs**

Les méthodes recommandées pour générer des applications évolutives avec des produits tels que WebSphere eXtreme Scale sont au nombre de deux : les principes fondamentaux et les conseils relatifs à l'implémentation. Les principes fondamentaux sont les grandes idées que vous devez capturer lors de la



conception des données. Une application n'observant pas ces principes aura peu de chance de pouvoir évoluer de manière satisfaisante, même pour les transactions principales. Les conseils d'implémentation s'appliquent aux transactions posant problème dans une application par ailleurs bien conçue et observant les principes généraux relatifs aux modèles de données évolutifs.

### **Principes fondamentaux**

Certains concepts ou principes de base à ne pas oublier constituent les éléments clés pour optimiser l'évolutivité.

#### *Duplication plutôt que normalisation*

Il est essentiel de bien comprendre que les produits tels que WebSphere eXtreme Scale sont conçus pour répartir des données dans un grand nombre d'ordinateurs. Si votre objectif est d'exécuter la plupart ou l'ensemble des transactions sur un même ordinateur, le modèle de données doit s'assurer que toutes les données nécessaires à la transaction sont situées dans cette partition. Dans la plupart des cas, la seule manière d'y parvenir consiste à dupliquer les données.

Prenons l'exemple d'un forum électronique. Deux transactions très importantes pour ce forum présentent tous les messages publiés par un utilisateur donné et tous les messages publiés sur un sujet donné. Imaginez tout d'abord comment ces transactions se comporteraient dans le cadre d'un modèle de données normalisé contenant un enregistrement utilisateur, un enregistrement relatif au sujet et un enregistrement relatif au message et contenant le texte réel. Si les messages publiés sont partitionnés avec les enregistrements utilisateur, l'affichage du sujet devient une transaction impliquant l'ensemble de la grille, et inversement. Il est impossible de partitionner les sujets et les utilisateurs car leur relation est de type many-to-many.

La meilleure méthode pour permettre à ce forum électronique d'évoluer est de dupliquer les messages publiés, c'est-à-dire de copier chaque message avec l'enregistrement relatif au sujet et avec l'enregistrement utilisateur. L'affichage des messages publiés à partir d'un utilisateur constitue alors une transaction dans une partition unique, de même que l'affichage des messages publiés dans un sujet, tandis que la mise à jour ou la suppression d'un message publié est une transaction impliquant deux partitions. Ces trois transactions évolueront de manière linéaire à mesure que des ordinateurs sont ajoutés à la grille de données.

#### *L'évolutivité plutôt que les ressources*

Le principal obstacle à surmonter en matière de modèles de données dénormalisés est l'impact de ces modèles sur les ressources. La conservation de deux ou trois copies, voire plus, de certaines données risque d'entraîner la consommation d'une trop grande quantité de ressources pour être pratique. Lorsque vous êtes confronté à un tel scénario, gardez ceci en mémoire : les coûts liés à l'achat de matériel diminuent d'année en année. Autre considération, et non des moindres : WebSphere eXtreme Scale permet de supprimer la plupart des coûts associés au déploiement de ressources supplémentaires.

Mesurez les ressources en termes de coût plutôt qu'en termes purement informatiques comme les mégaoctets et les processeurs. Les magasins de données utilisant des données relationnelles normalisées doivent généralement être situés sur le même ordinateur. Cela signifie que vous



devez acheter un seul ordinateur d'entreprise puissant, plutôt que plusieurs machines modestes. Il n'est pas rare qu'un ordinateur d'entreprise pouvant exécuter un million de transactions par seconde soit bien plus onéreux que dix ordinateurs pouvant traiter 100 000 transactions par seconde.

L'ajout de ressources a également un coût. Une entreprise en pleine croissance finit par manquer de capacité. Lorsque vous vous trouvez dans cette situation, vous devez soit arrêter votre système lors du passage à un ordinateur plus rapide et plus puissant, soit créer un second environnement de production. Quelle que soit l'option choisie, vous devrez prendre en charge des coûts supplémentaires liés à la réduction du volume de traitement ou au maintien de la capacité de traitement, pratiquement doublée pendant la durée de la transaction.

Avec WebSphere eXtreme Scale, il n'est pas nécessaire de fermer l'application lors de l'accroissement de la capacité. Si votre entreprise prévoit que vous avez besoins de 10 % de capacité de plus pour l'année prochaine, augmentez le nombre d'ordinateurs de 10 % dans la grille de données. Ce pourcentage peut augmenter sans entraîner d'indisponibilité de l'application et sans que vous ayez à accroître la capacité.

#### *Des transformations de données inutiles*

Lorsque vous utilisez WebSphere eXtreme Scale, vous devez stocker les données dans un format directement utilisable par la logique métier. La répartition des données dans un format plus primitif consomme davantage de ressources. La transformation doit se faire lors de l'écriture et lors de la lecture des données. Dans le cas d'une base de données relationnelle, cette transformation est nécessaire car les données sont enregistrées fréquemment sur le disque, mais avec WebSphere eXtreme Scale, elle n'est pas obligatoire. La plupart des données sont stockées en mémoire et peuvent donc être stockées au format requis par l'application.

L'observation de cette règle simple vous aide à dénormaliser les données conformément au premier principe. Le type de transformation des données métier le plus commun est l'opération JOIN nécessaire pour transformer des données normalisées en un ensemble de résultats correspondant aux besoins de l'application. Le stockage des données au format correct permet implicitement d'éviter d'avoir à exécuter ces opérations de type JOIN et génère un modèle de données dénormalisé.

#### *Abandon des requêtes illimitées*

Quelle que soit la structure de vos données, les requêtes illimitées évoluent mal. Nous ne vous recommandons par exemple pas d'exécuter une transaction visant à obtenir une liste de tous les articles triés par valeur. Elle peut renvoyer un résultat correct au début, lorsque le nombre d'articles est égal à 1 000, mais lorsque celui-ci atteint 10 millions, la transaction renvoie ces 10 millions d'articles. L'exécution d'une telle transaction risque d'entraîner un délai d'inactivité de celle-ci ou une erreur liée à une insuffisance de mémoire du client.

La meilleure solution consiste à modifier la logique métier de façon que seuls les 10 ou 20 vingt premiers articles soient renvoyés. Cette modification permet de faire en sorte que la transaction soit gérable quel que soit le nombre d'articles présents en cache.

#### *Définition d'un schéma*

Le principal avantage lié à la normalisation des données est que la base de données peut prendre en charge la cohérence des données en arrière-plan. Lorsque les données sont dénormalisées à des fins d'évolutivité, la gestion automatique de la cohérence des données disparaît. Vous devez implémenter un modèle de données pouvant fonctionner dans la couche d'applications ou en tant que plug-in de la grille de données répartie pour garantir la cohérence des données.

Prenons l'exemple du forum électronique. Si une transaction supprime un message publié d'un sujet, sa copie dans l'enregistrement utilisateur doit également être supprimée. Sans modèle de données, il est possible que le développeur prévoie la suppression du message publié dans le code de l'application, mais qu'il oublie de le supprimer de l'enregistrement utilisateur. Toutefois, s'il avait utilisé un modèle de données au lieu d'interagir directement avec le cache, la méthode `removePost` aurait permis d'extraire l'ID utilisateur du message, de rechercher l'enregistrement utilisateur et de supprimer la copie du message en arrière-plan.

Vous pouvez également implémenter un programme d'écoute s'exécutant sur la partition et capable de détecter la modification apportée au sujet et de modifier automatiquement l'enregistrement utilisateur. Un tel programme peut se révéler avantageux car la modification de l'enregistrement utilisateur est effectuée localement si celui-ci se trouve sur la partition ou, s'il se trouve sur une autre partition, la transaction est exécutée entre deux serveurs et non entre le client et le serveur. La connexion réseau entre des serveurs est probablement plus rapide que la connexion existant entre le client et le serveur.

#### *Disparition des conflits*

Évitez les scénarios contenant par exemple un compteur global. La grille de données n'évoluera pas si un enregistrement est utilisé un nombre de fois disproportionné par rapport aux autres enregistrements. Les performances de la grille de données seront limitées par celle de l'ordinateur qui contient cet enregistrement.

Dans une telle situation, essayez de fractionner l'enregistrement afin qu'il soit géré au niveau de la partition. Prenons le cas d'une transaction renvoyant le nombre total d'entrées présentes dans le cache réparti. Plutôt que d'exécuter une opération d'insertion et de suppression accédant à un enregistrement unique qui s'incrémente, installez un programme d'écoute sur chaque partition pour suivre ces opérations. Grâce à ce suivi, les opérations d'insertion et de suppression deviennent des transactions s'exécutant dans une partition unique.

La lecture du compteur devient une opération cross-data-grid, mais dans l'ensemble elle était déjà aussi inefficace qu'une opération cross-data-grid, car ses performances étaient liées à celles de l'ordinateur contenant l'enregistrement.

#### **Conseils relatifs à l'implémentation**

Pour optimiser l'évolutivité, prenez en compte les conseils suivants.

##### *Utilisation des index de recherche inversée*

Prenons le cas d'un modèle de données dénormalisé dans lequel les enregistrements client sont partitionnés en fonction du numéro d'ID du client. Cette méthode de partitionnement est un choix logique car pratiquement toutes les opérations métier exécutées avec l'enregistrement

client utilisent cet ID. Toutefois, la transaction de connexion, qui est essentielle, ne l'utilise pas. Les données utilisées pour la connexion sont plus fréquemment le nom d'utilisateur ou l'adresse électronique.

L'approche la plus simple pour le scénario de connexion consiste à utiliser une transaction cross-data-grid pour rechercher l'enregistrement client. Comme expliqué précédemment, cette approche n'est pas évolutive.

Autre option : procéder à un partitionnement en fonction du nom d'utilisateur ou de l'adresse électronique. Cette option n'est pas pratique, car toutes les opérations basées sur l'ID du client deviennent des transactions cross-data-grid. De plus, les clients de votre site pourraient souhaiter modifier leur nom d'utilisateur ou leur adresse électronique. Dans les produits tels que WebSphere eXtreme Scale, la valeur utilisée pour partitionner les données doit rester constante.

La bonne solution consiste alors à utiliser un index de recherche inversée. Avec WebSphere eXtreme Scale, il est possible de créer un cache dans la même grille répartie que le cache contenant tous les enregistrements utilisateur. Ce cache est à haute disponibilité, partitionnée et évolutif. Il permet de mapper un nom d'utilisateur ou une adresse électronique vers un ID client. Plutôt que d'avoir une opération impliquant l'ensemble de la grille, il transforme la procédure de connexion en transaction s'exécutant sur deux partitions. Ce scénario n'est pas aussi optimal qu'une transaction impliquant une seule partition, mais la capacité de traitement augmente cependant de manière linéaire par rapport au nombre d'ordinateurs.

#### *Calcul des valeurs lors de l'écriture*

Les calculs les plus fréquents, tels que les moyennes ou les totaux, peuvent consommer une grande quantité de ressources car ils supposent la lecture d'un grand nombre d'entrées. Les lectures étant plus fréquentes que les écritures dans la plupart des applications, il est plus efficace de calculer ces valeurs lors de l'écriture, puis de stocker le résultat dans le cache. Les opérations gagnent ainsi en rapidité et en évolutivité.

#### *Zones facultatives*

Prenons l'exemple d'un enregistrement utilisateur contenant un numéro de téléphone professionnel, un numéro de téléphone personnel et un numéro de téléphone portable. Tous ces numéros ou une combinaison d'entre eux (ou aucun) peuvent être définis pour un utilisateur. Si les données ont été normalisées, une table utilisateur et une table contenant les numéros de téléphone existent. Vous pouvez alors identifier les numéros de téléphone d'un utilisateur donné à l'aide d'une opération JOIN entre les deux tables.

Pour dénormaliser cet enregistrement, aucune duplication des données n'est nécessaire, car la plupart des utilisateurs ne partagent pas leurs numéros de téléphone. Au contraire, les emplacements vides doivent être autorisés dans l'enregistrement utilisateur. Au lieu de constituer une table contenant les numéros de téléphone, ajoutez trois attributs à l'enregistrement utilisateur, chacun correspondant à un type de numéro de téléphone. L'ajout de ces attributs rend superflue l'opération JOIN et permet d'effectuer la recherche des numéros de téléphone d'un utilisateur en tant qu'opération impliquant une seule partition.

#### *Positionnement des relations many-to-many*

Prenons l'exemple d'une application qui assure le suivi de certains produits et des magasins dans lesquels ceux-ci sont commercialisés. Un même produit est vendu dans plusieurs magasins et un même magasin vend

plusieurs produits. Supposons que cette application assure le suivi de 50 revendeurs importants. Chaque produit est vendu dans 50 magasins au maximum, chaque magasin commercialisant des milliers de produits.

Constituez une liste des magasins dans l'entité produit (organisation A) plutôt qu'une liste des produits dans chaque entité magasin (organisation B). Une simple observation des transactions que cette application devrait exécuter permet de comprendre pourquoi l'organisation A est la plus évolutive.

Considérons d'abord les mises à jour. Dans l'organisation A, la suppression d'un produit du stock d'un magasin verrouille l'entité produit. Si la grille de données contient 10 000 produits, seul 1/10 000 de la grille doit être verrouillé lors de la mise à jour. Dans l'organisation B, la grille de données contient seulement 50 magasins, si bien qu'1/50 de la grille doit être verrouillé pour terminer la mise à jour. Même si les deux opérations peuvent être considérées comme des opérations impliquant une seule partition, l'organisation A permet une meilleure évolutivité.

Considérons maintenant les opérations de lecture avec l'organisation A : la recherche des magasins dans lesquels un produit est commercialisé est une transaction impliquant une seule partition, pouvant évoluer et rapide car elle transmet une faible quantité de données. Avec l'organisation B, cette transaction devient une transaction cross-data-grid, car chaque entité de magasin doit être accessible afin de déterminer si le produit est vendu dans ce magasin, ce qui donne un avantage de performance remarquable pour l'organisation A.

#### *Evolutivité avec les données normalisées*

L'évolution du traitement des données est l'une des utilisations légitimes des transactions cross-data-grid. Si une grille de données comporte 5 ordinateurs et qu'une transaction cross-data-grid est distribuée pour trier environ 100 000 enregistrements sur chaque ordinateur, cette transaction trie 500 000 enregistrements. Si l'ordinateur le plus lent dans la grille de données peut traiter 10 de ces transactions par seconde, la grille de données est capable de trier 5 000 000 d'enregistrements par seconde. Si les données de la grille doublent, chaque ordinateur doit trier 200 000 enregistrements et chaque transaction trie 1 million d'enregistrements. Cette progression des données ramène la capacité de l'ordinateur le plus lent à 5 transactions par seconde, ce qui réduit le traitement de la grille de données à 5 transactions par seconde. Cependant, la grille trie toujours les données de 5 000 000 d'enregistrements par seconde.

Dans un tel scénario, le fait de doubler le nombre d'ordinateurs permet à chaque ordinateur de revenir à sa charge précédente et à l'ordinateur le plus lent de traiter 10 de ces transactions par seconde. La capacité de la grille de données reste la même à 10 demandes par seconde, mais chaque transaction traite désormais 1 000 000 d'enregistrements, si bien que la grille a doublé sa capacité en terme de traitement des enregistrements pour atteindre 10 000 000 par seconde.

Pour les applications, telles qu'un moteur de recherche, qui ont besoin d'évoluer à la fois en termes de traitement des données pour s'adapter à la taille croissante de l'Internet et de capacité pour s'adapter à l'augmentation du nombre d'utilisateurs, vous devez créer plusieurs grilles de données avec un traitement circulaire des demandes entre les grilles. Si vous devez augmenter le débit, ajoutez des ordinateurs et ajoutez une grille de

données aux demandes de service. Si vous devez augmenter le traitement des données, ajoutez des ordinateurs et ne modifiez pas le nombre de grilles.

### Développement d'applications qui mettent à jour plusieurs partitions dans une seule transaction : Java **8.6+**

Si vous répartissez les données dans plusieurs partitions dans la grille de données, vous pouvez lire et mettre à jour plusieurs partitions dans une seule transaction. Ce type de transaction, appelée transaction multipartition, utilise le protocole de validation en deux phases pour coordonner et restaurer la transaction en cas d'échec.

#### *Validation en deux phases et reprise sur incident :* Java

Le protocole de validation en deux phases coordonne toutes les partitions qui participent à une transaction répartie en déterminant si la transaction doit être validée ou annulée.

Dans une grille de données répartie, les partitions sont réparties sur plusieurs machines virtuelles Java. Ces machines JVM peuvent se trouver sur plusieurs systèmes. Une transaction qui écrit dans plusieurs partitions transactionnelles peut impliquer des décisions qui ont une incidence sur plusieurs systèmes. Lorsque la transaction est validée à l'aide d'un protocole de validation en deux phases, ce processus de validation conserve l'ensemble de la transaction ou ne la conserve pas du tout. Le processus de validation en deux phases garantit ce résultat en dépit des erreurs de partition, système ou de communication. Si un incident survient au cours de la deuxième phase, le client WebSphere eXtreme Scale tente de résoudre le problème automatiquement, sauf si l'erreur répond à certains critères pour lesquels vous pouvez intervenir manuellement.

Une transaction prévue pour écrire dans plusieurs partitions utilise le protocole de validation en deux phases. Un protocole de validation en deux phases garantit que le processus de validation est cohérent dans tous les partitions et systèmes. WebSphere eXtreme Scale fait office de coordinateur qui contrôle le processus de validation en deux phases. Les partitions impliquées dans la transaction sont appelées les participants ou gestionnaires de ressources (RM). Au cours de la deuxième phase du protocole de validation, le coordinateur délègue l'une des partitions pour faire office de gestionnaire de transactions (TM). Le gestionnaire de transactions suit la décision de chaque transaction et reprise de transaction en cas de problème.

#### **Première phase :**

Lorsqu'une application valide une transaction, le client WebSphere eXtreme Scale démarre la première phase en envoyant une demande de préparation de validation à chaque partition identifiée comme gestionnaire de ressources. Chaque partition applique les modification de transaction aux mappes de sauvegarde et conserve tous les verrous pour protéger l'intégrité des données. Le gestionnaire de ressources notifie le client WebSphere eXtreme Scale. Une fois toutes les partitions identifiées comme réponse RM avec succès, le client WebSphere eXtreme Scale lance la seconde phase du protocole de validation.

#### **Second phase :**

Si au moins une partition échoue au cours de la première étape, le coordinateur annule toutes les partitions au cours de la deuxième phase. Si toutes les partitions RM répondent avec succès, le client WebSphere

eXtreme Scale délègue l'une des partitions comme partition TM. En tant que coordinateur, WebSphere eXtreme Scale lance la seconde phase du protocole de validation en envoyant une demande de validation ou d'annulation à toutes les partitions impliquées dans la transaction. Chaque partition identifiée comme RM, applique à la mappe de sauvegarde ou les annule et lève tous les verrous. Le gestionnaire de ressources RM notifie ensuite le client WebSphere eXtreme Scale. Si au moins une partition a échoué au cours de la seconde phase, la partition TM déléguée récupère automatiquement la transaction. La reprise automatique garantit que toutes les partitions impliquées dans la transaction sont cohérentes.

#### **Phase d'attente de validation :**

La phase d'attente de validation est la période entre le traitement réussi de la première phase par la partition RM et le début de la seconde phase. Au cours de la période d'attente, la partition RM ne sait pas si elle doit valider ou annuler la transaction. La partition RM laisse les verrous. Dans ce cas, les autres transactions peuvent être affectées par une augmentation des conflits de verrous.

#### **Reprise après incident au cours d'une validation en deux phases**

En cas d'erreur au cours de la première phase, le client WebSphere eXtreme Scale annule la transaction. Si une des partitions ne parvient pas à valider la transaction, le gestionnaire de transactions tente de valider la transaction régulièrement. Des messages similaires à celui-ci figurent dans le journal :

```
00000099 TransactionLog I CWOBJ8705I: Automatic resolution
of transaction WXS-40000139-DF01-216D-E002-1CB456931719 at RM:TestGrid:TestSet2:20
is still waiting for a decision. Another attempt to resolve the transaction
will occur in 30 seconds.
```

Vous devez laisser le client WebSphere eXtreme Scale résoudre la transaction. N'intervenez manuellement que si la transactions n'est pas récupérée après une minute ou que l'application est affectée par un grand nombre de conflits de verrous parce qu'il s'agit d'une transaction en attente. Pour plus d'informations sur la reprise manuelle d'une transaction, voir «Traitement des incidents liés aux exceptions de dépassement de délai d'attente pour une transaction multipartition», à la page 897.

#### **Tâches associées:**

**Java** «Résolution des exceptions de délai d'attente de verrouillage», à la page 898

En utilisant la commande **xscmd -c listindoubt**, vous pouvez afficher l'état d'une transaction et déterminer l'action à exécuter.

**Java** «Traitement des incidents liés aux exceptions de dépassement de délai d'attente pour une transaction multipartition», à la page 897

Le scénario décrit est un exemple de transaction multipartition qui est à l'origine d'une exception de dépassement de délai de verrouillage. Selon l'état de la transaction, les solutions montrent la façon dont vous pouvez manuellement résoudre ce problème.

*Développement d'applications pour écrire dans des transactions multipartitions pour WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome :* **Java**

Vous pouvez écrire une application pour une grille de données répartie avec plusieurs partitions dans l'environnement WebSphere eXtreme Scale autonome.



### Avant de commencer

- Activez le protocole eXtremeIO. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.
- Vous ne pouvez pas utiliser la réplication maître avec des transactions qui écrivent dans plusieurs partitions.
- Vous ne pouvez pas utiliser plusieurs partitions dans un client in a WebSphere eXtreme Scale dans une environnement .NET.
- Les mappes de sauvegarde configurées avec un plug-in de chargeur peuvent lire, mais pas écrire dans la mappe d'une transaction multipartition.
- Les mappes de sauvegarde qui utilisent une stratégie de verrouillage NONE ne peuvent pas participer aux transactions multipartitions.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Utilisez l'API de session TxCommitProtocol définie pour activer le support de transaction multipartition pour WebSphere eXtreme Scale dans un environnement autonome. La nouvelle API fournit les deux options suivantes :

- TxCommitProtocol.ONEPHASE : constante du protocole de validation de transaction qui indique que la transaction doit être validée avec la validation en une étape par défaut. Avec cette option, une transaction peut lire plusieurs partitions, mais elle ne peut écrire que dans une seule partition. Une exception TransactionException se produit si la transaction écrit dans plusieurs partitions.
- TxCommitProtocol.TWOPHASE : constante du protocole de validation de transaction qui indique que la transaction doit être validée avec la validation en une ou deux phases. Si la transaction écrit dans une seule partition, le protocole de validation en une phase est utilisé. Dans le cas contraire, le protocole en deux phases est utilisé pour valider la transaction, impliquant des opérations d'écriture sur plusieurs partitions.

Vous pouvez configurer le support multitransaction pour WebSphere eXtreme Scale dans WebSphere Application Server. Pour plus d'informations, voir «Développement de composants client eXtreme Scale en vue d'utiliser des transactions», à la page 199.

### Procédure

1. Obtenez une instance de session de la grille de données avec la méthode ObjectGrid.getSession. Pour plus d'informations, voir «Utilisation des sessions pour accéder aux données de la grille», à la page 365.
2. Connectez-vous à la grille de données. Pour plus d'informations, voir «Connexion aux instances ObjectGrid distribuées à l'aide d'un programme», à la page 347.
3. Activez un protocole de validation en deux phases en définissant le fragment de code suivant :

```
²session.setTxCommitProtocol(Session.TxCommitProtocol.TWOPHASE);
session.begin(); Le fragment de code suivant montre comment créer, extraire,
mettre à jour et supprimer des opérations dans une grille avec un protocole de
validation en deux phases :
```

```
Session session = og.getSession();
Objectmap map1 = session.getMap("Map1");
Objectmap map2 = session.getMap("Map2");
Objectmap map3 = session.getMap("Map3");
session.setTxCommitProtocol(Session.TxCommitProtocol.TWOPHASE);
session.begin();
```



```
map1.insert("randKey345", "HelloMap1");
map2.insert("randKey58901", "HelloMap2");
map3.insert("randKey58", "HelloMap3");
session.commit();
```

### Que faire ensuite

Vous pouvez activer la fonction de trace sur les transactions multipartitions. Pour plus d'informations, voir «Options de trace du serveur», à la page 866.

#### Concepts associés:

**Java** «Stratégies de verrouillage», à la page 475

Les stratégies de verrouillage sont de type pessimiste, optimiste ou aucune. Pour choisir une stratégie de verrouillage, vous devez prendre en compte les aspects tels que le pourcentage des types d'opérations, l'utilisation ou non d'un chargeur, etc.

**Java** «Accès aux données et transactions», à la page 467

Une fois qu'une application dispose d'une référence à une instance ObjectGrid ou d'une connexion client à une grille distante, vous pouvez accéder aux données et interagir avec celles-ci dans votre grille de données. A l'aide de l'API ObjectGridManager, vous pouvez créer une instance locale ou établir une connexion client vers une instance répartie. Pour créer une instance locale, utilisez l'une des méthodes createObjectGrid. Pour établir une connexion client avec une grille de données distante, utilisez la méthode getObjectGrid.

*Développement de composants client eXtreme Scale en vue d'utiliser des transactions :*

**Java**

L'adaptateur de ressources WebSphere eXtreme Scale fournit une gestion des connexions client et une prise en charge des transactions locales. Ces prises en charge permettent aux applications Java Platform, Enterprise Edition (Java EE) de rechercher les connexions client eXtreme Scale et de démarquer les transactions locales à l'aide des transactions locales Java EE ou des API eXtreme Scale.

### Avant de commencer

Créez une référence de ressource de fabrique de connexions eXtreme Scale.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez utiliser les API d'accès aux données eXtreme Scale de plusieurs façons. Dans tous les cas, la fabrique de connexions eXtreme Scale doit être injectée dans le composant d'application ou recherchée dans l'interface JNDI (Java Naming Directory Interface). Une fois la fabrique de connexions recherchée, vous pouvez démarquer les transactions et créer des connexions permettant d'accéder aux API eXtreme Scale.

Vous pouvez aussi éventuellement transtyper l'instance javax.resource.cci.ConnectionFactory en une fabrique com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionFactory qui fournit des options supplémentaires pour l'extraction des descripteurs de connexion. Les descripteurs de connexions générés doivent être transtypés vers l'interface com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection, qui fournit la méthode getSession. La méthode getSession renvoie un descripteur d'objet com.ibm.websphere.objectgrid.Session qui permet aux applications d'utiliser n'importe laquelle des API d'accès aux données eXtreme Scale, telles que les API ObjectMap et EntityManager.

Le descripteur de session et les objets dérivés sont valides pendant toute la durée de vie du descripteur XSCConnection.

Les procédures suivantes peuvent être utilisées pour démarquer les transactions eXtreme Scale. Vous ne pouvez pas mélanger ces procédures. Par exemple, vous ne pouvez pas mélanger une démarcation de transaction globale et une démarcation de transaction locale dans le même contexte de composant d'application.

### Procédure

- Utilisez des transactions locales à validation automatique. Suivez les étapes ci-dessous pour utiliser automatiquement les opérations d'accès aux données à validation ou les opérations qui ne prennent pas en charge une transaction active :
  1. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSCConnection` en dehors du contexte d'une transaction globale.
  2. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session` pour interagir avec la grille de données.
  3. Appelez toute opération d'accès aux données prenant en charge les transactions à validation automatique.
  4. Fermez la connexion.
- Utilisez une session `ObjectGrid` pour démarquer une transaction locale. Suivez les étapes ci-dessous pour démarquer une transaction `ObjectGrid` à l'aide de l'objet de session :
  1. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSCConnection`.
  2. Extrayez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.
  3. Utilisez la méthode `Session.begin()` pour démarrer la transaction.
  4. Utilisez la session pour interagir avec la grille de données.
  5. Utilisez les méthodes `Session.commit()` ou `rollback()` pour mettre fin à la transaction.
  6. Fermez la connexion.
- Utilisez une transaction `javax.resource.cci.LocalTransaction` pour démarquer une transaction locale. Suivez les étapes ci-dessous pour démarquer une transaction `ObjectGrid` à l'aide de l'interface `javax.resource.cci.LocalTransaction` :
  1. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSCConnection`.
  2. Extrayez la transaction `javax.resource.cci.LocalTransaction` à l'aide de la méthode `XSCConnection.getLocalTransaction()`.
  3. Utilisez la méthode `LocalTransaction.begin()` pour démarrer la transaction.
  4. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session` pour interagir avec la grille de données.
  5. Utilisez les méthodes `LocalTransaction.commit()` ou `rollback()` pour mettre fin à la transaction.
  6. Fermez la connexion.
- Inscrivez la connexion dans une transaction globale. Cette procédure s'applique également aux transactions gérées par conteneur :
  1. Commencez la transaction globale à l'aide de l'interface `javax.transaction.UserTransaction` ou d'une transaction gérée par conteneur.
  2. Extrayez une connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSCConnection`.
  3. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.
  4. Fermez la connexion.
  5. Validez ou annulez la transaction globale.

- **8.6+** Configurez une connexion pour écrire plusieurs partitions dans une transaction. Suivez les étapes ci-dessous pour démarquer une transaction ObjectGrid à l'aide de l'objet de session :
  1. Créez un objet `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnectionSpec`.
  2. Appelez la méthode `XSConnectionSpec` et la méthode `setMultiPartitionSupportEnabled` avec l'argument `true`.
  3. Extrayez la connexion `com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection` pour envoyer `XSConnectionSpec` à la méthode `ConnectionFactory.getConnection`.
  4. Extrayez et utilisez la session `com.ibm.websphere.objectgrid.Session`.

### Exemple

Reportez-vous à l'exemple de code suivant, qui illustre les étapes précédentes de démarcation des transactions eXtreme Scale.

```
// (C) Copyright IBM Corp. 2001, 2012.
// All Rights Reserved. Eléments sous licence - Propriété d'IBM.
package com.ibm.ws.xs.ra.test.ee;

import javax.naming.InitialContext;
import javax.resource.cci.Connection;
import javax.resource.cci.ConnectionFactory;
import javax.resource.cci.LocalTransaction;
import javax.transaction.Status;
import javax.transaction.UserTransaction;

import junit.framework.TestCase;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.xs.ra.XSConnection;

/**
 * Cet exemple doit être exécuté dans un contexte J2EE sur votre serveur
 * d'applications. Par exemple, en utilisant le servlet d'infrastructure préfabriquée JUnitEE.
 *
 * Le code présent dans ces méthodes de texte réside généralement sur votre propre servlet,
 * sur votre EJB ou sur un autre composant Web.
 *
 * L'exemple dépend d'une fabrique de connexions WebSphere eXtreme Scale configurée
 * enregistrée sous le nom JNDI de "eis/embedded/wxscf" qui définit une
 * connexion à une grille contenant une mappe portant le nom "Map1".
 *
 * Cet exemple effectue une recherche directe du nom JNDI et ne nécessite pas une
 * injection de ressource.
 */
public class DocSampleTests extends TestCase {
 public final static String CF_JNDI_NAME = "eis/embedded/wxscf";
 public final static String MAP_NAME = "Map1";

 Long key = null;
 Long value = null;
 InitialContext ctx = null;
 ConnectionFactory cf = null;

 public DocSampleTests() {
 }
 public DocSampleTests(String name) {
 super(name);
 }
 protected void setUp() throws Exception {
 ctx = new InitialContext();
 cf = (ConnectionFactory)ctx.lookup(CF_JNDI_NAME);
 key = System.nanoTime();
 value = System.nanoTime();
 }
}
/**
 * Cette exemple s'exécute lorsqu'il n'est pas dans le contexte d'une transaction globale
 * et utilise la validation automatique (autocommit).
 */
public void testLocalAutocommit() throws Exception {
 Connection conn = cf.getConnection();
}
```

```

 try {
 Session session = ((XSConnection)conn).getSession();
 ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
 map.insert(key, value); // Or various data access operations
 }
 finally {
 conn.close();
 }
}

/**
 * Cette exemple s'exécute lorsqu'il n'est pas dans le contexte d'une transaction globale
 * et démarque la transaction à l'aide de session.begin()/session.commit()
 */
public void testLocalSessionTransaction() throws Exception {
 Session session = null;
 Connection conn = cf.getConnection();
 try {
 session = ((XSConnection)conn).getSession();
 session.begin();
 ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
 map.insert(key, value); // Or various data access operations
 session.commit();
 }
 finally {
 if (session != null && session.isTransactionActive()) {
 try { session.rollback(); }
 catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
 }
 conn.close();
 }
}

/**
 * Cet exemple utilise l'interface LocalTransaction pour démarquer les
 * transactions.
 */
public void testLocalTranTransaction() throws Exception {
 LocalTransaction tx = null;
 Connection conn = cf.getConnection();
 try {
 tx = conn.getLocalTransaction();
 tx.begin();
 Session session = ((XSConnection)conn).getSession();
 ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
 map.insert(key, value); // Or various data access operations
 tx.commit(); tx = null;
 }
 finally {
 if (tx != null) {
 try { tx.rollback(); }
 catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
 }
 conn.close();
 }
}

/**
 * Cet exemple dépend d'une transaction à gestion externe.
 * Cette transaction à gestion externe peut généralement être présente dans
 * un EJB avec des attributs de transaction définis sur REQUIRED ou REQUIRES_NEW.
 * REMARQUE : S'il n'y a AUCUNE transaction globale active, cet exemple s'exécute en
 * mode de validation automatique car il ne vérifie pas si une transaction existe.
 */
public void testGlobalTransactionContainerManaged() throws Exception {
 Connection conn = cf.getConnection();
 try {
 Session session = ((XSConnection)conn).getSession();
 ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
 map.insert(key, value); // Or various data access operations
 }
 catch (Throwable t) {
 t.printStackTrace();
 UserTransaction tx = (UserTransaction)ctx.lookup("java:comp/UserTransaction");
 if (tx.getStatus() != Status.STATUS_NO_TRANSACTION) {
 tx.setRollbackOnly();
 }
 }
 finally {

```

```

 conn.close();
 }
}

/**
 * Cet exemple montre comment démarrer une nouvelle transaction globale à l'aide de
 * l'interface UserTransaction. Généralement, le conteneur démarre la transaction
 * globale (par exemple, dans un EJB avec un attribut de transaction défini sur
 * REQUIRES_NEW), mais cet exemple démarre aussi la transaction globale
 * à l'aide de l'API UserTransaction si elle n'est pas actuellement active.
 */
public void testGlobalTransactionTestManaged() throws Exception {
 boolean started = false;
 UserTransaction tx = (UserTransaction)ctx.lookup("java:comp/UserTransaction");
 if (tx.getStatus() == Status.STATUS_NO_TRANSACTION) {
 tx.begin();
 started = true;
 }
 // else { called with an externally/container managed transaction }
 Connection conn = null;
 try {
 conn = cf.getConnection(); // Get connection after the global tran starts
 Session session = ((XSConnection)conn).getSession();
 ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
 map.insert(key, value); // Or various data access operations
 if (started) {
 tx.commit(); started = false; tx = null;
 }
 }
 finally {
 if (started) {
 try { tx.rollback(); }
 catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
 }
 if (conn != null) { conn.close(); }
 }
}

/**
 * Cet exemple montre un transaction multipartition.
 */

public void testGlobalTransactionTestManagedMultiPartition() throws Exception {
 boolean started = false;
 XSConnectionSpec connSpec = new XSConnectionSpec();
 connSpec.setWriteToMultiplePartitions(true);
 UserTransaction tx = (UserTransaction)ctx.lookup("java:comp/UserTransaction");
 if (tx.getStatus() == Status.STATUS_NO_TRANSACTION) {
 tx.begin();
 started = true;
 }
 // else { called with an externally/container managed transaction }
 Connection conn = null;
 try {
 conn = cf.getConnection(connSpec); // Get connection after the global tran starts
 Session session = ((XSConnection)conn).getSession();
 ObjectMap map = session.getMap(MAP_NAME);
 map.insert(key, value); // Or various data access operations
 if (started) {
 tx.commit(); started = false; tx = null;
 }
 }
 finally {
 if (started) {
 try { tx.rollback(); }
 catch (Exception e) { e.printStackTrace(); }
 }
 if (conn != null) { conn.close(); }
 }
}

```

### Information associée:

- ☞ • Avantages des références de ressource
- ☞ • Développement de composants en vue d'utiliser les transactions

### Utilisation du verrouillage : Java

Les verrous comportent des cycles de vie et leurs différents types sont compatibles entre eux selon plusieurs critères. Les verrous doivent être traités dans un ordre approprié pour éviter les situations d'interblocage.

#### Les verrous : Java

Les verrous comportent des cycles de vie et leurs différents types sont compatibles entre eux selon plusieurs critères. Les verrous doivent être traités dans un ordre approprié pour éviter les situations d'interblocage.

### Verrous partagés, pouvant être mis à niveau et exclusifs

Lorsqu'une application appelle une méthode de l'interface `ObjectMap`, utilise les méthodes `find` sur un index ou exécute une requête, `eXtreme Scale` tente automatiquement d'obtenir un verrou pour la mappe en cours d'accès.

**8.6+** Lorsque vous utilisez le verrouillage pessimiste, vous pouvez utiliser la méthode `lock` pour verrouiller les données, ou `keys` sans renvoyer de valeurs de données. Avec la méthode `lock`, vous pouvez verrouiller la clé dans la grille ou verrouiller la clé et déterminer si la valeur existe dans la grille. Dans les éditions précédentes, vous utilisiez les API `get` et `getForUpdate` pour verrouiller les clés dans la grille de données. Toutefois, si vous n'avez pas besoin des données du client, les performances sont dégradées lors de l'extraction des objets de valeur potentiellement volumineux vers le client. De plus, `containsKey` ne détient pas actuellement de verrous. Par conséquent, vous avez été forcé d'utiliser `get` et `getForUpdate` pour obtenir les verrous appropriés lors de l'utilisation du verrouillage pessimiste. L'API `lock` fournit désormais une sémantique `containsKey` lors de la détention du verrou. Observez les exemples suivants :

- `boolean ObjectMap.lock(Object key, LockMode lockMode);`  
Verrouille la clé dans la mappe, renvoie la valeur `true` si la clé existe, et renvoie la valeur `false` si la clé n'existe pas.
- `List<Boolean> ObjectMap.lockAll(List keys, LockMode lockMode);`  
Verrouille une liste de clés dans la mappe, en renvoyant une liste de valeurs `true` ou `false` ; renvoie `true` si la clé existe, et `false` si la clé n'existe pas.

`LockMode` est une énumération avec les valeurs possibles `SHARED`, `UPGRADABLE` et `EXCLUSIVE`, dans laquelle vous pouvez indiquer les clés que vous souhaitez verrouiller. Consultez le tableau ci-dessous pour comprendre la relation entre ces valeurs en mode de verrouillage et le comportement des méthodes existantes :

Tableau 15. Valeurs `LockMode` et méthodes équivalentes aux méthodes existantes


Mode Lock	Méthode équivalente
SHARED	<code>get()</code>
UPGRADABLE	<code>getForUpdate()</code>
EXCLUSIVE	<code>getNextKey()</code> et <code>commit()</code>

Voir l'exemple de code suivant du paramètre LockMode :

```
session.begin();
map.lock(key, LockMode.UPGRADABLE);
map.upsert();
session.commit();
```

WebSphereeXtreme Scale utilise les modes de verrouillage suivants en fonction de la méthode avec laquelle l'application appelle l'interface ObjectMap.

- Les méthodes `get` et `getAll` de l'interface ObjectMap, les méthodes d'index et les requêtes obtiennent un *verrou S*, ou un mode de verrou partagé pour la clé d'une entrée de mappe. La durée pendant laquelle le verrou S est maintenu dépend du niveau d'isolement de transaction utilisé. Un mode de verrou S permet l'accès simultané entre les transactions qui tentent d'obtenir un verrou S ou un verrou pouvant être mis à niveau (verrou U) pour la même clé mais bloque d'autres transactions qui tentent d'obtenir un verrou exclusif (verrou X) pour la même clé.
- Les méthodes `getForUpdate` et `getAllForUpdate` obtiennent un *verrou U* ou un mode de verrou pouvant être mis à niveau pour la clé d'une entrée de mappe. Le verrou U est maintenu jusqu'à la fin de la transaction. Un mode de verrou U permet l'accès simultané entre les transactions qui obtiennent un verrou S pour la même clé mais bloque d'autres transactions qui tentent d'obtenir un verrou U ou un mode de verrou X pour la même clé.
- Les opérations `put`, `putAll`, `remove`, `removeAll`, `insert`, `update` et `touch` obtiennent un *verrou X* ou le mode de verrou exclusif pour la clé d'une entrée de mappe. Le verrou X est maintenu jusqu'à la fin de la transaction. Un mode de verrou X fait en sorte qu'une seule transaction insère, mette à jour ou supprime une entrée de mappe d'une valeur de clé donnée. Un verrou X bloque toutes les autres transactions qui tentent d'obtenir un verrou S, U ou X pour la même clé.

**Remarque :**  **8.6+** Les méthodes `upsert` et `upsertAll` remplacent les méthodes ObjectMap `put` et `putAll`. Utilisez la méthode `upsert` pour indiquer à la mappe de sauvegarde et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API `upsert` dans vos applications, le chargeur reçoit un type `LogElement UPSERT` qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database `merge` ou `upsert` à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

- Les méthodes `global invalidate` et `global invalidateAll` obtiennent un verrou X pour chaque entrée de mappe invalidée. Le verrou X est maintenu jusqu'à la fin de la transaction. Aucun verrou n'est obtenu pour les méthodes `local invalidate` et `local invalidateAll` car aucune des entrées de la mappe de sauvegarde n'est invalidée par les appels de méthode `local invalidate`.

Eu égard aux définitions précédentes, il est évident qu'un mode de verrouillage S est plus faible qu'un mode de verrouillage U car ce mode permet l'exécution simultanée d'un nombre plus important de transactions lors de l'accès à la même entrée de mappe. Le mode de verrouillage U est légèrement plus fort que le mode de verrouillage S lock car il bloque les autres transactions qui demandent un mode de verrouillage U ou X. Le mode de verrouillage S bloque uniquement les autres transactions qui demandent un mode de verrouillage X. Cette petite différence est pourtant importante lorsqu'il s'agit d'empêcher l'occurrence de certaines interblocages. Le mode de verrouillage X est le mode de verrouillage le plus fort car il bloque toutes les autres transactions en tentant d'obtenir un mode de verrouillage S, U ou X pour la même entrée de mappe. L'effet d'un mode de



verrouillage X consiste à garantir qu'une seule transaction peut insérer, mettre à jour ou supprimer une entrée de mappe et à empêcher la perte des mise à jour lorsque plusieurs transactions tentent de mettre à jour la même entrée de mappe.

Le tableau ci-dessous est une matrice de compatibilité des modes de verrouillage qui résume les modes de verrouillage décrits et qui sert à déterminer la compatibilité entre les différents modes. Pour lire cette matrice, la ligne dans la matrice indique un mode de verrouillage déjà octroyé. La colonne décrit le mode de verrouillage demandé par une autre transaction. Si la valeur Oui s'affiche dans la colonne, cela signifie que le mode de verrouillage demandé par l'autre transaction est octroyé car il est compatible avec celui qui a déjà été octroyé. La valeur Non indique que le mode de verrouillage n'est pas compatible et que l'autre transaction doit attendre que la première transaction libère le verrou dont elle est propriétaire.

Tableau 16. Matrice de compatibilité du mode verrouillage

Verrou	Verrou type S (partagé)	Verrou type U (pouvant être mis à niveau)	Verrou type X (exclusif)	Puissance
S (partagé)	Oui	Oui	Non	le plus faible
U (pouvant être mis à niveau)	Oui	Non	Non	normal
X (exclusif)	Non	Non	Non	le plus fort

### Interblocages de verrouillage

Examinez la séquence de demandes de mode de verrouillage suivante :

1. Verrou X octroyé à la transaction 1 pour key1.
2. Verrou X octroyé à la transaction 2 pour key2.
3. Verrou X demandé par la transaction 1 pour key2. (La transaction 1 se bloque en attente du verrou acquis par la transaction 2.)
4. Verrou X demandé par la transaction 2 pour key1. (La transaction 2 se bloque en attente du verrou acquis par la transaction 1.)

La séquence précédente est l'exemple type d'un interblocage de deux transactions qui tentent d'acquérir plusieurs verrous et des transactions qui obtiennent les verrous dans un ordre différent. Pour éviter cet interblocage, chaque transaction doit obtenir plusieurs verrous dans le même ordre. Si la stratégie de verrouillage OPTIMISTE est utilisée et la méthode flush sur l'interface ObjectMap n'est jamais utilisée par l'application, les modes de verrouillage sont demandés par la transaction uniquement lors du cycle de validation. Pendant le cycle de validation, eXtreme Scale détermine les clés pour les entrées de mappe qui doivent être verrouillées et demande les modes de verrouillage en une séquence de clés (comportement déterministe). Avec cette méthode, eXtreme Scale évite la majorité des interblocages classiques. Toutefois, eXtreme Scale n'empêche pas et ne peut pas empêcher tous les interblocages. Quelques scénarios doivent être pris en compte par l'application. Voici les cas dont l'application doit tenir compte et pour lesquels elle doit prendre des mesures préventives.

Un scénario existe où eXtreme Scale est capable de détecter un interblocage sans avoir à attendre l'expiration du délai d'attente du verrou. Si ce scénario se produit, une exception `com.ibm.websphere.objectgrid.LockDeadlockException` est émise. Voici un exemple de code :

```

Session sess = ...;
ObjectMap person = sess.getMap("PERSON");
sess.begin();
Person p = (IPerson)person.get("Lynn");
// Lynn had a birthday; so make her 1 year older.
p.setAge(p.getAge() + 1);
person.put("Lynn", p);
sess.commit();

```

**8.6+** Dans le même cas de figure, vous pouvez utiliser la méthode `upsert` dans l'exemple de code :

```

Session sess = ...;
ObjectMap person = sess.getMap("PERSON");
sess.begin();
Person p = (IPerson)person.get("Lynn");
// Lynn had a birthday; so make her 1 year older.
p.setAge(p.getAge() + 1);
person.upsert("Lynn", p);
sess.commit();

```

Dans cette situation, l'ami de Lynn veut la vieillir d'un an et Lynn et son ami exécutent cette transaction simultanément. Dans cette situation, les deux transactions possèdent un mode de verrou S sur l'entrée Lynn de la mappe PERSON suite à l'appel de la méthode `person.get("Lynn")`. En raison de l'appel de la méthode `person.put("Lynn", p)`, les deux transactions tentent de mettre à niveau le mode de verrou S vers un mode de verrou X. Les deux transactions se bloquent dans l'attente de libération du mode de verrou S par l'autre transaction. Par conséquent, un interblocage se produit car une condition d'attente circulaire existe entre les deux transactions. Une condition d'attente circulaire a lieu lorsque plusieurs transactions tentent de promouvoir un verrou d'un mode faible vers un mode fort pour la même entrée de mappe. Dans ce scénario, une exception `LockDeadlockException` est émise au lieu d'une exception `LockTimeoutException`.

L'application peut empêcher l'exception `LockDeadlockException` pour l'exemple précédent à l'aide de la stratégie de verrouillage optimiste au lieu de la stratégie de verrouillage pessimiste. La stratégie de verrouillage optimiste constitue la solution privilégiée lors que la mappe est essentiellement lue et que les mises à jour ne sont pas fréquentes. Si la stratégie de verrouillage pessimiste doit être utilisée, la méthode `getForUpdate` peut être utilisée à la place de la méthode `get` de l'exemple ci-dessus ou un niveau d'isolement de transaction `TRANSACTION_READ_COMMITTED` peut être utilisé.

Voir «Stratégies de verrouillage», à la page 475 pour plus d'informations.

L'utilisation du niveau d'isolement de transaction `TRANSACTION_READ_COMMITTED` empêche le verrou S acquis par la méthode `get` d'être maintenu jusqu'à la fin de la transaction. Si la clé n'est jamais invalidée dans le cache transactionnel, les lectures reproductibles sont toujours garanties. Pour plus d'informations, voir «Gestionnaire de verrous», à la page 474.

Pour changer le niveau d'isolement, vous pouvez aussi utiliser la méthode `getForUpdate`. La première transaction pour appeler la méthode `getForUpdate` obtient un mode de verrouillage U et non un mode de verrouillage S. Ce mode de verrouillage entraîne le blocage de la deuxième transaction lors de l'appel de la méthode `getForUpdate` car un mode de verrouillage U n'est octroyé qu'à une seule transaction. En raison du blocage de la deuxième transaction, cette dernière ne possède aucun mode de verrouillage sur l'entrée de mappe Lynn. La première transaction ne se bloque pas lorsqu'elle tente de mettre à niveau le mode de

verrouillage U vers le mode de verrouillage X après l'appel de la méthode put à partir de la première transaction. Cette fonction démontre pourquoi le mode de verrouillage U est appelé le mode de verrouillage *pouvant être mis à niveau*. Lorsque la première transaction est terminée, la deuxième se débloque et le mode de verrouillage U lui est octroyé. Une application peut empêcher le scénario d'interblocage de la promotion de verrouillage en utilisant la méthode getForUpdate au lieu de la méthode get en cas d'utilisation de la stratégie de verrouillage pessimiste.

**Important :** Cette solution n'empêche pas les transactions en lecture seule de lire une entrée de mappe. Les transactions en lecture seule appellent la méthode get mais jamais les méthodes put, insert, update et remove. L'accès simultané est aussi élevé que lors de l'utilisation de la méthode get classique. Il s'affaiblit uniquement lorsque la méthode getForUpdate est appelée par plusieurs transactions pour la même entrée de mappe.

Vous devez garder cela à l'esprit lorsqu'une transaction appelle la méthode getForUpdate dans plusieurs entrées de mappe pour garantir que les verrous U sont acquis dans le même ordre par chaque transaction. Par exemple, supposons que la première transaction appelle la méthode getForUpdate pour la clé 1 et la méthode getForUpdate pour la clé 2. Une autre transaction simultanée appelle la méthode getForUpdate pour les mêmes clés mais dans l'ordre inverse. Cette séquence entraîne l'interblocage classique car plusieurs verrous sont obtenus dans des ordres différents par diverses transactions. L'application doit toujours vérifier que chaque transaction accède à plusieurs entrées de mappe dans la séquence de clés pour éviter tout interblocage. Etant donné que le verrou U est obtenu simultanément à l'appel de la méthode getForUpdate et non au moment de la validation, eXtreme Scale ne peut pas ordonner les demandes de verrouillage de la même manière que lors du cycle de validation. L'application doit contrôler l'ordre de verrouillage dans ce cas.

L'utilisation de la méthode flush dans l'interface ObjectMap avant une validation peut impliquer d'autres considérations en matière de définition de l'ordre de verrouillage. La méthode flush est généralement utilisée pour forcer les modifications apportées à la mappe et les refléter dans le programme d'arrière plan via le plug-in Loader. Dans ce cas, le programme d'arrière plan utilise son gestionnaire de verrou pour contrôler les accès simultanés de sorte que la condition d'attente du verrou et l'interblocage peuvent se produire dans le programme d'arrière plan et non dans le gestionnaire de verrou eXtreme Scale. Examinons la transaction suivante :

```
Session sess = ...;
ObjectMap person = sess.getMap("PERSON");
boolean activeTran = false;
try
{
 sess.begin();
 activeTran = true;
 Person p = (IPerson)person.get("Lynn");
 p.setAge(p.getAge() + 1);
 person.put("Lynn", p);
 person.flush();
 ...
 p = (IPerson)person.get("Tom");
 p.setAge(p.getAge() + 1);
 sess.commit();
 activeTran = false;
}
```

```
finally
{
 if (activeTran) sess.rollback();
}
```

Supposons qu'une autre transaction a également mis à jour la personne Tom, a appelé la méthode flush, puis a mis à jour la personne Lynn. Si cette situation se présente, l'entrelacement ci-dessous des deux transactions entraîne une condition d'interblocage de base de données :

```
Verrou X octroyé à la transaction 1 pour "Lynn" lorsque la méthode flush est exécutée.
Verrou X octroyé à la transaction 2 pour "Tom" lorsque la méthode flush est exécutée.
Verrou X demandé par la transaction 1 pour "Tom" pendant le traitement commit.
(La transaction 1 se bloque en attente du verrou acquis par la transaction 2.)
Verrou X demandé par la transaction 2 pour "Lynn" pendant le traitement commit.
(La transaction 2 se bloque en attente du
verrou acquis par la transaction 1.)
```

Cet exemple montre que l'utilisation de la méthode flush peut provoquer un interblocage dans la base de données plutôt que dans eXtreme Scale. Cet exemple d'interblocage peut se produire indépendamment de la stratégie de verrouillage utilisée. L'application doit veiller à empêcher ce type d'interblocage lors de l'utilisation de la méthode flush et lorsqu'un chargeur est connecté à la mappe de sauvegarde. L'exemple précédent illustre également pourquoi eXtreme Scale comporte un mécanisme de délai d'attente de verrou. Une transaction qui attend un verrou de base de données peut patienter alors qu'elle possède un verrou d'entrée de mappe eXtreme Scale. Par conséquent, des problèmes rencontrés au niveau de la base de données peuvent causer des temps d'attente excessifs pour un mode de verrou eXtreme Scale et entraîner une exception LockTimeoutException.

#### Tâches associées:

«Traitement des problèmes d'interblocage», à la page 891

Les sections ci-dessous décrivent certains scénarios d'interblocage courants et des suggestions permettant de les éviter.

*Implémentation de gestion des exceptions dans les scénarios de verrouillage :* Java

Pour éviter que les verrous soient maintenus pendant une durée trop importante lorsqu'une exception LockTimeoutException ou une exception LockDeadlockException se produit, une application doit intercepter les exceptions inattendues et appeler la méthode rollback lorsqu'un événement imprévu survient.

#### Procédure

1. Intercepter l'exception et affichez le message résultant.

```
try {
 ...
} catch (ObjectGridException oe) {
 System.out.println(oe);
}
```

L'exception suivante s'affiche :

```
com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LockDeadlockException: Message
```

Ce message représente la chaîne transmise en tant que paramètre lorsque l'exception est créée et émise.

2. Annuler la transaction après une exception :

```
Session sess = ...;
ObjectMap person = sess.getMap("PERSON");
boolean activeTran = false;
try
```

```

{
 sess.begin();
 activeTran = true;
 Person p = (IPerson)person.get("Lynn");
 // Lynn a fêté son anniversaire, donc nous l'avons vieilli d'1 an.
 p.setAge(p.getAge() + 1);
 person.put("Lynn", p);
 sess.commit();
 activeTran = false;
}
finally
{
 if (activeTran) sess.rollback();
}

```

Le bloc `finally` dans le fragment de code garantit qu'une transaction est annulée lorsqu'une exception inattendue se produit. Il ne gère pas seulement une exception de type `LockDeadlockException` mais également les autres exceptions imprévues éventuelles. Le dernier bloc traite le cas où une exception est émise lors d'un appel de méthode `commit`. Cet exemple ne constitue pas le seul moyen pour traiter les exceptions inattendues et il existe des cas où une application tente d'intercepter certaines des exceptions inattendues susceptibles de se produire et d'afficher une de ses exceptions d'application. Vous pouvez ajouter des blocs `catch` comme il convient mais l'application doit faire en sorte que le fragment de code ne se ferme pas sans terminer la transaction.

Configuration d'une stratégie de verrouillage : Java

Vous pouvez définir une stratégie optimiste, pessimiste ou sans verrouillage sur chaque `BackingMap` de la configuration de WebSphere eXtreme Scale.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Chaque instance de mappe de sauvegarde `BackingMap` peut être configurée pour utiliser l'une de ces stratégies de verrouillage :

1. mode de verrouillage optimiste
2. mode de verrouillage pessimiste
3. aucun

La stratégie de verrouillage `OPTIMISTIC` est le mode par défaut. Utilisez le verrouillage optimiste lorsque les données sont modifiées rarement. Les verrous sont uniquement maintenus pendant un laps de temps limité tandis que les données sont lues depuis le cache et copiées dans la transaction. Lorsque le cache de transaction est synchronisé avec le cache principal, tous les objets mis en cache qui ont été mis à jour sont vérifiés avec la version d'origine. Si la vérification échoue, la transaction est annulée et une exception `OptimisticCollisionException` est provoquée.

La stratégie de verrouillage `PESSIMISTIC` obtient des verrous pour les entrées de cache et doit être utilisée lorsque les données sont modifiées fréquemment. A chaque lecture d'une entrée de cache, un verrou est obtenu et maintenu de façon conditionnelle jusqu'à la fin de la transaction. La durée de certains verrous peut être paramétrée à l'aide des niveaux d'isolement de transaction pour la session.

Si le verrouillage n'est pas obligatoire car les données ne sont jamais mises à jour ou le sont au cours de période calmes, vous pouvez le désactiver à l'aide de la stratégie de verrouillage `NONE`. Cette stratégie est très rapide car un gestionnaire

de verrou n'est pas requis. La stratégie de verrouillage NONE est idéale pour les tables de recherche et les mappes en lecture seule.

Pour plus d'informations sur les stratégies de verrouillage, voir les «Stratégies de verrouillage», à la page 475.

### Procédure

- **Configurez une stratégie de verrouillage optimiste**

- Utilisation de la méthode `setLockStrategy` à l'aide d'un programme :

```
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.LockStrategy;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
...
ObjectGrid og =
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid("test");
BackingMap bm = og.defineMap("optimisticMap");
bm.setLockStrategy(LockStrategy.OPTIMISTIC);
```

- Utilisation de l'attribut `lockStrategy` dans Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="test">
 <backingMap name="optimisticMap"
 lockStrategy="OPTIMISTIC"/>
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

- **Configurez une stratégie de verrouillage pessimiste**

- Utilisation de la méthode `setLockStrategy` à l'aide d'un programme :

```
specify pessimistic strategy programmatically
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.LockStrategy;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
...
ObjectGrid og =
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid("test");
BackingMap bm = og.defineMap("pessimisticMap");
bm.setLockStrategy(LockStrategy.PESSIMISTIC);
```

- Utilisation de l'attribut `lockStrategy` dans Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid.

```
specify pessimistic strategy using XML
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="test">
 <backingMap name="pessimisticMap"
 lockStrategy="PESSIMISTIC"/>
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

- **Configurez une stratégie sans verrouillage**

- Utilisation de la méthode `setLockStrategy` à l'aide d'un programme :

```

import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.LockStrategy;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
...
ObjectGrid og =
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid("test");
BackingMap bm = og.defineMap("noLockingMap");
bm.setLockStrategy(LockStrategy.NONE);

```

- Utilisation de l'attribut lockStrategy dans Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid :

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

 <objectGrids>
 <objectGrid name="test">
 <backingMap name="noLockingMap"
 lockStrategy="NONE"/>
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>

```

### Que faire ensuite

Pour éviter une exception `java.lang.IllegalStateException`, vous devez appeler la méthode `setLockStrategy` avant d'appeler les méthodes `initialize` ou `getSession` sur l'instance `ObjectGrid`.

Définition de la valeur de délai d'attente de verrouillage : Java

La valeur de délai d'attente de verrouillage sur une instance `BackingMap` évite à une application d'attendre indéfiniment l'octroi d'un mode de verrouillage suite à un interblocage généré par une erreur de l'application.

### Avant de commencer

Pour définir la valeur du délai d'attente de verrouillage, la stratégie de verrouillage doit être `OPTIMISTIC` ou `PESSIMISTIC`. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'une stratégie de verrouillage», à la page 502.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsqu'une exception `LockTimeoutException` se produit, l'application doit déterminer si le dépassement du délai est provoqué par un ralentissement de l'application ou par un interblocage. Si une situation d'interblocage réelle a lieu, l'augmentation de la valeur du délai d'expiration du verrou n'élimine pas l'exception. L'augmentation du délai d'expiration entraîne uniquement le retard de l'exécution de l'exception. Toutefois, l'augmentation de la valeur du délai d'expiration du verrou élimine l'exception, cela signifie que le problème est survenu parce que l'exécution de l'application était plus lente que prévu. Dans ce cas, l'application doit déterminer pourquoi les performances sont lentes.

Pour empêcher les interblocages, le gestionnaire de verrouillage possède un délai d'expiration par défaut de 15 secondes. Si le délai d'expiration est dépassé, une exception `LockTimeoutException` est générée. Si votre système est très chargé, la valeur de délai d'attente par défaut peut générer des exceptions `LockTimeoutException` alors qu'il n'existe aucun interblocage. Dans ce cas, vous



pouvez augmenter le délai d'attente à l'aide d'un programme ou dans le fichier XML descripteur ObjectGrid.

### Procédure

- Définissez une valeur de délai d'attente de verrouillage à l'aide d'un programme sur une instance BackingMap avec la méthode setLockTimeout.

L'exemple suivant montre comment définir les 60 secondes comme valeur de délai d'attente de verrouillage pour la mappe de sauvegarde map1 :

```
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.LockStrategy;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
...
ObjectGrid og =
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager().createObjectGrid("test");
BackingMap bm = og.defineMap("map1");
bm.setLockStrategy(LockStrategy.PESSIMISTIC);
bm.setLockTimeout(60);
```

Pour éviter une exception java.lang.IllegalStateException, appelez les méthodes setLockStrategy et setLockTimeout avant d'appeler la méthode initialize ou getSession sur l'instance ObjectGrid. Le paramètre de la méthode setLockTimeout est un entier primitif Java spécifiant le délai en secondes au bout duquel eXtreme Scale autorise l'octroi d'un mode de verrouillage. Si le délai d'exécution d'une transaction excède la valeur du délai d'expiration du verrou configurée pour la mappe de sauvegarde, une exception com.ibm.websphere.objectgrid.LockTimeoutException est déclenchée.

- Configurez la valeur du délai d'attente de verrouillage à l'aide de l'attribut locktimeout dans le Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="test">
 <backingMap name="optimisticMap"
 lockStrategy="OPTIMISTIC"
 lockTimeout="60"/>
```

- Remplacez le délai d'attente de verrou d'une seule instance ObjectMap. Utilisez la méthode ObjectMap.setLockTimeout pour remplacer le délai d'attente de verrou d'une instance ObjectMap. La valeur du délai d'expiration du verrou affecte toutes les transactions démarrées après la définition de la nouvelle valeur de délai d'expiration. Cette méthode peut être utilisée lors des conflits de verrou sont possibles ou prévisibles dans les transactions select.

Verrous d'entrée de mappe avec requêtes et index : Java

Cette rubrique décrit comment les API de création de requêtes eXtreme Scale et le plug-in d'indexation MapRangeIndex interagissent avec les verrous et présente les meilleures pratiques pour augmenter les accès simultanés et réduire les interblocages lors de l'utilisation de la stratégie de verrouillage pessimiste pour les mappes.

## Présentation

L'API de création de requêtes ObjectGrid active les requêtes SELECT sur les objets et les entités cache ObjectMap. Lorsqu'une requête est exécutée, le moteur de requête utilise un MapRangeIndex dans la mesure du possible pour trouver des clés qui correspondent aux valeurs de la clause WHERE de la requête ou pour établir des relations. Lorsqu'un index n'est pas disponible, le moteur de requête analyse chaque entrée dans une ou plusieurs mappes pour trouver les entrées appropriées. Le moteur de requête et les plug-in d'index obtiennent des verrous pour vérifier la cohérence des données en fonction de la stratégie de verrouillage, le niveau d'isolement de la transaction et l'état de la transaction.

## Verrouillage à l'aide du plug-in HashIndex

Le plug-in eXtreme Scale HashIndex permet de trouver des clés en fonction d'un attribut unique stocké dans la valeur d'entrée du cache. L'index stocke la valeur indexée dans une structure de données distincte de la mappe du cache. L'index valide les clés avec les entrées de mappe avant d'être renvoyé à l'utilisateur afin de tenter d'obtenir un ensemble de résultats exact. Lorsque la stratégie de verrouillage pessimiste est utilisée et que l'index est utilisé avec une instance d'ObjectMap locale (contrairement à une instance d'ObjectMap client-serveur), l'index obtient des verrous pour chaque entrée correspondante. Lors de l'utilisation d'un verrouillage optimiste ou d'une instance ObjectMap distante, les verrous sont toujours immédiatement libérés.

Le type de verrou obtenu dépend de l'argument forUpdate transmis à la méthode ObjectMap.getIndex. L'argument forUpdate spécifie le type de verrou que l'index doit obtenir. Si la valeur est égale à false, un verrou (S) pouvant être partagé est obtenu et si la valeur est égale à true, un verrou (U) pouvant être mis à niveau est obtenu.

Si le type de verrou peut être partagé, le paramètre d'isolement de la transaction pour la session est appliqué et affecte la durée du verrouillage. Reportez-vous à la rubrique relative à l'isolement de transaction pour plus de détails sur l'utilisation de l'isolement de transaction pour ajouter des accès simultanés aux applications.

## Verrous partagés avec requête

Le moteur de requête eXtreme Scale obtient des verrous S si nécessaire pour introspecter les entrées de cache et découvrir si elles répondent aux critères de filtrage de la requête. Lors de l'utilisation de l'isolement de transaction de lecture reproductible avec le verrouillage pessimiste, les verrous S sont uniquement conservés pour les éléments inclus dans le résultat de la requête et sont libérés pour toutes les entrées non incluses dans le résultat. Dans le cas de l'utilisation d'un niveau d'isolement de transaction inférieur ou du verrouillage optimiste, les verrous S ne sont pas conservés.

## Verrous partagés avec requête client-serveur

Lors de l'utilisation de la requête eXtreme Scale depuis un client, la requête s'exécute généralement sur le serveur à moins que toutes les mappes ou entités référencées dans la requête soient stockées en local sur le client (par exemple : une mappe client répliquée ou une entité de résultat de requête). Toutes les requêtes exécutées dans une transaction en lecture/écriture conservent les verrous S, tel que décrit dans la section précédente. Si la transaction n'est pas en lecture/écriture, une session n'est pas conservée sur le serveur et les verrous S sont libérés.

Une transaction en lecture/écriture est uniquement acheminée vers une partition principale et une session est conservée sur le serveur pour la session client. Une transaction peut être promue en lecture/écriture sous les conditions suivantes :

1. L'accès à toute mappe configurée pour utiliser le verrouillage pessimiste est rendu possible par les méthodes de l'API ObjectMap `get` et `getAll` ou les méthodes `EntityManager.find`.
2. La transaction est vidée, ce qui provoque l'envoi de mises à jour au serveur.
3. L'accès à toute mappe configurée pour utiliser le verrouillage optimiste est rendu possible par la méthode `ObjectMap.getForUpdate` ou `EntityManager.findForUpdate`.

### Verrous pouvant être mis à niveau avec requête

Les verrous partageables sont utiles lorsque l'accès simultané et la cohérence sont prioritaires. Ils garantissent l'inaltérabilité de la valeur d'une entrée pendant toute la durée de vie de la transaction. Aucune autre transaction ne peut modifier la valeur alors que d'autres verrous S sont maintenus et seule une autre transaction peut établir un objectif de mise à jour de l'entrée. Consultez la rubrique *Mode de verrouillage pessimiste* pour obtenir des détails sur les modes de verrouillage S, U et X.

Les verrous pouvant être mis à niveau permettent d'identifier l'objectif de mise à jour d'une entrée de cache lors de l'utilisation d'une stratégie de verrouillage pessimiste. Ils permettent la synchronisation entre les transactions qui visent à modifier une entrée de cache. Les transactions peuvent toujours visualiser l'entrée à l'aide d'un verrou S mais certaines ne peuvent pas obtenir un verrou U ou X. Dans de nombreux scénarios, il est nécessaire d'obtenir un verrou U sans acquérir un verrou S au préalable pour éviter tout interblocage. Consultez la rubrique *Mode de verrouillage pessimiste* pour obtenir des exemples d'interblocage.

Les interfaces de requête `ObjectQuery` et `EntityManager` offrent la méthode `setForUpdate` pour identifier l'utilisation voulue pour le résultat de requête. Le moteur de requête obtient notamment les verrous U et non les verrous S pour chaque entrée de mappe impliquée dans le résultat de requête :

```
ObjectMap orderMap = session.getMap("Order");
ObjectQuery q = session.createQuery("SELECT o FROM Order o WHERE o.orderDate=?1");
q.setParameter(1, "20080101");
q.setForUpdate(true);
session.begin();
// Exécutez la requête. Chaque commande comporte verrou U
Iterator result = q.getResultIterator();
// Pour chaque commande, mettez à jour l'état.
while(result.hasNext()) {
 Order o = (Order) result.next();
 o.status = "shipped";
 orderMap.update(o.getId(), o);
}
// Une fois validée, la
session.commit();

Query q = em.createQuery("SELECT o FROM Order o WHERE o.orderDate=?1");
q.setParameter(1, "20080101");
q.setForUpdate(true);
emTran.begin();
// Exécutez la requête. Chaque commande comporte verrou U
Iterator result = q.getResultIterator();
// Pour chaque commande, mettez à jour l'état.
while(result.hasNext()) {
```

```

 Order o = (Order) result.next();
 o.status = "shipped";
}
tmTran.commit();

```

Lorsque l'attribut **setForUpdate** est activé, la transaction est automatiquement convertie en une transaction lecture-écriture et les verrous sont maintenus sur le serveur comme prévu. Si la requête ne peut pas utiliser d'index, la mappe doit être analysée, ce qui entraîne des verrous U temporaires pour les entrées de mappe qui ne répondent pas au résultat de la requête et maintient les verrous U pour les entrées qui correspondent au résultat de la requête.

### Isolement de transactions : Java

Pour les transactions, vous pouvez configurer chaque configuration de mappe de sauvegarde à l'aide de l'une des trois stratégies de verrouillage : pessimiste, optimiste ou aucune. Lorsque vous utilisez les verrouillages pessimiste et optimiste, eXtreme Scale utilise des verrous partagés (S), pouvant être mise à niveau (U) et exclusifs (X) pour maintenir la cohérence. Ce comportement de verrouillage est plus marqué lors de l'utilisation du verrouillage pessimiste car les verrous optimistes ne sont pas maintenus. Vous pouvez utiliser l'un des trois niveaux d'isolement de transaction afin de paramétrer la sémantique de verrouillage utilisée par eXtreme Scale pour maintenir la cohérence dans chaque mappe de cache : lecture reproductible, lecture validée et lecture non validée.

### Présentation de l'isolement de transaction

L'isolement de transaction définit comment les modifications apportées par une opération deviennent visibles aux autres opérations simultanées.

WebSphere eXtreme Scale prend en charge trois niveaux d'isolement de transaction qui peuvent vous permettre de peaufiner le paramétrage de la sémantique de verrouillage utilisée par l'eXtreme Scale pour maintenir la cohérence dans chaque mappe de cache : lecture reproductible, lecture validée et lecture non validée. Le niveau d'isolement de transaction est défini sur l'interface `Session` à l'aide de la méthode `setTransactionIsolation`. L'isolement de transaction peut être modifié à tout moment pendant la durée de vie de la session si une transaction n'est pas en cours d'exécution.

Le produit impose les divers aspects de la sémantique d'isolement de transaction en paramétrant la demande et le maintien des verrous (S) partagés. L'isolement de transaction n'a aucune incidence sur les mappes configurées pour utiliser les stratégies de verrouillage optimiste ou aucune ou lorsque des verrous (U) pouvant être mis à jour sont obtenus.

### Lecture reproductible avec verrouillage pessimiste

Le niveau d'isolement de transaction lecture reproductible est le niveau par défaut. Ce niveau d'isolement empêche les lectures de pages modifiées et les lectures non reproductibles mais non les lectures fantômes. Une lecture de pages modifiées est une opération de lecture de données qui ont été modifiées par une transaction mais n'ont pas été validées. Une lecture non reproductible peut survenir lorsqu'aucun verrou en lecture n'a été obtenu lors de l'opération de lecture. Une lecture fantôme a lieu lorsque deux opérations de lecture identiques ont été effectuées mais que deux jeux de résultats ont été renvoyés en raison d'une mise à jour entre les opérations de lecture. Le produit obtient une lecture reproductible en

maintenant les verrous S jusqu'à la fin de la transaction qui possède le verrou concerné. Etant donné qu'un verrou X n'est octroyé que lorsque tous les S sont libérés, toutes les transactions maintenant le verrou S obtiendront obligatoirement la même valeur lors de la relecture.

```
map = session.getMap("Order");
session.setTransactionIsolation(Session.TRANSACTION_REPEATABLE_READ);
session.begin();

// Un verrou S est demandé et maintenu et la valeur est copiée dans
// le cache transactionnel.
Order order = (Order) map.get("100");
// L'entrée est expulsée du cache transactionnel.
map.invalidate("100", false);

// La même valeur est demandée de nouveau. Elle contient déjà le
// verrou, donc la même valeur est extraite et copiée dans le
// cache transactionnel.
Order order2 (Order) = map.get("100");

// Tous les verrous sont libérés après la synchronisation de la transaction
// avec la mappe de cache.
session.commit();
```

Les lectures fantômes sont possibles lorsque vous utilisez des requêtes ou des index car les verrous ne sont pas obtenus pour des plages de données, uniquement pour les entrées de cache qui correspondent à l'index ou aux critères de requête. Par exemple :

```
session1.setTransactionIsolation(Session.TRANSACTION_REPEATABLE_READ);
session1.begin();

// Une requête qui sélectionne une plage de valeurs est exécutée.
ObjectQuery query = session1.createObjectQuery
 ("SELECT o FROM Order o WHERE o.itemName='Widget'");

// Dans ce cas, une seule commande correspond au filtre de requête.
// La commande a une clé de "100".
// Le moteur de requête obtient automatiquement un verrou S pour la commande "100".
Iterator result = query.getResultIterator();

// Une deuxième transaction insère une commande qui correspond également à la requête.
Map orderMap = session2.getMap("Order");
orderMap.insert("101", new Order("101", "Widget"));

// Lorsque la requête est réexécutée dans la transaction en cours, la
// nouvelle commande est visible et renvoie les commandes "100" et "101".
result = query.getResultIterator();

// Tous les verrous sont libérés après la synchronisation de la transaction
// avec la mappe de cache.
session.commit();
```

### Lecture validée avec verrouillage pessimiste

Le niveau d'isolement de transaction de lecture validée peut être utilisé avec eXtreme Scale qui empêche les lectures de pages modifiées mais non les lectures non reproductibles ou les lectures fantômes ; eXtreme Scale continue ainsi à utiliser les verrous S pour lire les données de la mappe de cache mais libère immédiatement les verrous.

```
map1 = session1.getMap("Order");
session1.setTransactionIsolation(Session.TRANSACTION_READ_COMMITTED);
session1.begin();

// Un verrou S est demandé mais immédiatement libéré et
```

```

//la valeur est copiée dans le cache transactionnel.

Order order = (Order) map1.get("100");

// L'entrée est expulsée du cache transactionnel.
map1.invalidate("100", false);

// Une deuxième transaction met à jour la même commande.
// Elle obtient un verrou U, met à jour la valeur et valide.
// L'ObjectGrid obtient correctement le verrou X lors de la
// validation car la première transaction utilise l'isolement lecture
// validée.

Map orderMap2 = session2.getMap("Order");
session2.begin();
order2 = (Order) orderMap2.getForUpdate("100");
order2.quantity=2;
orderMap2.update("100", order2);
session2.commit();

// La même valeur est demandée de nouveau. Cette fois, la valeur doit être
// mise à jour mais elle reflète maintenant la
// nouvelle valeur
Order order1Copy (Order) = map1.getForUpdate("100");

```

### Lecture non validée avec verrouillage pessimiste

Le niveau d'isolement de transaction lecture non validée peut être utilisé avec eXtreme Scale qui autorise les lectures de pages modifiées, les lectures non reproductibles et les lectures fantômes.

### Exception `OptimisticCollisionException` : Java

Vous pouvez recevoir une exception `OptimisticCollisionException` soit directement, soit avec une exception `ObjectGridException`.

Le code suivant montre comment intercepter l'exception et afficher son message :

```

try {
...
} catch (ObjectGridException oe) {
 System.out.println(oe);
}

```

### Cause de l'exception

L'exception `OptimisticCollisionException` est créée lorsque deux clients différents essaient d'actualiser à peu près en même temps la même entrée de mappe. Supposons par exemple qu'un client tente de valider une session et d'actualiser l'entrée de mappe. Au même moment ou presque, juste avant cette validation, un autre client vient de lire ces données. Les données qu'aura lues le second client seront donc erronées. L'exception est créée lorsque le l'autre client tente de valider les données erronées.

### Récupérer la clé qui a déclenché l'exception

Il peut être utile, lorsqu'on cherche à résoudre ce genre d'exception, de récupérer la clé correspondant à l'entrée qui a déclenché l'exception. L'avantage de l'exception `OptimisticCollisionException` est justement qu'elle contient la méthode `getKey`, laquelle retourne l'objet représentant cette clé. L'exemple suivant montre comment récupérer et imprimer la clé lors de l'interception de cette exception :

```

try {
...
} catch (OptimisticCollisionException oce) {
 System.out.println(oce.getKey());
}

```

### L'exception ObjectGridException provoque une exception OptimisticCollisionException

L'exception OptimisticCollisionException peut être la raison pour laquelle s'affiche l'exception ObjectGridException. Si c'est le cas, le code suivant vous aidera à déterminer le type de l'exception et à imprimer la clé. Il utilise la méthode findRootCause décrite dans la section ci-dessous.

```

try {
...
}
catch (ObjectGridException oe) {
 Throwable root = findRootCause(oe);
 if (root instanceof OptimisticCollisionException) {
 OptimisticCollisionException oce = (OptimisticCollisionException)root;
 System.out.println(oce.getKey());
 }
}

```

### Technique générale de gestion des exceptions

Connaître la cause fondamentale d'un objet Throwable est utile pour isoler la source d'une erreur. L'exemple suivant montre comment un gestionnaire d'exceptions emploie une méthode utilitaire pour déterminer la cause fondamentale de l'objet Throwable.

Exemple :

```

static public Throwable findRootCause(Throwable t)
{
 // L'on démarre à partir du Throwable qui s'est produit
 Throwable root = t;

 // L'on descend la chaîne des causes jusqu'à ce que l'on
 // trouve le dernier Throwable de la chaîne
 Throwable cause = root.getCause();
 while (cause != null)
 {
 root = cause;
 cause = root.getCause();
 }

 // L'on retourne comme cause fondamentale le dernier Throwable de la chaîne.
 return root;
}

```

### Exécution de la logique métier en parallèle sur la grille de données (API

DataGrid) : Java

L'API DataGrid fournit une interface de programmation simple pour exécuter la logique métier sur toute la grille de données ou sous-ensemble de la grille de données en parallèle avec l'emplacement des données.



### Information associée:

Java DataGrid (API)

*API DataGrid et partitionnement :* Java

Avec les API DataGrid, un client peut envoyer des demandes à une partition, un sous-ensemble de partitions ou à toutes les partitions d'une grille de données. Le client peut spécifier une liste de clés et WebSphere eXtreme Scale détermine l'ensemble des partitions qui hébergent ces clés. La demande est alors transmise en parallèle à toutes les partitions de l'ensemble et le client attend les résultats. Le client peut également envoyer des demandes sans spécifier de clés. Dans ce cas, les demandes sont expédiées à la totalité des partitions.

Les agents qui sont déployés dans la grille de données ne fonctionnent pas en mode client. Ces agents opèrent directement sur le fragment primaire. Ce fonctionnement direct se traduit par des performances maximales, permettant à des dizaines de milliers, voire plus, de transactions par seconde l'agent travaillant avec les données à pleine vitesse mémoire. L'utilisation directe du fragment primaire signifie également que l'agent ne voit que les données qui sont dans ce fragment. Cela offre un certain nombre de possibilités intéressantes impossibles à réaliser sur un client.

Un client eXtreme Scale normal doit pouvoir déterminer la partition à partir de la transaction car le client a besoin de router la demande. Si un agent est directement rattaché à un fragment, aucun routage n'est nécessaire. Toutes les demandes aboutissent à ce fragment. L'agent étant directement attaché à un fragment, les données qui se trouvent dans les autres mappes du fragment sont accessibles sans que l'on ait à se préoccuper des clés communes de partitionnement, etc., car il n'intervient aucun routage.

### Information associée:

Java DataGrid (API)

*Agents DataGrid et mappes fondées sur des entités :* Java

Une mappe contient des objets clés et des objets valeurs. Un objet clé est un bloc de données généré, de même qu'un objet valeur. Un agent est normalement fourni avec les objets clés définis dans l'application.

Un objet clé est un bloc de données généré, de même qu'un objet valeur. Un agent est normalement fourni avec les objets clés définis dans l'application. Ces objets sont les objets clés utilisés par l'application ou les blocs de données, dans le cas d'une mappe d'entités. Une application qui utilise des entités ne souhaite pas traiter directement avec les blocs de données, mais préfère utiliser les objets Java mappés vers l'entité.

Une classe d'agent peut donc implémenter l'interface EntityAgentMixin. La classe doit alors implémenter une méthode supplémentaire, getClassForEntity(). Celle-ci renvoie la classe d'entités à utiliser avec l'agent côté serveur. Les clés sont converties dans cette entité avant que les méthodes de traitement et de réduction soient appelées.

Il s'agit d'une sémantique différente de celle d'un agent non-EntityAgentMixin où ces méthodes sont simplement fournies avec les clés. Un agent qui implémente EntityAgentMixin reçoit l'objet Entity qui contient les clés et les valeurs dans un seul objet.

**Remarque :** Si l'entité n'existe pas sur le serveur, les clés sont au format de bloc de données brut à la place de l'entité gérée.

**Information associée:**

`Java` DataGrid (API)

*Exemple d'API DataGrid :* `Java`

Les API DataGrid prennent en charge deux modèles communs de programmation de grille : les mappes parallèles et les réductions parallèles.

### Mappe parallèle

Une mappe parallèle permet de traiter les entrées correspondant à un ensemble de clés et renvoie un résultat pour chaque entrée traitée. L'application dresse une liste des clés et reçoit une mappe de paires clé/résultat après avoir appelé une opération Map. Le résultat est le résultat de l'exécution d'une fonction sur l'entrée correspondant à chaque clé. La fonction est fournie par l'application.

### Flux d'appels MapGridAgent

Lorsque la méthode AgentManager.callMapAgent est appelée avec une collection de clés, l'instance MapGridAgent est sérialisée et envoyée à chaque partition principale dans laquelle la clé est résolue. Ceci signifie que les données d'instance stockées dans l'agent peuvent être envoyées au serveur. Chaque partition principale détient donc une instance de l'agent. La méthode process est appelée pour chaque instance une fois par clé se résolvant dans la partition. Le résultat est alors sérialisé vers le client et renvoyé à l'appelant dans une instance Map, dans laquelle le résultat est représenté en tant que valeur de la mappe.

Lorsque la méthode AgentManager.callMapAgent est appelée sans collection de clés, l'instance MapGridAgent est sérialisée et envoyée à chaque partition principale. Ceci signifie que les données d'instance stockées dans l'agent peuvent être envoyées au serveur. Chaque partition principale détient donc une instance (partition) de l'agent. La méthode processAllEntries est appelée pour chaque partition. Le résultat de chaque méthode processAllEntries est alors sérialisé vers le client et renvoyé à l'appelant dans une instance. L'exemple suivant suppose la présence d'une entité Person ayant la forme suivante :

```
import com.ibm.websphere.projector.annotations.Entity;
import com.ibm.websphere.projector.annotations.Id;
@Entity
public class Person {
 @Id String ssn;
 String firstName;
 String surname;
 int age;
}
```

La fonction fournie par l'application est écrite en tant que classe implémentant l'interface MapAgentGrid. L'exemple d'agent suivant présente une fonction permettant de renvoyer l'âge d'une personne multiplié par deux.

```

public class DoublePersonAgeAgent implements MapGridAgent, EntityAgentMixin
{
 private static final long serialVersionUID = -2006093916067992974L;

 int lowAge;
 int highAge;

 public Object process(Session s, ObjectMap map, Object key)
 {
 Person p = (Person)key;
 return new Integer(p.age * 2);
 }

 public Map processAllEntries(Session s, ObjectMap map)
 {
 EntityManager em = s.getEntityManager();
 Query q = em.createQuery("select p from Person p where p.age > ?1 and p.age < ?2");
 q.setParameter(1, lowAge);
 q.setParameter(2, highAge);
 Iterator iter = q.getResultIterator();
 Map<Person, Integer> rc = new HashMap<Person, Integer>();
 while(iter.hasNext())
 {
 Person p = (Person)iter.next();
 rc.put(p, (Integer)process(s, map, p));
 }
 return rc;
 }
 public Class getClassForEntity()
 {
 return Person.class;
 }
}

```

L'exemple précédent présente l'agent Map utilisé pour doubler une personne. La première méthode est fournie avec la personne concernée et renvoie le double de l'âge de cette entrée. La seconde est appelée pour chaque partition. Elle recherche tous les objets Person dont l'âge est compris entre lowAge et highAge et renvoie leur âge après l'avoir multiplié par deux.

```

Session s = grid.getSession();
ObjectMap map = s.getMap("Person");
AgentManager amgr = map.getAgentManager();

```

```

DoublePersonAgeAgent agent = new DoublePersonAgeAgent();

```

```

// réalisation d'une liste de clés
ArrayList<Person> keyList = new ArrayList<Person>();
Person p = new Person();
p.ssn = "1";
keyList.add(p);
p = new Person ();
p.ssn = "2";
keyList.add(p);

// obtention des résultats pour ces entrées
Map<Tuple, Object> = amgr.callMapAgent(agent, keyList);
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures)
pour améliorer les performances
s.close();

```

L'exemple précédent illustre un client qui obtient une session et une référence à la mappe Person. L'opération d'agent est exécutée sur une mappe donnée. L'interface AgentManager est extraite de cette mappe. Une instance de l'agent à appeler est créée et les états nécessaires sont ajoutés à l'objet en définissant des attributs. Dans ce cas, il n'y en a aucun. La liste des clés est alors établie. Une mappe contenant les valeurs correspondant à la personne 1 multipliées par deux et ces mêmes valeurs pour la personne 2 est renvoyée.

L'agent est alors appelé pour cet ensemble de clés. La méthode process de l'agent est appelée sur chaque partition avec certaines clés définies dans la grille en parallèle. Une mappe contenant les résultats fusionnés relatifs à la clé définie est

renvoyée. Dans ce cas, une mappe contient les valeurs indiquant l'âge de la personne 1 multiplié par deux et ces mêmes valeurs pour la personne 2 sont renvoyées.

Si la clé n'existe pas, l'agent est toutefois appelé. Il a ainsi l'opportunité de créer l'entrée de mappe. Si vous utilisez la méthode `EntityAgentMixin`, la clé à traiter n'est pas l'entité, mais la valeur de la clé du bloc de données pour l'entité. Si les clés ne sont pas connues, il est alors possible de demander à toutes les partitions de rechercher des objets `Person` d'une certaine forme et de renvoyer leur âge multiplié par deux. Exemple :

```
Session s = grid.getSession();
ObjectMap map = s.getMap("Person");
AgentManager amgr = map.getAgentManager();

DoublePersonAgeAgent agent = new DoublePersonAgeAgent();
agent.lowAge = 20;
agent.highAge = 9999;

Map m = amgr.callMapAgent(agent);
```

L'exemple précédent présente le gestionnaire d'agents obtenu pour la mappe `Person`, ainsi que l'agent construit et initialisé avec les âges inférieur et supérieur pour les personnes concernées. L'agent est alors appelé à l'aide de la méthode `callMapAgent`. Notez qu'aucune clé n'est fournie. La grille d'objets appelle alors l'agent sur chaque partition de la grille en parallèle, puis renvoie les résultats fusionnés au client. Cet ensemble de résultats contient tous les objets `Person` de la grille dont l'âge est compris entre la valeur inférieure et la valeur supérieure et calcule leur âge multiplié par deux. Les API de la grille peuvent ainsi être utilisés pour exécuter une requête permettant de rechercher des entités correspondant à une certaine requête. L'agent est sérialisé et transporté par l'`ObjectGrid` vers les partitions pour lesquelles ces entrées sont recherchées. Les résultats sont sérialisés de manière similaire en vue de leur transport vers le client. Utilisez l'API `Map` avec prudence. Si la grille d'objets hébergeait des téraoctets d'objets et s'exécutait sur de nombreux serveurs, seules les machines client auraient à supporter une charge importante. Utilisez les API `Map` pour traiter un petit sous-ensemble. Si le nombre de transactions à traiter est plus élevé, utilisez un agent de réduction pour exécuter le traitement dans la grille plutôt que sur le client.

### Réduction parallèle ou agents de regroupement

Ce type de programmation permet de traiter un sous-ensemble d'entrées et de calculer un résultat unique pour celles-ci. Voici des exemples d'un tel résultat :

- Valeur minimale
- Valeur maximale
- Autre fonction propre au métier

Un agent de réduction est codé et appelé de la même manière qu'un agent `Map`.

### Flux d'appels `ReduceGridAgent`

Lorsque la méthode `AgentManager.callReduceAgent` est appelée avec une collection de clés, l'instance `ReduceGridAgent` est sérialisée et envoyée à chaque partition principale dans laquelle la clé est résolue. Ceci signifie que les données d'instance stockées dans l'agent peuvent être envoyées au serveur. Chaque partition principale détient donc une instance de l'agent. La méthode `reduce(Session s, ObjectMap map, Collection keys)` est appelée une fois par instance (partition) avec le sous-ensemble de clés se résolvant dans la partition. Le

résultat de chaque méthode reduce est alors sérialisé vers le client. La méthode reduceResults est appelée sur l'instance ReduceGridAgent du client avec la collection des résultats de chaque appel distant de la méthode reduce. Le résultat de la méthode reduceResults est renvoyé à l'appelant de la méthode callReduceAgent.

Lorsque la méthode AgentManager.callReduceAgent est appelée sans collection de clés, l'instance ReduceGridAgentinstance est sérialisée et envoyée à chaque partition principale. Ceci signifie que les données d'instance stockées dans l'agent peuvent être envoyées au serveur. Chaque partition principale détient donc une instance de l'agent. La méthode reduce(Session s, ObjectMap map) est appelée une fois par instance (partition). Le résultat de chaque méthode reduce est alors sérialisé vers le client. La méthode reduceResults est appelée sur l'instance ReduceGridAgent du client avec la collection des résultats de chaque appel distant de la méthode reduce. Le résultat de la méthode reduceResults est renvoyé à l'appelant de la méthode callReduceAgent. Voici un exemple d'un agent de réduction qui ajoute simplement les âges des entrées correspondantes.

```
package com.ibm.ws.objectgrid.test.agent.jdk5;

import java.util.Collection;
import java.util.Iterator;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.EntryErrorValue;
import com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.ReduceGridAgent;
import com.ibm.websphere.objectgrid.query.ObjectQuery;
import com.ibm.websphere.samples.objectgrid.entityxmlgen.PersonFeature1Entity.PersonKey;

public class SumAgeReduceAgent implements ReduceGridAgent {
 private static final long serialVersionUID = 252108071723284899L;

 /**
 * Appelé sur le serveur si une collection de clés est transmise à
 * AgentManager.callReduceAgent(). Cet appel est effectué sur chaque
 * fragment primaire auquel la clé s'applique.
 */
 public Object reduce(Session s, ObjectMap map, Collection keyList) {
 try {
 int sum = 0;
 Iterator<PersonKey> iter = keyList.iterator();
 while (iter.hasNext()) {
 Object nextKey = iter.next();
 PersonKey pk = (PersonKey) nextKey;
 Person p = (Person) map.get(pk);
 sum += p.age;
 }

 return sum;
 } catch (Exception e) {
 throw new RuntimeException(e.getMessage(), e);
 }
 }

 /**
 * Appelé sur le serveur si une collection de clés n'est PAS transmise à
 * AgentManager.callReduceAgent(). Cet appel est effectué sur chaque fragment primaire.
 */
 public Object reduce(Session s, ObjectMap map) {
 ObjectQuery q = s
 .createObjectQuery("select p from Person p where p.age > -1");
 Iterator<Person> iter = q.getResultIterator();
 int sum = 0;
 while (iter.hasNext()) {
 Object nextKey = iter.next();
 Person p = (Person) nextKey;
 sum += p.age;
 }
 return sum;
 }

 /**
 * Appelé sur le client pour limiter les résultats de toutes les partitions.
 */
 public Object reduceResults(Collection results) {
 // Si EntryErrorValue est rencontré, lancement d'un RuntimeException
 // pour indiquer qu'il y a au moins une défaillance et inclusion de chaque
 // EntryErrorValue
 // dans l'exception générée.
 Iterator<Integer> iter = results.iterator();
 }
}
```

```

int sum = 0;
while (iter.hasNext()) {
 Object nextResult = iter.next();
 if (nextResult instanceof EntryErrorValue) {
 EntryErrorValue eev = (EntryErrorValue) nextResult;
 throw new RuntimeException(
 "Error encountered on one of the partitions: "
 + nextResult, eev.getException());
 }

 sum += ((Integer) nextResult).intValue();
}
return new Integer(sum);
}
}

```

L'exemple précédent présente cet agent. Il se compose de trois parties principales. La première permet le traitement d'un ensemble précis de données sans requête. Elle interagit avec les entrées, en ajoutant leur âge. La somme est renvoyée à la méthode. La deuxième utilise une requête pour sélectionner les entrées à regrouper. Elle ajoute alors tous les âges correspondants. La troisième méthode permet de regrouper les résultats de chaque partition dans un seul résultat. La grille d'objets procède à ce regroupement en parallèle dans la grille. Chaque partition produit un résultat intermédiaire à regrouper avec les résultats intermédiaires des autres partitions. La troisième méthode exécute cette tâche. Dans l'exemple suivant, l'agent est appelé et seuls les âges des personnes âgées de 10 à 20 ans sont regroupés :

```

Session s = grid.getSession();
ObjectMap map = s.getMap("Person");
AgentManager amgr = map.getAgentManager();

SumAgeReduceAgent agent = new SumAgeReduceAgent();

Person p = new Person();
p.ssn = "1";
ArrayList<Person> list = new ArrayList<Person>();
list.add(p);
p = new Person ();
p.ssn = "2";
list.add(p);
Integer v = (Integer)amgr.callReduceAgent(agent, list);
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures)
pour améliorer les performances
s.close();

```

## Fonctions de l'agent

L'agent est libre d'exécuter des opérations `ObjectMap` ou `EntityManager` dans le fragment local dans lequel il s'exécute. Il reçoit une `Session` et il peut ajouter, mettre à jour, interroger, lire ou supprimer des données de la partition que la `Session` représente. Certaines applications interrogent uniquement les données de la grille, mais vous pouvez aussi écrire permettant d'incrémenter de 1 les âges des personnes correspondant à une certaine requête. Une transaction s'exécute sur la `Session` lors de l'appel de l'agent. Elle est validée lorsque l'agent renvoie un résultat, à moins qu'une exception se produise.

## Traitement des erreurs

Si un agent de mappe est appelé avec une clé inconnue, la valeur renvoyée est un objet d'erreur qui implémente l'interface `EntryErrorValue`.

## Transactions

Un agent de mappe s'exécute dans une transaction distincte du client. Les appels d'agent peuvent être groupés dans une même transaction. Si un agent échoue et renvoie une exception, la transaction est annulée. Tous les agents dont l'exécution dans une transaction a abouti sont annulés en même temps que l'agent ayant échoué. Le gestionnaire d'agents relance l'exécution des agents annulés dont l'exécution a abouti dans une nouvelle transaction.

**Information associée:**

Java DataGrid (API)

## Configuration des clients à l'aide d'un programme

Java

Vous pouvez remplacer les paramètres à l'aide d'un programme. Créez un objet `ObjectGridConfiguration` dont la structure est semblable à celle de l'instance `ObjectGrid` côté serveur.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'exemple de code suivant crée les mêmes substitutions que celles décrites dans Configuration des clients avec la configuration XML.

Pour la liste des modules d'extension et des attributs que vous pouvez remplacer sur le client, voir «Remplacements client», à la page 519.

### Procédure

Le code suivant crée une instance `ObjectGrid` côté client.

```
ObjectGridConfiguration companyGridConfig = ObjectGridConfigFactory
 .createObjectGridConfiguration("CompanyGrid");
Plugin txCallbackPlugin = ObjectGridConfigFactory.createPlugin(
 PluginType.TRANSACTION_CALLBACK, "com.company.MyClientTxCallback");
companyGridConfig.addPlugin(txCallbackPlugin);

Plugin ogEventListenerPlugin = ObjectGridConfigFactory.createPlugin(
 PluginType.OBJECTGRID_EVENT_LISTENER, "");
companyGridConfig.addPlugin(ogEventListenerPlugin);

BackingMapConfiguration customerMapConfig = ObjectGridConfigFactory
 .createBackingMapConfiguration("Customer");
customerMapConfig.setNumberOfBuckets(1429);
Plugin evictorPlugin = ObjectGridConfigFactory.createPlugin(PluginType.EVICTOR,
 "com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.builtins.LRUEvictor");
customerMapConfig.addPlugin(evictorPlugin);

companyGridConfig.addBackingMapConfiguration(customerMapConfig);

BackingMapConfiguration orderLineMapConfig = ObjectGridConfigFactory
 .createBackingMapConfiguration("OrderLine");
orderLineMapConfig.setNumberOfBuckets(701);
orderLineMapConfig.setTimeToLive(800);
orderLineMapConfig.setTtlEvictorType(TTLType.LAST_ACCESS_TIME);

companyGridConfig.addBackingMapConfiguration(orderLineMapConfig);

List ogConfigs = new ArrayList();
ogConfigs.add(companyGridConfig);

Map overrideMap = new HashMap();
overrideMap.put(CatalogServerProperties.DEFAULT_DOMAIN, ogConfigs);

ogManager.setOverrideObjectGridConfigurations(overrideMap);
ClientClusterContext client = ogManager.connect(catalogServerEndpoints, null, null);
ObjectGrid companyGrid = ogManager.getObjectGrid(client, objectGridName);
```



L'instance `ogManager` de l'interface `ObjectGridManager` recherche uniquement les remplacements dans les objets `ObjectGridConfiguration` et `BackingMapConfiguration` que vous incluez dans la mappe `overrideMap`. Par exemple, le code précédent remplace le nombre de compartiments de la mappe `OrderLine`. La mappe `Order` reste cependant inchangée côté client car aucune configuration de cette mappe n'est incluse.

### Remplacements client : Java

Vous pouvez configurer un client WebSphere eXtreme Scale en fonction de vos besoins en remplaçant les paramètres serveur. Vous pouvez remplacer plusieurs plug-ins et attributs.

Pour remplacer les paramètres sur un client, vous pouvez utiliser XML ou la configuration par programmation. Pour plus d'informations sur le remplacement des paramètres client, voir Configuration des clients avec la configuration XML et «Configuration des clients à l'aide d'un programme», à la page 518.

Vous pouvez remplacer les plug-in suivants sur un client :

- **BackingMap**
  - Evictor
  - MapEventListener
  - Plug-in BackingMapLifecycleListener
  - Plug-in MapSerializerPlugin
- **Attributs BackingMap**
  - attribut `numberOfBuckets`

**Obsolète :**  La propriété est obsolète. Utilisez l'attribut `nearCacheEnabled` pour activer le cache local.

- attribut `timeToLive`
- attribut `ttlEvictorType`
- attribut `evictionTriggers`
- **8.6+** attribut `nearCacheEnabled`
- **8.6+** attribut `nearCacheInvalidationEnabled`
- **8.6+** attribut `nearCacheLastAccessTTLSyncEnabled`
- **ObjectGrid**
  - `TransactionCallback`
  - `ObjectGridEventListener`
  - Plug-in `ObjectGridLifecycleListener`
- **attribut ObjectGrid**
  - attribut `entityMetadataXMLFile`
  - attribut `txTimeout`
  - attribut `txIsolation`

### Activation de la réplication de mappes côté client : Java

Il est également possible d'activer la réplication des mappes côté client afin d'accélérer la disponibilité.

Avec eXtreme Scale, vous pouvez répliquer une mappe serveur vers un ou plusieurs clients à l'aide de la réplication asynchrone. Un client peut demander une copie locale en lecture seule d'une mappe côté serveur à l'aide de la méthode `ClientReplicableMap.enableClientReplication`.

```
void enableClientReplication(Mode mode, int[] partitions,
ReplicationMapListener listener) throws ObjectGridException;
```

Le premier paramètre est le mode de réplication. Il peut s'agir d'une réplication continue ou d'une réplication instantanée. Le deuxième paramètre est une matrice de partitions représentant les partitions à partir desquelles la réplication doit se faire. Si la valeur est nulle ou si la matrice est vide, les données sont répliquées à partir de toutes les partitions. Le dernier paramètre est programme d'écoute permettant de recevoir les événements de réplication du client. Pour plus d'informations, voir les sections sur `ClientReplicableMap` et `ReplicationMapListener` dans la documentation relative aux API.

Une fois la réplication activée, le serveur démarre le processus de réplication de la mappe vers le client. A tout moment, le client est en retard de quelques transactions seulement par rapport au serveur.

## Accès aux données avec le service de données REST

Java

Developpez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

## Concepts associés:

**Java** «Opérations avec le service de données REST»

Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

**Java** «Présentation des services de données REST», à la page 328

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

## Référence associée:

**Java** «Concurrence optimiste dans le service de données REST», à la page 525

Le service de données REST d'eXtreme Scale utilise un modèle de verrouillage optimiste à l'aide d'en-têtes HTTP natifs : If-Match, If-None-Match et ETag. Ces en-têtes sont envoyés dans les messages de demande et de réponse pour relayer les informations de version d'une entité du serveur au client et du client au serveur.

**Java** «Protocoles de demande du service de données REST», à la page 526

En général, les protocoles permettant d'interagir avec le service REST sont identiques à ceux décrits dans le protocole WCF Data Services AtomPub. Mais eXtreme Scale fournit des détails supplémentaires dans la perspective eXtreme Scale Entity Model perspective. Les utilisateurs doivent posséder de bonnes connaissances des protocoles WCF Data Services avant de lire cette section. Les utilisateurs peuvent également lire cette section avec la section sur le protocole WCF Data Services.

**Java** «Extraction de demandes avec le service de données REST», à la page 527

Une demande `trieveEntity` est utilisée par un client pour extraire une entité eXtreme Scale. La charge de la réponse contient les données d'entité au format AtomPub ou JSON. En outre, l'opérateur système `$expand` permet de développer les relations. Les relations sont représentées en ligne dans la réponse du service de données sous la forme d'un document de flux Atom, qui est une relation to-many, ou un document Atom Entry qui est une relation to-one.

**Java** «Extraction d'éléments autres que des entités à l'aide des services de données REST», à la page 534

Le service de données REST permet d'extraire bien plus que des entités et notamment des collections d'entités, des propriétés, etc.

**Java** «Demandes d'insertion avec les services de données REST», à la page 540

Une demande `InsertEntity` peut être utilisée pour insérer dans le service de données REST d'eXtreme Scale une nouvelle instance d'entité eXtreme Scale, avec éventuellement de nouvelles entités associées.

**Java** «Demandes de mise à jour avec les services de données REST», à la page 544

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale prend en charge les demandes de mise à jour d'entités, de propriétés primitives d'entités, etc.

**Java** «Suppression de demandes avec les services de données REST», à la page 548

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale peut supprimer des entités, des valeurs de propriété et des liens.

## Opérations avec le service de données REST

Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

Le service de données REST implémente un sous-ensemble de Microsoft Atom Publishing Protocol : Data Services URI et la spécification Payload Extensions version 1.0 qui fait partie du protocole OData. Cette rubrique indique et décrit les fonctionnalités de la spécification qui sont prises en charge et leur mappage à eXtreme Scale.

### URI de racine du service

Microsoft WCF Data Services définit normalement un service par source de données ou par modèle d'entité. Le service de données REST d'eXtreme Scale définit un service par ObjectGrid défini. Chaque ObjectGrid qui est défini dans le fichier XML de substitution par client ObjectGrid eXtreme Scale est automatiquement exposé comme racine distincte de service REST.

L'URI de la racine du service est :

```
http://hôte:port/racine_contexte/restservice/nom_grille
```

Où :

- *racine\_contexte* est défini lorsqu'on déploie l'application de service de données REST et dépend du serveur d'applications
- *nom\_grille* est le nom de l'ObjectGrid

### Types de demande

La liste suivante décrit les types de demande Microsoft WCF Data Services pris en charge par le service de données REST d'eXtreme Scale. Pour les détails de chacun des types de demande pris en charge par WCF Data Services, voir MSDN: Request Types.

#### Types de demande Insert


Les clients peuvent insérer des ressources à l'aide du verbe HTTP POST, mais avec les limitations suivantes :

- demande InsertEntity : prise en charge
- demande InsertLink : prise en charge
- demande InsertMediaResource : non prise en charge en raison des restrictions sur la prise en charge des supports

Pour des informations complémentaires, voir MSDN: Insert Request Types.

#### Types de demande Update

Les clients peuvent actualiser des ressources à l'aide des verbes HTTP PUT et MERGE, avec les limitations suivantes :

**Remarque :**  **8.6+** Les méthodes `upsert` et `upsertAll` remplacent les méthodes `ObjectMap.put` et `putAll`. Utilisez la méthode `upsert` pour indiquer à la mappe de sauvegarde et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de

sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API upsert dans vos applications, le chargeur reçoit un type LogElement UPSERT qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database merge ou upsert à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

- demande UpdateEntity : prise en charge
- demande UpdateComplexType : non prise en charge en raison des restrictions sur les types complexes
- demande UpdatePrimitiveProperty : prise en charge
- demande UpdateValue : prise en charge
- demande UpdateLink : prise en charge
- demande UpdateMediaResource : non prise en charge en raison des restrictions sur la prise en charge des supports

Pour des informations complémentaires, voir MSDN: Insert Request types.

### Types de demande Delete

Les clients peuvent supprimer des ressources à l'aide du verbe HTTP DELETE, mais avec les limitations suivantes :

- demande DeleteEntity : prise en charge
- demande DeleteLink : prise en charge
- demande DeleteValue : prise en charge

Pour des informations complémentaires, voir MSDN: Delete Request Types.

### Types de demande Retrieve

Les clients peuvent extraire des ressources à l'aide du verbe HTTP GET, mais avec les limitations suivantes :

- demande RetrieveEntitySet : prise en charge
- demande RetrieveEntity : prise en charge
- demande RetrieveComplexType : non prise en charge en raison des restrictions sur les types complexes
- demande RetrievePrimitiveProperty : prise en charge
- demande RetrieveValue : prise en charge
- demande RetrieveServiceMetadata : prise en charge
- demande RetrieveServiceDocument : prise en charge
- demande RetrieveLink : prise en charge
- demande Retrieve contenant un mappage personnalisable de flux : non prise en charge
- demande RetrieveMediaResource : non prise en charge en raison des restrictions sur les ressources de supports

Pour des informations complémentaires, voir MSDN: Retrieve Request Types.

### Options système des requêtes

Les requêtes sont prises en charge qui permettent aux clients d'identifier une collection d'entités ou une entité seule. Les options système de requête sont spécifiées dans un URI de service de données et sont prises en charge avec les limitations suivantes :

- \$expand: prise en charge
- \$filter: prise en charge

- \$orderby: prise en charge
- \$format: non pris en charge. Le format acceptable est identifié dans l'en-tête Accept des demandes HTTP
- \$skip: prise en charge
- \$top: prise en charge

Pour des informations complémentaires, voir MSDN: System Query Options.

### **Routage des partitions**

Le routage des partitions se base sur l'entité racine. Un URI de demande infère une entité racine si son chemin de ressource commence par une entité racine ou par une entité qui a une association directe ou indirecte avec l'entité. Dans un environnement partitionné, toute demande incapable d'inférer une entité racine sera rejetée. Toute demande qui infère une entité racine sera routée vers la bonne partition.

Pour des informations complémentaires sur la définition de schémas avec des associations et des entités racines, voir Evolutivité du modèle de données dans eXtreme Scale et Partitionnement.

### **Demande Invoke**

Les demandes Invoke ne sont pas prises en charge. Pour des informations complémentaires, voir MSDN: Invoke Request.

### **Demande par lot**

Les clients peuvent traiter par lots dans la même demande plusieurs ensembles de modifications ou plusieurs opérations de requête. Cela permet de réduire le nombre des aller-retour vers le serveur et autorise plusieurs demandes à participer à la même transaction. Pour des informations complémentaires, voir MSDN: Batch Request.

### **Demandes placées en tunnel**

Les demandes placées en tunnel ne sont pas prises en charge. Pour des informations complémentaires, voir MSDN: Tunneled Requests.

### Tâches associées:

**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520  
Développez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

### Référence associée:

**Java** «Concurrence optimiste dans le service de données REST»  
Le service de données REST d'eXtreme Scale utilise un modèle de verrouillage optimiste à l'aide d'en-têtes HTTP natifs : If-Match, If-None-Match et ETag. Ces en-têtes sont envoyés dans les messages de demande et de réponse pour relayer les informations de version d'une entité du serveur au client et du client au serveur.

**Java** «Protocoles de demande du service de données REST», à la page 526  
En général, les protocoles permettant d'interagir avec le service REST sont identiques à ceux décrits dans le protocole WCF Data Services AtomPub. Mais eXtreme Scale fournit des détails supplémentaires dans la perspective eXtreme Scale Entity Model perspective. Les utilisateurs doivent posséder de bonnes connaissances des protocoles WCF Data Services avant de lire cette section. Les utilisateurs peuvent également lire cette section avec la section sur le protocole WCF Data Services.

**Java** «Extraction de demandes avec le service de données REST», à la page 527  
Une demande `trieveEntity` est utilisée par un client pour extraire une entité eXtreme Scale. La charge de la réponse contient les données d'entité au format AtomPub ou JSON. En outre, l'opérateur système `$expand` permet de développer les relations. Les relations sont représentées en ligne dans la réponse du service de données sous la forme d'un document de flux Atom, qui est une relation to-many, ou un document Atom Entry qui est une relation to-one.

**Java** «Extraction d'éléments autres que des entités à l'aide des services de données REST», à la page 534  
Le service de données REST permet d'extraire bien plus que des entités et notamment des collections d'entités, des propriétés, etc.

**Java** «Demandes d'insertion avec les services de données REST», à la page 540  
Une demande `InsertEntity` peut être utilisée pour insérer dans le service de données REST d'eXtreme Scale une nouvelle instance d'entité eXtreme Scale, avec éventuellement de nouvelles entités associées.

**Java** «Demandes de mise à jour avec les services de données REST», à la page 544  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale prend en charge les demandes de mise à jour d'entités, de propriétés primitives d'entités, etc.

**Java** «Suppression de demandes avec les services de données REST», à la page 548  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale peut supprimer des entités, des valeurs de propriété et des liens.

## Concurrence optimiste dans le service de données REST

**Java**

Le service de données REST d'eXtreme Scale utilise un modèle de verrouillage optimiste à l'aide d'en-têtes HTTP natifs : If-Match, If-None-Match et ETag. Ces en-têtes sont envoyés dans les messages de demande et de réponse pour relayer les informations de version d'une entité du serveur au client et du client au serveur.

Pour plus d'informations sur l'accès concurrent optimiste, voir MSDN Library: Optimistic Concurrency (ADO.NET).



Le service de données REST d'eXtreme Scale permet les accès simultanés optimiste pour une entité si un attribut de version est défini dans le schéma de cette entité. Une propriété de version peut être définie dans le schéma d'entité par une annotation @Version pour les classes Java ou un attribut <version/> pour les entités définies à l'aide d'un fichier XML de descripteur d'entité. Le service de données REST d'eXtreme Scale propage automatiquement vers le client la valeur de la propriété de version dans l'en-tête Etag des réponses d'entité uniques à l'aide d'un attribut m:etag (réponses XML d'entités multiples) ou etag (réponses JSON d'entités multiples).

Pour plus de détails sur la définition d'un schéma d'entité eXtreme Scale, voir «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393.

#### Concepts associés:

**Java** «Opérations avec le service de données REST», à la page 521

Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

**Java** «Présentation des services de données REST», à la page 328

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

#### Tâches associées:

**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520

Developpez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

## Protocoles de demande du service de données REST

**Java**

En général, les protocoles permettant d'interagir avec le service REST sont identiques à ceux décrits dans le protocole WCF Data Services AtomPub. Mais eXtreme Scale fournit des détails supplémentaires dans la perspective eXtreme Scale Entity Model perspective. Les utilisateurs doivent posséder de bonnes connaissances des protocoles WCF Data Services avant de lire cette section. Les utilisateurs peuvent également lire cette section avec la section sur le protocole WCF Data Services.

Des exemples sont fournis pour illustrer la demande et la réponse. Ces exemples s'appliquent au service de données REST d'eXtreme Scale et à WCF Data Services. Les navigateurs Web ne pouvant extraire que des données, les opérations CRUD (création, mise à jour et suppression) doivent être effectuées par un autre client (Java, JavaScript, RUBY ou PHP, par exemple).

## Concepts associés:

**Java** «Opérations avec le service de données REST», à la page 521  
Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

**Java** «Présentation des services de données REST», à la page 328  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

## Tâches associées:

**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520  
Développez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

## Extraction de demandes avec le service de données REST : **Java**

Une demande `trieveEntity` est utilisée par un client pour extraire une entité eXtreme Scale. La charge de la réponse contient les données d'entité au format AtomPub ou JSON. En outre, l'opérateur système `$expand` permet de développer les relations. Les relations sont représentées en ligne dans la réponse du service de données sous la forme d'un document de flux Atom, qui est une relation to-many, ou un document Atom Entry qui est une relation to-one.

**Conseil :** Pour plus de détails sur le protocole `RetrieveEntity` défini dans WCF Data Services, voir MSDN : `RetrieveEntity Request`.

## Extraction d'une entité

L'exemple `RetrieveEntity` ci-après extrait une entité `Customer` avec sa clé.

### AtomPub

- Méthode  
GET
- URI de la demande :  
`http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/`  
`Customer('ACME')`
- En-tête de la demande :  
Accept: application/atom+xml
- Charge de la demande :  
Aucun
- En-tête de la réponse :  
Content-Type: application/atom+xml
- Charge de la réponse :  

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<entry xml:base = "http://localhost:8080/wxsrestservice/
restservice" xmlns:d= "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/
08/dataservices" xmlns:m = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/
08/dataservices/metadata" xmlns = "http://www.w3.org/2005/Atom">
```

```

<category term = "NorthwindGridModel.Customer" scheme = "http://
schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/scheme"/>
<id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
NorthwindGrid/Customer('ACME')</id>
<title type = "text"/>
<updated>2009-12-16T19:52:10.593Z</updated>
<author>
 <name/>
</author>
<link rel = "edit" title = "Customer" href = "Customer(
'ACME')"/>
<link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
dataservices/related/
orders" type = "application/atom+xml;type=feed" title =
"orders" href = "Customer('ACME')/orders"/>
<content type = "application/xml">
 <m:properties>
 <d:customerId>ACME</d:customerId>
 <d:city m:null = "true"/>
 <d:companyName>RoaderRunner</d:companyName>
 <d:contactName>ACME</d:contactName>
 <d:country m:null = "true"/>
 <d:version m:type = "Edm.Int32">3</d:version>
 </m:properties>
</content>
</entry>

```

- Code de la réponse :  
200 OK

## JSON

- Méthode  
GET
- URI de la demande :  
http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/  
Customer('ACME')
- En-tête de la demande :  
Accept: application/json
- Charge de la demande :  
Aucun
- En-tête de la réponse :  
Content-Type: application/json
- Charge de la réponse :  

```

{"d":{"__metadata":{"uri":"http://localhost:8080/wxsrestservice/
restservice/NorthwindGrid/Customer('ACME')",
"type":"NorthwindGridModel.Customer"},
"customerId":"ACME",
"city":null,
"companyName":"RoaderRunner",
"contactName":"ACME",
"country":null,
"version":3,
"orders":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:8080/
wxsrestservice/restservice/
NorthwindGrid/Customer('ACME')/orders"}}}}

```
- Code de la réponse :  
200 OK

## Requêtes

Une requête peut également être utilisée avec une demande RetrieveEntitySet ou RetrieveEntity. Une requête est spécifiée par l'opérateur système \$filter.

Pour des explications détaillées de l'opérateur \$filter, voir MSDN: Filter System Query Option (\$filter).

Le protocole OData prend en charge plusieurs expressions communes. Le service de données REST eXtreme Scale prend en charge un sous-ensemble des expressions définies dans la spécification :

- Expressions booléennes :
  - eq, ne, lt, le, gt, ge
  - negate
  - not
  - parenthèse
  - and, or
- Expressions arithmétiques :
  - add
  - sub
  - mul
  - div
- Littéraux de types primitifs
  - string
  - date-time
  - decimal
  - single
  - double
  - int16
  - int32
  - int64
  - binary
  - null
  - byte

Les expressions suivantes *ne sont pas* disponibles :

- Expressions booléennes :
  - isof
  - cast
- Expressions d'appels de méthode
- Expressions arithmétiques :
  - mod
- Littéraux de types primitifs :
  - Guid
- Expressions de membres

Pour obtenir la liste complète et la description des expressions qui sont disponibles dans Microsoft WCF Data Services, voir la section 2.2.3.6.1.1 : Syntaxe des expressions communes.

L'exemple suivant illustre une demande RetrieveEntity avec une requête. Dans cet exemple, tous les clients dont le nom de contact est "RoadRunner" sont extraits. Le seul client qui correspond à ce filtre est Customer('ACME'), comme indiqué dans la charge de la réponse.

**Restriction :** Cette requête ne fonctionne que pour les entités non partitionnées. Si Customer est partitionné, la clé appartenant au client est requise.

### AtomPub

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer?$filter=contactName eq 'RoadRunner'`
- En-tête de la demande : `Accept: application/atom+xml`
- Charge de l'entrée : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/atom+xml`
- Charge de la réponse :

```
<?xml version="1.0" encoding="iso-8859-1"?>
<feed
 xmlns:base="http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice"
 xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices"
 xmlns:m="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/metadata"
 xmlns="http://www.w3.org/2005/Atom">
 <title type="text">Customer</title>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
 NorthwindGrid/Customer </id>
 <updated>2009-09-16T04:59:28.656Z</updated>
 <link rel="self" title="Customer" href="Customer" />
 <entry>
 <category term="NorthwindGridModel.Customer"
 scheme="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/scheme" />
 <id>
 http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/
 Customer('ACME')</id>
 <title type="text" />
 <updated>2009-09-16T04:59:28.656Z</updated>
 <author>
 <name />
 </author>
 <link rel="edit" title="Customer" href="Customer('ACME')" />
 <link
 rel="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/
 related/orders"
 type="application/atom+xml;type=feed" title="orders"
 href="Customer('ACME')/orders" />
 <content type="application/xml">
 <m:properties>
 <d:customerId>ACME</d:customerId>
 <d:city m:null = "true"/>
 <d:companyName>RoadRunner</d:companyName>
 <d:contactName>ACME</d:contactName>
 <d:country m:null = "true"/>
 <d:version m:type = "Edm.Int32">3</d:version>
 </m:properties>
 </content>
 </entry>
</feed>
```

```
 </m:properties>
 </content>
</entry>
</feed>
```

- Code de la réponse : 200 OK

## JSON

- Méthode : GET
- URI de la demande :  
`http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/`  
`Customer?$filter=contactName eq 'RoadRunner'`
- En-tête de la demande : Accept: application/json
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : Content-Type: application/json
- Charge de la réponse :  

```
{ "d": [{ "__metadata": { "uri": "http://localhost:8080/wxsrestservice/
restservice/NorthwindGrid/Customer('ACME')",
"type": "NorthwindGridModel.Customer",
"customerId": "ACME",
"city": null,
"companyName": "RoadRunner",
"contactName": "ACME",
"country": null,
"version": 3,
"orders": { "__deferred": { "uri": "http://localhost:8080/
wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/
Customer('ACME')/orders" } } }] }
```
- Code de la réponse : 200 OK

## Opérateur système \$expand

L'opérateur système \$expand permet de développer des associations. Les associations sont représentées en ligne dans la réponse du service de données. Les associations à plusieurs valeurs (to-many) sont représentées comme document de flux Atom ou tableau JSON. Les associations à valeur unique (to-one) sont représentées comme document d'entrée Atom ou objet JSON.

Pour plus de détails sur l'opérateur \$expand, voir Expand System Query Option (\$expand).

Voici un exemple d'utilisation de l'opérateur système \$expand. Dans cet exemple, nous extrayons l'entité Customer('IBM') associée entre autres aux commandes 5000 et 5001. La clause \$expand reçoit la valeur "orders", de sorte que la collection de commandes soit étendue comme en ligne dans la charge de la réponse. Seules les commandes 5000 et 5001 sont affichées ici.

## AtomPub

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/`  
`NorthwindGrid/Customer('IBM')?$expand=orders`
- En-tête de la demande : Accept: application/atom+xml
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : Content-Type: application/atom+xml
- Charge de la réponse :

```

<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<entry xml:base = "http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice"
 xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices"
 xmlns:m = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/
 metadata" xmlns = "http://www.w3.org/2005/Atom">
<category term = "NorthwindGridModel.Customer" scheme = "http://schemas.
microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/scheme"/>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/
 Customer('IBM')</id>
 <title type = "text"/>
 <updated>2009-12-16T22:50:18.156Z</updated>
 <author>
 <name/>
 </author><link rel = "edit" title = "Customer" href =
 "Customer('IBM')"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/
 related/orders" type = "application/atom+xml;type=feed" title =
 "orders" href = "Customer('IBM')/orders">
 <m:inline>
 <feed>
 <title type = "text">orders</title>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
 NorthwindGrid/Customer('IBM')/orders</id>
 <updated>2009-12-16T22:50:18.156Z</updated>
 <link rel = "self" title = "orders" href = "Customer
 ('IBM')/orders"/>
 <entry>
 <category term = "NorthwindGridModel.Order" scheme =
 "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/scheme"/>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
 NorthwindGrid/Order(orderId=5000,customer_customerId=
 'IBM')</id>
 <title type = "text"/>
 <updated>2009-12-16T22:50:18.156Z</updated>
 <author>
 <name/>
 </author>
 <link rel = "edit" title = "Order" href =
 "Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/related/customer" type = "application/
 atom+xml;type=entry" title = "customer" href =
 "Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')/customer"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/related/orderDetails" type = "application/
 atom+xml;type=feed" title = "orderDetails" href =
 "Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')/orderDetails"/>
 <content type = "application/xml">
 <m:properties>
 <d:orderId m:type = "Edm.Int32">5000</d:orderId>
 <d:customer_customerId>IBM</d:customer_customerId>
 <d:orderDate m:type = "Edm.DateTime">
 2009-12-16T19:46:29.562</d:orderDate>
 <d:shipCity>Rochester</d:shipCity>
 <d:shipCountry m:null = "true"/>
 <d:version m:type = "Edm.Int32">0</d:version>
 </m:properties>
 </content>
 </entry>
 </entry>
 <entry>
 <category term = "NorthwindGridModel.Order" scheme =
 "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/scheme"/>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
 NorthwindGrid/Order(orderId=5001,customer_customerId=

```



```

'IBM')</id>
 <title type = "text"/>
 <updated>2009-12-16T22:50:18.156Z</updated>
 <author>
 <name/></author>
 <link rel = "edit" title = "Order" href = "Order(
orderId=5001,customer_customerId='IBM')"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/
08/dataservices/related/customer" type =
"application/atom+xml;type=entry" title =
"customer" href = "Order(orderId=5001,customer_customerId=
'IBM')/customer"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
dataservices/related/orderDetails" type =
"application/atom+xml;type=feed" title =
"orderDetails" href = "Order(orderId=5001,
customer_customerId='IBM')/orderDetails"/>
 <content type = "application/xml">
 <m:properties>
 <d:orderId m:type = "Edm.Int32">5001</d:orderId>
 <d:customer_customerId>IBM</d:customer_customerId>
 <d:orderDate m:type = "Edm.DateTime">2009-12-16T19:
50:11.125</d:orderDate>
 <d:shipCity>Rochester</d:shipCity>
 <d:shipCountry m:null = "true"/>
 <d:version m:type = "Edm.Int32">0</d:version>
 </m:properties>
 </content>
 </entry>
</feed>
</m:inline>
</link>
<content type = "application/xml">
 <m:properties>
 <d:customerId>IBM</d:customerId>
 <d:city m:null = "true"/>
 <d:companyName>IBM Corporation</d:companyName>
 <d:contactName>John Doe</d:contactName>
 <d:country m:null = "true"/>
 <d:version m:type = "Edm.Int32">4</d:version>
 </m:properties>
</content>
</entry>

```

- Code de la réponse : 200 OK

## JSON

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')?$expand=orders`
- En-tête de la demande : `Accept: application/json`
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/json`
- Charge de la réponse :

```

{"d":{"__metadata":{"uri":"http://localhost:8080/wxsrestservice/
restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')",
"type":"NorthwindGridModel.Customer"},
"customerId":"IBM",
"city":null,
"companyName":"IBM Corporation",
"contactName":"John Doe",
"country":null,
"version":4,
"orders":[{"__metadata":{"uri":"http://localhost:8080/

```

```

 wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(
 orderId=5000,customer_customerId='IBM')",
 "type":"NorthwindGridModel.Order"},
 "orderId":5000,
 "customer_customerId":"IBM",
 "orderDate":"\\/Date(1260992789562)\\/\"",
 "shipCity":"Rochester",
 "shipCountry":null,
 "version":0,
 "customer":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:8080/
 wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(
 orderId=5000,customer_customerId='IBM')/customer"}},
 "orderDetails":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:
 8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/
 Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')/
 orderDetails"}}},
 {"__metadata":{"uri":"http://localhost:8080/wxsrestservice/
 restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=5001,
 customer_customerId='IBM')","type":
 "NorthwindGridModel.Order"},
 "orderId":5001,
 "customer_customerId":"IBM",
 "orderDate":"\\/Date(1260993011125)\\/\"",
 "shipCity":"Rochester",
 "shipCountry":null,
 "version":0,
 "customer":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:
 8080/wxsrestservice/restservice/
 NorthwindGrid/Order(orderId=5001,customer_customerId='IBM')/customer"}},
 "orderDetails":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:8080/
 wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(
 orderId=5001, customer_customerId='IBM')/
 orderDetails"}}}}}}

```

- Code de la réponse : 200 OK

#### Concepts associés:

**Java** «Opérations avec le service de données REST», à la page 521

Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

**Java** «Présentation des services de données REST», à la page 328

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

#### Tâches associées:

**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520

Developpez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

#### Extraction d'éléments autres que des entités à l'aide des services de données REST :

**Java**

Le service de données REST permet d'extraire bien plus que des entités et notamment des collections d'entités, des propriétés, etc.

## Extraction d'une collection d'entités

Une demande RetrieveEntitySet peut être utilisée par un client pour extraire un ensemble d'entités eXtreme Scale. Les entités sont représentées comme un document de flux Atom ou un cluster JSON dans la charge de la réponse. Pour plus de détails sur le protocole RetrieveEntitySet défini dans WCF Data Services, voir MSDN: RetrieveEntitySet Request.

L'exemple de demande RetrieveEntitySet ci-après extrait toutes les entités Order associées à l'entité Customer('IBM'). Seules les commandes 5000 et 5001 sont affichées ici.

### AtomPub

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/orders`
- En-tête de la demande : `Accept: application/atom+xml`
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/atom+xml`
- Charge de la réponse :

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<feed xml:base = "http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice"
 xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices"
 xmlns:m = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/
 metadata" xmlns = "http://www.w3.org/2005/Atom">
 <title type = "text">Order</title>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/
 Order</id>
 <updated>2009-12-16T22:53:09.062Z</updated>
 <link rel = "self" title = "Order" href = "Order"/>
 <entry>
 <category term = "NorthwindGridModel.Order" scheme = "http://
 schemas.microsoft.com/
 ado/2007/08/dataservices/scheme"/>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
 NorthwindGrid/Order(orderId=5000,customer_customerId=
 'IBM')</id>
 <title type = "text"/>
 <updated>2009-12-16T22:53:09.062Z</updated>
 <author>
 <name/>
 </author>
 <link rel = "edit" title = "Order" href = "Order(orderId=5000,
 customer_customerId='IBM')"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/related/customer"
 type = "application/atom+xml;type=entry"
 title = "customer" href = "Order(orderId=5000,
 customer_customerId='IBM')/customer"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
 dataservices/related/orderDetails"
 type = "application/atom+xml;type=feed"
 title = "orderDetails" href = "Order(orderId=5000,
 customer_customerId='IBM')/
 orderDetails"/>
 <content type = "application/xml">
 <m:properties>
 <d:orderId m:type = "Edm.Int32">5000</d:orderId>
 <d:customer_customerId>IBM</d:customer_customerId>
 <d:orderDate m:type = "Edm.DateTime">2009-12-16T19:
 46:29.562</d:orderDate>
 </m:properties>
 </content>
 </entry>
</feed>
```

```

 <d:shipCity>Rochester</d:shipCity>
 <d:shipCountry m:null = "true"/>
 <d:version m:type = "Edm.Int32">0</d:version>
 </m:properties>
</content>
</entry>
<entry>
 <category term = "NorthwindGridModel.Order" scheme = "http://
schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/scheme"/>
 <id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
NorthwindGrid/Order(orderId=5001, customer_customerId='IBM')
</id>
 <title type = "text"/>
 <updated>2009-12-16T22:53:09.062Z</updated>
 <author>
 <name/>
 </author>
 <link rel = "edit" title = "Order" href = "Order(orderId=5001,
customer_customerId='IBM')"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
dataservices/related/customer"
type = "application/atom+xml;type=entry"
title = "customer" href = "Order(orderId=5001,
customer_customerId='IBM')/customer"/>
 <link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/
dataservices/related/orderDetails"
type = "application/atom+xml;type=feed"
title = "orderDetails" href = "Order(orderId=5001,
customer_customerId='IBM')/orderDetails"/>
 <content type = "application/xml">
 <m:properties>
 <d:orderId m:type = "Edm.Int32">5001</d:orderId>
 <d:customer_customerId>IBM</d:customer_customerId>
 <d:orderDate m:type = "Edm.DateTime">2009-12-16T19:50:
11.125</d:orderDate>
 <d:shipCity>Rochester</d:shipCity>
 <d:shipCountry m:null = "true"/>
 <d:version m:type = "Edm.Int32">0</d:version>
 </m:properties>
 </content>
</entry>
</feed>

```

- Code de la réponse : 200 OK

## JSON

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(customerId='IBM')/orders`
- En-tête de la demande : `Accept: application/json`
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/json`
- Charge de la réponse :

```

{"d": [{"__metadata": {"uri": "http://localhost:8080/wxsrestservice/
restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=5000,
customer_customerId='IBM')",
"type": "NorthwindGridModel.Order"},
"orderId": 5000,
"customer_customerId": "IBM",
"orderDate": "\Date(1260992789562)\\"},
"shipCity": "Rochester",
"shipCountry": null,
"version": 0,
"customer": {"__deferred": {"uri": "http://localhost:8080/

```

```

 wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=
 5000,customer_customerId='IBM')/customer"}},
 "orderDetails":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:8080/
 wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=
 5000,customer_customerId='IBM')/orderDetails"}}},
 {"__metadata":{"uri":"http://localhost:8080/wxsrestservice/
 restservice/NorthwindGrid/
 Order(orderId=5001,
 customer_customerId='IBM')",
 "type":"NorthwindGridModel.Order"},
 "orderId":5001,
 "customer_customerId":"IBM",
 "orderDate":"\\/Date(1260993011125)\\/","
 "shipCity":"Rochester",
 "shipCountry":null,
 "version":0,
 "customer":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:8080/
 wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=
 5001,customer_customerId='IBM')/customer"}},
 "orderDetails":{"__deferred":{"uri":"http://localhost:8080/
 wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=
 5001,customer_customerId='IBM')/orderDetails"}}}}]}

```

- Code de la réponse : 200 OK

### Extraction d'une propriété

Une demande `RetrievePrimitiveProperty` peut être utilisée pour extraire la valeur d'une propriété d'une instance d'entité eXtreme Scale. La valeur de la propriété est représentée au format XML pour les demandes AtomPub et comme objet JSON pour les demandes JSON dans la charge de la réponse. Pour plus de détails sur la demande `RetrievePrimitiveProperty`, voir MSDN: `RetrievePrimitiveProperty Request`.

L'exemple suivant de demande `RetrievePrimitiveProperty` extrait la propriété `contactName` de l'entité `Customer('IBM')`.

#### AtomPub

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/contactName`
- En-tête de la demande : `Accept: application/xml`
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/atom+xml`
- Charge de la réponse :
 

```

 <contactName xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices">
 John Doe
 </contactName>

```
- Code de la réponse : 200 OK

#### JSON

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/contactName`
- En-tête de la demande : `Accept: application/json`
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/json`

- Charge de la réponse : {"d":{"contactName":"John Doe"}}
- Code de la réponse : 200 OK

### Extraction d'une valeur de propriété

Une demande RetrieveValue peut être utilisée pour extraire la valeur brute d'une propriété sur une instance d'entité eXtreme Scale. La valeur de la propriété est représentée comme valeur brute dans la charge de la réponse. Si le type d'entité est l'un des suivants, le type MIME de la réponse est "text/plain". Sinon, le type MIME est "application/octet-stream." Ces types sont les suivants :

- types primitifs Java et leurs encapsuleurs respectifs
- java.lang.String
- byte[]
- Byte[]
- char[]
- Character[]
- enums
- java.math.BigInteger
- java.math.BigDecimal
- java.util.Date
- java.util.Calendar
- java.sql.Date
- java.sql.Time
- java.sql.Timestamp

Pour plus de détails sur la demande RetrieveValue, voir MSDN: RetrieveValue Request.

L'exemple de demande RetrieveValue ci-après extrait la valeur brute de la propriété contactName de l'entité Customer('IBM').

- Méthode de la demande : GET
- URI de la demande : http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/contactName/\$value
- En-tête de la demande : Accept: text/plain
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : Content-Type: text/plain
- Charge de la réponse : John Doe
- Code de la réponse : 200 OK

### Extraction d'un lien

Une demande RetrieveLink peut être utilisée pour extraire les liens représentant une association to-one ou to-many. Pour l'association to-one, il s'agit d'un lien d'une instance d'entité eXtreme Scale vers une autre et le lien est représenté dans la charge de la réponse. Pour l'association to-many, il s'agit de liens d'une instance d'entité eXtreme Scale vers toutes les autres instances dans une collection d'entités eXtreme Scale spécifiées et la réponse est représentée sous forme de liens dans la charge de la réponse. Pour plus de détails sur la demande RetrieveLink, voir MSDN: RetrieveLink Request.

Voici un exemple de demande RetrieveLink. Dans cet exemple, nous extrayons l'association entre l'entité Order(orderId=5000,customer\_customerId='IBM') et son client. La réponse indique l'URI de l'entité Customer.

#### **AtomPub**

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')/$links/customer`
- En-tête de la demande : `Accept: application/xml`
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/xml`
- Charge de la réponse :

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<uri>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/
 NorthwindGrid/Customer('IBM')</uri>
```
- Code de la réponse : 200 OK

#### **JSON**

- Méthode : GET
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')/$links/customer`
- En-tête de la demande : `Accept: application/json`
- Charge de la demande : Aucune
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/json`
- Charge de la réponse : `{"d":{"uri":"http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')"}}`

#### **Extraction des métadonnées de service**

Une demande RetrieveServiceMetadata peut être utilisée pour extraire le document CSDL (conceptual schema definition language), qui décrit le modèle de données associé au service de données REST d'eXtreme Scale. Pour plus de détails sur la demande RetrieveServiceMetadata, voir MSDN: RetrieveServiceMetadata Request.

#### **Extraction du document de service**

Une demande RetrieveServiceDocument peut être utilisée pour extraire le document de service qui décrit la collection de ressources exposée par le service de données REST d'eXtreme Scale. Pour plus de détails sur la demande RetrieveServiceDocument, voir MSDN: RetrieveServiceDocument Request.



## Concepts associés:

Java

«Opérations avec le service de données REST», à la page 521

Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

Java

«Présentation des services de données REST», à la page 328

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

## Tâches associées:

Java

«Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520

Developpez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

## Demandes d'insertion avec les services de données REST :

Java

Une demande InsertEntity peut être utilisée pour insérer dans le service de données REST d'eXtreme Scale une nouvelle instance d'entité eXtreme Scale, avec éventuellement de nouvelles entités associées.

### Demande d'insertion d'entité

Une demande InsertEntity peut être utilisée pour insérer dans le service de données REST d'eXtreme Scale une nouvelle instance d'entité eXtreme Scale, avec éventuellement de nouvelles entités associées. Lors de l'insertion d'une entité, le client peut indiquer si la ressource ou l'entité doit être automatiquement associée aux autres entités existantes du service de données.

Le client doit inclure les informations de liaison requises dans la représentation de la relation associée dans la charge de la demande.

En plus de prendre en charge l'insertion d'une nouvelle instance EntityType (E1), la demande InsertEntity permet également l'insertion de nouvelles entités associées à E1 (décrite par une relation d'entité) dans une même demande. Par exemple, lors de l'insertion de l'entité Customer('IBM'), nous pouvons insérer toutes les commandes avec l'entité Customer('IBM'). Cette forme de demande InsertEntity est également connue sous le nom d'*insertion profonde*. Avec une insertion profonde, les entités associées doivent être représentées à l'aide de la représentation en ligne de la relation associée à E1 qui identifie le lien vers les entités associées à insérer.

Les propriétés de l'entité à insérer sont spécifiées dans la charge de la demande. Les propriétés sont analysées par le service de données REST, puis définies en fonction de la propriété correspondante sur l'instance d'entité. Pour le format AtomPub, la propriété est spécifiée comme un élément XML <d:NOM\_PROPRIETE>. Pour JSON, la propriété est spécifiée comme une propriété d'un objet JSON.

Si une propriété est manquante dans la charge de la demande, le service de données REST spécifie comme valeur de propriété d'entité la valeur par défaut java. Toutefois, le système dorsal de la base de données peut rejeter une telle

valeur par défaut si, par exemple, la colonne n'admet pas la valeur null dans la base de données. Un code de réponse 500 est renvoyé pour indiquer une erreur de serveur interne.

Si des propriétés sont spécifiées en double dans la charge, la dernière propriété est utilisée. Toutes les valeurs précédentes possédant le même nom de propriété sont ignorées par le service de données REST.

Si la charge contient une propriété inexistante, le service de données REST renvoie un code de réponse 400 (Demande incorrecte) pour indiquer que la demande envoyée par le client est syntaxiquement incorrecte.

Si les propriétés de clé sont manquantes, le service de données REST renvoie un code de réponse 400 (Demande incorrecte) pour indiquer une propriété de clé manquante.

Si la charge contient un lien vers une entité associée avec une clé inexistante, le service de données REST renvoie un code de réponse 404 (Introuvable) pour indiquer que l'entité associée est introuvable.

Si la charge contient un lien vers une entité associée avec un nom d'association incorrect, le service de données REST renvoie un code de réponse 400 (Demande incorrecte) pour indiquer que le lien est introuvable.

Si la charge contient plusieurs liens vers une relation to-one, le dernier lien est utilisé. Tous les liens précédents pour la même association sont ignorés.

Pour plus de détails sur la demande InsertEntity, voir MSDN Library: InsertEntity Request.

Une demande InsertEntity insère une entité Customer avec la clé 'IBM'.

### AtomPub

- Méthode : POST
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')`
- En-tête de la demande : `Accept: application/atom+xml Content-Type: application/atom+xml`
- Charge de la demande :

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<entry xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices"
xmlns:m="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/metadata"
xmlns="http://www.w3.org/2005/Atom">
 <category term="NorthwindGridModel.Customer"
 scheme="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/scheme" />
 <content type="application/xml">
 <m:properties>
 <d:customerId>Rational</d:customerId>
 <d:city>Rochester</d:city>
 <d:companyName>Rational</d:companyName>
 <d:contactName>John Doe</d:contactName>
 <d:country>USA</d:country>
 </m:properties>
 </content>
</entry>
```
- En-tête de la réponse : `Content-Type: application/atom+xml`
- Charge de la réponse :

```

<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<entry xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices"
xmlns:m="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/metadata"
xmlns="http://www.w3.org/2005/Atom">
<category term="NorthwindGridModel.Customer"
scheme="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/scheme" />
<content type="application/xml">
<m:properties>
<d:customerId>Rational</d:customerId>
<d:city>Rochester</d:city>
<d:companyName>Rational</d:companyName>
<d:contactName>John Doe</d:contactName>
<d:country>USA</d:country>
</m:properties>
</content>
</entry>

```

En-tête de la réponse :

Content-Type: application/atom+xml

Charge de la réponse :

```

<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<entry xml:base = "http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice" xmlns:d =
"http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices" xmlns:m =
"http://schemas.microsoft.com/
ado/2007/08/dataservices/metadata" xmlns = "http://www.w3.org/2005/Atom">
<category term = "NorthwindGridModel.Customer" scheme = "http://schemas.
microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/scheme"/>
<id>http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/
Customer('Rational')</id>
<title type = "text"/>
<updated>2009-12-16T23:25:50.875Z</updated>
<author>
<name/>
</author>
<link rel = "edit" title = "Customer" href = "Customer('Rational')"/>
<link rel = "http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/related/
orders" type = "application/atom+xml;type=feed"
title = "orders" href = "Customer('Rational')/orders"/>
<content type = "application/xml">
<m:properties>
<d:customerId>Rational</d:customerId>
<d:city>Rochester</d:city>
<d:companyName>Rational</d:companyName>
<d:contactName>John Doe</d:contactName>
<d:country>USA</d:country>
<d:version m:type = "Edm.Int32">0</d:version>
</m:properties>
</content>
</entry>

```

- Code de la réponse : 201 Créé

## JSON

- Méthode : POST
- URI de la demande : http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer
- En-tête de la demande : Accept: application/json Content-Type: application/json
- Charge de la demande :

```

{"customerId":"Rational",
"city":null,
"companyName":"Rational",
"contactName":"John Doe",
"country": "USA",}

```
- En-tête de la réponse : Content-Type: application/json
- Charge de la réponse :

```
{
 "d": {
 "__metadata": {
 "uri": "http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('Rational')",
 "type": "NorthwindGridModel.Customer"
 },
 "customerId": "Rational",
 "city": null,
 "companyName": "Rational",
 "contactName": "John Doe",
 "country": "USA",
 "version": 0,
 "orders": {
 "__deferred": {
 "uri": "http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('Rational')/orders"
 }
 }
 }
}
```

- Code de la réponse : 201 Créé

### Demande d'insertion de lien

Une demande InsertLink peut être utilisée pour créer un lien entre deux instances d'entité eXtreme Scale. L'URI de la demande doit se résoudre en association eXtreme Scale to-many. La charge de la demande contient un seul lien qui pointe vers l'entité cible de l'association to-many.

Si l'URI de la demande InsertLink représente une association to-one, le service de données REST renvoie une réponse 400 (Demande incorrecte).

Si l'URI de la demande InsertLink pointe vers une association inexistante, le service de données REST renvoie une réponse 404 (Introuvable) pour indiquer que le lien est introuvable.

Si la charge contient un lien avec une clé inexistante, le service de données REST renvoie une réponse 404 (Introuvable) pour indiquer que l'entité associée est introuvable.

Si la charge contient plusieurs liens, le service de données REST d'eXtreme Scale analyse le premier lien. Les autres liens sont ignorés.

Pour plus de détails sur la demande InsertLink, voir MSDN Library: InsertLink Request.

L'exemple de demande InsertLink ci-après crée un lien entre Customer('IBM') et Order(orderId=5000,customer\_customerId='IBM').

### AtomPub

- Méthode : POST
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/$link/orders`
- En-tête de la demande : `Content-Type: application/xml`
- Charge de la demande :
 

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<uri>http://host:1000/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')</uri>
```
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

### JSON

- Méthode : POST
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/$links/orders`

- En-tête de la demande : Content-Type: application/json
- Charge de la demande :  

```
{ "uri": "http://host:1000/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')"
```
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

#### Concepts associés:

**Java** «Opérations avec le service de données REST», à la page 521  
Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

**Java** «Présentation des services de données REST», à la page 328  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

#### Tâches associées:


**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520  
Développez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

#### Demandes de mise à jour avec les services de données REST : **Java**

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale prend en charge les demandes de mise à jour d'entités, de propriétés primitives d'entités, etc.

#### Mise à jour d'une entité

Une demande UpdateEntity permet de mettre à jour une entité eXtreme Scale existante. Le client peut utiliser une méthode HTTP PUT pour remplacer une entité eXtreme Scale existante ou utiliser une méthode HTTP MERGE pour fusionner les modifications dans une entité eXtreme Scale existante.

**Remarque :**  **8.6+** Les méthodes upsert et upsertAll remplacent les méthodes ObjectMap put et putAll. Utilisez la méthode upsert pour indiquer à la mappe de sauvegarde et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API upsert dans vos applications, le chargeur reçoit un type LogElement UPSERT qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database merge ou upsert à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

Lors de la mise à jour de l'entité, le client peut indiquer si l'entité, en plus d'être mise à jour, doit être automatiquement associée aux autres entités existantes du service de données, qui sont associées par des associations to-one à une seule valeur.

La propriété de l'entité à mettre à jour se trouve dans la charge de la demande. La propriété est analysée par le service de données REST, puis définie en fonction de la propriété correspondante sur l'entité. Pour le format AtomPub, la propriété est

spécifiée comme un élément XML <d:NOM\_PROPRIETE>. Pour JSON, la propriété est spécifiée comme une propriété d'un objet JSON.

Si une propriété est manquante dans la charge de la demande, le service de données REST spécifie comme valeur de propriété d'entité la valeur par défaut Java de la méthode HTTP PUT. Toutefois, le système dorsal de la base de données peut rejeter une telle valeur par défaut si, par exemple, la colonne n'admet pas la valeur null dans la base de données. Le code de réponse 500 (Erreur de serveur interne) est renvoyé pour indiquer une erreur de serveur interne. Si une propriété est manquante dans la charge de la demande HTTP MERGE, le service de données REST ne modifie pas la valeur de propriété existante.

Si des propriétés sont spécifiées en double dans la charge, la dernière propriété est utilisée. Toutes les valeurs précédentes possédant le même nom de propriété sont ignorées par le service de données REST.

Si la charge contient une propriété inexistante, le service de données REST renvoie un code de réponse 400 (Demande incorrecte) pour indiquer que la demande envoyée par le client est syntaxiquement incorrecte.

Dans le cadre de la sérialisation d'une ressource, si la charge d'une demande de mise à jour contient l'une des propriétés de clé de l'entité, le service de données REST ignore ces valeurs de clé car les clés d'entité ne peuvent pas être modifiées.

Pour des détails sur la demande UpdateEntity, voir MSDN Library: UpdateEntity Request.

Une demande UpdateEntity met à jour le nom de la ville de Customer('IBM'), en spécifiant 'Raleigh'.

### AtomPub

- Méthode : PUT
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')`
- En-tête de la demande : `Content-Type: application/atom+xml`
- Charge de la demande :

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<entry xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices"
xmlns:m="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/metadata"
xmlns="http://www.w3.org/2005/Atom">
 <category term="NorthwindGridModel.Customer"
 scheme="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices/scheme" />
 <title />
 <updated>2009-07-28T21:17:50.609Z</updated>
 <author>
 <name />
 </author>
 <id />
 <content type="application/xml">
 <m:properties>
 <d:customerId>IBM</d:customerId>
 <d:city>Raleigh</d:city>
 <d:companyName>IBM Corporation</d:companyName>
 <d:contactName>Big Blue</d:contactName>
 <d:country>USA</d:country>
 </m:properties>
 </content>
</entry>
```

- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

## JSON

- Méthode : PUT
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')`
- En-tête de la demande : `Content-Type: application/json`
- Charge de la demande :
 

```
{
 "customerId": "IBM",
 "city": "Raleigh",
 "companyName": "IBM Corporation",
 "contactName": "Big Blue",
 "country": "USA",
}
```
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

## Mise à jour d'une propriété primitive d'entité

La demande `UpdatePrimitiveProperty` peut mettre à jour la valeur d'une propriété d'entité eXtreme Scale. La propriété et la valeur à mettre à jour se trouvent dans la charge de la demande. La propriété ne peut pas être une propriété de clé car eXtreme Scale ne permet pas aux clients de modifier les clés d'entité.

Pour plus de détails sur la demande `UpdatePrimitiveProperty`, voir MSDN Library: `UpdatePrimitiveProperty Request`.

Voici un exemple de demande `UpdatePrimitiveProperty`. Dans cet exemple, nous mettons à jour le nom de la ville du `Customer('IBM')` en spécifiant 'Raleigh'.

## AtomPub

- Méthode : PUT
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/city`
- En-tête de la demande : `Content-Type: application/xml`
- Charge de la demande :
 

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<city xmlns:d="http://schemas.microsoft.com/ado/2007/08/dataservices">
 Raleigh
</city>
```
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

## JSON

- Méthode : PUT
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/city`
- En-tête de la demande : `Content-Type: application/json`
- Charge de la demande : `{"city": "Raleigh"}`
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu



## Mise à jour d'une valeur de propriété de primitive d'entité

La demande UpdateValue peut mettre à jour une valeur de propriété brute d'une entité eXtreme Scale. La valeur à mettre à jour est représentée comme valeur brute dans la charge de la demande. La propriété ne peut pas être une propriété de clé car eXtreme Scale ne permet pas aux clients de modifier les clés d'entité.

Le type de contenu de la demande peut être "text/plain" ou "application/octet-stream" suivant le type de propriété. Pour plus d'informations, voir «Extraction d'éléments autres que des entités à l'aide des services de données REST», à la page 534.

Pour plus de détails sur la demande UpdateValue, voir MSDN Library: UpdateValue Request

Voici un exemple de demande UpdateValue. Dans cet exemple, nous mettons à jour le nom de la ville de Customer('IBM') en spécifiant 'Raleigh'.

- Méthode : PUT
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/city/$value`
- En-tête de la demande : Content-Type: text/plain
- Charge de la demande : Raleigh
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

## Mise à jour d'un lien

La demande UpdateLink permet d'établir une association entre deux eXtreme Scale instances d'entités. L'association peut être une relation à valeur unique (to-one) ou à plusieurs valeurs (to-many).

La mise à jour d'une liaison entre deux instances d'entité eXtreme Scale peut établir des associations ou en supprimer. Par exemple, si le client établit une association to-one entre une entité Order(`orderId=5000,customer_customerId='IBM'`) et une instance Customer('ALFKI'), il doit dissocier l'entité Order(`orderId=5000,customer_customerId='IBM'`) et l'entité de l'instance Customer actuellement associée.

Si l'une des instances d'entité spécifiées dans la demande UpdateLink est introuvable, le service de données REST renvoie une réponse 404 (Introuvable).

Si l'URI de la demande UpdateLink spécifie une association inexistante, le service de données REST renvoie une réponse 404 (Introuvable) pour indiquer que le lien est introuvable.

Si l'URI spécifié dans la charge de la demande UpdateLink ne se résout pas dans la même entité ou dans la même clé que celle spécifiée dans l'URI, si elle existe, le service de données REST d'eXtreme Scale renvoie une réponse 400 (bad request).

Si la charge de la demande UpdateLink contient plusieurs liaisons, le service de données REST n'analyse que la première. Les autres liens sont ignorés.

Pour plus de détails sur la demande UpdateLink, voir MSDN Library: UpdateLink Request.

Voici un exemple de demande UpdateLink. Dans cet exemple, nous mettons à jour la relation client de l'entité Order(orderId=5000,customer\_customerId='IBM') et de Customer('IBM') vers Customer('IBM').

**A faire :** L'exemple précédent n'est fourni qu'à des fins d'illustration. Toutes les associations étant généralement des associations de clé pour une grille partitionnée, le lien ne peut pas être modifié.

#### AtomPub

- Méthode : PUT
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(101)/$links/customer`
- En-tête de la demande : Content-Type: application/xml
- Charge de la demande :

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<uri>
 http://host:1000/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')
</uri>
```
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de réponse : 204 No Content

#### JSON

- Méthode : PUT
- URI de demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(orderId=5000,customer_customerId='IBM')/$links/customer`
- En-tête de la demande : Content-Type: application/xml
- Charge de la demande : `{"uri": "http://host:1000/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')"}`
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

#### Concepts associés:

**Java** «Opérations avec le service de données REST», à la page 521  
Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

**Java** «Présentation des services de données REST», à la page 328  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

#### Tâches associées:

**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520  
Développez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

#### Suppression de demandes avec les services de données REST : **Java**

Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale peut supprimer des entités, des valeurs de propriété et des liens.

### Suppression d'une entité

La demande DeleteEntity peut supprimer une entité eXtreme Scale du service de données REST.

Si la suppression en cascade est définie pour une relation avec l'entité à supprimer, le service de données REST d'eXtreme Scale supprimera la ou les entités associées. Pour plus de détails sur la demande DeleteEntity, voir MSDN Library: DeleteEntity Request.

La demande DeleteEntity ci-après supprime le client dont la clé est 'IBM'.

- Méthode : DELETE
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')`
- Charge de la demande : Aucune
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

### Suppression d'une valeur de propriété

La demande DeleteValue définit une valeur null pour une propriété d'entité eXtreme Scale.

Toute propriété d'entité eXtreme Scale peut être définie comme null avec une demande DeleteValue. Pour affecter la valeur null à une propriété, vérifiez les points suivants :

- Pour tout type de numéro de primitive et son encapsuleur, BigInteger ou BigDecimal, la valeur de la propriété est 0.
- Pour Boolean ou le type booléen, la valeur de la propriété est false.
- Pour char ou le type Caractère, la valeur de la propriété correspond au caractère #X1 (NIL).
- Pour le type énumération, la valeur de la propriété correspond à la valeur de l'énumération avec l'ordinal 0.
- Pour tous les autres types, la valeur de la propriété est null.

Toutefois, une telle demande de suppression peut être rejetée par le système dorsal de la base de données si, par exemple, la propriété n'accepte pas la valeur null dans la base de données. Dans ce cas, le service de données REST renvoie une réponse 500 (Erreur de serveur interne). Pour plus de détails sur la demande DeleteValue, voir MSDN Library: DeleteValue Request.

Voici un exemple de demande DeleteValue. Dans cet exemple, nous affectons la valeur null au nom de contact Customer('IBM').

- Méthode : DELETE
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Customer('IBM')/contactName`
- Charge de la demande : Aucune
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

## Suppression d'un lien

La demande DeleteLink permet de supprimer une association entre deux instances d'entité eXtreme Scale. L'association peut être une relation to-one ou to-many. Toutefois, une telle demande de suppression peut être rejetée par le système dorsal de la base de données si, par exemple, la contrainte de clé externe est définie. Dans ce cas, le service de données REST renvoie une réponse 500 (Erreur de serveur interne). Pour plus de détails sur la demande DeleteLink, voir MSDN Library: DeleteLink Request.

La demande DeleteLink ci-après supprime l'association entre Order(101) et le client associé.

- Méthode : DELETE
- URI de la demande : `http://localhost:8080/wxsrestservice/restservice/NorthwindGrid/Order(101)/$links/customer`
- Charge de la demande : Aucune
- Charge de la réponse : Aucune
- Code de la réponse : 204 Pas de contenu

### Concepts associés:

**Java** «Opérations avec le service de données REST», à la page 521  
Après avoir démarré le service de données REST d'eXtreme Scale, vous pouvez utiliser n'importe quel client HTTP pour interagir avec ce service. Un navigateur Web, un client PHP, un client Java ou un client WCF Data Services, tous peuvent être utilisés pour lancer n'importe quelle opération de demande prise en charge.

**Java** «Présentation des services de données REST», à la page 328  
Le service de données REST de WebSphere eXtreme Scale est un service HTTP Java qui est compatible avec Microsoft WCF Data Services (ex-ADO.NET Data Services) et qui implémente Open Data Protocol (OData). Microsoft WCF Data Services est compatible avec cette spécification lorsqu'on utilise Visual Studio 2008 SP1 et .NET Framework 3.5 SP1.

### Tâches associées:

**Java** «Accès aux données avec le service de données REST», à la page 520  
Développez des applications qui effectuent des opérations à l'aide des protocoles de services de données REST.

## Plug-in et API du système

**Java**

Un plug-in est un composant qui fournit des fonctions aux composants connectables, par exemple ObjectGrid et BackingMap. Pour utiliser au mieux eXtreme Scale en tant qu'espace de traitement de grille de données ou base de données en mémoire, vous devez soigneusement déterminer la meilleure façon d'optimiser les performances à l'aide des plug-in disponibles.

### Gestion des cycles de vie du plug-in

**Java**

Vous pouvez gérer les cycles de vie de plug-in avec des méthodes spécialisées de chaque plug-in, qui peuvent être appelées à des points fonctionnels déterminés. Les deux méthodes initialize et destroy définissent le cycle de vie des plug-in qui

sont contrôlés par leurs objets *propriétaire*. Un objet propriétaire est l'objet qui utilise le plug-in donné. Un propriétaire peut être un client de grille, un serveur ou une mappe de sauvegarde.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

De même, tous les plug-in peuvent implémenter les interfaces intégrées mixtes adaptées à leur objet propriétaire. Un plug-in ObjectGrid peut implémenter l'ObjectGridPlugin d'interface intégrée mixte facultatif. Un plug-in BackingMap peut implémenter le BackingMapPlugin d'interface intégrée mixte facultatif. Les interfaces intégrées mixtes nécessitent d'implémenter plusieurs méthodes additionnelles en plus des méthodes initialize() et destroy() pour les plug-in de base. Pour plus d'informations sur ces interfaces, voir la documentation des API.

Lorsque les objets propriétaires sont initialisés, ils définissent des attributs dans le plug-in, puis appellent la méthode d'initialisation de leurs plug-in détenus. Lors du cycle de destruction des objets propriétaires, la méthode de destruction de plug-in est, par conséquent, également appelée. Pour plus de détails sur les spécificités des méthodes initialize et destroy et sur les autres méthodes adaptées à chaque plug-in, reportez-vous aux rubriques correspondant à chaque plug-in.

A titre d'exemple, prenons un environnement réparti. Les ObjectGrids côté client et les ObjectGrids côté serveur comportent leurs propres plug-in. Le cycle de vie d'ObjectGrid côté client, et par conséquent, de ses instances de plug-in, dépend d'ObjectGrid côté serveur et des instances de plug-in.

Dans une topologie répartie de ce type, supposons que vous ayez la grille ObjectGrid, myGrid, définie dans le fichier objectGrid.xml et configurée avec le programme d'écoute ObjectGridEventListener, myObjectGridEventListener. Le fichier objectGridDeployment.xml définit la stratégie de déploiement de la grille myGrid. Les fichiers objectGrid.xml et objectGridDeployment.xml sont utilisés pour démarrer les serveurs de conteneur. Au cours du démarrage du serveur de conteneur, l'instance ObjectGrid myGrid côté serveur est initialisée. Entre temps, la méthode initialize de l'instance myObjectGridEventListener qui appartient à l'instance myObjectGrid est appelée. Une fois le serveur de conteneur démarré, votre application peut se connecter à l'instance ObjectGrid myGrid et obtenir une instance côté client.

Lors de l'obtention de l'instance ObjectGrid myGrid côté client, l'instance myGrid côté client passe par son propre cycle de vie d'initialisation et appelle la méthode initialize de sa propre instance myObjectGridEventListener côté client. Cette instance myObjectGridEventListener côté client dépend de l'instance myObjectGridEventListener. Son cycle de vie est contrôlé par son propriétaire qui est l'instance ObjectGrid myGrid côté client.

Si votre application se déconnecte ou détruit l'instance ObjectGrid myGrid, la méthode destroy qui appartient à l'instance myObjectGridEventListener côté client est appelée automatiquement. Toutefois, ce processus n'a aucun impact sur l'instance myObjectGridEventListener côté serveur. La méthode destroy de l'instance myObjectGridEventListener côté serveur peut uniquement être appelée au cours du cycle de vie destroy de l'instance Object myGrid lors de l'arrêt d'un serveur de conteneur. Notamment, lors de l'arrêt d'un serveur de conteneur, les instances ObjectGrid contenues sont détruites et la méthode destroy de tous leurs plug-in possédés est appelée.

Bien que l'exemple précédent s'applique spécifiquement au cas d'un client et d'une instance de serveur d'une ObjectGrid, le propriétaire d'un plug-in peut également être une interface BackingMap. En outre, déterminez soigneusement vos configurations pour les plug-in que vous pouvez écrire en fonction de ces informations de cycle de vie. Consultez les rubriques suivantes pour écrire des plug-in qui fournissent des événements de gestion de cycle de vie étendu que vous pouvez utiliser pour configurer ou supprimer des ressources dans votre environnement :

#### Concepts associés:

«Présentation de l'infrastructure OSGi», à la page 162

OSGi définit un système de module dynamique pour Java. La plateforme de service OSGi présente une architecture à couches et elle est conçue pour s'exécuter dans plusieurs profils standard Java. Vous pouvez démarrer les serveurs et les clients WebSphere eXtreme Scale dans un conteneur OSGi.

#### Information associée:

Documentation sur les API

#### Écriture du plug-in ObjectGridPlugin : Java

Un plug-in ObjectGridPlugin est une interface intégrée mixte que vous pouvez utiliser pour fournir des événements de gestion de cycle de vie étendu à tous les autres plug-in ObjectGrid .

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Un plug-in ObjectGrid qui implémente le plug-in ObjectGridPlugin reçoit le jeu étendu des événements de cycle de vie, et peut fournir davantage de contrôle, que vous pouvez utiliser pour configurer ou supprimer des ressources. Dans un conteneur de grille de données partitionnées, il existera une instance ObjectGrid (le plug-in propriétaire) pour chaque partition gérée par le conteneur. Lorsque des partitions individuelles sont supprimées, les ressources utilisées par l'instance ObjectGrid doivent être supprimées également. Par conséquent, vous devrez peut-être fermer ou terminer une ressource, telle qu'un fichier de configuration ouvert ou une unité d'exécution qui est gérée par un plug-in, lorsque la partition propriétaire de cette ressource est supprimée.

L'interface ObjectGridPlugin fournit les méthodes pour définir ou modifier l'état du plug-in, ainsi que des méthodes pour analyser l'état actuel du plug-in. Toutes les méthodes doivent être correctement implémentées, et l'environnement d'exécution WebSphere eXtreme Scale vérifie le comportement de la méthode dans certains cas. Par exemple, après l'appel de la méthode initialize() , l'environnement d'exécution eXtreme Scale appelle la méthode isInitialized() pour s'assurer que la méthode a terminé l'initialisation appropriée.

#### Procédure

1. Implémentez l'interface ObjectGridPlugin afin que le plug-in ObjectGridPlugin reçoive des notifications sur les événements eXtreme Scale importants. Il existe trois catégories principales de méthodes :

##### Méthodes de propriété

setObjectGrid()

getObjectGrid()

##### Fonction

Appelée pour indiquer l'instance ObjectGrid pour laquelle le plug-in est utilisé.

Appelée pour obtenir ou confirmer l'instance ObjectGrid pour laquelle le plug-in est utilisé.

**Méthodes d'initialisation**

initialize()  
isInitialized()

**Fonction**

Appelée pour initialiser le plug-in ObjectGridPlugin.  
Appelée pour obtenir ou confirmer l'initialisation du plug-in.

**Méthodes de destruction**

destroy()  
isDestroyed()

**Fonction**

Appelée pour détruire le plug-in ObjectGridPlugin.  
Appelée pour obtenir ou confirmer la destruction du plug-in.

Voir la documentation d'API pour plus d'informations sur ces interfaces.

- Configurez un plug-in ObjectGridPlugin avec XML. Utilisez la classe `com.company.org.MyObjectGridPluginTxCallback` qui implémente l'interface `TransactionCallback` et l'interface `ObjectGridPlugin`.

Dans l'exemple de code suivant, le rappel de transaction personnalisée, qui finalement recevra des événements de cycle de vie étendu, est généré et ajouté à un plug-in ObjectGrid.

**Important :** L'interface `TransactionCallback` dispose déjà d'une méthode d'initialisation, une nouvelle méthode d'initialisation est ajoutée, ainsi que de la méthode `destroy` et d'autres méthodes `ObjectGridPlugin`. Chaque méthode est utilisée, et les méthodes d'initialisation exécutent une seule initialisation. Le code XML suivant crée une configuration qui utilise l'interface `TransactionCallback` étendue.

Le texte suivant doit se trouver dans le fichier `myGrid.xml` :

```
?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <bean id="TransactionCallback"
 className="com.company.org.MyObjectGridPluginTxCallback" />
 <backingMap name="Book"/>
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

Notez que les déclarations de bean précèdent les déclarations `backingMap`.

- Indiquez le fichier `myGrid.xml` au plug-in `ObjectGridManager` pour faciliter la création de cette configuration.

**Tâches associées:**

«Ecriture d'un plug-in `BackingMapPlugin`»

Un plug-in `BackingMap` implémente l'interface intégrée mixte que vous pouvez utiliser pour recevoir des fonctions étendues pour gérer son cycle de vie.

**Information associée:**

[../com.ibm.websphere.extremescale.javadoc.doc/topics/com/ibm/websphere/objectgrid/management/package-summary.html](http://com.ibm.websphere.extremescale.javadoc.doc/topics/com/ibm/websphere/objectgrid/management/package-summary.html)

**Ecriture d'un plug-in `BackingMapPlugin` :**

Java

Un plug-in `BackingMap` implémente l'interface intégrée mixte que vous pouvez utiliser pour recevoir des fonctions étendues pour gérer son cycle de vie.



## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Un plug-in BackingMap qui implémente également l'interface BackingMapPlugin recevra automatiquement le groupe étendu d'événement de cycle de vie au cours de sa construction et de son utilisation.

L'interface BackingMapPlugin fournit les méthodes pour définir ou modifier l'état du plug-in, ainsi que des méthodes pour analyser l'état actuel du plug-in.

Toutes les méthodes doivent être correctement implémentées et l'environnement d'exécution WebSphere eXtreme Scale vérifie le comportement de la méthode dans certains cas. Par exemple, après l'appel de la méthode initialize() , l'environnement d'exécution eXtreme Scale appelle la méthode isInitialized() pour s'assurer que la méthode a terminé l'initialisation appropriée.

### Procédure

1. Implémentez l'interface BackingMapPlugin afin que le plug-in ObjectGridPlugin reçoive des notifications sur les événements eXtreme Scale importants. Il existe trois principales catégories de méthodes :

#### Méthodes de propriété

setBackingMap()

getBackingMap()

#### Fonction

Appelée pour indiquer l'instance BackingMap pour laquelle le plug-in est utilisé.

Appelée pour obtenir ou confirmer l'instance BackingMap pour laquelle le plug-in est utilisé.

#### Méthodes d'initialisation

initialize()

isInitialized()

#### Fonction

Appelée pour initialiser le plug-in BackingMapPlugin.

Appelée pour obtenir ou confirmer l'état d'initialisation du plug-in.

#### Méthodes de destruction

destroy()

isDestroyed()

#### Fonction

Appelée pour détruire le BackingMapPlugin.

Appelée pour obtenir ou confirmer la destruction du plug-in.

Voir la documentation d'API pour plus d'informations sur ces interfaces.

2. Configurez un plug-in BackingMapPlugin avec XML. Supposons que le nom de classe d'un plug-in Loader eXtreme Scale est la classe `com.company.org.MyBackingMapPluginLoader` qui implémente l'interface `Loader` et l'interface `BackingMapPlugin`.

Dans l'exemple de code suivant, le rappel de transaction personnalisée, qui recevra finalement des événements de cycle de vie étendu, est généré et ajouté à un plug-in BackingMap.

Vous pouvez configurer un plug-in BackingMapPlugin en utilisant XML. Le texte suivant doit se trouver dans le fichier `myGrid.xml` :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridconfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <backingMap name="Book" pluginCollectionRef="myPlugins" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
 <backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="myPlugins">
 <bean id="Loader"
```

```
 className="com.company.org.MyBackingMapPluginLoader" />
 </backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

3. Fournissez le fichier myGrid.xml au plug-in ObjectGridManager pour faciliter la création de cette configuration.

## Résultats

L'instance BackingMap qui est créée possède un chargeur qui reçoit les événements de cycle de vie BackingMapPlugin.

### Tâches associées:

«Ecriture du plug-in ObjectGridPlugin», à la page 552

Un plug-in ObjectGridPlugin est une interface intégrée mixte que vous pouvez utiliser pour fournir des événements de gestion de cycle de vie étendu à tous les autres plug-in ObjectGrid .

### Information associée:

../com.ibm.websphere.extremescale.javadoc.doc/topics/com/ibm/websphere/objectgrid/management/package-summary.html

## Plug-in pour la réplication multimaître

Java

La transformation des objets mis en cache peut améliorer les performances de ce dernier. Vous pouvez utiliser le plug-in ObjectTransformer dans lorsque votre processeur est très sollicité : jusqu'à 60-70 % du temps processeur total est consacré à sérialiser et à copier des entrées. L'implémentation du plug-in ObjectTransformer permet de sérialiser et de désérialiser grâce à votre propre implémentation. Vous pouvez utiliser un plug-in CollisionArbiter pour définir la manière dont doivent être gérées sur vos domaines les collisions entre modifications.

### Développement d'arbitres personnalisés pour la réplication multi-maître :

Java

Des collisions entre des modifications peuvent se produire s'il est possible à des enregistrements identiques d'être modifiés simultanément en deux endroits différents. Dans une topologie de réplication multimaître, les domaines de service de catalogue détectent les collisions automatiquement. Lorsqu'un domaine de service de catalogue détecte une collision, il démarre un arbitre. En général, les collisions sont résolues avec l'arbitre de collision par défaut. Mais une application peut très bien fournir un arbitre personnalisé.

### Avant de commencer

- Voir «Planification de plusieurs topologies de centre de données», à la page 283 pour plus d'informations sur la planification et la conception de la topologie de réplication multimaître.
- Voir Configuration de plusieurs topologies de centres de données pour plus d'informations sur la configuration des liaisons entre les domaines de service de catalogue.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Si un domaine de service de catalogue reçoit une entrée répliquée qui entre en collision avec un enregistrement de collision, l'arbitre par défaut utilise les modifications dans le domaine de service de catalogue le nom vient en premier par ordre alphabétique. Supposons que les domaines A et B génèrent un conflit pour un enregistrement, dans ce cas, la modification du domaine B sera ignorée. Le domaine A conserve sa version et l'enregistrement dans le domaine B est modifié pour correspondre à l'enregistrement dans le domaine A. Les noms de domaine sont convertis en majuscules pour la comparaison.

Une autre possibilité est que la topologie de réplication multi-maître fasse appel à un plug-in de collisions personnalisé pour décider de l'issue à donner. Les instructions qui suivent expliquent comment développer un arbitre personnalisé et configurer son utilisation par une topologie de réplication multi-maître.

### Procédure

1. Développez un arbitre personnalisé et intégrez-le à votre application.

La classe doit implémenter l'interface suivante :

```
com.ibm.websphere.objectgrid.revision.CollisionArbiter
```

Pour décider de l'issue d'une collision, un plug-in peut faire trois choix : il peut choisir la copie locale, la copie distante ou de fournir une version révisée de l'entrée. Un domaine de service de catalogue fournit les informations suivantes pour un arbitre de collisions personnalisé :

- Version existante de l'enregistrement
- Version de collision de l'enregistrement
- Objet Session qui doit servir à créer la version révisée de l'entrée en collision

La méthode du plug-in retourne un objet qui indique sa décision. La méthode invoquée par le domaine pour appeler le plug-in doit retourner true ou false, false indiquant d'ignorer le conflit. Lorsque la collision est ignorée, la version locale demeure inchangée et l'arbitre oublie qu'il a vu la version existante. En revanche, la méthode retourne une valeur true si elle a utilisé la session fournie pour créer une nouvelle version fusionnée de l'enregistrement, réconciliant les modifications.

2. Dans le fichier `objectgrid.xml`, indiquez le plug-in d'arbitre personnalisé.

L'ID doit être `CollisionArbiter`.

```
<dgc:objectGrid name="revisionGrid" txTimeout="10">
 <dgc:bean className="com.you.your_application.
 CustomArbiter" id="CollisionArbiter">
 <dgc:property name="property" type="java.lang.String"
 value="propertyValue"/>
 </dgc:bean>
</dgc:objectGrid>
```

### Concepts associés:

«Planification de plusieurs topologies de centre de données», à la page 283  
En utilisant la réplication asynchrone multimaître, au moins deux grilles de données peuvent devenir des copies exactes de l'une de l'autre. Chaque grille de données est hébergée dans un domaine de service de catalogue indépendant, avec ses propres de service de catalogue, serveurs de conteneur et un nom unique. Avec la réplication asynchrone multimaître, vous pouvez utiliser des liaisons pour connecter un ensemble de domaines de service de catalogue. Les domaines de service de catalogue sont ensuite synchronisés en utilisant la réplication via ces liaisons. Vous pouvez construire quasiment n'importe quelle topologie via la définition de liaisons entre les domaines de service de catalogue.

«Topologies pour la réplication multimaître», à la page 284

Vous disposez de plusieurs options pour choisir la topologie de votre déploiement qui intègre la réplication multimaître.

«Considérations de configuration pour les topologies multimaîtres», à la page 289  
Tenez compte des points suivants lorsque vous déterminez l'opportunité et la manière d'utiliser des topologies de réplication multimaîtres.

«Considérations de conception pour la réplication multimaître», à la page 292  
Lors de l'implémentation de la réplication multimaître, vous devez tenir compte de divers éléments dans votre conception, tels que l'arbitrage, les liaisons et les performances.

«Remarques sur les chargeurs dans une topologie multimaître», à la page 290  
Lorsque vous utilisez des chargeurs dans une topologie multimaître, vous devez envisager les problèmes éventuels de collision et de maintenance des informations de révision. La grille de données conserve les informations de révision sur les éléments de façon à ce que les collisions puissent être détectées lorsque d'autres fragments primaires dans la configuration y écrivent des entrées. Lorsque des entrées sont ajoutées à partir d'un chargeur, ces informations de révision ne sont pas incluses et l'entrée prend une nouvelle révision. Etant donné que la révision de l'entrée semble être une nouvelle insertion, une fausse collision peut se produire si un autre fragment primaire modifie également cet état ou insère les mêmes informations à partir d'un chargeur.

## Plug-in de vérification et de comparaison des versions des objets mis en cache

Java

Le plug-in `OptimisticCallback` permet de personnaliser les opérations de vérification et de comparaison des versions des objets du cache lorsqu'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste.

Il est possible de fournir un objet connectable de rappel optimiste qui implémente l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.OptimisticCallback`. Pour les mappes d'entités, un plug-in `OptimisticCallback` hautes performances est automatiquement configuré.

### Utilité

L'interface `OptimisticCallback` permet de fournir des opérations de comparaison optimiste entre les valeurs d'une mappe. Un plug-in `OptimisticCallback` est nécessaire lorsqu'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste. Le produit fournit une implémentation par défaut d'`OptimisticCallback`. Mais, en principe, c'est à l'application de connecter sa propre implémentation de cette interface.

## Implémentation par défaut

La structure eXtreme Scale fournit une implémentation par défaut de l'interface `OptimisticCallback` qui est utilisée si l'application ne connecte pas d'objet `OptimisticCallback` fourni par ses soins. L'implémentation par défaut retourne toujours la valeur spéciale `NULL_OPTIMISTIC_VERSION` comme objet version de la valeur et elle n'actualise jamais cet objet version. Cette action fait de la comparaison optimiste une fonction "no operation". Dans la plupart des cas, l'on ne souhaite pas que se produise une fonction "no operation" lorsqu'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste. Vos applications doivent implémenter l'interface `OptimisticCallback` et connecter leurs propres implémentations `OptimisticCallback` afin de ne pas utiliser l'implémentation par défaut. Mais il existe au moins un scénario où l'implémentation `OptimisticCallback` fournie par défaut a toute son utilité. Prenons le cas de figure suivant :

- Un chargeur est connecté pour la mappe de sauvegarde.
- Le chargeur sait comment effectuer la comparaison optimiste sans l'assistance d'un plug-in `OptimisticCallback`.

Comment le chargeur peut-il effectuer une vérification optimiste des versions sans l'assistance d'un objet `OptimisticCallback` ? Le chargeur connaît l'objet de classe `value` et il sait quelle zone de l'objet `value` est utilisée comme valeur optimiste de version. Supposons, par exemple, que l'interface suivante soit utilisée pour l'objet `value` de la mappe `Employee` :

```
public interface Employee
{
 // Sequential sequence number used for optimistic versioning.
 public long getSequenceNumber();
 public void setSequenceNumber(long newSequenceNumber);
 // Other get/set methods for other fields of Employee object.
}
```

Dans cet exemple, le chargeur sait qu'il peut utiliser la méthode `getSequenceNumber` pour obtenir la version actuelle d'un objet `value Employee`. Le chargeur incrémente la valeur retournée pour générer un nouveau numéro de version avant d'actualiser le stockage de persistance avec la nouvelle valeur d'`Employee`. Dans le cas d'un chargeur `JDBC` (Java Database Connectivity), c'est le numéro actuel de séquence dans la clause `WHERE` d'une instruction `SQL UPDATE` surqualifiée qui est utilisé et le chargeur utilise le nouveau numéro de séquence qui est généré pour définir la colonne des numéros de séquence. Autre possibilité : le chargeur recourt à une certaine fonction fournie en dorsal, qui actualise automatiquement une colonne masquée utilisables pour la vérification optimiste des versions.

Dans certains cas, une procédure stockée ou déclencheur peut être utilisée pour aider à maintenir une colonne contenant les informations de version. Si le chargeur utilise l'une de ces techniques pour maintenir des informations optimistes de version, l'application n'aura pas besoin de fournir d'implémentation d'`OptimisticCallback`. L'implémentation par défaut d'`OptimisticCallback` est utilisable dans ce scénario car le chargeur peut vérifier les versions de manière optimiste sans l'assistance d'un objet `OptimisticCallback`.

## Implémentation par défaut des entités

Les entités sont stockées dans l'`ObjectGrid` à l'aide d'objets tuple. Le comportement de l'implémentation par défaut d'`OptimisticCallback` est semblable à celui des

mappés de non-entités. Mais la zone version dans l'entité est identifiée à l'aide de l'annotation `@Version` ou de l'attribut `version` dans le fichier XML de descripteur d'entités.

L'attribut `version` peut être de l'un des types suivants : `int`, `Integer`, `short`, `Short`, `long`, `Long` ou `java.sql.Timestamp`. Une entité ne doit avoir qu'un seul attribut `version` défini. L'attribut `version` ne doit être défini que pendant la construction. Une fois l'entité persistante, la valeur de l'attribut `version` ne doit pas être modifiée.

Si un attribut `version` n'est pas configuré et que l'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste, le tuple tout entier est versionné en utilisant son état tout entier, ce qui est beaucoup plus onéreux.

Dans l'exemple qui suit, l'entité `Employee` a un attribut long de version nommé `SequenceNumber` :

```
@Entity
public class Employee {
 private long sequence;
 // Sequential sequence number used for optimistic versioning.
 @Version
 public long getSequenceNumber() {
 return sequence;
 }
 public void setSequenceNumber(long newSequenceNumber) {
 this.sequence = newSequenceNumber;
 }
 // Other get/set methods for other fields of Employee object.
}
```

## Ecrire un plug-in `OptimisticCallback`

Un plug-in `OptimisticCallback` doit implémenter l'interface `OptimisticCallback` et se conformer aux conventions habituelles des plug-in `ObjectGrid`. Pour plus d'informations, voir `Interface OptimisticCallback`.

La liste suivante décrit ou explique chacune des méthodes de l'interface `OptimisticCallback` :

### **NULL\_OPTIMISTIC\_VERSION**

Cette valeur spéciale est retournée par la méthode `getVersionedObjectForValue` si l'implémentation d'`OptimisticCallback` ne requiert pas de vérification des versions. L'implémentation pré-intégrée de la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.builtins.NoVersioningOptimisticCallback` utilise cette valeur car la vérification des versions est désactivée lorsque c'est cette implémentation qui est spécifiée pour le plug-in.

### **Méthode `getVersionedObjectForValue`**

La méthode `getVersionedObjectForValue` peut retourner une copie de la valeur ou d'un attribut de la valeur qui peut être utilisée à des fins de vérification des versions. Cette méthode est appelée chaque fois qu'un objet est associé à une transaction. Lorsqu'aucune API Loader n'est connectée à une mappe de sauvegarde, cette dernière utilise cette valeur au moment de la validation afin d'effectuer une comparaison optimiste des versions. La comparaison optimiste des versions est utilisée par la mappe de sauvegarde pour s'assurer que la version n'a pas changé après le premier accès de cette transaction à l'entrée de mappe qui a

été modifiée par cette transaction. Si entre-temps une autre transaction a modifié la version de cette entrée de mappe, la comparaison échoue et la mappe de sauvegarde affiche une exception `OptimisticCollisionException` pour forcer la transaction à s'annuler. Si une API Loader est connectée, la mappe de sauvegarde n'utilise pas les informations de vérification optimiste des versions. Car c'est à l'API Loader d'effectuer cette comparaison optimiste et d'actualiser les informations de version quand c'est nécessaire. Normalement, l'API Loader obtient l'objet de version initial du `LogElement` transmis à sa méthode `batchUpdate`, laquelle méthode est appelée lorsqu'une opération de vidage se produit ou lorsqu'une transaction est validée.

Le code suivant montre comment l'objet `EmployeeOptimisticCallbackImpl` utilise l'implémentation :

```
public Object getVersionedObjectForValue(Object value)
{
 if (value == null)
 {
 return null;
 }
 else
 {
 Employee emp = (Employee) value;
 return new Long(emp.getSequenceNumber());
 }
}
```

Comme le montre l'exemple ci-dessus, l'attribut `sequenceNumber` est retourné dans un objet `java.lang.Long` object, attendu par l'API Loader, ce qui implique que la personne qui a écrit l'API soit a écrit l'implémentation `EmployeeOptimisticCallbackImpl`, soit a collaboré étroitement avec celle qui a implémenté `EmployeeOptimisticCallbackImpl`, notamment en se mettant d'accord sur la valeur retournée par la méthode `getVersionedObjectForValue`. Le plug-in `OptimisticCallback` par défaut retourne la valeur spéciale `NULL_OPTIMISTIC_VERSION` en tant qu'objet version.

### Méthode `updateVersionedObjectForValue`

Cette méthode est appelée chaque fois qu'une transaction a actualisé une valeur et que l'on a besoin d'un nouvel objet versionné. Si la méthode `getVersionedObjectForValue` retourne un attribut de la valeur, cette méthode actualise normalement la valeur de l'attribut avec un nouvel objet version. Si la méthode `getVersionedObjectForValue` retourne une copie de la valeur, en principe, cette méthode n'effectue aucune action. Avec cette méthode, le plug-in `OptimisticCallback` par défaut n'effectue aucune action car l'implémentation par défaut de `getVersionedObjectForValue` retourne la valeur spéciale `NULL_OPTIMISTIC_VERSION` en tant qu'objet version. L'exemple qui suit montre l'implémentation utilisée par l'objet `EmployeeOptimisticCallbackImpl` qui est utilisé dans la section `OptimisticCallback` :

```
public void updateVersionedObjectForValue(Object value)
{
 if (value != null)
 {
 Employee emp = (Employee) value;
 long next = emp.getSequenceNumber() + 1;
 emp.updateSequenceNumber(next);
 }
}
```



Comme le montre l'exemple ci-dessus, l'attribut `sequenceNumber` s'incrmente de un afin que, lors du prochain appel de la méthode `getVersionedObjectForValue`, la valeur `java.lang.Long` qui est retournée soit une valeur de type long, égale à celle du numéro de séquence d'origine. Plus un, par exemple, sera la version suivante de cette instance d'`Employee`. Il ressort de cet exemple que la personne qui a écrit l'API Loader soit a écrit l'implémentation `EmployeeOptimisticCallbackImpl`, soit a collaboré étroitement avec celle qui a implémenté `EmployeeOptimisticCallbackImpl`.

### **Méthode `serializeVersionedValue`**

Cette méthode écrit dans le flux spécifié la valeur versionnée. Selon l'implémentation, la valeur versionnée peut être utilisée pour identifier les collisions de mises à jour optimistes. Dans certaines implémentations, la valeur versionnée est une copie de la valeur d'origine. D'autres implémentations peuvent avoir un numéro de séquence ou un autre objet pur indiquer la version de la valeur. Comme l'implémentation effective est inconnue, cette méthode est fournie pour effectuer la sérialisation appropriée. L'implémentation par défaut appelle la méthode `writeObject`.

### **Méthode `inflateVersionedValue`**

Cette méthode prend la version sérialisée de la valeur versionnée et elle retourne l'objet effectif de la valeur versionnée. Selon l'implémentation, la valeur versionnée peut être utilisée pour identifier les collisions de mises à jour optimistes. Dans certaines implémentations, la valeur versionnée est une copie de la valeur d'origine. D'autres implémentations peuvent avoir un numéro de séquence ou un autre objet pur indiquer la version de la valeur. Comme l'implémentation effective est inconnue, cette méthode est fournie pour effectuer la désérialisation appropriée. L'implémentation par défaut appelle la méthode `readObject`.

### **Utiliser l'objet `OptimisticCallback` fourni par l'application**

Deux approches permettent d'ajouter un plug-in `OptimisticCallback` dans la configuration `BackingMap` : la configuration XML et la configuration par programmation.

### **Configuration par programmation du plug-in `OptimisticCallback`**

L'exemple qui suit montre comment une application peut par programmation connecter un objet `OptimisticCallback` pour la mappe de sauvegarde `Employee` dans l'instance `ObjectGrid` locale `grid1` :

```
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid og = ogManager.createObjectGrid("grid1");
BackingMap bm = dg.defineMap("employees");
EmployeeOptimisticCallbackImpl cb = new EmployeeOptimisticCallbackImpl();
bm.setOptimisticCallback(cb);
```

### **Configuration par XML du plug-in `OptimisticCallback`**

L'application peut utiliser un fichier XML pour connecter son objet `OptimisticCallback` :

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
<objectGrids>
 <objectGrid name="grid1">
 <backingMap name="employees" pluginCollectionRef="employees" lockStrategy="OPTIMISTIC" />
 </objectGrid>
</objectGrids>

<backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="employees">
 <bean id="OptimisticCallback" className="com.xyz.EmployeeOptimisticCallbackImpl" />
 </backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>

```

## Plug-in de sérialisation des objets mis en cache

Java

WebSphere eXtreme Scale utilise plusieurs processus Java pour sérialiser les données en convertissant les instances d'objet Java en octets, puis de nouveau en objets, si nécessaire, pour transférer les données entre les processus client et serveur.

Pour sérialiser les données dans eXtreme Scale, vous pouvez utiliser la sérialisation Java, le pug-in ObjectTransformer ou les plug-in DataSerializer.



L'interface ObjectTransformer a été remplacée par les plug-in DataSerializer que vous pouvez utiliser pour stocker des données arbitraires efficacement dans WebSphere eXtreme Scale afin que les API existantes du produit puissent interagir efficacement avec vos données.

### Concepts associés:

#### Présentation de la sérialisation

Les données sont toujours exprimées, mais pas nécessairement stockées, comme les objets Java dans la grille de données. WebSphere eXtreme Scale utilise plusieurs processus Java pour sérialiser les données en convertissant les instances d'objet Java en octets, puis de nouveau en objets, si nécessaire, pour transférer les données entre les processus client et serveur.

### Présentation de la programmation du sérialiseur :

Java

Vous pouvez utiliser les plug-in DataSerializer pour écrire des sérialiseurs optimisés pour stocker les objets Java et d'autres données binaires dans la grille. Le plug-in fournit également des méthodes que vous pouvez utiliser pour rechercher des attributs dans les données binaires sans avoir à augmenter l'ensemble de l'objet données.

Les plug-in DataSerializer incluent trois plug-in principaux et plusieurs interfaces intégrées mixtes optionnelles. Le plug-in MapSerializerPlugin contient des métadonnées sur la relation entre une mappe et d'autres mappes. Il contient également un référence à un plug-in KeySerializerPlugin et à un plug-in ValueSerializerPlugin. Les plug-in de sérialiseur de clé et de valeur contiennent des métadonnées et du code de sérialisation responsable de l'interaction avec les données key et value d'une mappe. Un plug-in MapSerializerPlugin doit contenir l'un des sérialiseurs de clé et de valeur ou les deux sérialiseurs.

Le plug-in KeySerializerPlugin fournit des méthodes et des métadonnées pour la sérialisation, l'inflation et l'introspection des clés. Le plug-in ValueSerializer fournit des méthodes et des métadonnées pour la sérialisation, l'inflation et l'introspection des clés. Les deux interfaces ont des exigences différentes. Pour plus d'informations

sur les méthodes disponibles dans les plug-in `DataSerializer`, voir la documentation d'API du module `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.io`.

### **Plug-in `MapSerializerPlugin`**

`MapSerializerPlugin` est le point de plug-in principal vers l'interface `BackingMap` et il contient deux plug-in imbriqués : `KeySerializerPlugin` et `ValueSerializerPlugin`. Comme `eXtreme Scale` ne prend pas en charge les plug-in imbriqués ou connectés, le plug-in accède à ces plug-in imbriqués de manière artificielle. Lorsque vous utilisez ces plug-in avec l'infrastructure OSGi, le seul proxy est le plug-in `MapSerializerPlugin`. Tous les plug-in imbriqués ne doivent pas être mis en cache dans d'autres plug-in dépendants, tels que des chargeurs, sauf si ces plug-in écoutent également les événements de cycle de vie de `BackingMap`. Ce point est important lors de l'exécution dans une infrastructure OSGi, car les références à ces plug-in peuvent continuer à être régénérées.

### **Plug-in `KeySerializerPlugin`**

Le plug-in `KeySerializerPlugin` étend l'interface `DataSerializer` et inclut d'autres interfaces mixtes intégrées et les métadonnées qui décrivent la clé. Utilisez ce plug-in pour sérialiser et étendre les objets et les attributs de données de clés.

### **Plug-in `ValueSerializerPlugin`**

Le plug-in `ValueSerializerPlugin` étend l'interface `DataSerializer`, mais n'expose pas d'autres méthodes. Utilisez ce plug-in pour sérialiser et étendre les objets et les attributs de données de valeur.

## **Interfaces facultatives et intégrées mixtes**

Les interfaces facultatives et intégrées mixtes fournissent des fonctions supplémentaires, telles que :

### **Gestion optimiste des versions**

L'interface versionnable permet au plug-in `ValueSerializerPlugin` de vérifier et de mettre à jour les versions lors de l'utilisation du verrouillage optimiste. Si la gestion optimiste des versions n'est pas incluse et que le verrouillage optimiste est activé, la version est la forme sérialisée complète de la valeur d'objet données.

### **Routage non-hashCode-based**

L'interface partitionnable permet aux implémentations `KeySerializerPlugin` de router les demandes vers des partitions explicites. Elle est équivalente à l'interface `PartitionableKey` lorsqu'elle est utilisée avec l'API `ObjectMap` dans le plug-in `KeySerializerPlugin`. Sans cette fonction, la clé est routée vers la partition en fonction du code de hachage résultant.

### **Interface `UserReadable` (`toString`)**

Cette interface permet à toutes les implémentations `DataSerializer` de fournir une méthode alternative pour afficher les données dans les fichiers journaux et les débogueurs. Avec cette fonction, vous pouvez masquer les données confidentielles, telles que les mots de passe. Si les implémentations `DataSerializer` n'implémentent pas cette interface, l'environnement d'exécution pourrait appeler `toString()` directement sur l'objet ou inclure des représentations alternatives, si nécessaire.

### **Support d'évolution**

L'interface `Mergeable` peut être implémentée dans les implémentations de plug-in `ValueSerializerPlugin` pour permettre l'interopérabilité entre plusieurs versions des objets lorsque plusieurs versions `DataSerializer`

différentes mettent à jour les données dans la grille pendant sa durée de vie. Les méthodes Mergeable permettent au plug-in DataSerializer de conserver des données qu'il peut autrement ne pas comprendre.

#### Tâches associées:

**Java** «Eviter l'extension d'objet lors de la mise à jour et de l'extraction de données du cache»

Vous pouvez utiliser le plug-in DataSerializer pour éviter l'extension d'objet automatique et extraire manuellement des attributs depuis des données déjà sérialisées. Vous pouvez également utiliser DataSerializer pour insérer et mettre à jour des données au format sérialisé. Cela peut être utile lorsqu'une seule partie des données doit être accessible ou lorsque les données doivent être transmises entre systèmes.

**Java** «Programmation de l'utilisation de l'infrastructure OSGi», à la page 657  
Vous pouvez démarrer les serveurs et les clients eXtreme Scale dans un conteneur OSGi qui permet d'ajouter et de mettre à jour dynamiquement les plug-in eXtreme Scale dans l'environnement d'exécution.

#### Information associée:

**Java** Documentation de l'API DataSerializer

#### Eviter l'extension d'objet lors de la mise à jour et de l'extraction de données du cache :

**Java**  
Vous pouvez utiliser le plug-in DataSerializer pour éviter l'extension d'objet automatique et extraire manuellement des attributs depuis des données déjà sérialisées. Vous pouvez également utiliser DataSerializer pour insérer et mettre à jour des données au format sérialisé. Cela peut être utile lorsqu'une seule partie des données doit être accessible ou lorsque les données doivent être transmises entre systèmes.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche utilise le mode de copie COPY\_TO\_BYTES\_RAW avec les plug-in MapSerializerPlugin et ValueSerializerPlugin. MapSerializer est le point de plug-in vers l'interface BackingMap. Il contient deux plug-in imbriqués, KeyDataSerializer et ValueDataSerializer. Comme le produit ne prend pas en charge les plug-in imbriqués ou connectés, BaseMapSerializer prend en charge les plug-in imbriqués ou connectés artificiellement. Par conséquent, lorsque vous utilisez ces API dans le conteneur OSGi, MapSerializer est le seul proxy. Tous les plug-in imbriqués ne doivent pas être mis en cache dans d'autres plug-in dépendants, tels qu'un chargeur, sauf s'il est également à l'écoute des événements de cycle de vie de BackingMap, de sorte qu'il puisse régénérer ses références sous-jacentes.

Lorsque COPY\_TO\_BYTES\_RAW est défini, toutes les méthodes ObjectMap renvoient des objets SerializedValue, ce qui permet à l'utilisateur d'extraire le format sérialisé ou l'objet Java de la valeur.

Lorsque vous utilisez un plug-in KeySerializerPlugin, toutes les méthodes qui renvoient des clés, telles que les plug-in MapIndexPlugin ou Loader, renvoient des objets SerializedKey.

Lorsque les données sont déjà au format sérialisé, elles sont insérées à l'aide des mêmes objets SerializedKey et SerializedValue. Lorsque les données sont au format byte[], les fabriques DataObjectKeyFactory et DataObjectValueFactory sont utilisées pour créer la clé appropriée ou l'encapsuleur de valeur. Les fabriques sont

disponibles sur `DataObjectContext`, qui est accessible à partir de `SerializerAccessor` pour `BackingMap`, ou à partir de l'implémentation `DataSerializer`.

L'exemple contenu dans cette rubrique illustre comment effectuer les actions suivantes :

### Procédure

1. Utilisez les plug-in `DataSerializer` pour sérialiser et étendre les objet de données.
2. Extrayez les valeurs sérialisées.
3. Extrayez les attributs individuels à partir d'une valeur sérialisée.
4. Insérez les valeurs et les clés pré-sérialisées.

### Exemple

Utilisez cet exemple pour mettre à jour et extraire des données du cache :

```
import java.io.IOException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.CopyMode;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.io.XsDataOutputStream;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.io.SerializerAccessor;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.io.ValueSerializerPlugin;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.io.dataobject.DataObjectContext;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.io.dataobject.SerializedKey;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.io.dataobject.SerializedValue;

/**
 * Use the DataSerializer to serialize an Order key.
 */
public byte[] serializeOrderKey(ObjectGrid grid, String key)
 throws IOException {
 SerializerAccessor sa = grid.getMap("Order").getSerializerAccessor();
 DataObjectContext dftObjCtx = sa.getDefaultContext();
 XsDataOutputStream out = dftObjCtx.getDataStreamManager()
 .createOutputStream();
 sa.getMapSerializerPlugin().getKeySerializerPlugin()
 .serializeDataObject(sa.getDefaultContext(), key, out);
 return out.toByteArray();
}

/**
 * Use the DataSerializer to serialize an Order value.
 */
public byte[] serializeOrderValue(ObjectGrid grid, Order value)
 throws IOException {
 SerializerAccessor sa = grid.getMap("Order").getSerializerAccessor();
 DataObjectContext dftObjCtx = sa.getDefaultContext();
 XsDataOutputStream out = dftObjCtx.getDataStreamManager()
 .createOutputStream();
 sa.getMapSerializerPlugin().getValueSerializerPlugin()
 .serializeDataObject(sa.getDefaultContext(), value, out);
 return out.toByteArray();
}

/**
 * Retrieve a single Order in serialized form.
 */
public byte[] fetchOrderRAWBytes(Session session, String key)
 throws ObjectGridException {
 ObjectMap map = session.getMap("Order");

 // Override the CopyMode to retrieve the serialized form of the value.
 // This process affects all API methods from this point on for the life
 // of the Session.
 map.setCopyMode(CopyMode.COPY_TO_BYTES_RAW, null);
 SerializedValue serValue = (SerializedValue) map.get(key);

 if (serValue == null)
 return null;

 // Retrieve the byte array and return it to the caller.
 return serValue.getInputStream().toByteArray();
}

/**
 * Retrieve one or more attributes from the Order without inflating the
```

```

 * Order object.
 */
 public Object[] fetchOrderAttribute(Session session, String key,
 String... attributes) throws ObjectGridException, IOException {
 ObjectMap map = session.getMap("Order");

 // Override the CopyMode to retrieve the serialized form of the value.
 // This process affects all API methods from this point on for the life
 // of the Session.
 map.setCopyMode(CopyMode.COPY_TO_BYTES_RAW, null);
 SerializedValue serValue = (SerializedValue) map.get(key);

 if (serValue == null)
 return null;

 // Retrieve a single attribute from the byte buffer.
 ValueSerializerPlugin valSer = session.getObjectGrid()
 .getMap(map.getName()).getSerializerAccessor()
 .getMapSerializerPlugin().getValueSerializerPlugin();
 Object attrCtx = valSer.getAttributeContexts(attributes);
 return valSer.inflateDataObjectAttributes(serValue.getContext(),
 serValue.getInputStream(), attrCtx);
 }

 /**
 * Inserts a pre-serialized key and value into the Order map.
 */
 public void insertRAWOrder(Session session, byte[] key, byte[] value)
 throws ObjectGridException {
 ObjectMap map = session.getMap("Order");

 // Get a referece to the default DataObjectContext for the map.
 DataObjectContext dftDtaObjCtx = session.getObjectGrid()
 .getMap(map.getName()).getSerializerAccessor()
 .getDefaultContext();

 // Wrap the key and value in a SerializedKey and SerializedValue
 // wrapper.
 SerializedKey serKey = dftDtaObjCtx.getKeyFactory().createKey(key);
 SerializedValue serValue = dftDtaObjCtx.getValueFactory().createValue(
 value);

 // Insert the serialized form of the key and value.
 map.insert(serKey, serValue);
 }
}

```

### Concepts associés:

**Java** «Présentation de la programmation du sérialiseur», à la page 562

Vous pouvez utiliser les plug-in DataSerializer pour écrire des sérialiseurs optimisés pour stocker les objets Java et d'autres données binaires dans la grille. Le plug-in fournit également des méthodes que vous pouvez utiliser pour rechercher des attributs dans les données binaires sans avoir à augmenter l'ensemble de l'objet données.

**Java** Présentation de la sérialisation

Les données sont toujours exprimées, mais pas nécessairement stockées, comme les objets Java dans la grille de données. WebSphere eXtreme Scale utilise plusieurs processus Java pour sérialiser les données en convertissant les instances d'objet Java en octets, puis de nouveau en objets, si nécessaire, pour transférer les données entre les processus client et serveur.

**Java** Exemples

### Information associée:

**Java** Documentation de l'API DataSerializer

### Plug-in ObjectTransformer : **Java**

Le plug-in ObjectTransformer permet de sérialiser, désérialiser et copier des objets du cache afin d'améliorer les performances.



L'interface ObjectTransformer a été remplacée par les plug-in DataSerializer que vous pouvez utiliser pour stocker efficacement les données arbitraires dans WebSphere eXtreme Scale pour que les API de produit existantes puissent interagir efficacement avec vos données.

Si vous constatez des problèmes de performances dans l'utilisation des processeurs, ajoutez à chaque mappe un plug-in ObjectTransformer. Sans ce plug-in ObjectTransformer, jusqu'à 60-70 % du temps processeur sera consacré à la sérialisation et à la copie des entrées.

### Utilité

Le plug-in ObjectTransformer permet à vos applications de fournir des méthodes personnalisées pour les opérations suivantes :

- sérialisation ou désérialisation de la clé d'une entrée
- sérialisation ou désérialisation de la valeur d'une entrée
- copie de la clé ou de la valeur d'une entrée

Si aucun plug-in ObjectTransformer n'est fourni, vous devrez savoir sérialiser vous-mêmes les clés et les valeurs car l'ObjectGrid utilise une séquence de sérialisation/désérialisation pour copier les objets. Cette méthode est onéreuse ; c'est pourquoi il convient d'utiliser un plug-in ObjectTransformer lorsque les performances sont en jeu. La copie ne se produit que lorsqu'une application recherche pour la première fois un objet dans une transaction. Vous pouvez éviter la copie en donnant au mode copy de la mappe la valeur NO\_COPY ou réduisant la copie en donnant à ce mode la valeur COPY\_ON\_READ. Optimisez l'opération de copie lorsque l'application a besoin d'en effectuer une en fournissant une méthode personnalisée de copie dans ce plug-in. Ce plug-in peut faire tomber le temps système consacré à la copie de 65-70 % à 2-3 % du temps processeur total.

La première fois, les implémentations par défaut des méthodes copyKey et copyValue tentent d'utiliser la méthode clone si cette méthode est fournie. Si aucune implémentation de clone n'est fournie, par défaut, l'implémentation passe à la sérialisation.

La sérialisation des objets est également utilisée directement lorsque eXtreme Scale s'exécute en mode réparti. LogSequence utilise le plug-in ObjectTransformer pour sérialiser les clés et les valeurs avant de transmettre les modifications aux homologues présents dans l'ObjectGrid. Vous devez prendre un certain nombre de précautions lorsque vous fournissez une méthode personnalisée de sérialisation au lieu d'utiliser la sérialisation pré-intégrée du kit de développement Java. La vérification des versions d'objets est en effet un problème complexe et vous risquez de rencontrer des problèmes de compatibilité de versions si vos méthodes personnalisées ne sont pas conçues pour gérer cette vérification.

La liste qui suit décrit comment eXtreme Scale s'y prend pour sérialiser les clés et les valeurs :

- Si un plug-in ObjectTransformer personnalisé est écrit et connecté, eXtreme Scale appelle les méthodes présentes dans l'interface ObjectTransformer pour sérialiser les clés et les valeurs et pour obtenir des copies de ces clés et de ces valeurs.
- S'il n'est pas fait usage d'un plug-in ObjectTransformer personnalisé, eXtreme Scale sérialise et désérialise les valeurs conformément à la méthode par défaut. Si c'est le Plug-in par défaut qui est utilisé, chaque objet est implémenté comme externalisable ou comme sérialisable.



- Si l'objet prend en charge l'interface Externalizable, c'est la méthode writeExternal qui est appelée. Les objets implémentés comme externalisables donnent de meilleures performances.
- Si l'objet ne prend pas en charge l'interface Externalizable et qu'il implémente l'interface Serializable, il est enregistré à l'aide de la méthode ObjectOutputStream.

### Utiliser l'interface ObjectTransformer

Un objet ObjectTransformer doit implémenter l'interface ObjectTransformer et se conformer aux conventions communes des plug-in ObjectGrid.

Comme toujours, deux approches sont possibles pour ajouter un objet ObjectTransformer à la configuration BackingMap : la configuration par programmation et la configuration XML.

### Configuration par programmation du plug-in ObjectTransformer

Le fragment de code suivant crée l'objet ObjectTransformer personnalisé et l'ajoute à une BackingMap :

```
ObjectGridManager objectGridManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid myGrid = objectGridManager.createObjectGrid("myGrid", false);
BackingMap backingMap = myGrid.getMap("myMap");
MyObjectTransformer myObjectTransformer = new MyObjectTransformer();
backingMap.setObjectTransformer(myObjectTransformer);
```

### Configuration par XML du plug-in ObjectTransformer

Supposons que le nom de la classe de l'implémentation d'ObjectTransformer soit com.company.org.MyObjectTransformer. Cette classe implémente l'interface ObjectTransformer. Le code XML suivant permet de configurer une implémentation d'ObjectTransformer :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <backingMap name="myMap" pluginCollectionRef="myMap" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>

 <backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="myMap">
 <bean id="ObjectTransformer" className="com.company.org.MyObjectTransformer" />
 </backingMapPluginCollection>
 </backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

### Scénarios d'utilisation d'ObjectTransformer

Vous pouvez utiliser le plug-in ObjectTransformer dans les situations suivantes :

- objet non sérialisable
- objet sérialisable mais nécessité d'améliorer les performances de la sérialisation
- copie de clés ou de valeurs

Dans l'exemple qui suit, l'ObjectGrid sert à stocker la classe Stock :

```
/**
 * Objet Stock pour la démo ObjectGrid
 *
 */
```

```

public class Stock implements Cloneable {
 String ticket;
 double price;
 String company;
 String description;
 int serialNumber;
 long lastTransactionTime;
 /**
 * @return retourne la description.
 */
 public String getDescription() {
 return description;
 }
 /**
 * @param description La description à définir.
 */
 public void setDescription(String description) {
 this.description = description;
 }
 /**
 * @return Retourne le lastTransactionTime.
 */
 public long getLastTransactionTime() {
 return lastTransactionTime;
 }
 /**
 * @param lastTransactionTime Le lastTransactionTime à définir.
 */
 public void setLastTransactionTime(long lastTransactionTime) {
 this.lastTransactionTime = lastTransactionTime;
 }
 /**
 * @return Retourne le prix.
 */
 public double getPrice() {
 return price;
 }
 /**
 * @param price Le prix à définir.
 */
 public void setPrice(double price) {
 this.price = price;
 }
 /**
 * @return Retourne le serialNumber.
 */
 public int getSerialNumber() {
 return serialNumber;
 }
 /**
 * @param serialNumber Le serialNumber à définir.
 */
 public void setSerialNumber(int serialNumber) {
 this.serialNumber = serialNumber;
 }
 /**
 * @return Retourne le ticket.
 */
 public String getTicket() {
 return ticket;
 }
 /**
 * @param ticket Le ticket à définir.
 */
 public void setTicket(String ticket) {
 this.ticket = ticket;
 }
 /**
 * @return Retourne la Company.
 */
 public String getCompany() {
 return company;
 }
 /**
 * @param company La Company à définir.
 */
 public void setCompany(String company) {
 this.company = company;
 }
}
//clone

```

```

 public Object clone() throws CloneNotSupportedException
 {
 return super.clone();
 }
}

```

Vous pouvez écrire une classe ObjectTransformer personnalisée pour la classe Stock :

```

/**
 * Implémentation personnalisée d'ObjectGrid ObjectTransformer pour l'objet Stock
 *
 */
public class MyStockObjectTransformer implements ObjectTransformer {
 /* (non-Javadoc)
 * @see com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectTransformer#serializeKey
 * (java.lang.Object,
 * java.io.ObjectOutputStream)
 */
 public void serializeKey(Object key, ObjectOutputStream stream) throws IOException {
 String ticket= (String) key;
 stream.writeUTF(ticket);
 }

 /* (non-Javadoc)
 * @see com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.
 ObjectTransformer#serializeValue(java.lang.Object,
 java.io.ObjectOutputStream)
 */
 public void serializeValue(Object value, ObjectOutputStream stream) throws IOException {
 Stock stock= (Stock) value;
 stream.writeUTF(stock.getTicket());
 stream.writeUTF(stock.getCompany());
 stream.writeUTF(stock.getDescription());
 stream.writeDouble(stock.getPrice());
 stream.writeLong(stock.getLastTransactionTime());
 stream.writeInt(stock.getSerialNumber());
 }

 /* (non-Javadoc)
 * @see com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.
 ObjectTransformer#inflateKey(java.io.ObjectInputStream)
 */
 public Object inflateKey(ObjectInputStream stream) throws IOException, ClassNotFoundException {
 String ticket=stream.readUTF();
 return ticket;
 }

 /* (non-Javadoc)
 * @see com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.
 ObjectTransformer#inflateValue(java.io.ObjectInputStream)
 */
 public Object inflateValue(ObjectInputStream stream) throws IOException, ClassNotFoundException {
 Stock stock=new Stock();
 stock.setTicket(stream.readUTF());
 stock.setCompany(stream.readUTF());
 stock.setDescription(stream.readUTF());
 stock.setPrice(stream.readDouble());
 stock.setLastTransactionTime(stream.readLong());
 stock.setSerialNumber(stream.readInt());
 return stock;
 }

 /* (non-Javadoc)
 * @see com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.
 ObjectTransformer#copyValue(java.lang.Object)
 */
 public Object copyValue(Object value) {
 Stock stock = (Stock) value;
 try {
 return stock.clone();
 }
 catch (CloneNotSupportedException e)
 {
 // affichage du message d'exception
 }
 }

 /* (non-Javadoc)
 * @see com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.
 ObjectTransformer#copyKey(java.lang.Object)
 */
 public Object copyKey(Object key) {
 String ticket=(String) key;
 String ticketCopy= new String (ticket);
 return ticketCopy;
 }
}

```

Vous pouvez alors connecter cette classe personnalisée `MyStockObjectTransformer` dans la `BackingMap` :

```
ObjectGridManager ogf=ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid og = ogf.getObjectGrid("NYSE");
BackingMap bm = og.defineMap("NYSEStocks");
MyStockObjectTransformer ot = new MyStockObjectTransformer();
bm.setObjectTransformer(ot);
```

## Plug-in de programme d'écoute d'événement

Java

Vous pouvez utiliser les plug-in `ObjectGridEventListener`, `MapEventListener`, `ObjectGridLifecycleListener` et `BackingMapLifecycleListener` afin de configurer des notifications pour divers événements dans le cache eXtreme Scale. Les plug-in du programme d'écoute sont enregistrés avec une instance `ObjectGrid` ou `BackingMap`, comme les autres plug-in eXtreme Scale, et ajoutent des points d'intégration et de personnalisation pour les applications et les fournisseurs de cache.

### Plug-in `ObjectGridEventListener`

Un plug-in `ObjectGridEventListener` fournit des événements du cycle de vie eXtreme Scale pour l'instance `ObjectGrid`, les fragments et les transactions. Utilisez le plug-in `ObjectGridEventListener` pour recevoir des notifications lorsque des événements importants se produisent sur une interface `ObjectGrid`. Ces événements incluent l'initialisation d'`ObjectGrid`, le début d'une transaction, la fin d'une transaction et la destruction d'un `ObjectGrid`. Pour écouter ces événements, créez une classe qui implémente l'interface `ObjectGridEventListener` et ajoutez-la à eXtreme Scale.

Pour plus d'informations sur la création d'un plug-in `ObjectGridEventListener`, voir «Plug-in `ObjectGridEventListener`», à la page 573. Pour plus d'informations, vous pouvez également vous reporter à la documentation de l'API.

### Ajout et suppression d'instances `ObjectGridEventListener`

Un `ObjectGrid` peut posséder plusieurs programmes d'écoute `ObjectGridEventListener`. Ajoutez et supprimez les programmes d'écoute en utilisant les méthodes `addEventListener` et `removeEventListener` dans l'interface `ObjectGrid`. Vous pouvez également enregistrer de manière déclarative les plug-in `ObjectGridEventListener` avec le fichier descripteur d'`ObjectGrid`. Pour des exemples, voir «Plug-in `ObjectGridEventListener`», à la page 573.

### Plug-in `MapEventListener`

Un plug-in `MapEventListener` fournit les notifications de rappel et les modifications importantes de l'état du cache qui se produisent pour une instance `BackingMap`. Pour plus de détails sur l'enregistrement d'un plug-in `MapEventListener`, voir «Plug-in `MapEventListener`», à la page 572. Pour plus d'informations, vous pouvez également vous reporter à la documentation de l'API.

### Ajout et suppression d'instances `MapEventListener`

Un système eXtreme Scale peut posséder plusieurs programmes d'écoute `MapEventListener`. Ajoutez et supprimez des programmes d'écoute avec les méthodes `addMapEventListener` et `removeMapEventListener` dans l'interface `BackingMap`. Vous pouvez également enregistrer de manière déclarative les programmes d'écoute `MapEventListener` avec le fichier descripteur d'`ObjectGrid`.

Pour des exemples, voir «Plug-in MapEventListener».

### **Plug-in BackingMapLifecycleListener**

Un plug-in BackingMapLifecycleListener fournit les notifications de modifications d'état de cycle de vie qui se produisent dans une BackingMap. L'instance BackingMap passe par un ensemble d'états prédéfinis pendant sa durée de vie.

#### **Ajout et suppression d'instances BackingMapLifecycleListener**

Un serveur eXtreme Scale peut posséder plusieurs programmes d'écoute BackingMapLifecycleListener. Ajoutez et supprimez des programmes d'écoute avec les méthodes addMapEventListener et removeMapEventListener dans l'interface BackingMap. Tous les plug-in BackingMap qui implémentent l'interface BackingMapLifecycleListener sont également automatiquement ajoutés en tant que BackingMapLifecycleListener pour l'instance ObjectGrid dans laquelle ils sont enregistrés. Vous pouvez également enregistrer de manière déclarative les programmes d'écoute BackingMapLifecycleListener avec le fichier descripteur d'ObjectGrid. Pour des exemples, voir Plug-in BackingMapLifecycleListener.

### **Plug-in ObjectGridLifecycleListener**

Un plug-in ObjectGridLifecycleListener fournit les notifications de modifications d'état de cycle de vie qui se produisent dans une instance ObjectGrid. L'instance ObjectGrid passe par un ensemble d'états prédéfinis pendant sa durée de vie.

#### **Ajout et suppression d'instances ObjectGridLifecycleListener**

eXtreme Scale peut avoir plusieurs programmes d'écoute ObjectGridLifecycleListener. Ajoutez et supprimez les programmes d'écoute en utilisant les méthodes addEventListener et removeEventListener dans l'interface ObjectGrid. Tous les plug-in ObjectGrid qui implémentent l'interface ObjectGridLifecycleListener sont également automatiquement ajoutés en tant que ObjectGridLifecycleListener pour l'instance ObjectGrid dans laquelle ils sont enregistrés. Vous pouvez également enregistrer de manière déclarative les programmes d'écoute ObjectGridLifecycleListener avec le fichier descripteur de déploiement ObjectGrid. Pour des exemples, voir Plug-in ObjectGridLifecycleListener.

### **Plug-in MapEventListener :** Java

Un plug-in MapEventListener fournit les notifications de rappel et les modifications importantes de l'état du cache qui se produisent pour un objet BackingMap : lorsque le préchargement d'une mappe est terminé ou qu'une entrée est expulsée de la mappe. Un plug-in MapEventListener particulier est une classe personnalisée que vous écrivez lors de l'implémentation de l'interface MapEventListener.

#### **Conventions du plug-in MapEventListener**

Lorsque vous développez un plug-in MapEventListener, vous devez suivre les conventions de plug-in communes. Pour plus d'informations sur ces conventions de plug-in, voir «Présentation des plug-ins Java», à la page 325. Pour les autres types de plug-in de programme d'écoute, voir «Plug-in de programme d'écoute d'événement», à la page 571.

Une fois que vous avez écrit une implémentation `MapEventListener`, vous pouvez l'intégrer à la configuration `BackingMap` à l'aide d'un programme ou d'une configuration XML.

### Écriture d'une implémentation `MapEventListener`

Votre application peut inclure une implémentation du plug-in `MapEventListener`. Le plug-in doit implémenter l'interface `MapEventListener` pour recevoir les événements importants sur une mappe. Des événements sont envoyés au plug-in `MapEventListener` lorsqu'une entrée est expulsée de la mappe et à la fin du préchargement d'une mappe.

### Intégration d'une implémentation `MapEventListener` à l'aide d'un programme

Le nom de classe du `MapEventListener` personnalisé est `com.company.org.MyMapEventListener`. Cette classe implémente l'interface `MapEventListener`. Le fragment de code suivant crée l'objet `MapEventListener` personnalisé et l'ajoute à un objet `BackingMap` :

```
ObjectGridManager objectGridManager =
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid myGrid = objectGridManager.createObjectGrid("myGrid", false);
BackingMap myMap = myGrid.defineMap("myMap");
MyMapEventListener myListener = new MyMapEventListener();
myMap.addMapEventListener(myListener);
```

### Intégration d'une implémentation `MapEventListener` à l'aide d'un XML

Une implémentation `MapEventListener` peut être configurée à l'aide d'un XML. Le XML suivant doit se trouver dans le fichier `myGrid.xml` :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridconfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <backingMap name="myMap" pluginCollectionRef="myPlugins" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
 <backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="myPlugins">
 <bean id="MapEventListener" className=
"com.company.org.MyMapEventListener" />
 </backingMapPluginCollection>
 </backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

Si ce fichier est fourni à l'instance `ObjectGridManager`, la création de cette configuration est facilitée. Le fragment de code suivant indique comment créer une instance `ObjectGrid` à l'aide de ce fichier XML. Pour l'instance `ObjectGrid` nouvellement créée, un `MapEventListener` est défini sur la mappe de sauvegarde `myMap`.

```
ObjectGridManager objectGridManager =
 ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid myGrid =
 objectGridManager.createObjectGrid("myGrid", new URL("file:etc/test/myGrid.xml"),
 true, false);
```

### Plug-in `ObjectGridEventListener` : Java

Un plug-in `ObjectGridEventListener` fournit des événements du cycle de vie WebSphere eXtreme Scale pour l'`ObjectGrid`, les fragments et les transactions. Un plug-in `ObjectGridEventListener` fournit des notifications lorsqu'un `ObjectGrid` est initialisé ou détruit et lorsqu'une transaction est démarrée ou terminée. Les plug-in `ObjectGridEventListener` sont des classes personnalisées que vous créez lorsque vous implémentez l'interface `ObjectGridEventListener`. L'implémentation peut éventuellement inclure des sous-interfaces `ObjectGridEventGroup` et suivre les conventions communes aux plug-in eXtreme Scale.

### Présentation

Un plug-in `ObjectGridEventListener` est utile si un plug-in `Loader` est disponible et que vous devez initialiser des connexions JDBC (Java Database Connectivity) ou des connexions à un système dorsal lorsque des transactions démarrent ou s'arrêtent. Généralement un plug-in `ObjectGridEventListener` et un plug-in `Loader` sont écrits ensembles.

### Écriture d'un plug-in `ObjectGridEventListener`

Un plug-in `ObjectGridEventListener` doit implémenter l'interface `ObjectGridEventListener` pour recevoir des notifications sur les événements eXtreme Scale importants. Pour recevoir des notifications d'événement supplémentaires, vous pouvez implémenter les interfaces ci-après. Ces sous-interfaces sont incluses dans l'interface `ObjectGridEventGroup` :

- Interface `ShardEvents`
- Interface `ShardLifecycle`
- Interface `TransactionEvents`

Pour plus d'informations sur ces interfaces, voir la documentation de l'API.

### Événements de fragment

Lorsque le service de catalogue place des fragments primaires de partition ou des fragments réplique dans une machine virtuelle Java, une instance `ObjectGrid` est créée dans cette machine virtuelle Java pour héberger ce fragment. Certaines applications qui doivent démarrer des unités d'exécution sur la machine virtuelle Java qui héberge le fragment primaire doivent être notifiées de ces événements. L'interface `ObjectGridEventGroup.ShardEvents` déclare les méthodes `shardActivate` et `shardDeactivate`. Ces méthodes ne sont appelées que si un fragment est activé comme fragment primaire ou qu'un fragment est désactivé d'un serveur primaire. Ces deux événements permettent à l'application de démarrer des unités d'exécution supplémentaires si le fragment est un fragment primaire et d'arrêter les unités d'exécution si le fragment redevient une réplique ou est mis hors service.

Une application peut déterminer quelle partition a été activée en recherchant une mappe de sauvegarde spécifique dans la référence `ObjectGrid` fournie à la méthode `shardActivate` à l'aide de la méthode `ObjectGrid#getMap`. L'application peut alors déterminer le numéro de partition à l'aide de la méthode `BackingMap#getPartitionId()`. Les partitions sont numérotées de 0 au nombre de partitions dans le descripteur de déploiement moins un.



## Événements de cycle de vie du fragment

Les événements des méthodes `ObjectGridEventListener.initialize` et `ObjectGridEventListener.destroy` sont distribués à l'aide de l'interface `ObjectGridEventGroup.ShardLifecycle`.

## Événements de transaction

Les méthodes `ObjectGridEventListener.transactionBegin` et `ObjectGridEventListener.transactionEnd` sont distribuées via l'interface `ObjectGridEventGroup.TransactionEvents`.

Si un plug-in `ObjectGridEventListener` implémente les interfaces `ObjectGridEventListener` et `ShardLifecycle`, les événements de cycle de vie du fragment sont les seuls à être distribués au programme d'écoute. Une fois que vous avez implémenté l'une des nouvelles interfaces `ObjectGridEventGroup` internes, eXtreme Scale ne distribue que les événements spécifiques des nouvelles interfaces. Avec cette implémentation, le code offre une compatibilité amont. Si vous utilisez les nouvelles interfaces internes, il peut désormais ne recevoir que les événements nécessaires.

## Utilisation du plug-in `ObjectGridEventListener`

Pour utiliser un plug-in `ObjectGridEventListener` personnalisé, créez d'abord une classe qui implémente l'interface `ObjectGridEventListener` et les éventuelles sous-interfaces `ObjectGridEventGroup` facultatives. Ajoutez le programme d'écoute personnalisé à un `ObjectGrid` pour recevoir la notification d'événements importants. Deux approches permettent d'ajouter un plug-in `ObjectGridEventListener` dans la configuration d'eXtreme Scale : la configuration à l'aide d'un programme et la configuration XML.

### Configuration d'un plug-in `ObjectGridEventListener` à l'aide d'un programme

Supposons que le nom de classe du programme d'écoute d'événement d'eXtreme Scale correspond à la classe `com.company.org.MyObjectGridEventListener`. Cette classe implémente l'interface `ObjectGridEventListener`. Le fragment de code suivant crée l'interface `ObjectGridEventListener` personnalisée et l'ajoute à un `ObjectGrid`.

```
ObjectGridManager objectGridManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid myGrid = objectGridManager.createObjectGrid("myGrid", false);
MyObjectGridEventListener myListener = new MyObjectGridEventListener();
myGrid.addEventListener(myListener);
```

### Configuration d'un plug-in `ObjectGridEventListener` avec XML

Vous pouvez également configurer un plug-in `ObjectGridEventListener` à l'aide de XML. Le XML ci-après crée une configuration équivalente au programme d'écoute d'événements créé à l'aide d'un programme décrit. Le texte suivant doit se trouver dans le fichier `myGrid.xml` :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <bean id="ObjectGridEventListener"
 className="com.company.org.MyObjectGridEventListener" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

```

 <backingMap name="Book"/>
 </objectGrid>
</objectGrids>
</objectGridConfig>

```

Notez que les déclarations de bean précèdent les déclarations de mappe de sauvegarde. Fournissez ce fichier au plug-in ObjectGridManager pour faciliter la création de cette configuration. Le fragment de code suivant indique comment créer une instance ObjectGrid à l'aide de ce fichier XML. L'instance ObjectGrid créée possède un programme d'écoute ObjectGridEventListener défini sur l'ObjectGrid myGrid.

```

ObjectGridManager objectGridManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid myGrid = objectGridManager.createObjectGrid("myGrid",
 new URL("file:etc/test/myGrid.xml"), true, false);

```

### Plug-in BackingMapLifecycleListener : Java

Un plug-in BackingMapLifecycleListener est averti des événements de modification de l'état de cycle de vie WebSphere eXtreme Scale.

Le plug-in BackingMapLifecycleListener reçoit un événement contenant un objet ObjectGridLifecycleListener.State pour chaque changement d'état de la mappe de sauvegarde. Un plug-in BackingMap qui implémente également l'interface BackingMapLifecycleListener est ajouté automatiquement comme programme d'écoute pour l'instance BackingMap où le plug-in est enregistré.

#### Présentation

Un plug-in BackingMapLifecycleListener est utile lorsqu'un plug-in BackingMap existant doit effectuer des activités par rapport aux activités d'un plug-in associé. Par exemple, un plug-in Loader peut devoir récupérer la configuration depuis un plug-in MapIndexPlugin ou DataSerializer qui coopère.

En implémentant l'interface BackingMapLifecycleListener et en détectant l'événement BackingMapLifecycleListener.State.INITIALIZED, le plug-in TransactionCallback peut détecter l'état des autres plug-in dans l'instance BackingMap. Le chargeur peut extraire des informations en toute sécurité à partir du plug-in MapIndexPlugin ou DataSerializer coopérant, car BackingMap a l'état INITIALIZED, ce qui signifie que la méthode initialize() de l'autre plug-in a été appelée.

Un BackingMapLifecycleListener peut être ajouté ou supprimé à tout moment avant ou après l'ObjectGrid et ses BackingMaps sont initialisés.

#### Ecrire un plug-in BackingMapLifecycleListener

Un plug-in BackingMapLifecycleListener doit implémenter l'interface ObjectGridLifecycleListener pour recevoir des notifications sur les événements importants eXtreme Scale. Tout plug-in ObjectGrid peut implémenter l'interface BackingMapLifecycleListener et être automatiquement ajouté en tant que programme d'écoute lorsqu'il est également ajouté à la mappe de sauvegarde.

Pour plus d'informations sur ces interfaces, voir la documentation d'API.

## Événement de cycle de vie et relations des plug-in

BackingMapLifecycleListener extrait l'état de cycle de vie à partir de l'événement dans la méthode backingMapStateChanged ; par exemple :

```
public void backingMapStateChanged(BackingMap map,
 LifecycleEvent event)
throws LifecycleFailedException {
 switch(event.getState()) {
 case INITIALIZED: //Tous les autres plug-in sont initialisé.
 // Récupérer la référence au plug-in X pour une utilisation
 // à partir de la grille.
 break;
 case DESTROYING: // Phase de destruction démarrée
 // Supprimer la référence au plug-in X. Elle peut être détruite
 // avant ce plug-in
 break;
 }
}
```

L'illustration suivante résume les états des objets BackingMap lorsque des événements de cycle de vie se produisent et qui sont envoyées à un plug-in BackingMapLifecycleListener.

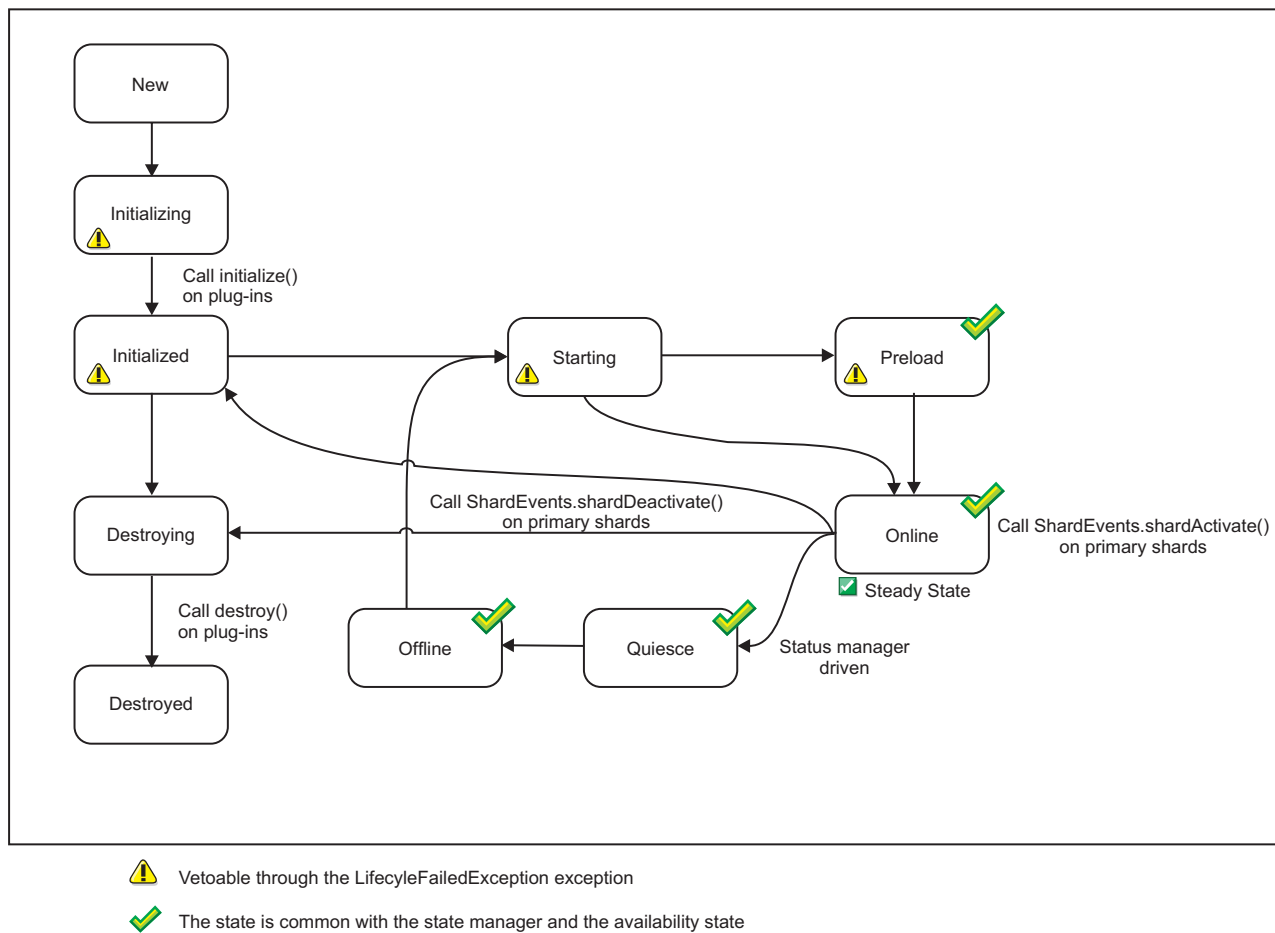


Figure 38. Récapitulatif de l'état d'ObjectGrid

Le tableau suivant décrit les relations entre les événements de cycle de vie envoyés au plug-in BackingMapLifecycleListener et les états d'ObjectGrid et d'autres objets de plug-in.

BackingMapLifecycleListener.State value	Description
INITIALIZING	La phase d'initialisation d'ObjectGrid démarre. Les plug-in The BackingMap et BackingMap sont sur le point d'être initialisés.
INITIALIZED	La phase d'initialisation de BackingMap est terminée. Tous les plug-in BackingMap sont initialisés. L'état INITIALIZED peut réapparaître lorsque les activités de placement de fragment (promotion ou rétrogradation) se produisent.
STARTING	L'instance BackingMap est activée pour l'utiliser comme une instance locale, instance client ou comme instance dans un fragment primaire ou de réplique sur le serveur. Tous les plug-in ObjectGrid dans l'instance ObjectGrid propriétaire de cette instance BackingMap ont été initialisés L'état STARTING peut réapparaître lorsque les activités de placement de fragment (promotion ou rétrogradation) se produisent.
PRELOAD	L'instance BackingMap est paramétrée sur l'état PRELOAD par l'API StateManager pour le préchargement ou le chargeur configuré précharge les données dans la mappe de sauvegarde.
ONLINE	L'instance BackingMap est prête à fonctionner comme instance locale, instance client ou comme instance dans un fragment primaire ou de réplique sur le serveur. Tous les plug-in ObjectGrid dans l'instance ObjectGrid propriétaire de cette instance BackingMap ont été initialisés. Cet état stable est l'état standard de BackingMap. L'état ONLINE peut réapparaître lorsque les activités de placement de fragment (promotion ou rétrogradation) se produisent.
QUIESCE	Le travail est arrêté sur BackingMap du fait de l'API StateManager ou d'un autre événement. Aucun nouveau travail n'est autorisé. Les plug-in arrêtent le travail en cours dès que possible.
OFFLINE	Tout le travail est arrêté sur BackingMap du fait de l'API StateManager ou d'un autre événement. Aucun nouveau travail n'est autorisé.
DESTROYING	L'instance BackingMap démarre la phase de destruction. Les plug-in BackingMap de l'instance sont sur le point d'être détruits.
DESTROYED	L'instance BackingMap et tous les plug-in BackingMap ont été détruits.

## Configuration d'un plug-in BackingMapLifecycleListener avec XML

Supposons que le programme d'écoute est la classe `com.company.org.MyBackingMapLifecycleListener` et que cette classe implémente l'interface `BackingMapLifecycleListener`.

Vous pouvez configurer un plug-in `BackingMapLifecycleListener` en utilisant XML. Le texte suivant doit se trouver dans le fichier XML de grille d'objet :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridconfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <backingMap name="myMap" pluginCollectionRef="myPlugins" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
 <backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="myPlugins">
 <bean id="BackingMapLifecycleListener">
```

```

 className="com.company.org.MyBackingMapLifecycleListener" />
 </backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>

```

Fournissez ce fichier au plug-in ObjectGridManager pour faciliter la création de cette configuration. L'instance BackingMap qui est créée possède un programme d'écoute BackingMapLifecycleListener défini sur myGrid ObjectGrid.

A l'instar de BackingMapLifecycleListener, les autres plug-in BackingMap, tels que Loader ou MapIndexPlugin, que vous définissez en utilisant XML qui implémente aussi l'interface BackingMapLifecycleListener, seront ajoutés automatiquement comme programmes d'écoute de cycle de vie.

#### Référence associée:

«Plug-in ObjectGridLifecycleListener»

Un plug-in ObjectGridLifecycleListener reçoit une notification de cycle de vie WebSphere eXtreme Scale, les événements de changement d'état pour la grille de données.

#### Plug-in ObjectGridLifecycleListener : Java

Un plug-in ObjectGridLifecycleListener reçoit une notification de cycle de vie WebSphere eXtreme Scale, les événements de changement d'état pour la grille de données.

Le plug-in ObjectGridLifecycleListener reçoit un événement contenant un objet ObjectGridLifecycleListener.State pour chaque changement d'état de d'ObjectGrid. Un plug-in qui implémente également l'interface ObjectGridLifecycleListener est ajouté automatiquement comme programme d'écoute pour l'instance ObjectGrid où le plug-in est enregistré.

#### Présentation

Un plug-in ObjectGridLifecycleListener est utile lorsqu'un plug-in ObjectGrid existant doit effectuer des activités par rapport aux activités dans un plug-in associé. Un plug-in TransactionCallback peut devoir récupérer la configuration depuis un plug-in ObjectGridEventListener ou ShardListener qui coopère.

En implémentant l'interface ObjectGridLifecycleListener et en détectant l'événement ObjectGridLifecycleListener.State.INITIALIZED, le plug-in TransactionCallback peut détecter l'état des autres plug-in dans l'instance ObjectGrid. Le plug-in TransactionCallback peut extraire des informations en toute sécurité à partir du plug-in ObjectGridEventListener ou ShardListener coopérant, car ObjectGrid a l'état INITIALIZED, ce qui signifie que la méthode initialize() de l'autre plug-in a été appelée.

Vous pouvez ajouter un plug-in ObjectGridLifecycleListener à tout moment, avant ou après l'initialisation d'ObjectGrid.

#### Ecrire un plug-in ObjectGridLifecycleListener

Un plug-in ObjectGridLifecycleListener doit implémenter l'interface ObjectGridLifecycleListener pour recevoir des notifications sur les événements importants eXtreme Scale. Tout plug-in ObjectGrid peut implémenter l'interface ObjectGridLifecycleListener et être automatiquement ajouté en tant que programme d'écoute lorsqu'il est également ajouté à l'ObjectGrid.

Pour plus d'informations sur ces interfaces, voir la documentation d'API.

### Événement de cycle de vie et relations des plug-in

ObjectGridLifecycleListener extrait l'état de cycle de vie à partir de l'événement dans la méthode objectGridStateChanged ; par exemple :

```
public void objectGridStateChanged(ObjectGrid grid,
 LifecycleEvent event)
 throws LifecycleFailedException {
 switch(event.getState()) {
 case INITIALIZED: // Tous les autres plug-in sont initialisés.
 // Récupérer la référence au plug-in X pour une utilisation
 // à partir de la grille.
 break;
 case DESTROYING: // Phase de destruction démarrée
 // Supprimer la référence au plug-in X. Elle peut être détruite
 // avant ce plug-in
 break;
 }
}
```

L'illustration suivante résume les états des objets ObjectGrid lorsque des événements de cycle de vie se produisent et sont envoyés à un plug-in ObjectGridLifecycleListener.

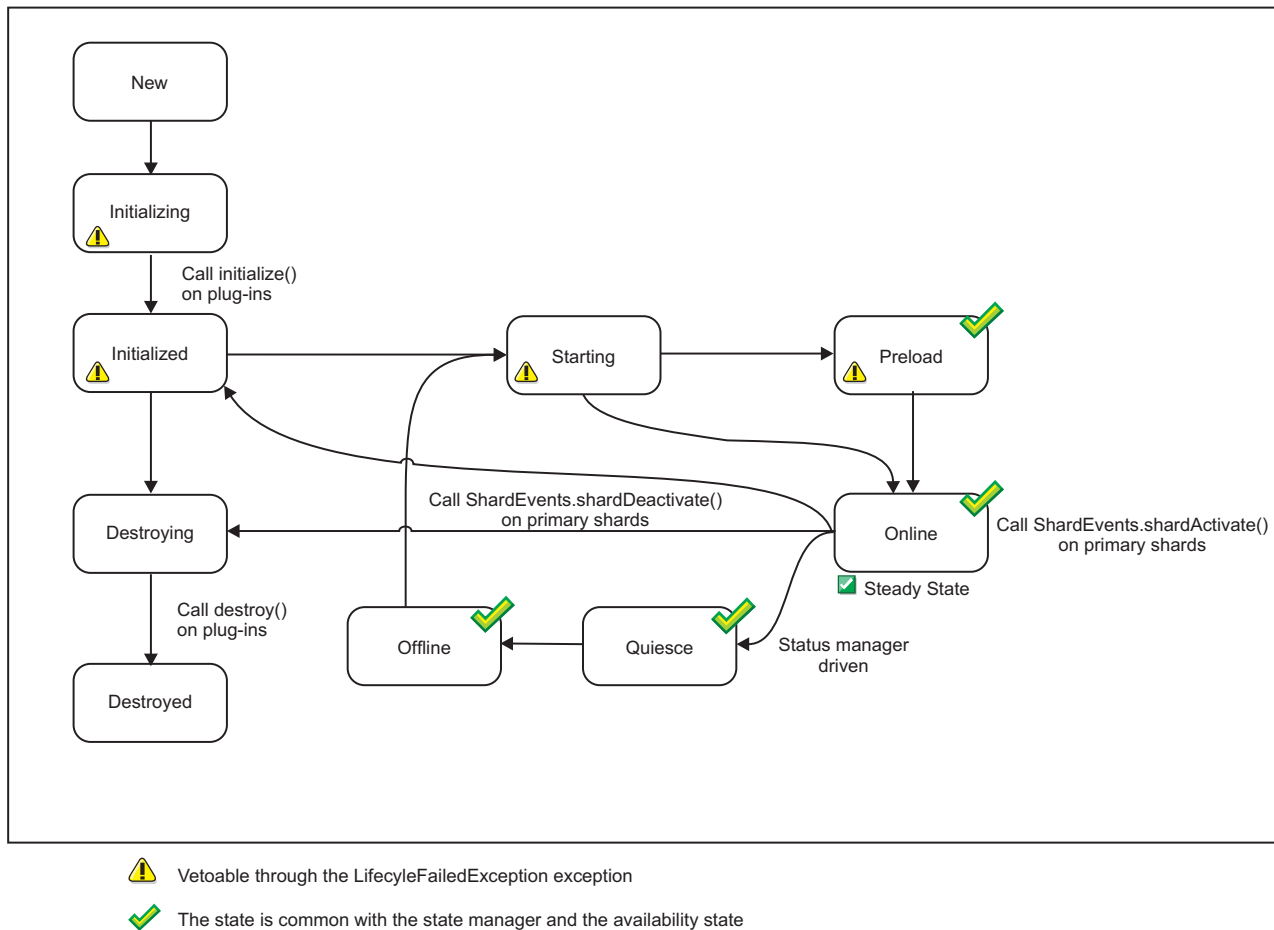


Figure 39. Récapitulatif de l'état d'ObjectGrid

Le tableau suivant décrit les relations entre les événements de cycle de vie envoyés à un programme d'écoute `ObjectGridLifecycleListener` et les états d'`ObjectGrid` et d'autres objets de plug-in.

ObjectGridLifecycleListener.State value	Description
INITIALIZING	La phase d'initialisation d' <code>ObjectGrid</code> démarre. L' <code>ObjectGrid</code> et les plug-in <code>ObjectGrid</code> sont sur le point d'être initialisés.
INITIALIZED	La phase d'initialisation d' <code>ObjectGrid</code> est terminée. Tous les plug-in <code>ObjectGrid</code> sont initialisés. L'état <code>INITIALIZED</code> peut réapparaître lorsque les activités de placement de fragment (promotion ou rétrogradation) se produisent. Tous les plug-in <code>BackingMap</code> dans les instances de <code>BackingMap</code> appartenant à cette instance <code>ObjectGrid</code> ont été initialisés.
STARTING	L'instance <code>ObjectGrid</code> est activée pour l'utiliser comme une instance locale, instance client ou instance dans un fragment primaire ou de réplique sur le serveur. L'état <code>STARTING</code> peut réapparaître lorsque les activités de placement de fragment (promotion ou rétrogradation) se produisent.
PRELOAD	L'instance <code>ObjectGrid</code> est paramétrée sur l'état <code>PRELOAD</code> par l'API ou une autre configuration <code>StateManager</code> .
ONLINE	L'instance <code>ObjectGrid</code> est prête à fonctionner comme instance locale, instance client ou instance dans un fragment primaire ou de réplique sur le serveur. Cet état stable est l'état standard d' <code>ObjectGrid</code> . L'état <code>ONLINE</code> peut réapparaître lorsque les activités de placement de fragment (promotion ou rétrogradation) se produisent.
QUIESCE	Le travail est arrêté sur <code>ObjectGridWork</code> du fait de l'API <code>StateManager</code> ou d'un autre événement. Aucun nouveau travail n'est autorisé. Arrêtez tout travail existant dès que possible.
OFFLINE	Le travail est arrêté sur <code>ObjectGridWork</code> du fait de l'API <code>StateManager</code> ou d'un autre événement. Aucun nouveau travail n'est autorisé.
DESTROYING	L'instance <code>ObjectGrid</code> démarre la phase de destruction. Les plug-in <code>ObjectGrid</code> de l'instance sont sur le point d'être détruits. Au cours de la phase de suppression, toutes les instances de <code>BackingMap</code> appartenant à cette instance <code>ObjectGrid</code> sont également supprimées.
DESTROYED	L'instance <code>ObjectGrid</code> , ses instances de <code>BackingMap</code> et tous les plug-in <code>ObjectGrid</code> ont été détruits.

### Configuration d'un plug-in `ObjectGridLifecycleListener` avec XML

Supposons que le nom de la classe de l'écouteur d'événement eXtreme Scale soit la classe `com.company.org.MyObjectGridLifecycleListener`. Cette classe implémente l'interface `ObjectGridLifecycleListener`.

Vous pouvez configurer un plug-in `ObjectGridPlugin` avec XML. Le code XML suivant crée une configuration en utilisant le plug-in `ObjectGridLifecycleListener`. Le texte suivant doit se trouver dans le fichier XML de grille d'objet :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <bean id="ObjectGridLifecycleListener"
 className="com.company.org.MyObjectGridLifecycleListener" />
 <backingMap name="Book"/>
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>
```



Notez que les déclarations de bean précèdent les déclarations de mappe de sauvegarde. Fournissez ce fichier au plug-in ObjectGridManager pour faciliter la création de cette configuration.

Comme le plug-in ObjectGridLifecycleListener enregistré dans l'exemple précédent, d'autres plug-in ObjectGrid, tels que CollisionArbiter ou TransactionCallback, que vous pouvez définir en utilisant XML, qui implémentent l'interface ObjectGridLifecycleListener, seront ajoutés automatiquement comme écouteurs de cycle de vie.

**Référence associée:**

«Plug-in BackingMapLifecycleListener», à la page 576

Un plug-in BackingMapLifecycleListener est averti des événements de modification de l'état de cycle de vie WebSphere eXtreme Scale.

## Plug-in d'indexation des données

Java

Selon le type d'index que vous voulez générer, WebSphere eXtreme Scale fournit des plug-ins intégrés que vous pouvez ajouter à la mappe de sauvegarde pour générer un index.

### HashIndex

Le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex`, est un plug-in `MapIndexPlugin` que vous pouvez ajouter à un mappe de sauvegarde `BackingMap` pour générer des index statiques ou dynamiques. Cette classe prend en charge à la fois les interfaces `MapIndex` et `MapRangeIndex`. La définition et l'implémentation d'index peuvent considérablement améliorer les performances des requêtes.

### 8.6+

### InverseRangeIndex

L'index intégré `InverseRangeIndex`, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.InverseRangeIndex`, est un plug-in `MapIndexPlugin` que vous pouvez ajouter à la mappe de sauvegarde pour générer des index statiques. Cette classe prend en charge l'interface `MapIndex`. La définition et l'implémentation de cet index permet d'extraire les données de page de la grille.

### Tâches associées:

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex», à la page 588  
Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360  
Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

### Référence associée:

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex», à la page 591  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface `GlobalIndex`

### Configuration du plug-in InverseRangeIndex : **Java**

Vous pouvez configurer le plug-in InverseRangeIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.InverseRangeIndex`, avec un fichier XML ou à l'aide d'un programme.

### Avant de commencer

- Dans un environnement partitionné, l'une des principales exigences pour InverseRangeIndex sont le partitionnement des données basé sur les attributs non-plage définis pour un index donné. Toutes les entrées de cache et clés de recherche avec la même valeur d'attribut non-plage doivent être envoyées à la même partition. Pour plus d'informations sur le partitionnement, voir «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434.
- InverseRangeIndex est une implémentation `MapIndexPlugin`. `MapIndexPlugin` doit être accessible depuis le serveur de la grille d'objets, mais pas depuis le client. Pour activer les opérations de recherche sur le client, vous pouvez implémenter l'interface `MapGridAgent`. Pour plus d'informations, voir «Exemple d'API DataGrid», à la page 513.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le plug-in InverseRangeIndex est conçu pour prendre en charge les recherches avec une clé de recherche spécifique dans les données de type plage. Ces données contiennent des attributs avec des valeurs limites. Examinez l'exemple de table suivant qui contient des données de type non-plage et plage. La table `Product Data` contient des attributs de type non-plage, notamment `ProductName`, `Condition` et `Country`. Ces attributs font partie de la clé d'index. La table inclut également des attributs de type plage, notamment `StartPromotionDate`, `EndPromotionDate`, `MinimumRAM`, et `MaximumRAM`, qui font également partie de la clé d'index. L'attribut `Price` correspond à la valeur de l'objet en cache qui ne fait pas partie de la clé d'indexation ou de la clé de recherche dans la grille de données. Pour définir un index de plage inverse, vous devez utiliser la propriété `AttributeName` qui est une liste délimitée d'attributs séparés par des virgules, qui doit contenir un ou plusieurs attributs de type non-plage et un ou plusieurs attributs de type plage. Les attributs d'indexation peuvent faire partie de la clé de cache ou de la valeur de

cache et être définis avec la propriété `AddressableKeyName`. Pour plus d'informations sur `AttributeName`, voir «Attributs de plug-in `InverseRangeIndex`», à la page 585.

Tableau 17. Exemple : données produit

ProductName	StartPromotionDate	EndPromotionDate	MinimumRAM	MaximumRAM	Condition	Country	Price
PC01	01/01/11	12/31/11	2	4	Good	USA	199
PC01	01/01/11	12/31/11	6	8	Good	USA	259
PC01	01/01/12	12/31/12	2	4	Good	USA	299
PC01	01/01/12	12/31/12	2	8	Good	USA	499
PC02	01/01/08	12/31/10	2	4	Good	USA	99
PC02	01/01/10	12/31/11	2	4	Good	USA	289
PC02	01/01/12	12/31/12	4	6	Good	USA	389

La classe de clé d'index `ProductKey` dispose de trois attributs de type non-plage : `productName`, `condition` et `country`. Elle dispose également de quatre attributs de type plage avec des valeurs limites : `[startPromotionDate, endPromotionDate]`, `[minimumRAM, maximumRAM]`. Les classes suivantes sont utilisées pendant que les objets sont placés dans la mappe :

```
public class ProductKey {
 String productName;
 Date startPromotionDate;
 Date endPromotionDate;
 Integer minimumRAM;
 Integer maximumRAM;
 String condition;
 String country;
}
```

La classe de clé de recherche `ProductSearchKey` dispose de cinq attributs qui recherchent les données de type plage : `productName`, `promotionDate`, `RAM`, `condition` et `country`. Les objets suivants sont utilisés dans l'opération `MapIndexPlugin` :

```
public class ProductSearchKey {
 String productName;
 Date promotionDate;
 Integer RAM;
 String condition;
 String country;
}
```

En fonction de ces classes, `InverseRangeIndex` peut être défini avec la propriété `AttributeName`, comme suit :

```
key.productName, promotionDate[key.startPromotionDate, key.endPromotionDate],
RAM[key.minimumRAM, key.maximumRAM],
condition[key.condition], key.country
```

Pour plus d'informations sur la syntaxe de `AttributeName`, voir «Attributs de plug-in `InverseRangeIndex`», à la page 585.

### Procédure

- Configurez un index `InverseRangeIndex` dans le fichier XML de descripteur `ObjectGrid`.

Utilisez l'élément `backingMapPluginCollections` pour définir le plug-in :

```
<bean id="MapIndexPlugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.InverseRangeIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="productData"/>
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="key.productName,
```

```

promotionDate[key.startPromotionDate, key.endPromotionDate],
 RAM[key.minimumRAM, key.maximumRAM],
condition[key.condition], key.country"/>
</bean>

```

Pour plus d'informations sur l'élément `backingMapPluginCollections`, voir Fichier XML du descripteur d'`ObjectGrid`.

- Configurez un index `InverseRangeIndex` avec un programme. L'exemple de code suivant crée le même index de plage inverse :

```

InverseRangeIndex mapIndex = new InverseRangeIndex();
mapIndex.setName("productInfo");
mapIndex.setAttributeName(("key.productName, promotionDate[key.startPromotionDate,
key.endPromotionDate], RAM[key.minimumRAM, key.maximumRAM],
condition[key.condition], key.country"));
BackingMap bm = objectGrid.defineMap("mymap");
bm.addMapIndexPlugin(mapIndex);

```

Vous pouvez ajouter le plug-in `InverseRangeIndex` dans une mappe de sauvegarde. Dans l'exemple suivant, vous configurez le plug-in `InverseRangeIndex` en ajoutant des plug-in d'index au fichier XML :

```

<backingMapPluginCollection id="product">
 <bean id="MapIndexPlugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.InverseRangeIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="productData"
 description="index name" />
 <property name="AddressableKeyName" type="java.lang.String" value="key"
 description="key is default" />
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String"
value="key.productName, promotionDate[key.startPromotionDate, key.endPromotionDate],
RAM[key.minimumRAM, key.maximumRAM], condition[key.condition], key.country"
 description="attribute names for indexing" />
 </bean>
</backingMapPluginCollection>

```

La classe intégrée `InverseRangeIndex` est utilisée comme plug-in d'indexation. `InverseRangeIndex` prend en charge les propriétés que peuvent définir les utilisateurs, telles que `Name`, `AddressableKeyName`, `AttributeName` et `FieldAccessAttribute`.

La propriété `Name` est configuré comme chaîne `productData` qui identifie le plug-in d'index. La valeur de la propriété `Name` doit être unique dans l'étendue de la mappe de sauvegarde. Le nom peut être utilisé pour extraire l'objet d'index par nom à partir de l'instance `ObjectMap` de la mappe `BackingMap`.

La propriété `AttributeName` est définie comme `"key.productName, promotionDate[key.startPromotionDate, key.endPromotionDate], RAM[key.minimumRAM, key.maximumRAM], condition[key.condition], key.country"`, ce qui implique que `productName`, `condition`, `country` sont des attributs de type non-plage et `startPromotionDate`, `endPromotionDate`, `minimumRAM`, `maximumRAM`, des attributs de type plage de l'objet de clé en cache pour créer l'index.

Si une application doit rechercher des objets mis en cache avec un nom d'attribut différent, un alias peut être défini pour chaque attribut, comme indiqué dans l'exemple.

*Attributs de plug-in `InverseRangeIndex` :* Java

Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in `InverseRangeIndex`. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

## Attributs

**Name** Spécifie le nom de l'index. Le nom doit être unique pour chaque mappe. Ce nom est utilisé pour extraire l'objet d'index de l'instance de mappe d'objet pour la mappe de sauvegarde.

### AddressableKeyName

Indique le préfixe des noms d'attributs à lire dans la clé d'indexation. Si le préfixe est défini, la logique d'indexation recherche les noms d'attribut qui sont précédés de cette valeur et utilisent un point comme séparateur de chemin. Cet attribut est facultatif et la valeur par défaut de cet attribut est "key". Tous les noms d'attribut qui n'ont pas ce préfixe sont traités comme des attributs de valeur. La propriété ne s'applique pas lors de l'utilisation d'un sérialiseur.

**Remarque :** La propriété **AddressableKeyName** s'applique uniquement pour indexer les noms d'attribut de clé et elle ne peut pas être utilisée comme attribut de clé de recherche.

### AttributeName

Valeurs délimitée par des virgules des noms d'attributs à inclure dans la requête pour la plage d'index inverse. La syntaxe de **AttributeName** peut être :

- un ou plusieurs attributs de type non-plags et un ou plusieurs attribut de type plage ;
- un ou plusieurs attributs de type non plages et un seul attribut multiplage.

Par conséquent, la syntaxe pour **AttributeName** est :

```
attribute_name_string ::= ((non_range_attribute), {simple_range_attribute}) | ((non_range_attribute),
multi_range_attribute)

non_range_attribute ::= (search_attribute_name, "[" index_attribute_name, "]") |
(index_attribute_name);

simple_range_attribute ::= search_attribute_name "[" low_index_attribute_name ",
" high_index_attribute_name "]";

multi_range_attribute ::= [search_attribute_list_name "[" index_attribute_list_name "]]";
```

Il existe trois types d'attribut :

#### • non\_range\_attribute

Attribut de type non-plage. La syntaxe est composée d'un nom de clé de recherche facultatif et d'un nom de clé d'indexation requis. Utilisez **search\_attribute\_name** pour rechercher le nom d'attribut dans une clé de recherche de plage inverse. Lorsque cet attribut n'est pas spécifié, l'attribut **index\_attribute\_name** est utilisé. L'**attribut index\_attribute\_name** est obligatoire et spécifie un attribut de type non-plage dans la clé d'index de plage inverse. L'exemple suivant montre un attribut de type non-plage autorisé pour la définition suivante de `InverseRangeIndex` :

```
<backingMapPluginCollection id="productData">
 <bean id="MapIndexPlugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.InverseRangeIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String"
 value="InverseRangeIndex" description="inverse range index"/>
 <property name="AddressableKeyName"
 type="java.lang.String" value="KeyAttribute"
 description="attribute name for range values"/>
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String"
 value="productName KeyAttribute.productName],promotionDate
 KeyAttribute.startPromotionDate,
 KeyAttribute.endPromotionDate],RAM[KeyAttribute.minRAM,
```

```

KeyAttribute.maxRAM], condition[KeyAttribute.condition],KeyAttribute.country"
 description="attribute name for inverse range index"/>
</bean>
</backingMapPluginCollection>

```

- productName, condition et country sont des attributs de type non-plage recherchés dans la clé, et les mêmes noms sont utilisés pour la clé de recherche d'index.
- startPromotionDate et endPromotionDate sont lus à partir de la clé et traités comme un seul attribut de type de plage. promotionDate est lu dans la clé de recherche de l'opération **findAll(Object searchKey)**.
- minRAM et maxRAM sont lus à partir de la clé et traités comme un seul attribut de type plage simple. RAM est lu dans la clé de recherche de l'opération **findAll(Object searchKey)**.

- **simple\_range\_attribute**

Contient les valeurs limites d'une plage. La syntaxe est composée d'un nom de clé de recherche requis et d'un nom de clé d'indexation requis. Utilisez l'attribut **search\_attribute\_name** pour rechercher le nom d'attribut dans une clé de recherche de plage inverse. L'attribut **low\_index\_attribute\_name** indique une valeur limite inférieure et l'attribut **high\_index\_attribute\_name** définit une valeur de limite supérieure. Les deux clés d'index sont requises et utilisées dans la clé d'index de plage inverse.

- **multi\_range\_attribute**

Un tableau ou une liste d'attributs où chaque élément se reproduit dans un tableau ou une liste avec deux valeurs limites. La syntaxe est composée d'un nom de clé de recherche facultatif et d'un nom de clé d'indexation requis. Utilisez l'attribut **search\_attribute\_list\_names** pour rechercher le nom d'attribut dans une liste ou un tableau dans une clé de recherche de plage inverse. Si cet attribut n'est pas défini, **index\_attribute\_list\_name** est utilisé. Cet attribut est obligatoire et doit être utilisé dans la clé d'indexation de plage inverse. Chaque élément de la liste ou du tableau doit se reproduire dans la liste ou le tableau avec deux valeurs. Les deux valeurs sont les valeurs limites minimale et maximale d'une plage.

L'exemple suivant montre un attribut multiplage pour InverseRangeIndex:

```

<backingMapPluginCollection id="productData">
 <bean id="MapIndexPlugin"
 <className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.InverseRangeIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String"
 value="InverseRangeIndex"
 description="inverse range index "/>
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String"
 value="key.identifier.rangeValues [[key.rangeValues]]"
 description="attribute name for inverse range index" />
 </bean>
</backingMapPluginCollection>

```

### FieldAccessAttribute

Utilisé pour les mappes de non-entités. Si la valeur est égale à true, l'accès à l'objet s'effectue par les zones. S'il n'est pas défini ou a la valeur false, la méthode getter de l'attribut est utilisée pour accéder aux données.

### Concepts associés:

**Java** «Plug-in d'indexation des données», à la page 582

Selon le type d'index que vous voulez générer, WebSphere eXtreme Scale fournit des plug-ins intégrés que vous pouvez ajouter à la mppe de sauvegarde pour générer un index.

**Java** «Plug-in d'indexation personnalisée des objets en cache», à la page 595

Avec un plug-in MapIndexPlugin (index), vous pouvez écrire des stratégies d'indexation personnalisées dont les possibilités dépassent celles des index pré-intégrés fournis par eXtreme Scale.

**Java** «Utilisation d'un index composite», à la page 599

L'index HashIndex composite permet d'améliorer les performances des requêtes et d'éviter des recherches dans les mappes, consommatrices en ressources. Il facilite également les recherches d'objets mis en cache effectuées par l'API HashIndex lorsque les critères de recherche contiennent plusieurs attributs.

**Java** «Indexation», à la page 280

Utilisez le plug-in MapIndexPlugin pour générer un ou plusieurs index dans une mappe BackingMap pour prendre en charge l'accès aux données ne correspondant pas à une clé.

**Java** «Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Optimisation des requêtes client en utilisant des index globaux», à la page 764

Lorsque vous exécutez des requêtes à partir du client ObjectGrid, il est nécessaire de définir des partitions si les mappes impliquées sont partitionnées. Dans un environnement de grande taille ObjectGrid partitionné, l'application doit exécuter des requêtes parallèles simultanément sur toutes les partitions afin d'obtenir des résultats de requête complets. Par exemple, s'il existe 100 partitions, l'application doit exécuter la même requête sur l'ensemble des 100 partitions et fusionner les résultats de la requête afin d'obtenir des résultats de requête complets. Cela consomme une grande quantité de ressources système.

«Optimisation des performances des requêtes», à la page 752

Les conseils et techniques qui suivent vous aideront à optimiser les performances de vos requêtes.

### Tâches associées:

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex»

Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360

Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

### Configuration du plug-in HashIndex : **Java**

Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.



## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La configuration d'un index composite est identique à la configuration d'un index standard avec XML, à l'exception de la valeur de la propriété **attributeName**. Dans un index composite, la valeur de la propriété **nomAttribut** est une liste d'attributs séparés par une virgule. Par exemple, la classe de valeur Address a trois attributs : city, state et zipcode. Un index composite peut être défini avec la valeur de la propriété **attributeName** "city,state,zipcode" indiquant que la ville, l'état et le code postal sont inclus dans l'index composite.

Notez également qu'un index HashIndexes composite ne prend pas en charge les recherches de plages et que sa propriété RangeIndex ne peut pas être associée à true.

## Procédure

- Configurez un index composite dans le fichier XML de descripteur d'ObjectGrid.

Utilisez l'élément backingMapPluginCollections pour définir le plug-in :

```
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="Address.CityStateZip"/>
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="city,state,zipcode"/>
</bean>
```

- Configurez un index composite à l'aide d'un programme.

L'exemple de code suivant crée le même index composite :

```
HashIndex mapIndex = new HashIndex();
mapIndex.setName("Address.CityStateZip");
mapIndex.setAttributeName(("city,state,zipcode"));
mapIndex.setRangeIndex(true);

BackingMap bm = objectGrid.defineMap("mymap");
bm.addMapIndexPlugin(mapIndex);
```

- Configurez un index composite avec des notations d'entité.

Si vous utilisez des mappes d'entité, vous pouvez utiliser une approche d'annotation pour définir un index composite. Vous pouvez définir une liste de CompositeIndex dans l'annotation CompositeIndex au niveau de la classe d'entité. CompositeIndex a un nom et une propriété **attributeNames**. Chaque CompositeIndex est associé à une instance HashIndex appliquées à la mappe de sauvegarde associées à l'entité. L'index HashIndex est configuré en tant qu'index ne contenant pas de plage.

```
@Entity
@CompositeIndexes({
 @CompositeIndex(name="CityStateZip", attributeNames="city,state,zipcode"),
 @CompositeIndex(name="lastnameBirthday", attributeNames="lastname,birthday")
})
public class Address {
 @Id int id;
 String street;
 String city;
 String state;
 String zipcode;
 String lastname;
 Date birthday;
}
```

La propriété de nom de chaque index composite doit être unique dans la mappe d'entité et de sauvegarde. Si aucun nom n'est indiqué, un nom généré est utilisé. La propriété **nomAttribut** est utilisée pour remplir l'attribut HashIndex avec la liste d'attributs séparés par une virgule. Les noms d'attribut coïncident avec les noms de zone persistante lorsque les entités sont configurées pour utiliser l'accès par zone, ou le nom de propriété tel qu'il est défini pour les conventions de dénomination JavaBeans pour les entités d'accès par propriété. Par exemple, si le nom d'attribut est street, la méthode getter de la propriété est getStreet.

## Exemple : Ajout de HashIndex à BackingMap

Dans l'exemple suivant, vous configurez le plug-in HashIndex en ajoutant des plug-in d'index au fichier XML :

```
<backingMapPluginCollection id="person">
 <bean id="MapIndexPlugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="CODE"
 description="index name" />
 <property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
 description="true for MapRangeIndex" />
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String"
 value="employeeCode"
 description="attribute name" />
 </bean>
</backingMapPluginCollection>
```

Dans cet exemple de configuration XML, la classe intégrée HashIndex est utilisée comme plug-in d'indexation. HashIndex prend en charge les propriétés que les utilisateurs peuvent configurer, telles que Name, RangeIndex et AttributeName.

- La propriété **Name** a la valeur CODE, une chaîne qui identifie ce plug-in d'index. La valeur de la propriété **Name** doit être unique dans la portée de la mappe de sauvegarde. Le nom peut être utilisé pour extraire l'objet d'index par nom à partir de l'instance ObjectMap pour la mappe de sauvegarde.
- La propriété **RangeIndex** a la valeur true, ce qui signifie que l'application peut transtyper l'objet d'index extrait vers l'interface MapRangeIndex. Si la propriété RangeIndex a la valeur false, l'application peut transtyper uniquement l'objet d'index extrait vers l'interface MapIndex. Une interface MapRangeIndex prend en charge des fonctions de recherche de données à l'aide des fonctions de plage (range) telles que greater than, less than ou les deux, alors qu'un index MapIndex prend uniquement en charge les fonctions d'égalité (equals). Si l'index est utilisé par la requête, la propriété **RangeIndex** doit avoir la valeur true dans les index à un seul attribut ou false dans les index de relation ou composite. Dans le cas d'un index de relations ou d'un index composite, la propriété **RangeIndex** doit avoir la valeur false.
- La propriété **AttributeName** a la valeur employeeCode, ce qui implique que l'attribut employeeCode de l'objet en cache est utilisé pour créer un index à un seul attribut. Si une application doit rechercher des objets mis en cache avec plusieurs attributs, la propriété **AttributeName** peut être affectée d'une liste d'attributs séparés par une virgule pour produire un index composite.

Pour résumer, l'exemple précédent définit un HashIndex de plage à attribut unique. Il s'agit d'un index HashIndex à un seul attribut, car la valeur de la propriété **AttributeName** est employeeCode qui inclut un seul nom d'attribut. Il s'agit également d'une plage HashIndex.

### Concepts associés:

**Java** «Plug-in d'indexation des données», à la page 582

Selon le type d'index que vous voulez générer, WebSphere eXtreme Scale fournit des plug-ins intégrés que vous pouvez ajouter à la mppe de sauvegarde pour générer un index.

**Java** «Plug-in d'indexation personnalisée des objets en cache», à la page 595

Avec un plug-in MapIndexPlugin (index), vous pouvez écrire des stratégies d'indexation personnalisées dont les possibilités dépassent celles des index pré-intégrés fournis par eXtreme Scale.

**Java** «Utilisation d'un index composite», à la page 599

L'index HashIndex composite permet d'améliorer les performances des requêtes et d'éviter des recherches dans les mappes, consommatrices en ressources. Il facilite également les recherches d'objets mis en cache effectuées par l'API HashIndex lorsque les critères de recherche contiennent plusieurs attributs.

**Java** «Indexation», à la page 280

Utilisez le plug-in MapIndexPlugin pour générer un ou plusieurs index dans une mappe BackingMap pour prendre en charge l'accès aux données ne correspondant pas à une clé.

**Java** «Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Optimisation des requêtes client en utilisant des index globaux», à la page 764  
Lorsque vous exécutez des requêtes à partir du client ObjectGrid, il est nécessaire de définir des partitions si les mappes impliquées sont partitionnées. Dans un environnement de grande taille ObjectGrid partitionné, l'application doit exécuter des requêtes parallèles simultanément sur toutes les partitions afin d'obtenir des résultats de requête complets. Par exemple, s'il existe 100 partitions, l'application doit exécuter la même requête sur l'ensemble des 100 partitions et fusionner les résultats de la requête afin d'obtenir des résultats de requête complets. Cela consomme une grande quantité de ressources système.

«Optimisation des performances des requêtes», à la page 752

Les conseils et techniques qui suivent vous aideront à optimiser les performances de vos requêtes.

### Référence associée:

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex»

Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585

Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface GlobalIndex

*Attributs du plug-in HashIndex :* **Java**

Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

### Attributs

**Name** Spécifie le nom de l'index. Le nom doit être unique pour chaque mappe. Ce nom est utilisé pour extraire l'objet d'index de l'instance de mappe d'objet pour la mappe de sauvegarde.

### AttributeName

Spécifie à l'index les noms des attributs, séparés par des virgules. Pour les index d'accès par zone, les noms d'attributs sont équivalents aux noms des zones. Pour les index d'accès par propriété, les noms d'attributs sont les noms de propriétés compatibles JavaBean. Si un seul nom d'attribut existe, HashIndex est un index d'attribut unique. Si cet attribut est une relation, il est également un index de relation. Si les noms d'attributs recouvrent plusieurs attributs, l'index HashIndex sera un index composite.

### FieldAccessAttribute

Utilisé pour les mappes de non-entités. Si la valeur est égale à true, l'accès à l'objet s'effectue par les zones. S'il n'est pas défini ou a la valeur false, la méthode getter de l'attribut est utilisée pour accéder aux données.

## 8.6+ GlobalIndexEnabled

Si la valeur est true, l'index global est activé et l'application peut transtyper l'objet d'index extrait en interface MapGlobalIndex.

Lorsque la propriété GlobalIndexEnabled de HashIndex a la valeur " true", la fonction d'index global de HashIndex est activée pour prendre en charge l'interface MapGlobalIndex sur une configuration HashIndex. Elle fournit un moyen efficace de rechercher des données dans un grand environnement partitionné.

L'exemple suivant montre que l'index global est activé sur un HashIndex à attribut unique :

```
<bean id="MapIndexPlugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="CODE"
 description="index name" />
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String"
value="employeeCode"
 description="attribute name" />
 <property name="GlobalIndexEnabled" type="boolean" value="true"
 description="true for global index" />
</bean>
```

### POJOKeyIndex

Utilisé pour les mappes de non-entités. Si true, l'index introspecte l'objet dans la partie clé de la mappe. Ce paramètre est utile lorsque la clé est une clé composite et que la valeur ne contient pas la clé intégrée. Si l'attribut n'est pas défini ou que sa valeur est false, l'index introspecte l'objet dans la partie clé de la mappe.

### RangeIndex

Si true, l'indexation de plage est activée et l'application peut transtyper l'objet d'index extrait vers l'interface MapRangeIndex. Si la propriété **RangeIndex** a la valeur false, l'application peut transtyper uniquement l'objet d'index extrait vers l'interface MapIndex.

## HashIndex à attribut unique ou HashIndex composite ?

Lorsque la propriété **AttributeName** de l'index HashIndex contient plusieurs noms d'attributs, l'index HashIndex est un index composite. Dans le cas contraire, si l'index inclut un seul nom d'attribut, il s'agit d'un index à attribut unique. Par exemple, la valeur de la propriété **AttributeName** d'un HashIndex composite pourra être `city,state,zipcode`. L'index contient trois attributs séparés par des virgules. Si la valeur de la propriété **AttributeName** est uniquement `zipcode` qui n'a qu'un seul attribut, il s'agit d'un index HashIndex à attribut unique.

Les index HashIndex composites constituent un mode efficace de consultation des objets mis en cache lorsque les critères de recherche impliquent plusieurs attributs. Toutefois, ils ne prennent pas en charge les index de plage et la propriété **RangeIndex** doit avoir la valeur `false`.

Pour plus d'informations, voir «Utilisation d'un index composite», à la page 599.

## HashIndex de relation

Si l'attribut indexé d'un HashIndex à attribut unique est une relation, que ce soit à valeur unique ou à valeurs multiples, l'index HashIndex est un HashIndex de relation. Pour l'index HashIndex de relation, la propriété **RangeIndex** de l'index HashIndex doit être définie sur `false`.

Les HashIndex de relation peuvent accélérer l'exécution des requêtes qui exploitent des références cycliques ou qui utilisent les filtres de requête `IS NULL`, `IS EMPTY`, `SIZE` et `MEMBER OF`. Pour plus d'informations, voir «Optimisation des requêtes à l'aide d'index», à la page 756.

## HashIndex de clés

Dans le cas de mappes de non-entité, lorsque la propriété **POJOKeyIndex** de HashIndex a la valeur `true`, l'index HashIndex est un index HashIndex de clés et la partie clé de l'entrée est utilisée pour l'indexation. Lorsque la propriété **AttributeName** du HashIndex n'est pas spécifiée, la totalité de la clé est indexée. Sinon, le HashIndex de clés ne peut être qu'un HashIndex à attribut unique.

Par exemple, l'ajout de la propriété suivante dans l'exemple précédent transforme le HashIndex en HashIndex de clés car la propriété **POJOKeyIndex** a la valeur `true`.

```
<property name="POJOKeyIndex" type="boolean" value="true"
description="indicates if POJO key HashIndex" />
```

Dans l'exemple d'index de clé précédent, comme la propriété **AttributeName** a la valeur `employeeCode`, l'attribut indexé est la zone **employeeCode** de la partie clé de l'entrée de mappe. Si vous souhaitez générer un index de clé sur la totalité de la partie clé de l'entrée de mappe, supprimez la propriété **AttributeName**.

## HashIndex de plage

Lorsque la propriété **RangeIndex** de HashIndex a la valeur `true`, l'index HashIndex est un index de plage et il peut prendre en charge l'interface `MapRangeIndex`. Une implémentation `MapRangeIndex` prend en charge des fonctions de recherche de données à l'aide des fonctions de plage (`range`) telles que `greater than`, `less than` ou `les deux`, alors qu'un index `MapIndex` prend uniquement en charge les fonctions d'égalité (`equals`). Pour un index à attribut unique, la propriété **RangeIndex** ne peut

avoir la valeur true que si l'attribut indexé est de type Comparable. Si l'index à attribut unique est utilisé par la requête, la propriété RangeIndex doit avoir la valeur true et l'attribut indexé doit être de type Comparable. Pour l'index HashIndex de relation et l'index HashIndex composite, la propriété RangeIndex doit avoir la valeur false.

L'exemple qui précède est un index HashIndex de plage car la propriété RangeIndex a la valeur true.

Le tableau qui suit récapitule l'utilisation de l'index de plage.

*Tableau 18. Prise en charge de l'index de plage.* Indique si les types de HashIndex prennent ou non en charge l'index de plage.

Type de HashIndex	Prise en charge de l'index de plage
HashIndex à attribut unique : la clé ou l'attribut indexé est de type Comparable	Oui
HashIndex à attribut unique : la clé ou l'attribut indexé n'est pas de type Comparable	Non
HashIndex composite	Non
HashIndex de relation	Non

### Optimisation des requêtes avec des plug-in HashIndex

La définition d'index peut améliorer sensiblement les performances des requêtes. Les requêtes WebSphere eXtreme Scale peuvent utiliser des plug-in HashIndex pour améliorer les performances des requêtes. Même si l'utilisation des index peut considérablement améliorer les performances des requêtes, elle n'est pas sans impact sur les performances des opérations transactionnelles des mappes.

### Concepts associés:

**Java** «Plug-in d'indexation des données», à la page 582

Selon le type d'index que vous voulez générer, WebSphere eXtreme Scale fournit des plug-ins intégrés que vous pouvez ajouter à la mppe de sauvegarde pour générer un index.

**Java** «Plug-in d'indexation personnalisée des objets en cache»

Avec un plug-in MapIndexPlugin (index), vous pouvez écrire des stratégies d'indexation personnalisées dont les possibilités dépassent celles des index pré-intégrés fournis par eXtreme Scale.

**Java** «Utilisation d'un index composite», à la page 599

L'index HashIndex composite permet d'améliorer les performances des requêtes et d'éviter des recherches dans les mappes, consommatrices en ressources. Il facilite également les recherches d'objets mis en cache effectuées par l'API HashIndex lorsque les critères de recherche contiennent plusieurs attributs.

**Java** «Indexation», à la page 280

Utilisez le plug-in MapIndexPlugin pour générer un ou plusieurs index dans une mappe BackingMap pour prendre en charge l'accès aux données ne correspondant pas à une clé.

**Java** «Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Utilisation de l'index global», à la page 602

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

«Optimisation des requêtes client en utilisant des index globaux», à la page 764

Lorsque vous exécutez des requêtes à partir du client ObjectGrid, il est nécessaire de définir des partitions si les mappes impliquées sont partitionnées. Dans un environnement de grande taille ObjectGrid partitionné, l'application doit exécuter des requêtes parallèles simultanément sur toutes les partitions afin d'obtenir des résultats de requête complets. Par exemple, s'il existe 100 partitions, l'application doit exécuter la même requête sur l'ensemble des 100 partitions et fusionner les résultats de la requête afin d'obtenir des résultats de requête complets. Cela consomme une grande quantité de ressources système.

«Optimisation des performances des requêtes», à la page 752

Les conseils et techniques qui suivent vous aideront à optimiser les performances de vos requêtes.

### Tâches associées:

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex», à la page 588

Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360

Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

*Plug-in d'indexation personnalisée des objets en cache :* **Java**

Avec un plug-in MapIndexPlugin (index), vous pouvez écrire des stratégies d'indexation personnalisées dont les possibilités dépassent celles des index pré-intégrés fournis par eXtreme Scale.



Les implémentations de MapIndexPlugin doivent utiliser l'interface MapIndexPlugin et suivre les conventions communes de plug-in d'eXtreme Scale.

Les sections suivantes comprennent certaines méthodes importantes de l'interface d'index.

### Méthode setProperties

Utilisez la méthode setProperties pour initialiser le plug-in d'index automatiquement. Le paramètre d'objet Properties qui est passé dans la méthode devrait contenir les informations de configuration requise pour initialiser correctement le plug-in d'index. L'implémentation de la méthode setProperties et celle de la méthode getProperties sont nécessaires dans un environnement réparti car la configuration du plug-in d'index se déplace entre les processus client et serveur. Voici un exemple d'implémentation de cette méthode.

```
setProperties(Properties properties)
// exemple de code de la méthode setProperties
public void setProperties(Properties properties) {
 ivIndexProperties = properties;

 String ivRangeIndexString = properties.getProperty("rangeIndex");
 if (ivRangeIndexString != null && ivRangeIndexString.equals("true")) {
 setRangeIndex(true);
 }
 setName(properties.getProperty("indexName"));
 setAttributeName(properties.getProperty("attributeName"));

 String ivFieldAccessAttributeString = properties.getProperty("fieldAccessAttribute");
 if (ivFieldAccessAttributeString != null && ivFieldAccessAttributeString.equals("true")) {
 setFieldAccessAttribute(true);
 }

 String ivPOJOKeyIndexString = properties.getProperty("POJOKeyIndex");
 if (ivPOJOKeyIndexString != null && ivPOJOKeyIndexString.equals("true")) {
 setPOJOKeyIndex(true);
 }
}
```

### Méthode getProperties

La méthode getProperties extrait la configuration du plug-in d'index depuis une instance MapIndexPlugin. Vous pouvez utiliser les propriétés extraites pour initialiser une autre instance de MapIndexPlugin avec les mêmes états internes. L'implémentation des méthodes getProperties et setProperties est nécessaire pour un environnement réparti. Voici un exemple d'implémentation de la méthode getProperties.

```
getProperties()
// exemple de code de la méthode getProperties
public Properties getProperties() {
 Properties p = new Properties();
 p.put("indexName", indexName);
 p.put("attributeName", attributeName);
 p.put("rangeIndex", ivRangeIndex ? "true" : "false");
 p.put("fieldAccessAttribute", ivFieldAccessAttribute ? "true" : "false");
 p.put("POJOKeyIndex", ivPOJOKeyIndex ? "true" : "false");
 return p;
}
```

### Méthode setEntityMetadata

La méthode setEntityMetadata est appelée par l'exécution de WebSphere eXtreme Scale au cours de l'initialisation pour définir l'EntityMetadata du BackingMap associé sur l'instance de MapIndexPlugin. L'EntityMetadata est nécessaire pour la prise en charge de l'indexation des objets bloc de données. Un bloc de données est

un ensemble de données qui représente un objet entité ou sa clé. Si le BackingMap est pour une entité, vous devez implémenter cette méthode.

L'échantillon de code suivant implémente la méthode setEntityMetadata.

```
setEntityMetadata(EntityMetadata entityMetadata)

// exemple de code de la méthode setEntityMetadata
public void setEntityMetadata(EntityMetadata entityMetadata) {
 ivEntityMetadata = entityMetadata;
 if (ivEntityMetadata != null) {
 // ceci est une mappe de blocs de données
 TupleMetadata valueMetadata = ivEntityMetadata.getValueMetadata();
 int numAttributes = valueMetadata.getNumAttributes();
 for (int i = 0; i < numAttributes; i++) {
 String tupleAttributeName = valueMetadata.getAttribute(i).getName();
 if (attributeName.equals(tupleAttributeName)) {
 ivTupleValueIndex = i;
 break;
 }
 }

 if (ivTupleValueIndex == -1) {
 // attribut non trouvé dans le bloc de données valeur,
 // essaie de le trouver sur le bloc de données clé.
 // si trouvé dans le bloc de données clé, implique
 // l'indexation clé sur un des attributs clés de bloc de données.
 TupleMetadata keyMetadata = ivEntityMetadata.getKeyMetadata();
 numAttributes = keyMetadata.getNumAttributes();
 for (int i = 0; i < numAttributes; i++) {
 String tupleAttributeName = keyMetadata.getAttribute(i).getName();
 if (attributeName.equals(tupleAttributeName)) {
 ivTupleValueIndex = i;
 ivKeyTupleAttributeIndex = true;
 break;
 }
 }
 }

 if (ivTupleValueIndex == -1) {
 // si entityMetadata n'est pas nul et que nous n'avons pas trouvé
 // l'indexation clé sur un des attributs clés de bloc de données.
 // erreur
 throw new ObjectGridRuntimeException("Invalid attributeName. Entity: " +
 ivEntityMetadata.getName());
 }
 }
}
```

### Méthode de nom d'attribut

La méthode setAttributeName définit le nom de l'attribut à indexer. La classe d'objets mise en cache doit fournir la méthode get pour l'attribut indexé. Par exemple, si l'objet possède un attribut employeeName ou EmployeeName, l'index appelle la méthode getEmployeeName sur l'objet pour extraire la valeur de l'attribut. Le nom d'attribut doit être le même que celui qui se trouve dans la méthode get, et l'attribut doit implémenter l'interface Comparable. Si l'attribut est de type booléen, vous pouvez également utiliser le modèle de la méthode isAttributeName.

La méthode getAttributeName renvoie le nom de l'attribut indexé.

### Méthode getAttribute

La méthode getAttribute renvoie la valeur de l'attribut indexé à partir de l'objet spécifié. Par exemple, si un objet Employee a un attribut appelé employeeName indexé, vous pouvez utiliser la méthode getAttribute pour extraire la valeur d'attribut employeeName depuis un objet Employee spécifié. Cette méthode est requise dans un environnement WebSphere eXtreme Scale réparti.

getAttribute(Object value)

```
// exemple de code de la méthode getAttribute
public Object getAttribute(Object value) throws
```

```

ObjectGridRuntimeException {
 if (ivPOJOKeyIndex) {
 // Dans le cas de l'indexation d'une clé d'objet
 // Java simple, il n'est pas nécessaire
 // d'obtenir l'attribut à partir de l'objet valeur.
 // La clé elle-même est la valeur d'attribut
 // utilisée pour construire l'index.
 return null;
 }

 try {
 Object attribute = null;
 if (value != null) {
 // indiquer la valeur Tuple si ivTupleValueIndex != -1
 if (ivTupleValueIndex == -1) {
 // valeur normale
 if (ivFieldAccessAttribute) {
 attribute = this.getAttributeField(value).get(value);
 } else {
 attribute = getAttributeMethod(value).invoke
(index update processing,
 (value, emptyArray);
 }
 } else {
 // valeur Tuple
 attribute = extractValueFromTuple(value);
 }
 }
 return attribute;
 } catch (InvocationTargetException e) {
 throw new ObjectGridRuntimeException(
 "Caught unexpected Throwable during
index update processing,
 index name = " + indexName + ": " + t,
 t);
 } catch (Throwable t) {
 throw new ObjectGridRuntimeException(
 "Caught unexpected Throwable during
index update processing,
 index name = " + indexName + ": " + t,
 t);
 }
}

```

### Tâches associées:

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex», à la page 588  
Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360  
Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

### Référence associée:

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex», à la page 591  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface GlobalIndex

Utilisation d'un index composite : **Java**

L'index HashIndex composite permet d'améliorer les performances des requêtes et d'éviter des recherches dans les mappes, consommatrices en ressources. Il facilite également les recherches d'objets mis en cache effectuées par l'API HashIndex lorsque les critères de recherche contiennent plusieurs attributs.

### Amélioration des performances

L'index HashIndex de hachage constitue un outil rapide et pratique pour rechercher des objets mis en cache lorsque plusieurs attributs sont indiqués dans les critères de recherche. Il prend en charge les recherches de correspondance d'attribut complète, mais pas les recherches de plages.

**Remarque :** Les index composites ne prennent pas en charge l'opérateur BETWEEN dans le langage de requête ObjectGrid car la prise en charge des plages est obligatoire pour cet opérateur. De même, les opérateurs conditionnels "supérieur à" (>) et "inférieur à" (<) ne fonctionnent pas, pour la même raison.

L'index composite permet d'améliorer les performances des requêtes lorsque l'index composite approprié est disponible pour la condition WHERE. Ses attributs sont alors exactement les mêmes que ceux indiqués dans la condition WHERE lorsque les attributs correspondent complètement.

Une requête, peut contenir plusieurs attributs au sein d'une même condition, comme dans l'exemple ci-dessous :

```
SELECT a FROM Address a WHERE a.city='Rochester' AND a.state='MN' AND a.zipcode='55901'
```

L'index composite améliore les performances des requêtes car il permet d'éviter les recherches dans les mappes ou de joindre plusieurs résultats d'index contenant un seul attribut. Dans cet exemple, si un index composite est défini avec des attributs (city,state,zipcode), le moteur de recherche peut utiliser l'index composite pour rechercher l'entrée associée à `city='Rochester'`, `state='MN'` et `zipcode='55901'`.

Sans l'index composite et l'index d'attribut pour les attributs city, state et zipcode, le moteur de recherche doit effectuer la recherche dans la mappe ou joindre plusieurs recherches d'un seul attribut, ce qui entraîne généralement une augmentation de la consommation des ressources. Par ailleurs, l'exécution d'une requête pour l'index composite prend uniquement en charge le modèle de correspondance complet

### Configuration d'un index composite

Vous pouvez configurer une indexation composite de trois manières différentes : avec XML, à l'aide d'un programme, et avec des annotations d'entité uniquement pour les mappes d'entités.

### Configuration par programmation

L'exemple suivant crée un index composite.

```
HashIndex mapIndex = new HashIndex();
mapIndex.setName("Address.CityStateZip");
mapIndex.setAttributeName(("city,state,zipcode"));
mapIndex.setRangeIndex(false);

BackingMap bm = objectGrid.defineMap("mymap");
bm.addMapIndexPlugin(mapIndex);
```

Notez que la configuration d'un index composite est identique à la configuration d'un index standard avec XML, à l'exception de la valeur de la propriété attributeName. Dans un index composite, cette valeur est une liste d'attributs séparés par des virgules. Par exemple, la classe de valeur Address a trois attributs : city, state et zipcode. Un index composite peut être défini avec la valeur de propriété attributeName "city,state,zipcode" indiquant que la ville, l'état et le code postal sont inclus dans l'index composite.

Les index HashIndexes composites ne prennent pas en charge les recherches de plages et la propriété RangeIndex ne peut donc pas avoir la valeur true.

### Utilisation de XML

Pour configurer un index composite avec XML, incluez la configuration suivante dans l'élément backingMapPluginCollections dans le fichier XML de descripteur ObjectGrid.

```
Index composite - configuration de type XML
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="Address.CityStateZip"/>
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="city,state,zipcode"/>
</bean>
```

### Avec annotations d'entités

Dans le cas d'une mappe d'entités, il est possible d'utiliser des annotations pour définir un index composite. Vous pouvez définir une liste de CompositeIndex dans l'annotation CompositeIndexes au niveau de la classe d'entités. Le CompositeIndex a un nom et une propriété attributeNames. Chaque index CompositeIndex est associé à une instance HashIndex appliquée à la mappe de sauvegarde associée à l'entité. L'index HashIndex est configuré en tant qu'index ne contenant pas de plage.

```
@Entity
@CompositeIndexes({
 @CompositeIndex(name="CityStateZip", attributeNames="city,state,zipcode"),
 @CompositeIndex(name="lastnameBirthday", attributeNames="lastname,birthday")
})
public class Address {
 @Id int id;
 String street;
```

```

String city;
String state;
String zipcode;
String lastname;
Date birthday;
}

```

La propriété de nom de chaque index composite doit être unique dans l'entité et dans la mappe de sauvegarde. Si aucun nom n'est indiqué, un nom généré est utilisé. La propriété `attributeNames` permet de remplir le nom d'attribut `HashIndex` avec la liste d'attributs séparés par des virgules. Les noms d'attribut coïncident avec les noms de zone persistante lorsque les entités sont configurées pour utiliser l'accès par zone, ou le nom de propriété tel qu'il est défini pour les conventions de dénomination JavaBeans pour les entités d'accès par propriété. Par exemple : si le nom d'attribut est "street", la méthode d'accès `get` de la propriété se nommera `getStreet`.

### Execution de recherches avec un index composite

Une fois un index composite configuré, une application peut utiliser la méthode `findAll(Object)` de l'interface `MapIndex` pour exécuter des recherches.

```

Session sess = objectgrid.getSession();
ObjectMap map = sess.getMap("MAP_NAME");
MapIndex codeIndex = (MapIndex) map.getIndex("INDEX_NAME");
Object[] compositeValue = new Object[]{ MapIndex.EMPTY_VALUE,
 "MN", "55901"};
Iterator iter = mapIndex.findAll(compositeValue);
// Fermer la session (facultatif dans les versions 7.1.1 et ultérieures) pour
améliorer les performances
sess.close();

```

La valeur `MapIndex.EMPTY_VALUE` est affectée à `compositeValue[ 0 ]` qui indique que l'attribut `city` est exclu de l'évaluation. Seuls les objets dont l'attribut `state` est égal à "MN" et l'attribut `zipcode` est égal à "55901" figureront dans le résultats.

Les requêtes suivantes bénéficient de la configuration de l'index composite précédent :

```

SELECT a FROM Address a WHERE a.city='Rochester' AND a.state='MN' AND
a.zipcode='55901'

```

```

SELECT a FROM Address a WHERE a.state='MN' AND a.zipcode='55901'

```

Le moteur de requête recherche l'index composite approprié et l'utilise pour améliorer les performances des requêtes dans les recherches à correspondance complète.

Dans certains scénarios, l'application peut avoir besoin de définir plusieurs index composites dont les attributs se chevauchent pour satisfaire toutes les requêtes à correspondance complète. L'augmentation du nombre d'index risque de ralentir les performances des opérations relatives aux mappes.

### Migration et interopérabilité

La seule contrainte liée à l'utilisation d'un index composite est qu'une application ne peut pas le configurer dans un environnement réparti contenant des conteneurs hétérogènes. Les anciens et nouveaux serveurs ne peuvent pas être combinés, car les anciens serveurs de conteneur ne reconnaissent pas les configurations d'index composite. Celui-ci est semblable à un index d'attribut normal, mais il permet en

outre l'indexation de plusieurs attributs. En cas d'utilisation d'un index d'attribut standard, un environnement composé de plusieurs types de conteneur est viable.

#### Tâches associées:

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex», à la page 588  
Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360  
Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

#### Référence associée:

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex», à la page 591  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface GlobalIndex

#### *Utilisation de l'index global :*

L'index global peut améliorer les performances de la recherche de données dans un grand environnement partitionné, comportant, par exemple 100 partitions.

Cette fonction fournit également un moyen de rechercher l'emplacement des attributs indexés et peut améliorer les opérations des agents ou des requêtes qui sont associées aux attributs indexés. Reportez-vous à la documentation de l'API `MapGlobalIndex` pour plus de détails sur les fonctions de l'index global.

#### **Amélioration des performances**

Dans un grand environnement partitionné, les objets placés en cache sont répartis dans toutes les partitions. Pour obtenir des résultats complets, les index normaux, les requêtes et les agents doivent s'exécuter dans toutes les partitions qui sont chères. Dans l'idéal, ces opérations doivent uniquement s'exécuter sur les partitions applicables pour éliminer une surcharge inutile. La fonction d'index global peut suivre l'emplacement des attributs indexés et déterminer les partitions applicables pour les attributs depuis toutes les partitions. Généralement, les partitions applicables sont un sous-ensemble de toutes les partitions. Par conséquent, l'exécution des index, des requêtes et des agents sur les partitions applicables est beaucoup plus rapide que l'exécution de ces éléments sur toutes les partitions, même lorsque cela est compensé par l'index global.

#### **Recherche de données**

Les applications peuvent rechercher des données avec des attributs à l'aide d'index et avec des clés. Traditionnellement, les applications peuvent utiliser un proxy d'index client pour obtenir les clés d'entrée de toutes les partitions, ou utiliser un agent pour effectuer une recherche d'index sur toutes les partitions et renvoyer des clés de cache, des valeurs, ou les deux. Grâce à la fonction d'index global, les applications peuvent rechercher des



clés d'entrée, des valeurs ou les deux via l'API MapGlobalIndex dans une approche efficace qui exécute les opérations sur les partitions applicables uniquement.

### Fonctionnement de l'agent

Si une opération d'agent est lié à des attributs indexés, par exemple, en invalidant les entrées à l'aide d'attributs indexés, les applications peuvent utiliser l'index global pour rechercher les partitions applicables en fonction des attributs en premier lieu. Ensuite, l'application peut envoyer l'agent à ces partitions applicables. Utilisez la méthode MapGlobalIndex.findPartitions() pour rechercher les partitions applicables en utilisant des attributs.

### Opération de requête client

Lorsque vous exécutez des requêtes client, vous devez définir des partitions. Généralement, l'application doit exécuter la même requête sur toutes les partitions pour obtenir des résultats de requête complets. Avec la fonction d'index global, les applications peuvent utiliser la méthode MapGlobalIndex.findPartitions() pour rechercher les partitions applicables à l'aide d'attributs qui se trouvent dans des prédicats d'égalité de requête. Ensuite, vous pouvez exécuter la requête sur ces partitions applicables.

### Activation de l'index global

L'index global est une extension du plug-in HashIndex, qui peut être activée sur n'importe quelle configuration HashIndex existante. En utilisant la configuration XML comme exemple, l'affectation de la valeur true à la propriété GlobalIndexEnabled du plug-in HashIndex active l'index global sur le plug-in HashIndex.

```
<bean id="MapIndexPlugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="CODE"
 description="index name" />
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String"
value="employeeCode"
 description="attribute name" />
 <property name="GlobalIndexEnabled" type="boolean" value="true"
 description="true for global index" />
</bean>
```

### Exécution de recherche d'index global

La fonction d'index global est défini dans l'API MapGlobalIndex. Après l'activation de l'index global dans un plug-in HashIndex, l'application peut transtyper un proxy d'index obtenu en type MapGlobalIndex et démarrer en l'utilisant.

```
// in client ObjectGrid process
MapGlobalIndex mapGlobalIndexCODE = (MapGlobalIndex)m.getIndex("CODE", false);
Object[] attributes = new Object[] {new Integer(1)};
Collection partitions = mapGlobalIndexCODE.findPartitions(attributes);
Set keys = mapGlobalIndexDependency.findKeys(attributes);
Set values = mapGlobalIndexDependency.findValues(attributes);
Map entries = mapGlobalIndexDependency.findEntries(attributes);
```

### Migration et interopérabilité

La seule contrainte liée à l'utilisation de l'index global réside dans le fait qu'une application ne peut pas le configurer dans un environnement réparti contenant des

conteneurs hétérogènes. Les anciens et nouveaux serveurs ne peuvent pas être combinés, car les anciens serveurs de conteneur ne reconnaissent pas une configuration d'index global.

Pour utiliser l'index global, vous devez arrêter préalablement tous les serveurs de conteneur et clients d'une application. Ensuite, activez l'index global sur la configuration HashIndex et redémarrez les serveurs de conteneur et les clients.

**Tâches associées:**

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex», à la page 588  
Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360  
Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

**Référence associée:**

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex», à la page 591  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface GlobalIndex

## Plug-in pour communiquer avec les bases de données

**Java**

Avec un plug-in Loader, une mappe ObjectGrid peut se comporter comme un cache pour les données généralement conservées dans un magasin persistant sur le même système ou un autre système. Généralement, une base de données ou un système de fichiers est utilisé comme stockage de persistance. Une machine virtuelle Java (JVM) distante peut également être utilisée comme source des données, ce qui permet de créer des caches basés sur un concentrateur à l'aide d'ObjectGrid. Un chargeur peut lire et écrire des données vers un stockage persistant ou à partir de celui-ci.

Les chargeurs sont des plug-in de mappe de sauvegarde appelés lorsque des modifications sont apportées à la mappe de sauvegarde ou lorsque cette dernière est dans l'impossibilité de répondre à une demande de données (absence dans le cache).

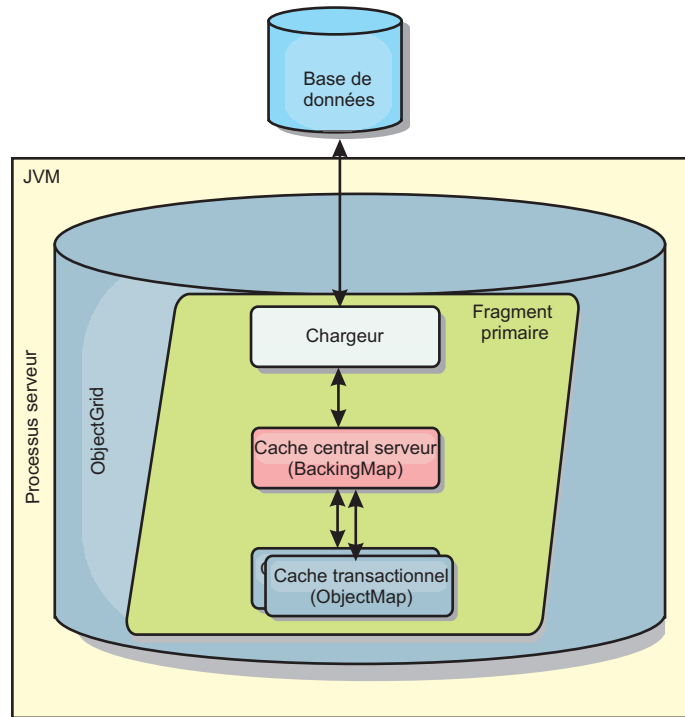


Figure 40. Chargeur

WebSphere eXtreme Scale est livré avec deux chargeurs permettant de s'intégrer aux dorsaux de bases de données relationnelles. Les chargeurs Java Persistence API (JPA) utilisent les fonctions du mappage objet-relationnel (ORM) des implémentations OpenJPA et Hibernate de la spécification JPA.

### Utilisation d'un chargeur

Pour ajouter un chargeur à la configuration BackingMap, vous pouvez utiliser la configuration programmatique ou la configuration XML. Un chargeur possède la relation suivante avec une mappe de sauvegarde :

- Une mappe de sauvegarde peut avoir un seul chargeur.
- Une mappe de sauvegarde client (cache proche) ne peut pas avoir de chargeur.
- Une définition de chargeur peut être appliquée à plusieurs mappes de sauvegarde, mais chaque mappe de sauvegarde dispose de sa propre instance de chargeur.

**Restriction :** Les mappes de sauvegarde BackMaps configurées avec un plug-in de chargeur peuvent lire, mais pas écrire dans la mappe d'une transaction multipartition.

### Chargeurs dans les configurations multimaîtres

Pour des remarques sur l'utilisation de chargeurs dans les configurations multimaîtres, voir «Remarques sur les chargeurs dans une topologie multimaître», à la page 290.

## Ajout d'un chargeur à l'aide d'un programme

L'extrait de code suivant illustre comment introduire un chargeur fourni par l'application dans la mappe de sauvegarde pour map1, par le biais de l'API ObjectGrid :

```
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid og = ogManager.createObjectGrid("grid");
BackingMap bm = og.defineMap("map1");
MyLoader loader = new MyLoader();
loader.setDataBaseName("testdb");
loader.setIsolationLevel("read committed");
bm.setLoader(loader);
```

Cet extrait de code fait la supposition que la classe MyLoader est la classe fournie par l'application qui implémente l'interface com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.Loader. Etant donné que l'association d'un chargeur avec une mappe de sauvegarde ne peut pas être modifiée postérieurement à l'initialisation d'ObjectGrid, le code doit être exécuté avant d'appeler la méthode initialize de l'interface ObjectGrid appelée. Une exception IllegalStateException se produit suite à l'appel de la méthode setLoader si cet appel est postérieur à l'initialisation.

Le chargeur fourni par l'application peut avoir des propriétés définies. Dans l'exemple donné, le chargeur MyLoader est utilisé pour lire et écrire des données à partir de la table d'une base de données relationnelle. Le chargeur doit spécifier le nom de la base de données et le niveau d'isolement SQL. Le chargeur MyLoader dispose des méthodes setDataBaseName et setIsolationLevel, qui permettent à l'application de définir ces deux propriétés de chargeur.

## Approche XML de la connexion d'un chargeur

Un chargeur fourni par l'application peut être également connecté par le biais d'un fichier XML. L'exemple suivant illustre la façon de connecter le chargeur MyLoader dans la mappe de sauvegarde map1 avec le même nom de base de données et les mêmes propriétés Loader de niveau d'isolement. Vous devez spécifier le nom de classe pour le chargeur, le nom de la base de données et les détails de connexion ainsi que les propriétés de niveau d'isolement. Vous pouvez utiliser la même structure XML si vous utilisez uniquement un préchargeur en spécifiant le nom de classe du préchargeur et non pas un nom de classe de chargeur complet :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="grid">
 <backingMap name="map1" pluginCollectionRef="map1" lockStrategy="OPTIMISTIC" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
 <backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="map1">
 <bean id="Loader" className="com.myapplication.MyLoader">
 <property name="dataBaseName"
 type="java.lang.String"
 value="testdb"
 description="database name" />
 <property name="isolationLevel"
 type="java.lang.String"
 value="read committed"
 description="iso level" />
 </bean>
 </backingMapPluginCollection>
 </backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

```
</bean>
</backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

### Référence associée:

**Java** «Remarques sur la programmation de chargeurs JPA», à la page 632  
Un chargeur Java Persistence API (JPA) est une implémentation de plug-in Loader qui utilise JPA pour interagir avec la base de données. Utilisez les considérations ci-après lorsque vous développez une application qui utilise un chargeur JPA.

### Configuration des chargeurs de base de données : **Java**

Les chargeurs sont des plug-in de mappe de sauvegarde appelés lorsque des modifications sont apportées à la mappe de sauvegarde ou lorsque cette dernière est dans l'impossibilité de répondre à une demande de données (absence dans le cache).

### Remarques sur le préchargement

Les chargeurs sont des plug-in de mappe de sauvegarde appelés lorsque des modifications sont apportées à la mappe de sauvegarde ou lorsque cette dernière est dans l'impossibilité de répondre à une demande de données (absence dans le cache). Pour une présentation de la manière dont eXtreme Scale interagit avec un chargeur, voir «Cache en ligne», à la page 268.

Chaque mappe de sauvegarde dispose d'un attribut booléen `preloadMode` qui est défini pour indiquer si le préchargement d'une mappe s'exécute de manière asynchrone. Par défaut, l'attribut `preloadMode` est défini sur `false`, ce qui signifie que l'initialisation de la mappe de sauvegarde ne s'effectue que si le préchargement de la mappe est terminé. Par exemple, l'initialisation de la mappe de sauvegarde n'est pas complète tant que la méthode `preloadMap` s'exécute. Si la méthode `preloadMap` reconnaît une grande quantité de données en provenance de son programme d'arrière plan et les charge dans la mappe, son exécution peut prendre un certain temps. Dans ce cas, vous pouvez configurer l'utilisation du préchargement asynchrone pour une mappe de sauvegarde donnée en définissant l'attribut `preloadMode` sur `true`. Ce paramètre amène le code d'initialisation de la mappe de sauvegarde à démarrer une unité d'exécution qui appelle la méthode `preloadMap` pour permettre d'initialiser une mappe de sauvegarde lorsque le préchargement de la mappe est en cours.

Dans un scénario eXtreme Scale réparti, l'un des motifs de préchargement est le préchargement client. Dans le modèle de préchargement client, un client eXtreme Scale est responsable de l'extraction des données à partir du programme d'arrière-plan et de l'insertion des données dans le serveur de conteneur réparti à l'aide d'agents DataGrid. En outre, le préchargement client peut être exécuté dans la méthode `Loader.preloadMap` dans une seule et unique partition spécifique. Dans ce cas, le chargement asynchrone des données dans la grille devient crucial. Si le préchargement client était exécuté dans la même unité d'exécution, la mappe de sauvegarde ne serait jamais initialisée, de sorte que la partition dans laquelle elle réside ne passerait jamais au statut ONLINE. Par conséquent, le client eXtreme Scale ne pourrait pas envoyer la demande à la partition, ce qui provoquerait une exception au final.

Si un client eXtreme Scale est utilisé dans la méthode `preloadMap`, vous devez affecter la valeur `true` à l'attribut **`preloadMode`**. Il est également possible de lancer une unité d'exécution dans le code de préchargement du client.

Le fragment de code ci-dessous illustre comment l'attribut preloadMode est défini pour activer le préchargement asynchrone :

```
BackingMap bm = og.defineMap("map1");
bm.setPreloadMode(true);
```

L'attribut preloadMode peut également être défini à l'aide d'un fichier XML tel qu'illustré dans l'exemple suivant :

```
<backingMap name="map1" preloadMode="true" pluginCollectionRef="map1"
 lockStrategy="OPTIMISTIC" />
```

### Objet TxID et utilisation de l'interface TransactionCallback

Les méthodes get et batchUpdate sur l'interface Loader reçoivent un objet TxID qui représente la transaction Session nécessitant d'exécuter l'opération get ou batchUpdate. Les méthodes get et batchUpdate peuvent être appelées plusieurs fois par transaction. Par conséquent, les objets inclus dans l'étendue de la transaction nécessaires au chargeur sont généralement conservés dans un emplacement de l'objet TxID. Un chargeur JDBC (Java Database Connectivity) est utilisé pour illustrer comment un chargeur utilise l'objet TxID et les interfaces TransactionCallback.

Plusieurs mappes ObjectGrid peuvent être stockées dans la même base de données. Chaque mappe possède son propre chargeur, et chaque chargeur peut devoir se connecter à la même base de données. Lorsque les chargeurs se connectent à la base de données, ils doivent utiliser la même connexion JDBC pour valider les modifications dans chaque table de la même transaction de base de données. En règle générale, la personne qui écrit l'implémentation Loader écrit également l'implémentation de TransactionCallback. La meilleure méthode est lorsque l'interface TransactionCallback est étendue pour ajouter des méthodes requises par le chargeur pour l'obtention d'une connexion à la base de données et pour mettre en cache les instructions préparées. Cette méthode devient une évidence lorsque vous constatez comment les interfaces TransactionCallback et TxID sont utilisées par le chargeur.

Par exemple, le chargeur peut nécessiter l'extension de l'interface TransactionCallback de la manière suivante :

```
import java.sql.Connection;
import java.sql.PreparedStatement;
import java.sql.SQLException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.TxID;
public interface MyTransactionCallback extends TransactionCallback
{
 Connection getAutoCommitConnection(TxID tx, String databaseName) throws SQLException;
 Connection getConnection(TxID tx, String databaseName, int isolationLevel) throws SQLException;
 PreparedStatement getPreparedStatement(TxID tx, Connection conn, String tableName, String sql)
 throws SQLException;
 Collection getPreparedStatementCollection(TxID tx, Connection conn, String tableName);
}
```

A l'aide de ces nouvelles méthodes, les méthodes Loader get et batchUpdate peuvent obtenir une connexion comme suit :

```
import java.sql.Connection;
import java.sql.PreparedStatement;
import java.sql.SQLException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.TxID;
private Connection getConnection(TxID tx, int isolationLevel)
{
 Connection conn = ivTcb.getConnection(tx, databaseName, isolationLevel);
 return conn;
}
```

Dans l'exemple précédent et dans les exemples qui suivent, ivTcb et ivOcb sont des variables d'instance du chargeur qui ont été initialisées tel que décrit dans la section Remarques sur le préchargement. La variable ivTcb est une référence à l'instance MyTransactionCallback et la variable ivOcb est une référence à l'instance MyOptimisticCallback. La variable databaseName est une variable d'instance du chargeur qui a été définie en tant que propriété du chargeur lors de l'initialisation de la mappe de sauvegarde. L'argument isolationLevel est l'une des constantes de la connexion JDBC définies pour les différents niveaux d'isolement pris en charge par JDBC. Si le chargeur utilise une implémentation optimiste, la méthode get utilise généralement une connexion JDBC de validation automatique pour extraire les données de la base de données. Dans ce cas, il se peut que le chargeur possède une méthode getAutoCommitConnection implémentée de la façon suivante :

```
import java.sql.Connection;
import java.sql.PreparedStatement;
import java.sql.SQLException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.TxID;
private Connection getAutoCommitConnection(TxID tx)
{
 Connection conn = ivTcb.getAutoCommitConnection(tx, databaseName);
 return conn;
}
```

Rappelez-vous que la méthode batchUpdate comporte l'instruction switch suivante :

```
switch (logElement.getType().getCode())
{
 case LogElement.CODE_INSERT:
 buildBatchSQLInsert(tx, key, value, conn);
 break;
 case LogElement.CODE_UPDATE:
 buildBatchSQLUpdate(tx, key, value, conn);
 break;
 case LogElement.CODE_DELETE:
 buildBatchSQLDelete(tx, key, conn);
 break;
}
```

Chacune des méthodes buildBatchSQL utilise l'interface MyTransactionCallback pour obtenir une instruction préparée. Le fragment de code ci-dessous présente la méthode buildBatchSQLUpdate créant une instruction SQL update pour mettre à jour une entrée EmployeeRecord et l'ajouter pour la mise à jour par lots :

```
private void buildBatchSQLUpdate(TxID tx, Object key, Object value,
 Connection conn)
 throws SQLException, LoaderException
{
 String sql = "update EMPLOYEE set LASTNAME = ?, FIRSTNAME = ?, DEPTNO = ?,
 SEQNO = ?, MGRNO = ? where EMPNO = ?";
 PreparedStatement sqlUpdate = ivTcb.getPreparedStatement(tx, conn,
 "employee", sql);
 EmployeeRecord emp = (EmployeeRecord) value;
 sqlUpdate.setString(1, emp.getLastName());
 sqlUpdate.setString(2, emp.getFirstName());
 sqlUpdate.setString(3, emp.getDepartmentName());
 sqlUpdate.setLong(4, emp.getSequenceNumber());
 sqlUpdate.setInt(5, emp.getManagerNumber());
 sqlUpdate.setInt(6, key);
 sqlUpdate.addBatch();
}
```



Une fois que la boucle batchUpdate a créé toutes les instructions préparées, elle appelle la méthode getPreparedStatementCollection. Cette dernière est implémentée comme suit :

```
private Collection getPreparedStatementCollection(TxID tx, Connection conn)
{
 return (ivTcb.getPreparedStatementCollection(tx, conn, "employee"));
}
```

Lorsque l'application appelle la méthode commit sur la session, le code de session appelle la méthode commit sur la méthode TransactionCallback après avoir envoyé toutes les modifications apportées par la transaction vers le chargeur pour chaque mappe qui a été modifiée par la transaction. Etant donné que tous les chargeurs ont utilisé la méthode MyTransactionCallback pour établir la connexion et les instructions préparées requises, la méthode TransactionCallback identifie la connexion à utiliser pour demander la validation des modifications par la programme d'arrière plan. L'extension de l'interface TransactionCallback avec des méthodes requises par chaque chargeur présente donc les avantages suivants :

- L'objet TransactionCallback incorpore l'utilisation des emplacements TxID pour les données incluses dans l'étendue de la transaction et le chargeur n'a pas besoin des informations sur les emplacements TxID. Le chargeur doit uniquement reconnaître les méthodes ajoutées à l'objet TransactionCallback utilisant l'interface MyTransactionCallback pour les fonctions de prise en charge requises par le chargeur.
- L'objet TransactionCallback peut permettre le partage de la connexion entre chaque chargeur qui établit la connexion avec le même programme d'arrière plan pour éviter un protocole commit à deux phases.
- L'objet TransactionCallback peut faire en sorte que la connexion au programme d'arrière plan est terminée via une instruction commit ou rollback appelée lors de la connexion si nécessaire.
- TransactionCallback garantit le nettoyage des ressources de la base de données à la fin d'une transaction.
- TransactionCallback se masque s'il établit une connexion gérée à partir d'un environnement géré tel que WebSphere Application Server ou autre serveur d'applications compatible Java 2 Platform, Enterprise Edition (J2EE). Cet avantage permet l'utilisation du même code de chargeur dans un environnement géré et dans un environnement non géré. Seul le plug-in TransactionCallback doit être modifié.
- Pour plus de détails sur l'utilisation des emplacements TxID par l'implémentation TransactionCallback pour les données incluses dans l'étendue de la transaction, reportez-vous à la rubrique Plug-in TransactionCallback.

### **OptimisticCallback**

Comme mentionné précédemment, le chargeur peut utiliser une approche optimiste pour le contrôle des accès simultanés. Dans ce cas, l'exemple de la méthode buildBatchSQLUpdate doit être légèrement modifié pour l'implémentation d'une approche optimiste. Il existe différentes façons pour mettre en oeuvre une approche optimiste. La façon la plus courante consiste à disposer d'une colonne d'horodatage ou d'une colonne de compteur de numéros de séquence pour la gestion des versions de mise à jour de la ligne. Supposons que la table employee comporte une colonne de numéros de séquence qui s'incrémentent à chaque mise à jour de la ligne. Vous modifiez ensuite la signature de la méthode buildBatchSQLUpdate pour qu'elle soit transmise à l'objet LogElement et non à la paire clé-valeur. Elle doit également utiliser l'objet OptimisticCallback relié à la mappe de sauvegarde pour l'obtention de l'objet de version initiale et la mise à

jour de l'objet de version. L'exemple suivant est celui d'une méthode `buildBatchSQLUpdate` modifiée qui utilise la variable d'instance `ivOcb` initialisée tel que décrit dans la section `preloadMap` :

**modified batch-update method code example**

```
private void buildBatchSQLUpdate(TxID tx, LogElement le, Connection conn)
 throws SQLException, LoaderException
{
 // Obtenir l'objet de version initiale lors de la dernière
 // lecture ou mise à jour de cette entrée
 // de mappe dans la base de données.
 Employee emp = (Employee) le.getCurrentValue();
 long initialVersion = ((Long) le.getVersionedValue()).longValue();
 // Obtenir l'objet de version de l'objet Employee mis à jour
 // pour l'opération SQL
 //update.
 Long currentVersion = (Long)ivOcb.getVersionedObjectForValue(emp);
 long nextVersion = currentVersion.longValue();
 // Créer maintenant l'instruction SQL update qui inclut
 // l'objet de version dans la clause where
 // pour la vérification optimiste.
 String sql = "update EMPLOYEE set LASTNAME = ?, FIRSTNAME = ?,
 DEPTNO = ?,SEQNO = ?, MGRNO = ? where EMPNO = ? and SEQNO = ?";
 PreparedStatement sqlUpdate = ivTcb.getPreparedStatement(tx, conn,
 "employee", sql);
 sqlUpdate.setString(1, emp.getLastName());
 sqlUpdate.setString(2, emp.getFirstName());
 sqlUpdate.setString(3, emp.getDepartmentName());
 sqlUpdate.setLong(4, nextVersion);
 sqlUpdate.setInt(5, emp.getManagerNumber());
 sqlUpdate.setInt(6, key);
 sqlUpdate.setLong(7, initialVersion);
 sqlUpdate.addBatch();
}
```

L'exemple montre que l'objet `LogElement` est utilisé pour obtenir la valeur de la version initiale. Lorsque la transaction accède pour la première fois à l'entrée de mappe, un objet `LogElement` est créé avec l'objet `Employee` initial obtenu à partir de la mappe. L'objet `Employee` initial est également transmis à la méthode `getVersionedObjectForValue` dans l'interface `OptimisticCallback` et le résultat est enregistré dans l'objet `LogElement`. Ce traitement a lieu avant qu'une application soit référencée à l'objet `Employee` initial et qu'elle appelle une méthode modifiant l'état de l'objet `Employee` initial.

L'exemple montre que le chargeur utilise la méthode `getVersionedObjectForValue` pour obtenir l'objet de version pour l'objet `Employee` mis à jour. Avant d'appeler la méthode `batchUpdate` dans l'interface `Loader`, `eXtreme Scale` appelle la méthode `updateVersionedObjectForValue` dans l'interface `OptimisticCallback` pour provoquer la génération d'un nouvel objet de version pour l'objet `Employee` mis à jour. Une fois que la méthode `batchUpdate` est renvoyée à l'`ObjectGrid`, l'objet `LogElement` est mis à jour avec l'objet de version actuelle et devient le nouvel objet de version initiale. Cette étape est nécessaire parce qu'il se peut que l'application ait appelé la méthode `flush` sur la mappe et non la méthode `commit` sur la session. Il est possible que le chargeur soit appelé plusieurs fois par une seule transaction pour la même clé. C'est pourquoi, `eXtreme Scale` fait en sorte que l'objet `LogElement` soit mis à jour avec l'objet de nouvelle version à chaque mise à jour de la ligne dans la table `employee`.

Désormais que le chargeur détient l'objet de version initiale et l'objet de prochaine version, il peut exécuter une instruction SQL `update` qui définit la colonne `SEQNO` sur la valeur de l'objet de prochaine version et utilise cette dernière dans la clause `where`. Cette approche est parfois désignée comme étant une instruction `update`

sur-qualifiée. L'utilisation d'une instruction update sur-qualifiée permet à la base de données relationnelle de vérifier que la ligne n'a pas été modifiée par une autre transaction entre la lecture des données de la base de données par cette transaction et la mise à jour de la base de données par cette transaction. Si une autre transaction a modifié la ligne, le tableau de comptage renvoyé par la mise à jour par lots indique qu'aucune ligne n'a été mise à jour pour cette clé. Le chargeur est chargé de vérifier que l'opération SQL update n'a pas mis à jour la ligne. Si c'est le cas, il affiche une exception

`com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.OptimisticCollisionException` pour informer la session que la méthode `batchUpdate` a échoué en raison de la tentative de plusieurs transactions simultanées de mettre à jour la même ligne dans la table de base de données. Cette exception provoque l'annulation de la session et l'application doit relancer la transaction entière. La justification réside dans le fait que la nouvelle tentative aboutira, ce qui explique pourquoi cette approche est appelée optimiste. L'approche optimiste est plus performante si les données sont peu modifiées ou si les transactions simultanées tentent rarement de mettre à jour la même ligne.

Le chargeur doit impérativement utiliser le paramètre de clé du constructeur `OptimisticCollisionException` pour identifier quelle clé ou quel ensemble de clés a provoqué l'échec de la méthode optimiste `batchUpdate`. Le paramètre de clé peut être l'objet clé proprement dit ou un tableau d'objets clé si plusieurs clés ont abouti à l'échec de la mise à jour optimiste. eXtreme Scale utilise la méthode `getKey` du constructeur `OptimisticCollisionException` pour déterminer quelles entrées de mappe contiennent les données périmées et ont provoqué l'exception. Un aspect du processus d'annulation consiste à expulser les entrées de mappe périmées de la mappe. Cette expulsion s'avère nécessaire pour que toutes les transactions suivantes accédant aux mêmes clés déclenchent la méthode `get` de l'interface `Loader` appelée pour actualiser les entrées de mappe avec les données actuelles de la base de données.

Autres modes d'implémentation d'une approche optimiste par un chargeur :

- Il n'existe aucune colonne d'horodatage ou de numéro de séquence. Dans ce cas, la méthode `getVersionObjectForValue` de l'interface `OptimisticCallback` renvoie simplement l'objet de valeur en tant que version. Avec cette approche, le chargeur doit créer une clause `WHERE` comprenant tous les zones l'objet version initial. Cette approche n'est pas efficace et tous les types de colonnes ne sont pas admissibles pour une utilisation dans la clause `WHERE` d'une instruction SQL update sur-qualifiée. Cette approche n'est généralement pas utilisée.
- Il n'existe aucune colonne d'horodatage ou de numéro de séquence. Cependant, contrairement à l'approche précédente, la clause `WHERE` contient uniquement les zones de valeur modifiées par la transaction. L'une des méthodes permettant de détecter les zones qui ont été modifiées consiste à donner au mode de copie de la mappe de sauvegarde la valeur `CopyMode.COPY_ON_WRITE`. Ce mode de copie exige la transmission d'une interface de valeur à la méthode `setCopyMode` dans l'interface de la mappe de sauvegarde. La mappe de sauvegarde crée des objets proxy dynamiques qui implémentent l'interface de valeur fournie. Avec ce mode de copie, le chargeur peut transtyper chaque valeur en objet `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ValueProxyInfo`. L'interface `ValueProxyInfo` comporte une méthode qui permet au chargeur d'obtenir la liste des noms d'attributs modifiés par la transaction. Cette méthode permet au chargeur d'appeler les méthodes `get` dans l'interface de valeur pour les noms d'attributs afin de consulter les données modifiées et créer une instruction SQL update qui définit uniquement les attributs modifiés. La clause `where` peut désormais être créée en incluant la colonne de clé primaire plus chacune des

colonnes d'attributs modifiés. Cette approche est plus efficace que la précédente mais elle exige l'écriture de plus de code dans le chargeur et un cache de l'instruction préparée potentiellement plus important pour le traitement des différentes permutations. Toutefois, si les transactions modifient généralement que quelques attributs, cette limitation peut ne pas être problématique.

- Certaines bases de données relationnelle peuvent comporter une API pour la maintenance automatique des données de colonne particulièrement utiles pour la gestion optimiste des versions. Pour plus d'informations sur l'existence de ces possibilités, consultez la documentation de votre base de données.

### Écriture d'un chargeur : Java

Vous pouvez écrire votre implémentation de plug-in Loader dans vos applications qui doit suivre les conventions de plug-in WebSphere eXtreme Scale communes.

### Ajout d'un plug-in Loader

L'interface du chargeur comporte la définition suivante :

```
public interface Loader
{
 static final SpecialValue KEY_NOT_FOUND;
 List get(Txid txid, List keyList, boolean forUpdate) throws LoaderException;
 void batchUpdate(Txid txid, LogSequence sequence) throws
 LoaderException, OptimisticCollisionException;
 void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap) throws LoaderException;
}
```

Pour plus d'informations, voir «Chargeurs», à la page 273.

### Méthode get

La mappe de sauvegarde appelle la méthode get du chargeur pour obtenir les valeurs associées à une liste de clés transmise en tant qu'argument keyList. La méthode get est requise pour renvoyer une liste de valeurs java.lang.util.List, une valeur pour chaque clé contenue dans la liste de clés. La première valeur renvoyée dans la liste de valeurs correspond à la première clé de la liste de clés, la deuxième valeur renvoyée dans la liste de valeurs correspond à la deuxième clé de la liste de clés et ainsi de suite. Si le chargeur ne trouve pas la valeur pour une clé de la liste de clés, il est requis pour renvoyer l'objet de valeur spécial KEY\_NOT\_FOUND défini dans l'interface du chargeur. Etant donné qu'une mappe de sauvegarde peut être configurée pour autoriser la valeur NULL comme étant une valeur valide, il est crucial pour le chargeur de renvoyer l'objet spécial KEY\_NOT\_FOUND lorsque la clé ne peut pas être détectée. Cette valeur spéciale permet à la mappe de sauvegarde de distinguer entre une valeur NULL et une valeur inexistante lorsque la clé est introuvable. Si une mappe de sauvegarde ne prend pas en charge les valeurs NULL, un chargeur renvoyant une valeur NULL et non l'objet KEY\_NOT\_FOUND pour une clé inexistante déclenche une exception.

L'argument forUpdate informe le chargeur si l'application a appelé une méthode get sur la mappe ou une méthode getForUpdate sur la mappe. Pour plus d'informations, reportez-vous à l'interface ObjectMap. Le chargeur est responsable de l'implémentation d'une stratégie de contrôle des accès simultanés au stockage de persistance. Par exemple, un grand nombre de systèmes de gestion de base de données relationnelle prennent en charge la syntaxe for update sur l'instruction SQL select permettant de lire les données à partir d'une table relationnelle. Le chargeur peut choisir d'utiliser la syntaxe for update sur l'instruction SQL select en fonction de la transmission ou non de la valeur boolean true en que valeur d'argument pour le paramètre forUpdate de cette méthode. Le chargeur utilise

généralement la syntaxe `for update` uniquement lorsque la stratégie de contrôle des accès simultanés pessimiste est mise en oeuvre. Dans le cas d'une stratégie de contrôle des accès simultanés optimiste, le chargeur n'utilise jamais la syntaxe `for update` sur l'instruction SQL `select`. Le chargeur décide d'utiliser l'argument `forUpdate` en fonction de la stratégie de contrôle des accès simultanés mise en oeuvre par le chargeur.

Pour obtenir une explication du paramètre `txid`, reportez-vous à la section «Plug-in de gestion des événements du cycle de vie des transactions», à la page 646.

### Méthode `batchUpdate`

La méthode `batchUpdate` est importante dans l'interface `Loader`. Cette méthode est appelée dès que `eXtreme Scale` doit appliquer toutes les modifications en cours au chargeur. Le chargeur obtient une liste des modifications pour la mappe sélectionnée. Les modifications sont itérées et appliquées au programme d'arrière plan. La méthode reçoit la valeur `TxID` et les modifications à appliquer. L'exemple ci-dessous parcourt l'ensemble des modifications et traite par lots trois instructions JDBC (Java Database Connectivity), une avec `insert`, l'autre avec `update` et la dernière avec `delete`.

```
import java.util.Collection;
import java.util.Map;
import java.sql.PreparedStatement;
import java.sql.SQLException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.TxID;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.Loader;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LoaderException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LogElement;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LogSequence;

public void batchUpdate(TxID tx, LogSequence sequence) throws LoaderException {
 // Etablissez une connexion SQL à utiliser.
 Connection conn = getConnection(tx);
 try {
 // Traitez la liste des modifications et créez un ensemble d'instructions
 // préparées pour l'exécution d'une opération SQL par lots update, insert
 // ou delete.
 Iterator iter = sequence.getPendingChanges();
 while (iter.hasNext()) {
 LogElement logElement = (LogElement) iter.next();
 Object key = logElement.getKey();
 Object value = logElement.getCurrentValue();
 switch (logElement.getType().getCode()) {
 case LogElement.CODE_INSERT:
 buildBatchSQLInsert(tx, key, value, conn);
 break;
 case LogElement.CODE_UPDATE:
 buildBatchSQLUpdate(tx, key, value, conn);
 break;
 case LogElement.CODE_DELETE:
 buildBatchSQLDelete(tx, key, conn);
 break;
 }
 }
 // Exécutez les instructions par lots créées par la boucle au-dessus.
 Collection statements = getPreparedStatementCollection(tx, conn);
 iter = statements.iterator();
 while (iter.hasNext()) {
 PreparedStatement pstmt = (PreparedStatement) iter.next();
 pstmt.executeBatch();
 }
 } catch (SQLException e) {
 LoaderException ex = new LoaderException(e);
 throw ex;
 }
}
```

L'exemple précédent illustre la logique de niveau supérieur du traitement de l'argument `LogSequence` mais les détails de la création d'une instruction SQL `insert`, `update` ou `delete` ne sont pas illustrés. Les principaux points illustrés sont les suivants :

- La méthode `getPendingChanges` est appelée sur l'argument `LogSequence` pour obtenir un itérateur sur la liste de `LogElements` que le chargeur doit traiter.

- La méthode `LogElement.getType().getCode()` est utilisée pour déterminer si le `LogElement` correspond à une opération SQL insert, update ou delete.
- Une exception `SQLException` est émise et est chaînée à une exception `LoaderException` qui signale qu'une exception est survenue lors de la mise à jour par lots.
- La prise en charge de la mise à jour par lots JDBC permet de réduire le nombre de requêtes devant être adressées au serveur principal.

## Méthode `preloadMap`

Pendant l'initialisation d'eXtreme Scale, chaque mappe de sauvegarde définie est initialisée. Si un chargeur est relié à une mappe de sauvegarde, cette dernière appelle la méthode `preloadMap` dans l'interface `Loader` pour permettre au chargeur de préextraire des données à partir du serveur principal et de les charger dans la mappe. D'après l'exemple suivant, les 100 premières lignes de la table `Employee` sont lues depuis la base de données et sont chargées dans la mappe. La classe `EmployeeRecord` est une classe fournie par l'application contenant les données relatives à l'employé lues dans la table `employee`.

**Remarque :** Cet exemple extrait toutes les données de la base de données, puis les insère dans la mappe de base d'une partition. Dans un scénario de déploiement réparti eXtreme Scale concret, les données doivent être réparties entre toutes les partitions. Voir «Développement des chargeurs JPA basés sur le client», à la page 663 pour plus d'informations.

```
import java.sql.PreparedStatement;
import java.sql.SQLException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.TxID;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.Loader;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LoaderException

public void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap) throws LoaderException {
 boolean tranActive = false;
 ResultSet results = null;
 Statement stmt = null;
 Connection conn = null;
 try {
 session.beginNoWriteThrough();
 tranActive = true;
 ObjectMap map = session.getMap(backingMap.getName());
 TxID tx = session.getTxID();
 // Etablissez une connexion de validation automatique définie sur
 // un niveau d'isolement lecture validée.
 conn = getAutoCommitConnection(tx);
 // Préchargez la mappe de l'employé avec les objets
 // EmployeeRecord. Lisez tous les employés de la table mais
 // limitez le préchargement aux 100 premières lignes.
 stmt = conn.createStatement();
 results = stmt.executeQuery(SELECT_ALL);
 int rows = 0;
 while (results.next() && rows < 100) {
 int key = results.getInt(EMPNO_INDEX);
 EmployeeRecord emp = new EmployeeRecord(key);
 emp.setLastName(results.getString(LASTNAME_INDEX));
 emp.setFirstName(results.getString(FIRSTNAME_INDEX));
 emp.setDepartmentName(results.getString(DEPTNAME_INDEX));
 emp.updateSequenceNumber(results.getLong(SEQNO_INDEX));
 emp.setManagerNumber(results.getInt(MGRNO_INDEX));
 map.put(new Integer(key), emp);
 ++rows;
 }
 // Validez la transaction.
 session.commit();
 tranActive = false;
 } catch (Throwable t) {
 throw new LoaderException("preload failure: " + t, t);
 } finally {
 if (tranActive) {
 try {
 session.rollback();
 } catch (Throwable t2) {
 // Tolérez tous les échecs d'annulation et
 // autorisez l'émission de la classe throwable originale.
 }
 }
 }
}
```



```

 // Assurez-vous de nettoyer ici les ressources des autres bases de données
 // telles que les instructions de clôture, les ensembles de résultats, etc.
 }
}

```

Ce modèle illustre les principaux points suivants :

- La mappe de sauvegarde `preloadMap` utilise l'objet `Session` qui lui est transmis en tant qu'argument `session`.
- La méthode `Session.beginNoWriteThrough` sert à commencer la transaction à la place de la méthode `begin`.
- Le chargeur ne peut pas être appelé pour chaque opération put qui se produit dans cette méthode pour le chargement de la mappe.
- Le chargeur peut mapper des colonnes de la table de l'employé sur une zone de l'objet Java `EmployeeRecord`. Il intercepte toutes les exceptions de la classe `throwable` déclenchées et émet une exception `LoaderException` chaînée avec l'exception de la classe `throwable` interceptée.
- Le bloc `finally` veille à ce que toutes les exceptions de la classe `throwable` qui sont émises entre l'appel de la méthode `beginNoWriteThrough` et celui de la méthode `commit` déclenchent l'annulation de la transaction active. Cette action s'avère cruciale pour que toutes les transactions démarrées par la méthode `preloadMap` soient terminées avant d'être envoyées au demandeur. Le bloc `finally` est l'emplacement idéal pour effectuer d'autres actions de nettoyage, notamment la fermeture de la connexion JDBC (Java Database Connectivity) et des autres objets JDBC.

L'exemple `preloadMap` utilise une instruction SQL `Select` qui sélectionne toutes les lignes de la table. A partir du chargeur de l'application, il est conseillé de définir une ou plusieurs propriétés du chargeur pour contrôler le degré de préchargement de la table dans la mappe.

Etant donné que la méthode `preloadMap` n'est appelée qu'une seule fois pendant l'initialisation de la mappe de sauvegarde, il s'agit également d'un bon emplacement pour exécuter le code d'initialisation unique du chargeur. Même si un chargeur choisit de ne pas préextraire de données du serveur principal et de charger les données dans la mappe, il doit probablement procéder à certaines initialisations uniques pour renforcer l'efficacité d'autres méthodes du chargeur. L'exemple suivant illustre la mise en cache des objets `TransactionCallback` et `OptimisticCallback` en tant que variables d'instance du chargeur de façon à dispenser les autres méthodes du chargeur d'effectuer des appels de méthode pour accéder à ces objets. Cette mise en cache des valeurs du plug-in `ObjectGrid` peut être réalisée car les objets `TransactionCallback` et `OptimisticCallback` ne peuvent être ni modifiés ni remplacés après l'initialisation de la mappe de sauvegarde. Il est acceptable de mettre en cache ces références d'objet en tant que variables d'instance du chargeur.

```

import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.OptimisticCallback;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.TransactionCallback;

// Variables d'instance du chargeur.
MyTransactionCallback ivTcb; // MyTransactionCallback

// étend TransactionCallback
MyOptimisticCallback ivOcb; // MyOptimisticCallback

// implémente OptimisticCallback
// ...
public void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap) throws LoaderException
[Replication programming]
 // Mettre en cache les objets TransactionCallback et OptimisticCallback
 // dans les variables d'instance de ce chargeur.

```



```

ivTcb = (MyTransactionCallback) session.getObjectGrid().getTransactionCallback();
ivOcb = (MyOptimisticCallback) backingMap.getOptimisticCallback();
// Le reste du code preloadMap (tel qu'indiqué dans l'exemple précédent).
}

```

Pour plus d'informations sur le préchargement et le préchargement récupérable dans le cadre du basculement de réplication, voir [Réplication à des fins de disponibilité](#) les informations sur la réplication dans *Présentation du produit*.

## Chargeurs avec mappes d'entités

Si le chargeur est relié à une mappe d'entité, il doit traiter des objets de bloc de données. Les objets de bloc de données correspondent à un format de données d'entité spécial. Le chargeur doit convertir les données entre le format de bloc de données et les autres formats de données. Par exemple, la méthode `get` renvoie une liste de valeurs qui correspond à l'ensemble des clés qui sont transmises à la méthode. Les clés transmises sont de type Bloc de données, à savoir des bloc de données de clés. En supposant que le chargeur conserve la mappe avec une base de données JDBC, la méthode `get` doit convertir chaque bloc de données de clés en une liste de valeurs d'attribut qui correspondent aux colonnes de la clé primaire de la table mappée sur la mappe d'entité, exécuter l'instruction `SELECT` avec la clause `WHERE` qui utilise les valeurs d'attribut converties comme critère d'extraction des données de la base de données, puis convertir les données renvoyées en blocs de données de valeurs. La méthode `get` extrait les données de la base de données et les convertit en blocs de données de valeurs pour les blocs de données de clés transmis, puis renvoie une liste des blocs de données de valeurs correspondant à l'ensemble des clés de bloc de données transmises au demandeur. La méthode `get` peut exécuter une instruction `SELECT` pour extraire toutes les données en même temps ou pour chaque bloc de données de clés. Pour obtenir des détails de programmation illustrant l'utilisation du chargeur lors du stockage des données à l'aide d'un gestionnaire d'entités, reportez-vous à la rubrique «Utilisation d'un chargeur avec des mappes d'entité et des tuples», à la page 637.

### Référence associée:

**Java** «Remarques sur la programmation de chargeurs JPA», à la page 632  
 Un chargeur Java Persistence API (JPA) est une implémentation de plug-in Loader qui utilise JPA pour interagir avec la base de données. Utilisez les considérations ci-après lorsque vous développez une application qui utilise un chargeur JPA.

### Préchargement de mappe : **Java**

Les mappes peuvent être associées à des chargeurs. Un chargeur sert à aller chercher des objets quand ils sont introuvables dans la mappe (absence du cache) et il sert également à écrire les modifications à un système dorsal lors de la validation des transactions. Les chargeurs peuvent également servir à précharger des données dans une mappe. La méthode `preloadMap` de l'interface `Loader` est appelée sur chaque mappe lorsque sa partition correspondante dans le groupe de mappes devient la partition principale. La méthode `preloadMap` n'est pas appelée sur les répliques. Cette méthode tente de charger dans la mappe à partir du dorsal toutes les données de référence concernées à l'aide de la session fournie. La mappe pertinente est identifiée par l'argument `BackingMap` qui est passé à la méthode `preloadMap`.

```
void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap) throws LoaderException;
```

### Préchargement dans un groupe de mappes partitionné

Les mappes peuvent être partitionnées en N partitions. Elles peuvent donc s'étendre sur plusieurs serveurs, chaque entrée étant identifiée par une clé qui n'est stockée que sur l'un de ces serveurs. Les mappes de très grande taille peuvent être détenues dans une grille de données car l'application n'est plus limitée par la taille du segment d'une seule machine virtuelle Java (JVM) pour contenir toutes les entrées d'une mappe. Les applications qui veulent effectuer un préchargement avec la méthode `preloadMap` de l'interface `Loader` doivent identifier le sous-ensemble des données à précharger. Les partitions existent toujours en nombre fixe. Il est possible de déterminer ce nombre à l'aide de cet exemple de code :

```
int numPartitions = backingMap.getPartitionManager().getNumOfPartitions();
int myPartition = backingMap.getPartitionId();
```

Cet exemple de code montre comment une application peut identifier le sous-ensemble de données qu'elle doit précharger à partir de la base de données. Les applications doivent toujours utiliser ces méthodes même si la mappe n'est pas initialement partitionnée. Ces méthodes permettent la flexibilité : si la mappe est ultérieurement partitionnée par les administrateurs, le chargeur continuera à opérer correctement.

L'application doit émettre des requêtes pour extraire du système dorsal le sous-ensemble *myPartition*. Si une base de données est utilisée, il peut être plus facile d'avoir une colonne avec l'identificateur de partition d'un enregistrement donné à moins qu'il n'y ait une requête naturelle permettant aux données de la table de se partitionner facilement.

Pour un exemple d'implémentation d'un chargeur pour une grille de données répliquée, voir «Ecriture d'un chargeur avec un contrôleur de préchargement de fragments réplique», à la page 642.

### Performances

L'implémentation du préchargement copie dans la mappe les données à partir du dorsal en stockant plusieurs objets dans la mappe en une seule transaction. Le nombre optimal d'enregistrements à stocker par transaction dépend de plusieurs facteurs, notamment la complexité et la taille. Ainsi, après que la transaction comprend des blocs de plus de 100 entrées, les avantages en termes de performances diminuent au fur et à mesure que l'on augmente le nombre des entrées. Pour déterminer le nombre optimal, commencez par 100 entrées, puis augmentez le nombre jusqu'à ce que les performances deviennent nulles. Les transactions de grande taille donnent de meilleures performances de réplique. N'oubliez pas que seul le fragment primaire exécute le code de préchargement. Les données préchargées sont répliquées depuis le fragment primaire vers les fragments réplique qui sont en ligne.

### Préchargement d'un groupe de mappes

Si l'application utilise un groupe de mappes avec plusieurs mappes, chaque mappe a son propre chargeur. Chaque chargeur a une méthode de préchargement. Chaque mappe est chargée en série par la grille de données. Ce sera plus efficace de précharger toutes les mappes en désignant une mappe comme la mappe de préchargement. Ce processus est une convention d'application. On pourrait, par exemple, avoir deux mappes, `Department` et `Employee`, qui utilisent le chargeur `Department` pour précharger les deux mappes. Cette procédure garantit que, de manière transactionnelle, si une application veut un département, les salariés de ce département seront dans le cache. Lorsque le chargeur `Department` précharge un

département depuis le dorsal, il récupère également les salariés de ce département. L'objet Department et les objets Employee qui lui sont associés sont ajoutés à la mappe à l'aide d'une seule transaction.

### Préchargement récupérable

Il arrive que les clients aient des ensembles de données de très grosse taille et qui nécessitent d'être mis en cache. Précharger ces données peut prendre énormément de temps. Parfois, le préchargement doit être terminé pour que l'application puisse aller en ligne. C'est là que rendre récupérable le préchargement devient intéressant. Supposons qu'il y ait un million d'enregistrements à précharger. Le fragment primaire les télécharge et échoue au 800 000e enregistrement. En principe, le fragment réplique choisi pour être le nouveau fragment primaire efface tout état répliqué et repart du début. eXtreme Scale peut utiliser une interface ReplicaPreloadController. Le chargeur de l'application aura également besoin d'implémenter l'interface ReplicaPreloadController. Notre exemple ajoute une seule méthode au chargeur : `Status checkPreloadStatus(Session session, BackingMap bmap)` ;. Cette méthode est appelée par l'environnement d'exécution eXtreme Scale avant la méthode de préchargement de l'interface Loader. eXtreme Scale teste le résultat de cette méthode (Status) pour déterminer son comportement au cas où un fragment réplique passe au statut de fragment primaire.

Tableau 19. Valeur du statut et réponse

Valeur de statut retournée	Réponse d'eXtreme Scale
Status.PRELOADED_ALREADY	eXtreme Scale n'appelle pas du tout la méthode de préchargement car ce statut indique que la mappe est complètement préchargée.
Status.FULL_PRELOAD_NEEDED	eXtreme Scale efface la mappe et appelle de manière normale la méthode de préchargement.
Status.PARTIAL_PRELOAD_NEEDED	eXtreme Scale laisse la mappe comme elle est et appelle la méthode de préchargement. Cette stratégie permet au chargeur de l'application de continuer le préchargement à partir du point où il en était resté.

A l'évidence, lorsqu'un fragment primaire précharge la mappe, il doit laisser un état dans une mappe du groupe de mappes à répliquer pour que la réplique détermine l'état à retourner. Vous pouvez utiliser une mappe supplémentaire appelée, par exemple, RecoveryMap. Cette mappe doit faire partie du groupe de mappes à précharger pour que la mappe soit répliquée de manière cohérente avec les données à précharger. Nous allons suggérer une implémentation.

Lorsque le préchargement valide chaque bloc d'enregistrements, dans le cadre de cette transaction, le processus actualise également un compteur ou une valeur dans la mappe RecoveryMap. Les données préchargées et celles de la mappe RecoveryMap sont répliquées de manière atomique vers les fragments réplique. Lorsque le fragment réplique passe au statut de fragment primaire, il est à présent en mesure de vérifier la mappe RecoveryMap pour voir ce qui s'est passé.

La mappe RecoveryMap peut contenir une seule entrée avec la clé d'état. Si aucun objet n'existe pour cette clé, vous avez besoin d'une méthode complète preload (`checkPreloadStatus` returns FULL\_PRELOAD\_NEEDED). Si un objet existe pour cette clé d'état et que la valeur est COMPLETE, le préchargement prend fin et la méthode `checkPreloadStatus` retourne PRELOADED\_ALREADY. Autrement, l'objet value indique le point de redémarrage du préchargement et la méthode `checkPreloadStatus` retourne PARTIAL\_PRELOAD\_NEEDED. Le chargeur peut stocker le point de récupération dans une variable d'instance du chargeur de manière à ce que, lorsque le préchargement est appelé, le chargeur sache d'où partir. La mappe

RecoveryMap peut également détenir une entrée par mappe si chacune des mappes est préchargée de manière indépendante.

### Gérer la récupération en mode de réplication synchrone avec un chargeur

L'environnement d'exécution d'eXtreme Scale est conçu pour ne pas perdre de données validées en cas de défaillance du fragment primaire. Nous allons voir quels algorithmes sont utilisés à cet effet. Ces algorithmes ne s'appliquent que lorsqu'un groupe de réplication utilise la réplication synchrone. L'usage d'un chargeur n'est pas obligatoire.

Il est possible de configurer l'environnement d'exécution d'eXtreme Scale pour répliquer de manière synchrone vers les fragments réplique toutes les modifications d'un fragment primaire. Lorsqu'il est placé, un fragment réplique synchrone reçoit une copie des données existant dans le fragment primaire. Pendant ce temps, le fragment primaire continue de recevoir des transactions qu'il copie de manière asynchrone vers le fragment réplique. A ce moment-là, le fragment réplique n'est pas encore considéré comme étant en ligne.

Une fois que le fragment réplique a rattrapé le fragment primaire, il passe en mode homologue et la réplication synchrone peut commencer. Toute transaction validée sur le fragment primaire est envoyée aux fragments réplique synchrones et le fragment primaire attend la réponse de chacun de ces fragments. Une séquence de validation synchrone avec un chargeur dans le fragment primaire ressemble à la procédure suivante :

Tableau 20. Séquence de validation dans le fragment primaire

Avec chargeur	Sans chargeur
Obtention des verrous pour les entrées	Identique
Vidage des modifications vers le chargeur	"No operation"
Enregistrement des modifications dans le cache	Identique
Envoi des modifications vers les fragments réplique et attente d'accusé de réception	Identique
Validation vers le chargeur via le plug-in TransactionCallback	Appel de la validation via le plug-in, mais sans effet
Libération des verrous pour les entrées	Identique

Vous remarquerez que les modifications sont envoyées aux fragments réplique avant d'être validées vers le chargeur. Pour déterminer lorsque les modifications sont validées dans le fragment réplique, modifiez cette séquence : lors de l'initialisation, initialisez de la manière suivante les listes tx dans le fragment primaire.

```
CommittedTx = {}, RolledBackTx = {}
```

Pendant le traitement synchrone des validations, utilisez la séquence suivante :

Tableau 21. Traitement synchrone des validations

Avec chargeur	Sans chargeur
Obtention des verrous pour les entrées	Identique
Vidage des modifications vers le chargeur	"No operation"
Enregistrement des modifications dans le cache	Identique

Tableau 21. Traitement synchrone des validations (suite)

Avec chargeur	Sans chargeur
Envoi des modifications avec une transaction validée, annulation de la transaction vers le fragment réplique et attente d'accusé de réception	Identique
Effacement de la liste des transactions validées et des transactions annulées	Identique
Validation vers le chargeur via le plug-in TransactionCallBack	La validation via le plug-in TransactionCallBack est toujours appelée, mais en principe sans effet
Si la validation réussit, ajout de la transaction aux transactions validées, sinon, ajout aux transactions annulées	"No operation"
Libération des verrous pour les entrées	Identique

Pour le traitement des fragments réplique, utilisez la séquence suivante :

1. Réception des modifications
2. Validation de toutes les transactions reçues dans la liste des transactions validées
3. Annulation de toutes les transactions reçues dans la liste des transactions annulées
4. Démarrage d'une transaction ou d'une session
5. Application des modifications à la transaction ou à la session
6. Enregistrement de la transaction ou de la session dans la liste en attente
7. Renvoi de la réponse

Vous remarquerez que, dans le fragment réplique, il ne se passe aucune interaction avec le chargeur tant que le fragment réplique est en mode réplique. C'est au fragment primaire d'envoyer toutes les modifications via le chargeur. La réplique ne modifie pas les données. Un effet collatéral de cet algorithme est que le fragment réplique dispose toujours des transactions, mais celles-ci ne sont validées qu'après que la transaction primaire suivante a envoyé le statut de validation de ces transactions. Les transactions sont alors validées ou annulées dans le fragment réplique. Jusque-là, les transactions ne sont pas validées. Il est possible d'ajouter dans le fragment primaire un minuteur qui envoie le résultat de la transaction après un bref délai (quelques secondes). Ce minuteur limite, sans l'éliminer tout à fait, le décalage de ce créneau. Ce décalage n'est un problème qu'en mode de lecture de réplique. Sinon, il n'a aucun impact sur l'application.

Lorsque le fragment primaire échoue, c'est vraisemblablement que quelques transactions ont été validées ou annulées dans ce fragment primaire, mais que le message n'a jamais été transmis au fragment réplique avec ces résultats. Lorsqu'un fragment réplique passe au rang de nouveau fragment primaire, l'une de ses premières actions est de gérer cette situation. Chaque transaction en attente est traitée à nouveau par rapport à l'ensemble de mappes du nouveau fragment primaire. S'il y a un chargeur, chaque transaction est remise à ce dernier. Ces transactions sont appliquées dans un ordre FIFO strict. Si une transaction échoue, elle est ignorée. Si trois transactions A, B et C sont en attente, A peut être validée, B peut être annulée et C peut être aussi validée. Aucune de ces trois transactions n'a d'impact sur les autres. Supposons qu'elles soient indépendantes.

Lorsqu'il se trouve en mode de reprise par basculement, un chargeur pourra vouloir utiliser une logique légèrement différente de celle utilisée en mode normal. L'implémentation de l'interface `ReplicaPreloadController` permet au chargeur de savoir facilement lorsqu'il est en mode de reprise par basculement. La méthode `checkPreloadStatus` n'est appelée que lorsque la reprise par basculement est terminée. Par conséquent, si la méthode `apply` de l'interface `Loader` est appelée avant la méthode `checkPreloadStatus`, il y a une transaction de récupération. Après l'appel de la méthode `checkPreloadStatus`, la récupération est terminée.

### Configuration de la prise en charge d'un chargeur en écriture différée : Java

Vous pouvez activer l'écriture différée en utilisant le fichier XML de descripteur d'`ObjectGrid` ou par programmation avec l'interface `BackingMap`.

Pour activer l'écriture différée, vous pouvez utiliser le fichier XML de descripteur d'`ObjectGrid` ou passer par la programmation avec l'interface `BackingMap`.

#### Fichier XML de descripteur d'`ObjectGrid`

Lors de la configuration d'un `ObjectGrid` à l'aide d'un fichier XML de descripteur d'`ObjectGrid`, le chargeur en écriture différée est activé en définissant l'attribut `write-behind` dans la balise `backingMap`. Voici un exemple :

```
<objectGrid name="library" >
 <backingMap name="book" writeBehind="T300;C900" pluginCollectionRef="bookPlugins"/>
```

Dans l'exemple ci-dessus, l'écriture différée par la mappe de sauvegarde `book` est activée avec le paramètre `T300;C900`. L'attribut `write-behind` spécifie le temps de mise à jour maximal et/ou le nombre de mises à jour de clés maximal. Le format du paramètre `write-behind` est le suivant :

```
write-behind attribute ::= <defaults> | <update time> | <update key count> | <update time> ";" <update key count>
update time ::= "T" <positive integer>
update key count ::= "C" <positive integer>
defaults ::= "" {table}
```

Les mises à jour du chargeur ont lieu lorsque l'un des événements suivants se produit :

1. Le temps de mise à jour maximal, en secondes, s'est écoulé depuis la dernière mise à jour.
2. Le nombre de clés mises à jour dans la mappe de files d'attente a atteint le nombre de clés à mettre à jour.

Ces paramètres sont uniquement des indications. Le temps et le nombre réels de mises à jour seront compris dans une plage de paramètres proche. Toutefois, nous ne garantissons pas que le temps et le nombre réels de mises à jour soient identiques à ceux définis dans les paramètres. De plus, la première mise à jour suivante est susceptible d'avoir lieu dans un délai supérieur au double de celui de la mise à jour. Cela est dû au fait qu'`ObjectGrid` répartit au hasard l'heure de début des mises à jour de manière à ce que toutes les partitions n'accèdent pas à la base de données en même temps.

Dans l'exemple précédent `T300;C900`, le chargeur écrit les données dans le système dorsal lorsque 300 secondes se sont écoulées depuis la dernière mise à jour ou lorsque 900 clés sont en attente de mise à jour. Par défaut, le temps de mise à jour est de 300 secondes et le nombre de clés à mettre à jour est 1 000.

Tableau 22. Quelques options d'écriture différée

Valeur d'attribut	Temps
T100	Le temps de mise à jour est de 100 secondes et le nombre de clés à mettre à jour est de 1 000 (valeur par défaut)
C2000	Le temps de mise à jour est de 300 secondes (valeur par défaut) et le nombre de clés à mettre à jour est de 2 000.
T300;C900	Le temps de mise à jour est de 300 secondes et le nombre de clés à mettre à jour est de 900.
""	Le temps de mise à jour est de 300 secondes (valeur par défaut) et le nombre de clés à mettre à jour est de 1 000 (valeur par défaut) <b>Remarque :</b> Si vous configurez le chargeur en écriture différée en tant que chaîne vide : <code>writeBehind=""</code> , il est activé avec les valeurs par défaut. Par conséquent, ne spécifiez pas l'attribut d'écriture différée si vous ne souhaitez pas que l'écriture différée soit activée.

### Activation par programmation de l'écriture différée

Lorsque vous créez une mappe de sauvegarde à l'aide d'un programme pour un eXtreme Scale en mémoire locale, vous pouvez utiliser la méthode suivante dans l'interface `BackingMap` pour activer ou désactiver l'écriture différée.

```
public void setWriteBehind(String writeBehindParam);
```

Pour plus de détails sur l'utilisation de la méthode `setWriteBehind`, voir les Interface `BackingMap`.

#### Référence associée:

`Java` «Exemple : écriture d'une classe dumper en écriture différée», à la page 629

Cet exemple de code source montre comment écrire un programme de surveillance (dumper) pour gérer les mises à jour d'écriture différée ayant échoué.

Mise en cache en écriture différée : `Java`

Vous pouvez utiliser la mise en cache en écriture différée pour réduire le temps système supplémentaire nécessaire lors de la mise à jour d'une base de données utilisée en tant que base de données dorsale.

### Présentation de la mise en cache en écriture différée

La mise en cache en écriture différée met en file d'attente de manière asynchrone les mises à jour du plug-in Loader. Vous pouvez améliorer les performances en déconnectant les mises à jour, les insertions et les suppressions au sein d'une mappe, le temps système pour la mise à jour de la base de données dorsale. La mise à jour asynchrone est effectuée après un retard (de cinq minutes, par exemple) ou après un certain nombre d'entrées (1 000 entrées).



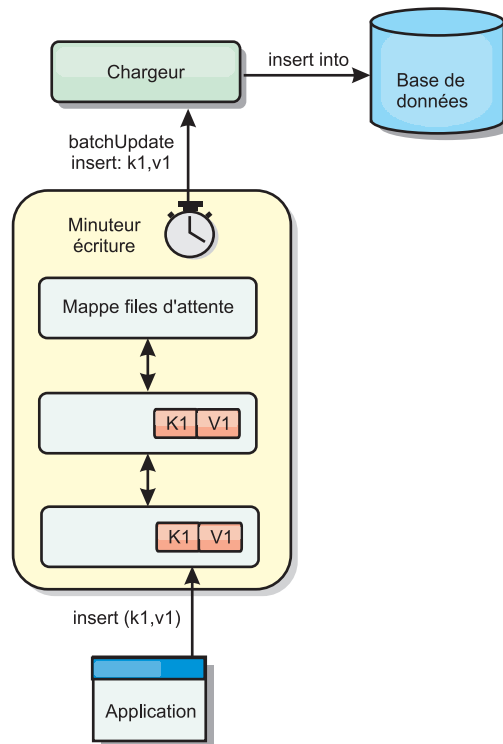


Figure 41. Mise en cache en écriture différée

La configuration à écriture différée sur une mappe de sauvegarde crée une unité d'exécution entre le chargeur et la mappe. Le chargeur délègue alors les demandes de données via l'unité d'exécution en fonction des paramètres de configuration de la méthode `BackingMap.setWriteBehind`. Lorsqu'une transaction eXtreme Scale insère, met à jour ou supprime une entrée dans une mappe, un objet `LogElement` est créé pour chacun de ces enregistrements. Ces éléments sont envoyés au chargeur à écriture différée et mis en file d'attente dans une `ObjectMap` spéciale appelée mappe de files d'attente. Chaque mappe de sauvegarde pour laquelle le paramètre d'écriture différée est activé a ses propres mappes de files d'attente. L'unité d'exécution à écriture différée supprime périodiquement les données mises en file d'attente des mappes correspondantes et les insère dans le chargeur dorsal.

Le chargeur à écriture différée envoie uniquement les types insertion, mise à jour et suppression des objets `LogElement` au chargeur réel. Tous les autres types, par exemple le type `EVICT`, sont ignorés.

La prise en charge de l'écriture différée est une extension du plug-in Loader, qui vous permet d'intégrer eXtreme Scale à la base de données. A ce sujet, vous pouvez consulter avec profit les explications Configuration des chargeurs JPA sur la configuration d'un chargeur JPA.

### Avantages

L'activation de l'écriture différée présente les avantages suivants :

- **Isolement en cas d'arrêt anormal de la base de données dorsale** : la mise en cache à écriture différée propose une couche d'isolement en cas d'arrêt anormal de la base de données dorsale. Les mises à jour sont alors placées dans la mappe de files d'attente. Les applications peuvent continuer à envoyer des transactions

vers eXtreme Scale. Lors de la reprise du système dorsal, les données contenues dans la mappe de files d'attente sont insérées dans celui-ci.

- **Réduction de la charge du système dorsal** : le chargeur à écriture différée fusionne les mises à jour en fonction des clés de façon qu'une seule mise à jour fusionnée par clé existe dans la mappe de files d'attente. Cette fusion diminue le nombre de mises à jour dans la base de données dorsale.
- **Amélioration des performances de la transaction** : la durée de chaque transaction eXtreme Scale est réduite car la transaction n'a plus à attendre que les données soient synchronisées avec le système dorsal.

#### Référence associée:

**Java** «Exemple : écriture d'une classe dumper en écriture différée», à la page 629

Cet exemple de code source montre comment écrire un programme de surveillance (dumper) pour gérer les mises à jour d'écriture différée ayant échoué.

*Considérations liées à la conception d'applications de chargeur à écriture différée :*

**Java**

Lorsque vous implémentez un chargeur à écriture différée, vous devez prendre en compte plusieurs points tels que les contraintes d'intégrité, le comportement de verrouillage et les performances.

#### Considérations liées à la conception d'applications

L'activation de l'écriture différée est une opération simple, mais la création d'une application devant utiliser l'écriture différée requiert une attention particulière. Sans écriture différée, la transaction ObjectGrid encadre la transaction dorsale. La transaction ObjectGrid démarre avant la transaction dorsale et se termine après celle-ci.

Lorsque la prise en charge de l'écriture différée est activée, la transaction ObjectGrid se termine avant le début de la transaction dorsale. La transaction ObjectGrid et la transaction dorsale sont dissociées.

#### Contraintes d'intégrité référentielle

Chaque mappe de sauvegarde configurée avec écriture différée dispose de sa propre unité d'exécution d'écriture différée pour envoyer les données vers le système dorsal. Les données mises à jour dans les différentes mappes d'une transaction ObjectGrid sont mises à jour dans le système dorsal via différentes transactions dorsales. Par exemple, la transaction T1 met à jour la clé key1 dans la mappe Map1 et la clé key2 dans la mappe Map2. La clé key1 mise à jour dans la mappe Map1 est actualisée vers le système dorsal dans une transaction expéditrice et la clé key2 actualisée dans la mappe Map2 l'est dans une autre transaction expéditrice ; cette mise à jour vers le dorsal est effectuée dans deux unités d'exécution différentes, toutes deux en écriture différée. Si les données stockées dans Map1 et Map2 ont des liens, tels que des contraintes de clé externe dans le système dorsal, les mises à jour sont susceptibles d'échouer.

Lors de la conception de contraintes d'intégrité référentielle dans votre base de données dorsale, vérifiez que les mises à jour désordonnées sont autorisées.

## Verrouillage d'une mappe de files d'attente

Le comportement des transactions en matière de verrouillage constitue une autre différence notable. La grille d'objets prend en charge trois stratégies de verrouillage différentes : PESSIMISTIC, OPTIMISITIC et NONE. Les mappes de files d'attente à écriture différée utilisent la stratégie de verrouillage pessimiste, quelle que soit la stratégie de verrouillage configurée pour leur mappe de sauvegarde. Deux types différents d'opérations permettant d'acquérir un verrou sur la mappe de files d'attente existent :

- Lorsqu'une transaction ObjectGrid est validée ou qu'un vidage (de mappe ou de session) se produit, la transaction lit la clé de la mappe de files d'attente et place un verrou S sur la clé.
- Lorsqu'une transaction ObjectGrid est validée, elle tente de mettre à niveau le verrou S vers un verrou X sur la clé.

Ce comportement de mappe de files d'attente supplémentaire vous permet de voir quelques différences dans le comportement de verrouillage.

- Si la mappe des utilisateurs est configurée en tant que stratégie de verrouillage de type pessimiste, la différence de comportement est peu importante. A chaque appel d'un vidage ou d'une validation, un verrou S est placé sur la même clé de la mappe de files d'attente. Au moment de la validation, un verrou X est acquis pour la clé dans la mappe de l'utilisateur, mais également pour la clé dans la mappe de files d'attente.
- Si la mappe des utilisateurs est configurée en tant que stratégie de verrouillage de type OPTIMISTIC ou NONE, la transaction utilisateur suit le modèle de la stratégie de verrouillage de type PESSIMISTIC. A chaque appel d'un vidage ou d'une validation, un verrou S est acquis pour la même clé de la mappe de files d'attente. Au moment de la validation, un verrou X est acquis pour la clé dans la mappe de files d'attente utilisant la même transaction.

## Nouvelles tentatives de transaction du chargeur

ObjectGrid ne prend pas en charge les transactions à 2 phases ou transactions XA. L'unité d'exécution à écriture différée supprime les enregistrements de la mappe de files d'attente et met à jour les enregistrements dans le système dorsal. En cas d'échec du serveur au milieu de la transaction, certaines mises à jour dorsales risquent d'être perdues.

Le chargeur à écriture différée tente automatiquement d'écrire à nouveau les transactions ayant échoué et envoie une LogSequence en attente de validation au système dorsal pour éviter toute perte de données. Pour que l'exécution de cette action soit possible, le chargeur doit être idempotent, ce qui signifie que lorsque Loader.batchUpdate(TxId, LogSequence) est appelé deux fois avec la même valeur, le résultat est le même que s'il était appelé une fois. Les implémentations du chargeur doivent implémenter l'interface RetryableLoader pour activer cette fonction. Pour plus de détails, consultez la documentation relative à l'API.

## Considérations liées aux performances de la mise en cache à écriture différée

La prise en charge de la mise en cache à écriture différée améliore le temps de réponse en supprimant la mise à jour du chargeur de la transaction. Elle augmente également la capacité de traitement de la base de données, car les mises à jour de base de données sont combinées. Il est important de comprendre le temps système supplémentaire généré par l'unité d'exécution à écriture différée, qui permet de retirer les données de la mappe de files d'attente et de les insérer dans le chargeur.

Le nombre maximal de mises à jour ou leur durée maximale doivent être ajustés en fonction des modèles d'utilisation et de l'environnement attendus. Si la valeur associée à ce nombre ou à cette durée est trop faible, le temps système supplémentaire nécessaire à l'unité d'exécution risque d'être supérieur aux avantages. Le choix d'une valeur élevée pour ces deux paramètres permet d'améliorer l'utilisation de la mémoire lors de la mise en file d'attente des données et retarder le moment de péremption des enregistrements de la base de données.

Pour des performances optimales, réglez les paramètres d'écriture différée en fonction des facteurs suivants :

- Rapport entre les transactions de lecture et d'écriture
- Fréquence identique de mise à jour des enregistrements
- Temps d'attente de la mise à jour de la base de données

*Traitement des échecs de mises à jour en écriture différée :* Java

Etant donné que la transaction WebSphere eXtreme Scale se termine avant que la transaction expéditrice démarre, la transaction peut avoir un faux succès.

Si vous tentez d'insérer une entrée dans une transaction eXtreme Scale qui n'existe pas dans la mappe de sauvegarde, mais existe dans la base de données dorsale, entraînant ainsi une clé en double, la transaction eXtreme Scale aboutit. Cependant, la transaction dans laquelle l'unité d'exécution d'écriture différée insère l'objet dans la base de données du système dorsal échoue avec une exception de clé en double.

#### **Traitement des échecs de mise à jour d'écriture différée : côté client**

Ce type de mise à jour ou tout autre mise à jour dorsale ayant échoué est une mise à jour en écriture différée échouée. Les échecs de mises à jour en écriture différée sont stockés dans une mappe d'échecs de mises à jour en écriture différée. Cette mappe sert de file d'attente d'événements pour les mises à jour échouées. La clé de la mise à jour est un objet Integer unique et la valeur correspond à une instance de FailedUpdateElement. La mappe de mise à jour en écriture différée qui a échoué est configurée avec un expulseur qui expulse les enregistrements une heure après qu'il a été inséré. Ainsi, les enregistrements de mise à jour ayant échoué sont perdus s'ils ne sont pas récupérés sous une heure.

L'API ObjectMap peut être utilisée pour récupérer les entrées de mappe des échecs de mises à jour en écriture différée. Le nom de mappe de mise à jour en écriture différée est : IBM\_WB\_FAILED\_UPDATES\_<map name>. Pour connaître le nom de préfixe de chacune des mappes système en écriture différée, reportez-vous à la documentation de l'API WriteBehindLoaderConstants. Voici un exemple.

##### **échec de processus - exemple de code**

```
ObjectMap failedMap = session.getMap(
 WriteBehindLoaderConstants.WRITE_BEHIND_FAILED_UPDATES_MAP_PREFIX + "Employee");
Object key = null;

session.begin();
while(key = failedMap.getNextKey(ObjectMap.QUEUE_TIMEOUT_NONE)) {
 FailedUpdateElement element = (FailedUpdateElement) failedMap.get(key);
 Throwable throwable = element.getThrowable();
 Object failedKey = element.getKey();
 Object failedValue = element.getAfterImage();
 failedMap.remove(key);
```

```

 // Faites quelque chose d'intéressant avec la clé, la valeur ou l'exception.
 }
 session.commit();

```

Un appel de la méthode getNextKey fonctionne avec une partition spécifique pour chaque transaction eXtreme Scale. Dans un environnement réparti, pour obtenir les clés de toutes les partitions, vous devez démarrer plusieurs transactions, comme le montre l'exemple suivant :

**obtention des clés de toutes les partitions - exemple de code**

```

ObjectMap failedMap = session.getMap(
 WriteBehindLoaderConstants.WRITE_BEHIND_FAILED_UPDATES_MAP_PREFIX + "Employee");
while (true) {
 session.begin();
 Object key = null;
 while((key = failedMap.getNextKey(5000))!= null) {
 FailedUpdateElement element = (FailedUpdateElement) failedMap.get(key);
 Throwable throwable = element.getThrowable();
 Object failedKey = element.getKey();
 Object failedValue = element.getAfterImage();
 failedMap.remove(key);
 // Faites quelque chose d'intéressant avec la clé, la valeur ou l'exception.
 }
 Session.commit();
}

```

**Remarque :** La mappe de mise à jour ayant échoué fournit un moyen de surveiller l'état de l'application. Si un système génère plusieurs enregistrements dans la mappe de mise à jour ayant échoué, cela indique que vous devez modifier l'application ou l'architecture pour utiliser l'écriture différée. Vous pouvez utiliser la commande **xscmd -showMapSizes** pour afficher la taille des entrées de mappe de mise à jour ayant échoué.

**Traitement des échecs de mise à jour d'écriture différée : écouteur de fragments**

La détection et la consignation des échecs de transactions en écriture différée sont importantes. Toutes les applications en écriture différée doivent implémenter un observateur pour traiter les échecs des mises à jour en écriture différée. Cette méthode permet d'éviter d'être à court de mémoire car les enregistrements d'une mappe d'échecs de mises à jour, censés être traités par l'application, ne sont pas expulsés.

Le code suivant montre comment se connecter à un observateur ou "videur," qui doit être ajouté au XML descripteur d'ObjectGrid comme dans le fragment.

```

<objectGrid name="Grid">
 <bean id="ObjectGridEventListener" className="utils.WriteBehindDumper"/>

```

Vous pouvez voir le bean ObjectGridEventListener qui a été ajouté et qui correspond à l'observateur d'écriture différé dont nous avons parlé plus haut. L'observateur interagit avec les mappes pour tous les fragments primaires d'une JVM à la recherche de ceux pour lesquels l'écriture différée a été activée. S'il trouve un fragment, il tente de consigner jusqu'à 100 échecs de mises à jour. Il observe en continu un fragment primaire jusqu'à ce que ce dernier soit déplacé vers une autre JVM. Toutes les applications utilisant l'écriture différée doivent utiliser un observateur similaire à celui-ci. Si ce n'est pas le cas, la mémoire de la machines virtuelles Java devient insuffisante car les enregistrements de cette mappe d'erreurs ne sont jamais expulsés.

Pour plus d'informations, voir «Exemple : écriture d'une classe dumper en écriture différée».

### Référence associée:

**Java** «Exemple : écriture d'une classe dumper en écriture différée»  
Cet exemple de code source montre comment écrire un programme de surveillance (dumper) pour gérer les mises à jour d'écriture différée ayant échoué.

*Exemple : écriture d'une classe dumper en écriture différée :* **Java**

Cet exemple de code source montre comment écrire un programme de surveillance (dumper) pour gérer les mises à jour d'écriture différée ayant échoué.

```
//
//Cet exemple de programme est fourni TEL QUEL et peut être utilisé, exécuté, copié et
//modifiés sans acquittement de droits par le client (a) pour sa propre formation et
//analyse, (b) pour développer des applications destinées à s'exécuter avec un produit IBM
//WebSphere pour une utilisation interne par le client ou pour redistribution
//par le client, dans le cadre d'une telle application, dans les produits du client. "
//
//
//5724-J34 (C) COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2009
// All Rights Reserved * Eléments sous licence - Propriété d'IBM
//
package utils;

import java.util.Collection;
import java.util.Iterator;
import java.util.concurrent.Callable;
import java.util.concurrent.ScheduledExecutorService;
import java.util.concurrent.ScheduledFuture;
import java.util.concurrent.ScheduledThreadPoolExecutor;
import java.util.concurrent.TimeUnit;
import java.util.logging.Logger;

import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRuntimeException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.UndefinedMapException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridEventGroup;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridEventListener;
import com.ibm.websphere.objectgrid.writebehind.FailedUpdateElement;
import com.ibm.websphere.objectgrid.writebehind.WriteBehindLoaderConstants;

/**
 * L'écriture différée s'attend à ce que les transactions vers le chargeur aboutissent. Si une
 * transaction échoue pour une clé, elle insère une entrée dans une mappe appelée PREFIXE + nomMappe.
 * L'application doit rechercher dans cette mappe les entrées de vidage des incidents de
 * transaction d'écriture différée. L'application est chargée d'analyser, puis de supprimer
 * ces entrées. Ces dernières peuvent être assez importantes car elles incluent la clé, les
 * images avant et après de la valeur et l'exception elle-même. Les exceptions peuvent facilement
 * atteindre 20k.
 *
 * La classe est enregistrée avec la grille et une instance est créée pour
 * chaque fragment primaire d'une machine virtuelle Java. Une unique unité
 * d'exécution est créée et cette dernière recherche le fragment dans chaque
 * mappe d'erreurs à écriture différée, imprime le problème, puis supprime
 * l'entrée.
 *
 * Cela signifie qu'il existera une unité d'exécution par fragment. Si le
 * fragment est transféré sur une autre machine virtuelle Java, la méthode
 * deactivate arrête l'unité d'exécution.
 * @author bnewport
 */
public class WriteBehindDumper implements ObjectGridEventListener, ObjectGridEventGroup.ShardEvents,
Callable<Boolean>
{
 static Logger logger = Logger.getLogger(WriteBehindDumper.class.getName());

 ObjectGrid grid;

 /**
 * Pool d'unités d'exécution chargé de gérer les vérificateurs de table. Si l'application possède
 * son propre pool, modifiez la valeur pour réutiliser le pool existant
 */
 static ScheduledExecutorService pool = new ScheduledThreadPoolExecutor(2); // deux unités d'exécution
 pour vider les enregistrements

 // futur de ce fragment
 ScheduledFuture<Boolean> future;
```

```

// true si ce fragment est actif
volatile boolean isShardActive;

/**
 * Durée normale entre les recherches dans les mappes d'erreurs d'écriture différée
 */
final long BLOCKTIME_SECS = 20L;

/**
 * Une session allouée pour ce fragment. Il est inutile de les allouer encore et encore
 */
Session session;
/**
 * Si un fragment primaire est activé, planifiez les vérifications de sorte à vérifier périodiquement
 * les mappes d'erreurs d'écriture différée et imprimer les éventuels problèmes
 */
public void shardActivated(ObjectGrid grid)
{
 try
 {
 this.grid = grid;
 session = grid.getSession();

 isShardActive = true;
 future = pool.schedule(this, BLOCKTIME_SECS, TimeUnit.SECONDS); // vérification
 initiale toutes les BLOCKTIME_SECS secondes
 }
 catch(ObjectGridException e)
 {
 throw new ObjectGridRuntimeException("Exception activating write dumper", e);
 }
}

/**
 * Marquez le fragment comme inactif, puis annulez le vérificateur
 */
public void shardDeactivate(ObjectGrid arg0)
{
 isShardActive = false;
 // s'il est annulé, l'annulation renvoie la valeur true
 if(future.cancel(false) == false)
 {
 // sinon, la tâche est bloquée jusqu'à ce que le vérificateur ait terminé son exécution
 while(future.isDone() == false) // attendez que la tâche se termine d'une manière ou d'une autre
 {
 try
 {
 Thread.sleep(1000L); // vérifiez à chaque seconde
 }
 catch (InterruptedException e)
 {
 }
 }
 }
}

/**
 * Test simple permettant de vérifier si l'écriture différée est activée
 * pour la mappe ; si c'est le cas, renvoie le nom de la mappe d'erreurs
 * associée.
 * @param mapName Mappe à tester
 * @return Nom de la mappe d'erreurs à écriture différée si elle existe ;
 * sinon null
 */
static public String getWriteBehindNameIfPossible(ObjectGrid grid, String mapName)
{
 BackingMap map = grid.getMap(mapName);
 if(map != null && map.getWriteBehind() != null)
 {
 return WriteBehindLoaderConstants.WRITE_BEHIND_FAILED_UPDATES_MAP_PREFIX + mapName;
 }
 else
 return null;
}

/**
 * Exécuté pour chaque fragment. Vérifie si l'écriture différée est activée pour chaque mappe et
 * si c'est le cas, imprime les éventuelles erreurs de transaction d'écriture différée
 * avant de supprimer l'enregistrement.
 */
public Boolean call()
{
 logger.fine("Called for " + grid.toString());
 try
 {
 // tant que le fragment primaire est présent sur cette machine virtuelle Java,
 // seules les mappes définies par l'utilisateur sont renvoyées ici ; aucune mappe système,
 // telle que les mappes d'écriture différée, ne figure dans cette liste.
 Iterator<String> iter = grid.getListOfMapNames().iterator();
 boolean foundErrors = false;
 }
}

```



```

// effectuez une itération sur toutes les mappes actuelles
while(iter.hasNext() && isShardActive)
{
String origName = iter.next();

// s'il s'agit d'une mappe d'erreurs à écriture différée
String name = getWriteBehindNameIfPossible(grid, origName);
if (name != null)
{
// essayez de supprimer des blocs de N erreurs à la fois
ObjectMap errorMap = null;
try
{
errorMap = session.getMap(name);
}
catch(UndefinedMapException e)
{
// au démarrage les mappes d'erreurs risquent de ne pas encore exister ; patience...
continue;
}
// essayez de vider jusqu'à N enregistrements à la fois
session.begin();
for(int counter = 0; counter < 100; ++counter)
{
Integer seqKey = (Integer)errorMap.getNextKey(1L);
if(seqKey != null)
{
foundErrors = true;
FailedUpdateElement elem = (FailedUpdateElement)errorMap.get(seqKey);
//
// Votre application doit consigner le problème ici
logger.info("WriteBehindDumper (" + origName + ") for key (" + elem.getKey() + ") Exception: " +
elem.getThrowable().toString());
//
//
errorMap.remove(seqKey);
}
else
break;
}
session.commit();
}
} // passez à la mappe suivante
// bouclez plus rapidement en cas d'erreurs
if(isShardActive)
{
// replanifiez après une seconde en cas d'enregistrements incorrects ;
// sinon, attendez 20 secondes.
if(foundErrors)
future = pool.schedule(this, 1L, TimeUnit.SECONDS);
else
future = pool.schedule(this, BLOCKTIME_SECS, TimeUnit.SECONDS);
}
}
catch(ObjectGridException e)
{
logger.fine("Exception in WriteBehindDumper" + e.toString());
e.printStackTrace();

//ne laissez pas de transaction sur la session.
if(session.isTransactionActive())
{
try { session.rollback(); } catch(Exception e2) {}
}
}
return true;
}

public void destroy() {
// TODO Module de remplacement de méthode généré automatiquement
}

public void initialize(Session arg0) {
// TODO Module de remplacement de méthode généré automatiquement
}

public void transactionBegin(String arg0, boolean arg1) {
// TODO Module de remplacement de méthode généré automatiquement
}

public void transactionEnd(String arg0, boolean arg1, boolean arg2,
Collection arg3) {
// TODO Module de remplacement de méthode généré automatiquement
}
}

```

### Concepts associés:

**Java** «Configuration de la prise en charge d'un chargeur en écriture différée», à la page 622

Vous pouvez activer l'écriture différée en utilisant le fichier XML de descripteur d'ObjectGrid ou par programmation avec l'interface BackingMap.

**Java** «Mise en cache en écriture différée», à la page 271

Vous pouvez utiliser la mise en cache en écriture différée pour réduire le temps système supplémentaire nécessaire lors de la mise à jour d'une base de données utilisée en tant que base de données dorsale.

**Java** «Traitement des échecs de mises à jour en écriture différée», à la page 627

Etant donné que la transaction WebSphere eXtreme Scale se termine avant que la transaction expéditrice démarre, la transaction peut avoir un faux succès.

### Remarques sur la programmation de chargeurs JPA : **Java**

Un chargeur Java Persistence API (JPA) est une implémentation de plug-in Loader qui utilise JPA pour interagir avec la base de données. Utilisez les considérations ci-après lorsque vous développez une application qui utilise un chargeur JPA.

#### Entité eXtreme Scale et entité JPA

Vous pouvez désigner une classe POJO comme une entité eXtreme Scale à l'aide d'annotations d'entité eXtreme Scale et/ou d'une configuration XML. Vous pouvez également désigner la même classe POJO comme une entité JPA à l'aide d'annotations d'entité JPA et/ou d'une configuration XML.

**Entité eXtreme Scale** : Une entité eXtreme Scale représente les données persistantes stockées dans des mappes ObjectGrid. Un objet d'entité est converti en un nuplet de clé et un nuplet de valeur, qui sont ensuite stockés sous forme de paires de clé/valeur dans les mappes. Un nuplet est un tableau d'attributs de primitive.

**Entité JPA** : Une entité JPA représente les données persistantes stockées automatiquement dans une base de données relationnelle à l'aide de la persistance gérée par conteneur. Les données sont conservées sous forme de système de stockage de données au format approprié, tel que des nuplets de base de données dans une base de données.

Lorsqu'une entité eXtreme Scale est conservée, ses relations sont stockées dans d'autres mappes d'entités. Par exemple, si vous stockez une entité Consumer avec une relation one-to-many dans une entité ShippingAddress et que l'élément cascade-persist est activé, l'entité ShippingAddress est stockée dans la mappe shippingAddress au format de nuplet. Si vous stockez une entité JPA, les entités JPA associées le sont également dans des tables de base de données lorsque l'élément cascade-persist est activé. Lorsqu'une classe d'objet Java simple est désignée à la fois comme une entité eXtreme Scale et une entité JPA, les données peuvent être stockées à la fois dans des bases de données et des mappes d'entités ObjectGrid. Voici les scénarios les plus courants :

- **Scénario de préchargement** : Une entité est chargée à partir d'une base de données à l'aide d'un fournisseur JPA et conservée dans des mappes d'entités ObjectGrid.
- **Scénario de chargeur** : Une implémentation de chargeur est intégrée pour les mappes d'entités ObjectGrid de sorte qu'une entité stockée dans des mappes

d'entités ObjectGrid puisse être stockée dans une base de données ou chargée à partir de cette dernière, à l'aide de fournisseurs JPA.

Il est également courant qu'une classe POJO soit désignée comme une entité JPA uniquement. Dans ce cas, les mappes ObjectGrid contiennent les instances d'objet Java simple au lieu des nuplets d'entité, dans le cas des entités ObjectGrid.

### Considérations liées à la conception d'applications pour les mappes d'entités

Lorsque vous intégrez une implémentation dans une interface JPALoader, les instances d'objet sont directement stockées dans les mappes ObjectGrid.

Toutefois, lorsque vous intégrez une implémentation dans un plug-in JPAEntityLoader, la classe d'entité est désignée à la fois comme entité eXtreme Scale et entité JPA. Dans ce cas, traitez cette entité comme si elle possédait deux stockages de persistance : les mappes d'entités ObjectGrid et le stockage de persistance JPA. L'architecture devient plus compliquée que dans le cas de l'interface JPALoader.

Pour plus d'informations sur le plug-in JPAEntityLoader et les considérations de conception d'application, voir les «Plug-in JPAEntityLoader», à la page 634. Ces informations peuvent également vous aider si vous prévoyez d'implémenter votre propre chargeur pour les mappes d'entités.

### Considérations sur les performances

Assurez-vous de bien définir le type d'extraction accélérée ou différée approprié pour les relations. Par exemple, une relation bidirectionnelle one-to-many entre Consumer et ShippingAddress, avec OpenJPA pour expliquer les différences de performances. Dans cet exemple, une requête JPA tente `select o from Consumer o where . . .` d'effectuer un chargement en bloc et charge tous les objets ShippingAddress associés. Voici une relation one-to-many définie dans la classe Consumer :

```
@Entity
public class Consumer implements Serializable {

 @OneToMany(mappedBy="consumer", cascade=CascadeType.ALL, fetch =FetchType.EAGER)
 ArrayList <ShippingAddress> addresses;
```

Voici la relation many-to-one consumer définie dans la classe ShippingAddress :

```
@Entity
public class ShippingAddress implements Serializable{

 @ManyToOne(fetch=FetchType.EAGER)
 Consumer consumer;
}
```

Si les types d'extraction des deux relations sont configurés avec la valeur eager, OpenJPA utilise N+1+1 requêtes pour extraire tous les objets Consumer et ShippingAddress, N représentant le nombre d'objets ShippingAddress. Toutefois, si l'adresse de livraison est modifiée pour utiliser une extraction de type différé comme ci-après, il ne faut que deux requêtes pour extraire toutes les données.

```
@Entity
public class ShippingAddress implements Serializable{

 @ManyToOne(fetch=FetchType.LAZY)
 Consumer consumer;
}
```

La requête renvoie les mêmes résultats, mais le nombre inférieur de requêtes permet de réduire considérablement l'interaction avec la base de données, ce qui peut améliorer les performances de l'application.

#### Concepts associés:

**Java** «Plug-in pour communiquer avec les bases de données», à la page 604  
Avec un plug-in Loader, une mappe ObjectGrid peut se comporter comme un cache pour les données généralement conservées dans un magasin persistant sur le même système ou un autre système. Généralement, une base de données ou un système de fichiers est utilisé comme stockage de persistance. Une machine virtuelle Java (JVM) distante peut également être utilisée comme source des données, ce qui permet de créer des caches basés sur un concentrateur à l'aide d'ObjectGrid. Un chargeur peut lire et écrire des données vers un stockage persistant ou à partir de celui-ci.

**Java** «Ecriture d'un chargeur», à la page 613  
Vous pouvez écrire votre implémentation de plug-in Loader dans vos applications qui doit suivre les conventions de plug-in WebSphere eXtreme Scale communes.

**Java** «Plug-in JPAEntityLoader»  
Le plug-in JPAEntityLoader est une implémentation pré-intégrée de chargeur qui repose sur Java Persistence API (JPA) pour communiquer avec la base de données lors de l'utilisation de l'API EntityManager. Lorsque vous utilisez l'API ObjectMap, faites appel au chargeur JPALoader.

**Java** «Utilisation d'un chargeur avec des mappes d'entité et des tuples», à la page 637  
Le gestionnaire d'entité convertit tous les objets entité en objets tuple avant qu'ils soient stockés dans une mappe WebSphere eXtreme Scale. Chaque entité contient un tuple de clé et un tuple de valeur. Cette paire clé-valeur est stockée dans la mappe eXtreme Scale associée pour l'entité. Lorsque vous utilisez une mappe eXtreme Scale avec un chargeur, celui-ci doit interagir avec les objets de tuple.

**Java** «Ecriture d'un chargeur avec un contrôleur de préchargement de fragments réplique», à la page 642  
Un chargeur avec un contrôleur de préchargement de fragments réplique est un chargeur qui implémente l'interface ReplicaPreloadController en plus de l'interface Loader.

**Java** «Chargeurs», à la page 273  
Avec un plug-in Loader, une mappe de grille de données peut se comporter comme un cache pour les données généralement conservées dans un magasin persistant sur le même système ou un autre système. Généralement, une base de données ou un système de fichiers est utilisé comme stockage de persistance. Une machine virtuelle Java (JVM) peut également être utilisée comme source des données, ce qui permet de créer des caches basés sur un concentrateur à l'aide d'eXtreme Scale. Un chargeur peut lire et écrire des données vers un stockage persistant ou à partir de celui-ci.

*Plug-in JPAEntityLoader :* **Java**

Le plug-in JPAEntityLoader est une implémentation pré-intégrée de chargeur qui repose sur Java Persistence API (JPA) pour communiquer avec la base de données lors de l'utilisation de l'API EntityManager. Lorsque vous utilisez l'API ObjectMap, faites appel au chargeur JPALoader.

## Détails du chargeur

Utilisez le plug-in JPA Loader lorsque vous stockez des données à l'aide de l'API ObjectMap. Utilisez le plug-in JPAEntityLoader lorsque vous stockez des données à l'aide de l'API EntityManager.

Les chargeurs présentent deux fonctions principales :

1. **get** : dans la méthode get, le plug-in JPAEntityLoader appelle en premier la méthode `javax.persistence.EntityManager.find(Class entityClass, Object key)` pour trouver l'entité JPA. Le plug-in projette ensuite cette entité JPA dans les tuples d'entité. Pendant la projection, les attributs de tuple et les clés associées sont stockés dans le tuple de valeur. Après le traitement de chaque clé, la méthode get renvoie une liste de tuples de valeur d'entité.
2. **batchUpdate** : la méthode batchUpdate concerne un objet LogSequence qui contient une liste d'objets LogElement. Chaque objet LogElement contient un tuple de clé et un tuple de valeur. Pour interagir avec le fournisseur JPA, vous devez tout d'abord trouver l'entité eXtreme Scale en fonction du tuple de clé. Vous exécutez en fonction du type LogElement les appels JPA suivants :
  - **insert**: `javax.persistence.EntityManager.persist(Object o)`
  - **update**: `javax.persistence.EntityManager.merge(Object o)`
  - **remove**: `javax.persistence.EntityManager.remove(Object o)`

Un objet LogElement de type **update** provoque l'appel de la méthode `javax.persistence.EntityManager.merge(Object o)` par le plug-in JPAEntityLoader pour fusionner l'entité. Toutefois, un objet LogElement de type **update** peut résulter d'un appel `com.ibm.websphere.objectgrid.em.EntityManager.merge(object o)` ou d'une modification d'attribut de l'instance eXtreme Scale gérée par l'API EntityManager. Examinez l'exemple suivant :

```
com.ibm.websphere.objectgrid.em.EntityManager em = og.getSession().getEntityManager();
em.getTransaction().begin();
Consumer c1 = (Consumer) em.find(Consumer.class, c.getConsumerId());
c1.setName("New Name");
em.getTransaction().commit();
```

Dans cet exemple, un objet LogElement de type update est envoyé au plug-in JPAEntityLoader du consommateur de mappe. La méthode `javax.persistence.EntityManager.merge(Object o)` est appelée dans le gestionnaire d'entité JPA au lieu d'une mise à jour d'attribut dans l'entité gérée par JPA. En raison de ce changement de comportement, l'utilisation de ce modèle de programmation est sujette à certaines limitations.

## Règles de conception des applications

Des relations peuvent aussi exister entre une entité et d'autres entités. La conception d'une application avec l'implication de relations et la connexion du plug-in JPAEntityLoader entraîne d'autres considérations. L'application doit suivre les quatre règles décrites dans les sections ci-dessous.

### Prise en charge d'une profondeur de relations limitée

Le plug-in JPAEntityLoader est uniquement pris en charge lors de l'utilisation d'entités sans relations ou d'entités présentant des relations à un seul niveau. Ces relations à un seul niveau, telles que `Company > Department > Employee` ne sont pas prises en charge.

## Un chargeur par mappe

En utilisant l'exemple des relations d'entités Consumer-ShippingAddress lors du chargement d'un consommateur avec l'extraction hâtive activée, vous pouvez charger tous les objets liés ShippingAddress. Lorsque vous conservez ou fusionnez un objet Consumer, vous pouvez conserver ou fusionner les objets liés ShippingAddress si cascade-persist ou cascade-merge est activée.

Vous ne pouvez pas connecter un chargeur pour la mappe d'entité racine qui stocke les tuples d'entité Consumer. Vous devez configurer un chargeur pour chaque mappe d'entité.

## Même type de cascade pour JPA et eXtreme Scale

Réexaminez le scénario dans lequel l'entité Consumer entretient une relation un à plusieurs avec ShippingAddress. Vous pouvez examiner le scénario dans lequel cascade-persist est activée pour cette relation. Lorsqu'un objet Consumer est conservé dans eXtreme Scale, le nombre N associé d'objets ShippingAddress est également conservé dans eXtreme Scale.

Un appel persist de l'objet Consumer présentant une relation cascade-persist à l'objet ShippingAddress est convertie vers un appel de méthode `javax.persistence.EntityManager.persist(consumer)` et N appels de méthode `javax.persistence.EntityManager.persist(shippingAddress)` par la couche JPAEntityLoader. Toutefois, ces N appels persist supplémentaires aux objets ShippingAddress sont superflus en raison du paramètre cascade-persist du point de vue du fournisseur JPA. Pour résoudre ce problème, eXtreme Scale fournit une nouvelle méthode `isCascaded` sur l'interface `LogElement`. La méthode `isCascaded` indique si l'objet `LogElement` résulte d'une opération en cascade eXtreme Scale EntityManager. Dans cet exemple, le plug-in JPAEntityLoader de la mappe ShippingAddress reçoit N objets `LogElement` en raison des appels en cascade. Le plug-in JPAEntityLoader détecte que la méthode `isCascaded` renvoie la valeur true, puis l'ignore sans effectuer d'appels JPA. Par conséquent, d'un, point de vue JPA, un seul appel de méthode `javax.persistence.EntityManager.persist(consumer)` est reçu.

Le même comportement se présente si vous fusionnez ou supprimez une entité en mode cascade. Les opérations en cascade sont ignorées par le plug-in JPAEntityLoader.

La conception de la prise en charge en cascade consiste à relire les opérations de eXtreme Scale EntityManager dans les fournisseurs JPA. Ces opérations incluent les opérations `persist`, `merge` et `remove`. Pour activer le mode en cascade, vérifiez que les paramètres de cascade pour JPA et eXtreme Scale EntityManager sont identiques.

## Utilisation prudente de la mise à jour d'entités

Comme décrit plus haut, la conception de la prise en charge en cascade consiste à relire les opérations de eXtreme Scale EntityManager dans les fournisseurs JPA. Si votre application appelle la méthode `ogEM.persist(consumer)` dans eXtreme Scale EntityManager, même les objets ShippingAddress associés sont conservés car le paramètre cascade-persist et le plug-in JPAEntityLoader appellent la méthode `jpAEM.persist(consumer)` dans les fournisseurs JPA.

Cependant, si votre application met à jour une entité gérée, cette mise à jour est convertie en appel `merge` JPA par le plug-in `JPAEntityLoader`. Dans ce scénario, la prise en charge de plusieurs niveaux de relations et d'associations clé n'est pas garantie. Dans ce cas, la meilleure pratique consiste à utiliser la méthode `javax.persistence.EntityManager.merge(o)` et non de mettre à jour une entité gérée.

#### Référence associée:

**Java** «Remarques sur la programmation de chargeurs JPA», à la page 632  
Un chargeur Java Persistence API (JPA) est une implémentation de plug-in Loader qui utilise JPA pour interagir avec la base de données. Utilisez les considérations ci-après lorsque vous développez une application qui utilise un chargeur JPA.

#### Utilisation d'un chargeur avec des mappes d'entité et des tuples : **Java**

Le gestionnaire d'entité convertit tous les objets entité en objets tuple avant qu'ils soient stockés dans une mappe WebSphere eXtreme Scale. Chaque entité contient un tuple de clé et un tuple de valeur. Cette paire clé-valeur est stockée dans la mappe eXtreme Scale associée pour l'entité. Lorsque vous utilisez une mappe eXtreme Scale avec un chargeur, celui-ci doit interagir avec les objets de tuple.

eXtreme Scale comprend des plug-in Loader qui simplifient l'intégration aux bases de données relationnelles. Le chargeur JPA (Java Persistence API) utilise une API de persistance Java pour interagir avec la base de données et créer les objets d'entité. Les chargeurs JPA sont compatibles avec les entités eXtreme Scale.

#### Tuples

Un tuple contient des informations sur les attributs et les associations d'une entité. Les valeurs primitives sont stockées à l'aide de leurs classes wrapper primitives. D'autres types d'objets pris en charge sont stockés dans leur format natif. Les associations aux autres entités sont stockées sous la forme d'une collection d'objets de tuple de clé représentant les clés des entités cible.

Chaque attribut ou association est stocké à l'aide d'un index de base zéro. Vous pouvez extraire l'index de chaque attribut à l'aide des méthodes `getAttributePosition` ou `getAssociationPosition`. Après extraction de la position, celle-ci demeure inchangée pendant toute la durée du cycle de vie d'eXtreme Scale. La position peut changer lorsque eXtreme Scale est redémarré. Les méthodes `setAttribute`, `setAssociation` et `setAssociations` permettent de mettre à jour les éléments du tuple.

**Avvertissement :** Lorsque vous créez ou mettez à jour des objets tuple, mettez à jour chaque zone primitive avec une valeur non null. Les valeurs primitives telles que `int` ne doivent pas être égales à null. Si vous ne remplacez pas la valeur par une valeur par défaut, les performances peuvent en être affectées ainsi que les zones identifiées à l'aide de l'annotation `@Version` ou de l'attribut `version` dans le fichier XML de descripteur d'entités.

L'exemple suivant explique le traitement des tuples. Pour plus d'informations sur la définition des entités pour cet exemple, voir «Tutoriel du gestionnaire d'entités : schéma d'entité de commande», à la page 14. WebSphere eXtreme Scale est configuré pour utiliser les chargeurs avec chacune des entités. En outre, seule l'entité `Order` est extraite et cette entité spécifique présente une relation plusieurs à un avec l'entité `Customer`. Le nom d'attribut est `customer` et il présente une relation un à plusieurs avec l'entité `OrderLine`.



Utilisez le projecteur pour créer des objets Tuple automatiquement à partir des entités. L'utilisation du projecteur peut simplifier celle des chargeurs lorsque vous faites appel à un utilitaire de mappage relationnel objet comme Hibernate ou JPA.

#### order.java

```
@Entity
public class Order {
 @Id String orderNumber;
 java.util.Date date;
 @OneToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Customer customer;
 @OneToMany(cascade=CascadeType.ALL, mappedBy="order") @OrderBy("lineNumber") List<OrderLine> lines;
}
```

#### customer.java

```
@Entity
public class Customer {
 @Id String id;
 String firstName;
 String surname;
 String address;
 String phoneNumber;
}
```

#### orderLine.java

```
@Entity
public class OrderLine
{
 @Id @ManyToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Order order;
 @Id int lineNumber;
 @OneToOne(cascade=CascadeType.PERSIST) Item item;
 int quantity;
 double price;
}
```

Une classe OrderLoader qui implémente l'interface Loader est illustrée dans le code suivant. L'exemple suivant considère qu'un plug-in TransactionCallback associé est défini.

#### orderLoader.java

```
public class OrderLoader implements com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.Loader {
 private EntityMetadata entityMetadata;
 public void batchUpdate(Txid txid, LogSequence sequence)
 throws LoaderException, OptimisticCollisionException {
 ...
 }
 public List get(Txid txid, List keyList, boolean forUpdate)
 throws LoaderException {
 ...
 }
 public void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap)
 throws LoaderException {
 this.entityMetadata=backingMap.getEntityMetadata();
 }
}
```

La variable d'instance entityMetadata est initialisée pendant l'appel de la méthode preloadMap à partir du eXtreme Scale. La variable *entityMetadata* n'est pas égale à null si la mappe est configurée pour utiliser des entités. Dans le cas contraire, la valeur est égale à null.

#### Méthode batchUpdate

La méthode batchUpdate offre la fonction permettant de connaître l'action que l'application a voulu effectuer. En fonction d'une opération insert, update ou delete,

une connexion peut être établie à la base de données et la tâche effectuée. La clé et les valeurs étant de type Tuple, ils doivent être transformés pour être reconnus par l'instruction SQL.

La table ORDER a été créée avec la définition DDL (Data Definition Language) ci-dessous, tel que l'illustre le code suivant :

```
CREATE TABLE ORDER (ORDERNUMBER VARCHAR(250) NOT NULL, DATE TIMESTAMP, CUSTOMER_ID VARCHAR(250))
ALTER TABLE ORDER ADD CONSTRAINT PK_ORDER PRIMARY KEY (ORDERNUMBER)
```

Le code suivant montre comment convertir un tuple dans un objet :

```
public void batchUpdate(TxID txid, LogSequence sequence)
 throws LoaderException, OptimisticCollisionException {
 Iterator iter = sequence.getPendingChanges();
 while (iter.hasNext()) {
 LogElement logElement = (LogElement) iter.next();
 Object key = logElement.getKey();
 Object value = logElement.getCurrentValue();

 switch (logElement.getType().getCode()) {
 case LogElement.CODE_INSERT:

1) if (entityMetaData!=null) {
// La commande comporte un seul orderNumber de clé
2) String ORDERNUMBER=(String) getKeyAttribute("orderNumber", (Tuple) key);
// Obtenir la valeur de la date
3) java.util.Date unFormattedDate = (java.util.Date) getValueAttribute("date", (Tuple) value);
// Les valeurs sont 2 associations. Traitez le client car
// la table our contient customer.id comme clé primaire
4) Object[] keys= getForeignKeyForValueAssociation("customer", "id", (Tuple) value);
//Commande client est M à 1. Il ne peut exister qu'1 clé
5) String CUSTOMER_ID=(String)keys[0];
// analysez variable unFormattedDate et formatez-la pour la base de données comme formattedDate
6) String formattedDate = "2007-05-08-14.01.59.780272"; // formaté pour DB2
// Enfin, l'instruction SQL suivante pour insérer l'enregistrement
7) //INSERT INTO ORDER (ORDERNUMBER, DATE, CUSTOMER_ID) VALUES(ORDERNUMBER,formattedDate, CUSTOMER_ID)
 }
 break;
 case LogElement.CODE_UPDATE:
 break;
 case LogElement.CODE_DELETE:
 break;
 }
 }
}

// renvoie la valeur à l'attribut tel que stocké dans la clé Tuple
private Object getKeyAttribute(String attr, Tuple key) {
 //obtenir les métadonnées clé
 TupleMetadata keyMD = entityMetaData.getKeyMetadata();
 //obtenir la position de l'attribut
 int keyAt = keyMD.getAttributePosition(attr);
 if (keyAt > -1) {
 return key.getAttribute(keyAt);
 } else { // attribut non défini
 throw new IllegalArgumentException("Invalid position index for "+attr);
 }
}

// renvoie la valeur à l'attribut tel que stocké dans la valeur Tuple
private Object getValueAttribute(String attr, Tuple value) {
 //semblable à ci-dessus à la différence que nous travaillons avec des métadonnées de valeur
 TupleMetadata valueMD = entityMetaData.getValueMetadata();

 int keyAt = valueMD.getAttributePosition(attr);
 if (keyAt > -1) {
 return value.getAttribute(keyAt);
 } else {
 throw new IllegalArgumentException("Invalid position index for "+attr);
 }
}

// renvoie un tableau de clés qui se réfèrent à l'association.
private Object[] getForeignKeyForValueAssociation(String attr, String fk_attr, Tuple value) {
 TupleMetadata valueMD = entityMetaData.getValueMetadata();
 Object[] ro;

 int customerAssociation = valueMD.getAssociationPosition(attr);
 TupleAssociation tupleAssociation = valueMD.getAssociation(customerAssociation);

 EntityMetadata targetEntityMetadata = tupleAssociation.getTargetEntityMetadata();

 Tuple[] customerKeyTuple = ((Tuple) value).getAssociations(customerAssociation);

 int numberOfKeys = customerKeyTuple.length;
 ro = new Object[numberOfKeys];
}
```

```

TupleMetadata keyMD = targetEntityMetaData.getKeyMetadata();
int keyAt = keyMD.getAttributePosition(fk_attr);
if (keyAt < 0) {
 throw new IllegalArgumentException("Invalid position index for " + attr);
}
for (int i = 0; i < numberOfKeys; ++i) {
 ro[i] = customerKeyTuple[i].getAttribute(keyAt);
}

return ro;
}

```

1. Vérifiez que entityMetaData n'est pas égal à null, ce qui implique que la clé et les entrées de cache de valeur sont de type Tuple. A partir de entityMetaData, Key TupleMetadata est extrait, ce qui reflète uniquement la partie clé des métadonnées Order.
2. Traitez le KeyTuple et obtenez la valeur de Key Attribute orderNumber
3. Traitez le ValueTuple et obtenez la valeur de la date d'attribut
4. Traitez le ValueTuple et obtenez la valeur de Keys from association customer
5. Extrayez CUSTOMER\_ID. En fonction de la relation, une commande peut comporter un seul client, à savoir une seule clé. C'est pourquoi, la taille des clés est de 1. Pour vous simplifier la tâche, nous avons ignoré l'analyse de la date au format correct.
6. Etant donné qu'il s'agit d'une opération insert, l'instruction SQL est transmise dans la connexion de source de données pour effectuer l'opération insert.

La démarcation de transaction et l'accès à la base de données sont traités dans la rubrique «Ecriture d'un chargeur», à la page 613.

## Méthode get

Si la clé n'est pas trouvée dans le cache, appelez la méthode get dans le plug-in Loader pour trouver la clé.

La clé est un tuple. La première étape à effectuer consiste à convertir le tuple en valeurs primitives pouvant être transmises vers l'instruction SQL SELECT. Une fois que tous les attributs sont extraits de la base de données, vous devez les convertir en tuples. Le code ci-dessous illustre la classe Order.

```

public List get(TxID txid, List keyList, boolean forUpdate) throws LoaderException {
 System.out.println("OrderLoader: Get called");
 ArrayList returnList = new ArrayList();

1) if (entityMetaData != null) {
 int index=0;
 for (Iterator iter = keyList.iterator(); iter.hasNext();) {
2) Tuple orderKeyTuple=(Tuple) iter.next();

 // La commande comporte un seul orderNumber de clé
3) String ORDERNUMBERKEY = (String) getKeyAttribute("orderNumber",orderKeyTuple);
 //Nous devons exécuter une requête pour obtenir les valeurs de
4) // SELECT CUSTOMER_ID, date FROM ORDER WHERE ORDERNUMBER='ORDERNUMBERKEY'

5) //1) Clé externe : CUSTOMER_ID
6) //2) date
 // En supposant que les deux sont renvoyés en tant que
7) String CUSTOMER_ID = "C001"; // En prenant en compte les attributs
 extraits et initialisés
8) java.util.Date retrievedDate = new java.util.Date();
 // En supposant que cette date reflète celle de la base de données

 // Nous devons désormais convertir ces données en un tuple avant de les renvoyer

 //créer un tuple de valeur
9) TupleMetadata valueMD = entityMetaData.getValueMetadata();
 Tuple valueTuple=valueMD.createTuple();

 //ajouter l'objet retrievedDate au tuple
 int datePosition = valueMD.getAttributePosition("date");
10) valueTuple.setAttribute(datePosition, retrievedDate);
 }
}

```

```

//Nous devons ensuite ajouter l'association
11) int customerPosition=valueMD.getAssociationPosition("customer");
 TupleAssociation customerTupleAssociation =
 valueMD.getAssociation(customerPosition);
 EntityMetadata customerEMD = customerTupleAssociation.getTargetEntityMetadata();
 TupleMetadata customerTupleMDForKEY=customerEMD.getKeyMetadata();
12) int customerKeyAt=customerTupleMDForKEY.getAttributePosition("id");

 Tuple customerKeyTuple=customerTupleMDForKEY.createTuple();
 customerKeyTuple.setAttribute(customerKeyAt, CUSTOMER_ID);
13) valueTuple.addAssociationKeys(customerPosition, new Tuple[] {customerKeyTuple});

14) int linesPosition = valueMD.getAssociationPosition("lines");
 TupleAssociation linesTupleAssociation = valueMD.getAssociation(linesPosition);
 EntityMetadata orderLineEMD = linesTupleAssociation.getTargetEntityMetadata();
 TupleMetadata orderLineTupleMDForKEY = orderLineEMD.getKeyMetadata();
 int lineNumberAt = orderLineTupleMDForKEY.getAttributePosition("lineNumber");
 int orderAt = orderLineTupleMDForKEY.getAssociationPosition("order");

 if (lineNumberAt < 0 || orderAt < 0) {
 throw new IllegalArgumentException(
 "Invalid position index for lineNumber or order "+
 lineNumberAt + " " + orderAt);
 }
15) // SELECT LINENUMBER FROM ORDERLINE WHERE ORDERNUMBER='ORDERNUMBERKEY'
 // En supposant que deux lignes de numéro de ligne sont renvoyées avec les valeurs 1 et 2

 Tuple orderLineKeyTuple1 = orderLineTupleMDForKEY.createTuple();
 orderLineKeyTuple1.setAttribute(lineNumberAt, new Integer(1));// set Key
 orderLineKeyTuple1.addAssociationKey(orderAt, orderKeyTuple);

 Tuple orderLineKeyTuple2 = orderLineTupleMDForKEY.createTuple();
 orderLineKeyTuple2.setAttribute(lineNumberAt, new Integer(2));// Init Key
 orderLineKeyTuple2.addAssociationKey(orderAt, orderKeyTuple);

16) valueTuple.addAssociationKeys(linesPosition, new Tuple[]
 {orderLineKeyTuple1, orderLineKeyTuple2 });

 returnList.add(index, valueTuple);

 index++;

}
}else {
 // ne prend pas en charge les tuples
}
return returnList;
}

```

1. La méthode get est appelée lorsque le cache ObjectGrid n'a pas pu trouver la clé et demande au chargeur d'extraire. Testez pour la valeur entityMetaData et procédez si non égale à null.
2. La liste keyList contient des tuples.
3. Extrayez la valeur de l'attribut orderNumber.
4. Exécutez la requête pour extraire la date (valeur) et l'ID client (clé externe).
5. CUSTOMER\_ID est une clé externe qui doit être définie dans le tuple d'association.
6. La date est une valeur et doit être déjà définie.
7. Etant donné que cet exemple ne met pas en oeuvre des appels JDBC, CUSTOMER\_ID est utilisé par défaut.
8. Etant donné que cet exemple ne met pas en oeuvre des appels JDBC, la date est utilisée par défaut.
9. Créez la valeur Tuple.
10. Définissez la valeur de la date dans le tuple en fonction de sa position.
11. L'entité Order comporte deux associations. Commencez par l'attribut client qui se réfère à l'entité client. Vous devez définir la valeur ID dans le tuple.
12. Trouvez la position de la valeur ID dans l'entité client.
13. Définissez les valeurs des clés d'association uniquement.
14. De même, les lignes constituent des associations qui peuvent être configurées comme groupe de clés d'association, de la même manière que pour l'association client.

15. Etant donné que vous devez définir les clés pour la lineNumber associée à cette entité Order, exécutez l'instruction SQL pour extraire les valeurs lineNumber.
16. Configurez les clés d'association dans la valueTuple. La création du tuple renvoyé à la mappe de sauvegarde est ainsi achevée.

Cette rubrique présente les étapes de création des tuples et une description de l'entité Order uniquement. Effectuez les mêmes étapes pour les autres entités et le processus complet lié au plug-in TransactionCallback. Pour plus de détails, reportez-vous à la rubrique «Plug-in de gestion des événements du cycle de vie des transactions», à la page 646.

#### Référence associée:

**Java** «Remarques sur la programmation de chargeurs JPA», à la page 632  
Un chargeur Java Persistence API (JPA) est une implémentation de plug-in Loader qui utilise JPA pour interagir avec la base de données. Utilisez les considérations ci-après lorsque vous développez une application qui utilise un chargeur JPA.

#### Ecriture d'un chargeur avec un contrôleur de préchargement de fragments

##### réplique : **Java**

Un chargeur avec un contrôleur de préchargement de fragments réplique est un chargeur qui implémente l'interface ReplicaPreloadController en plus de l'interface Loader.

L'interface ReplicaPreloadController est conçue pour permettre à une réplique qui devient un fragment primaire de savoir si le fragment primaire précédent a effectué le processus de préchargement. Si le préchargement est partiellement effectué, les informations permettant de reprendre le fragment primaire précédent là où il s'est arrêté sont fournies. Avec l'implémentation de l'interface ReplicaPreloadController, une réplique qui devient un fragment primaire continue le processus de préchargement là où s'est arrêté le fragment primaire précédent et termine le préchargement complet.

Dans un environnement WebSphere eXtreme Scale réparti, une mappe peut comporter des fragments réplique et peut précharger un volume important de données pendant l'initialisation. Le préchargement est une activité du chargeur et a lieu uniquement dans la mappe principale lors de l'initialisation. Le préchargement peut prendre un certain temps si un volume important de données sont préchargées. Si la mappe principale a terminé une grande partie des données de préchargement mais si elle s'interrompt pour une raison inconnue pendant l'initialisation, une réplique devient un fragment primaire. Dans ce cas, les données de préchargement qui ont été traitées par le fragment primaire précédent sont perdues car le nouveau fragment primaire effectue normalement un préchargement inconditionnel. Avec un préchargement inconditionnel, le nouveau fragment primaire redémarre le processus de préchargement depuis le début et les données de préchargement précédentes sont ignorées. Si vous voulez que le nouveau fragment primaire reprenne là où le fragment primaire précédent s'est arrêté lors du préchargement, utilisez un chargeur qui implémente l'interface ReplicaPreloadController. Pour plus d'informations, consultez la documentation d'API.

Pour plus d'informations sur les chargeurs, voir les «Chargeurs», à la page 273. Si l'écriture d'un plug-in Loader traditionnel vous intéresse, reportez-vous à la rubrique «Ecriture d'un chargeur», à la page 613.

L'interface `ReplicaPreloadController` comporte la définition suivante :

```
public interface ReplicaPreloadController
{
 public static final class Status
 {
 static public final Status PRELOADED_ALREADY = new Status(K_PRELOADED_ALREADY);
 static public final Status FULL_PRELOAD_NEEDED = new Status(K_FULL_PRELOAD_NEEDED);
 static public final Status PARTIAL_PRELOAD_NEEDED = new Status(K_PARTIAL_PRELOAD_NEEDED);
 }

 Status checkPreloadStatus(Session session, BackingMap bmap);
}
```

Les sections suivantes traitent de certaines des méthodes des interfaces `Loader` et `ReplicaPreloadController`.

### Méthode `checkPreloadStatus`

Lorsqu'un chargeur implémente l'interface `ReplicaPreloadController`, la méthode `checkPreloadStatus` est appelée avant la méthode `preloadMap` pendant l'initialisation de la mappe. L'état de retour de cette méthode détermine si la méthode `preloadMap` est appelée. Si cette méthode renvoie `Status#PRELOADED_ALREADY`, la méthode de préchargement n'est pas appelée. Dans le cas contraire, la méthode `preload` est exécutée. En raison de ce comportement, cette méthode doit servir de méthode d'initialisation du chargeur. Vous devez initialiser les propriétés du chargeur dans cette méthode. Celle-ci doit renvoyer l'état correct ou le préchargement risque de ne pas se dérouler comme prévu.

```
public Status checkPreloadStatus(Session session,
 BackingMap backingMap) {
 // Lorsqu'un chargeur implémente l'interface ReplicaPreloadController,
 // cette méthode est appelée avant la méthode preloadMap
 // pendant l'initialisation de la mappe. Que la méthode preloadMap soit ou non appelée
 // dépend du statut retourné par cette méthode. Cette méthode
 // sert donc également de méthode d'initialisation du chargeur. Elle doit
 // retourner le statut exact sous peine de compromettre le préchargement.

 // Remarque : doit initialiser cette instance de chargeur ici.
 ivOptimisticCallback = backingMap.getOptimisticCallback();
 ivBackingMapName = backingMap.getName();
 ivPartitionId = backingMap.getPartitionId();
 ivPartitionManager = backingMap.getPartitionManager();
 ivTransformer = backingMap.getObjectTransformer();
 preloadStatusKey = ivBackingMapName + "_" + ivPartitionId;

 try {
 // l'on obtient la preloadStatusMap pour enregistrer le statut du préchargement
 // qui a pu être défini par d'autres machines virtuelles Java.
 ObjectMap preloadStatusMap = session.getMap(ivPreloadStatusMapName);

 // extrayez le dernier index de bloc de données de préchargement enregistré.
 Integer lastPreloadedDataChunk = (Integer) preloadStatusMap.get(preloadStatusKey);

 if (lastPreloadedDataChunk == null) {
 preloadStatus = Status.FULL_PRELOAD_NEEDED;
 } else {
 preloadedLastDataChunkIndex = lastPreloadedDataChunk.intValue();
 if (preloadedLastDataChunkIndex == preloadCompleteMark) {
 preloadStatus = Status.PRELOADED_ALREADY;
 } else {
 preloadStatus = Status.PARTIAL_PRELOAD_NEEDED;
 }
 }

 System.out.println("TupleHeapCacheWithReplicaPreloadControllerLoader.
 checkPreloadStatus()
 -> map = " + ivBackingMapName + ", preloadStatusKey = " + preloadStatusKey
 + ", retrieved lastPreloadedDataChunk = " + lastPreloadedDataChunk + ",
 determined preloadStatus = "
 + getStatusString(preloadStatus));
 } catch (Throwable t) {
```

```

 t.printStackTrace();
 }

 return preloadStatus;
}

```

## Méthode preloadMap

L'exécution de la méthode `preloadMap` dépend des résultats renvoyés par la méthode `checkPreloadStatus`. Si la méthode `preloadMap` est appelée, elle doit généralement extraire les informations sur l'état du préchargement de la mappe d'état de préchargement spécifiée et déterminer la procédure à suivre. Idéalement, la méthode `preloadMap` doit savoir si le préchargement est partiellement effectué et exactement où il doit démarrer. Pendant le préchargement des données, la méthode `preloadMap` doit mettre à jour l'état de préchargement dans la mappe d'état de préchargement spécifiée. L'état de préchargement stocké dans la mappe d'état de préchargement est extrait par la méthode `checkPreloadStatus` lorsqu'elle doit vérifier l'état de préchargement.

```

public void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap)
 throws LoaderException {
 EntityMetadata emd = backingMap.getEntityMetadata();
 if (emd != null && tupleHeapPreloadData != null) {
 // La méthode getPreLoadData est similaire à l'extraction des données
 // depuis la base de données. Ces données sont envoyées dans le cache dans le cadre
 // du préchargement.
 ivPreloadData = tupleHeapPreloadData.getPreLoadData(emd);

 ivOptimisticCallback = backingMap.getOptimisticCallback();
 ivBackingMapName = backingMap.getName();
 ivPartitionId = backingMap.getPartitionId();
 ivPartitionManager = backingMap.getPartitionManager();
 ivTransformer = backingMap.getObjectTransformer();
 Map preloadMap;

 if (ivPreloadData != null) {
 try {
 ObjectMap map = session.getMap(ivBackingMapName);

 // obtenez la preloadStatusMap pour enregistrer l'état de préchargement.
 ObjectMap preloadStatusMap = session.getMap(ivPreloadStatusMapName);

 // Remarque : lorsque cette méthode preloadMap est appelée,
 // checkPreloadStatus a été appelé, Both preloadStatus
 // et preloadedLastDataChunkIndex ont tous les deux été définis. Et
 // preloadStatus doit être soit PARTIAL_PRELOAD_NEEDED,
 // soit FULL_PRELOAD_NEEDED qui requiert à nouveau un préchargement.

 // En cas de volume important de données à précharger,
 // les données sont généralement
 // divisés en blocs et le préchargement
 // traite chacun de ces blocs au sein de son propre service de transaction répartie. Ici,
 // nous nous contentons de précharger quelques entrées censées représenter un bloc.
 // de sorte que le préchargement traite
 // une entrée dans un service de transaction répartie pour simuler
 // le préchargement par blocs.

 Set entrySet = ivPreloadData.entrySet();
 preloadMap = new HashMap();
 ivMap = preloadMap;

 // dataChunkIndex représente le bloc de données
 // en cours de traitement
 int dataChunkIndex = -1;
 boolean shouldRecordPreloadStatus = false;
 int numberOfDataChunk = entrySet.size();
 System.out.println(" numberOfDataChunk to be preloaded = "
 + numberOfDataChunk);

 Iterator it = entrySet.iterator();
 int whileCounter = 0;
 while (it.hasNext()) {
 whileCounter++;
 System.out.println("preloadStatusKey = " + preloadStatusKey
 + " ",
 whileCounter = " + whileCounter);

 dataChunkIndex++;

 // si dataChunkIndex <= preloadedLastDataChunkIndex
 // pas besoin de traiter car il a été préchargé auparavant
 // par une autre machine virtuelle Java. Uniquement besoin de traiter dataChunkIndex
 // > preloadedLastDataChunkIndex
 if (dataChunkIndex <= preloadedLastDataChunkIndex) {
 System.out.println("ignore current dataChunkIndex = "
 + dataChunkIndex + " that has been previously

```



```

 preloaded.");
 }
 continue;
 }

 // Remarque : cet exemple simule un bloc de données comme entrée.
 // chaque clé représente un bloc de données à des fins de clarté.
 // Si le serveur primaire ou le fragment primaire s'arrête
pour une raison inconnue, l'état du préchargement qui
 // le statut du préchargement qui indique l'avancement
 // du préchargement doit être disponible dans preloadStatusMap. Un
 // fragment réplique qui devient un fragment primaire peut obtenir
le statut du préchargement et déterminer comment relancer le
 // et déterminer comment faire à nouveau pour précharger.
 // Remarque : l'enregistrement du statut du préchargement doit être
dans le même
 // service de transaction répartie que le positionnement des données dans le cache,
ce qui fait que si ce service
 // est annulé ou échoue, le statut enregistré est
 // le statut réel.

 Map.Entry entry = (Entry) it.next();
 Object key = entry.getKey();
 Object value = entry.getValue();
 boolean tranActive = false;

 System.out.println("processing data chunk. map = " +
this.ivBackingMapName + ", current dataChunkIndex = " +
dataChunkIndex + ", key = " + key);

 try {
 shouldRecordPreloadStatus = false; // redéfinir sur false
 session.beginNowWriteThrough();
 tranActive = true;

 if (ivPartitionManager.getNumOfPartitions() == 1) {
 // si uniquement 1 partition, pas besoin de s'occuper
// de la partition.
 // simplement envoyer les données dans le cache
 map.put(key, value);
 preloadMap.put(key, value);
 shouldRecordPreloadStatus = true;
 } else if (ivPartitionManager.getPartition(key) == ivPartitionId) {
 // si la mappe est partitionnée, il faut prendre en compte
// la clé de partition ne télécharger que les données appartenant
// à cette partition.
 map.put(key, value);
 preloadMap.put(key, value);
 shouldRecordPreloadStatus = true;
 } else {
 // ignorer cette entrée car elle n'appartient pas
// à cette partition.
 }

 if (shouldRecordPreloadStatus) {
 System.out.println("record preload status. map = " +
this.ivBackingMapName + ", preloadStatusKey = " +
preloadStatusKey + ", current dataChunkIndex = " +
dataChunkIndex);
 if (dataChunkIndex == numberOfDataChunk) {
 System.out.println("record preload status. map = " +
this.ivBackingMapName + ", preloadStatusKey = " +
preloadStatusKey + ", mark complete = " +
preloadCompleteMark);
 // signifie qu'il s'agit du dernier bloc de données,
si validation
 // réussie, le préchargement de l'enregistrement est effectué.
 // à ce stade, le préchargement est considéré comme effectué
 // utilisez -99 comme marque spéciale pour
l'état de préchargement terminé.

 preloadStatusMap.get(preloadStatusKey);

 // a put follow a get devient un update si le get
// renvoie un objet, sinon, il devient insert.
 preloadStatusMap.put(preloadStatusKey, new
Integer(preloadCompleteMark));

 } else {
 // enregistre le dataChunkIndex préchargé actuel
// dans preloadStatusMap a put follow a get devient un update si le get
// renvoie un objet, sinon, devient
// insert.
 preloadStatusMap.get(preloadStatusKey);
 preloadStatusMap.put(preloadStatusKey, new
Integer(dataChunkIndex));
 }

 session.commit();
 tranActive = false;

 // pour simuler le préchargement d'une grande quantité de données
 // mettez cette unité d'exécution en veille pour 30 sec.
 // L'app réelle ne doit PAS mettre cette unité d'exécution en veille
 Thread.sleep(10000);
 }
 }
}

```



## Utilité

L'interface `OptimisticCallback` permet de fournir des opérations de comparaison optimiste entre les valeurs d'une mappe. Une implémentation d'`OptimisticCallback` est nécessaire lorsqu'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste. WebSphere eXtreme Scale fournit une implémentation par défaut d'`OptimisticCallback`. Mais, en principe, c'est à l'application de connecter sa propre implémentation de cette interface. Voir les «Stratégies de verrouillage», à la page 475 pour plus d'informations.

## Implémentation par défaut

La structure eXtreme Scale fournit une implémentation par défaut de l'interface `OptimisticCallback` qui est utilisée si l'application ne connecte pas d'objet `OptimisticCallback` fourni par ses soins, comme on l'a vu à la précédente section. L'implémentation par défaut retourne toujours la valeur spéciale `NULL_OPTIMISTIC_VERSION` comme objet version de la valeur et elle n'actualise jamais cet objet version. Cette action fait de la comparaison optimiste une fonction "no operation". Dans la plupart des cas, l'on ne souhaite pas que se produise une fonction "no operation" lorsqu'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste. Vos applications doivent implémenter l'interface `OptimisticCallback` et connecter leurs propres implémentations `OptimisticCallback` afin de ne pas utiliser l'implémentation par défaut. Mais il existe au moins un scénario où l'implémentation `OptimisticCallback` fournie par défaut a toute son utilité. Prenons le cas de figure suivant :

- Un chargeur est connecté pour la mappe de sauvegarde.
- Le chargeur sait comment effectuer la comparaison optimiste sans l'assistance d'un plug-in `OptimisticCallback`.

Comment le chargeur peut-il effectuer une vérification optimiste des versions sans l'assistance d'un objet `OptimisticCallback` ? Le chargeur connaît l'objet de classe `value` et il sait quelle zone de l'objet `value` est utilisée comme valeur optimiste de version. Supposons, par exemple, que l'interface suivante soit utilisée pour l'objet `value` de la mappe `Employee` :

```
public interface Employee
{
 // Sequential sequence number used for optimistic versioning.
 public long getSequenceNumber();
 public void setSequenceNumber(long newSequenceNumber);
 // Other get/set methods for other fields of Employee object.
}
```

Dans cet exemple, le chargeur sait qu'il peut utiliser la méthode `getSequenceNumber` pour obtenir la version actuelle d'un objet `value Employee`. Le chargeur incrémente la valeur retournée pour générer un nouveau numéro de version avant d'actualiser le stockage de persistance avec la nouvelle valeur d'`Employee`. Dans le cas d'un chargeur JDBC (Java Database Connectivity), c'est le numéro actuel de séquence dans la clause `where` d'une instruction SQL `update` surqualifiée qui est utilisé et le chargeur utilise le nouveau numéro de séquence qui est généré pour définir la colonne des numéros de séquence.

Autre possibilité : le chargeur recourt à une certaine fonction fournie en dorsal, qui actualise automatiquement une colonne masquée utilisables pour la vérification optimiste des versions. Dans certains cas, une procédure stockée ou déclencheur peut être utilisée pour aider à maintenir une colonne contenant les informations de version. Si le chargeur utilise l'une de ces techniques pour maintenir des informations optimistes de version, l'application n'aura pas besoin de fournir

d'implémentation d'OptimisticCallback. L'implémentation par défaut d'OptimisticCallback est utilisable dans ce scénario car le chargeur peut vérifier les versions de manière optimiste sans l'assistance d'un objet OptimisticCallback.

## Implémentation par défaut des entités

Les entités sont stockées dans l'ObjectGrid à l'aide d'objets tuple. Le comportement de l'implémentation par défaut d'OptimisticCallback est semblable à celui des mappes de non-entités. Mais la zone version dans l'entité est identifiée à l'aide de l'annotation @Version ou de l'attribut version dans le fichier XML de descripteur d'entités.

L'attribut version peut être de l'un des types suivants : int, Integer, short, Short, long, Long ou java.sql.Timestamp. Une entité ne doit avoir qu'un seul attribut version défini. L'attribut version ne doit être défini que pendant la construction. Une fois l'entité persistante, la valeur de l'attribut version ne doit pas être modifiée.

Si un attribut version n'est pas configuré et que l'on utilise la stratégie de verrouillage optimiste, le tuple tout entier est versionné en utilisant son état tout entier.

Dans l'exemple qui suit, l'entité Employee a un attribut long de version nommé SequenceNumber :

```
@Entity
public class Employee {
 private long sequence;
 // Sequential sequence number used for optimistic versioning.
 @Version
 public long getSequenceNumber() {
 return sequence;
 }
 public void setSequenceNumber(long newSequenceNumber) {
 this.sequence = newSequenceNumber;
 }
 // Other get/set methods for other fields of Employee object.
 }
}
```

## Ecrire une implémentation d'OptimisticCallback

Une implémentation d'OptimisticCallback doit implémenter l'interface OptimisticCallback et se conformer aux conventions habituelles des plug-in ObjectGrid.

La liste suivante décrit ou explique chacune des méthodes de l'interface OptimisticCallback :

### NULL\_OPTIMISTIC\_VERSION

Cette valeur spéciale est retournée par la méthode getVersionedObjectForValue si c'est l'implémentation par défaut d'OptimisticCallback qui est utilisée au lieu d'une implémentation fournie par une application.

### Méthode getVersionedObjectForValue

La méthode getVersionedObjectForValue peut retourner une copie de la valeur ou d'un attribut de la valeur, qui peut être utilisée à des fins de vérification des versions. Cette méthode est appelée chaque fois qu'un objet est associé à une

transaction. Lorsqu'aucune API Loader n'est connectée à une mappe de sauvegarde, cette dernière utilise cette valeur au moment de la validation afin d'effectuer une comparaison optimiste des versions. La comparaison optimiste des versions est utilisée par la mappe de sauvegarde pour s'assurer que la version n'a pas changé depuis le premier accès de cette transaction à l'entrée de mappe qui a été modifiée par cette transaction. Si entre-temps une autre transaction a modifié la version de cette entrée de mappe, la comparaison échoue et la mappe de sauvegarde affiche une exception `OptimisticCollisionException` pour forcer la transaction à s'annuler. Si une API Loader est connectée, la mappe de sauvegarde n'utilise pas les informations de vérification optimiste des versions. Car c'est à l'API Loader d'effectuer cette comparaison optimiste et d'actualiser les informations de version quand c'est nécessaire. Normalement, l'API Loader obtient l'objet de version initial du `LogElement` transmis à sa méthode `batchUpdate`, laquelle méthode est appelée lorsqu'une opération de vidage se produit ou lorsqu'une transaction est validée.

Le code suivant montre comment l'objet `EmployeeOptimisticCallbackImpl` utilise l'implémentation :

```
public Object getVersionedObjectForValue(Object value)
{
 if (value == null)
 {
 return null;
 }
 else
 {
 Employee emp = (Employee) value;
 return new Long(emp.getSequenceNumber());
 }
}
```

Comme le montre l'exemple ci-dessus, l'attribut `sequenceNumber` est retourné dans un objet `java.lang.Long` object, attendu par l'API Loader, ce qui implique que la personne qui a écrit l'API soit a écrit l'implémentation `EmployeeOptimisticCallbackImpl`, soit a collaboré étroitement avec celle qui a implémenté `EmployeeOptimisticCallbackImpl`. Dans le dernier cas, ces deux personnes se sont mises d'accord sur la valeur qui est retournée par la méthode `getVersionedObjectForValue`. Comme on l'a vu plus haut, l'implémentation par défaut d'`OptimisticCallback` retourne la valeur spéciale `NULL_OPTIMISTIC_VERSION` en tant qu'objet version.

## Méthode `updateVersionedObjectForValue`

Cette méthode est appelée chaque fois qu'une transaction a actualisé une valeur et que l'on a besoin d'un nouvel objet versionné. Si la méthode `getVersionedObjectForValue` retourne un attribut de la valeur, cette méthode actualise normalement la valeur de l'attribut avec un nouvel objet version. Si la méthode `getVersionedObjectForValue` retourne une copie de la valeur, en principe, cette méthode n'effectue aucune mise à jour. Avec cette méthode, l'implémentation par défaut d'`OptimisticCallback` n'effectue aucune mise à jour car l'implémentation par défaut de `getVersionedObjectForValue` retourne la valeur spéciale `NULL_OPTIMISTIC_VERSION` en tant qu'objet version. L'exemple qui suit montre l'implémentation utilisée par l'objet `EmployeeOptimisticCallbackImpl` qui est utilisé dans la section `OptimisticCallback` :

```
public void updateVersionedObjectForValue(Object value)
{
 if (value != null)
 {
```

```

 Employee emp = (Employee) value;
 long next = emp.getSequenceNumber() + 1;
 emp.updateSequenceNumber(next);
 }
}

```

Comme le montre l'exemple ci-dessus, l'attribut `sequenceNumber` s'incrémente de un afin que, lors du prochain appel de la méthode `getVersionedObjectForValue`, la valeur `java.lang.Long` qui est retournée soit une valeur de type `long`, égale à celle du numéro de séquence d'origine. Plus un, par exemple, sera la version suivante de cette instance d'`Employee`. Là encore, cet exemple implique que la personne qui a écrit l'API soit aussi l'auteur de l'implémentation `EmployeeOptimisticCallbackImpl`, soit a collaboré étroitement avec celle qui a implémenté cette interface.

### Méthode `serializeVersionedValue`

Cette méthode écrit dans le flux spécifié la valeur versionnée. Selon l'implémentation, la valeur versionnée peut être utilisée pour identifier les collisions de mises à jour optimistes. Dans certaines implémentations, la valeur versionnée est une copie de la valeur d'origine. D'autres implémentations peuvent avoir un numéro de séquence ou un autre objet pur indiquer la version de la valeur. Comme l'implémentation effective est inconnue, cette méthode est fournie pour effectuer la sérialisation appropriée. L'implémentation par défaut appelle la méthode `writeObject`.

### Méthode `inflaterVersionedValue`

Cette méthode prend la version sérialisée de la valeur versionnée et elle retourne l'objet effectif de la valeur versionnée. Selon l'implémentation, la valeur versionnée peut être utilisée pour identifier les collisions de mises à jour optimistes. Dans certaines implémentations, la valeur versionnée est une copie de la valeur d'origine. D'autres implémentations peuvent avoir un numéro de séquence ou un autre objet pur indiquer la version de la valeur. Comme l'implémentation effective est inconnue, cette méthode est fournie pour effectuer la désérialisation appropriée. L'implémentation par défaut appelle la méthode `readObject`.

### Utiliser une implémentation d'`OptimisticCallback` fournie par une application

Deux approches permettent d'ajouter un `OptimisticCallback` dans la configuration `BackingMap` : la configuration XML et la configuration par programmation.

### Configuration par programmation d'une implémentation d'`OptimisticCallback`

L'exemple qui suit montre comment une application peut par programmation connecter un objet `OptimisticCallback` pour la mappe de sauvegarde `Employee` dans l'instance `ObjectGrid` locale `grid1` :

```

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManager;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGrid;
import com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap;
ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid og = ogManager.createObjectGrid("grid1");
BackingMap bm = dg.defineMap("employees");
EmployeeOptimisticCallbackImpl cb = new EmployeeOptimisticCallbackImpl();
bm.setOptimisticCallback(cb);

```

## Configuration par XML d'une implémentation d'OptimisticCallback

L'objet `EmployeeOptimisticCallbackImpl` de l'exemple qui précède doit implémenter l'interface `OptimisticCallback`. L'application peut également utiliser un fichier XML pour connecter son objet `OptimisticCallback`.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
<objectGrids>
 <objectGrid name="grid1">
 <backingMap name="employees" pluginCollectionRef="employees" lockStrategy="OPTIMISTIC" />
 </objectGrid>
</objectGrids>

<backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="employees">
 <bean id="OptimisticCallback" className="com.xyz.EmployeeOptimisticCallbackImpl" />
 </backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

### Emplacements de plug-in - Présentation : Java

Un emplacement de plug-in est un espace de stockage de transactions qui est réservé aux plug-in partageant un contexte transactionnel. Ces emplacements permettent aux plug-in eXtreme Scale de communiquer entre eux, de partager un contexte transactionnel et de s'assurer que les ressources transactionnelles sont correctement utilisées de manière cohérente au sein de la transaction.

Dans un emplacement, un plug-in peut stocker un contexte transactionnel (connexion à la base de données, connexion Java Message Service (JMS), etc.). Le contexte transactionnel qui est stocké peut être extrait par tout plug-in qui connaît le numéro de l'emplacement, lequel sert de clé pour l'extraction du contexte transactionnel.

### Utiliser des emplacements de plug-in

Les emplacements de plug-in font partie de l'interface `TxID`. Voir la documentation de l'API pour plus d'informations sur cette interface. Les emplacements sont des entrées d'un tableau `ArrayList`. Les plug-in peuvent réserver une entrée dans ce tableau en appelant la méthode `ObjectGrid.reserveSlot` et en indiquant qu'ils souhaitent un emplacement sur tous les objets `TxID`. Une fois la réservation effectuée, les plug-in peuvent placer du contexte transactionnel dans les emplacements de chacun des objets `TxID` pour pouvoir extraire ultérieurement ce contexte. Les opérations `put` et `get` sont coordonnées par les numéros d'emplacements qui sont retournés par la méthode `ObjectGrid.reserveSlot`.

Un plug-in a normalement un cycle de vie. L'utilisation d'emplacements de plug-in doit donc se faire en tenant compte de ce cycle de vie. En principe, le plug-in doit réserver des emplacements pendant la phase d'initialisation et obtenir un numéro pour chacun des emplacements. Pendant l'exécution normale, le plug-in place au moment approprié du contexte transactionnel dans l'emplacement réservé sur l'objet `TxID`. Ce moment approprié se situe en général au début de la transaction. Au sein de la transaction, le plug-in (ou d'autres plug-in) peut alors récupérer dans le `TxID`, à partir du numéro de l'emplacement, le contexte transactionnel qui a été stocké de la sorte.

Normalement, le plug-in procède à un nettoyage en supprimant le contexte transactionnel et les emplacements. Le fragment suivant de code montre comment utiliser des emplacements dans un plug-in `TransactionCallback` :



```

public class DatabaseTransactionCallback implements TransactionCallback {
 int connectionSlot;
 int autoCommitConnectionSlot;
 int psCacheSlot;
 Properties ivProperties = new Properties();

 public void initialize(ObjectGrid objectGrid) throws TransactionCallbackException {
 // In initialization stage, reserve desired plug-in slots by calling the
 // reserveSlot method of ObjectGrid and
 // passing in the designated slot name, TxID.SLOT_NAME.
 // Note: you have to pass in this TxID.SLOT_NAME that is designated
 // for application.
 try {
 // cache the returned slot numbers
 connectionSlot = objectGrid.reserveSlot(TxID.SLOT_NAME);
 psCacheSlot = objectGrid.reserveSlot(TxID.SLOT_NAME);
 autoCommitConnectionSlot = objectGrid.reserveSlot(TxID.SLOT_NAME);
 } catch (Exception e) {
 }
 }

 public void begin(TxID tx) throws TransactionCallbackException {
 // put transactional contexts into the reserved slots at the
 // beginning of the transaction.
 try {
 Connection conn = null;
 conn = DriverManager.getConnection(ivDriverUrl, ivProperties);
 tx.putSlot(connectionSlot, conn);
 conn = DriverManager.getConnection(ivDriverUrl, ivProperties);
 conn.setAutoCommit(true);
 tx.putSlot(autoCommitConnectionSlot, conn);
 tx.putSlot(psCacheSlot, new HashMap());
 } catch (SQLException e) {
 SQLException ex = getLastSQLException(e);
 throw new TransactionCallbackException("unable to get connection", ex);
 }
 }

 public void commit(TxID id) throws TransactionCallbackException {
 // get the stored transactional contexts and use them
 // then, clean up all transactional resources.
 try {
 Connection conn = (Connection) id.getSlot(connectionSlot);
 conn.commit();
 cleanUpSlots(id);
 } catch (SQLException e) {
 SQLException ex = getLastSQLException(e);
 throw new TransactionCallbackException("commit failure", ex);
 }
 }

 void cleanUpSlots(TxID tx) throws TransactionCallbackException {
 closePreparedStatements((Map) tx.getSlot(psCacheSlot));
 closeConnection((Connection) tx.getSlot(connectionSlot));
 closeConnection((Connection) tx.getSlot(autoCommitConnectionSlot));
 }

 /**
 * @param map
 */
 private void closePreparedStatements(Map psCache) {
 try {
 Collection statements = psCache.values();
 Iterator iter = statements.iterator();
 while (iter.hasNext()) {
 PreparedStatement stmt = (PreparedStatement) iter.next();
 stmt.close();
 }
 } catch (Throwable e) {
 }
 }

 /**
 * Close connection and swallow any Throwable that occurs.
 *
 * @param connection
 */
 private void closeConnection(Connection connection) {
 try {
 connection.close();
 } catch (Throwable e1) {
 }
 }

 public void rollback(TxID id) throws TransactionCallbackException {
 // get the stored transactional contexts and use them
 // then, clean up all transactional resources.
 try {
 Connection conn = (Connection) id.getSlot(connectionSlot);
 conn.rollback();
 }
 }
}

```

```

 cleanupSlots(id);
 } catch (SQLException e) {
 }
}

public boolean isExternalTransactionActive(Session session) {
 return false;
}

// Getter methods for the slot numbers, other plug-in can obtain the slot numbers
// from these getter methods.

public int getConnectionSlot() {
 return connectionSlot;
}
public int getAutoCommitConnectionSlot() {
 return autoCommitConnectionSlot;
}
public int getPreparedStatementSlot() {
 return psCacheSlot;
}
}

```

Le fragment suivant de code montre comment le chargeur peut récupérer le contexte transactionnel qui a été stocké par l'exemple précédent de plug-in TransactionCallback :

```

public class DatabaseLoader implements Loader
{
 DatabaseTransactionCallback tcb;
 public void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap) throws LoaderException
 {
 // The preload method is the initialization method of the Loader.
 // Obtain interested plug-in from Session or ObjectGrid instance.
 tcb =
(DatabaseTransactionCallback)session.getObjectGrid().getTransactionCallback();
 }
 public List get(Txid txid, List keyList, boolean forUpdate) throws LoaderException
 {
 // get the stored transactional contexts that is put by tcb's begin method.
 Connection conn = (Connection)txid.getSlot(tcb.getConnectionSlot());
 // implement get here
 return null;
 }
 public void batchUpdate(Txid txid, LogSequence sequence) throws LoaderException,
OptimisticCollisionException
 {
 // get the stored transactional contexts that is put by tcb's begin method.
 Connection conn = (Connection)txid.getSlot(tcb.getConnectionSlot());
 // implement batch update here ...
 }
}
}

```

## Gestionnaire de transactions externes : Java

En général, les transactions eXtreme Scale débutent par la méthode Session.begin et finissent par la méthode Session.commit. Toutefois, lorsqu'une ObjectGrid est imbriquée, un coordinateur de transactions externes peut débuter et terminer les transactions. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'appeler les méthodes begin ou commit.

### Coordination de transactions externes

Le plug-in TransactionCallback est étendu avec la méthode isExternalTransactionActive(Session session) qui associe le session eXtreme Scale à une transaction externe. L'en-tête de méthode est la suivante :

```
isExternalTransactionActive(Session session) booléen synchronisé public
```

Par exemple, eXtreme Scale peut être configuré pour une intégration avec WebSphere Application Server et WebSphere Extended Deployment.

En outre, eXtreme Scale offre un plug-in intégré, désigné sous le nom de WebSphere «Plug-in de gestion des événements du cycle de vie des transactions», à la page 646

la page 646, qui décrit comment créer le plug-in pour les environnements WebSphere Application Server bien qu'il soit possible d'adapter le plug-in pour d'autres infrastructures.

La clé de cette intégration transparente repose sur l'exploitation de l'API ExtendedJTATransaction dans WebSphere Application Server Version 7.1. Utilisez l'exemple de code ci-dessous pour associer une session ObjectGrid à un ID de transaction WebSphere Application Server :

```
/**
 * Cette méthode est requise pour associer une session objectGrid
 * avec un ID de transaction WebSphere
 * Application Server.
 */
Map/**/ localIdToSession;
public synchronized boolean isExternalTransactionActive(Session session)
{
 // gardez à l'esprit que cet ID local implique l'enregistrement
 // de cette session pour une utilisation ultérieure.
 localIdToSession.put(new Integer(jta.getLocalId()), session);
 return true;
}
```

### Extraction d'une transaction externe

Il est parfois conseillé d'extraire un objet de service de transaction externe pour le plug-in TransactionCallback à utiliser. Sur le serveur WebSphere Application Server, consultez l'objet ExtendedJTATransaction à partir de son espace de noms, tel qu'illustré dans l'exemple suivant :

```
public J2EETransactionCallback() {
 super();
 localIdToSession = new HashMap();
 String lookupName="java:comp/websphere/ExtendedJTATransaction";
 try
 {
 InitialContext ic = new InitialContext();
 jta = (ExtendedJTATransaction)ic.lookup(lookupName);
 jta.registerSynchronizationCallback(this);
 }
 catch(NotSupportedException e)
 {
 throw new RuntimeException("Cannot register jta callback", e);
 }
 catch (NamingException e) {
 throw new RuntimeException("Cannot get transaction object");
 }
}
```

Pour d'autres produits, vous pouvez utiliser une approche similaire pour extraire l'objet de service de transaction.

### Validation de contrôle par rappel externe

Le plug-in TransactionCallback doit recevoir un signal externe pour valider ou annuler la session eXtreme Scale. Pour ce faire, utilisez le rappel du service de transaction externe. Implémentez l'interface de rappel externe et enregistrez-la auprès du service de transaction externe. Par exemple, à l'aide de WebSphere Application Server, implémentez l'interface SynchronizationCallback, tel qu'illustré dans l'exemple suivant :

```
public class J2EETransactionCallback implements
 com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.TransactionCallback, SynchronizationCallback {
 public J2EETransactionCallback() {
 super();
 }
}
```

```

String lookupName="java:comp/websphere/ExtendedJTATransaction";
localIdToSession = new HashMap();
try {
 InitialContext ic = new InitialContext();
 jta = (ExtendedJTATransaction)ic.lookup(lookupName);
 jta.registerSynchronizationCallback(this);
} catch (NotSupportedException e) {
 throw new RuntimeException("Cannot register jta callback", e);
}
catch (NamingException e) {
 throw new RuntimeException("Cannot get transaction object");
}
}

public synchronized void afterCompletion(int localId, byte[] arg1, boolean didCommit) {
 Integer lid = new Integer(localId);
 // trouver la session pour l'ID local
 Session session = (Session)localIdToSession.get(lid);
 if(session != null) {
 try {
 // si WebSphere Application Server est validé lors du
 // renforcement de la transaction dans la mappe de sauvegarde.
 // Nous avons déjà effectué un vidage dans beforeCompletion
 if(didCommit) {
 session.commit();
 } else {
 // otherwise rollback
 session.rollback();
 }
 } catch (NoActiveTransactionException e) {
 // impossible en théorie
 } catch (TransactionException e) {
 // ne devrait pas échouer étant donné le vidage
 } finally {
 // efface toujours la session de la mappe.
 localIdToSession.remove(lid);
 }
 }
}

public synchronized void beforeCompletion(int localId, byte[] arg1) {
 Session session = (Session)localIdToSession.get(new Integer(localId));
 if(session != null) {
 try {
 session.flush();
 } catch (TransactionException e) {
 // WebSphere Application Server ne définit pas formellement
 // une méthode pour signaler
 // que la transaction a échoué, donc procédez comme suit
 throw new RuntimeException("Cache flush failed", e);
 }
 }
}
}
}

```

## Utilisation des API eXtreme Scale avec le plug-in TransactionCallback

Le plug-in TransactionCallback désactive la validation automatique dans eXtreme Scale. Le modèle d'utilisation normal pour une API eXtreme Scale est le suivant :

```

Session ogSession = ...;
ObjectMap myMap = ogSession.getMap("MyMap");
ogSession.begin();
MyObject v = myMap.get("key");
v.setAttribute("newValue");
myMap.update("key", v);
ogSession.commit();

```

Lorsque ce plug-in TransactionCallback est utilisé, eXtreme Scale considère que l'application utilise l'API eXtreme Scale lorsqu'une transaction gérée par conteneur est identifiée. L'extrait de code précédent modifie le code ci-dessous dans cet environnement :

```

public void myMethod() {
 UserTransaction tx = ...;
 tx.begin();
 Session ogSession = ...;
 ObjectMap myMap = ogSession.getMap("MyMap");
 MyObject v = myMap.get("key");
}

```

```


 v.setAttribute("newValue");
 myMap.update("key", v);
 tx.commit();
}

```

La méthode `myMethod` s'apparente à un scénario d'application Web. L'application utilise l'interface `UserTransaction` classique pour commencer, valider et annuler les transactions. L'API `eXtreme Scale` commence et valide automatiquement la transaction gérée par conteneur. Si la méthode est une méthode EJB (Enterprise JavaBeans) utilisant l'attribut `TX_REQUIRES`, supprimez la référence `UserTransaction` et les appels pour commencer et valider les transactions et vous constaterez que la méthode fonctionnera de la même manière. Dans ce cas, le conteneur se charge de démarrer et d'arrêter la transaction.

### Plug-in `WebSphereTransactionCallback` : Java

L'utilisation du plug-in `WebSphereTransactionCallback` permet aux applications d'entreprise qui s'exécutent en environnement `WebSphere Application Server` de gérer les transactions `ObjectGrid`. Ce plug-in est obsolète. Utilisez l'adaptateur de ressources `WebSphere eXtreme Scale` à la place.

 L'interface `WebSphereTransactionCallback` a été remplacée par l'adaptateur de ressources `WebSphere eXtreme Scale` qui permet la gestion des transactions JTA (Java Transaction API). Vous pouvez installer cet adaptateur de ressources sur `WebSphere Application Server` ou d'autres serveurs d'applications `Java Platform, Enterprise Edition (Java EE)`. Le plug-in `WebSphereTransactionCallback` n'est pas une API JTA inscrite et, par conséquent, il n'est pas conçu pour annuler la transaction JTA en cas de validation.

Lorsqu'on utilise une session `ObjectGrid` au sein d'une méthode configurée pour utiliser des transactions gérées par conteneur, le conteneur d'entreprise automatiquement commence, valide ou annule la transaction `ObjectGrid`. Lorsqu'on utilise des objets `UserTransaction` de l'API `Java Transaction (JTA)`, la transaction `ObjectGrid` est gérée automatiquement par l'objet `UserTransaction`.

Pour une discussion détaillée de l'implémentation de ce plug-in, voir «Gestionnaire de transactions externes», à la page 653.

**Remarque :** L'`ObjectGrid` ne prend pas en charge les transactions à 2 phases ou transactions XA. Ce plug-in n'enregistre pas la transaction `ObjectGrid` auprès du gestionnaire de transactions. Il en résulte que, si l'`ObjectGrid` ne parvient pas à valider, les autres ressources gérées par la transaction XA ne sont pas annulées.

### Configuration par programmation du plug-in `WebSphereTransactionCallback`

L'activation de `WebSphereTransactionCallback` dans la configuration d'`ObjectGrid` peut se faire par programmation ou par configuration XML. Le fragment de code suivant utilise l'application pour créer l'objet `WebSphereTransactionCallback` et l'ajouter à un `ObjectGrid` :

```

ObjectGridManager objectGridManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
ObjectGrid myGrid = objectGridManager.createObjectGrid("myGrid", false);
WebSphereTransactionCallback wsTxCallback= new WebSphereTransactionCallback ();
myGrid.setTransactionCallback(wsTxCallback);

```

## Configuration par XML du plug-in WebSphereTransactionCallback

La configuration XML suivante crée l'objet WebSphereTransactionCallback et l'ajoute à un ObjectGrid. Le texte suivant doit se trouver dans le fichier myGrid.xml :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="myGrid">
 <bean id="TransactionCallback" className=
 "com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.builtins.WebSphereTransactionCallback" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

## Programmation de l'utilisation de l'infrastructure OSGi

Java

Vous pouvez démarrer les serveurs et les clients eXtreme Scale dans un conteneur OSGi qui permet d'ajouter et de mettre à jour dynamiquement les plug-in eXtreme Scale dans l'environnement d'exécution.

**Concepts associés:**

Java

«Présentation de la programmation du sérialiseur», à la page 562

Vous pouvez utiliser les plug-in DataSerializer pour écrire des sérialiseurs optimisés pour stocker les objets Java et d'autres données binaires dans la grille. Le plug-in fournit également des méthodes que vous pouvez utiliser pour rechercher des attributs dans les données binaires sans avoir à augmenter l'ensemble de l'objet données.

Java

Présentation de la sérialisation

Les données sont toujours exprimées, mais pas nécessairement stockées, comme les objets Java dans la grille de données. WebSphere eXtreme Scale utilise plusieurs processus Java pour sérialiser les données en convertissant les instances d'objet Java en octets, puis de nouveau en objets, si nécessaire, pour transférer les données entre les processus client et serveur.

Java

Exemples

**Information associée:**

Java

Documentation de l'API DataSerializer

## Génération de plug-in dynamiques eXtreme Scale

Java

WebSphere eXtreme Scale inclut les plug-in ObjectGrid et BackingMap. Ces plug-in sont implémentés dans Java et configurés en utilisant le fichier XML descripteur ObjectGrid. Pour créer un plug-in dynamique qui peut être mis à niveau dynamiquement, il doit connaître les événements de cycle de vie ObjectGrid et BackingMap, car il peut être nécessaire qu'il exécute des actions lors d'une mise à jour. L'amélioration d'un module d'extension avec des méthodes de rappel de cycle de vie, des programmes d'écoute d'événements ou les deux permet aux plug-in d'effectuer ces actions au moment opportun.

## Avant de commencer

Cette rubrique suppose que vous avez créé le plug-in approprié. Pour plus d'informations sur le développement de plug-in eXtreme Scale, voir la rubrique API système et plug-in.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Tous les plug-in eXtreme Scale s'appliquent à une instance BackingMap ou ObjectGrid. De nombreux plug-in interagissent également avec d'autres plug-in. Par exemple, un chargeur et un plug-in TransactionCallback fonctionnent ensemble pour interagir correctement avec une transaction de base de données et les divers appels JDBC de base de données. Certains modules d'extension peut également s'avérer nécessaires pour mettre en mémoire cache les données de configuration des autres plug-in pour améliorer les performances.

Les plug-in BackingMapLifecycleListener et ObjectGridLifecycleListener fournissent des opérations de cycle de vie pour les instances BackingMap et ObjectGrid correspondantes. Ce processus permet aux plug-in d'être avertis lorsque le parent BackingMap ou ObjectGrid et ses plug-in correspondants peuvent être modifiés. Les plug-in BackingMap implémentent l'interface BackingMapLifecycleListener et les plug-in ObjectGrid implémentent l'interface ObjectGridLifecycleListener. Ces plug-in sont appelés automatiquement lorsque le cycle de vie du parent BackingMap ou ObjectGrid change. Pour plus d'informations sur les plug-in de cycle de vie, voir la rubrique «Gestion des cycles de vie du plug-in», à la page 550.

Vous améliorerez les ensembles en utilisant les méthodes de cycle de vie ou les programmes d'écoute dans les tâches communes suivantes :

- Démarrage et arrêt des ressources, telles que les unités d'exécution ou les abonnés de messagerie.
- Indication qu'une notification se produit lorsque des plug-in homologues ont été mis à jour, ce qui permet d'accéder directement au plug-in et de détecter les modifications.

Lorsque vous accédez directement à un autre plug-in, accédez-y via le conteneur OSGi pour que tous les composants du système fassent référence au plug-in correct. Si, par exemple, un composant dans l'application fait directement référence, ou met en mémoire cache, une instance d'un plug-in, il conserve sa référence à cette version du plug-in, même lorsque le plug-in est mis à jour dynamiquement. Ce comportement peut causer des problèmes au niveau de l'application ainsi que des fuites de mémoire. Par conséquent, écrivez le code qui dépend des plug-in dynamiques qui obtient sa référence en utilisant OSGi, la sémantique getService(). Si l'application doit mettre en cache un ou plusieurs plug-in, elle écoute les événements de cycle de vie en utilisant les interfaces ObjectGridLifecycleListener et BackingMapLifecycleListener. L'application doit pouvoir également régénérer sa mémoire cache lorsque cela est nécessaire en sécurisant les unités d'exécution.

Tous les plug-in eXtreme Scale utilisés avec OSGi doivent également implémenter l'interface BackingMapPlugin ou ObjectGridPlugin correspondante. Les nouveaux plug-in, tels que l'interface MapSerializerPlugin, appliquent cette pratique. Ces interfaces fournissent à l'environnement d'exécution eXtreme Scale et OSGi une interface cohérente pour injecter l'état dans le plug-in et contrôler son cycle de vie.



Utilisez cette tâche pour spécifier qu'une notification se produit lorsque des plug-in homologues sont mis à jour. Vous pouvez créer une fabrique d'écoute qui produit une instance de programme d'écouter.

## Procédure

- Mettez à jour la classe de plug-in ObjectGrid pour implémenter l'interface ObjectGridPlugin. Cette interface contient des méthodes qui permettent à eXtreme Scale d'initialiser et définir l'instance ObjectGrid et détruire le plug-in. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```
package com.mycompany;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridPlugin;
...

public class MyTranCallback implements TransactionCallback, ObjectGridPlugin {

 private ObjectGrid og = null;

 private enum State {
 NEW, INITIALIZED, DESTROYED
 }

 private State state = State.NEW;

 public void setObjectGrid(ObjectGrid grid) {
 this.og = grid;
 }

 public ObjectGrid getObjectGrid() {
 return this.og;
 }

 void initialize() {
 // Traiter l'initialisation de plug-in ici. Cela peut être appelé par
 // eXtreme Scale et non pas par le gestionnaire de bean OSGi.
 state = State.INITIALIZED;
 }

 boolean isInitialized() {
 return state == State.INITIALIZED;
 }

 public void destroy() {
 // Détruire le plug-in et libérer les ressources. Cela
 // peut être appelé par le gestionnaire de bean OSGi ou eXtreme Scale.
 state = State.DESTROYED;
 }

 public boolean isDestroyed() {
 return state == State.DESTROYED;
 }
}
```

- Mettez à jour la classe de plug-in ObjectGrid pour implémenter l'interface ObjectGridLifecycleListener. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```
package com.mycompany;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridLifecycleListener;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.ObjectGridLifecycleListener.LifecycleEvent;
...

public class MyTranCallback implements TransactionCallback, ObjectGridPlugin, ObjectGridLifecycleListener{

 public void objectGridStateChanged(LifecycleEvent event) {
 switch(event.getState()) {
 case NEW:
 case DESTROYED:
 case DESTROYING:
 case INITIALIZING:
 break;
 case INITIALIZED:
 // Rechercher un chargeur ou un plug-in MapSerializerPlugin en utilisant
 // OSGi ou directement depuis l'instance ObjectGrid.
 lookupOtherPlugins();
 break;
 case STARTING:
 case PRELOAD:
 break;
 case ONLINE:
 if (event.isWritable()) {
 startupProcessingForPrimary();
 } else {
 startupProcessingForReplica();
 }
 break;
 case QUIESCE:
 if (event.isWritable()) {
 quiesceProcessingForPrimary();
 } else {
 quiesceProcessingForReplica();
 }
 }
 }
}
```

```

 break;
 case OFFLINE:
 shutdownShardComponents();
 break;
 }
 ...
}

```

- Mettez à jour un plug-in BackingMap. Mettez à jour la classe de plug-in BackingMap pour implémenter l'interface de plug-in BackingMap. Cette interface inclut des méthodes qui permettent à eXtreme Scale d'initialiser, définir l'instance BackingMap et détruire le plug-in. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```

package com.mycompany;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.BackingMapPlugin;
...

public class MyLoader implements Loader, BackingMapPlugin {

 private BackingMap bmap = null;

 private enum State {
 NEW, INITIALIZED, DESTROYED
 }

 private State state = State.NEW;

 public void setBackingMap(BackingMap map) {
 this.bmap = map;
 }

 public BackingMap getBackingMap() {
 return this.bmap;
 }

 void initialize() {
 // Traiter l'initialisation de plug-in ici. Cela peut être appelé par
 // eXtreme Scale et non pas par le gestionnaire de bean OSGi.
 state = State.INITIALIZED;
 }

 boolean isInitialized() {
 return state == State.INITIALIZED;
 }

 public void destroy() {
 // Détruire le plug-in et libérer les ressources. Cela
 // peut être appelé par le gestionnaire de bean OSGi ou eXtreme Scale.
 state = State.DESTROYED;
 }

 public boolean isDestroyed() {
 return state == State.DESTROYED;
 }
}

```

- Mettez à jour la classe de plug-in BackingMap pour implémenter une interface BackingMapLifecycleListener. Reportez-vous à l'exemple de code suivant :

```

package com.mycompany;

import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.BackingMapLifecycleListener;
import com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.BackingMapLifecycleListener.LifecycleEvent;
...

public class MyLoader implements Loader, ObjectGridPlugin, ObjectGridLifecycleListener{
 ...
 public void backingMapStateChanged(LifecycleEvent event) {
 switch(event.getState()) {
 case NEW:
 case DESTROYED:
 case DESTROYING:
 case INITIALIZING:
 break;
 case INITIALIZED:
 // Rechercher un plug-in MapSerializerPlugin en utilisant
 // OSGi ou directement depuis l'instance ObjectGrid.
 lookupOtherPlugins();
 break;
 case STARTING:
 case PRELOAD:
 break;
 case ONLINE:
 if (event.isWritable()) {
 startupProcessingForPrimary();
 } else {
 startupProcessingForReplica();
 }
 break;
 case QUIESCE:
 if (event.isWritable()) {

```

```

 quiesceProcessingForPrimary();
 } else {
 quiesceProcessingForReplica();
 }
 break;
case OFFLINE:
 shutdownShardComponents();
 break;
}
}
...
}

```

## Résultats

En implémentant l'interface `ObjectGridPlugin` ou `BackingMapPlugin`, eXtreme Scale peut contrôler le cycle de vie du plug-in au moment opportun.

En implémentant l'interface `ObjectGridLifecycleListener` ou `BackingMapLifecycleListener`, le plug-in est enregistré automatiquement comme programme d'écoute des événements de cycle de vie `ObjectGrid` ou `BackingMap` associés. L'événement `INITIALIZING` permet de signaler que tous les plug-in `ObjectGrid` et `BackingMap` ont été initialisés et peuvent être recherchés et utilisés. L'événement `ONLINE` est utilisé pour signaler que `ObjectGrid` est en ligne et prêt à commencer le traitement des événements.

## Programmation de l'intégration de JPA

Java

La Java Persistence API (JPA) est une spécification de mappage des objets Java à des bases de données relationnelles. JPA contient une spécification ORM (Object-Relational Mapping) complète utilisant des annotations de métadonnées de langage Java, des descripteurs XML ou les deux pour définir le mappage entre les objets Java et une base de données relationnelle. Un certain nombre d'implémentations commerciales et de code source ouvert sont disponibles.

Pour utiliser JPA, vous devez disposer d'un fournisseur JPA pris en charge, tel qu'`OpenJPA` ou `Hibernate`, des fichiers JAR et un fichier `META-INF/persistence.xml` dans votre chemin d'accès aux classes.

### Tâches associées:

«Traitement des problèmes des chargeurs», à la page 886

Utilisez ces informations pour traiter les problèmes liés aux chargeurs de base de données.

### Configuration des chargeurs JPA

Un chargeur Java Persistence API (JPA) est une implémentation de plug-in qui utilise JPA pour interagir avec la base de données.

## Chargeurs JPA

Java

La Java Persistence API (JPA) est une spécification de mappage des objets Java à des bases de données relationnelles. JPA contient une spécification ORM (Object-Relational Mapping) complète utilisant des annotations de métadonnées de langage Java, des descripteurs XML ou les deux pour définir le mappage entre les objets Java et une base de données relationnelle. Un certain nombre d'implémentations commerciales et de code source ouvert sont disponibles.

Vous pouvez utiliser une implémentation de plug-in Loader Java Persistence API (JPA) avec eXtreme Scale pour interagir avec les bases de données prises en charge

par le chargeur choisi. Pour utiliser JPA, vous devez disposer d'un fournisseur JPA pris en charge, tel qu'OpenJPA ou Hibernate, des fichiers JAR et un fichier META-INF/persistence.xml dans votre chemin d'accès aux classes.

Les plug-in JPALoader com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPALoader et JPAEntityLoader com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPAEntityLoader sont deux plug-in pré-intégrés de chargeur JPA qui permettent de synchroniser les mappes ObjectGrid avec une base de données. Pour utiliser cette fonction, vous devez disposer d'une implémentation JPA, comme Hibernate ou OpenJPA. La base de données peut correspondre à tout programme d'arrière plan prise en charge par le fournisseur JPA choisi.

Vous pouvez utiliser le plug-in JPALoader lorsque vous stockez des données à l'aide de l'API ObjectMap. Utilisez le plug-in JPAEntityLoader lorsque vous stockez des données à l'aide de l'API EntityManager.

### Architecture du chargeur JPA

Le chargeur JPA est utilisé pour les mappes eXtreme Scale qui stockent des objets Java simples (Plain Old Java Objects - POJO).

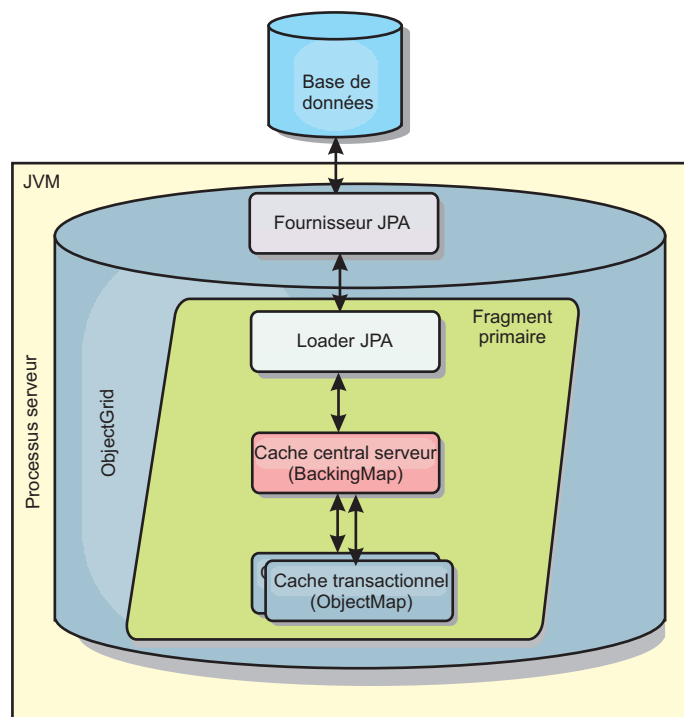


Figure 42. Architecture du chargeur JPA

Lorsqu'une méthode `ObjectMap.get(Object key)` est appelée, l'exécution eXtreme Scale vérifie tout d'abord si l'entrée est contenue dans la couche de l'ObjectMap. Si ce n'est pas le cas, l'exécution délègue la demande au chargeur JPA. Sur demande de chargement de la clé, JPALoader appelle la méthode `JPA EntityManager.find(Object key)` pour trouver les données à partir du chargeur JPA. Si les données sont contenues dans le gestionnaire d'entités JPA, elles sont renvoyées ; dans le cas contraire, le fournisseur JPA interagit avec la base de données pour obtenir la valeur.

Lors d'une mise à jour de l'ObjectMap, par exemple à l'aide de la méthode `ObjectMap.update(Object key, Object value)`, l'exécution eXtreme Scale crée un élément `LogElement` pour cette mise à jour et l'envoie au `JPALoader`. Le `JPALoader` appelle la méthode `JPA EntityManager.merge(Object value)` pour mettre à jour la valeur dans la base de données.

Le plug-in `JPAEntityLoader` implique les quatre mêmes couches. Toutefois, étant donné que le plug-in `JPAEntityLoader` est utilisé pour les mappes qui stockent des entités eXtreme Scale, les relations entre les entités peuvent compliquer le scénario d'usage. Une entité eXtreme Scale se distingue d'une entité JPA. Pour plus d'informations, voir «Plug-in `JPAEntityLoader`», à la page 634. Pour plus d'informations, voir «Plug-in `JPAEntityLoader`», à la page 634. Pour plus d'informations, voir les informations relatives au plug-in `JPAEntityLoader` dans *Guide de programmation*.

## Méthodes

Les chargeurs présentent trois méthodes principales :

1. `get` : renvoie une liste de valeurs qui correspond à l'ensemble des clés qui sont transmises par l'extraction des données à l'aide de JPA. La méthode utilise JPA pour trouver les entités dans la base de données. Pour le plug-in `JPALoader`, la liste renvoyée contient une liste des entités JPA extraite directement de l'opération `find`. Pour le plug-in `JPAEntityLoader`, la liste renvoyée contient des tuples de valeur d'entité eXtreme Scale qui sont convertis à partir des entités JPA.
2. `batchUpdate` : écrit les données des mappes `ObjectGrid` dans la base de données. En fonction des différents types d'opérations (`insert`, `update` ou `delete`), le chargeur utilise les opérations JPA `persist`, `merge` et `remove` pour mettre à jour les données dans la base de données. Pour le `JPALoader`, les objets de la mappe sont directement utilisés en tant qu'entités JPA. Pour le `JPAEntityLoader`, les tuples d'entité de la mappe sont convertis en objets utilisés en tant qu'entités JPA.
3. `preloadMap` : précharge la mappe à l'aide de la méthode de chargeur client `ClientLoader.load`. Pour les mappes partitionnées, la méthode `preloadMap` est uniquement appelée dans une seule partition. La partition est spécifiée par la propriété `preloadPartition` de la classe `JPALoader` ou `JPAEntityLoader`. Si la valeur `preloadPartition` est inférieure à zéro ou supérieure à  $(\text{nombre\_total\_de\_partitions} - 1)$ , le préchargement est désactivé.

Les plug-in `JPALoader` et `JPAEntityLoader` s'associent à la classe `JPATxCallback` pour coordonner les transactions eXtreme Scale et les transactions JPA. La classe `JPATxCallback` doit être configurée dans l'instance `ObjectGrid` pour utiliser ces deux chargeurs.

## Configuration et programmation

Si vous utilisez des chargeurs JPA dans un environnement multi-maître, voir «Remarques sur les chargeurs dans une topologie multimaître», à la page 290. Pour plus d'informations sur la configuration des chargeurs JPA, voir la Configuration des chargeurs JPA. Pour plus d'informations sur la programmation des chargeurs JPA, voir «Remarques sur la programmation de chargeurs JPA», à la page 632.

## Développement des chargeurs JPA basés sur le client

Java

Vous pouvez implémenter le préchargement et le rechargement des données dans votre application avec un utilitaire JPA (Java Persistence API). Cette fonction peut simplifier le chargement des mappes lorsque les requêtes à la base de données ne peuvent pas être partitionnées.

### Avant de commencer

- Vous devez utiliser un fournisseur JPA avec une base de données prise en charge.
- Avant de précharger ou de recharger des mappes, vous devez définir l'état de disponibilité PRELOAD, ObjectGrid. Vous pouvez effectuer cette opération avec la méthode setObjectGridState de l'interface StateManager. L'interface StateManager empêche les autres clients d'accéder à l'ObjectGrid, tant qu'il n'est pas en ligne. Après avoir préchargé ou rechargé la mappe, vous pouvez redéfinir l'état ONLINE.
- Si vous préchargez des mappes différentes dans un ObjectGrid, affectez à cet ObjectGrid l'état PRELOAD, puis réaffectez-lui l'état ONLINE une fois que toutes les mappes ont terminé le chargement des données. Cette coordination peut être effectuée par l'interface ClientLoadCallback. Affectez à l'ObjectGrid l'état PRELOAD après la première notification preStart de l'instance ObjectGrid, puis réaffectez-lui l'état ONLINE après la dernière notification postFinish.
- Si vous avez besoin de précharger des mappes à partir de différentes machines virtuelles Java, vous devez effectuer une coordination entre les multiples JVM. Si vous préchargez des mappes différentes dans un ObjectGrid affectez à cet ObjectGrid l'état PRELOAD une fois avant le préchargement de la première mappe dans l'une des machines virtuelles Java, puis réaffectez-lui l'état ONLINE une fois que toutes les mappes ont terminé le chargement des données sur toutes les JVM. Pour plus d'informations, voir Gestion de la disponibilité ObjectGrid.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous exécutez une opération de préchargement ou rechargement sur la mappe, les actions suivantes se produisent :

1. L'action initiale qui est exécutée varie selon que vous exécutez un préchargement ou un rechargement.
  - **Préchargement de l'opération:** la mappe à précharger est effacée. Pour une mappe d'entité, si une relation est configurée comme cascade-remove, les mappes associées sont effacées.
  - **Opération de rechargement :** la requête fournie est exécutée sur la mappe et les résultats sont invalidés. Pour une mappe d'entité, si une relation est configurée avec l'option **CascadeType.INVALIDATE**, les entités associées sont également invalidées depuis leurs mappes.
2. Exécutez la requête sur JPA pour les entités d'un lot.
3. Pour chaque lot, une liste de clés et la liste de valeurs de chaque partition est générée.
4. Pour chaque partition, l'agent de grille de données est appelé pour insérer ou mettre à jour les données côté serveur directement s'il s'agit d'un client eXtreme Scale. Si la grille de données est une instance locale, les données dans les mappes sont directement insérées ou mises à jour.

### Concepts associés:

**Java** «Présentation de l'utilitaire de préchargement client JPA»

L'utilitaire de préchargement client JPA (Java Persistence API) charge des données dans les mappes de sauvegarde eXtreme Scale en utilisant une connexion client à ObjectGrid.

### Référence associée:

**Java** «Exemple : Préchargement d'une mappe avec l'interface ClientLoader», à la page 667

Vous pouvez précharger une mappe pour la remplir avec ses données avant que les clients commencent à accéder à la mappe.

**Java** «Exemple : rechargement d'une mappe avec l'interface ClientLoader», à la page 668

Recharger une mappe revient à précharger la mappe, sauf que l'argument **isPreload** a la valeur false dans la méthode ClientLoader.load.

**Java** «Exemple : appel d'un chargeur de client», à la page 669

Vous pouvez utiliser la méthode de préchargement dans l'interface Loader pour appeler un chargeur de client.

### Information associée:

**Java** Interface ClientLoader

**Java** Interface StateManager

### Présentation de l'utilitaire de préchargement client JPA : **Java**

L'utilitaire de préchargement client JPA (Java Persistence API) charge des données dans les mappes de sauvegarde eXtreme Scale en utilisant une connexion client à ObjectGrid.

Cette fonction peut simplifier le chargement des mappes lorsque les requêtes à la base de données ne peuvent pas être partitionnées. Un programme de chargement, tel qu'un chargeur JPA peut également être utilisé et constitue la solution idéale lorsque les données peuvent être chargées en parallèle.

L'utilitaire de préchargement client JPA peut utiliser les implémentations OpenJPA ou Hibernate JPA pour charger ObjectGrid depuis une base de données. Etant donné que WebSphere eXtreme Scale n'interagit pas directement avec la base de données ou l'API JDBC (Java Database Connectivity), toutes les bases de données prises en charge par OpenJPA ou Hibernate peuvent être utilisées pour charger ObjectGrid.



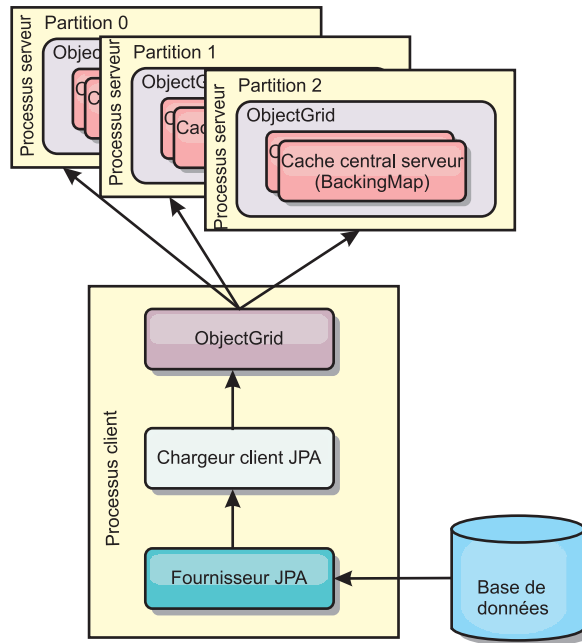


Figure 43. Chargeur client qui utilise l'implémentation JPA pour charger ObjectGrid

Une application utilisateur fournit généralement au chargeur client un nom d'unité de persistance, un nom de classe entité et une requête JPA. Le chargeur client extrait le gestionnaire d'entités JPA en fonction du nom d'unité de persistance, utilise le gestionnaire d'entités pour interroger les données à partir de la base de données avec la classe entité et la requête JPA fournies et enfin, charge les données dans les mappes ObjectGrid réparties. Lorsque la requête implique des relations à plusieurs niveaux, vous pouvez optimiser les performances à l'aide d'une chaîne de requête personnalisée. Une mappe de propriétés de persistance peut éventuellement être spécifiée pour remplacer les propriétés de persistance configurées.

Un chargeur client peut charger des données selon deux modes différents, tel qu'illustré dans le tableau suivant :

Tableau 23. Modes du chargeur client

Mode	Description
Préchargement	Efface et charge toutes les entrées dans la mappe de sauvegarde. Si la mappe est une mappe d'entités, toutes les mappes d'entités connexes seront également effacées si l'option CascadeType.REMOVE d'ObjectGrid est activée.
Rechargement	La requête JPA est exécutée sur ObjectGrid pour invalider toutes les entités de la mappe qui correspondent à la requête. Si la mappe est une mappe d'entités, toutes les mappes d'entités connexes seront également effacées si l'option CascadeType.INVALIDATE d'ObjectGrid est activée.

Dans tous les cas, une requête JPA est utilisée pour sélectionner et charger les entités voulues de la base de données et pour les stocker dans les mappes

ObjectGrid. Si la mappe ObjectGrid n'est pas une mappe d'entités, les entités JPA seront détachées et stockées directement. Si la mappe ObjectGrid est une mappe d'entités, les entités JPA sont stockées en tant que tuples d'entités ObjectGrid. Vous pouvez spécifier une requête JPA ou utiliser la requête par défaut `select o from EntityName o`.

Pour plus d'informations sur la configuration de l'utilitaire de préchargement JPA client, voir les «Développement des chargeurs JPA basés sur le client», à la page 663

#### Tâches associées:

**Java** «Développement des chargeurs JPA basés sur le client», à la page 663  
Vous pouvez implémenter le préchargement et le rechargement des données dans votre application avec un utilitaire JPA (Java Persistence API). Cette fonction peut simplifier le chargement des mappes lorsque les requêtes à la base de données ne peuvent pas être partitionnées.

#### Référence associée:

**Java** «Exemple : Préchargement d'une mappe avec l'interface ClientLoader»  
Vous pouvez précharger une mappe pour la remplir avec ses données avant que les clients commencent à accéder à la mappe.

**Java** «Exemple : rechargement d'une mappe avec l'interface ClientLoader», à la page 668

Recharger une mappe revient à précharger la mappe, sauf que l'argument **isPreload** a la valeur `false` dans la méthode `ClientLoader.load`.

**Java** «Exemple : appel d'un chargeur de client», à la page 669  
Vous pouvez utiliser la méthode de préchargement dans l'interface `Loader` pour appeler un chargeur de client.

#### Information associée:

**Java** Interface `ClientLoader`

**Java** Interface `StateManager`

#### Exemple : Préchargement d'une mappe avec l'interface ClientLoader : **Java**

Vous pouvez précharger une mappe pour la remplir avec ses données avant que les clients commencent à accéder à la mappe.

#### Exemple de préchargement basé sur le client

L'exemple de fragment de code ci-après illustre un chargement de client simple. Dans cet exemple, la mappe `CUSTOMER` est configurée comme une mappe d'entités. La classe d'entité `Customer`, qui est configurée dans le fichier XML du descripteur des métadonnées d'entité ObjectGrid possède une relation one-to-many avec les entités `Order`. L'option `CascadeType.ALL` de l'entité `Customer` est activée sur la relation avec l'entité `Order`. Avant l'appel de la méthode `ClientLoader.load`, l'état ObjectGrid a pour valeur `PRELOAD`. Le paramètre **isPreload** dans la méthode `load` a la valeur `true`.

```
// Extrayez le gestionnaire d'états
StateManager stateMgr = StateManagerFactory.getStateManager();

// Affectez à l'état ObjectGrid la valeur PRELOAD avant d'appeler
ClientLoader.loader
stateMgr.setObjectGridState(AvailabilityState.PRELOAD, objectGrid);

ClientLoader c = ClientLoaderFactory.getClientLoader();
```

```
// Charge les données
c.load(objectGrid, "CUSTOMER", "customerPU", null,
 null, null, null, true, null);

// Réaffectez à l'état ObjectGrid la valeur ONLINE
stateMgr.setObjectGridState(AvailabilityState.ONLINE, objectGrid);
```

#### Concepts associés:

**Java** «Présentation de l'utilitaire de préchargement client JPA», à la page 665  
L'utilitaire de préchargement client JPA (Java Persistence API) charge des données dans les mappes de sauvegarde eXtreme Scale en utilisant une connexion client à ObjectGrid.

#### Tâches associées:

**Java** «Développement des chargeurs JPA basés sur le client», à la page 663  
Vous pouvez implémenter le préchargement et le rechargement des données dans votre application avec un utilitaire JPA (Java Persistence API). Cette fonction peut simplifier le chargement des mappes lorsque les requêtes à la base de données ne peuvent pas être partitionnées.

#### Information associée:

**Java** Interface ClientLoader

**Java** Interface StateManager

#### Exemple : rechargement d'une mappe avec l'interface ClientLoader : **Java**

Recharger une mappe revient à précharger la mappe, sauf que l'argument **isPreload** a la valeur false dans la méthode ClientLoader.load.

#### Exemple de rechargement basé sur le client

L'exemple suivant montre comment recharger des mappes. Cet exemple diffère de l'exemple de préchargement dans la mesure où un loadSql et ses paramètres sont fournis. Cet exemple recharge uniquement les données client avec un ID compris entre 1000 et 2000. Le paramètre **isPreload** dans la méthode de chargement a la valeur false.

```
// Extrayez le gestionnaire d'états
StateManager stateMgr = StateManagerFactory.getStateManager();

// Affectez à l'état ObjectGrid la valeur PRELOAD avant d'appeler ClientLoader.loader
stateMgr.setObjectGridState(AvailabilityState.PRELOAD, objectGrid);

ClientLoader c = ClientLoaderFactory.getClientLoader();

// Charge les données
String loadSql = "select c from CUSTOMER c
 where c.custId >= :startCustId and c.custId < :endCustId ";
Map<String, Long> params = new HashMap<String, Long>();
params.put("startCustId", 1000L);
params.put("endCustId", 2000L);

c.load(objectGrid, "CUSTOMER", "customerPU", null, null,
 loadSql, params, false, null);

// Réaffectez à l'état ObjectGrid la valeur ONLINE
stateMgr.setObjectGridState(AvailabilityState.ONLINE, objectGrid);
```

**A faire :** Cette chaîne de requête respecte à la fois la syntaxe de la requête JPA et la syntaxe de la requête d'entité eXtreme Scale. Cette chaîne de requête est

importante, car elle est exécutée deux fois : une fois pour invalider les entités ObjectGrid corrépondantes et une autre fois pour charger les entités JPA corrépondantes.

#### Concepts associés:

**Java** «Présentation de l'utilitaire de préchargement client JPA», à la page 665  
L'utilitaire de préchargement client JPA (Java Persistence API) charge des données dans les mappes de sauvegarde eXtreme Scale en utilisant une connexion client à ObjectGrid.

#### Tâches associées:

**Java** «Développement des chargeurs JPA basés sur le client», à la page 663  
Vous pouvez implémenter le préchargement et le rechargement des données dans votre application avec un utilitaire JPA (Java Persistence API). Cette fonction peut simplifier le chargement des mappes lorsque les requêtes à la base de données ne peuvent pas être partitionnées.

#### Information associée:

**Java** Interface ClientLoader

**Java** Interface StateManager

#### Exemple : appel d'un chargeur de client : **Java**

Vous pouvez utiliser la méthode de préchargement dans l'interface Loader pour appeler un chargeur de client.

Utilisez la méthode de préchargement dans l'interface Loader pour appeler un chargeur de client :

```
void preloadMap(Session session, BackingMap backingMap) throws LoaderException;
```

Cette méthode indique au chargeur de précharger les données dans la mappe. Une implémentation de chargeur peut utiliser un chargeur client pour précharger les données dans toutes ses partitions. Par exemple, le chargeur JPA utilise le chargeur client pour précharger les données dans la mappe. Pour plus d'informations, voir «Présentation de l'utilitaire de préchargement client JPA», à la page 665.

#### Exemple : appel d'un chargeur de client avec la méthode preloadMap

Vous trouverez ci-après un exemple de préchargement de la mappe à l'aide du chargeur du client dans la méthode preloadMap. L'exemple vérifie d'abord si le numéro de partition actuel est identique à celui de la partition de préchargement. S'il ne l'est pas, aucune action n'est effectuée. Si les numéros des partitions correspondent, le chargeur du client est appelé pour charger les données dans les mappes. Vous devez appeler le chargeur de client dans une et une seule partition.

```
void preloadMap (Session session, BackingMap backingMap) throws LoaderException {
```

```
....
ObjectGrid objectGrid = session.getObjectGrid();
int partitionId = backingMap.getPartitionId();
int numPartitions = backingMap.getPartitionManager().getNumOfPartitions();

// N'appelle les données du chargeur client que dans une partition
if (partitionId == preloadPartition) {
 ClientLoader c = ClientLoaderFactory.getClientLoader();
 // Apelle le chargeur client pour charger les données
 try {
 c.load(objectGrid, "CUSTOMER", "customerPU",
 null, entityClass, null, null, true, null);
 }
}
```

```

 } catch (ObjectGridException e) {
 LoaderException le = new LoaderException("Exception caught in ObjectMap " +
ogName + "." + mapName);
 le.initCause(e);
 throw le;
 }
}
}

```

**A faire :** Affectez à l'attribut "preloadMode" la valeur true pour que la méthode de préchargement s'exécute de manière asynchrone. Autrement, la méthode de préchargement bloque l'activation de l'instance ObjectGrid.

#### Concepts associés:

**Java** «Présentation de l'utilitaire de préchargement client JPA», à la page 665  
L'utilitaire de préchargement client JPA (Java Persistence API) charge des données dans les mappes de sauvegarde eXtreme Scale en utilisant une connexion client à ObjectGrid.

#### Tâches associées:

**Java** «Développement des chargeurs JPA basés sur le client», à la page 663  
Vous pouvez implémenter le préchargement et le rechargement des données dans votre application avec un utilitaire JPA (Java Persistence API). Cette fonction peut simplifier le chargement des mappes lorsque les requêtes à la base de données ne peuvent pas être partitionnées.

#### Information associée:

**Java** Interface ClientLoader

**Java** Interface StateManager

#### Exemple : création d'un chargeur JPA de client personnalisé : **Java**

La méthode ClientLoader.load dans l'interface Loader offre une fonction de chargement client qui convient dans la plupart des cas. Toutefois, si vous voulez charger les données sans la méthode ClientLoader.load, vous pouvez implémenter votre propre utilitaire de préchargement.

#### Modèle de chargeur personnalisé

Utilisez le modèle suivant pour développer le chargeur :

```

// Extrayez le gestionnaire d'états
StateManager stateMgr = StateManagerFactory.getStateManager();

// Affectez à l'état ObjectGrid la valeur PRELOAD avant d'appeler ClientLoader.loader
stateMgr.setObjectGridState(AvailabilityState.PRELOAD, objectGrid);

// Charge les données
...<your preload utility implementation>...

// Réaffectez à l'état ObjectGrid la valeur ONLINE
stateMgr.setObjectGridState(AvailabilityState.ONLINE, objectGrid);

```

#### Développement d'un chargeur JPA-basé sur le client à l'aide d'un agent

**DataGrid :** **Java**

Le chargement depuis le client en utilisant un agent DataGrid peut améliorer les performances. Si un agent DataGrid est utilisé, toutes les lectures et écritures de données sont effectuées dans le processus serveur. Vous pouvez également

concevoir votre application pour que les agents DataGrid dans plusieurs partitions s'exécutent en parallèle afin d'améliorer encore les performances.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour plus d'informations sur l'agent DataGrid, voir «API DataGrid et partitionnement», à la page 512.

Une fois que vous avez créé l'implémentation de préchargement des données, vous pouvez créer un chargeur générique pour effectuer les tâches suivantes :

- Interroger les données de la base de données par lots.
- Générer une liste de clés et une liste de valeurs pour chaque partition.
- Pour chaque partition, appeler la méthode `agentMgr.callReduceAgent(agent, aKey)` pour exécuter l'agent du serveur dans une unité d'exécution. En exécutant l'agent dans une unité d'exécution, vous pouvez exécuter simultanément les agents sur plusieurs partitions.

### Exemple

Le code ci-dessous montre comment effectuer le chargement en utilisant un agent DataGrid :

```
import java.io.Externalizable;
import java.io.IOException;
import java.io.ObjectInput;
import java.io.ObjectOutput;
import java.util.ArrayList;
import java.util.Collection;
import java.util.Iterator;
import java.util.List;

import com.ibm.websphere.objectgrid.NoActiveTransactionException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRuntimeException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectMap;
import com.ibm.websphere.objectgrid.Session;
import com.ibm.websphere.objectgrid.TransactionException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.ReduceGridAgent;
import com.ibm.websphere.objectgrid.em.EntityManager;

public class InsertAgent implements ReduceGridAgent, Externalizable {

 private static final long serialVersionUID = 6568906743945108310L;

 private List keys = null;

 private List vals = null;

 protected boolean isEntityMap;

 public InsertAgent() {
 }

 public InsertAgent(boolean entityMap) {
 isEntityMap = entityMap;
 }

 public Object reduce(Session sess, ObjectMap map) {
 throw new UnsupportedOperationException(
 "ReduceGridAgent.reduce(Session, ObjectMap)");
 }

 public Object reduce(Session sess, ObjectMap map, Collection arg2) {
```

```

Session s = null;
try {
 s = sess.getObjectGrid().getSession();
 ObjectMap m = s.getMap(map.getName());
 s.beginNoWriteThrough();
 Object ret = process(s, m);
 s.commit();
 return ret;
} catch (ObjectGridRuntimeException e) {
 if (s.isTransactionActive()) {
 try {
 s.rollback();
 } catch (TransactionException e1) {
 } catch (NoActiveTransactionException e1) {
 }
 }
 throw e;
} catch (Throwable t) {
 if (s.isTransactionActive()) {
 try {
 s.rollback();
 } catch (TransactionException e1) {
 } catch (NoActiveTransactionException e1) {
 }
 }
 throw new ObjectGridRuntimeException(t);
}
}

public Object process(Session s, ObjectMap m) {
 try {

 if (!isEntityMap) {
 // Dans le cas des objets Java simples, c'est très simple :
 // il suffit de tout placer dans la
 // mappe à l'aide d'insert
 insert(m);
 } else {
 // 2. Cas des entités.
 // Dans le cas des entités, nous pouvons stocker les entités
 EntityManager em = s.getEntityManager();
 persistEntities(em);
 }

 return Boolean.TRUE;
 } catch (ObjectGridRuntimeException e) {
 throw e;
 } catch (ObjectGridException e) {
 throw new ObjectGridRuntimeException(e);
 } catch (Throwable t) {
 throw new ObjectGridRuntimeException(t);
 }
}

/**
 * Il s'agit en fait d'un nouveau chargement
 * @param s
 * @param m
 * @throws ObjectGridException
 */
protected void insert(ObjectMap m) throws ObjectGridException {

 int size = keys.size();

 for (int i = 0; i < size; i++) {

```



```

 m.insert(keys.get(i), vals.get(i));
 }
}

protected void persistEntities(EntityManager em) {
 Iterator<Object> iter = vals.iterator();

 while (iter.hasNext()) {
 Object value = iter.next();
 em.persist(value);
 }
}

public Object reduceResults(Collection arg0) {
 return arg0;
}

public void readExternal(ObjectInput in)
 throws IOException, ClassNotFoundException {
 int v = in.readByte();
 isEntityMap = in.readBoolean();
 vals = readList(in);
 if (!isEntityMap) {
 keys = readList(in);
 }
}

public void writeExternal(ObjectOutput out) throws IOException {
 out.write(1);
 out.writeBoolean(isEntityMap);

 writeList(out, vals);
 if (!isEntityMap) {
 writeList(out, keys);
 }
}

public void setData(List ks, List vs) {
 vals = vs;
 if (!isEntityMap) {
 keys = ks;
 }
}

/**
 * @return Returns the isEntityMap.
 */
public boolean isEntityMap() {
 return isEntityMap;
}

static public void writeList(ObjectOutput oo, Collection l)
 throws IOException {
 int size = l == null ? -1 : l.size();
 oo.writeInt(size);
 if (size > 0) {
 Iterator iter = l.iterator();
 while (iter.hasNext()) {
 Object o = iter.next();
 oo.writeObject(o);
 }
 }
}

```

```

public static List readList(ObjectInput oi)
 throws IOException, ClassNotFoundException {
 int size = oi.readInt();
 if (size == -1) {
 return null;
 }

 ArrayList list = new ArrayList(size);
 for (int i = 0; i < size; ++i) {
 Object o = oi.readObject();
 list.add(o);
 }
 return list;
}
}

```

## Exemple: Utilisation du plug-in Hibernate pour précharger les données dans le cache ObjectGrid

Java

Vous pouvez utiliser la méthode `preload` de la classe `ObjectGridHibernateCacheProvider` pour précharger les données dans le cache d'ObjectGrid pour une classe d'entité.

### Exemple : utilisation de la classe `EntityManagerFactory`

```

EntityManagerFactory emf = Persistence.createEntityManagerFactory("testPU");
ObjectGridHibernateCacheProvider.preload("objectGridName", emf, TargetEntity.class, 100, 100);

```

**Important :** Par défaut, les entités ne font pas partie de la mémoire cache de second niveau. Dans les classes d'entité qui nécessitent la mise en cache, ajoutez l'annotation `@cache`. Exemple de programme :

```

import org.hibernate.annotations.Cache;
import org.hibernate.annotations.CacheConcurrencyStrategy;
@Entity
@Cache(usage=CacheConcurrencyStrategy.TRANSACTIONAL)
public class HibernateCacheTest { ... }

```

Vous pouvez remplacer cette valeur par défaut en définissant l'élément `shared-cache-mode` dans le fichier `persistence.xml` ou en utilisant la propriété `javax.persistence.sharedCache.mode`.

### Exemple : utilisation de la classe `SessionFactory`

```

org.hibernate.cfg.Configuration cfg = new Configuration();
// utilisez la méthode de configuration addResource, addClass et setProperty pour préparer
// la configuration requise pour créer SessionFactor
SessionFactory sessionFactory= cfg.buildSessionFactory();
ObjectGridHibernateCacheProvider.preload("objectGridName", sessionFactory,
TargetEntity.class, 100, 100);

```

#### Remarque :

1. Dans un système réparti, ce mécanisme de préchargement peut uniquement être appelé à partir d'une machine virtuelle Java. Le mécanisme de préchargement ne peut pas être exécuté à partir de plusieurs machines virtuelles Java.
2. Avant d'exécuter le préchargement, vous devez initialiser le cache eXtreme Scale en créant `EntityManager` en utilisant `EntityManagerFactory` pour créer tous les `BackingMaps` correspondants. Autrement, le préchargement force l'initialisation du cache avec une mappage de sauvegarde par défaut pour prendre en charge toutes les entités. Une seule mappe de sauvegarde est ainsi partagée par toutes les entités.

## Démarrage du programme de mise à jour en fonction de la date/heure

Java

Lorsque vous démarrez le programme de mise à jour JPA (Java Persistence API) en fonction de la date/heure, les mappes ObjectGrid sont mises à jour avec les dernières modifications de la base de données.

### Avant de commencer

Configurez le programme de mise à jour en fonction de la date/heure. Voir Configuration d'un programme de mise à jour de données JPA en fonction de la date/heure.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour plus d'information sur le fonctionnement du programme de mise à jour en fonction de la date/heure Java Persistence API (JPA), voir «Programme de mise à jour de données JPA en fonction de la date/heure», à la page 678.

### Procédure

- Démarrez un programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure.
  - **Automatiquement pour un système eXtreme Scale réparti :**  
Si vous créez la configuration `timeBasedDBUpdate` pour la mappe de sauvegarde, le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure est automatiquement démarré lorsqu'un fragment primaire ObjectGrid réparti est activé. Pour un ObjectGrid possédant plusieurs partitions, le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure ne démarre qu'à la partition 0.
  - **Automatiquement pour un système eXtreme Scale local :**  
Si vous créez la configuration `timeBasedDBUpdate` pour la mappe de sauvegarde, le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure est automatiquement démarré lorsque la mappe locale est activée.
  - **Manuellement :**  
Vous pouvez également démarrer ou arrêter un programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure à l'aide de l'API `TimeBasedDBUpdater`.

```
public synchronized void startDBUpdate(ObjectGrid objectGrid, String mapName,
String punitName, Class entityClass, String timestampField, DBUpdateMode mode) {
```

    1. **ObjectGrid** : Instance ObjectGrid (locale ou client).
    2. **mapName** : Nom de la mappe de sauvegarde pour laquelle le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure est démarré.
    3. **punitName** : Nom de l'unité de persistance JPA pour la création d'une fabrique de gestionnaire d'entités JPA ; la valeur par défaut est le nom de la première unité de persistance définie dans le fichier `persistance.xml`.
    4. **entityClass** : Nom de classe d'entité utilisé pour interagir avec le fournisseur JPA (Java Persistence API) ; ce nom est utilisé pour extraire les entités JPA à l'aide de requêtes d'entité.

5. **timestampField** : Zone d'horodatage de la classe d'entité permettant d'identifier l'heure ou la séquence de la dernière mise à jour ou insertion d'un enregistrement dorsal de base de données.
6. **mode** : Mode de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure ; un type `INVALIDATE_ONLY` entraîne l'invalidation des entrées de la mappe `ObjectGrid` si les enregistrements correspondants dans la base de données ont été modifiés ; un type `UPDATE_ONLY` indique de mettre à jour les entrées existantes de la mappe `ObjectGrid` avec les dernières valeurs de la base de données ; toutefois, tous les enregistrements nouvellement insérés dans la base de données sont ignorés ; un type `INSERT_UPDATE` indique de mettre à jour les entrées existantes de la mappe `ObjectGrid` avec les dernières valeurs de la base de données et tous les enregistrements nouvellement insérés dans la base de données sont insérés dans la mappe `ObjectGrid`.

Si vous souhaitez arrêter le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure, vous pouvez appeler la méthode suivante :

```
public synchronized void stopDBUpdate(ObjectGrid objectGrid, String mapName)
```

Les paramètres `ObjectGrid` et `mapName` doivent correspondre à ceux transmis dans la méthode `startDBUpdate`.

- Créez la zone d'horodatage dans votre base de données.
  - **DB2**

Comme composant de la fonction de verrouillage optimiste, DB2 9.5 offre une fonction d'horodatage des modifications de ligne. Vous pouvez définir une colonne `ROWCHGTS` à l'aide du format `ROW CHANGE TIMESTAMP`, comme suit :

```
ROWCHGTS TIMESTAMP NOT NULL
 GENERATED ALWAYS
 FOR EACH ROW ON UPDATE AS
 ROW CHANGE TIMESTAMP
```

Par annotation ou par configuration, vous pouvez ensuite indiquer comme zone d'horodatage la zone d'entité qui correspond à cette colonne. Exemple :

```
@Entity(name = "USER_DB2")
@Table(name = "USER1")
public class User_DB2 implements Serializable {

 private static final long serialVersionUID = 1L;

 public User_DB2() {
 }

 public User_DB2(int id, String firstName, String lastName) {
 this.id = id;
 this.firstName = firstName;
 this.lastName = lastName;
 }

 @Id
 @Column(name = "ID")
 public int id;

 @Column(name = "FIRSTNAME")
 public String firstName;

 @Column(name = "LASTNAME")
 public String lastName;
```

```

 @com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.dbupdate.annotation.Timestamp
 @Column(name = "ROWCHGTS", updatable = false, insertable = false)
 public Timestamp rowChgTs;
 }

```

#### – Oracle

Dans Oracle, il existe une pseudo-colonne `ora_rowscn` pour le numéro de modification système de l'enregistrement. Vous pouvez utiliser cette colonne aux mêmes fins. Exemple de l'entité qui utilise la zone `ora_rowscn` comme zone d'horodatage de la mise à jour de la base de données en fonction de la date/heure :

```

@Entity(name = "USER_ORA")
@Table(name = "USER1")
public class User_ORA implements Serializable {

 private static final long serialVersionUID = 1L;

 public User_ORA() {
 }

 public User_ORA(int id, String firstName, String lastName) {
 this.id = id;
 this.firstName = firstName;
 this.lastName = lastName;
 }

 @Id
 @Column(name = "ID")
 public int id;

 @Column(name = "FIRSTNAME")
 public String firstName;

 @Column(name = "LASTNAME")
 public String lastName;

 @com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.dbupdate.annotation.Timestamp
 @Column(name = "ora_rowscn", updatable = false, insertable = false)
 public long rowChgTs;
}

```

#### – Autres bases de données

Pour les autres types de base de données, vous pouvez créer une colonne afin de rechercher les modifications. Les valeurs de cette colonne doivent être gérées manuellement par l'application qui met à jour la table.

Prenez par exemple, une base de données Apache Derby : Vous pouvez créer une colonne "ROWCHGTS" pour rechercher les numéros de modification. En outre, le dernier numéro de modification est recherché pour cette table. Chaque fois qu'un enregistrement est inséré ou mis à jour, le dernier numéro de modification de la table est incrémenté et la valeur de la colonne ROWCHGTS de l'enregistrement est mise à jour avec ce numéro incrémenté.

```

@Entity(name = "USER_DER")
@Table(name = "USER1")
public class User_DER implements Serializable {

 private static final long serialVersionUID = 1L;

 public User_DER() {
 }

 public User_DER(int id, String firstName, String lastName) {
 this.id = id;
 this.firstName = firstName;
 this.lastName = lastName;
 }
}

```

```

 }

 @Id
 @Column(name = "ID")
 public int id;

 @Column(name = "FIRSTNAME")
 public String firstName;

 @Column(name = "LASTNAME")
 public String lastName;

 @com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.dbupdate.annotation.Timestamp
 @Column(name = "ROWCHGTS", updatable = true, insertable = true)
 public long rowChgTs;
}

```

### Programme de mise à jour de données JPA en fonction de la date/heure :

Java

Un programme de mise à jour de données JPA (Java Persistence API) en fonction de la date/heure met à jour les mappes ObjectGrid avec les dernières modifications apportées à la base de données.

Lorsque des modifications ont été apportées directement dans une base de données mise au premier plan par WebSphere eXtreme Scale, ces modifications ne sont pas reflétées simultanément dans la grille eXtreme Scale. Pour implémenter correctement eXtreme Scale en tant qu'espace de traitement de base de données en mémoire, prenez en compte le fait que votre grille peut être désynchronisée de la base de données. Le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure utilise la fonction SCN (System Change Number) disponible dans Oracle 10g et l'horodatage de modification de ligne de DB2 9.5 pour surveiller les modifications apportées à la base de données pour l'invalidation et la mise à jour. Le programme de mise à jour permet également aux applications de disposer d'une zone définie par l'utilisateur à cette même fin.

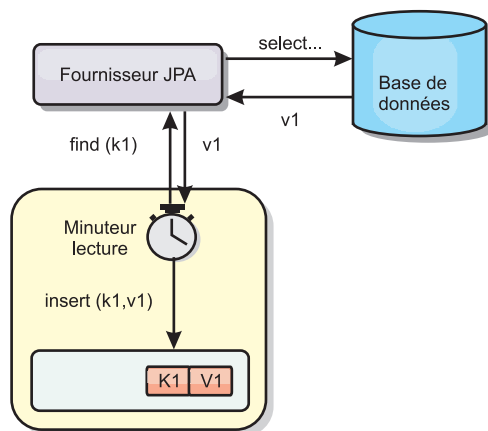


Figure 44. Actualisation régulière

>Le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure interroge régulièrement la base de données à l'aide des interfaces JPA pour obtenir les entités JPA représentant les enregistrements nouvellement insérés et mis à jour dans la base de données. Pour mettre à jour régulièrement les enregistrements, chaque enregistrement de la base de données doit comporter un horodatage pour identifier l'heure ou la séquence de dernière insertion ou mise à jour de

l'enregistrement. L'horodatage ne doit pas être nécessairement au format d'horodatage. La valeur d'horodatage peut se présenter au format long ou sous la forme d'un entier si elle génère une valeur unique croissante.

Plusieurs bases de données commerciales fournissent cette fonction.

Par exemple, dans DB2 9.5, vous pouvez définir une colonne avec le format ROW CHANGE TIMESTAMP comme suit :

```
ROWCHGTS TIMESTAMP NOT NULL
GENERATED ALWAYS
FOR EACH ROW ON UPDATE AS
ROW CHANGE TIMESTAMP
```

Dans Oracle, vous pouvez utiliser la pseudo-colonne **ora\_rowscn**, qui représente le numéro de modification système de l'enregistrement.

Le programme de mise à jour de base de données en fonction de la date/heure met à jour les mappes ObjectGrid de trois façons différentes :

1. **INVALIDATE\_ONLY**. Invalide les entrées dans la mappe ObjectGrid si les enregistrements correspondants de la base de données ont été modifiés.
2. **UPDATE\_ONLY**. Met à jour les entrées dans la mappe ObjectGrid si les enregistrements correspondants de la base de données ont été modifiés. Toutefois, tous les enregistrements nouvellement insérés dans la base de données sont ignorés.
3. **INSERT\_UPDATE**. Remplace les entrées existantes dans la mappe ObjectGrid par les dernières valeurs de la base de données. En outre, tous les enregistrements nouvellement insérés dans la base de données sont insérées dans la mappe ObjectGrid.

Pour plus d'informations sur la configuration du programme JPA de mise à jour des données basé sur le temps, voir les Configuration d'un programme de mise à jour de données JPA en fonction de la date/heure.

## Développement d'applications avec l'infrastructure Spring

Java

Apprenez comment intégrer vos applications eXtreme Scale à Spring.



## Concepts associés:

Java

«Présentation de l'infrastructure Spring», à la page 331

Spring est une infrastructure de développement d'applications Java. WebSphere eXtreme Scale fournit le support permettant à Spring de gérer les transactions et de configurer les clients et serveurs constituant votre grille de données en mémoire déployée.

Java

«Prise en charge des beans d'extension Spring et des espaces de noms», à la page 687

WebSphere eXtreme Scale fournit une fonction permettant de déclarer des objets Java simples (POJO) afin de les utiliser en tant que points d'extension dans le fichier `objectgrid.xml` et le moyen de nommer les beans, puis de spécifier le nom de classe. En règle générale, les instances de la classe spécifiée sont créées et ces objets sont utilisés en tant que plug-in. Maintenant, eXtreme Scale peut déléguer à Spring l'obtention d'instances de ces objets de plug-in. Si une application utilise Spring, alors de tels objets Java simples doivent être connectés au reste de l'application.

## Référence associée:

Java

«Beans d'extension gérés par Spring», à la page 685

Vous pouvez déclarer des objets POJO (plain old Java objects) à utiliser comme point d'extension dans le fichier `objectgrid.xml`. Si vous nommez les beans et spécifiez ensuite le nom de la classe, eXtreme Scale créera normalement des instances de la classe spécifiée et utilisera ces instances comme plug-in. WebSphere eXtreme Scale peut désormais déléguer à Spring le rôle de fabrique de beans pour obtenir des instances de ces objets plug-in.

Java

Fichier XML du descripteur de Spring

Utilisez un fichier XML de descripteur de Spring pour configurer et intégrer eXtreme Scale à Spring.

Java

Fichier `objectgrid.xsd` de Spring

Utilisez le fichier `objectgrid.xsd` de Spring pour intégrer eXtreme Scale à Spring afin de gérer les transactions eXtreme Scale et configurer les clients et serveurs.

## Présentation de l'infrastructure Spring

Java

Spring est une infrastructure de développement d'applications Java. WebSphere eXtreme Scale fournit le support permettant à Spring de gérer les transactions et de configurer les clients et serveurs constituant votre grille de données en mémoire déployée.

## Fournisseur de cache Spring

Spring Framework Version 3.1 a introduit une nouvelle abstraction de cache. Celle-ci vous permet d'ajouter de manière transparente la mise en cache à une application Spring existante. Vous pouvez utiliser WebSphere eXtreme Scale comme fournisseur de cache pour l'abstraction de cache. Pour plus d'informations, voir Configuration d'un fournisseur de cache Spring.

## Transactions natives gérées par Spring

Spring fournit des transactions gérées par les conteneurs qui sont similaires à un serveur d'application Java Platform, Enterprise Edition. Cependant, le mécanisme peut utiliser des implémentations différentes. WebSphere eXtreme Scale fournit une intégration du gestionnaire de transactions permettant à Spring de gérer les cycles

de vie des transactions ObjectGrid. Pour plus d'informations, voir «Gestion des transactions avec Spring», à la page 682.

## Prise en charge des beans d'extension et des espaces de noms gérés par Spring

En outre, eXtreme Scale s'intègre à Spring pour autoriser les beans de style Spring définis pour les points d'extension ou les plug-in. Cette fonction permet d'obtenir des configurations plus complexes et davantage de flexibilité pour la configuration des points d'extension.

En plus des beans d'extension gérés par Spring, eXtreme Scale fournit un espace de noms Spring intitulé "objectgrid". Les beans et les implémentations pré-intégrées sont prédéfinis dans cet espace de noms, ce qui facilite la configuration d'eXtreme Scale pour l'utilisateur. Voir «Prise en charge des beans d'extension Spring et des espaces de noms», à la page 687 pour plus d'informations sur ces rubriques et un exemple de démarrage d'un serveur de conteneur eXtreme Scale en utilisant des configurations Spring.

## Prise en charge de la portée du fragment

Avec la configuration classique de style Spring, un bean ObjectGrid peut être de type singleton ou prototype. ObjectGrid prend aussi en charge une nouvelle portée dite "de segment". Si un bean est défini en tant que portée de fragment, seul un bean est créé par fragment. Toutes les demandes pour les beans avec un ID ou des ID correspondant à cette définition de bean dans un même fragment amènent le conteneur Spring à retourner une instance de bean spécifique.

L'exemple suivant montre un `com.ibm.ws.objectgrid.jpa.plugins.JPAPropFactoryImpl` défini avec une portée de fragment. Par conséquent, seule une instance de la classe `JPAPropFactoryImpl` est créée par fragment.

```
<bean id="jpaPropFactory" class="com.ibm.ws.objectgrid.jpa.plugins.JPAPropFactoryImpl" scope="shard" />
```

## Spring Web Flow

stocke son état de session dans une session HTTP par défaut. Si une application Web utilise eXtreme Scale pour la gestion de session, Spring automatiquement stocke l'état avec eXtreme Scale. En plus, la tolérance aux pannes est activée de la même manière que la session.

Pour plus d'informations, voir Gestion des sessions HTTP.

## Encapsulation

Les extensions eXtreme Scale Spring se trouvent dans le fichier `ogspring.jar`. Ce fichier d'archive Java (JAR) doit se trouver sur le chemin de classe pour que la prise en charge de Spring fonctionne. Si une application Java EE qui s'exécute dans un WebSphere Application Server Network Deployment étendu WebSphere Extended Deployment, placez le fichier `spring.jar` et ses fichiers associés dans les modules EAR (Enterprise Archive). Vous devez également placer le fichier `ogspring.jar` au même emplacement.

### Tâches associées:

**Java** «Développement d'applications avec l'infrastructure Spring», à la page 679

Apprenez comment intégrer vos applications eXtreme Scale à Spring.

**Java** «Démarrage d'un serveur de conteneur avec Spring», à la page 690  
Vous pouvez démarrer un serveur de conteneur à l'aide de beans d'extension gérés Spring et la prise en charge d'espace de nom.

**Java** «Gestion des transactions avec Spring»  
est une infrastructure de développement d'applications Java communément utilisée. WebSphere eXtreme Scale permet à Spring de gérer les transactions eXtreme Scale et de configurer les clients et les serveurs eXtreme Scale.

### Référence associée:

**Java** «Beans d'extension gérés par Spring», à la page 685  
Vous pouvez déclarer des objets POJO (plain old Java objects) à utiliser comme point d'extension dans le fichier `objectgrid.xml`. Si vous nommez les beans et spécifiez ensuite le nom de la classe, eXtreme Scale créera normalement des instances de la classe spécifiée et utilisera ces instances comme plug-in. WebSphere eXtreme Scale peut désormais déléguer à Spring le rôle de fabrique de beans pour obtenir des instances de ces objets plug-in.

**Java** Fichier XML du descripteur de Spring  
Utilisez un fichier XML de descripteur de Spring pour configurer et intégrer eXtreme Scale à Spring.

**Java** Fichier `objectgrid.xsd` de Spring  
Utilisez le fichier `objectgrid.xsd` de Spring pour intégrer eXtreme Scale à Spring afin de gérer les transactions eXtreme Scale et configurer les clients et serveurs.

## Gestion des transactions avec Spring

**Java**

est une infrastructure de développement d'applications Java communément utilisée. WebSphere eXtreme Scale permet à Spring de gérer les transactions eXtreme Scale et de configurer les clients et les serveurs eXtreme Scale.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'infrastructure Spring peut être étroitement intégrée à eXtreme Scale, comme cela est expliqué dans les sections suivantes.

### Procédure

- **Transactions natives** : Spring fournit des transactions gérées par conteneur dans le style d'un serveur d'applications Java Platform, Enterprise Edition, mais présente l'avantage que le mécanisme Spring peut avoir des implémentations différentes. Cette rubrique décrit un gestionnaire eXtreme Scale Platform Transaction utilisable avec Spring. Les programmeurs peuvent ainsi annoter leurs objets Java simples (POJO), puis demander à Spring d'acquies automatiquement les sessions d'eXtreme Scale et les transactions `begin`, `commit`, `rollback`, `suspend` et `resume` d'eXtreme Scale. Les transactions Spring sont décrites de manière plus détaillée dans le chapitre 10 de la documentation officiel de référence de Spring. Nous allons expliquer ici comment créer un gestionnaire de transactions eXtreme Scale et comment l'utiliser avec des POJO

annotés. Nous expliquerons également comment utiliser cette approche avec un système eXtreme Scale client ou local et une application de style grilles de données cohabitantes.

- **Gestionnaire de transaction** : pour utiliser Spring, eXtreme Scale fournit une implémentation d'un gestionnaire Spring PlatformTransactionManager. Ce gestionnaire peut fournir des sessions eXtreme Scale gérées aux objets Java simples gérés par Spring. A l'aide d'annotations, Spring gère ces sessions pour les objets Java simples en termes de cycle de vie des transactions. Le fragment XML suivant montre comment créer un gestionnaire de transactions :

```
<aop:aspectj-autoproxy/>
<tx:annotation-driven transaction-manager="transactionManager"/>

<bean id="ObjectGridManager"
 class="com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory"
 factory-method="getObjectGridManager"/>

<bean id="ObjectGrid"
 factory-bean="ObjectGridManager"
 factory-method="createObjectGrid"/>

<bean id="transactionManager"
 class="com.ibm.websphere.objectgrid.spring.ObjectGridSpringFactory"
 factory-method="getLocalPlatformTransactionManager"/>
</bean>

<bean id="Service" class="com.ibm.websphere.objectgrid.spring.test.TestService">
 <property name="txManager" ref="transactionManager"/>
</bean>
```

Ce code illustre le gestionnaire de transactions déclaré et connecté au bean Service qui utilisera les transactions Spring. Nous montrerons cela à l'aide d'annotations, ce qui explique la présence de la clause tx:annotation au début du code.

- **Obtention d'une session ObjectGrid** : Un objet Java simple qui contient des méthodes gérées par Spring peut maintenant obtenir la session ObjectGrid de la transaction en cours, à l'aide du code suivant :

```
Session s = txManager.getSession();
```

Ce code renvoie la session à utiliser par l'objet Java simple. Les beans participant à la même transaction reçoivent la même session lorsqu'ils appellent cette méthode. Spring gère automatiquement la méthode begin pour la session et appelle automatiquement la méthode commit ou rollback si nécessaire. Vous pouvez également obtenir un gestionnaire d'entités ObjectGrid en appelant simplement getEntityManager à partir de l'objet Session.

- **Définition de l'instance ObjectGrid pour une unité d'exécution** : une seule machine virtuelle Java (JVM) peut héberger de nombreuses instances ObjectGrid. Chaque fragment primaire placé dans une machine virtuelle Java possède sa propre instance ObjectGrid. Une machine virtuelle Java servant de client pour un ObjectGrid éloigné utilise une instance ObjectGrid renvoyée par le contexte du cluster client de la méthode de connexion pour interagir avec cette grille. Pour pouvoir appeler une méthode sur un objet Java simple à l'aide de transactions Spring pour ObjectGrid, l'unité d'exécution doit être précédée de l'instance ObjectGrid à utiliser. L'instance TransactionManager possède une méthode permettant de spécifier une instance ObjectGrid spécifique. Une fois cette instance spécifiée, les appels txManager.getSession ultérieurs renverront les sessions de cette instance ObjectGrid.

L'exemple suivant montre un exemple d'interface main permettant d'exercer cette fonctionnalité :

```
ClassPathXmlApplicationContext ctx = new ClassPathXmlApplicationContext(new String[]
 {"applicationContext.xml"});
SpringLocalTxManager txManager = (SpringLocalTxManager)ctx.getBean("transactionManager");
txManager.setObjectGridForThread(og);

ITestService s = (ITestService)ctx.getBean("Service");
```

```
s.initialize();
assertEquals(s.query(), "Billy");
s.update("Bobby");
assertEquals(s.query(), "Bobby");
System.out.println("Requires new test");
s.testRequiresNew(s);
assertEquals(s.query(), "1");
```

Nous utilisons ici un contexte d'application Spring. Ce contexte d'application permet d'obtenir une référence au gestionnaire de transactions et de spécifier un ObjectGrid à utiliser sur cette unité d'exécution. Le code obtient ensuite une référence au service et appelle les méthodes dessus. A chaque appel de méthode à ce niveau, Spring crée une session et effectue des appels begin/commit autour de l'appel de méthode. Les éventuelles exceptions génèrent une annulation.

- **Interface SpringLocalTxManager** : l'interface est implémentée par SpringLocalTxManager ObjectGrid Platform Transaction Manager et a toutes les interfaces publiques. Les méthodes de cette interface permettent de sélectionner l'instance ObjectGrid à utiliser sur une unité d'exécution et d'obtenir une session pour l'unité d'exécution. Les objets Java simples qui utilisent des transactions locales ObjectGrid doivent recevoir une référence à cette instance de gestionnaire et une seule instance doit être créée (sa portée doit être singleton). Cette instance est créée à l'aide d'une méthode statique sur ObjectGridSpringFactory. `getLocalPlatformTransactionManager()`.

**Restriction** : WebSphere eXtreme Scale ne prend pas en charge JTA ou la validation en deux phases pour diverses raisons et notamment pour permettre l'évolutivité. Par conséquent, sauf sur un dernier participant à phase unique, ObjectGrid n'interagit pas dans les transactions globales de type XA ou JTA. Ce gestionnaire de plateforme est destiné à simplifier autant que possible l'utilisation de transactions ObjectGrid locales pour les développeurs Spring.

## Concepts associés:

**Java** «Présentation de l'infrastructure Spring», à la page 331  
Spring est une infrastructure de développement d'applications Java. WebSphere eXtreme Scale fournit le support permettant à Spring de gérer les transactions et de configurer les clients et serveurs constituant votre grille de données en mémoire déployée.

**Java** «Prise en charge des beans d'extension Spring et des espaces de noms», à la page 687

WebSphere eXtreme Scale fournit une fonction permettant de déclarer des objets Java simples (POJO) afin de les utiliser en tant que points d'extension dans le fichier `objectgrid.xml` et le moyen de nommer les beans, puis de spécifier le nom de classe. En règle générale, les instances de la classe spécifiée sont créées et ces objets sont utilisés en tant que plug-in. Maintenant, eXtreme Scale peut déléguer à Spring l'obtention d'instances de ces objets de plug-in. Si une application utilise Spring, alors de tels objets Java simples doivent être connectés au reste de l'application.

## Référence associée:

**Java** «Beans d'extension gérés par Spring»  
Vous pouvez déclarer des objets POJO (plain old Java objects) à utiliser comme point d'extension dans le fichier `objectgrid.xml`. Si vous nommez les beans et spécifiez ensuite le nom de la classe, eXtreme Scale créera normalement des instances de la classe spécifiée et utilisera ces instances comme plug-in. WebSphere eXtreme Scale peut désormais déléguer à Spring le rôle de fabrique de beans pour obtenir des instances de ces objets plug-in.

**Java** Fichier XML du descripteur de Spring  
Utilisez un fichier XML de descripteur de Spring pour configurer et intégrer eXtreme Scale à Spring.

**Java** Fichier `objectgrid.xsd` de Spring  
Utilisez le fichier `objectgrid.xsd` de Spring pour intégrer eXtreme Scale à Spring afin de gérer les transactions eXtreme Scale et configurer les clients et serveurs.

## Beans d'extension gérés par Spring

**Java**

Vous pouvez déclarer des objets POJO (plain old Java objects) à utiliser comme point d'extension dans le fichier `objectgrid.xml`. Si vous nommez les beans et spécifiez ensuite le nom de la classe, eXtreme Scale créera normalement des instances de la classe spécifiée et utilisera ces instances comme plug-in. WebSphere eXtreme Scale peut désormais déléguer à Spring le rôle de fabrique de beans pour obtenir des instances de ces objets plug-in.

Si une application utilise Spring, les objets POJO doivent être accessibles au reste de l'application.

Une application peut enregistrer une instance de fabrique de beans Spring à utiliser pour un ObjectGrid défini par nom. L'application crée une instance de BeanFactory ou un contexte d'application Spring et l'enregistre dans ObjectGrid en utilisant la méthode statique suivante :

```
void registerSpringBeanFactoryAdapter(String objectGridName, Object springBeanFactory)
```

La méthode précédente s'applique lorsque eXtreme Scale détecte un bean d'extension dont le nom de classe `className` commence par le préfixe `{spring}`. Ce type de bean d'extension, qui peut être un ObjectTransformer, Loader,

TransactionCallback, etc., utilise le reste du nom comme nom de bean Spring. Ensuite, il obtient l'instance de bean à l'aide de la fabrique de beans Spring.

L'environnement de déploiement eXtreme Scale peut également créer une fabrique de beans Spring à partir d'un fichier de configuration XML Spring par défaut. Si aucune fabrique de beans n'a été enregistrée pour un ObjectGrid donné, le déploiement recherche systématiquement le fichier XML `"/<ObjectGridName>_spring.xml"`. Par exemple, si votre grille de données s'appelle GRID, le fichier XML s'appelle `"/GRID_spring.xml"` et apparaît dans le chemin d'accès aux classes dans le package racine. ObjectGrid construit un contexte d'application ApplicationContext en utilisant le fichier `"/<ObjectGridName>_spring.xml"` et des beans depuis la fabrique de beans.

Voici un exemple de nom de classe :

```
"{spring}MyLoaderBean"
```

L'utilisation du nom de classe précédent, eXtreme Scale peut utiliser Spring pour rechercher le bean "MyLoaderBean". Vous pouvez spécifier des objets POJO gérés par Spring pour n'importe quel point d'extension si la fabrique de beans a été enregistrée. Les extensions Spring se trouvent dans le fichier ogspring.jar. Ce fichier JAR doit se trouver dans le chemin d'accès aux classes du support Spring. Si une application J2EE exécutée dans WebSphere Application Server Network Deployment étendu avec WebSphere Extended Deployment, vous devez placer l'application dans le fichier spring.jar et ses fichiers associés dans les modules EAR. Le fichier ogspring.jar doit également être placé au même endroit.



## Concepts associés:

**Java** «Présentation de l'infrastructure Spring», à la page 331  
Spring est une infrastructure de développement d'applications Java. WebSphere eXtreme Scale fournit le support permettant à Spring de gérer les transactions et de configurer les clients et serveurs constituant votre grille de données en mémoire déployée.

**Java** «Prise en charge des beans d'extension Spring et des espaces de noms»  
WebSphere eXtreme Scale fournit une fonction permettant de déclarer des objets Java simples (POJO) afin de les utiliser en tant que points d'extension dans le fichier `objectgrid.xml` et le moyen de nommer les beans, puis de spécifier le nom de classe. En règle générale, les instances de la classe spécifiée sont créées et ces objets sont utilisés en tant que plug-in. Maintenant, eXtreme Scale peut déléguer à Spring l'obtention d'instances de ces objets de plug-in. Si une application utilise Spring, alors de tels objets Java simples doivent être connectés au reste de l'application.

## Tâches associées:

**Java** «Développement d'applications avec l'infrastructure Spring», à la page 679

Apprenez comment intégrer vos applications eXtreme Scale à Spring.

**Java** «Démarrage d'un serveur de conteneur avec Spring», à la page 690  
Vous pouvez démarrer un serveur de conteneur à l'aide de beans d'extension gérés Spring et la prise en charge d'espace de nom.

**Java** «Gestion des transactions avec Spring», à la page 682  
est une infrastructure de développement d'applications Java communément utilisée. WebSphere eXtreme Scale permet à Spring de gérer les transactions eXtreme Scale et de configurer les clients et les serveurs eXtreme Scale.

## Prise en charge des beans d'extension Spring et des espaces de noms

**Java**

WebSphere eXtreme Scale fournit une fonction permettant de déclarer des objets Java simples (POJO) afin de les utiliser en tant que points d'extension dans le fichier `objectgrid.xml` et le moyen de nommer les beans, puis de spécifier le nom de classe. En règle générale, les instances de la classe spécifiée sont créées et ces objets sont utilisés en tant que plug-in. Maintenant, eXtreme Scale peut déléguer à Spring l'obtention d'instances de ces objets de plug-in. Si une application utilise Spring, alors de tels objets Java simples doivent être connectés au reste de l'application.

Dans certains scénarios, vous devez utiliser Spring pour configurer un plug-in, comme dans l'exemple suivant :

```
<objectGrid name="Grid">
 <bean id="TransactionCallback" className="com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPATxCallback">
 <property name="persistenceUnitName" type="java.lang.String" value="employeePU" />
 </bean>
 ...
</objectGrid>
```

L'implémentation `TransactionCallback` intégrée, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPATxCallback`, est configurée comme classe `TransactionCallback`. Cette classe est configurée avec la propriété **`persistenceUnitName`**, comme le montre l'exemple précédent. La classe

JPATxCallback comporte également l'attribut JPAPropertyFactory attribute, qui est de type java.lang.Object. La configuration ObjectGrid XML ne prend pas ce type de configuration en charge.

L'intégration de eXtreme Scale Spring résout ce problème en déléguant à Spring la création des beans. La configuration révisée est comme suit :

```
<objectGrid name="Grid">
 <bean id="TransactionCallback" className="{spring}jpaTxCallback"/>
 ...
</objectGrid>
```

Le fichier Spring pour l'objet "Grid" comporte les informations suivantes :

```
<bean id="jpaTxCallback" class="com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPATxCallback" scope="shard">
 <property name="persistenceUnitName" value="employeeEMPU"/>
 <property name="JPAPropertyFactory" ref="jpaPropFactory"/>
</bean>

<bean id="jpaPropFactory" class="com.ibm.ws.objectgrid.jpa.plugins.
JPAPropFactoryImpl" scope="shard">
</bean>
```

Ici, TransactionCallback est spécifié comme {spring}jpaTxCallback et les beans jpaTxCallback et jpaPropFactory sont configurés dans le fichier Spring comme indiqué dans l'exemple précédent. La configuration Spring permet de configurer un bean JPAPropertyFactory en tant que paramètre de l'objet JPATxCallback.

### Classe de bean Spring par défaut

Lorsque eXtreme Scale détecte un plug-in ou un bean d'extension (par exemple, ObjectTransformer, Loader ou TransactionCallback etc.) avec une valeur de nom de classe dotée du préfixe {spring}, alors eXtreme Scale utilise le reste du nom en tant que nom de bean Spring et obtient l'instance de bean à l'aide de la classe Spring Bean.

Par défaut, si aucune classe de bean n'a été enregistrée pour un objet ObjectGrid donné, il tente alors de trouver un fichier ObjectGridName\_spring.xml. Par exemple, si la grille de données s'appelle "Grid", le fichier XML s'appelle /Grid\_spring.xml. Ce fichier devrait se trouver dans le chemin de classe ou dans un répertoire META-INF qui correspond au chemin de classe. Si ce fichier est trouvé, alors eXtreme Scale construit un ApplicationContext à l'aide de ce fichier et des beans de construction provenant de cette classe de beans.

### Classe de bean Spring personnalisée

WebSphere eXtreme Scale fournit également une interface de programme d'application ObjectGridSpringFactory pour enregistrer une instance de fabrique de beans Spring pour une utilisation pour un ObjectGrid spécifiquement nommé. Cette interface de programme d'application enregistre une instance de BeanFactory dans eXtreme Scale à l'aide de la méthode statique suivante :

```
void registerSpringBeanAdapterFactory(String objectGridName, Object
springBeanFactory)
```

### Prise en charge de l'espace de noms

Depuis la version 2.0, Spring dispose d'un mécanisme pour les extensions basées sur le schéma au format XML Spring de base pour la définition et la configuration des beans. ObjectGrid utilise cette nouvelle fonction pour définir et configurer les beans ObjectGrid. Avec l'extension de schéma Spring XML, une partie des

implémentations des plug-in eXtreme Scale et de certains beans ObjectGrid sont prédéfinies dans l'espace de noms "objectgrid". Lors de l'écriture des fichiers de configuration Spring, il n'est pas nécessaire de spécifier le nom de classe complet des implémentations pré-intégrées. Vous pouvez plutôt référencer les beans prédéfinis.

De plus, si vous définissez les attributs des beans dans le schéma XML, cela diminue le risque de fournir un nom d'attribut erroné. La validation XML basée sur le schéma XML peut détecter ce type d'erreurs plus tôt lors du cycle de développement.

Ces beans définis dans les extensions de schéma XML sont :

- transactionManager
- registre
- serveur
- catalogue
- catalogServerProperties
- conteneur
- JPALoader
- JPATxCallback
- JPAEntityLoader
- LRUEvictor
- LFUEvictor
- HashIndex

Ces beans sont définis dans le schéma XML objectgrid.xsd XML. Ce fichier XSD est envoyé en tant que fichier com/ibm/ws/objectgrid/spring/namespace/objectgrid.xsd dans le fichier ogspring.jar. Pour obtenir la description détaillée du fichier XSD et des beans définis dans le fichier XSD, voir Fichier XML du descripteur de Spring.

Utilisez l'exemple JPATxCallback de la section précédente. Dans la section précédente, le bean JPATxCallback est configuré comme suit :

```
<bean id="jpaTxCallback" class="com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPATxCallback" scope="shard">
 <property name="persistenceUnitName" value="employeeEMPU"/>
 <property name="JPAPropertyFactory" ref="jpaPropFactory"/>
</bean>

<bean id="jpaPropFactory" class="com.ibm.ws.objectgrid.jpa.plugins.JPAPropFactoryImpl" scope="shard">
</bean>
```

Si elle fait appel à cette fonction d'espace de noms, la configuration Spring XML peut s'écrire comme suit :

```
<objectgrid:JPATxCallback id="jpaTxCallback" persistenceUnitName="employeeEMPU"
 jpaPropertyFactory="jpaPropFactory" />

<bean id="jpaPropFactory" class="com.ibm.ws.objectgrid.jpa.plugins.JPAPropFactoryImpl"
 scope="shard">
</bean>
```

Ici, notez qu'au lieu de définir la classe com.ibm.websphere.objectgrid.jpa.JPATxCallback comme dans l'exemple précédent, nous utilisons directement le bean objectgrid:JPATxCallback prédéfini. Comme vous pouvez le voir, cette configuration est moins détaillée et facilite la détection d'erreurs.

Pour la description de l'utilisation des beans Spring, consultez «Démarrage d'un serveur de conteneur avec Spring».

#### Tâches associées:

**Java** «Développement d'applications avec l'infrastructure Spring», à la page 679

Apprenez comment intégrer vos applications eXtreme Scale à Spring.

**Java** «Démarrage d'un serveur de conteneur avec Spring»

Vous pouvez démarrer un serveur de conteneur à l'aide de beans d'extension gérés Spring et la prise en charge d'espace de nom.

**Java** «Gestion des transactions avec Spring», à la page 682

est une infrastructure de développement d'applications Java communément utilisée. WebSphere eXtreme Scale permet à Spring de gérer les transactions eXtreme Scale et de configurer les clients et les serveurs eXtreme Scale.

#### Référence associée:

**Java** «Beans d'extension gérés par Spring», à la page 685

Vous pouvez déclarer des objets POJO (plain old Java objects) à utiliser comme point d'extension dans le fichier `objectgrid.xml`. Si vous nommez les beans et spécifiez ensuite le nom de la classe, eXtreme Scale créera normalement des instances de la classe spécifiée et utilisera ces instances comme plug-in. WebSphere eXtreme Scale peut désormais déléguer à Spring le rôle de fabrique de beans pour obtenir des instances de ces objets plug-in.

**Java** Fichier XML du descripteur de Spring

Utilisez un fichier XML de descripteur de Spring pour configurer et intégrer eXtreme Scale à Spring.

**Java** Fichier `objectgrid.xsd` de Spring

Utilisez le fichier `objectgrid.xsd` de Spring pour intégrer eXtreme Scale à Spring afin de gérer les transactions eXtreme Scale et configurer les clients et serveurs.

## Démarrage d'un serveur de conteneur avec Spring

**Java**

Vous pouvez démarrer un serveur de conteneur à l'aide de beans d'extension gérés Spring et la prise en charge d'espace de nom.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avec plusieurs fichiers XML configurés pour Spring, vous pouvez démarrer des serveurs de conteneur eXtreme Scale de base.

### Procédure

#### 1. Fichier XML ObjectGrid :

Tout d'abord, définissez un fichier ObjectGrid XML très simple qui contient un ObjectGrid "Grid" et une mappe "Test". Le fichier ObjectGrid est doté d'un plug-in ObjectGridEventListener appelé "partitionListener" et la mappe "Test" est dotée d'un expulseur appelé "testLRUEvictor". Notez que les plug-in ObjectGridEventListener et de l'expulseur sont configurés à l'aide de Spring, car leurs noms contiennent "{spring}".

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
```

```

 <objectGrid name="Grid">
 <bean id="ObjectGridEventListener" className="{spring}partitionListener" />
 <backingMap name="Test" pluginCollectionRef="test" />
 </objectGrid>
</objectGrids>

<backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="test">
 <bean id="Evictor" className="{spring}testLRUEvictor"/>
 </backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>

```

## 2. Fichier XML de déploiement ObjectGrid :

Maintenant, créez un fichier de déploiement XML ObjectGrid simple, comme suit. Le fichier ObjectGrid est divisé en 5 partitions et aucune réplique n'est requise.

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<deploymentPolicy xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy ../deploymentPolicy.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">
 <objectgridDeployment objectgridName="Grid">
 <mapSet name="mapSet" numInitialContainers="1" numberOfPartitions="5" minSyncReplicas="0"
maxSyncReplicas="1" maxAsyncReplicas="0">
 <map ref="Test"/>
 </mapSet>
 </objectgridDeployment>
</deploymentPolicy>

```

## 3. Fichier XML ObjectGrid Spring :

Maintenant, nous allons utiliser les beans d'extension gérés par ObjectGrid Spring et les fonctions de prise en charge d'espaces de noms pour configurer les beans ObjectGrid. Le fichier XML Spring s'appelle Grid\_spring.xml. Notez que deux schémas sont inclus dans le fichier XML : spring-beans-2.0.xsd permet d'utiliser les beans gérés Spring, et objectgrid.xsd permet d'utiliser les beans prédéfinis dans l'espace de noms objectgrid.

```

<beans xmlns="http://www.springframework.org/schema/beans"
xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xmlns:aop="http://www.springframework.org/schema/aop"
xmlns:tx="http://www.springframework.org/schema/tx"
xmlns:objectgrid="http://www.ibm.com/schema/objectgrid"
xsi:schemaLocation="
http://www.ibm.com/schema/objectgrid
http://www.ibm.com/schema/objectgrid/objectgrid.xsd
http://www.springframework.org/schema/beans
http://www.springframework.org/schema/beans/spring-beans-2.0.xsd">

 <objectgrid:register id="ogregister" gridname="Grid"/>

 <objectgrid:server id="server" isCatalog="true" name="server">
 <objectgrid:catalog host="localhost" port="2809"/>
 </objectgrid:server>

 <objectgrid:container id="container"
objectgridxml="com/ibm/ws/objectgrid/test/springshard/objectgrid.xml"
deploymentxml="com/ibm/ws/objectgrid/test/springshard/deployment.xml"
server="server"/>

 <objectgrid:LRUEvictor id="testLRUEvictor" numberOfLRUQueues="31"/>

 <bean id="partitionListener"
class="com.ibm.websphere.objectgrid.springshard.ShardListener" scope="shard"/>
</beans>

```

Ce fichier XML Spring contient six beans définis :

- a. *objectgrid:register* : enregistre la classe de bean par défaut pour l'ObjectGrid "Grid".

- b. *objectgrid:server* : définit un serveur ObjectGrid nommé "server". Ce serveur fournit également un service de catalogue, car un bean *objectgrid:catalog* y est imbriqué.
- c. *objectgrid:catalog* : définit un point de contact de service de catalogue ObjectGrid, qui est défini sur "localhost:2809".
- d. *objectgrid:container* : définit un conteneur ObjectGrid avec le fichier *objectgrid* XML et le fichier de déploiement XML spécifiés que nous avons évoqués précédemment. La propriété de serveur spécifie dans quel serveur ce conteneur est hébergé.
- e. *objectgrid:LRUEvictor* : définit un expulseur LRUEvictor avec le nombre de files d'attente LRU à utiliser pour le définir sur 31.
- f. *bean partitionListener* : définit un plug-in ShardListener. Vous devez fournir une implémentation pour ce plug-in de manière à ce qu'il ne puisse pas utiliser les beans prédéfinis. De plus, la portée du bean est définie pour "shard", ce qui signifie qu'il y a une seule instance de ShardListener par fragment ObjectGrid.

#### 4. Démarrage du serveur :

Le fragment ci-dessous démarre le serveur ObjectGrid, lequel héberge à la fois les services de conteneur et de catalogue. Comme nous pouvons le voir, la seule méthode à appeler pour démarrer le serveur est d'obtenir un "conteneur" de bean de la fabrique de beans. Cela simplifie la complexité de la programmation en déplaçant la plupart de la logique dans la configuration de Spring.

```
public class ShardServer extends TestCase
{
 Container container;
 org.springframework.beans.factory.BeanFactory bf;

 public void startServer(String cep)
 {
 try
 {
 bf = new org.springframework.context.support.ClassPathXmlApplicationContext(
 "/com/ibm/ws/objectgrid/test/springshard/Grid_spring.xml", ShardServer.class);
 container = (Container)bf.getBean("container");
 }
 catch (Exception e)
 {
 throw new ObjectGridRuntimeException("Cannot start OG container", e);
 }
 }

 public void stopServer()
 {
 if(container != null)
 container.teardown();
 }
}
```

### Concepts associés:

**Java** «Présentation de l'infrastructure Spring», à la page 331  
Spring est une infrastructure de développement d'applications Java. WebSphere eXtreme Scale fournit le support permettant à Spring de gérer les transactions et de configurer les clients et serveurs constituant votre grille de données en mémoire déployée.

**Java** «Prise en charge des beans d'extension Spring et des espaces de noms», à la page 687

WebSphere eXtreme Scale fournit une fonction permettant de déclarer des objets Java simples (POJO) afin de les utiliser en tant que points d'extension dans le fichier `objectgrid.xml` et le moyen de nommer les beans, puis de spécifier le nom de classe. En règle générale, les instances de la classe spécifiée sont créées et ces objets sont utilisés en tant que plug-in. Maintenant, eXtreme Scale peut déléguer à Spring l'obtention d'instances de ces objets de plug-in. Si une application utilise Spring, alors de tels objets Java simples doivent être connectés au reste de l'application.

### Référence associée:

**Java** «Beans d'extension gérés par Spring», à la page 685  
Vous pouvez déclarer des objets POJO (plain old Java objects) à utiliser comme point d'extension dans le fichier `objectgrid.xml`. Si vous nommez les beans et spécifiez ensuite le nom de la classe, eXtreme Scale créera normalement des instances de la classe spécifiée et utilisera ces instances comme plug-in. WebSphere eXtreme Scale peut désormais déléguer à Spring le rôle de fabrique de beans pour obtenir des instances de ces objets plug-in.

**Java** Fichier XML du descripteur de Spring  
Utilisez un fichier XML de descripteur de Spring pour configurer et intégrer eXtreme Scale à Spring.

**Java** Fichier `objectgrid.xsd` de Spring  
Utilisez le fichier `objectgrid.xsd` de Spring pour intégrer eXtreme Scale à Spring afin de gérer les transactions eXtreme Scale et configurer les clients et serveurs.

## Configuration des clients dans l'infrastructure Spring

**Java**

Vous pouvez remplacer les paramètres ObjectGrid côté client avec l'infrastructure Spring.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'exemple de fichier XML suivant montre comment générer un élément `ObjectGridConfiguration` et l'utiliser pour remplacer certains paramètres côté client. Vous pouvez créer une configuration similaire en utilisant la configuration à l'aide d'un programme ou en configurant le fichier XML de descripteur d'ObjectGrid.

Pour plus d'informations sur la façon d'utiliser les beans `ObjectGridClientBean` et `ObjectGridCatalogServiceDomainBean` pour la prise en charge de l'abstraction de cache Spring Framework version 3.1, voir Configuration d'un fournisseur de cache Spring.

### Procédure

1. Créez un fichier XML pour configurer des clients avec l'infrastructure Spring.



```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<!DOCTYPE beans PUBLIC "-//SPRING//DTD BEAN//EN"
"http://www.springframework.org/dtd/spring-beans.dtd">
<beans>
 <bean id="companyGrid" factory-bean="manager" factory-method="getObjectGrid"
 singleton="true">
 <constructor-arg type="com.ibm.websphere.objectgrid.ClientClusterContext">
 <ref bean="client" />
 </constructor-arg>
 <constructor-arg type="java.lang.String" value="CompanyGrid" />
 </bean>

 <bean id="manager" class="com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridManagerFactory"
 factory-method="getObjectGridManager" singleton="true">
 <property name="overrideObjectGridConfigurations">
 <map>
 <entry key="DefaultDomain">
 <list>
 <ref bean="ogConfig" />
 </list>
 </entry>
 </map>
 </property>
 </bean>

 <bean id="ogConfig"
 class="com.ibm.websphere.objectgrid.config.ObjectGridConfigFactory"
 factory-method="createObjectGridConfiguration">
 <constructor-arg type="java.lang.String">
 <value>CompanyGrid</value>
 </constructor-arg>
 <property name="plugins">
 <list>
 <bean class="com.ibm.websphere.objectgrid.config.ObjectGridConfigFactory"
 factory-method="createPlugin">
 <constructor-arg type="com.ibm.websphere.objectgrid.config.PluginType"
 value="TRANSACTION_CALLBACK" />
 <constructor-arg type="java.lang.String"
 value="com.company.MyClientTxCallback" />
 </bean>
 <bean class="com.ibm.websphere.objectgrid.config.ObjectGridConfigFactory"
 factory-method="createPlugin">
 <constructor-arg type="com.ibm.websphere.objectgrid.config.PluginType"
 value="OBJECTGRID_EVENT_LISTENER" />
 <constructor-arg type="java.lang.String" value="" />
 </bean>
 </list>
 </property>
 <property name="backingMapConfigurations">
 <list>
 <bean class="com.ibm.websphere.objectgrid.config.ObjectGridConfigFactory"
 factory-method="createBackingMapConfiguration">
 <constructor-arg type="java.lang.String" value="Customer" />
 <property name="plugins">
 <bean class="com.ibm.websphere.objectgrid.config.ObjectGridConfigFactory"
 factory-method="createPlugin">
 <constructor-arg type="com.ibm.websphere.objectgrid.config.PluginType"
 value="EVICTOR" />
 </bean>
 </property>
 <constructor-arg type="java.lang.String"
 value="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.builtins.LRUEvictor" />
 </bean>
 </list>
 </property>
 <property name="ttlEvictorType">
 <bean class="com.ibm.websphere.objectgrid.config.ObjectGridConfigFactory"
 factory-method="createBackingMapConfiguration">
 <constructor-arg type="java.lang.String" value="OrderLine" />
 <property name="timeToLive" value="800" />
 </bean>
 </property>
 <property name="ttlEvictorType">
 <value type="com.ibm.websphere.objectgrid.
 TTLType">LAST_ACCESS_TIME</value>
 </property>
 </bean>

 <bean id="client" factory-bean="manager" factory-method="connect"
 singleton="true">
 <constructor-arg type="java.lang.String">
 <value>localhost:2809</value>
 </constructor-arg>
 </bean>

```

```

 type="com.ibm.websphere.objectgrid.security.
 config.ClientSecurityConfiguration">
 <null />
 </constructor-arg>
 <constructor-arg type="java.net.URL">
 <null />
 </constructor-arg>
 </bean>
</beans>

```

2. Chargez le fichier XML que vous avez créé et générez l'ObjectGrid.

```

BeanFactory beanFactory = new XmlBeanFactory(newUrlResource
("file:test/companyGridSpring.xml"));
ObjectGrid companyGrid = (ObjectGrid) beanFactory.getBean("companyGrid");

```

Voir «Présentation de l'infrastructure Spring», à la page 331 pour plus d'informations sur la création d'un fichier descripteur XML.

## Développement d'applications de grilles de données avec la passerelle REST

Vous pouvez utiliser la passerelle REST (Representational State Transfer) pour accéder à des grilles de données simples qui sont hébergées par une collectivité. Cette passerelle REST est pratique lorsque vous devez accéder à une grille de données depuis des environnements non-Java.

### Avant de commencer

- **8.6+** Vous pouvez utiliser la passerelle REST avec WebSphere eXtreme Scale version 8.6 ou une version ultérieure.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Utilisez la passerelle REST pour accéder aux données d'une grille de données simple depuis des environnements non-Java, tels que le dispositif DataPower XI50 ou une application .NET. Vous pouvez aussi utiliser la passerelle REST pour accéder aux données d'une mappe depuis une machine virtuelle Java qui ne peut pas héberger la fonction ORB IBM utilisée par l'API ObjectMap basée sur Java.

### Transactions

Chaque opération REST sur WebSphere eXtreme Scale commence et termine une transaction indépendante sur la grille de données. Il n'est pas possible de chaîner ensemble plusieurs opérations dans une même transaction.

### Equilibrage de charge

Lorsque vous utilisez la passerelle REST, les clients ont la responsabilité d'équilibrer la charge de leurs requêtes sur la collectivité WebSphere eXtreme Scale. Vous pouvez utiliser un équilibreur de charge externe ou ajouter de la logique supplémentaire dans le client HTTP que vous utilisez dans le programme client.

### Sécurité

Les communications via la passerelle REST ne permettent pas de disposer d'une configuration sécurisée. Pour plus d'informations sur la sécurité des applications Web, voir le centre de documentation WebSphere Application Server pour activer le contrôle d'accès dans la passerelle REST.

### Relation avec le service de données REST WebSphere eXtreme Scale

La passerelle REST est une entité distincte du service de données REST WebSphere eXtreme Scale, qui implémente l'interface de services de données Microsoft ADO.NET.

## Passerelle REST : Format d'URI

En spécifiant un URI dans un format spécifique, vous pouvez accéder à votre grille de données simple et y effectuer des opérations.

### Format d'URI

L'URI REST pour accéder à une grille de données simple sur WebSphere eXtreme Scale a le format suivant :

```
/[context_root]/datacaches/[grid_name]/[map_name]/[key]
```

La racine de contexte par défaut est `resources`.

Si vous créez une grille de données simple nommée MyMap avec le nom d'hôte `mydatagrid.ibm.com`, l'URL résultante pour accéder au nom de clé `my.data.item` est :

```
http://mydatagrid.ibm.com/resources/datacaches/MyDataGrid/MyMap/my.data.item
```

Dans l'exemple précédent, la mappe MyMap est utilisée dans la grille MyDataGrid. Cette mappe n'a pas d'expulseur TTL. Les entrées placées dans la grille de données y restent tant qu'elles ne sont pas explicitement supprimées. Pour configurer l'éviction de durée de vie, voir «Exemple de passerelle REST : Expiration de la durée de vie (TTL, Time to live)», à la page 698.

## Passerelle REST : Format des données

La passerelle REST utilise l'en-tête Content-Type de vos requêtes HTTP pour déterminer le format des données stockées dans la grille de données.

### Format des données

La passerelle REST utilise l'en-tête Content-type de vos requêtes HTTP pour déterminer le format des données stockées dans la grille de données. Si vous insérez du contenu de type `application/xml`, lorsque votre application effectue une opération GET pour la même clé du cache, le corps de la réponse et le Content-type sont dans un type de format équivalent. Dans cet exemple, le corps de réponse sera au format `application/xml`. Vous pouvez stocker des données de plusieurs types de contenu dans la même grille de données. Voici des exemples de quelques types de contenu valides :

Tableau 24. Types de contenu pour l'en-tête content-type dans des requêtes HTTP

Type de contenu	Utilisez
<code>application/xml</code>	XML
<code>application/json</code>	Données JavaScript
<code>application/octet-stream</code>	Objets sérialisés, données de portée générale

## Passerelle REST : Opérations REST

Vous utilisez des opérations HTTP POST, GET et DELETE pour insérer ou mettre à jour, obtenir et supprimer des données dans la grille de données.

## Opérations REST

Tableau 25. Opérations avec les méthodes HTTP équivalentes et les définitions du code de réponse

Opération	Méthode HTTP	Code de réponse
Insérer ou mettre à jour	POST	<ul style="list-style-type: none"><li>• 200 CREATED : Les données ont été insérées ou mises à jour correctement dans la grille de données.</li><li>• 400 BAD REQUEST : L'opération d'insertion ou de mise à jour des données ne s'est pas terminée correctement.</li></ul>
Get	GET	<ul style="list-style-type: none"><li>• 200 OK : Le corps et le type de contenu de la réponse sont extraits d'une opération d'insertion ou de mise à jour antérieure.</li><li>• 404 NOT FOUND : La clé spécifiée n'est pas présente dans la grille de données.</li><li>• 400 BAD REQUEST : la grille de données n'a pas pu traiter la demande.</li></ul>
Suppression	DELETE	<ul style="list-style-type: none"><li>• 200 NO CONTENT : L'entrée a été supprimée de la grille de données.</li><li>• 400 BAD REQUEST : la grille de données n'a pas pu traiter la demande.</li></ul>

### Exemple de passerelle REST : Insertion et obtention d'entrées de mappe de grille de données

Vous pouvez utiliser les méthodes HTTP POST et GET pour insérer et obtenir des entrées de mappe de grille de données.

#### Exemple : Opération d'insertion

A l'aide de l'URI et du format de données définis, vous pouvez insérer des informations dans la grille de données. L'exemple suivant insère une clé "bob" dans la grille MaGrille et la mappe MaGrille :

```
POST /ressources/datacaches/MaGrille/MaGrille/bob
Content-type: application/xml
<mesdonnees>des données</mesdonnees>
```

#### Exemple : Opération d'obtention

Pour récupérer cette clé qui a été insérée dans l'exemple précédent, vous pouvez utiliser l'URI suivant :

```
GET /ressources/datacaches/MaGrille/MaGrille/bob
```

Vous devez exécuter les opérations GET sur une clé individuelle. Vous ne pouvez pas récupérer toutes les entrées de la mappe.

## Exemple de passerelle REST : Effacement d'entrées de mappe de grille de données

Vous pouvez utiliser la méthode HTTP DELETE de la passerelle REST pour effacer une mappe dans une grille de données.

### Effacement d'une entrée individuelle

Pour supprimer une entrée individuelle, utilisez la méthode DELETE et le nom de clé de l'objet :

```
DELETE http://mydatagrid.ibm.com/resources/datacaches/MyDataGrid/MyDataGrid/my.data.item
```

### Effacement d'une mappe entière sur la grille de données

Pour effacer une mappe entière dans la grille de données, utilisez la méthode HTTP DELETE et omettez la partie de l'URI qui concerne la clé. Par exemple, pour effacer la mappe MaMappeDeDonnées.LUT sur la grille de données MaGrilleDeDonnées, utilisez l'opération suivante :

```
DELETE http://mydatagrid.ibm.com/resources/datacaches/MyDataGrid/MyDataMap.LUT
```

## Exemple de passerelle REST : Création de mappes dynamiques

Vous pouvez utiliser des modèles de mappes pour créer des mappes selon les besoins de votre application.

### Création de mappe dynamique

La première opération sur une mappe qui correspond au modèle de mappe mais qui n'a pas encore été créée aboutit à la création d'une nouvelle mappe dynamique. Par exemple, pour créer une mappe dynamique, vous pouvez utiliser l'URI suivant dans une opération GET, DELETE ou POST :

```
http://mydatagrid.ibm.com/resources/datacaches/MyDataGrid/MyMap1/a.key
```

Dans l'exemple précédent, la mappe créée dynamiquement est MyMap1, où le nom de modèle de mappe est MyMap.\* et l'attribut template dans la mappe a la valeur true.

Pour savoir comment nommer les mappes dynamiques, voir «Options de configuration de mappe dynamique», à la page 384.

## Exemple de passerelle REST : Expiration de la durée de vie (TTL, Time to live)

Vous pouvez définir un délai d'expiration TTL basé sur des clés dans WebSphere eXtreme Scale.

### Exemple

Pour définir une valeur de durée de vie, spécifiez le paramètre de demande de durée de vie avec une valeur en secondes. Par exemple, pour définir une valeur de durée de vie de 600 secondes sur la clé a.key, spécifiez le paramètre de demande ttl lorsque la valeur est insérée ou mise à jour dans la grille de données à l'aide de la méthode HTTP POST :

```
http://mydatagrid.ibm.com/resources/datacaches/MyDataGrid/MyMap.LUT/a.key?ttl=600
```

---

## Développement d'applications .NET

.NET

Vous pouvez développer des applications Microsoft .NET qui utilisent la même grille de données que les applications Java.

**Information associée:**

**.NET** **8.6+** «Leçon 3 du tutoriel d'initiation 3.3 : Exécution de l'exemple d'application .NET», à la page 248

Procédez comme suit pour exécuter une application client .NET pour interagir avec la grille de données. Le serveur de catalogue, le serveur de conteneur et le client s'exécutent tous sur un serveur unique dans cet exemple.

## Configuration de l'environnement de développement .NET

**.NET**

Pour utiliser WebSphere eXtreme Scale Client for .NET dans Microsoft Visual Studio, vous devez installer l'environnement de développement et configurer le projet pour utiliser l'assemblage WebSphere eXtreme Scale Client for .NET.

### Avant de commencer

- Pour la liste des éditions Microsoft Visual Studio prises en charge, voir «Remarques relatives à Microsoft .NET», à la page 309.
- Installez WebSphere eXtreme Scale Client for .NET. Dans l'assistant d'installation, choisissez le chemin **personnalisé** et sélectionnez l'environnement de développement. Pour plus d'informations, voir Installation de WebSphere eXtreme Scale Client for .NET.

### Procédure

1. Ouvrez le projet dans l'environnement Microsoft Visual Studio.
2. Ajoutez une référence à l'assemblage WebSphere eXtreme Scale Client for .NET. L'assemblage se trouve dans le répertoire *net\_client\_home\bin*. Choisissez le fichier *IBM.WebSphere.Caching.dll*.
3. Ajoutez les lignes suivantes à l'application pour utiliser les API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET :

```
using IBM.WebSphere.Caching;
using IBM.WebSphere.Caching.Map;
```

### Résultats

Lorsque vous intégrez les assemblages dans l'environnement de développement, IntelliSense est activé pour les API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET.

### Que faire ensuite

Utilisez WebSphere eXtreme Scale Client pour les API .NET dans l'application client. Pour plus d'information sur l'accès à la documentation des API, voir «Accès à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET», à la page 700.

#### Information associée:

**.NET** **8.6+** «Leçon 2.2 du tutoriel d'initiation : Création d'une application .NET», à la page 240

Pour pouvoir insérer, supprimer, mettre à jour et extraire des données dans votre grille de données, vous devez écrire une application client. L'exemple du tutoriel d'initiation contient une application client .NET que vous pouvez utiliser pour apprendre à créer votre propre application client.

### Accès à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET

**.NET**

Vous pouvez accéder à la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET dans un fichier .chm ou en affichant la documentation des API dans le centre de documentation.

#### Procédure

Utilisez les options suivantes pour ouvrir la documentation des API WebSphere eXtreme Scale Client for .NET :

- Utilisez la documentation des API .NET Client, installée avec le produit. Pour ouvrir la documentation des API client .NET localement, ouvrez le fichier *net\_client\_home\doc\IBM.WebSphere.Caching.chm*.
- Affichez la documentation des API dans le centre de documentation. Pour plus d'informations, voir la documentation des API Client for .NET.

#### Information associée:

**.NET** **8.6+** «Leçon 2.2 du tutoriel d'initiation : Création d'une application .NET», à la page 240

Pour pouvoir insérer, supprimer, mettre à jour et extraire des données dans votre grille de données, vous devez écrire une application client. L'exemple du tutoriel d'initiation contient une application client .NET que vous pouvez utiliser pour apprendre à créer votre propre application client.

**.NET** **8.6+** «Leçon 3 du tutoriel d'initiation 3.3 : Exécution de l'exemple d'application .NET», à la page 248

Procédez comme suit pour exécuter une application client .NET pour interagir avec la grille de données. Le serveur de catalogue, le serveur de conteneur et le client s'exécutent tous sur un serveur unique dans cet exemple.

## Définition d'annotations ClassAlias et FieldAlias pour corrélérer des classes Java et .NET

Utilisez des annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes Java et .NET.

#### Avant de commencer

- Vous devez avoir configuré IBM eXtremeIO. Pour plus d'informations, voir «Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119.
- L'attribut copyMode dans le fichier XML descripteur ObjectGrid doit avoir la valeur COPY\_TO\_BYTES. Pour plus d'informations, voir «Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)», à la page 121.



## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez envisager d'utiliser des annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` si vous disposez d'une classe Java et voulez créer une classe C# correspondante. Dans ce scénario, vous pouvez ajouter des annotations à la classe C#, qui contiennent le nom de classe Java. Pour plus d'informations sur les annotations `ClassAlias` et `FieldAlias`, voir «Annotations `ClassAlias` et `FieldAlias`», à la page 126.

## Procédure

Utilisez des annotations `ClassAlias` et `FieldAlias` pour corréler des objets entre une classe Java et une classe C#.

```
Java
@ClassAlias("Employee")
class com.company.department.Employee {
 @FieldAlias("id")
 int myId;
 String name;
}
```

Figure 45. Exemple Java avec des annotations `ClassAlias` et `FieldAlias`

```
.NET
[ClassAlias("Employee")]
class Com.MyCompany.Employee {
 [FieldAlias("id")]
 int identifieur;
 string name;
}
```

Figure 46. Exemple .NET avec des attributs `ClassAlias` et `FieldAlias`

### Concepts associés:

**8.6+** «Annotations ClassAlias et FieldAlias», à la page 126

Utilisez les annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes. Vous pouvez partager des données entre deux classes Java, une classe Java et une classe .NET.

### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

### Information associée:

**8.6+** «Leçon 2.3 : Création d'une application de grille de données», à la page 243

Pour créer une application de grille de données dans laquelle les clients Java et .NET peuvent mettre à jour la même grille de données, vous devez rendre les classes compatibles. Dans les exemples d'application du tutoriel d'initiation, l'exemple d'application .NET a des alias pour correspondre aux valeurs par défaut Java.

## Annotations ClassAlias et FieldAlias

Utilisez les annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes. Vous pouvez partager des données entre deux classes Java, une classe Java et une classe .NET.

Si vous définissez deux classes avec le même nom et zones, les données de la grille de données sont automatiquement partagées entre les classes. Par exemple, si vous disposez d'une classe Client 1 dans l'application Java et d'une classe Client 1 dans l'application .NET contenant les mêmes zones, les données sont partagées entre les classes. Cela suppose que le nom de classe contient également le qualificateur de classe qui est également le nom de package dans Java, et l'espace-noms Java dans C#. Le nom de package et l'espace-noms sont partagés automatiquement, car ces noms correspondent. Voir l'exemple suivant dans lequel les deux noms sont insensibles à la casse :

```
Java:
package com.mycompany.app
public class SampleClass {
 int field1;
 String field2;
}
```

```
C#
namespace Com.MyCompany.App
public class SampleClass {
 int field1;
 string field2;
}
```

Cependant, vous pouvez également corréler des données entre des classes ayant des noms différents. Pour corréler les données à stocker dans la grille de données entre différents noms de classe, utilisez des annotations ClassAlias ou FieldAlias.

**Entre deux applications Java :** vous pouvez définir deux classes avec des noms différents dans des environnements d'application Java distincts. En marquant les classes avec la même annotation ClassAlias, toutes les zones et tous types de zones sont en correspondance entre ces deux classes. Les classes sont corréliées avec le même ID de type de classe, même si elles portent des noms de classe différents. Le même ID de type de classe et les métadonnées peuvent être réutilisés ensuite dans des environnements d'exécution d'application Java différents.

**Entre une application Java et une application .NET** : vous pouvez utiliser des annotations similaires dans l'application C# pour corréler la classe C# avec une classe Java. Les attributs ClassAlias définis pour la classe C# et les zones sont mis en correspondance avec une classe Java avec la même annotation ClassAlias.

**Tâches associées:**

**8.6+** «Définition d'annotations ClassAlias et FieldAlias pour corréler des classes Java et .NET», à la page 124

Utilisez des annotations ClassAlias et FieldAlias pour activer le partage des données de la grille de données entre les classes Java et .NET.

**Référence associée:**

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

**Information associée:**

**8.6+** «Leçon 2.3 : Création d'une application de grille de données», à la page 243

Pour créer une application de grille de données dans laquelle les clients Java et .NET peuvent mettre à jour la même grille de données, vous devez rendre les classes compatibles. Dans les exemples d'application du tutoriel d'initiation, l'exemple d'application .NET a des alias pour correspondre aux valeurs par défaut Java.

## Mappage de clés aux partitions avec des annotations PartitionKey

Un alias PartitionKey est utilisé pour identifier les zones ou les attributs sur lesquels un calcul de code de hachage est exécuté pour déterminer la partition dans laquelle les données sont sauvegardées. L'annotation PartitionKey est valide uniquement sur les attributs de clé.

### Avant de commencer

Vous devez utiliser le format de données XDF (eXtreme Data Format). Pour plus d'informations, voir «Configuration des grilles de données pour utiliser le format de données eXtreme Scale (XDF)», à la page 121.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous définissez un alias PartitionKey pour que plusieurs classes enregistrent les données dans la même partition. Par exemple, si vous définissez la valeur PartitionKey comme clé departmentID, les enregistrements d'employé sont placés dans la même partition.

L'interface PartitionableKey est l'interface Java existante et elle est prioritaire sur l'annotation PartitionableKey dans C#.

### Procédure

-  Définissez des annotations PartitionKey dans une zone dans une application Java. 

```
class Employee {
 int empId;

 @PartitionKey(order = 0)
 int deptId;
}
```

Vous pouvez définir des annotations `PartitionKey` sur plusieurs clés ou l'alias `PartitionKey` dans une classe. Pour d'autres exemples sur la définition des annotations `PartitionKey` dans les applications Java, voir Documentation des API Java : type d'annotation `PartitionKeys`.

- **.NET** Définissez des attributs `PartitionKey` dans une zone dans une application .NET.

```
class Employee {
 int empId;

 [PartitionKey]
 int deptId;
}
```

Vous pouvez également définir des attributs `PartitionKey` dans des classes .NET. Pour plus d'informations, voir Documentation des API .NET : classe `PartitionKeyAttribute`.

## Configuration de la sécurité de la grille de données et de SSL pour .NET

**.NET**

Vous pouvez configurer .NET et Java pour communiquer sur SSL (Secure Sockets Layer) et utiliser la logique d'authentification `UserPassword`.

### Avant de commencer

Vous devez disposer des fichiers `key.jks` et `trust.jks` correspondant à votre environnement. Pour plus d'informations sur la création des fichiers de clés et des fichiers de clés certifiées, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 6», à la page 34.

### Procédure

1. Activez et configurez la sécurité dans les serveurs. Si la sécurité n'est pas encore configurée sur les serveurs, vous pouvez procéder comme suit pour la configurer avec l'exemple d'authentificateur externe.
  - a. Obtenez les exemples de fichiers de sécurité. Téléchargez les exemples de fichiers dans le fichier `security_extauth.zip` depuis le wikiWebSphere eXtreme Scale.
    - `xsjaas3.config` : définit la configuration JAAS (Java Authentication and Authorization Service).
    - `sampleKS3.jks` : contient le fichier de clés des valeurs utilisateurs et mot de passe JAAS.
    - `security3.xml` : définit l'authentificateur à utiliser pour la sécurité.
  - b. Modifiez le fichier `xsjaas3.config` et définissez le chemin d'accès au fichier `sampleKS3.jks`.
  - c. Si vous voulez générer votre propre fichier de clés privées au lieu d'utiliser le modèle de fichier `sampleKS3.jks`, utilisez l'utilitaire **keytool** pour générer la clé privée.

```
keytool -genkey -alias myalias -keysize 2048 -keystore key.jks
-keyalg rsa -dname "CN=www.mydomain.com" -storepass password
-keypass password -validity 3650
```

- d. Modifiez `sampleServer.properties` pour activer la sécurité. Le fichier `sampleServer.properties` se trouve dans le répertoire `racine_install_wxs\properties`. Supprimez la mise en commentaire et modifiez les valeurs de propriété suivantes :

```
securityEnabled=true
secureTokenManagerType=none
alias=ogsample
contextProvider=IBMJSSE2
protocol=SSL
keyStoreType=JKS
keyStore=../../../../../xio.test/etc/test/security/key.jks
keyStorePassword=ogpass
trustStoreType=JKS
trustStore=../../../../../xio.test/etc/test/security/trust.jks
trustStorePassword=ogpass
```

- e. Démarrez les serveurs de catalogue et de conteneur.

```
startXsServer.bat cs0 -catalogServiceEndpoints cs0:localhost:6600:6601 -listenerPort 2809 -objectgridFile gettingstarted\xml\objectgrid.xml
-deploymentPolicyFile gettingstarted\xml\deployment.xml -serverProps ../properties/sampleServer.properties
-clusterSecurityFile security3.xml -jvmArgs -Djava.security.auth.login.config="xsjaas3.config"

startXsServer.bat c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809 -objectgridFile gettingstarted\xml\objectgrid.xml
-deploymentPolicyFile gettingstarted\xml\deployment.xml -serverProps ../properties/sampleServer.properties
-clusterSecurityFile security3.xml -jvmArgs -Djava.security.auth.login.config="xsjaas3.config"
```

## 2. Configurez la sécurité du client .NET.

- a. Facultatif : A l'aide de l'utilitaire `keytool`, extrayez le certificat public du fichier `key.jks` que vous avez configuré pour le serveur.

```
keytool -export -alias myalias -keystore key.jks -file public.cer
-storepass password
```

Importez cette clé publique vers le magasin de certificats Windows avec l'outil de gestion des certificats, `certmgr.msc`, pour importer la clé vers le dossier des certificats 'Trusted Root Certification Authority' ou 'Trusted People'. (La propriété **keyStore** dans le fichier `client.properties` pointe vers ce fichier)

- b. Modifiez le fichier `Client.Net.properties` pour y placer les valeurs de propriétés suivantes :

```
securityEnabled=true
credentialAuthentication=supported
authenticationRetryCount=3
credentialGeneratorAssembly=IBM.WebSphere.Caching.CredentialGenerator,
Version=8.6.0.0,
Culture=neutral,PublicKeyToken=b439a24ee43b0816
credentialGeneratorProps=manager manager1
transportType=ssl-supported
publicKeyFile=<name>.cer
```

La valeur de la propriété `credentialGeneratorProps`, `manager manager1` est utilisée comme nom d'utilisateur et mot de passe envoyés au serveur dans l'objet `Credential`.

La propriété **publicKeyFile** est affectée d'un chemin relatif d'accès à l'environnement d'exécution .NET. Si la propriété **publicKeyFile** n'est pas définie, le fichier `public.cer` est recherché dans le magasin de certificats Windows 'a'. Si la propriété **publicKeyFile** est définie, le fichier spécifié est utilisé comme fichier de certificat public SSL. Si le fichier spécifié est introuvable, le client .NET tente de trouver un fichier `public.cer` correspondant dans le magasin de certificats.

- c. Copiez le fichier `net_client_home\IBM.WebSphere.Caching.CredentialGenerator.dll` vers le répertoire `net_client_home\sample\SimpleClient\bin\<ConfigurationName>`.

- d. Générez l'exemple avec le contexte de projet *ConfigurationName*. Exécutez l'exemple sur le serveur.

## Programmation de l'authentification du client .NET

.NET

Pour envoyer les données d'identification du client .NET au serveur, vous devez implémenter les interfaces `ICredentialGenerator` et `ICredential`. Ces interfaces génèrent un objet de données d'identification qui est envoyé à la grille de données et interprété sur le serveur. Sur le serveur, le plug-in correspondant interprète l'objet de données d'identification.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour exécuter l'authentification, l'application .NET doit implémenter les interfaces suivantes :

- `ICredential` : Credential sont les données d'identification d'un client, à savoir l'ID utilisateur et le mot de passe.
- `ICredentialGenerator` : `CredentialGenerator` représente une fabrique de données d'identification pour générer les données d'identification.

Lorsqu'une application client .NET se connecte à un serveur qui nécessite l'authentification, le client doit fournir des données d'identification. L'accréditation d'un client est représentée par l'interface `ICredential`. Ces données d'identification peuvent être une paire nom-mot de passe, un ticket Kerberos, un certificat client ou des données au format convenu par le client et le serveur. Cette interface définit explicitement les méthodes `equals(Object)` et `hashCode`. Ces deux méthodes sont importantes car les objets `Subject` authentifiés sont mis en cache par le biais de l'objet `Credential` en tant que clé sur le serveur. Vous pouvez également générer une accréditation avec l'interface `ICredentialGenerator`. Cette interface est utile lorsque les données d'identification peuvent expirer. Une nouvelle accréditation est générée lorsque la propriété `Credential` est obtenue.

Vous pouvez également utiliser le plug-in `CredentialGenerator` fourni pour créer une accréditation en fonction du paramètre **`Client.Net.Properties credentialGeneratorProps`** dans le fichier `Client.Net.Properties`. Les autres paramètres qui définissent le plug-in d'accréditation sont **`credentialGeneratorAssembly`** et **`credentialGeneratorClass`**.

### Procédure

Implémentez les interfaces `ICredentialGenerator` et `ICredential` dans l'application client .NET. Vous pouvez utiliser les exemples suivants pour développer l'application :

- «Exemple : Implémentation des données d'identification d'utilisateur et de mot de passe pour les applications .NET», à la page 707
- «Exemple : Implémentation d'un générateur de données d'identification pour les applications .NET», à la page 709

### Référence associée:

«Exemple : Implémentation des données d'identification d'utilisateur et de mot de passe pour les applications .NET»

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface ICredential. Les données d'identification utilisateur/mot de passe stockent un ID utilisateur et un mot de passe.

«Exemple : Implémentation d'un générateur de données d'identification pour les applications .NET», à la page 709

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface ICredentialGenerator. L'interface utilise un ID utilisateur et un mot de passe. L'objet UserPasswordCredential contient l'ID utilisateur et le mot de passe obtenus de la propriété Credential accessible en lecture seule.

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

### Information associée:

Interface ICredential

Interface ICredentialGenerator

## Exemple : Implémentation des données d'identification d'utilisateur et de mot de passe pour les applications .NET

.NET

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface ICredential. Les données d'identification utilisateur/mot de passe stockent un ID utilisateur et un mot de passe.

### UserPasswordCredential.cs

```
// Module : UserPasswordCredential.cs

using System;
using IBM.WebSphere.Caching.Security;

namespace com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins
{
 public class UserPasswordCredential : ICredential
 {
 private String ivUserName;

 private String ivPassword;

 /// <summary>
 ///Creates a UserPasswordCredential with the specified user name and
 /// password.
 ///
 /// <summary>
 /// </summary>
 /// <param name="userName">the user name for this credential</param>
 /// <param name="password">the password for this credential</param>
 public UserPasswordCredential(String userName, String password) {
 if (userName == null || password == null) {
 throw new ArgumentException("User name and password cannot be null.");
 }
 this.ivUserName = userName;
 this.ivPassword = password;
 }

 /// <summary>Obtention du nom d'utilisateur de ces données d'identification.</summary>
 /// <returns>retourne l'argument de nom d'utilisateur envoyé au constructeur
 ///ou la méthode setUsername(String) de cette classe </returns>
 public String GetUserName() {
 return ivUserName;
 }
 }
}
```



```

 /// <summary>Définir le nom d'utilisateur de ces données d'identification.
 ///ArgumentException if userName is null
 /// </summary>
 /// <param name="userName">userName the user name to set.</param>
 public void SetUserName(String userName) {
 if (userName == null) {
 throw new ArgumentException("User name cannot be null.");
 }
 this.ivUserName = userName;
 }

 /// <summary>Gets the password for this credential.
 /// </summary>
 /// <returns>retourne l'argument de mot de passe envoyé au constructeur
 /// ou la méthode setPassword(String) de cette classe</returns>
 public String GetPassword() {
 return ivPassword;
 }

 /// <summary>Définir le mot de passe de ces données d'identification.
 ///ArgumentException if password is null
 /// </summary>
 /// <param name="password">the password to set.</param>
 public void SetPassword(String password) {
 if (password == null) {
 throw new ArgumentException("Password cannot be null.");
 }
 this.ivPassword = password;
 }

 /// <summary>Vérifie deux objets UserPasswordCredential pour l'égalité.
 ///<p>
 /// Deux objets UserPasswordCredential sont égaux si et seulement si leurs
 /// noms d'utilisateur et mots de passe
 /// sont égaux.
 /// </summary>
 /// <param name="o">Objet dont nous vérifions l'égalité avec cet objet.</param>
 /// <returns> retourne true sur les deux objets UserPasswordCredential sont équivalents.</returns>
 public bool Equals(ICredential credential)
 {
 if (this == credential) {
 return true;
 }
 if (credential is UserPasswordCredential) {
 UserPasswordCredential other = (UserPasswordCredential)credential;
 return other.ivPassword.Equals(ivPassword) && other.ivUserName.Equals(ivUserName);
 }
 return false;
 }

 /// <summary>Retourne le code de hachage de l'objet UserPasswordCredential.
 /// </summary>
 /// <returns>retourne le code de hachage de cet objet</returns>
 public override int GetHashCode() {
 int ret = ivUserName.GetHashCode() + ivPassword.GetHashCode();
 return ret;
 }

 /// <summary>this.Objet comme chaîne
 /// </summary>
 /// <returns>retourne la présentation de chaîne de l'objet UserPasswordCredential object.</returns>
 public override String ToString() {
 return typeof(UserPasswordCredential).FullName + "[" + ivUserName + ",xxxxxx]";
 }
}
}

```

### Tâches associées:

«Programmation de l'authentification du client .NET», à la page 706  
Pour envoyer les données d'identification du client .NET au serveur, vous devez implémenter les interfaces ICredentialGenerator et ICredential. Ces interfaces génèrent un objet de données d'identification qui est envoyé à la grille de données et interprété sur le serveur. Sur le serveur, le plug-in correspondant interprète l'objet de données d'identification.

### Information associée:

Interface ICredential

Interface ICredentialGenerator

## Exemple : Implémentation d'un générateur de données d'identification pour les applications .NET

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface ICredentialGenerator. L'interface utilise un ID utilisateur et un mot de passe. L'objet UserPasswordCredential contient l'ID utilisateur et le mot de passe obtenus de la propriété Credential accessible en lecture seule.

### UserPasswordCredentialGenerator.cs

```
// Module : UserPasswordCredentialGenerator.cs
//
// Source File Description: Reference Documentation
//
using System;
using System.Security.Authentication;
using IBM.WebSphere.Caching.Security;
using com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins;

namespace IBM.WebSphere.Caching.Security
{
 public class UserPasswordCredentialGenerator : ICredentialGenerator
 {
 private String ivUser;

 private String ivPwd;

 public ICredential Credential { get { return _getCredential(); } }

 public string Properties { set {_setProperties(value);} }

 public UserPasswordCredentialGenerator() {
 ivUser = null;
 ivPwd = null;
 }

 public UserPasswordCredentialGenerator(String user=null, String pwd=null)
 {
 ivUser = user;
 ivPwd = pwd;
 }

 /// <summary>Crée un objet UserPasswordCredential en utilisant le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'objet.
 /// </summary>
 /// <returns>new UserPasswordCredential instance</returns>
 private ICredential _getCredential()
 {
 try
 {
 ICredential MyCredential = new UserPasswordCredential(ivUser, ivPwd) as ICredential;
 return (ICredential) MyCredential;
 }
 catch (Exception e)
 {
 AuthenticationException CannotGenerateCredentialException = new AuthenticationException(e.ToString());
 throw CannotGenerateCredentialException;
 }
 }
 }
}
```

```

/// <summary>Obtient le mot de passe du générateur de données d'identification.
/// </summary>
/// <returns> retourne l'argument de mot de passe envoyé au constructeur</returns>
public String getPassword() {
 return ivPwd;
}

/// <summary>Obtient le nom d'utilisateur de ces données d'identification.
/// </summary>
/// <returns> retourne l'argument de nom d'utilisateur envoyé au constructeur de cette classe</returns>
public String.getUserName() {
 return ivUser;
}

/// <summary>Définit des propriétés supplémentaires, à savoir un nom d'utilisateur et un mot de passe.
///émet une exception ArgumentException si le format n'est pas valide
/// </summary>
/// <param name="properties">properties chaîne de propriétés avec un nom
d'utilisateur et un mot de passe séparés par un espace.</param>
private void _setProperty(string properties)
{
 String token = properties;
 char[] Seperator = { ' ' };
 String[] StringProperty = properties.Split(Seperator);
 if (StringProperty.Length != 2)
 {
 throw new ArgumentException(
 "The properties should have a user name and password and separated by a space.");
 }

 ivUser = StringProperty[0];
 ivPwd = StringProperty[1];
}

/// <summary>Vérifie l'égalité de deux objets UserPasswordCredentialGenerator.
///<p>
///Deux objets UserPasswordCredentialGenerator sont égaux si et seulement
si leurs noms d'utilisateur et mots de passe
///sont égaux..
/// </summary>
/// <param name="obj">Objet dont nous vérifions l'égalité avec cet objet.</param>
/// <returns><code>>true</code> si les deux objets UserPasswordCredentialGenerator sont équivalents</returns>
public override bool Equals(Object obj)
{
 if (obj == this) {
 return true;
 }

 if (obj != null && obj is UserPasswordCredentialGenerator)
 {
 UserPasswordCredentialGenerator other = (UserPasswordCredentialGenerator) obj;

 Boolean bothUserNull = false;
 Boolean bothPwdNull = false;

 if (ivUser == null) {
 if (other.ivUser == null) {
 bothUserNull = true;
 }
 else
 {
 return false;
 }
 }

 if (ivPwd == null) {
 if (other.ivPwd == null) {
 bothPwdNull = true;
 }
 else
 {
 return false;
 }
 }

 return (bothUserNull || ivUser.Equals(other.ivUser)) && (bothPwdNull || ivPwd.Equals(other.ivPwd));
 }
 return false;
}

```

```
/// <summary>Retourne le code de hachage de l'objet UserPasswordCredentialGenerator.
/// </summary>
/// <returns>Retourne le code de hachage de cet objet</returns>
public override int GetHashCode()
{
 return ivUser.GetHashCode() + ivPwd.GetHashCode();
}
}
}
```

**Tâches associées:**

«Programmation de l'authentification du client .NET», à la page 706

Pour envoyer les données d'identification du client .NET au serveur, vous devez implémenter les interfaces ICredentialGenerator et ICredential. Ces interfaces génèrent un objet de données d'identification qui est envoyé à la grille de données et interprété sur le serveur. Sur le serveur, le plug-in correspondant interprète l'objet de données d'identification.

**Information associée:**

Interface ICredential

Interface ICredentialGenerator



---

## Chapitre 6. Optimisation des performances



Vous pouvez optimiser les paramètres dans l'environnement pour augmenter les performances générales de votre environnement WebSphere eXtreme Scale.

---

### Optimisation des systèmes d'exploitation et des paramètres réseau

En modifiant les paramètres de connexion, il est possible de réduire les temps d'attente TCP (Transmission Control Protocol) et la modification des tampons TCP permet d'améliorer les débits de transmission.

#### Systèmes d'exploitation

De tous les systèmes d'exploitation, Windows est celui qui a le moins besoin d'être optimisé, au contraire de Solaris, qui nécessite un maximum d'optimisation. Les informations suivantes, qui concernent chacun des systèmes spécifiés, sont susceptibles d'améliorer les performances de WebSphere eXtreme Scale. Vous devez procéder à l'optimisation en fonction de la charge de votre réseau et de vos applications.

#### Windows

```
HKEY_LOCAL_MACHINE\SYSTEM\CurrentControlSet\Services\
Tcpip\Parameters
MaxFreeTcbs = dword:00011940
MaxHashTableSize = dword:00010000
MaxUserPort = dword:0000ffff
TcpTimedWaitDelay = dword:0000001e
```

#### Solaris

```
nnd -set /dev/tcp tcp_time_wait_interval 60000
fnnd -set /dev/tcp tcp_keepalive_interval 15000
nnd -set /dev/tcp tcp_fin_wait_2_flush_interval 67500
nnd -set /dev/tcp tcp_conn_req_max_q 16384
nnd -set /dev/tcp tcp_conn_req_max_q0 16384
nnd -set /dev/tcp tcp_xmit_hiwat 400000
nnd -set /dev/tcp tcp_recv_hiwat 400000
nnd -set /dev/tcp tcp_cwnd_max 2097152
nnd -set /dev/tcp tcp_ip_abort_interval 20000
nnd -set /dev/tcp tcp_rexmit_interval_initial 4000
nnd -set /dev/tcp tcp_rexmit_interval_max 10000
nnd -set /dev/tcp tcp_rexmit_interval_min 3000
nnd -set /dev/tcp tcp_max_buf 4194304
```

#### AIX

```
/usr/sbin/no -o tcp_sendspace=65536
/usr/sbin/no -o tcp_recvspace=65536
/usr/sbin/no -o udp_sendspace=65536
/usr/sbin/no -o udp_recvspace=65536
/usr/sbin/no -o somaxconn=10000
/usr/sbin/no -o tcp_nodelayack=1
/usr/sbin/no -o tcp_keepinit=40
/usr/sbin/no -o tcp_keepintvl=10
```

#### LINUX


```
sysctl -w net.ipv4.tcp_timestamps=0
sysctl -w net.ipv4.tcp_tw_reuse=1
sysctl -w net.ipv4.tcp_tw_recycle=1
sysctl -w net.ipv4.tcp_fin_timeout=30
sysctl -w net.ipv4.tcp_keepalive_time=1800
sysctl -w net.ipv4.tcp_rmem="4096 87380 8388608"
sysctl -w net.ipv4.tcp_wmem="4096 87380 8388608"
sysctl -w net.ipv4.tcp_max_syn_backlog=4096
```

---

## Propriétés ORB

Java

(Obsolète) Les propriétés ORB (Object Request Broker) modifient le comportement du transport de la grille de données. Ces propriétés peuvent être définies avec un fichier `orb.properties`, comme paramètres dans la console d'administration de WebSphere Application Server ou en tant que propriétés personnalisées dans ORB dans la console d'administration de WebSphere Application Server.

**Obsolète :**  **8.6+** Object Request Broker (ORB) est obsolète. Si vous n'utilisez pas ORB dans une édition précédente, utilisez IBM eXtremeIO (XIO) pour le mécanisme de transport. Si vous utilisez ORB, migrez la configuration vers XIO.

### **orb.properties**

Le fichier `orb.properties` se trouve dans le répertoire `java/jre/lib`. Lorsque vous modifiez le fichier `orb.properties` dans un répertoire WebSphere Application Server `java/jre/lib`, les propriétés ORB sont mises à jour sur l'agent de noeud et toutes les autres machines virtuelles Java (JVM) qui utilisent l'environnement d'exécution Java (JRE). Si vous ne souhaitez pas ce comportement, utilisez des propriétés personnalisées ou les paramètres ORB de la console d'administration WebSphere Application Server.

### **Paramètres WebSphere Application Server par défaut**

Par défaut, WebSphere Application Server a certaines propriétés définies dans ORB. Ces paramètres se trouvent dans les services de conteneur de serveur d'applications et le gestionnaire de déploiement. Ces paramètres par défaut remplacent les paramètres que vous créez dans le fichier `orb.properties`. Pour chaque propriété décrite, reportez-vous à la section **Où définir** pour déterminer l'emplacement de définition de la valeur suggérée.

### **Paramètres de descripteur de fichier**

Pour UNIX et Linux, il existe une limite pour le nombre de fichiers ouverts autorisés par processus. C'est le système d'exploitation qui spécifie le nombre permis de fichiers ouverts. Si cette valeur est trop basse, une erreur d'allocation de mémoire se produit sur AIX, et trop de fichiers ouverts sont consignés.

Dans la fenêtre de terminal UNIX, augmentez cette valeur au-dessus de la valeur par défaut du système. Dans le cas de grosses machines SMP avec des clones, fixez une valeur illimitée.

Pour les configurations AIX, définissez la valeur `unlimited` avec la commande :  
`ulimit -n unlimited`.

Pour les configurations Solaris définissez la valeur `16384` avec la commande `ulimit -n 16384`.

Pour afficher la valeur en cours, utilisez la commande `ulimit -a`.



## Paramètres de référence

Les paramètres ci-après peuvent servir de référence, mais il ne s'agit pas nécessairement des meilleurs paramètres pour chaque environnement. Il convient de comprendre les paramètres pour définir des valeurs adaptées à votre environnement.

```
com.ibm.CORBA.RequestTimeout=30
com.ibm.CORBA.ConnectTimeout=10
com.ibm.CORBA.FragmentTimeout=30
com.ibm.CORBA.LocateRequestTimeout=10
com.ibm.CORBA.ThreadPool.MinimumSize=256
com.ibm.CORBA.ThreadPool.MaximumSize=256
com.ibm.CORBA.ThreadPool.IsGrowabl e=false
com.ibm.CORBA.ConnectionMultiplicity=1
com.ibm.CORBA.MinOpenConnections=1024
com.ibm.CORBA.MaxOpenConnections=1024
com.ibm.CORBA.ServerSocketQueueDepth=1024
com.ibm.CORBA.FragmentSize=0
com.ibm.CORBA.iio p.NoLocalCopies=true
com.ibm.CORBA.NoLocalInterceptors=true
```

## Descriptions des propriétés

### Paramètres d'expiration

Les paramètres ci-après concernent le délai d'attente respecté par l'ORB avant d'abandonner des opérations de demande. Utilisez ces paramètres pour empêcher la création d'un trop grand nombre d'unités d'exécution dans une situation anormale.

#### Délai d'expiration de la demande

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.RequestTimeout

**Valeur valide** : entier indiquant le nombre de secondes.

**Valeur suggérée** : 30

**Où définir** : WebSphere Application Server administrative console

**Description** : indique le délai d'attente en secondes d'une réponse à une demande. Cette propriété influence la durée de la reprise en ligne du client en cas d'indisponibilité du réseau. Si vous spécifiez une valeur trop faible pour cette propriété, les demandes risquent d'arriver à expiration par inadvertance. Définissez soigneusement la valeur de cette propriété pour éviter les dépassements de délai d'attente.

#### Délai d'expiration de la connexion

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.ConnectTimeout

**Valeur valide** : entier indiquant le nombre de secondes.

**Valeur suggérée** : 10

**Où définir** : fichier orb.properties

**Description** : indique le délai d'attente en secondes d'une connexion de socket. Cette propriété, comme celle du délai d'expiration de la demande, peut influencer la durée de la reprise en ligne du client en cas d'indisponibilité du réseau. En règle générale, cette propriété doit avoir une valeur inférieure à la valeur de délai d'attente de la demande, car le délai d'établissement des connexions est relativement constant.

### Délai d'expiration des fragments

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.FragmentTimeout

**Valeur valide** : entier indiquant le nombre de secondes.

**Valeur suggérée** : 30

**Où définir** : fichier orb.properties

**Description** : indique le délai d'attente en secondes d'une demande de fragment. Cette propriété est similaire à celle du délai d'expiration de la demande.

### Paramètres du pool d'unités d'exécution

Ces propriétés restreignent la taille du pool d'unités d'exécution à un nombre spécifique d'unités d'exécution. Les unités d'exécution sont utilisées par l'ORB pour distribuer les demandes du serveur une fois qu'elles ont été reçues sur le socket. Si vous affectez des valeurs de propriété trop basses, vous allongez la file d'attente de sockets et éventuellement les délais.

#### Multiplicité des connexions

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.ConnectionMultiplicity

**Valeur valide** : entier indiquant le nombre de connexions entre le client et le serveur. La valeur par défaut est 1. Si vous spécifiez une valeur supérieure, le multiplexage est défini entre plusieurs connexions.

**Valeur suggérée** : 1

**Où définir** : fichier orb.properties **Description** : permet à ORB d'utiliser plusieurs connexions à un serveur. En théorie, la définition de cette valeur promeut le parallélisme sur les connexions. En pratique, la multiplicité des connexions n'améliore pas les performances. Ne spécifiez pas ce paramètre.

#### Connexions ouvertes

**Noms des propriétés** : com.ibm.CORBA.MinOpenConnections, com.ibm.CORBA.MaxOpenConnections

**Valeur valide** : entier pour le nombre de connexions.

**Valeur suggérée** : 1024

**Où définir** : WebSphere Application Server administrative console **Description** : indique les nombres minimal et maximal de connexions ouvertes. L'ORB conserve un cache des connexions établies avec les clients. Ces connexions sont purgées lorsque cette valeur est transmise. La purge des connexions peut nuire au comportement de la grille de données.

#### Peut augmenter

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.ThreadPool.IsGrowble

**Valeur valide** : booléenne. Affectée de true ou false.

**Valeur suggérée** : false

**Où définir** : fichier orb.properties **Description** : si la valeur est true, le pool d'unités d'exécution qu'utilise ORB pour les demandes entrantes peuvent croître au-delà de ce que le pool prend en charge. Si la taille du pool est dépassée, des unités d'exécution sont créées pour traiter la

demande, mais elles ne sont pas placées dans un pool. Empêchez le pool d'unités d'exécution de croître en définissant la valeur false.

#### Longueur de la file d'attente des sockets de serveur

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.ServerSocketQueueDepth

**Valeur valide** : entier pour le nombre de connexions.

**Valeur suggérée** : 1024

**Où définir** : fichier orb.properties **Description** : Indique la longueur de la file d'attente des connexions entrantes des clients. L'ORB place les connexions entrantes des clients en file d'attente. Si la file d'attente est saturée, les connexions sont refusées. Le refus de connexion peut affecter le comportement de la grille de données.

#### Taille du fragment

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.FragmentSize

**Valeur valide** : entier qui définit le nombre d'octets. La valeur par défaut est 1024.

**Valeur suggérée** : 0

**Où définir** : fichier orb.properties **Description** : Indique la taille de paquet maximale utilisée par l'ORB lors de l'envoi d'une demande. Si la taille d'une demande est supérieure à la taille limite du fragment, la demande est divisée en fragments de demande qui sont envoyés séparément, puis réassemblés sur le serveur. La fragmentation des demandes est utile sur les réseaux non fiables où les paquets doivent parfois être renvoyés. Toutefois, si le réseau est fiable, la division des demandes en fragments peut entraîner un traitement superflu.

#### Copies non locales

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.iiop.NoLocalCopies

**Valeur valide** : booléenne. Affectée de true ou false.

**Valeur suggérée** : true

**Où définir** : console d'administration WebSphere Application Server, paramètre de **transmission par référence**. **Description** : Indique si l'ORB utilise la transmission par référence. Par défaut, l'ORB utilise un appel de transmission par valeur. Un appel de transmission par valeur occupe plus de place et entraîne une sérialisation plus importante dans le chemin lorsqu'une interface est démarrée localement. Si vous spécifiez la valeur true, l'ORB utilise une méthode de transmission par référence, qui est plus efficace que l'appel de transmission par valeur.

#### Intercepteurs non locaux

**Nom de la propriété** : com.ibm.CORBA.NoLocalInterceptors

**Valeur valide** : booléenne. Affectée de true ou false.

**Valeur suggérée** : true

**Où définir** : fichier orb.properties **Description** : indique si l'ORB démarre les intercepteurs de demande, même lorsque des demandes locales (processus internes) sont faites. Les intercepteurs utilisés par WebSphere eXtreme Scale pour la gestion de la sécurité et des routes ne sont pas obligatoires si la demande est gérée au sein du processus. Les intercepteurs qui circulent entre les processus ne sont requis que pour les

opérations RPC (Remote Procedure Call). En indiquant la non-utilisation d'intercepteurs locaux, vous pouvez éviter le traitement supplémentaire que génère l'utilisation d'intercepteurs locaux.

**Avertissement :** Si vous utilisez la sécurité WebSphere eXtreme Scale, affectez à la propriété `com.ibm.CORBA.NoLocalInterceptors` la valeur `false`. L'infrastructure de sécurité utilise des intercepteurs pour l'authentification.

---

## Optimisation d'IBM eXtremeIO (XIO)

Vous pouvez utiliser les propriétés du serveur XIO pour optimiser le comportement du transport XIO dans la grille de données.

### Propriétés du serveur pour l'optimisation de XIO

Vous pouvez définir les propriétés suivantes dans le fichier des propriétés du serveur :

#### **maxXIONetworkThreads**

Définit le nombre maximum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution du réseau de transport eXtremeIO.

Valeur par défaut :50

#### **minXIONetworkThreads**

Définit le nombre minimum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution du réseau de transport eXtremeIO.

Valeur par défaut :50

#### **maxXIOWorkerThreads**

Définit le nombre maximum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution de traitement des demandes de transport.

Valeur par défaut :128

#### **minXIOWorkerThreads**

Définit le nombre minimum d'unités d'exécution à allouer dans le pool d'unités d'exécution de traitement des demandes de transport.

Valeur par défaut :128

### **8.6+ transport**

Indique le type de transport à utiliser pour tous les serveurs dans le domaine de service de catalogue. Vous pouvez définir la valeur `XIO` ou `ORB`.

Lorsque vous utilisez **startOgServer** ou **startXsServer**, vous n'avez pas besoin de définir cette propriété. Le script remplace cette propriété.

Toutefois, si vous démarrez les serveurs avec une autre méthode, la valeur de cette propriété est utilisée.

Cette valeur s'applique au service de catalogue uniquement.

Si le paramètre **-transport** figure dans le script de démarrage et que la propriété serveur **transport** est définie sur un serveur de catalogue, la valeur du paramètre **-transport** est utilisée.

### **8.6+ xioTimeout**

Définit le délai d'expiration des demandes de serveur qui utilisent le transport IBM eXtremeIO (XIO) en secondes. La valeur doit être supérieure ou égale à une seconde.

Valeur par défaut : 30 secondes

**Tâches associées:**

«Configuration d'IBM eXtremeIO (XIO)», à la page 119

IBM eXtremeIO (XIO) est un mécanisme de transport qui remplace ORB (Object Request Broker).

---

## Optimisation des machines virtuelles Java

Java

Vous devez prendre en compte plusieurs aspects spécifiques de l'optimisation des machines virtuelles Java (JVM) pour optimiser les meilleures performances WebSphere eXtreme Scale. Dans la plupart des cas, quelques paramètres JVM spéciaux sont nécessaires ou aucun. Si de nombreux objets sont stockés dans la grille de données, définissez une taille de pile appropriée pour éviter de manquer de mémoire.

### IBM eXtremeMemory

En configurant eXtremeMemory, vous pouvez stocker des objets dans la mémoire native plutôt que dans le segment de mémoire Java. La configuration eXtremeMemory active eXtremeIO, un nouveau mécanisme de transport. En retirant des objets du segment de mémoire Java, vous pouvez éviter les pauses de récupération d'espace, ce qui permet de bénéficier de performances plus constantes et de temps de réponse plus prévisibles. Pour plus d'informations, voir Configuration d'IBM eXtremeMemory.

### Plateformes testées

Les tests de performance ont été réalisés principalement sur des ordinateurs AIX (32 voies), Linux (quatre voies) et Windows (huit voies). Avec des ordinateurs AIX haut de gamme, vous pouvez tester des scénarios qui font appel à de nombreuses unités d'exécution pour identifier et corriger les points de conflit.

### Récupération de place

WebSphere eXtreme Scale crée des objets temporaires associés à chaque transaction tels que la demande et la réponse ainsi la séquence de journal. Ces objets affectant l'efficacité de la récupération de place, l'optimisation de la récupération de place est cruciale.

Toutes les machines virtuelles Java actuelles utilisent des algorithmes de récupération de place en parallèle, ce qui implique que l'utilisation d'un plus grand nombre de coeurs peut réduire les pauses dans la récupération de place. Un serveur physique avec huit coeurs a une récupération plus rapide qu'un serveur physique avec quatre coeurs.

Lorsque l'application doit gérer une large quantité de données pour chaque partition, la récupération de place peut être un facteur déterminant. Un scénario de lecture principalement est performant même avec de grands segments (20 Go ou plus) si un collecteur générationnel est utilisé. Toutefois, une fois que le segment de réservation est rempli, une pause proportionnelle à la taille de pile réelle et au nombre de processeurs sur l'ordinateur se produit. Cette pause peut être longue sur les petites ordinateurs avec de grands segments de mémoire.

## Machine virtuelle IBM pour la récupération de place Java

Pour la machine virtuelle IBM pour Java, utilisez le collecteur **optavgpause** pour les scénarios impliquant des mises à jour fréquentes (100 % des transactions modifient les entrées). Le collecteur **gencon** fonctionne d'une manière similaire au collecteur **optavgpause** pour les scénarios où les données sont mises à jour peu fréquemment (10 % du temps au plus). Expérimentez les deux collecteurs pour savoir lequel est le mieux adapté à vos besoins. Utilisez la récupération de place prolixie pour vérifier le pourcentage de temps passé à la récupération de place. Des cas ont été relevés où 80 % de l'exécution sont consacrés à la récupération de place jusqu'à ce que l'optimisation corrige le problème.

Utilisez le paramètre **-Xgcpolicy** pour changer le mécanisme de collecte de place. La valeur du paramètre **-Xgcpolicy** peut être **-Xgcpolicy:gencon** ou **-Xgcpolicy:optavgpause**, selon le récupérateur de place que vous voulez utiliser.

- Dans une configuration WebSphere Application Server, définissez le paramètre **-Xgcpolicy** dans la console d'administration. Cliquez sur **Serveurs > Serveurs d'applications > server\_name > Définition de processus > Java Virtual Machine**. Ajoutez le paramètre dans la zone des **arguments JVM génériques**.
- Dans une configuration autonome, envoyez le paramètre **-jvmArgs** au script de démarrage du serveur pour définir la récupération de place. Le paramètre **-jvmArgs** doit être le dernier paramètre envoyé au script.

## Autres options de récupération de place

**Avertissement :** Si vous utilisez une machine virtuelle Java Oracle, il peut être nécessaire d'ajuster la récupération de place et d'optimiser la stratégie.

WebSphere eXtreme Scale prend en charge WebSphere Real Time Java. Avec WebSphere Real Time Java, la réponse du traitement des transactions pour WebSphere eXtreme Scale est plus cohérente et prévisible. En conséquence, l'impact de la récupération de place et de la planification des unités d'exécution est considérablement réduit. L'impact est réduit au point où l'écart type du temps de réponse est inférieur à 10 % du langage Java classique.

## Performance de la JVM

WebSphere eXtreme Scale peut être exécuté sur différentes versions de Java Platform, Standard Edition. WebSphere eXtreme Scale prend en charge Java SE Version 6. Pour optimiser la productivité et les performances des développeurs, utilisez Java SE Version 6 ou une versions suivante , ou bien Java SE Version 7 pour tirer parti des annotations et de la récupération de place améliorée . WebSphere eXtreme Scale tourne sur les machines virtuelles Java 32 bits ou 64 bits.

WebSphere eXtreme Scale est testé avec un sous-ensemble de machines virtuelles disponibles mais la liste de prise en charge n'est pas exhaustive. Vous pouvez exécuter WebSphere eXtreme Scale sur n'importe quelle machine JVM de fournisseur au niveau d'édition 5 ou suivant. Toutefois, en cas de problème avec la machine JVM d'un fournisseur, vous devez contacter le fournisseur de la machine JVM pour obtenir une assistance. Si possible, utilisez la machine JVM de l'environnement d'exécution WebSphere sur n'importe quelle plateforme qui prend en charge WebSphere Application Server.

En règle générale, utilisez la dernière version disponible de Java Platform, Standard Edition pour obtenir de meilleures performances.

## Taille de pile

Il est recommandé d'utiliser des segments de mémoire de 1 à 2 Go avec une machine virtuelle Java pour quatre cœurs. La taille de segment de mémoire optimal dépend des facteurs suivants :

- le nombre d'objets actifs présents dans le segment
- le degré de complexité des objets actifs présents dans le segment
- le nombre de cœurs utilisables par la machine virtuelle Java

Par exemple, une application qui stocke des tableaux de 1 Ko peut utiliser un segment de mémoire beaucoup plus grand qu'une application qui utilise des graphiques complexes de POJO.

## Nombre d'unités d'exécution

Le nombre d'unités d'exécution dépend de quelques facteurs. Une limite existe pour le nombre d'unités d'exécution pouvant être gérées par un seul fragment. Un fragment est une instance de partition et peut être un fragment primaire ou une réplique. Avec un nombre plus important de fragments pour chaque JVM, vous disposez de plusieurs unités d'exécution avec chaque fragment supplémentaire fournissant plus de chemins simultanés d'accès aux données. Chaque fragment est aussi concurrent que possible même si l'accès simultané est limité.

## Exigences de la fonction ORB (Object Request Broker)

Le kit de développement de logiciels IBM comprend une implémentation ORB IBM qui a été testée avec WebSphere Application Server et WebSphere eXtreme Scale. Pour faciliter le processus de prise en charge, utilisez une machine virtuelle Java IBM. Les autres implémentations de machines virtuelles Java utilisent une autre fonction ORB. L'ORB IBM est fourni uniquement avec les machines virtuelles IBM Java. WebSphere eXtreme Scale requiert une fonction ORB opérationnelle. Vous pouvez utiliser WebSphere eXtreme Scale avec les ORB d'autres fournisseurs. Toutefois, si vous avez un problème avec un ORB de fournisseur, vous devez contacter le fournisseur ORB pour obtenir une assistance. L'implémentation ORB IBM est compatible avec des machines virtuelles Java tierces et peut être remplacée si nécessaire.

## Optimisation d'orb.properties

En laboratoire, le fichier suivant a été utilisé sur les grilles de données de jusqu'à 1 500 machines virtuelles Java. Le fichier orb.properties se trouve dans le dossier lib de l'environnement d'exécution.

```
IBM JDK properties for ORB
org.omg.CORBA.ORBClass=com.ibm.CORBA.iiop.ORB
org.omg.CORBA.ORBSingletonClass=com.ibm.rmi.corba.ORBSingleton

WS Interceptors
org.omg.PortableInterceptor.ORBInitializerClass=com.ibm.ws.objectgrid.corba.ObjectGridInitializer

WS ORB & Plugins properties
com.ibm.CORBA.ForceTunnel=never
com.ibm.CORBA.RequestTimeout=10
com.ibm.CORBA.ConnectTimeout=10

Needed when lots of JVMs connect to the catalog at the same time
com.ibm.CORBA.ServerSocketQueueDepth=2048

Clients and the catalog server can have sockets open to all JVMs
com.ibm.CORBA.MaxOpenConnections=1016

Thread Pool for handling incoming requests, 200 threads here
com.ibm.CORBA.ThreadPool.IsGrowable=false
com.ibm.CORBA.ThreadPool.MaximumSize=200
```



```
com.ibm.CORBA.ThreadPool.MinimumSize=200
com.ibm.CORBA.ThreadPool.InactivityTimeout=180000
```

```
No splitting up large requests/responses in to smaller chunks
com.ibm.CORBA.FragmentSize=0
```

#### Référence associée:

Script **startOgServer** (ORB)

(Obsolète) Le script **startOgServer** démarre les serveurs de conteneur et de catalogue qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). Vous pouvez utiliser divers paramètres lorsque vous démarrez vos serveurs pour activer la trace, spécifiez des numéros de port, etc.

#### Information associée:

 Optimisation de la machine virtuelle IBM pour Java

---

## Optimisation de la valeur de l'intervalle des pulsations pour la détection des basculements

Le paramètre d'intervalle du signal de présence permet de configurer le laps de temps séparant deux vérifications par le système des serveurs en panne. Ce paramètre s'applique uniquement aux serveurs de catalogue.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La configuration des basculements varie en fonction du type d'environnement que vous utilisez. Si vous utilisez un environnement autonome, vous pouvez configurer les basculements à l'aide de la ligne de commande. Si vous utilisez un environnement WebSphere Application Server Network Deployment, vous devez les configurer à partir de la console d'administration de WebSphere Application Server Network Deployment.

### Procédure

- Configurez les basculements pour les environnements autonomes.  
Vous pouvez configurer les intervalles des pulsations du serveur de catalogue à l'aide du paramètre **-heartbeat** dans le fichier script **startOgServer** or **startXsServer**. Affectez à ce paramètre l'une des valeurs suivantes :

Tableau 26. Intervalles de signal de présence

Valeur	Action	Description
0	Standard (par défaut)	Les basculements sont généralement détectés dans les 30 secondes.
-1	Elevé	Les basculements sont généralement détectés dans les 5 secondes.
1	Souple	Les basculements sont généralement détectés dans les 180 secondes.

Un intervalle élevé entre les signaux de présence peut être utile si les processus et le réseau sont stables. Si le réseau ou les processus ne sont pas configurés de manière optimale, il peut manquer des signaux de présence, ce qui peut fausser la détection des incidents.

- Configurez les basculements pour les environnements WebSphere Application Server.  
Vous pouvez configurer WebSphere Application Server Network Deployment Version 7.0 et les versions suivantes pour autoriser WebSphere eXtreme Scale à basculer très rapidement. La durée par défaut de pour les incidents matériels est d'environ 200 secondes. Un incident matériel est un ordinateur physique, une

panne du serveur, déconnexion de câble réseau ou une erreur du système d'exploitation. Les incidents dus aux pannes de processus ou à des échecs logiciels sont généralement basculés en moins d'une seconde. La détection des incidents logiciels est effectuée lorsque les sockets réseau du processus inactif sont fermés automatiquement par le système d'exploitation du serveur qui héberge le processus.

### **Configuration des signaux de présence du groupe central**

Si WebSphere eXtreme Scale est exécuté dans un processus WebSphere Application Server, il hérite des caractéristiques de reprise en ligne des paramètres du groupe central du serveur d'applications. Les sections suivantes décrivent comment configurer les paramètres des signaux de présence du groupe central pour différentes versions de WebSphere Application Server Network Deployment :

#### **– Mise à jour des paramètres des groupes centraux de WebSphere Application Server Network Deployment Version 7.0**

WebSphere Application Server Network Deployment Version 7.0 fournit deux paramètres de groupe central qui peuvent être ajustés pour augmenter ou réduire le délai de détection des incidents :

- **Période de transmission du signal de présence.** La valeur par défaut est de 30000 millisecondes.
- **Période d'expiration du signal de présence.** La valeur par défaut est de 180000 millisecondes.

Pour plus de détails sur la manière de modifier ces paramètres, voir la rubrique relative à la WebSphere Application Server Network Deployment reconnaissance et de détection des incidents dans le centre de documentation.

Utilisez les paramètres suivants pour spécifier un délai de détection des incidents de 1500 ms pour les serveurs WebSphere Application Server Network Deployment Version 7 :

- Spécifiez une période de transmission du signal de présence de 750 millisecondes.
- Spécifiez une période d'expiration du signal de présence de 1500 millisecondes.

### **Que faire ensuite**

Lorsque vous modifiez ces paramètres pour réduire les délais de basculement, certains points d'optimisation du système sont à prendre en compte. Tout d'abord, Java n'est pas un environnement en temps réel. Des unités d'exécution peuvent être retardées si la JVM connaît des délais de récupération de place importants. Les unités d'exécution risquent également d'être retardées si la charge de la machine qui héberge la JVM est considérable (à cause de la JVM elle-même ou d'autres processus exécutés sur cette machine). Si les unités d'exécution sont retardées, les signaux de présence risquent de ne pas être envoyés à temps. Au pire, ils risquent d'être retardés du délai requis pour la reprise en ligne. Si des unités d'exécution sont retardées, des incidents sont détectés à tort. Le système doit être optimisé et dimensionné de sorte à éviter la détection de faux incidents en production. Il est recommandé pour cela de tester la charge de manière adéquate.

**Remarque :** La version actuelle d'eXtreme Scale prend en charge WebSphere Real Time.

---

## Optimisation de la récupération de place avec WebSphere Real Time

Utiliser WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Real Time augmente la cohérence et la prévisibilité des performances de débit qu'offre la stratégie standard de récupération de place employée dans le JRE (IBM Java SE Runtime Environment). Le ratio coûts/avantages est variable. WebSphere eXtreme Scale crée un grand nombre d'objets temporaires associés à chaque transaction. Ces objets temporaires s'occupent des demandes, des réponses, des séquences de journaux et des sessions. Sans WebSphere Real Time, les temps de réponse des transactions peuvent grimper à des centaines de millisecondes. Mais WebSphere Real Time utilisé avec WebSphere eXtreme Scale peut augmenter l'efficacité de la récupération de place et faire tomber à 10% les temps de réponse de la configuration autonome.

### Tâches associées:

Configuration du gestionnaire de sessions HTTP pour divers serveurs d'applications

WebSphere eXtreme Scale est regroupé avec une implémentation de gestion de session qui remplace le gestionnaire de sessions par défaut pour un conteneur Web. Cette implémentation fournit la réplication de session, la haute disponibilité, améliore l'évolutivité et des options de configuration. Vous pouvez activer le gestionnaire de réplication de session WebSphere eXtreme Scale et le démarrage du conteneur intégré ObjectGrid générique.

Configuration du gestionnaire de sessions HTTP avec WebSphere Portal

Vous pouvez rendre persistantes des sessions HTTP depuis WebSphere Portal dans une grille de données.

Configuration du gestionnaire de sessions HTTP avec WebSphere Application Server

Alors que WebSphere Application Server offre une fonction de gestion de session, les performances se dégradent alors que le nombre de demandes augmente.

WebSphere eXtreme Scale est livré avec une implémentation de la gestion des sessions qui fournit la réplication de sessions, la haute disponibilité, une meilleure évolutivité et des options de configuration plus robustes.

Configuration de WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Application Server

Vous pouvez exécuter les processus des services de catalogue et des serveurs de conteneur dans WebSphere Application Server. La procédure de configuration de ces serveurs est différente d'une configuration autonome. Le service de catalogue peut être automatiquement démarré dans des serveurs ou des gestionnaires de déploiement WebSphere Application Server. Le processus de conteneur démarre lorsqu'une application eXtreme Scale est déployée et démarrée dans l'environnement WebSphere Application Server.

### Référence associée:

Script **startOgServer** (ORB)

(Obsolète) Le script **startOgServer** démarre les serveurs de conteneur et de catalogue qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker).

Vous pouvez utiliser divers paramètres lorsque vous démarrez vos serveurs pour activer la trace, spécifiez des numéros de port, etc.

### Information associée:

➡ Configuration de WebSphere Commerce en vue de l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour la mise en cache dynamique afin d'améliorer les performances et les mises à l'échelle

➡ Intégration de WebSphere Business Process Management and Connectivity

➡ Optimisation de la machine virtuelle IBM pour Java

## WebSphere Real Time en environnement autonome

Il est possible d'utiliser WebSphere Real Time avec WebSphere eXtreme Scale. En activant WebSphere Real Time, l'on obtient une récupération de place plus prévisible grâce à des temps de réponses stables et cohérents et des débits de transactions dans un environnement eXtreme Scale autonome.

### Avantages de WebSphere Real Time

WebSphere eXtreme Scale crée un grand nombre d'objets temporaires associés à chaque transaction. Ces objets temporaires s'occupent des demandes, des réponses, des séquences de journaux et des sessions. Sans WebSphere Real Time, les temps de réponse des transactions peuvent grimper à des centaines de millisecondes.

Mais WebSphere Real Time utilisé avec WebSphere eXtreme Scale peut augmenter l'efficacité de la récupération de place et faire tomber à 10% les temps de réponse de la configuration autonome.

## Activer WebSphere Real Time

Installez WebSphere Real Time et WebSphere eXtreme Scale autonome sur les ordinateurs sur lesquels vous prévoyez d'exécuter eXtreme Scale. Définissez la variable d'environnement JAVA\_HOME pour qu'elle pointe sur un JRE standard Java SE standard.

Définissez la variable d'environnement JAVA\_HOME pour qu'elle pointe sur le WebSphere Real Time installé. Puis activez WebSphere Real Time comme indiqué ci-après.

1. Dans le fichier `objectgridRoot/bin/setupCmdLine.sh | .bat`, supprimez le commentaire de la ligne suivante :  

```
WXS_REAL_TIME_JAVA="-Xrealtime -Xgcpolicy:metronome
-Xgc:targetUtilization=80"
```
2. Enregistrez le fichier.

WebSphere Real Time est à présent activé. Pour le désactiver, il vous suffit de repasser la même ligne en commentaire.

## Pratiques recommandées

WebSphere Real Time confère aux transactions eXtreme Scale des temps de réponse plus prévisibles. Les résultats montrent que les temps de réponse d'une transaction eXtreme Scale s'améliorent de manière significative avec WebSphere Real Time si on les compare à ceux obtenus par le récupérateur de place par défaut de Java. L'activation de WebSphere Real Time avec eXtreme Scale est un must si la stabilité et les temps de réponse de votre application sont essentiels.

Les pratiques recommandées développées ci-après expliquent comment rendre WebSphere eXtreme Scale encore plus efficace grâce à une optimisation et une programmation fonction de la charge attendue.

- Définissez le bon niveau d'utilisation du processeur et de récupération de place.  
WebSphere Real Time donne les moyens de contrôler l'utilisation du processeur de manière à contrôler et à réduire l'impact de la récupération de place sur votre application. Le paramètre `-Xgc:targetUtilization=NN` permet de spécifier NN comme pourcentage du processeur qui est utilisé par votre application toutes les 20 secondes. Par défaut, cette valeur est de 80 % pour WebSphere eXtreme Scale, mais vous pouvez modifier le script dans le fichier `objectgridRoot/bin/setupCmdLine.sh` pour définir un autre chiffre, 70, par exemple, qui libère davantage de capacité processeur pour le récupérateur de place. Déployez suffisamment de serveurs pour maintenir la charge processeur en dessous de 80 % pour vos applications.
- Augmentez la taille de la mémoire dynamique.  
WebSphere Real Time utilise davantage de mémoire que le Java standard, aussi, prévoyez plus de mémoire dynamique pour votre WebSphere eXtreme Scale et définissez la taille du segment mémoire lors du démarrage des serveurs de catalogue avec le paramètre `-jvmArgs -XmxNNNM` dans la commande **ogStartServer**. Vous pouvez, par exemple, utiliser le paramètre `-jvmArgs -Xmx500M` pour démarrer des serveurs de catalogue et utilisez une taille mémoire appropriée pour démarrer les conteneurs. Vous pouvez fixer la taille de la

mémoire à 60-70 % de la taille prévue par machine virtuelle Java pour vos données . Si vous ne définissez pas cette valeur, une erreur `OutOfMemoryError` risque de se produire. Vous pouvez également, si vous le souhaitez, utiliser le paramètre `-jvmArgs -Xgc:noSynchronousGCOnOOM` pour empêcher le comportement non déterministe lorsque la machine virtuelle Java est à court de mémoire.

- Ajustez les unités d'exécution pour la récupération de place.

WebSphere eXtreme Scale crée un grand nombre d'objets temporaires associés à chaque transaction et aux unités d'exécution RPC (Remote Procedure Call). La récupération de place présente des avantages pour les performances si votre ordinateur dispose de suffisamment de cycles processeur. Le nombre d'unités d'exécution est de 1 par défaut. L'argument `-Xgcthreads n` permet de modifier ce nombre. La valeur suggérée pour cet argument est le nombre de coeurs qui sont disponibles en prenant en considération le nombre de machines virtuelles Java par ordinateur.

- Ajustez les performances pour les applications à exécution courte avec WebSphere eXtreme Scale.

WebSphere Real Time est optimisé pour les applications à exécution longue. D'ordinaire, vous avez besoin d'exécuter des transactions WebSphere eXtreme Scale pendant deux heures en continu pour obtenir des données de performances fiables. Le paramètre `-Xquickstart` donne de meilleures performances à vos applications à exécution courte. Ce paramètre indique au compilateur JIT (just-in-time) d'utiliser un bas niveau d'optimisation.

- Réduisez la file d'attente des clients WebSphere eXtreme Scale et les relais clients WebSphere eXtreme Scale.

Le principal avantage d'utiliser WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Real Time est de bénéficier de temps de réponse des transactions extrêmement fiables, qui représentent usuellement une amélioration de l'ordre de plusieurs fois l'écart constaté dans les temps de réponse des transactions. Toutes les demandes clients mises en file d'attente et tous les relais de ces demandes effectuées via d'autres logiciels ont un impact sur les temps de réponse qui échappent au contrôle de WebSphere Real Time et de WebSphere eXtreme Scale. Vous devez modifier les paramètres de vos unités d'exécution et de vos sockets pour conserver une charge à la fois ferme et fluide sans retards significatifs et vous devez diminuer la profondeur des files d'attente.

- Ecrivez des applications WebSphere eXtreme Scale qui utilisent les unités d'exécution WebSphere Real Time.

Sans modifier votre application, vous pouvez obtenir des temps de réponse WebSphere eXtreme Scale des transactions extrêmement fiables représentant une amélioration de l'ordre de plusieurs fois l'écart standard dans les temps de réponse des transactions. Vous pouvez exploiter davantage les unités d'exécution de vos applications transactionnelles en passant du `threading Java standard` au `RealtimeThread`, qui fournit un meilleur contrôle de la priorité des unités d'exécution et de la planification.

Actuellement, votre application comporte le code suivant :

```
public class WXSCacheAppImpl extends Thread implements WXSCacheAppIF
```

Vous pouvez remplacer ce code par le code suivant :

```
public class WXSCacheAppImpl extends RealtimeThread implements
WXSCacheAppIF
```

## WebSphere Real Time sur WebSphere Application Server

Vous pouvez utiliser WebSphere Real Time avec eXtreme Scale dans un environnement WebSphere Application Server Network Deployment de version 7.0. L'activation de WebSphere Real Time permet d'obtenir une récupération de place plus prévisible avec des temps de réponses et des débits de transactions stables et cohérents.

### Avantages

Utiliser WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Real Time augmente la cohérence et la prévisibilité des performances de débit qu'offre la stratégie standard de récupération de place employée dans le JRE (IBM Java SE Runtime Environment). Le ratio coûts/avantages est variable en fonction de plusieurs critères. Voici quelques-uns des principaux critères :

- capacités en serveurs : mémoire disponible, vitesse et taille des processeurs, vitesse et utilisation du réseau
- charges des serveurs : charge processeur soutenue, charge processeur de pointe
- configuration Java : taille des segments, utilisation cible, unités d'exécution de récupération de place
- configuration du mode copie de WebSphere eXtreme Scale : tableau d'octets ou stockage POJO
- points propres aux applications : utilisation des unités d'exécution, conditions requises et tolérance des réponses, taille des objets, etc.

En plus de la stratégie métronome de récupération de place utilisable dans WebSphere Real Time, il existe des stratégies optionnelles proposées par le JRE IBM standard. Ces stratégies, *optthruput* (stratégie par défaut), *gencon*, *optavgpause* et *subpool* sont spécifiquement conçues pour résoudre les différents besoins et environnements des applications. Pour plus d'informations sur ces stratégies, voir «Optimisation des machines virtuelles Java», à la page 719. En fonction des besoins de l'application et de l'environnement, ainsi que des ressources et des restrictions, le prototypage d'une ou plusieurs de ces stratégies peut vous garantir la satisfaction de ces besoins et vous aider à déterminer à coup sûr une stratégie optimale.

### Possibilités avec WebSphere Application Server Network Deployment

1. Voici quelques-unes des versions prises en charge :
  - WebSphere Application Server Network Deployment version 7.0.0.5 et au-dessus
  - WebSphere Real Time V2 SR2 for Linux et au-dessus. Pour plus d'informations, voir IBM WebSphere Real Time V2 for Linux
  - WebSphere eXtreme Scale version 7.0.0.0 et au-dessus
  - Linux 32 et 64 bits
2. Les serveurs WebSphere eXtreme Scale ne peuvent cohabiter avec WebSphere Application Server DMgr.
3. Real Time ne prend pas en charge DMgr.
4. Real Time ne prend pas en charge les agents de noeuds WebSphere.



## Activer WebSphere Real Time

Installez WebSphere Real Time et WebSphere eXtreme Scale sur les ordinateurs sur lesquels vous prévoyez d'exécuter eXtreme Scale. Mettez au niveau SR2 le Java de WebSphere Real Time.

Vous pouvez spécifier comme suit les paramètres des machines virtuelles Java pour chaque serveur via la console WebSphere Application Server version 7.0.

Sélectionnez **Serveurs > Types de serveur > Serveurs d'applications WebSphere > <serveur installé requis>**.

Dans la page qui s'affiche, choisissez Définition des processus.

Dans la page qui s'affiche alors, cliquez sur Machine virtuelle Java en haut de la colonne de droite (c'est là que vous pouvez définir pour chaque serveur la taille des segments, la récupération de place et d'autres indicateurs).

Définissez les indicateurs suivants dans la zone Arguments JVM génériques :  
`-Xrealtime -Xgcpolicy:metronome -Xnocompressedrefs -Xgc:targetUtilization=80`

Appliquez les modifications et enregistrez-les.

Pour utiliser Real Time dans WebSphere Application Server 7.0 avec des serveurs eXtreme Scale incluant les indicateurs JVM ci-dessus, vous devez créer une variable d'environnement JAVA\_HOME.

Définissez JAVA\_HOME comme suit :

1. Développez Environnement.
2. Sélectionnez Variables WebSphere.
3. La case Toutes les portées en dessous de Afficher la portée doit être cochée.
4. Sélectionnez le serveur requis dans la liste déroulante (ne sélectionnez pas de serveurs DMgr ou d'agents de noeuds).
5. Si la variable d'environnement JAVA\_HOME n'apparaît pas dans la liste, sélectionnez Nouveau et spécifiez JAVA\_HOME comme nom de la variable. Dans la zone Valeur, entrez le nom complet du chemin d'accès à Real Time.
6. Appliquez les modifications et enregistrez-les.

## Pratiques recommandées

Vous trouverez un ensemble de pratiques recommandées dans la section Pratiques recommandées du chapitre «Optimisation de la récupération de place avec WebSphere Real Time», à la page 724. Il y a dans cette liste de pratiques recommandées pour un environnement WebSphere eXtreme Scale autonome des points qui diffèrent pour un déploiement dans un environnement WebSphere Application Server Network Deployment.

Vous devez placer des paramètres supplémentaires de ligne de commande JVM au même endroit que les paramètres de stratégie de récupération de place évoqués à la précédente section.

Une cible initiale acceptable pour les charges processeur soutenues est de 50 % avec des charges de pointe de courte durée grimant jusqu'à 75 %. Au-delà, vous devez ajouter des capacités supplémentaires avant de constater une dégradation

mesure de la prévisibilité et de la cohérence. Vous pouvez augmenter légèrement les performances si vous pouvez tolérer des temps de réponse plus longs. Au-delà d'un seuil de 80 % conduit souvent à une dégradation significative de la cohérence et de la prévisibilité.

---

## Optimisation de l'agent de dimensionnement du cache pour des estimations précises de l'utilisation de la mémoire

WebSphere eXtreme Scale prend en charge le dimensionnement de la consommation de la mémoire par les instances de BackingMap dans les grilles de données réparties. Le dimensionnement de la consommation de mémoire de la taille n'est pas pris en charge pour les instances de grilles de données locales. La valeur signalée par WebSphere eXtreme Scale pour une mappe donnée est très proche de la valeur signalée par l'analyse des clichés de segments. Si l'objet de mappe est complexe, le dimensionnement peut être moins précis. Le message CWOBJ4543 s'affiche dans le journal pour n'importe quel objet d'entrée de cache qui ne peut pas être dimensionné avec précision parce qu'il est trop complexe. Vous pouvez obtenir une mesure plus précise en évitant une complexité de mappe inutile.

### Procédure

- Activez l'agent de dimensionnement.

Si vous utilisez une machine virtuelle Java 5 ou supérieure, utilisez l'agent de dimensionnement. Avec cet agent, WebSphere eXtreme Scale peut obtenir des informations supplémentaires de la machine JVM afin d'améliorer ses estimations. Il est possible de charger l'agent en ajoutant l'argument suivant à la ligne de commande de la machine virtuelle Java :

```
-javaagent:rép_biblio_WXS/wxssizeagent.jar
```

Dans le cas d'une topologie imbriquée, ajoutez l'argument à la ligne de commande du processus WebSphere Application Server.

Dans le cas d'une topologie répartie, ajoutez l'argument à la ligne de commande des processus eXtreme Scale (conteneurs) et du processus WebSphere Application Server.

Lorsque le chargement s'est effectué correctement, le message suivant est écrit dans le fichier SystemOut.log :

```
CWOBJ4541I: La fonction de définition optimisée de la taille de la mémoire BackingMap est activée.
```

- Dans la mesure du possible, utilisez de préférence des types de données Java plutôt que des types de données personnalisés.

WebSphere eXtreme Scale sait estimer avec précision le coût en mémoire des types suivants :

- java.lang.String et les tableaux où String est la classe de composant (String[])
- tous les types d'encapsuleurs primitifs (Byte, Short, Character, Boolean, Long, Double, Float, Integer) et les tableaux où ces encapsuleurs primitifs sont le type de composant (par exemple, Integer[], Character[])
- java.math.BigDecimal et java.math.BigInteger ainsi que les tableaux où ces deux classes sont le type de composant (BigInteger[] et BigDecimal[])
- les types temporels (java.util.Date, java.sql.Date, java.util.Time, java.sql.Timestamp)
- java.util.Calendar et java.util.GregorianCalendar

- Evitez d'utiliser l'internement d'objet lorsque cela est possible.

Lorsqu'un objet est inséré dans une mappe, WebSphere eXtreme Scale suppose qu'il détient la seule référence à l'objet et tous les objets auxquels l'objet fait référence directement. Si vous insérez 1 000 objets personnalisés dans une mappe et que chacun de ces objets comporte une référence à la même instance de chaîne, WebSphere eXtreme Scale dimensionne l'instance de chaîne 1 000 fois en surestimant la taille réelle de la mappe dans le segment de mémoire. Toutefois, WebSphere eXtreme Scale compense correctement dans les scénarios d'internement courants suivants :

- références aux énums Java 5
- références aux classes conformes au pattern Typesafe Enum. Les classes conformes à ce modèle n'ont que des constructeurs privés définis et au moins une zone finale statique privée ayant son propre type et si elles implémentent `Serializable`, la classe implémente la méthode `readResolve()`.
- confinement d'un encapsuleur primitif Java 5. Par exemple, avec `Integer.valueOf(1)` à la place du nouveau `Integer(1)`

Si vous devez utiliser l'internement, utilisez l'une des techniques précédentes pour obtenir des estimations plus précises.

- Utilisez les types personnalisés à bon escient.

Lorsque vous devez utiliser des types personnalisés, privilégiez les types primitifs de données pour les zones, plutôt que les types d'objets.

Préférez également à vos propres implémentations personnalisées les types d'objets répertoriés dans l'entrée 2.

Lorsque vous utilisez des types personnalisés, veillez à ce que l'arborescence des objets n'ait pas plus d'un niveau. Lorsqu'on insère un objet personnalisé dans une mappe, WebSphere eXtreme Scale ne calculera que le coût de l'objet inséré, ce qui inclut toutes les zones primitives et tous les objets directement référencés par l'objet inséré. WebSphere eXtreme Scale n'ira pas plus loin pour suivre les références dans l'arborescence. Si vous insérez un objet dans la mappe et que WebSphere eXtreme Scale détecte des références qui n'ont pas été suivies lors du dimensionnement, un message codé `CWOBJ4543` contenant le nom de la classe qui n'a pu être dimensionnée est généré. Lorsque cette erreur se produit, traitez les statistiques de taille de la mappe comme des données de tendance au lieu de vous baser sur des statistiques de taille comme total exact.

- Utilisez le mode de copie `CopyMode.COPY_TO_BYTES`, si possible.

Utilisez le mode de copie `CopyMode.COPY_TO_BYTES` pour supprimer toute incertitude liée aux dimensionnement des objets valeur insérés dans la mappe, même lorsqu'une arborescence d'objets comporte trop de niveaux pour être dimensionnée normalement (ce qui génère le message `CWOBJ4543`).

### Concepts associés:

«Définition de la taille du cache en fonction de son utilisation»

WebSphere eXtreme Scale peut estimer avec précision l'utilisation du segment de mémoire Java d'une mappe de sauvegarde en octets. Cette capacité vous permet de dimensionner correctement les segments de mémoire de vos machines virtuelles Java et de définir de manière appropriée les règles d'expulsion. Le comportement de cette évaluation varie selon le degré de complexité des objets placés dans la mappe de sauvegarde et selon la configuration de la mappe. Actuellement, cette fonctionnalité n'est prise en charge que pour les grilles de données réparties. Les instances de la grille de données locales ne prennent pas en charge le dimensionnement des octets utilisés.

## Définition de la taille du cache en fonction de son utilisation

WebSphere eXtreme Scale peut estimer avec précision l'utilisation du segment de mémoire Java d'une mappe de sauvegarde en octets. Cette capacité vous permet de dimensionner correctement les segments de mémoire de vos machines virtuelles Java et de définir de manière appropriée les règles d'expulsion. Le comportement de cette évaluation varie selon le degré de complexité des objets placés dans la mappe de sauvegarde et selon la configuration de la mappe. Actuellement, cette fonctionnalité n'est prise en charge que pour les grilles de données réparties. Les instances de la grille de données locales ne prennent pas en charge le dimensionnement des octets utilisés.

### Remarques sur la consommation du segment de mémoire

eXtreme Scale stocke toutes ses données à l'intérieur de l'espace du segment de mémoire des processus JVM qui constituent la grille de données. Pour une mappe donnée, le segment mémoire qu'utilise cette mappe peut se décomposer dans les éléments suivants :

- la taille de tous les objets key actuellement dans la mappe
- la taille de tous les objets value actuellement dans la mappe
- la taille de tous les objets EvictorData qui sont en cours d'utilisation par le plug-in Evictor dans la mappe
- la taille de la structure de données sous-jacente

Le nombre d'octets utilisés qui est retourné par les statistiques de dimensionnement correspondra donc à la somme de ces quatre composants. Ces valeurs sont calculées en fonction de chaque entrées dans les opérations de mappe d'insertion, de mise à jour et de suppression, ce qui implique que eXtreme Scale contient toujours la valeur actualisée du nombre d'octets qu'une mappe de sauvegarde donnée consomme.

Lorsque les données sont partitionnées, chaque partition contient une partie de la mappe de sauvegarde. Comme les statistiques de dimensionnement sont calculées au niveau le plus bas du code eXtreme Scale, chaque partition d'une mappe se sauvegarde suit sa propre taille. Vous pouvez utiliser les API Statistics d'eXtreme Scale pour suivre la taille cumulée de l'ensemble de la mappe ainsi, d'ailleurs, que les tailles individuelles des partitions qui composent cette mappe.

En règle générale, utilisez les données de taille comme mesure de tendance des données dans le temps et non pas comme une mesure exacte de l'espace de mémoire segmenté qui est utilisé par la mappe. Ainsi, si la taille signalée d'une mappe double de 5 à 10 Mo, considérez que l'utilisation de la mémoire par la mappe a doublé. La mesure réelle 10 Mo peut être inexacte pour diverses raisons.

Si vous tenez compte de ces raisons et que vous appliquez les bonnes pratiques que nous préconisons, le dimensionnement sera presque aussi exact que le post-traitement d'un cliché de segment mémoire Java.

Le principal problème avec l'exactitude vient de ce que le modèle mémoire de Java n'est pas suffisamment restrictif et qu'il tolère une certaine marge de précision dans les mesures de la mémoire. Le problème fondamental réside dans le fait qu'un objet peut figurer dans le segment de mémoire parce qu'il existe des références. Par exemple, si une même instance d'objet 5 Ko est insérée dans trois mappes distinctes, ces trois instances empêchent la récupération de la place occupée par l'objet. Dans ce cas de figure, les mesures suivantes sont tout aussi valables :

- La taille de chaque mappe augmente de 5 Ko.
- La taille de la première mappe dans laquelle l'objet est placé augmente de 5 Ko.
- La taille des deux autres mappes n'augmente pas. La taille de chaque mappe augmente d'une fraction de la taille de l'objet.

Cette ambiguïté est la raison pour laquelle ces mesures doivent être considérées comme des données de tendance, sauf si vous avez supprimé l'ambiguïté en effectuant des choix de conception, en appliquant les pratiques recommandées et en comprenant les choix d'implémentation pour fournir des statistiques plus précises.

eXtreme Scale présuppose que chaque mappe est la seule à détenir la référence durable aux objets Key et Value qu'elle contient. Si le même objet de 5 Ko est placé dans trois mappes, la taille de chaque mappe augmente de 5 Ko. L'augmentation n'est généralement pas un problème, car la fonctionnalité n'est prise en charge que pour les grilles de données réparties. Si vous insérez le même objet dans trois mappes différentes sur un client distant, chaque mappe reçoit sa propre copie de l'objet. Par ailleurs, les paramètres par défaut du mode transactionnel COPY MODE garantissent que chaque mappe ait sa propre copie d'un objet donné.

## Internement d'objet

L'internement des objets peut poser des problèmes pour estimer l'utilisation du segment de mémoire. Lorsque vous implémentez l'internement des objets, le code de l'application fait en sorte que toutes les références à une valeur d'objet pointe vers la même instance d'objet et donc le même emplacement en mémoire. Voici un exemple avec la classe ci-dessous :

```
public class ShippingOrder implements Serializable,Cloneable{

 public static final STATE_NEW = "new";
 public static final STATE_PROCESSING = "processing";
 public static final STATE_SHIPPED = "shipped";

 private String state;
 private int orderNumber;
 private int customerNumber;

 public Object clone(){
 ShippingOrder toReturn = new ShippingOrder();
 toReturn.state = this.state;
 toReturn.orderNumber = this.orderNumber;
 toReturn.customerNumber = this.customerNumber;
 return toReturn;
 }

 private void readResolve(){
 if (this.state.equalsIgnoreCase("new")
```

```

 this.state = STATE_NEW;
 else if (this.state.equalsIgnoreCase("processing"))
 this.state = STATE_PROCESSING;
 else if (this.state.equalsIgnoreCase("shipped"))
 this.state = STATE_SHIPPED;
 }
}

```

L'internement d'objet entraîne une surestimation par les statistiques de dimensionnement, car eXtreme Scale suppose que les objets utilisent des emplacements de mémoire différents. Si un million d'objets ShippingOrder existe, les statistiques de dimensionnement affichent le coût d'un million de chaînes détenant les informations d'état. En réalité, seules trois chaînes existent qui sont des membres de classe statique. Le coût de la mémoire pour les membres d'une classe statique ne devrait jamais être ajouté à une mappe eXtreme Scale. Toutefois, cette situation ne peut pas être détecté lors de l'exécution. Il existe des dizaines de façons d'utiliser l'internement d'une manière similaire pour les objets et 'est la raison pour laquelle la détection est difficile. eXtreme Scale ne peut pas fournir une protection contre toutes les implémentations possibles. Toutefois, eXtreme Scale offre une protection contre les types usuels d'internement des objets. Pour optimiser l'internement d'objet, implémentez l'internement uniquement sur les objets personnalisés qui se divisent dans les deux catégories suivantes pour améliorer la précision des statistiques d'utilisation de la mémoire :

- eXtreme Scale s'ajuste automatiquement pour les énumérations et le pattern Typesage Enum Java 5, comme indiqué dans Java 2 Platform Standard Edition 5.0 Overview: Enums.
- eXtreme Scale tient compte automatiquement de l'internement automatique des types d'encapsuleurs de type primitif, tels que Integer. L'internement automatique des types d'encapsuleurs de type primitif a été introduit dans Java 5 avec l'utilisation des méthodes valueOf statiques.

## Statistiques de consommation de mémoire

Pour accéder aux statistiques d'utilisation de la mémoire, utilisez l'une des méthodes suivantes.

### API Statistics

Utilisez la méthode `MapStatsModule.getUsedBytes()` qui fournit les statistiques pour une seule mappe unique, notamment le nombre d'entrées et le taux de réussite.

Pour des détails, voir Modules des statistiques.

### Beans gérés (MBeans)

Utilisez la statistique de bean géré `MapUsedBytes`. Vous pouvez utiliser plusieurs types de beans gérés JMX (Java Management Extensions) différents pour administrer et surveiller les déploiements. Chaque bean géré fait référence à une entité spécifique, telle qu'une mappe, eXtreme Scale, un serveur, un groupe de réplication ou un membre de groupe de réplication.

Pour des détails, voir Administration avec les beans gérés (MBeans).

### Modules PMI

Vous pouvez surveiller les performances de vos applications avec les modules PMI. Particulièrement, utilisez le module PMI de mappe pour les conteneurs imbriqués dans WebSphere Application Server.



Pour des détails, voir Modules PMI.

### Console WebSphere eXtreme Scale

Avec la console, vous pouvez visualiser les statistiques d'utilisation de la mémoire. Voir Surveillance à l'aide de la console Web.

Toutes ces méthodes accèdent à la base aux mêmes mesures de l'utilisation de la mémoire par une instance BaseMap donnée. L'environnement d'exécution WebSphere eXtreme Scale s'efforce de calculer le nombre d'octets de segment de mémoire consommé par les objets key et value stockés dans la mappe et la charge de la mappe elle-même. Vous pouvez déterminer la quantité de segment de mémoire qu'utilise chaque mappe dans l'ensemble de la grille de données répartie.

Dans la plupart des cas, la valeur signalée par WebSphere eXtreme Scale pour une mappe donnée est très proche de la valeur signalée par l'analyse des clichés de segments. WebSphere eXtreme Scale calcule avec précision sa propre charge, mais vous ne pouvez pas tenir compte de chaque objet pouvant être placé dans une mappe. Les meilleures pratiques décrites dans «Optimisation de l'agent de dimensionnement du cache pour des estimations précises de l'utilisation de la mémoire», à la page 730 peuvent améliorer la précision des mesures de taille en octets fournies par WebSphere eXtreme Scale.

#### Tâches associées:

«Optimisation de l'agent de dimensionnement du cache pour des estimations précises de l'utilisation de la mémoire», à la page 730

WebSphere eXtreme Scale prend en charge le dimensionnement de la consommation de la mémoire par les instances de BackingMap dans les grilles de données réparties. Le dimensionnement de la consommation de mémoire de la taille n'est pas pris en charge pour les instances de grilles de données locales. La valeur signalée par WebSphere eXtreme Scale pour une mappe donnée est très proche de la valeur signalée par l'analyse des clichés de segments. Si l'objet de mappe est complexe, le dimensionnement peut être moins précis. Le message CWOBJ4543 s'affiche dans le journal pour n'importe quel objet d'entrée de cache qui ne peut pas être dimensionné avec précision parce qu'il est trop complexe. Vous pouvez obtenir une mesure plus précise en évitant une complexité de mappe inutile.

---

## Optimisation et performances pour le développement d'applications

Pour améliorer les performances de votre grille de données interne ou l'espace de traitement de base de données, vous pouvez examiner plusieurs éléments, par exemple à l'aide des meilleures pratiques des fonctionnalités du produit, telles que le verrouillage, la sérialisation et les performances des requêtes.

### Optimisation du mode de copie

WebSphere eXtreme Scale effectue une copie de la valeur en fonction des paramètres CopyMode disponibles. C'est à vous de déterminer lequel de ces paramètres fonctionne le mieux pour les besoins de votre déploiement.

Vous pouvez utiliser la méthode `setCopyMode(CopyMode, valueInterfaceClass)` de l'API BackingMap pour définir le mode de copie dans l'une des zones statiques finales suivantes définies dans la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.CopyMode`.

Lorsqu'une application utilise l'interface `ObjectMap` pour obtenir une référence à une entrée de mappe, n'utilisez cette référence que dans la transaction de grille de données qu'a obtenue cette référence. Son utilisation dans une autre transaction peut



provoquer des erreurs. Si, par exemple, vous utilisez la stratégie de verrouillage pessimiste pour la mappe de sauvegarde, un appel à la méthode `get` ou à la méthode `getForUpdate` acquerra un verrou S (shared) ou U (update), selon la transaction. La méthode `get` retournera la référence à la valeur et le verrou obtenu sera libéré au terme de la transaction. La transaction doit appeler les méthodes `get` ou `getForUpdate` pour verrouiller l'entrée de mappe dans une autre transaction. Chaque transaction doit obtenir sa propre référence à la valeur en appelant les méthodes `get` ou `getForUpdate` au lieu de réutiliser la même référence dans plusieurs transactions.

## **CopyMode pour les mappes d'entités**

Lorsque vous utilisez une mappe qui est associée à une entité d'API `EntityManager`, la mappe retourne toujours directement sans copie les objets `Tuple` d'entité sans procéder à une copie, sauf si vous utilisez le mode de copie `COPY_TO_BYTES`. Il est donc important de modifier `CopyMode`, faute de quoi le tuple ne serait pas copié de manière appropriée en cas de changement.

## **COPY\_ON\_READ\_AND\_COMMIT**

Le mode `COPY_ON_READ_AND_COMMIT` est le mode par défaut. L'argument `valueInterfaceClass` est ignoré lorsque ce mode est utilisé. Ce mode s'assure qu'une application ne contient pas de référence à l'objet `value` qui se trouve dans la mappe de sauvegarde. A la place, l'application utilise toujours une copie de la valeur qui se trouve dans l'instance `BackingMap`. Le mode `COPY_ON_READ_AND_COMMIT` garantit que l'application ne pourra jamais endommager par inadvertance les données qui sont mises en cache dans la mappe de sauvegarde. Lorsqu'une transaction d'application appelle une méthode `ObjectMap.get` pour une clé donnée et qu'il s'agit du premier accès à l'entrée `ObjectMap` de cette clé, c'est une copie de la valeur qui est retournée. Lorsque la transaction est validée, toutes les modifications validées par l'application sont alors copiées vers la mappe de sauvegarde pour garantir que l'application ne dispose d'aucune référence à la valeur validée dans la mappe.

## **COPY\_ON\_READ**

Par rapport au mode `COPY_ON_READ_AND_COMMIT`, le mode `COPY_ON_READ` donne de meilleures performances car il élimine la copie qui est effectuée lors de la validation des transactions. L'argument `valueInterfaceClass` est ignoré lorsque ce mode est utilisé. Pour conserver l'intégrité des données de la mappe de sauvegarde, l'application s'assure que toutes les références à une entrée sont supprimées une fois la transaction validée. Dans ce mode, la méthode `ObjectMap.get` retourne une copie de la valeur au lieu d'une référence à celle-ci afin de garantir que les modifications de la valeur opérées par l'application n'affecteront pas la valeur dans la mappe tant que la transaction n'est pas validée. Mais la différence est que, lors de la validation, il n'est effectué aucune copie des modifications. Ce qui est stocké dans la mappe de sauvegarde, c'est la référence à la copie, celle qui a été retournée par la méthode `ObjectMap.get`. Une fois la transaction validée, l'application détruit toutes les références aux entrées de la mappe. Si l'application ne détruit pas les références, les données mises en cache dans la mappe de sauvegarde risquent d'être endommagées. Si une application utilise ce mode et rencontre des problèmes, passez en mode `COPY_ON_READ_AND_COMMIT` pour voir si le problème persiste. S'il disparaît, c'est que l'application ne parvient pas à détruire toutes ses références après que la transaction a été validée.

## COPY\_ON\_WRITE

Par rapport au mode `COPY_ON_READ_AND_COMMIT`, le mode `COPY_ON_WRITE` donne lui aussi de meilleures performances car il élimine la copie qui est effectuée lorsque la méthode `ObjectMap.get` est appelée pour la première fois par une transaction pour une clé donnée. La méthode `ObjectMap.get` retourne un proxy de la valeur au lieu d'une référence directe à l'objet valeur. Le proxy garantit qu'aucune copie de la valeur n'est effectuée tant que l'application n'appelle pas de méthode `set` sur l'interface `Value` qui est spécifiée comme argument `valueInterfaceClass`. Le proxy fournit une copie lors de l'écriture. Lors de la validation d'une transaction, la mappe de sauvegarde examine le proxy pour déterminer si une copie a été effectuée en tant que résultat de l'appel à une méthode `set`. Si c'est le cas, la référence à cette copie est stockée dans la mappe de sauvegarde. Ce mode présente donc un énorme avantage : une valeur n'est jamais copiée lors d'une lecture ou lors d'une validation lorsque la transaction ne fait jamais appel à une méthode `set` pour modifier la valeur.

Les modes `COPY_ON_READ_AND_COMMIT` et `COPY_ON_READ` procèdent tous les deux à une copie complète lorsqu'une valeur est extraite de la mappe d'objet. Ces modes ne sont pas optimaux si une application ne modifie que certaines des valeurs qui sont extraites dans une transaction. A cet égard, le mode `COPY_ON_WRITE` est beaucoup plus efficace, mais il requiert que l'application utilise un pattern simple. Les objets `value` sont tenus de prendre en charge une interface. L'application doit utiliser les méthodes de cette interface lorsqu'elle interagit avec la valeur dans une session. Si c'est le cas, des proxys sont créés pour les valeurs qui sont retournées à l'application. Le proxy a une référence à la valeur réelle. Si l'application n'effectue que des opérations de lecture, ces dernières s'exécutent toujours sur la copie réelle. Si l'application modifie un attribut dans l'objet, le proxy commence par créer une copie de l'objet réel, puis il effectue la modification dans cette copie. A partir de ce stade, le proxy n'intervient que sur cette copie. L'utilisation de la copie permet à l'opération de copie d'être totalement évitée pour les objets qui ne sont que lus par l'application. Toutes les opérations de modification doivent commencer par le préfixe `set`. Les `JavaBeans Enterprise` sont normalement programmés pour nommer de la sorte les méthodes qui modifient les attributs des objets. Il convient donc de respecter cette convention. Tous les objets qui sont modifiés sont copiés au moment même où ils sont modifiés par l'application. Ce scénario de lecture-écriture est le scénario le plus efficace pris en charge par `eXtreme Scale`. Pour configurer une mappe afin qu'elle utilise le mode `COPY_ON_WRITE`, utilisez l'exemple qui suit. Dans cet exemple, l'application stocke des objets `Person` qui sont indexés à l'aide du nom (`name`) présent dans la mappe. L'objet `Person` est représenté dans le fragment de code qui suit.

```
class Person {
 String name;
 int age;
 public Person() {
 }
 public void setName(String n) {
 name = n;
 }
 public String getName() {
 return name;
 }
 public void setAge(int a) {
 age = a;
 }
 public int getAge() {
 return age;
 }
}
```

L'application n'utilise l'interface IPerson que lorsqu'elle interagit avec des valeurs qui sont extraites d'un ObjectMap. Modifiez l'objet pour qu'il utilise une interface comme dans l'exemple qui suit.

```
interface IPerson
{
 void setName(String n);
 String getName();
 void setAge(int a);
 int getAge();
}
// On modifie Person pour implémenter l'interface IPerson
class Person implements IPerson {
 ...
}
```

L'application a alors besoin de configurer la mappe de sauvegarde pour que celle-ci utilise le mode COPY\_ON\_WRITE, comme dans l'exemple qui suit :

```
ObjectGrid dg = ...;
BackingMap bm = dg.defineMap("PERSON");
// On utilise COPY_ON_WRITE pour cette mappe
// avec IPerson comme classe valueProxyInfo
bm.setCopyMode(CopyMode.COPY_ON_WRITE, IPerson.class);
// L'application doit alors utiliser
// le pattern suivant lorsqu'on utilise la mappe PERSON.
Session sess = ...;
ObjectMap person = sess.getMap("PERSON");
...
sess.begin();
// l'application transtype en IPerson et non en Person la valeur retournée
IPerson p = (IPerson)person.get("Billy");
p.setAge(p.getAge()+1);
...
// on fabrique un nouveau Person et on l'ajoute à Map
Person p1 = new Person();
p1.setName("Bobby");
p1.setAge(12);
person.insert(p1.getName(), p1);
sess.commit();
// le fragment suivant NE FONCTIONNERA PAS.
// Il se traduira par une ClassCastException
sess.begin();
// l'erreur ici est que c'est Person qui est utilisé
// et non IPerson
Person a = (Person)person.get("Bobby");
sess.commit();
```

La première section de l'application extrait une valeur appelée Billy dans la mappe. L'application transtype la valeur renvoyée en objet IPerson, et non en objet Person car le proxy renvoyé implémente deux interfaces :

- L'interface spécifiée dans l'appel de méthode BackingMap.setCopyMode
- L'interface com.ibm.websphere.objectgrid.ValueProxyInfo

Vous pouvez transtyper le proxy en deux types. La dernière partie du fragment de code montre ce qui n'est pas autorisé en mode COPY\_ON\_WRITE. L'application extrait l'enregistrement Bobby et essaie de le transtyper en objet Person. Cette action échoue avec une exception de transtypage de classe car le proxy qui est retourné n'est pas un objet Person. Le proxy retourné implémente en effet l'objet IPerson et l'interface ValueProxyInfo.

L'interface ValueProxyInfo et prise en charge des actualisations partielles : cette interface autorise une application à extraire soit la valeur en lecture seule validée qui est référencée par le proxy, soit l'ensemble des attributs qui ont été modifiés au cours de cette transaction.

```
public interface ValueProxyInfo {
 List /**/ ibmGetDirtyAttributes();
 Object ibmGetRealValue();
}
```

La méthode `ibmGetRealValue` renvoie une copie en lecture seule de l'objet. L'application ne doit pas modifier cette valeur. La méthode `ibmGetDirtyAttributes` renvoie une liste de chaînes représentant les attributs qui ont été modifiés par l'application au cours de cette transaction. Le cas d'utilisation principal de la méthode `ibmGetDirtyAttributes` s'applique dans Java Database Connectivity (JDBC) ou un chargeur CMP. Les attributs mentionnés dans la liste sont les seuls qui ont besoin d'être actualisés, que ce soit dans l'instruction SQL ou dans l'objet mappé à la table. Cette pratique apporte une plus grande efficacité au SQL généré par le chargeur. Lorsqu'une transaction copy on write est validée et si un chargeur est connecté, ce dernier peut transtyper vers l'interface ValueProxyInfo les valeurs des objets modifiés pour obtenir ces informations.

Gestion de la méthode `equals` lors de l'utilisation de `COPY_ON_WRITE` ou de proxys : le code suivant construit un objet Person qu'il insère ensuite dans un `ObjectMap`. Ensuite, il extrait ce même objet à l'aide de la méthode `ObjectMap.get`. La valeur est transtypée vers l'interface. Si la valeur est transtypée vers l'interface `Person`, une exception `ClassCastException` est générée car la valeur retournée est un proxy qui implémente l'interface `IPerson` et ce n'est pas un objet `Person`. La vérification d'égalité échoue car on utilise l'opération `==` alors qu'il ne s'agit pas du même objet.

```
session.begin();
// new sur l'objet Person
Person p = new Person(...);
personMap.insert(p.getName, p);
// On l'extrait à nouveau (pensez à utiliser l'interface pour le transtypage)
IPerson p2 = personMap.get(p.getName());
if(p2 == p) {
 // ils sont identiques
} else {
 // ils ne le sont pas
}
```

Autre point à prendre en considération : lorsqu'on doit remplacer la méthode `equals`. La méthode `equals` doit vérifier que l'argument est un objet qui implémente l'interface `IPerson` et elle doit transtyper l'argument en objet `IPerson`. Comme l'argument peut très bien être un proxy qui implémente l'interface `IPerson`, vous devez utiliser les méthodes `getAge` et `getName` lorsque vous comparez l'égalité des variables d'instance. Examinez l'exemple suivant :

```
{
 if (obj == null) return false;
 if (obj instanceof IPerson) {
 IPerson x = (IPerson) obj;
 return (age.equals(x.getAge()) && name.equals(x.getName()))
 }
 return false;
}
```

Configurations requises pour `ObjectQuery` et `HashIndex` : lorsqu'on utilise `COPY_ON_WRITE` avec le moteur de requête `ObjectQuery` ou avec un plug-in `HashIndex`, il est important de configurer le schéma `ObjectQuery` et le plug-in

HashIndex pour que ces derniers puissent accéder aux objets à l'aide des méthodes de propriétés, ce qui est l'accès par défaut. S'ils sont configurés pour utiliser un accès aux zones, le moteur de requête et l'index tenteront d'accéder aux zones de l'objet proxy, ce qui retournera toujours une valeur null ou 0 puisque l'instance d'objet est un proxy.

## **NO\_COPY**

Le mode NO\_COPY permet à une application d'améliorer ses performances, mais il exige que cette application ne modifie jamais l'objet de valeur obtenu à l'aide d'une méthode ObjectMap.get. L'argument valueInterfaceClass est ignoré lorsque ce mode est utilisé. Si ce mode est utilisé, il n'est jamais effectué de copie de la valeur. Si l'application modifie des instances d'objet de valeur qui sont extraites de ObjectMap ou qui lui sont ajoutées, les données de BackingMap sont endommagées. Le mode NO\_COPY est essentiellement utile pour les mappes en lecture seule où les données ne sont jamais modifiées par l'application. Si l'application utilise ce mode et rencontre des problèmes, passez en mode COPY\_ON\_READ\_AND\_COMMIT pour voir si le problème persiste. S'il disparaît, c'est que l'application modifie la valeur retournée par la méthode ObjectMap.get, soit pendant la transaction, soit après que celle-ci a été validée. Toutes les mappes associées aux entités de l'API EntityManager utilisent automatiquement ce mode sans tenir compte de ce qui est spécifié dans la configuration d'eXtreme Scale.

Toutes les mappes associées aux entités de l'API EntityManager utilisent automatiquement ce mode sans tenir compte de ce qui est spécifié dans la configuration d'eXtreme Scale.

## **COPY\_TO\_BYTES**

Il est possible de stocker des objets dans un format sérialisé au lieu du format POJO. En utilisant le mode COPY\_TO\_BYTES, vous pouvez réduire la mémoire que peut occuper un grand graphique d'objets. Pour plus d'informations, voir «Amélioration des performances avec des mappes de tableaux d'octets», à la page 742.

### **Restriction : 8.6+**

Lorsque vous utilisez le verrouillage optimiste avec COPY\_TO\_BYTES, vous risquez de générer des exceptions ClassNotFoundException pendant les opérations courantes, telles que l'invalidation des entrées de cache. Ces exceptions se produisent, car le mécanisme de verrouillage optimiste doit appeler la méthode "equals(...)" de l'objet de cache pour détecter les modifications avant la validation de la transaction. Pour appeler la méthode equals(...), le serveur eXtreme Scale doit pouvoir désérialiser l'objet de cache, ce qui implique que eXtreme Scale doit charger la classe d'objet.

Pour résoudre ces exceptions, vous pouvez regrouper les classes d'objet en cache pour que le serveur eXtreme Scale puisse charger les classes dans les environnements autonomes. Par conséquent, vous devez placer les classes dans le chemin d'accès aux classes.

Si votre environnement comprend le canevas OSGi, regroupez les classes dans un fragment de l'ensemble objectgrid.jar. Si vous exécutez des serveurs eXtreme Scale dans le Profil Liberty, regroupez les classes dans un ensemble OSGI et exportez les regroupements Java de ces classes. Ensuite, installez l'ensemble en le copiant vers le répertoire grids.

Dans WebSphere Application Server, regroupez les classes dans l'application ou dans une bibliothèque partagée à laquelle l'application peut accéder.

Sinon, vous pouvez utiliser des sérialiseurs personnalisés qui peuvent comparer les tableaux d'octets qui sont stockés dans eXtreme Scale pour détecter les modifications.

## **COPY\_TO\_BYTES\_RAW**

Avec COPY\_TO\_BYTES\_RAW, vous pouvez directement accéder au formulaire sérialisé de vos données. Ce mode de copie offre un moyen efficace pour interagir avec les octets sérialisés, ce qui vous permet d'ignorer le processus de désérialisation pour accéder aux objets en mémoire.

Dans le fichier descripteur XML d'ObjectGrid, vous pouvez définir le mode de copie COPY\_TO\_BYTES et définir à l'aide d'un programme le mode de copie COPY\_TO\_BYTES\_RAW dans les instances où vous souhaitez accéder aux données brutes sérialisée. Définissez le mode de copie COPY\_TO\_BYTES\_RAW dans le fichier descripteur XML d'ObjectGrid uniquement lorsque votre application utilise les données brutes dans un processus d'application principal.

## **Utilisation incorrecte de CopyMode**

Des erreurs se produisent lorsqu'une application tente d'améliorer les performances en utilisant les modes COPY\_ON\_READ, COPY\_ON\_WRITE ou NO\_COPY décrits plus haut. Les erreurs intermittentes ne se produisent pas lorsqu'on passe au mode COPY\_ON\_READ\_AND\_COMMIT.

### **Problème**

Le problème peut être dû à des données endommagées dans la mappe ObjectGrid, ce qui est la conséquence de la violation par l'application du contrat de programmation propre au mode de copie utilisé. L'altération des données peut provoquer des erreurs imprévisibles par intermittence ou d'une manière inexpliquée ou inattendue.

### **Solution**

L'application doit respecter le contrat de programmation qui est énoncé pour le mode de copie utilisé. Dans les modes COPY\_ON\_READ et COPY\_ON\_WRITE, l'application utilise une référence à un objet valeur extérieur à la portée de la transaction à partir de laquelle la référence a été obtenue. Pour pouvoir utiliser ces modes, l'application doit supprimer la référence à l'objet value après la fin de la transaction et obtenir une nouvelle référence à l'objet value à chaque transaction qui accède à cet objet. En mode NO\_COPY, l'application ne doit jamais modifier l'objet value. Dans ce cas, soit programmez l'application pour qu'elle ne touche pas à l'objet value, soit faites-lui utiliser un autre mode de copie.

### Référence associée:

Fichier XML du descripteur d'ObjectGrid  
Pour configurer WebSphere eXtreme Scale, utilisez un fichier XML de descripteur d'ObjectGrid et l'API ObjectGrid.

## Amélioration des performances avec des mappes de tableaux d'octets

Vous pouvez stocker les valeurs de vos mappes dans un tableau d'octets plutôt que dans un formulaire POJO pour réduire la consommation de mémoire d'un graphique d'objets de grande taille.

### Avantages

La quantité de mémoire nécessaire augmente avec le nombre d'objets d'un graphe. Lorsque vous réduisez un graphe complexe à un tableau d'octets, un seul objet est conservé dans le segment de mémoire, et non plusieurs. L'environnement d'exécution Java exécute ses recherches dans un nombre réduit d'objets lors de la récupération de place.

Le mécanisme de copie par défaut utilisé par WebSphere eXtreme Scale est la sérialisation, qui est un mécanisme coûteux. Si, par exemple, vous utilisez le mode de copie par défaut COPY\_ON\_READ\_AND\_COMMIT, une copie est faite au moment de la lecture et au moment de l'extraction. Avec un tableau d'octets, la valeur augmente en raison du nombre d'octets, mais aucune copie n'est exécutée au moment de la lecture, et la valeur est sérialisée en plusieurs octets, mais aucune copie n'est exécutée au moment de l'extraction. L'utilisation des tableaux d'octets résulte en une cohérence des données équivalente à celle qui serait obtenue avec le paramètre par défaut, mais en réduisant la mémoire utilisée.

Notez qu'un mécanisme de sérialisation optimisé est indispensable pour pouvoir constater une réduction de la mémoire consommée dans le cadre de l'utilisation des tableaux d'octets. Pour plus d'informations, voir «Optimisation des performances de sérialisation», à la page 749.

### Configuration des mappes de tableaux d'octets

Vous pouvez activer les mappes de tableaux d'octets à l'aide du fichier XML ObjectGrid et en associant l'attribut CopyMode utilisé par une mappe au paramètre COPY\_TO\_BYTES, comme dans l'exemple suivant :

```
<backingMap name="byteMap" copyMode="COPY_TO_BYTES" />
```

### Considérations

Vous devez réfléchir à l'éventuelle utilisation des mappes de tableaux d'octets dans un scénario donné. Même si celle-ci doit vous permettre de réduire la consommation de mémoire, l'utilisation du processeur risque d'augmenter.

La liste suivante recense les différents facteurs à prendre en compte avant d'opter pour l'utilisation de la fonction de mappes de tableaux d'octets.

### Type de l'objet

Avec certains types d'objet, les mappes de tableaux d'octets ne permettent pas de réduire la consommation de mémoire. Il existe donc certains types d'objets pour lesquels l'utilisation de ces mappes n'est pas recommandée. Si vous utilisez comme valeur des encapsuleurs primitifs Java ou un objet Java simple ne contenant



aucune référence à d'autres objets (se contentant de stocker des zones primitifs), le nombre d'objets Java est déjà aussi peu élevé que possible : il se limite à un. La quantité de mémoire utilisée par cet objet étant déjà optimisée, l'utilisation d'une mappe de tableaux d'octets n'est pas recommandée. Ce type de mappes convient mieux aux types d'objets contenant d'autres objets ou collections d'objets dans lesquels le nombre total d'objets simples Java est supérieur à un.

Par exemple, dans le cas d'un objet Customer associé à une adresse professionnelle, à une adresse personnelle et à une collection de commandes, vous pouvez réduire le nombre d'objets du segment de mémoire et le nombre d'octets utilisés par ces objets à l'aide des mappes de tableaux d'octets.

### **Adresse locale**

Lorsque vous utilisez d'autres modes de copie, vous pouvez optimiser les applications lors des copies si les objets sont clonables avec l'ObjectTransformer par défaut ou lorsqu'un ObjectTransformer personnalisé est fourni avec une méthode copyValue optimisée. Par rapport aux autres modes de copie, le coût des copies des opérations de lecture, d'écriture ou de validation est supérieur lorsque l'accès aux objets se fait localement. Si, par exemple, un cache local existe dans une topologie répartie ou que vous accédez directement à une instance ObjectGrid locale ou de serveur, la durée d'accès et de validation augmentent en cas d'utilisation des mappes de tableaux d'octets du fait du coût de la sérialisation. Dans le même type de topologie, ce coût augmente également si vous utilisez des agents de grille de données ou si vous accédez au serveur principalement lorsque vous utilisez le plug-in ObjectGridEventGroup.ShardEvents.

### **Interactions des plug-in**

Avec les mappes de tableaux d'octets, les objets n'augmentent pas lors de la communication d'un client à un serveur, à moins que le serveur n'ait besoin du formulaire d'objet Java simple. Les plug-in qui interagissent avec la valeur de la mappe vont connaître une réduction de leurs performances en raison de l'augmentation nécessaire de la valeur.

Les plug-in utilisant LogElement.getCacheEntry ou LogElement.getCurrentValue devront subir ce coût supplémentaire. Si vous souhaitez obtenir la clé, vous pouvez utiliser LogElement.getKey, qui permet d'éviter les frais supplémentaires associés à la méthode LogElement.getCacheEntry().getKey. Les sections suivantes décrivent les plug-in dans le contexte de l'utilisation des tableaux d'octets.

#### *Index et requêtes*

Lorsque des objets sont stockés au format objet Java simple, le coût de l'indexation et de l'interrogation est minime car l'objet n'a pas besoin d'être augmenté. Lorsque vous utilisez une mappe de tableau d'objets, vous devez subir un coût supplémentaire lié à l'augmentation de l'objet. En général, si votre application utilise des index ou des requêtes, nous ne vous recommandons pas d'utiliser les mappes de tableaux d'octets, à moins que vous exécutiez uniquement des requêtes sur les attributs clés.

#### *Verrouillage optimiste*

Lorsque vous utilisez la stratégie de verrouillage optimiste, vous devrez subir un coût supplémentaire lors des opérations de mise à jour et d'invalidation. Vous devez en effet augmenter la valeur du serveur pour obtenir la valeur de la version

permettant une vérification de la collision optimiste. Si vous utilisez le verrouillage optimiste uniquement pour garantir les opérations d'extraction, mais que vous n'avez pas besoin de la vérification de collision optimiste, vous pouvez utiliser `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.builtins.NoVersioningOptimisticCallback` pour désactiver la vérification de la version.

### *Chargeur*

Avec un chargeur, vous devez également subir le coût lié à l'augmentation et à la resérialisation de la valeur. Vous pouvez cependant utiliser les mappes de tableaux d'octets avec un chargeur, mais vous devez prendre en compte le coût des modifications à apporter dans ce genre de scénario. Vous pouvez par exemple utiliser la fonction de tableau d'octets dans le contexte d'un cache qui est principalement lu. Dans ce cas, l'avantage lié à un nombre réduit d'objets dans le segment de mémoire et à une utilisation moindre de la mémoire compense la perte provoquée par l'utilisation des tableaux d'octets pour les opérations d'insertion et de mise à jour.

### *ObjectGridEventListener*

Lorsque vous utilisez la méthode `transactionEnd` dans le plug-in `ObjectGridEventListener`, vous devez supporter un coût supplémentaire côté serveur pour les demandes distantes lors de l'accès à un `CacheEntry` de `LogElement` ou à la valeur en cours. Si l'implémentation de la méthode n'accède pas à ces zones, ce coût supplémentaire n'est pas généré.

#### **Référence associée:**

Fichier XML du descripteur d'`ObjectGrid`

Pour configurer WebSphere eXtreme Scale, utilisez un fichier XML de descripteur d'`ObjectGrid` et l'API `ObjectGrid`.

## **Optimisation des opérations de copie à l'aide de l'interface `ObjectTransformer`**

L'interface `ObjectTransformer` envoie les rappels à l'application pour permettre l'implémentation personnalisée d'opérations courantes et coûteuses telles de la sérialisation ou la copie complète sur des objets.



L'interface `ObjectTransformer` a été remplacée par les plug-in `DataSerializer` que vous pouvez utiliser pour stocker efficacement les données arbitraires dans WebSphere eXtreme Scale pour que les API de produit existantes puissent interagir efficacement avec vos données.

### **Présentation**

Des copies des valeurs sont toujours créées, sauf lorsque le mode `NO_COPY` est utilisé. Le mécanisme de copie par défaut utilisé dans eXtreme Scale est la sérialisation, qui est connue pour être une opération coûteuse. L'interface `ObjectTransformer` est utilisée dans cette situation. L'interface `ObjectTransformer` envoie des rappels à l'application pour permettre l'implémentation personnalisée d'opérations courantes et coûteuses, telles que la sérialisation d'objets et la copie complète sur des objets.

Une application permet l'implémentation de l'interface `ObjectTransformer` sur une mappe. eXtreme Scale délègue ensuite aux méthodes de cet objet et dépend de l'application pour fournir une version optimisée de chaque méthode de l'interface. Voici l'interface `ObjectTransformer` :

```

public interface ObjectTransformer {
 void serializeKey(Object key, ObjectOutputStream stream) throws IOException;
 void serializeValue(Object value, ObjectOutputStream stream) throws IOException;
 Object inflateKey(ObjectInputStream stream) throws IOException, ClassNotFoundException;
 Object inflateValue(ObjectInputStream stream) throws IOException, ClassNotFoundException;
 Object copyValue(Object value);
 Object copyKey(Object key);
}

```

Vous pouvez associer l'interface `ObjectTransformer` à une `BackingMap` en utilisant le code de l'exemple suivant :

```

ObjectGrid g = ...;
BackingMap bm = g.defineMap("PERSON");
MyObjectTransformer ot = new MyObjectTransformer();
bm.setObjectTransformer(ot);

```

## Ajustement des opérations de copie complète

Après qu'une application a reçu un objet d'une `ObjectMap`, eXtreme Scale effectue une copie complète de la valeur de l'objet afin de s'assurer que la copie de la mappe `BaseMap` maintient l'intégrité des données. L'application peut ensuite modifier la valeur de l'objet en toute sécurité. Lorsque la transaction est validée, la copie de la valeur de l'objet dans la mappe `BaseMap` est mise à jour avec la nouvelle valeur modifiée et l'application arrête d'utiliser la valeur. Vous pouvez copier de nouveau l'objet au moment de la validation afin de disposer d'une copie privée. Cependant, dans ce cas, le coût des performances de cette action est compensé par le fait que le programmeur de l'application ne peut pas utiliser cette valeur une fois la transaction validée. L'`ObjectTransformer` par défaut tente d'utiliser soit un clone soit une paire sérialisation-inflation pour générer une copie. La paire sérialisation-inflation est le pire scénario imaginable en termes de performances. Si le profilage révèle que la sérialisation et l'inflation présentent un problème pour votre application, écrivez une méthode de clonage appropriée pour créer une copie complète. Si vous ne pouvez pas modifier la classe, créez un plug-in `ObjectTransformer` personnalisé et implémentez des méthodes `copyValue` et `copyKey` plus efficaces.

## Optimisation des expulseurs

Java

Si vous utilisez les expulseurs de plug-in, ces derniers ne sont actifs que si vous les créez et les associez à une mappe de sauvegarde. Les meilleures pratiques suivantes améliorent les performances des expulseurs LFU (least frequently used) et LRU (least recently used).

### Expulseur le moins fréquemment utilisé (LFU)

Le concept d'un expulseur LFU consiste à supprimer les entrées d'une mappe qui ne sont pas utilisées fréquemment. Les entrées de la mappe sont réparties sur une quantité définie de segments de mémoire binaires. Lorsqu'une entrée de cache est de plus en plus sollicitée, elle est placée plus haut dans le segment de mémoire. Lorsque l'expulseur tente d'effectuer un ensemble d'expulsions, il supprime uniquement les entrées de cache situées en dessous d'un point spécifique du segment de mémoire binaire. Par conséquent, les entrées les moins fréquemment utilisées sont expulsées.

### Expulseur le moins récemment utilisé (LRU)

L'expulseur LRU suit les mêmes concepts que l'expulseur LFU à quelques différences près. Il diffère principalement en ce qu'il utilise une file d'attente

premier entré, premier sorti et non un ensemble de segments de mémoire binaires. A chaque accès à une entrée de cache, il remonte en tête de la file d'attente. Par conséquent, le début de la file d'attente contient les entrées de mappe les plus récemment utilisées et la fin de la file d'attente contient les entrées de mappe les moins récemment utilisés. Par exemple, l'entrée de cache A est utilisée 50 fois et l'entrée de cache B est utilisée une seule fois juste après l'entrée de cache A. Dans ce cas, l'entrée de cache B est en tête de la file d'attente car elle a été utilisée en dernier alors que l'entrée de cache A se trouve à la fin de la file d'attente. L'expulseur LRU expulse les entrées de cache situées à la fin de la file d'attente car ce sont les entrées les moins récemment utilisées.

## **Propriétés LFU et LRU et meilleures pratiques pour améliorer les performances**

### **Nombre de segments de mémoire**

Lors de l'utilisation de l'expulseur LFU, toutes les entrées de cache d'une mappe donnée sont organisées en fonction du nombre de segments de mémoire spécifié, ce qui contribue à améliorer considérablement les performances et à réduire toutes les expulsions résultant de la synchronisation sur un segment de mémoire binaire qui contient toutes les organisations de la mappe. Une quantité supérieure de segments de mémoire accélère le temps requis pour réorganiser les segments de mémoire car chaque segment de mémoire dispose de moins d'entrées. Le nombre de segments de mémoire doit représenter 10 % du nombre total d'entrées de votre mappe de base.

### **Nombre de files d'attente**

Lors de l'utilisation de l'expulseur LRU, toutes les entrées de cache d'une mappe donnée sont organisées en fonction du nombre de files d'attente LRU, ce qui contribue à améliorer considérablement les performances et à réduire toutes les expulsions résultant de la synchronisation sur une file d'attente qui contient toutes les organisations de la mappe. Le nombre de files d'attente doit représenter 10 % du nombre total d'entrées de votre mappe de base.

### **Propriété MaxSize**

Lorsqu'un expulseur LFU ou LRU commence à expulser des entrées, il utilise la propriété MaxSize pour déterminer le nombre de segments de mémoire binaires ou de files d'attente LRU à expulser. Par exemple, supposons que les segments de mémoire ou files d'attente comportent 10 entrées de mappe dans chaque file d'attente de mappe. Si la propriété MaxSize est définie sur 7, l'expulseur expulse 3 entrées de chaque segment de mémoire ou de file d'attente pour ramener le nombre de segments de mémoire ou de files d'attente à 7. L'expulseur expulse uniquement les entrées de mappe d'un segment de mémoire ou d'une file d'attente lorsque ce dernier ou cette dernière contient un nombre d'éléments supérieur à la valeur de la propriété MaxSize. La valeur de la propriété MaxSize doit représenter 70 % de la taille de votre segment de mémoire ou de votre file d'attente. Pour cet exemple, la valeur est définie sur 7. Vous pouvez calculer la taille approximative de chaque segment de mémoire ou file d'attente en divisant le nombre d'entrées de la mappe de base par le nombre de segments de mémoire ou files d'attente utilisés.

### **Propriété SleepTime**

Un expulseur ne supprime pas constamment les entrées de la mappe. En revanche, il est en veille pendant un intervalle de temps déterminé et ne vérifie la mappe

que toutes les  $n$  secondes où  $n$  se réfère à la propriété `SleepTime`. Cette propriété influe également sur les performances de manière positive : une analyse d'expulsion trop fréquente réduit les performances en raison de l'utilisation des ressources nécessaires à cette opération. Toutefois, une utilisation trop rare de l'expulseur peut entraîner la présence d'entrées superflues dans la mappe. Une mappe saturée d'entrées inutiles peut nuire à la configuration requise pour la mémoire et aux ressources de traitement nécessaires pour la mappe. Il est recommandé de définir un intervalle d'analyse d'expulsion de quinze secondes pour la plupart des mappes. Si l'écriture de la mappe est trop fréquente et si le taux de transactions est trop élevé, pensez à réduire cette valeur. En revanche, si l'accès à la mappe n'est pas fréquent, vous pouvez augmenter la valeur.

## Exemple

L'exemple suivant définit une mappe, crée un expulseur LFU, définit les propriétés de l'expulseur et définit la mappe pour utiliser l'expulseur :

```
//Utilisez ObjectGridManager pour créer/obtenir la grille d'objets. Voir
// la section ObjectGridManager
ObjectGrid objGrid = ObjectGridManager.create.....
BackingMap bMap = objGrid.defineMap("SomeMap");

//Définissez les propriétés sur la base de 50 000 entrées de mappe
LFUEvictor someEvictor = new LFUEvictor();
someEvictor.setNumberOfHeaps(5000);
someEvictor.setMaxSize(7);
someEvictor.setSleepTime(15);
bMap.setEvictor(someEvictor);
```

L'utilisation de l'expulseur LRU s'apparente à celle d'un expulseur LFU. Voici un exemple :

```
ObjectGrid objGrid = new ObjectGrid;
BackingMap bMap = objGrid.defineMap("SomeMap");

//Définissez les propriétés sur la base de 50 000 entrées de mappe
LRUEvictor someEvictor = new LRUEvictor();
someEvictor.setNumberOfLRUQueues(5000);
someEvictor.setMaxSize(7);
someEvictor.setSleepTime(15);
bMap.setEvictor(someEvictor);
```

Notez que seulement deux lignes sont différentes de l'exemple `LFUEvictor`.

### Tâches associées:

**Java** Activation des expulseurs à l'aide d'un programme  
Les expulseurs sont associés à des instances `BackingMap`.

**Java** Configuration des expulseurs avec des fichiers XML  
Outre la configuration par programmation d'un expulseur TTL (durée de vie) avec l'interface `BackingMap`, vous pouvez utiliser un fichier XML pour configurer un expulseur sur chaque instance `BackingMap`.

### Référence associée:

**Java** Fichier XML du descripteur d'`ObjectGrid`  
Pour configurer `WebSphere eXtreme Scale`, utilisez un fichier XML de descripteur d'`ObjectGrid` et l'API `ObjectGrid`.

## Optimisation des performances de verrouillage

Les stratégies de verrouillage et les paramètres d'isolement de transactions affectent les performances de vos applications.

## Extraction d'une instance mise en cache

Pour plus d'informations, voir «Gestionnaire de verrous», à la page 474:

### Stratégie de verrouillage pessimiste

Recourez à la stratégie de verrouillage pessimiste pour les opérations de mappe en lecture et en écriture pour lesquelles les clés entrent généralement en conflit. La stratégie de verrouillage pessimiste a une incidence considérable sur les performances.

#### Isolement de transactions lecture validée et lecture non validée

Lorsque vous utilisez la stratégie de verrouillage pessimiste, définissez le niveau d'isolement de transaction à l'aide de la méthode `Session.setTransactionIsolation`. Pour l'isolement de transactions lecture validée et lecture non validée, utilisez l'argument `Session.TRANSACTION_READ_COMMITTED` ou `Session.TRANSACTION_READ_UNCOMMITTED` en fonction de l'isolement. Pour rétablir le comportement de verrouillage pessimiste par défaut pour le niveau d'isolement de transaction, faites appel à la méthode `Session.setTransactionIsolation` avec l'argument `Session.REPEATABLE_READ`.

L'isolement lecture validée réduit la durée des verrous partagés, ce qui peut améliorer l'accès simultané et limiter le risque d'interblocage. Ce niveau d'isolement doit être utilisé lorsqu'une transaction ne doit pas garantir l'invariabilité des valeurs de lecture pendant la durée de la transaction.

Utilisez la valeur lecture non validée lorsque la transaction ne doit pas tenir compte les données validées.

### Stratégie de verrouillage optimiste

Il s'agit de la configuration par défaut. Cette stratégie améliore les performances et l'évolutivité par rapport à la stratégie pessimiste. Utilisez cette stratégie lorsque vos applications peuvent tolérer certains échecs de la mise à jour optimiste tout en offrant cependant de meilleures performances que la stratégie pessimiste. Cette stratégie s'adapte particulièrement aux opérations de lecture et aux applications de mise à jour exceptionnelles.

#### Plug-in `OptimisticCallback`

La stratégie de verrouillage optimiste effectue une copie des entrées de cache et les compare si nécessaire. Cette opération peut être coûteuse car la copie des entrées risque d'entraîner des tâches de clonage ou de sérialisation. Pour augmenter les performances le plus rapidement possible, implémentez le plug-in personnalisé pour les mappes de non-entité.

Voir «Plug-in de vérification et de comparaison des versions des objets mis en cache», à la page 557 pour plus d'informations.

#### Utilisation de zones version pour les entités

Lorsque vous utilisez le verrouillage optimiste avec les entités, recourez à l'annotation `@Version` ou l'attribut équivalent dans le fichier descripteur de métadonnées Entité . L'annotation de version permet à l'ObjectGrid de suivre de façon efficace la version d'un objet. Si l'entité ne comporte pas de zone version et si

le verrouillage optimiste est utilisé pour l'entité, l'entité entière doit être copiée et comparée.

## Stratégie sans verrouillage

Utilisez la stratégie sans verrouillage pour les applications en lecture seule. Cette stratégie ne déclenche aucun verrouillage et n'utilise aucun gestionnaire de verrous. Par conséquent, elle offre plus d'accès simultanés, de performances et d'évolutivité.

## Optimisation des performances de sérialisation

WebSphere eXtreme Scale utilise plusieurs processus Java pour héberger les données. Ces processus sérialisent les données, c'est-à-dire les convertissent (sous la forme d'instances d'objets Java) en octets, puis si nécessaire de nouveau en objets pour permettre le déplacement des données entre les processus client et serveur. La conversion des paramètres de données est l'opération la plus coûteuse et doit être effectuée par le développeur d'applications lors de la conception du schéma, la configuration de la grille et l'interaction avec les API d'accès aux données.

La sérialisation Java par défaut et les routines de copie sont relativement lentes et peuvent consommer 60 à 70 % de la capacité du processeur dans une configuration classique. Les sections ci-dessous présentent des options d'amélioration des performances de la sérialisation.



L'interface `ObjectTransformer` a été remplacée par le plug-in `DataSerializer` que vous pouvez utiliser pour stocker efficacement les données arbitraires dans WebSphere eXtreme Scale pour que les API de produit existantes puissent interagir efficacement avec vos données.

## Écriture d'un `ObjectTransformer` pour chaque mappe de sauvegarde

Un `ObjectTransformer` peut être associé à une mappe de sauvegarde. Votre application peut comporter une classe qui implémente l'interface `ObjectTransformer` et offre des implémentations pour les opérations suivantes :

- Copie des valeurs
- Sérialisation et inflation des clés vers et à partir des flux
- Sérialisation et inflation des valeurs vers et à partir des flux

L'application ne doit pas copier des clés car celles-ci sont considérées comme étant non modifiables.

**Remarque :** L'interface `ObjectTransformer` est uniquement appelée lorsque la grille d'objets connaît les données en cours de transformation. Par exemple, les agents de l'API `DataGrid` sont utilisés, les agents et les données d'instance des agents ou les données renvoyées par l'agent doivent être optimisées à l'aide de techniques de sérialisation personnalisées. L'interface `ObjectTransformer` n'est pas appelée pour les agent de l'API `DataGrid`.

## Utilisation d'entités

Lors de l'utilisation de l'API `EntityManager` avec les entités, la grille ne stocke pas les objets d'entité directement dans les mappes de sauvegarde. L'API



EntityManager convertit l'objet d'entité en objets de bloc de données. Les mappes d'entité sont automatiquement associées à un ObjectTransformer hautement optimisé. Dès que l'API ObjectMap ou EntityManager est utilisée pour interagir avec les mappes d'entité, l'entité ObjectTransformer est appelée.

## Sérialisation personnalisée

Dans certains cas, des objets doivent être modifiés pour utiliser la sérialisation personnalisée, telle que pour l'implémentation de l'interface `java.io.Externalizable` ou en implémentant des méthodes `writeObject` et `readObject` pour les classes qui mettent en oeuvre l'interface `java.io.Serializable`. Les techniques de sérialisation personnalisée doivent être employées lorsque les objets sont sérialisés à l'aide de mécanismes autres que les méthodes de l'API ObjectGrid ou EntityManager.

Par exemple, lorsque les objets ou entités sont stockés en tant que données d'instance dans un agent d'API DataGrid ou lorsque l'agent renvoie des objets ou des entités, ces objets ne sont transformés à l'aide d'un ObjectTransformer. Toutefois, l'agent fait automatiquement appel à l'ObjectTransformer lors de l'utilisation de l'interface `EntityMixin`. Pour plus de détails, voir Agents DataGrid et mappes basées sur les entités.

## Tableaux d'octets

Lorsque vous utilisez l'API ObjectMap ou DataGrid, les objets key et value sont sérialisés lorsque le client interagit avec la grille de données et que les objets sont répliqués. Pour limiter les frais liés à la sérialisation, utilisez des tableaux d'octets et non les objets Java. Le stockage en mémoire des tableaux d'octets revient nettement moins cher car le kit JDK doit rechercher moins d'objets lors de la récupération de place et les tableaux d'octets peuvent être agrandis à la demande. Les tableaux d'octets doivent être uniquement utilisés si vous ne devez pas accéder aux objets utilisant des requêtes ou des index. Les données étant stockées sous la forme d'octets, leur accès n'est autorisé qu'avec la clé correspondante.


WebSphere eXtreme Scale peut automatiquement stocker les données sous la forme de tableaux d'octets à l'aide l'option de configuration de mappes `CopyMode.COPY_TO_BYTES` ou ce mode de stockage peut être traité manuellement par le client. Cette option permet de stocker les données en mémoire de façon efficace et peut, à la demande, agrandir automatiquement les objets au sein du tableau d'octets pour une utilisation des requêtes et des index.

Un plug-in `MapSerializerPlugin` peut être associé à un plug-in `BackingMap` lorsque vous utilisez le mode de copie `COPY_TO_BYTES` ou `COPY_TO_BYTES_RAW`. Cette association permet de stocker les données dans le format sérialisé en mémoire et non pas dans le format d'objet Java natif. Le stockage des données sérialisées permet d'économiser la mémoire et améliore la réplication et les performances sur le client et le serveur. Vous pouvez utiliser un plug-in `DataSerializer` pour développer des flux de sérialisation haute performance qui peuvent être compressés, chiffrés, améliorés et interrogés.

## Optimisation de la sérialisation

Le plug-in `DataSerializer` expose les métadonnées qui indiquent à WebSphere eXtreme Scale les attributs qu'il peut et ne peut pas utiliser directement pendant la sérialisation, le chemin d'accès aux données qui seront sérialisées, ainsi que le type des données stockées en mémoire. Vous pouvez optimiser la sérialisation d'objet et les performances de l'inflation afin que vous puissiez interagir efficacement avec le tableau d'octets.

## Présentation

 L'interface `ObjectTransformer` a été remplacée par les plug-in `DataSerializer` que vous pouvez utiliser pour stocker efficacement les données arbitraires dans WebSphere eXtreme Scale pour que les API de produit existantes puissent interagir efficacement avec vos données.

Des copies des valeurs sont toujours créées, sauf lorsque le mode `NO_COPY` est utilisé. Le mécanisme de copie par défaut utilisé dans eXtreme Scale est la sérialisation, qui est connue pour être une opération coûteuse. L'interface `ObjectTransformer` est utilisée dans cette situation. L'interface `ObjectTransformer` envoie des rappels à l'application pour permettre l'implémentation personnalisée d'opérations courantes et coûteuses, telles que la sérialisation d'objets et la copie complète sur des objets. Toutefois, pour améliorer les performances dans la plupart des cas, vous pouvez utiliser les plug-in `DataSerializer` pour sérialiser les objets. Vous devez utiliser soit le mode de copie `COPY_TO_BYTES` ou `COPY_TO_BYTES_RAW` pour exploiter les plug-in `DataSerializer`. Pour plus d'informations, voir [Sérialisation à l'aide des plug-in DataSerializer](#).

Une application permet l'implémentation de l'interface `ObjectTransformer` sur une mappe. eXtreme Scale délègue ensuite aux méthodes de cet objet et dépend de l'application pour fournir une version optimisée de chaque méthode de l'interface. Voici l'interface `ObjectTransformer` :

```
public interface ObjectTransformer {
 void serializeKey(Object key, ObjectOutputStream stream) throws IOException;
 void serializeValue(Object value, ObjectOutputStream stream) throws IOException;
 Object inflateKey(ObjectInputStream stream) throws IOException, ClassNotFoundException;
 Object inflateValue(ObjectInputStream stream) throws IOException, ClassNotFoundException;
 Object copyValue(Object value);
 Object copyKey(Object key);
}
```

Vous pouvez associer l'interface `ObjectTransformer` à une `BackingMap` en utilisant le code de l'exemple suivant :

```
ObjectGrid g = ...;
BackingMap bm = g.defineMap("PERSON");
MyObjectTransformer ot = new MyObjectTransformer();
bm.setObjectTransformer(ot);
```

## Ajustement de la sérialisation d'objets et inflation

La sérialisation d'objets est généralement l'opération la plus coûteuse en termes de performances, de même qu'eXtreme Scale, qui utilise le mécanisme de sérialisation par défaut si un plug-in `ObjectTransformer` n'est pas fourni par l'application. Soit l'application fournit des implémentations des objets sérialisables `readObject` et `writeObject`, soit les objets implémentent l'interface externalisable, ce qui est environ dix fois plus rapide. Si les objets dans la mappe ne peuvent pas être vérifiés, une application peut associer une interface `ObjectTransformer` avec `ObjectMap`. Les méthodes de sérialisation et d'inflation sont proposées pour permettre à l'application de fournir un code personnalisé permettant d'optimiser ces opérations, compte tenu de leur impact important sur les performances du système. La méthode de sérialisation permet de sérialiser l'objet sur le flux fourni. La méthode d'inflation fournit le flux d'entrée et attend que l'application crée l'objet, augmente la taille de ce dernier en utilisant les données du flux et le renvoie. Les implémentations des méthodes de sérialisation et d'inflation doivent être symétriques.

Les plug-in DataSerializer remplacent les plug-in ObjectTransformer qui sont obsolètes. Pour sérialiser vos données de la façon la plus efficace, utilisez les plug-in DataSerializer pour améliorer les performances dans la plupart des cas. Par exemple, si vous souhaitez utiliser des fonctions, telles que la requête et l'indexation, vous pouvez immédiatement bénéficier de l'amélioration des performances que procurent les plug-in DataSerializer sans modifier la configuration ou effectuer des modifications à l'aide d'un programme dans le code de l'application.

## Optimisation des performances des requêtes

Java

Les conseils et techniques qui suivent vous aideront à optimiser les performances de vos requêtes.

### Utiliser des paramètres

Lorsqu'une requête s'exécute, la syntaxe de la chaîne de la requête doit être analysée et un plan doit être développé pour l'exécution de la requête, ce qui, dans les deux cas, peut s'avérer assez onéreux. WebSphere eXtreme Scale met en cache les plans de requête d'après la chaîne de requête. Le cache ayant une taille non illimitée, il est important de réutiliser autant que possible les chaînes de requêtes. L'utilisation de paramètres nommés ou positionnels est également un facteur de performances car il favorise la réutilisation des plans de requête.

```
Positional Parameter Example Query q = em.createQuery("select c from
Customer c where c.surname=?1"); q.setParameter(1, "Claus");
```

### Utiliser des index

L'indexation correctement conçue d'une mappe peut avoir un impact significatif sur les performances des requêtes, même si l'indexation a par elle-même sa part de charge système dans les performances globales de la mappe. Sans indexation des attributs d'objets impliqués dans les requêtes, pour chacun des attributs, le moteur de requête est en effet obligé d'analyser les tables. Une analyse de tables est l'opération la plus onéreuse au cours de l'exécution d'une requête. L'indexation des attributs d'objets qui sont impliqués dans la requête permet au moteur de requête d'éviter les analyses superflues de tables et ne peut qu'améliorer les performances générales de la requête. Si l'application est conçue pour faire un usage intensif consistant essentiellement à lire une mappe, configurez des index pour les attributs d'objets qui sont impliqués dans la requête. Si au contraire la mappe est le plus souvent actualisée, vous devez trouver un équilibre entre l'amélioration des performances des requêtes et la charge imposée par l'indexation à la mappe.

Lorsque des objets POJO sont stockés dans une mappe, une indexation correctement conçue peut éviter une réflexion Java. Dans l'exemple qui suit, la requête remplace la clause WHERE par une recherche d'index de plage si un index est construit sur la zone budget. Sinon, la requête analyse la mappe toute entière et évalue la clause WHERE en obtenant d'abord le budget à l'aide d'une réflexion Java, puis en comparant le budget avec la valeur 50000 :

```
SELECT d FROM DeptBean d WHERE d.budget=50000
```

Voir «Plan de requête», à la page 753 pour savoir comment optimiser au maximum des requêtes individuelles et en quoi différentes syntaxes, différents modèles

d'objets et différents index peuvent affecter les performances des requêtes.

## Utiliser la pagination

Dans des environnements client-serveur, le moteur de requête transporte vers le client la totalité de la mappe résultante. Les données retournées doivent alors être fractionnées en morceaux raisonnables. Les interfaces Query d'EntityManager et ObjectQuery d'ObjectMap prennent toutes les deux en charge les méthodes setFirstResult et setMaxResults qui permettent à la requête de retourner un sous-ensemble des résultats.

## Retourner des valeurs primitives plutôt que des entités

Avec l'API Query d'EntityManager, les entités sont retournées comme des paramètres de requête. Le moteur de requête retourne couramment au client les clés de ces entités. Lorsque le client opère une itération sur ces entités à l'aide de l'Iterator de la méthode getResultIterator, chacune de ces entités est automatiquement agrandie et gérée comme si elle avait été créée avec la méthode find de l'interface EntityManager. Le graphe entier des entités est construit sur le client à partir de la mappe d'objets entités. La résolution des attributs value des entités et des éventuelles entités en rapport s'effectue avec peine.

Pour éviter d'avoir à construire le graphe, opération toujours onéreuse, il suffit de modifier la requête pour qu'elle retourne les attributs individuels avec navigation via le chemin.

Exemple :

```
// Retourne une entité
SELECT p FROM Person p
// Retourne des attributs SELECT p.name, p.address.street, p.address.city, p.gender FROM Person p
```

### Tâches associées:

**Java** «Configuration du plug-in HashIndex», à la page 588  
Vous pouvez configurer le plug-in HashIndex intégré, la classe com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360  
Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

### Référence associée:

**Java** «Attributs du plug-in HashIndex», à la page 591  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in HashIndex. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index HashIndex composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in InverseRangeIndex», à la page 585  
Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in InverseRangeIndex. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface GlobalIndex

## Plan de requête

**Java**

Toutes les requêtes eXtreme Scale ont un plan de requête. Le plan décrit la manière dont le moteur de requête interagit avec les ObjectMaps et les index. L'affichage du plan de requête permet de déterminer si la chaîne de requête ou les index sont

utilisés de manière appropriée. Le plan de requête peut également servir à explorer les conséquences de légères modifications dans une chaîne de recherche sur l'exécution d'une requête par eXtreme Scale.

Le plan de requête peut être affiché de deux manières :

- Méthodes d'API `getPlan` pour `EntityManager Query` ou `ObjectQuery`
- la trace de diagnostics d'`ObjectGrid`

### Méthode `getPlan`

La méthode `getPlan` sur les interfaces `ObjectQuery` et `Requête` les interfaces renvoie une chaîne qui décrit le plan de requête. Cette chaîne peut être affichée de manière standard ou dans un journal.

**Remarque :** Dans un environnement réparti, la méthode `getPlan` ne s'exécute pas sur le serveur et elle ne reflète aucun index défini. Pour afficher le plan, utilisez un agent pour visualiser le plan sur le serveur.

### Trace du plan de requête

Le plan de requête peut être affiché à l'aide de la trace d'`ObjectGrid`. Pour activer la trace des plans de requête, utilisez les spécifications de trace suivantes :

```
QueryEnginePlan=debug=enabled
```

Voir «Collecte de trace», à la page 864 pour savoir comment activer la trace et repérer les fichiers de trace.

### Exemples de plans de requête

Le plan de requête utilise le mot (word) `for` pour indiquer que la requête opère une itération dans une collection `ObjectMap` ou, dans une collection dérivée par exemple : `q2.getEmps()`, `q2.dept`, ou dans une collection temporaire retournée par une boucle interne. Si la collection provient d'un `ObjectMap`, le plan de requête indique si un index unique ou non unique d'analyse séquentielle (signalé par `INDEX SCAN`) est utilisée. Le plan de requête utilise une chaîne de filtrage pour afficher la liste des expressions de condition appliquées à une collection.

Un produit cartésien est rarement utilisé dans la requête d'objet. La requête qui suit analyse la totalité de la mappe `EmpBean` dans la boucle externe et elle analyse la totalité de la mappe `DeptBean` dans la boucle interne :

```
SELECT e, d FROM EmpBean e, DeptBean d
```

Plan trace:

```
for q2 in EmpBean ObjectMap using INDEX SCAN
 for q3 in DeptBean ObjectMap using INDEX SCAN
 returning new Tuple(q2, q3)
```

La requête qui suit extrait tous les noms de salariés d'un département particulier en analysant de manière séquentielle la mappe `EmpBean` à la recherche d'un objet `employee`. A partir de cet objet `employee`, la requête navigue vers l'objet `department` de l'objet `employee` et elle applique le filtre `d.no=1`. Dans cet exemple, chaque employé n'a qu'une seule référence à l'objet `department`, et la boucle interne ne s'exécute donc qu'une seule fois :

```
SELECT e.name FROM EmpBean e JOIN e.dept d WHERE d.no=1
```

Plan trace:

```
for q2 in EmpBean ObjectMap using INDEX SCAN
 for q3 in q2.dept
 filter (q3.getNo() = 1)
 returning new Tuple(q2.name)
```

La requête qui suit équivaut à la requête précédente. Cependant, la requête suivante est plus performant car elle commence par restreindre le résultat à un seul objet department en utilisant l'index unique qui est défini sur le numéro de zone de clé primaire DeptBean. A partir de cet objet department, la requête navigue vers les objets employee de l'objet department pour obtenir leurs noms :

```
SELECT e.name FROM DeptBean d JOIN d.emps e WHERE d.no=1
```

Plan trace:

```
for q2 in DeptBean ObjectMap using UNIQUE INDEX key=(1)
 for q3 in q2.getEmps()
 returning new Tuple(q3.name)
```

La requête suivant recherche tous les salariés qui travaillent pour le développement ou pour les ventes. La requête analyse la totalité de la mappe EmpBean et procède à un filtrage supplémentaire en évaluant les expressions d.name = 'Sales' ou d.name='Dev'

```
SELECT e FROM EmpBean e, in (e.dept) d WHERE d.name = 'Sales'
or d.name='Dev'
```

Plan trace:

```
for q2 in EmpBean ObjectMap using INDEX SCAN
 for q3 in q2.dept
 filter ((q3.getName() = Sales) OR (q3.getName() = Dev))
 returning new Tuple(q2)
```

La requête qui suit équivaut à l'exemple précédent, mais elle exécute un autre plan de requête en utilisant l'index de plages construit sur la zone name. En général, cette requête offre de meilleures performances car l'index sur la zone name est utilisée pour restreindre les objets department, avec à la clé une exécution rapide si seuls quelques départements sont du développement ou des ventes.

```
SELECT e FROM DeptBean d, in(d.emps) e WHERE d.name='Dev' or d.name='Sales'
```

Plan trace:

IteratorUnionIndex of

```
for q2 in DeptBean ObjectMap using INDEX on name = (Dev)
 for q3 in q2.getEmps()
```

```
for q2 in DeptBean ObjectMap using INDEX on name = (Sales)
 for q3 in q2.getEmps()
```

La requête qui suit recherche les départements qui n'ont pas de salariés :

```
SELECT d FROM DeptBean d WHERE NOT EXISTS(select e from d.emps e)
```

Plan trace:

```
for q2 in DeptBean ObjectMap using INDEX SCAN
 filter (NOT EXISTS (correlated collection defined as
```

```

 for q3 in q2.getEmps()
 returning new Tuple(q3)

returning new Tuple(q2)

```

La requête qui suit équivaut à la requête précédente, mais elle utilise la fonction scalaire SIZE. Cette requête offre des performances similaires, mais elle est plus facile à écrire.

```

SELECT d FROM DeptBean d WHERE SIZE(d.emps)=0
for q2 in DeptBean ObjectMap using INDEX SCAN
 filter (SIZE(q2.getEmps()) = 0)
 returning new Tuple(q2)

```

L'exemple qui suit est une autre manière d'écrire la même requête avec des performances similaires, mais, elle aussi, elle est plus facile à écrire.

```

SELECT d FROM DeptBean d WHERE d.emps is EMPTY

```

Plan trace:

```

for q2 in DeptBean ObjectMap using INDEX SCAN
 filter (q2.getEmps() IS EMPTY)
 returning new Tuple(q2)

```

La requête qui suit recherche tous les salariés dont le domicile correspond à l'une au moins des adresses du salarié dont le nom égale la valeur du paramètre. La boucle interne n'a aucune dépendance à l'égard de la boucle externe. La requête exécute la boucle interne une seule fois.

```

SELECT e FROM EmpBean e WHERE e.home = any (SELECT e1.home FROM EmpBean e1
WHERE e1.name=?1)
for q2 in EmpBean ObjectMap using INDEX SCAN
 filter (q2.home =ANY temp collection defined as

 for q3 in EmpBean ObjectMap using INDEX on name = (?1)
 returning new Tuple(q3.home)
)
 returning new Tuple(q2)

```

La requête qui suit équivaut à la requête précédente, mais elle comporte une sous-requête corrélée. Par ailleurs, la boucle interne s'exécute de manière répétitive.

```

SELECT e FROM EmpBean e WHERE EXISTS(SELECT e1 FROM EmpBean e1 WHERE
e.home=e1.home and e1.name=?1)

```

Plan trace:

```

for q2 in EmpBean ObjectMap using INDEX SCAN
 filter (EXISTS (correlated collection defined as

 for q3 in EmpBean ObjectMap using INDEX on name = (?1)
 filter (q2.home = q3.home)
 returning new Tuple(q3)

)
 returning new Tuple(q2)

```

## Optimisation des requêtes à l'aide d'index

Java

La définition et l'utilisation adéquates des index peut considérablement améliorer les performances des requêtes.

Les requêtes WebSphere eXtreme Scale peuvent utiliser les plug-in HashIndex pré-intégrés pour améliorer leurs performances. Les index peuvent être définis sur



des entités ou sur des attributs d'objets. Le moteur de requête utilisera automatiquement les index définis si sa clause WHERE utilise l'une des chaînes suivantes :

- une expression de comparaison avec les opérateurs suivants : =, <, >, <= or >= (en fait, toutes les expressions de comparaison à l'exception de celle utilisant différent de, <>)
- une expression BETWEEN
- des opérandes d'expressions qui sont des constantes ou des termes simples

### Conditions requises

Les index utilisés par Query doivent réunir les conditions suivantes :

- tous les index doivent utiliser le plug-in HashIndex pré-intégré
- tous les index doivent être statiques. Les index dynamiques ne sont pas pris en charge
- l'annotation @Index peut être utilisée pour la création automatique de plug-in HashIndex statiques
- la propriété RangeIndex de tous les index mono-attribut doit avoir la valeur true
- la propriété RangeIndex de tous les index composites doit avoir la valeur false
- la propriété RangeIndex de tous les index d'association (relation) doit avoir la valeur false

Pour plus d'informations sur la configuration de HashIndex, voir «Plug-in d'indexation des données», à la page 582.

Pour plus d'informations sur l'indexation, voir «Indexation», à la page 280.

Pour une manière plus efficace de rechercher les objets mis en cache, voir «Utilisation d'un index composite», à la page 599.

### Utiliser des suggestions pour choisir un index

La méthode setHint des interfaces Query et ObjectQuery, utilisée avec la constante HINT\_USEINDEX, permet de sélectionner manuellement un index. Cela peut être utile lorsqu'on cherche à optimiser une requête pour qu'elle utilise l'index le plus performant.

### Exemples de requêtes utilisant des index d'attributs

L'exemple qui suit utilise des termes simples : e.empid, e.name, e.salary, d.name, d.budget et e.isManager. Ces exemples présupposent que des index sont définis sur les zones name, salary et budget d'une entité ou d'un objet value. La zone empid est une clé primaire et aucun index n'est défini pour isManager.

La requête suivante utilise les deux index sur les zones name et salary. Elle renvoie tous les salariés dont les noms égalent la valeur du premier paramètre ou un salaire égal à la valeur du second paramètre :

```
SELECT e FROM EmpBean e where e.name=?1 or e.salary=?2
```

La requête suivante utilise les deux index sur les zones name et budget. La requête retourne tous les départements nommés "DEV" dont le budget est supérieur à 2000.

```
SELECT d FROM DeptBean d where d.name='DEV' and d.budget>2000
```

La requête suivante retourne tous les salariés dont le salaire est supérieur à 3000 et dont la valeur de l'indicateur isManager égale celle du paramètre. La requête utilise l'index qui est défini sur la zone salary et elle procède à un filtrage supplémentaire en évaluant l'expression de comparaison e.isManager=?1.

```
SELECT e FROM EmpBean e where e.salary>3000 and e.isManager=?1
```

La requête suivante recherche tous les salariés qui gagnent plus que le premier paramètre ou tous les salariés qui sont un manager. Bien qu'un index soit défini pour la zone salary, la requête examine l'index qui est automatiquement généré sur les clés primaires de la zone EmpBean et elle évalue l'expression e.salary>?1 ou e.isManager=TRUE.

```
SELECT e FROM EmpBean e WHERE e.salary>?1 or e.isManager=TRUE
```

La requête suivante retourne les salariés dont le nom contient la lettre a. Bien qu'un index soit défini pour la zone name, la requête n'utilise pas cet index car la zone name est utilisée dans l'expression LIKE.

```
SELECT e FROM EmpBean e WHERE e.name LIKE '%a%'
```

La requête suivante recherche tous les employés dont le nom n'est pas "Smith". Bien qu'un index soit défini pour la zone name, la requête n'utilise pas cet index car elle utilise l'opérateur de comparaison différent de (<>).

```
SELECT e FROM EmpBean e where e.name<>'Smith'
```

La requête suivante recherche tous les départements dont le budget est inférieur à la valeur du paramètre et qui ont un salarié dont la rémunération est supérieure à 3000. La requête utilise un index pour le salaire mais elle n'utilise pas d'index pour le budget car dept.budget n'est pas un terme simple. Les objets dept sont dérivés de la collection e. L'on n'a pas besoin d'utiliser l'index budget pour rechercher des objets dept.

```
SELECT dept from EmpBean e, in (e.dept) dept where e.salary>3000 and dept.budget<?
```

La requête suivante recherche tous les salariés dont la rémunération est supérieure à celles des salariés dont l'empid est 1, 2 et 3. L'index salary n'est pas utilisé car la comparaison implique une sous-requête. La zone empid est néanmoins une clé primaire et elle est utilisée pour une recherche d'index unique car un index est automatiquement prédéfini pour les clés primaires.

```
SELECT e FROM EmpBean e WHERE e.salary > ALL (SELECT e1.salary FROM EmpBean e1 WHERE e1.empid=1 or e1.empid =2 or e1.empid=99)
```

Pour vérifier si l'index est en cours d'utilisation par la requête, l'on peut visualiser le «Plan de requête», à la page 753. Voici un exemple de plan pour la requête précédente :

```
for q2 in EmpBean ObjectMap using INDEX SCAN
 filter (q2.salary >ALL temp collection defined as
 IteratorUnionIndex of
 for q3 in EmpBean ObjectMap using UNIQUE INDEX key=(1)
)
```

```

 for q3 in EmpBean ObjectMap using UNIQUE INDEX key=(2)
)

 for q3 in EmpBean ObjectMap using UNIQUE INDEX key=(99)
)
 returning new Tuple(q3.salary)
returning new Tuple(q2)

for q2 in EmpBean ObjectMap using RANGE INDEX on salary with range(3000,)
 for q3 in q2.dept
 filter (q3.budget < ?1)
 returning new Tuple(q3)

```

## Indexer des attributs

Les index peuvent être définis sur n'importe quel type individuel d'attribut, moyennant les contraintes définies plus haut.

### Définir des index d'entités à l'aide de l'annotation @Index

Pour définir un index sur une entité, il suffit de définir une annotation :

#### Entités utilisant des annotations

```

@Entity
public class Employee {
 @Id int empid;
 @Index String name
 @Index double salary
 @ManyToOne Department dept;
}
@Entity
public class Department {
 @Id int deptid;
 @Index String name;
 @Index double budget;
 boolean isManager;
 @OneToMany Collection<Employee> employees;
}

```

### Avec XML

Les index peuvent également être définis à l'aide de XML :

#### Entités sans annotations

```

public class Employee {
 int empid;
 String name
 double salary
 Department dept;
}

public class Department {
 int deptid;
 String name;
 double budget;
 boolean isManager;
 Collection employees;
}

```

#### XML ObjectGrid avec index d'attributs

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">

```

```

<objectGrids>
<objectGrid name="DepartmentGrid" entityMetadataXMLFile="entity.xml">
<backingMap name="Employee" pluginCollectionRef="Emp"/>
<backingMap name="Department" pluginCollectionRef="Dept"/>
</objectGrid>
</objectGrids>
<backingMapPluginCollections>
<backingMapPluginCollection id="Emp">
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Employee.name"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="name"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Employee.salary"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="salary"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
</backingMapPluginCollection>
<backingMapPluginCollection id="Dept">
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Department.name"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="name"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Department.budget"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="budget"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
</backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>

```

#### XML d'entités

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<entity-mappings xmlns="http://ibm.com/ws/projector/config/emd"
xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/projector/config/emd ./emd.xsd">

<description>Department entities</description>
<entity class-name="acme.Employee" name="Employee" access="FIELD">
<attributes>
<id name="empid" />
<basic name="name" />
<basic name="salary" />
<many-to-one name="department"
target-entity="acme.Department"
fetch="EAGER">
<cascade><cascade-persist/></cascade>
</many-to-one>
</attributes>
</entity>
<entity class-name="acme.Department" name="Department" access="FIELD">
<attributes>
<id name="deptid" />
<basic name="name" />
<basic name="budget" />
<basic name="isManager" />
<one-to-many name="employees"
target-entity="acme.Employee"
fetch="LAZY" mapped-by="parentNode">
<cascade><cascade-persist/></cascade>
</one-to-many>
</attributes>
</entity>
</entity-mappings>

```

#### Définir dans XML des index de non-entités

Les index des types non-entité sont définis dans XML. Il n'existe aucune différence lorsqu'on crée le MapIndexPlugin pour des mappes d'entités ou pour des mappes de non-entités.

#### Bean Java

```

public class Employee {
 int empid;
 String name;
 double salary;
 Department dept;
}

```

```

public class Department {
 int deptid;
 String name;
 double budget;
 boolean isManager;
 Collection employees;
}

```

#### XML ObjectGrid avec index d'attributs

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
<objectGrids>
<objectGrid name="DepartmentGrid">
<backingMap name="Employee" pluginCollectionRef="Emp"/>
<backingMap name="Department" pluginCollectionRef="Dept"/>
<querySchema>
<mapSchemas>
<mapSchema mapName="Employee" valueClass="acme.Employee"
primaryKeyField="empid" />
<mapSchema mapName="Department" valueClass="acme.Department"
primaryKeyField="deptid" />
</mapSchemas>
<relationships>
<relationship source="acme.Employee"
target="acme.Department"
relationField="dept" invRelationField="employees" />
</relationships>
</querySchema>
</objectGrid>
</objectGrids>
<backingMapPluginCollections>
<backingMapPluginCollection id="Emp">
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Employee.name"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="name"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Employee.salary"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="salary"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
</backingMapPluginCollection>
<backingMapPluginCollection id="Dept">
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Department.name"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="name"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="Department.budget"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="budget"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="true"
description="Ranges are must be set to true for attributes." />
</bean>
</backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>

```

## Indexer des relations

WebSphere eXtreme Scale stocke au sein de l'objet parent les clés externes des entités en rapport. Dans le cas d'entités, les clés sont stockées dans le tuple sous-jacent. Pour les objets non-entités, les clés sont stockées de manière explicite dans l'objet parent.

L'ajout d'index sur un attribut relationship peut donner un coup d'accélérateur aux requêtes qui utilisent des références cycliques ou qui utilisent les filtres de requête IS NULL, IS EMPTY, SIZE ou MEMBER OF. Les associations, aussi bien monovaleur que multivaleur, peuvent comporter l'annotation @Index ou avoir une configuration de plug-in HashIndex dans le fichier XML du descripteur.

## Définir des index de relations d'entités à l'aide de l'annotation @Index

L'exemple qui suit définit des entités avec des annotations @Index :

#### Entité avec annotation

```
@Entity
public class Node {
 @ManyToOne @Index
 Node parentNode;

 @OneToMany @Index
 List<Node> childrenNodes = new ArrayList();

 @OneToMany @Index
 List<BusinessUnitType> businessUnitTypes = new ArrayList();
}
```

#### Définir des index de relations d'entités à l'aide de XML

L'exemple qui suit définit les mêmes entités et les mêmes index, mais cette fois à l'aide de XML et avec des plug-in HashIndex :

#### Entité sans annotations

```
public class Node {
 int nodeId;
 Node parentNode;
 List<Node> childrenNodes = new ArrayList();
 List<BusinessUnitType> businessUnitTypes = new ArrayList();
}
```

#### XML ObjectGrid

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
<objectGrids>
<objectGrid name="ObjectGrid_Entity" entityMetadataXMLFile="entity.xml">
<backingMap name="Node" pluginCollectionRef="Node"/>
<backingMap name="BusinessUnitType" pluginCollectionRef="BusinessUnitType"/>
</objectGrid>
</objectGrids>
<backingMapPluginCollections>
<backingMapPluginCollection id="Node">
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="parentNode"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="parentNode"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="false"
description="Ranges are not supported for association indexes." /> </bean>
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="businessUnitType"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="businessUnitTypes"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="false"
description="Ranges are not supported for association indexes." /> </bean>
</backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

#### XML d'entités

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<entity-mappings xmlns="http://ibm.com/ws/projector/config/emd"
xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/projector/config/emd ../emd.xsd">
<description>My entities</description>
<entity class-name="acme.Node" name="Account" access="FIELD">
<attributes>
<id name="nodeId" />
<one-to-many name="childrenNodes"
target-entity="acme.Node"
fetch="EAGER" mapped-by="parentNode">
<cascade><cascade-all/></cascade>
```

```

</one-to-many>
<many-to-one name="parentNodes"
target-entity="acme.Node"
fetch="LAZY" mapped-by="childrenNodes">
<cascade><cascade-none/></cascade>
</one-to-many>
<many-to-one name="businessUnitTypes"
target-entity="acme.BusinessUnitType"
fetch="EAGER">
<cascade><cascade-persist/></cascade>
</many-to-one>
</attributes>
</entity>
<entity class-name="acme.BusinessUnitType" name="BusinessUnitType" access="FIELD">
<attributes>
<id name="build" />
<basic name="TypeDescription" />
</attributes>
</entity>
</entity-mappings>

```

Avec les index définis plus haut, les exemples suivants de requêtes d'entités sont optimisés :

```

SELECT n FROM Node n WHERE n.parentNode is null
SELECT n FROM Node n WHERE n.businessUnitTypes is EMPTY
SELECT n FROM Node n WHERE size(n.businessUnitTypes)>=10
SELECT n FROM BusinessUnitType b, Node n WHERE b member of n.businessUnitTypes and b.name='TELECOM'

```

## Définir des index de relations de non-entités

L'exemple qui suit définit un plug-in HashIndex pour des mappes de non-entités dans un fichier XML de descripteur d'ObjectGrid :

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
<objectGrids>
<objectGrid name="ObjectGrid_POJO">
<backingMap name="Node" pluginCollectionRef="Node"/>
<backingMap name="BusinessUnitType" pluginCollectionRef="BusinessUnitType"/>
<querySchema>
<mapSchemas>
<mapSchema mapName="Node"
valueClass="com.ibm.websphere.objectgrid.samples.entity.Node"
primaryKeyField="id" />
<mapSchema mapName="BusinessUnitType"
valueClass="com.ibm.websphere.objectgrid.samples.entity.BusinessUnitType"
primaryKeyField="id" />
</mapSchemas>
<relationships>
<relationship source="com.ibm.websphere.objectgrid.samples.entity.Node"
target="com.ibm.websphere.objectgrid.samples.entity.Node"
relationField="parentNodeId" invRelationField="childrenNodeIds" />
<relationship source="com.ibm.websphere.objectgrid.samples.entity.Node"
target="com.ibm.websphere.objectgrid.samples.entity.BusinessUnitType"
relationField="businessUnitTypeKeys" invRelationField="" />
</relationships>
</querySchema>
</objectGrid>
</objectGrids>
<backingMapPluginCollections>
<backingMapPluginCollection id="Node">
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="parentNode"/>
<property name="Name" type="java.lang.String" value="parentNodeId"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="parentNodeId"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="false"
description="Ranges are not supported for association indexes." />
</bean>
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="businessUnitType"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="businessUnitTypeKeys"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="false"
description="Ranges are not supported for association indexes." />
</bean>
<bean id="MapIndexPlugin" className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex" >
<property name="Name" type="java.lang.String" value="childrenNodeIds"/>
<property name="AttributeName" type="java.lang.String" value="childrenNodeIds"/>
<property name="RangeIndex" type="boolean" value="false"
description="Ranges are not supported for association indexes." />
</bean>
</backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>

```



Compte tenu des configurations d'index ci-dessus, les exemples suivants de requêtes d'objets sont optimisés :

```
SELECT n FROM Node n WHERE n.parentNodeId is null
SELECT n FROM Node n WHERE n.businessUnitTypeKeys is EMPTY
SELECT n FROM Node n WHERE size(n.businessUnitTypeKeys)>=10
SELECT n FROM BusinessUnitType b, Node n WHERE
 b member of n.businessUnitTypeKeys and b.name='TELECOM'
```

## Optimisation des requêtes client en utilisant des index globaux

Lorsque vous exécutez des requêtes à partir du client ObjectGrid, il est nécessaire de définir des partitions si les mappes impliquées sont partitionnées. Dans un environnement de grande taille ObjectGrid partitionné, l'application doit exécuter des requêtes parallèles simultanément sur toutes les partitions afin d'obtenir des résultats de requête complets. Par exemple, s'il existe 100 partitions, l'application doit exécuter la même requête sur l'ensemble des 100 partitions et fusionner les résultats de la requête afin d'obtenir des résultats de requête complets. Cela consomme une grande quantité de ressources système.

Si dans un prédicat de la requête, le plug-in HashIndex correspondant est défini, la requête client peut activer l'index global sur le plug-in HashIndex et utiliser l'API MapGlobalIndex pour rechercher les partitions en fonction de l'attribut qui représente la valeur du prédicat.

Par exemple, la requête suivante renvoie tous les employés, où employeeCode est égal à 1. La requête utilise l'index qui est défini sur la zone employeeCode.

```
SELECT e FROM EmpBean e where e.employeeCode = 1
```

L'exemple suivant est la configuration HashIndex utilisée pour la requête :

```
<bean id="MapIndexPlugin"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex">
 <property name="Name" type="java.lang.String" value="CODE"
 description="index name" />
 <property name="AttributeName" type="java.lang.String"
 value="employeeCode"
 description="attribute name" />
 <property name="GlobalIndexEnabled" type="boolean" value="true"
 description="true for global index" />
</bean>
```

L'attribut indexé est employeeCode utilisé dans le prédicat de la requête. L'index global est activé sur cet index de sorte que le proxy d'index MapGlobalIndex est disponible.

L'application peut utiliser la méthode MapGlobalIndex.findPartitions() pour rechercher d'abord les partitions applicables. Ensuite, exécutez la requête sur ces partitions applicables uniquement. Le code suivant montre cette approche.

```
// dans le processus ObjectGrid client
MapGlobalIndex mapGlobalIndexCODE = (MapGlobalIndex)m.getIndex("CODE", false);
Object attribut1 = new Integer(1);
Object[] attributes = new Object[] {attribut1};
Collection partitions = mapGlobalIndexCODE.findPartitions(attributes);
// les partitions renvoyées sont un sous-ensemble de toutes les partitions.
Iterator partitionsIter = partitions.iterator();
String query = "SELECT e FROM EmpBean e where e.employeeCode = ?1";
ObjectQuery oQuery = session.createObjectQuery(query);
// définition du paramètre de requête comme attribut1 utilisé dans
// mapGlobalIndexCODE.findPartitions
oQuery.setParameter(1, attribut1);

Set completeQueryResultSet = new HashSet();
// le code suivant montre le modèle de requête série ; il exécute la requête sur une seule partition à la fois.
// le code de production doit utiliser un modèle de requête parallèle pour exécuter la requête
```

```
// sur toutes les partitions applicables en parallèle.
while (partitionsIter.hasNext()) {
Integer pid = (Integer)partitionsIter.next();
oQuery.setPartition(pid);
Iterator queryResultIter = oQuery.getResultIterator();
while (queryResultIter.hasNext()) {
completeQueryResultSet.add(queryResultIter.next());
}
}
}
```

L'index global dans une requête client a pour fonction d'exécuter des requêtes sur les partitions applicables uniquement. Ainsi, vous pouvez éviter les appels distants inutiles. Toutefois, l'index global n'améliore pas nécessairement les performances. Si les partitions renvoyées par la méthode `MapGlobalIndex.findPartitions()` dépassent un certain pourcentage de partitions complètes, par exemple 90 %, le temps système nécessaire à l'index global peut rendre ce dernier inutile.

#### Tâches associées:

**Java** «Configuration du plug-in `HashIndex`», à la page 588  
 Vous pouvez configurer le plug-in `HashIndex` intégré, la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.index.HashIndex` avec un fichier XML à l'aide d'un programme ou d'une annotation d'entité dans une mappe d'entité.

**Java** «Accès aux données avec des index (API Index)», à la page 360  
 Utilisez l'indexation pour améliorer l'accès aux données.

#### Référence associée:

**Java** «Attributs du plug-in `HashIndex`», à la page 591  
 Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in `HashIndex`. Ces attributs définissent des propriétés comme si vous utilisiez un attribut ou un index `HashIndex` composite ou que l'indexation de plage était activée.

**Java** «Attributs de plug-in `InverseRangeIndex`», à la page 585  
 Vous pouvez utiliser les attributs suivants pour configurer le plug-in `InverseRangeIndex`. Ces attributs définissent des propriétés sur la façon dont l'index est construit.

**Java** Interface `GlobalIndex`

## Optimisation des performances de l'interface `EntityManager`

**Java**

L'interface `EntityManager` sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

Le coût d'utilisation de l'interface `EntityManager` n'est pas élevé et dépend du type de travail effectué. Utilisez toujours l'interface `EntityManager` et optimisez la logique métier essentielle lorsque l'application est complète. Vous pouvez modifier le code qui utilise des interfaces `EntityManager` pour utiliser des mappes et des bloc de données. En règle générale, cette modification peut être nécessaire pour 10 pourcent du code.

Si vous utilisez des relations entre les objets, l'impact sur les performances est plus faible, car une application qui utilise des mappes doit gérer ces relations de la même manière que l'interface `EntityManager`.

Les applications qui utilisent l'interface `EntityManager` n'ont pas besoin de fournir d'implémentation de `ObjectTransformer`. Les applications sont optimisées automatiquement.

## Modification du code EntityManager pour les mappes

Voici un exemple d'entité :

```
@Entity
public class Person {
 @Id
 String ssn;
 String firstName;
 @Index
 String middleName;
 String surname;
}
```

Voici un code permettant de rechercher l'entité et de la mettre à jour :

```
Person p = null;
s.begin();
p = (Person)em.find(Person.class, "1234567890");
p.middleName = String.valueOf(inner);
s.commit();
```

Voici le même code, qui utilise des mappes et des nuplets :

```
Tuple key = null;
key = map.getEntityMetadata().getKeyMetadata().createTuple();
key.setAttribute(0, "1234567890");

// Le mode de copie est toujours NO_COPY pour les mappes d'entités
// si COPY_TO_BYTES n'est pas utilisé.
// Nous devons copier le nuplet ou demander à ObjectGrid de le
// faire à notre place :
map.setCopyMode(CopyMode.COPY_ON_READ);
s.begin();
Tuple value = (Tuple)map.get(key);
value.setAttribute(1, String.valueOf(inner));
map.update(key, value);
value = null;
s.commit();
```

Ces deux fragments de code génèrent le même résultat et une application peut utiliser l'un ou l'autre.

Le second fragment de code montre comment utiliser directement les mappes et utiliser les nuplets (paires de clé/valeur). Le bloc de données value a trois attributs : **firstName**, **middlename**, et **surname**, indexed at 0, 1, and 2. Le bloc de données key possède un seul attribut ; numéro d'ID est indexé à zéro. Vous pouvez voir comment les nuplets sont créés à l'aide des méthodes `EntityMetadata#getKeyMetaData` ou `EntityMetadata#getValueMetaData`. Vous devez utiliser ces méthodes pour créer des nuplets pour une entité. Vous ne pouvez pas implémenter l'interface `Tuple` et transmettre une instance de votre implémentation de `Tuple`.

### Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431

Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

### Référence associée:

**Java** «Agent d'instrumentation des performances d'entité»

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

**Java** «Définition d'un schéma d'entité», à la page 393

Un ObjectGrid peut posséder un nombre quelconque de schémas d'entité logiques. Les entités sont définies à l'aide de classes Java annotées, d'un XML ou d'une combinaison d'un XML et de classes Java. Les entités définies sont ensuite enregistrées sur un serveur eXtreme Scale et associées à BackingMaps, à des index et d'autres plug-in.

**Java** «Programmes d'écoute d'entité et méthodes de rappel», à la page 410

Les applications peuvent être averties lorsqu'une entité passe d'un état à un autre. Il existe deux mécanismes de rappel pour les événements de modification d'état : les méthodes de rappel de cycle de vie définies sur une classe d'entité et appelées chaque fois que l'état de l'entité est modifié et les programmes d'écoute d'entité, qui sont plus généraux, car le programme d'écoute d'entité peut être enregistré sur plusieurs entités.

**Java** «Exemple de programme d'écoute d'entité», à la page 416

Vous pouvez écrire des programmes d'écoute d'entité en fonction de vos exigences. Vous trouverez ci-après plusieurs exemples de script.

**Java** «Interface EntityTransaction», à la page 428

Vous pouvez utiliser l'interface EntityTransaction pour démarquer les transactions.

### Information associée:

**Java**  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

## Agent d'instrumentation des performances d'entité

**Java**

Vous pouvez améliorer les performances des entités accessibles par zone en activant l'agent d'instrumentation de WebSphere eXtreme Scale lorsque vous utilisez Java Development Kit (JDK) Version 6 ou une version ultérieure.

### Activation de l'agent eXtreme Scale sur JDK Version 6 ou version suivante

L'agent ObjectGrid peut être activé à l'aide d'une option de ligne de commande Java, avec la syntaxe suivante :

-javaagent:jarpath[=options]

La valeur *jarpath* correspond au chemin d'accès d'un fichier JAR (archive Java) de l'environnement d'exécution d'eXtreme Scale qui contient une classe d'agent eXtreme Scale et les classes de support, telles que les fichiers *objectgrid.jar*, *wsubjectgrid.jar*, *ogclient.jar*, *wsogclient.jar* et *ogagent.jar*. Généralement, dans un programme Java autonome ou un environnement Java Platform, Enterprise Edition qui n'exécute pas WebSphere Application Server, utilisez le fichier *objectgrid.jar* ou *ogclient.jar*. Dans un environnement WebSphere Application Server ou à plusieurs chargeurs de classes, vous devez utiliser le fichier *ogagent.jar* dans l'option d'agent de la ligne de commande Java. Spécifiez le fichier *ogagent.config* dans le chemin d'accès aux classes ou utilisez les options d'agent pour spécifier des informations supplémentaires.

## Options de l'agent eXtreme Scale

### **config**

Remplace le nom du fichier de configuration.

### **include**

Spécifie ou remplace la définition du domaine d'instrumentation qui correspond à la première partie du fichier de configuration.

### **exclude**

Spécifie ou remplace la définition @Exclude.

### **fieldAccessEntity**

Spécifie ou remplace la définition @FieldAccessEntity.

**trace** Spécifie un niveau de trace. Ces niveaux peuvent être ALL, CONFIG, FINE, FINER, FINEST, SEVERE, WARNING, INFO et OFF.

### **trace.file**

Indique l'emplacement du fichier de trace.

Le point-virgule ( ; ) sert de délimiteur entre chaque option. La virgule ( , ) sert de délimiteur entre chaque élément d'une option. L'exemple suivant illustre l'option de l'agent eXtreme Scale pour un programme Java :

```
-javaagent:objectgridRoot/lib/objectgrid.jar=config=myConfigFile;
include=includedPackage;exclude=excludedPackage;
fieldAccessEntity=package1,package2
```

## Fichier *ogagent.config*

Le fichier *ogagent.config* correspond au fichier de configuration d'agent eXtreme Scale désigné. Si le nom de ce fichier se trouve dans le chemin d'accès aux classes, l'agent eXtreme Scale recherche et analyse le fichier. Vous pouvez remplacer le nom de fichier désigné via l'option *config* de l'agent eXtreme Scale. L'exemple suivant indique comment spécifier le fichier de configuration :

```
-javaagent:objectgridRoot/lib/objectgrid.jar=config=myOverrideConfigFile
```

Un fichier de configuration d'agent eXtreme Scale se compose de deux parties :

- **Domaine de transformation** : Le domaine de transformation correspond à la première partie du fichier de configuration. Le domaine de transformation est une liste de modules et de classes inclus dans le processus de transformation des classes. Ce domaine de transformation doit inclure toutes les classes d'entités accessibles par zone et les autres classes qui y font référence. Les classes d'entités accessibles par zone et celles qui y font référence constituent le domaine de transformation. Si vous avez l'intention de spécifier des classes d'entités

accessibles par zone dans le composant @FieldAccessEntity, vous n'avez pas besoin d'inclure ici de classe d'entités accessibles par zone. Le domaine de transformation doit être complet. Si ce n'est pas le cas, une exception FieldAccessEntityNotInstrumentedException risque d'être générée.

- **@Exclude** : Le marqueur @Exclude indique que les modules et les classes répertoriés après sont exclus du domaine de transformation.
- **@FieldAccessEntity** : Le marqueur @FieldAccessEntity indique que les modules et les classes répertoriés après sont des modules et des classes d'entité accessible par zone. S'il n'existe aucune ligne après le marqueur @FieldAccessEntity, son équivalent est "Aucun marqueur @FieldAccessEntity spécifié". L'agent eXtreme Scale détermine qu'aucun module et classe d'entité accessible par zone ne sont définis. S'il existe des lignes après le marqueur @FieldAccessEntity, elles représentent les packages et les classes d'entités accessibles par zone spécifiés par l'utilisateur. Par exemple, "domaine d'entités accessibles par zone". Le domaine d'entités accessibles par zone est un sous-domaine du domaine de transformation. Les packages et les classes répertoriés dans le domaine d'entités accessibles par zone font partie du domaine de transformation, même s'ils n'y sont pas répertoriés. Le marqueur @Exclude, qui répertorie les packages et les classes exclus de la transformation, n'a pas d'impact sur le domaine d'entités accessibles par zone. Si le marqueur @FieldAccessEntity est spécifié, toutes les entités accessibles par zone doivent se trouver dans ce domaine d'entités accessibles par zone. Si ce n'est pas le cas, une exception FieldAccessEntityNotInstrumentedException peut être générée.

## Exemple de fichier de configuration d'agent (ogagent.config)

```
#####
Le symbole # indique une ligne de commentaire
#####
Il s'agit d'un fichier de configuration d'agent ObjectGrid (le nom de fichier désigné est ogagent.config) qui peut être détecté et analysé par l'agent ObjectGrid
s'il se trouve dans le chemin d'accès aux classes.
Si le nom de fichier est "ogagent.config" et qu'il se trouve dans le chemin
d'accès aux classes, le programme Java est exécuté avec -javaagent:objectgridRoot/ogagent.jar
et l'agent ObjectGrid est activé pour ce programme.
Si le nom de fichier n'est pas "ogagent.config", mais qu'il se trouve dans le chemin d'accès aux classes,
vous pouvez le spécifier dans l'option de configuration de l'agent ObjectGrid
-javaagent:objectgridRoot/lib/objectgrid.jar=config=myOverrideConfigFile
Voir les commentaires ci-après pour plus d'informations sur le remplacement des paramètres d'instrumentation.

La première partie de la configuration correspond à la liste des modules et des classes à inclure dans le domaine de transformation.
Les inclusions (packages/classes, qui constituent le domaine d'instrumentation) doivent se trouver au début du fichier.
com.testpackage
com.testclass

Domaine de transformation : Les lignes ci-dessus correspondent aux modules/classes qui construisent le domaine de transformation.
Le système traite les classes dont le nom commence par les modules/classes ci-dessus pour la transformation.
#
Marqueur @Exclude : Exclusion du domaine de transformation.
Le marqueur @Exclude indique que les modules/classes qui se trouvent après cette ligne doivent être exclus du domaine de transformation.
Il est utilisé lorsque l'utilisateur souhaite exclure certains modules/classes des modules inclus spécifiés ci-dessus
#
Marqueur @FieldAccessEntity : Domaine d'entités accessibles par zone.
Le marqueur @FieldAccessEntity indique que les modules/classes qui se trouvent après cette ligne correspondent à des modules/classes d'entités accessibles par zone.
S'il n'existe aucune ligne après le marqueur @FieldAccessEntity, son équivalent est "Aucun marqueur @FieldAccessEntity spécifié".
L'environnement d'exécution considère que l'utilisateur ne spécifie pas de
modules/classes d'entité accessibles par zone.
Le "domaine d'entités accessibles par zone" est un sous-domaine du domaine de transformation.
#
Les modules/classes répertoriés dans le "domaine d'entités accessibles par zone" font toujours partie du domaine de transformation,
même s'ils n'y sont pas répertoriés.
Le marqueur @Exclude, qui répertorie les modules/classes exclus de la transformation, n'a pas d'impact sur le "domaine d'entités accessibles par zone".
Remarque : Si le marqueur @FieldAccessEntity est spécifié, toutes les entités accessibles par zone doivent
se trouver dans ce domaine d'entités accessibles par zone ;
sinon, une erreur FieldAccessEntityNotInstrumentedException risque de se produire.
#
Le nom de fichier de configuration par défaut de l'agent ObjectGrid est ogagent.config
L'environnement d'exécution recherche ce fichier comme ressource dans le chemin d'accès aux classes et le traite.
Les utilisateurs peuvent remplacer ce nom de fichier de configuration d'agent ObjectGrid désigné via l'option config de l'agent.
#
Par exemple :
javaagent:objectgridRoot/lib/objectgrid.jar=config=myOverrideConfigFile
#
La définition d'instrumentation, y compris le domaine de transformation, le marqueur @Exclude et le marqueur @FieldAccessEntity
peuvent être remplacés de manière individuelle
par les options d'agent désignées correspondantes.
Les options d'agent désignées incluent :
include -> utilisé pour remplacer la définition du domaine d'instrumentation qui correspond
à la première partie du fichier de configuration
exclude -> utilisé pour remplacer la définition @Exclude
fieldAccessEntity -> utilisé pour remplacer la définition @FieldAccessEntity
#
Chaque option d'agent doit être séparée par ";"
Dans l'option d'agent, le package ou la classe doit être séparé par "."
#
Voici un exemple ne remplaçant pas le nom du fichier de configuration :
-javaagent:objectgridRoot/lib/objectgrid.jar=include=includedPackage;exclude=excludedPackage;fieldAccessEntity=package1,package2
#####

@Exclude
com.excludedPackage
com.excludedClass

@FieldAccessEntity
```

## **Considérations sur les performances**

Pour de meilleures performances, spécifiez le domaine de transformation et le domaine d'entités accessibles par zone.



### Concepts associés:

**Java** «Optimisation des performances de l'interface EntityManager», à la page 765

L'interface EntityManager sépare les applications de l'état conservé dans son magasin de données de grille de données de serveurs.

**Java** «Mise en cache d'objets et de leurs relations (API EntityManager)», à la page 390

La plupart des mémoires cache utilisent des API fondées sur les mappes pour stocker les données sous la forme de paires clé-valeur. L'API ObjectMap et le cache dynamique dans WebSphere Application Server, entre autres, appliquent cette approche. Les API fondées sur les mappes connaissent toutefois des limitations. L'API EntityManager simplifie l'interaction avec la grille de données en facilitant la déclaration et l'interaction avec un graphique complexe d'objets associés.

**Java** «Gestionnaire d'entités dans un environnement distribué», à la page 403

Vous pouvez utiliser l'API EntityManager avec un ObjectGrid local ou dans un environnement distribué eXtreme Scale. La principale différence réside dans le mode choisi pour se connecter à cet environnement. Une fois la connexion établie, il n'existe aucune différence entre l'utilisation d'un objet Session et l'utilisation de l'API EntityManager.

**Java** «Interactions avec EntityManager», à la page 407

En général, les applications obtiennent d'abord une référence ObjectGrid, puis, pour chaque unité d'exécution, une session à partir de cette référence. Plusieurs unités d'exécution ne peuvent pas partager une même session. Une autre méthode, getEntityManager, peut être utilisée dans la session. Elle permet de renvoyer une référence à un gestionnaire d'entités en vue de son utilisation pour cette unité d'exécution. L'interface EntityManager peut remplacer les interfaces Session et ObjectMap pour toutes les applications. Vous pouvez utiliser ces API EntityManager si le client a accès aux classes d'entités définies.

**Java** «Stratégie FetchPlan de l'EntityManager», à la page 419

Un plan d'extraction (FetchPlan) est la stratégie utilisée par EntityManager pour extraire des objets associés si l'application doit accéder aux relations.

**Java** «Files d'attente des requêtes d'entité», à la page 423

Les applications peuvent créer des files d'attente qualifiées par des requêtes sur une entité dans l'environnement eXtreme Scale local ou côté serveur. Les entités du résultat de la requête sont stockées dans cette file d'attente. Les files d'attente sont actuellement prises en charge uniquement dans les mappes utilisant la stratégie de verrouillage pessimiste.

**Java** «Routage d'objets cache vers la même partition», à la page 434

Lorsqu'une configuration eXtreme Scale utilise la stratégie FIXED\_PARTITION de positionnement, elle dépend du hachage de la clé vers une partition pour insérer, lire, actualiser ou supprimer la valeur. La méthode hashCode est appelée sur la clé et elle doit être correctement définie si une clé personnalisée est créée. Mais il existe une autre possibilité : utiliser l'interface PartitionableKey. Cette interface permet d'utiliser un autre objet que la clé pour le hachage vers une partition.



### Tâches associées:

**Java** «Tutoriel : Stockage des informations de commande dans des entités», à la page 9

Le tutoriel sur le gestionnaire d'entités présente l'utilisation de WebSphere eXtreme Scale pour stocker des informations de commande sur un site Web. Vous pouvez créer une application Java Platform, Standard Edition 5 qui utilise une version d'eXtreme Scale locale en mémoire. Les entités utilisent les annotations et les valeurs génériques de Java SE 5.

«Regroupement d'objets cache dans une même partition», à la page 431  
Lorsque vous définissez des données associées dans des ensembles de mappes qui sont organisés dans une même partition, vous pouvez éviter la duplication des données et autoriser l'accès aux données à granularité fine.

**Information associée:**

  Exemple : Exécution de requêtes en parallèle à l'aide de ReduceGridAgent

---

## Chapitre 7. Sécurité



WebSphere eXtreme Scale permet de sécuriser l'accès aux données et l'intégration de fournisseurs de sécurité externes. Les éléments de sécurité comprennent l'authentification, l'autorisation, la sécurité du transport, la sécurité de la grille de données, la sécurité locale et la sécurité JMX (MBean).

---

### Scénario : protection de la grille de données dans eXtreme Scale

Les grilles de données WebSphere eXtreme Scale contiennent des informations sensibles et elles doivent être protégées.

#### Avant de commencer

- Installez le produit. Vous devez installer l'environnement d'exécution serveur et les clients. Pour les clients, vous pouvez utiliser des clients Java et .NET. Pour plus d'informations, voir Installation de.
- Si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version précédente, tous les serveurs de conteneur et de catalogue doivent être au même niveau d'édition. Pour plus d'informations, voir Mise à niveau et migration de WebSphere eXtreme Scale.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour un déploiement sécurisé, utilisez plusieurs couches de protection pour optimiser la sécurité. Les pare-feu sont le premier élément de protection pour segmenter le réseau. Le modèle à niveaux standard pour les applications Web est constitué des clients, d'un niveau présentation des serveurs HTTP, d'un niveau application constitué des serveurs d'application, d'un niveau données et d'un niveau stockage.

Les serveurs de grille de données eXtreme Scale sont déployés avec le niveau données. En règle générale, il convient de placer les serveurs de la couche présentation dans une zone DMZ (demilitarized zone) protégée par un pare-feu, et de placer les niveaux application, données et stockage dans des segments du réseau protégés par d'autres pare-feu. Ne déployez pas des serveurs eXtreme Scale dans une zone DMZ. Les serveurs eXtreme Scale doivent être protégés comme tous les éléments du niveau données, en fonction de la pratique acceptée par le secteur.

Cependant, pour optimiser la protection contre les menaces de sécurité, utilisez un mécanisme de protection efficace comprenant des mesures qui protègent le fonctionnement de eXtreme Scale et les données stockées dans la grille de données. Ces mesures supplémentaires fournissent une protection contre les attaques externes, mais interdisent également les accès non autorisés aux données par les employés et les sous-traitants qui pourraient avoir accès aux segments du réseau contenant les serveurs eXtreme Scale.

Exécutez la procédure de bout en bout suivante pour configurer la sécurité dans WebSphere eXtreme Scale, que vous utilisiez des serveurs autonomes, le Profil Liberty, le canevas OSGi ou WebSphere Application Server dans l'environnement :

---

## Authentification d'une grille de données

Java

Vous pouvez utiliser le plug-in du gestionnaire de jetons de sécurité pour activer l'authentification serveur à serveur, ce qui signifie d'implémenter l'interface `SecureTokenManager`.

La méthode `generateToken(Object)` prend un objet `protect`, puis génère un jeton pouvant être compris par les autres. La méthode `verifyTokens(byte[])` procède en sens contraire : elle reconverit le jeton en objet d'origine.

Une implémentation `SecureTokenManager` simple utilise un algorithme de codage de base, tel qu'un algorithme XOR, pour coder l'objet dans un formulaire sérialisé et utiliser l'algorithme de décodage correspondant pour décoder le jeton. Cette implémentation n'est pas sécurisée et peut être facilement interrompue.

### Implémentation par défaut de WebSphere eXtreme Scale

WebSphere eXtreme Scale met immédiatement à disposition une implémentation de cette interface. Cette implémentation par défaut utilise une paire de clés pour signer et vérifier la signature et une clé confidentielle pour chiffrer le contenu. Chaque serveur comporte un fichier de clés de type JCKES contenant la paire de clés, une clé privée et une clé publique ainsi qu'une clé confidentielle. Pour stocker les clés confidentielles, le fichier de clés doit être de type JCKES. En effet, ces clés servent à chiffrer et signer ou vérifier la chaîne secrète côté expéditeur. De plus, le jeton est associé à un délai d'expiration. Côté récepteur, les données sont vérifiées, déchiffrées et comparées à la chaîne secrète du récepteur. Des protocoles de communication SSL (Secure Sockets Layer) ne sont pas requis entre une paire de serveurs pour l'authentification car les clés privées et les clés publiques ont la même finalité. Toutefois, si la communication du serveur n'est pas chiffrée, les données peuvent être dérobées à la seule vue de la communication. Le jeton venant à expiration, la menace d'attaque par relecture est minimisée. Ce risque est considérablement réduit si tous les serveurs sont déployés derrière un pare-feu.

L'inconvénient de cette approche : les administrateurs de WebSphere eXtreme Scale doivent générer des clés et les transporter vers tous les serveurs, ce qui peut provoquer des failles de sécurité lors du transport.

#### Tâches associées:

**8.6+** «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786

Activez les serveurs WebSphere eXtreme Scale et les serveurs de catalogue pour l'authentification LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) avec un fichier de règles Java Authentication and Authorization Service (JAAS) utilisé pour l'autorisation.

«Authentification et autorisation des clients», à la page 777

Vous pouvez activer la sécurité et l'authentification des données d'identification pour authentifier les clients. En outre, vous pouvez autoriser les clients d'administration à accéder à la grille de données.

«Authentification des clients d'application», à la page 778

L'authentification du client d'application consiste à activer la sécurité client-serveur et l'authentification des données d'identification et à configurer un authenticateur et un générateur de données d'identification.

«Autorisation des clients d'application», à la page 780

L'autorisation du client d'application consiste en des classes d'autorisation ObjectGrid, des mécanismes d'autorisation, une période de vérification des droits et une autorisation "accès réservé au créateur".

**8.6+** «Autoriser les clients d'administration», à la page 784

Dans la sécurité d'administration, vous pouvez autoriser les utilisateurs à accéder à la grille de données. Certaines conditions sont requises, en fonction de votre environnement d'installation WebSphere eXtreme Scale et des utilisateurs à autoriser à accéder à la grille de données.

#### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe ClientSecurityConfigurationFactory

---

## Sécurité de grille de données

La sécurité d'une grille de données permet de garantir qu'un serveur qui y est ajouté dispose des données d'identifications correctes afin qu'elles ne contiennent aucun serveur malveillant. La sécurité de la grille de données utilise un mécanisme de chaîne secrète partagée.

Tous les serveurs WebSphere eXtreme Scale, y compris les serveurs de catalogue, choisissent une chaîne de secret partagé commune. Lorsqu'un serveur rejoint la grille de données, il est invité à présenter la chaîne secrète. Si cette chaîne correspond à celle du serveur président ou du serveur de catalogues, le serveur est accepté. Dans le cas contraire, la demande de jointure est rejetée.

L'envoi d'un texte en clair n'est pas sécurisé. L'infrastructure de sécurité WebSphere eXtreme Scale propose un plug-in de gestionnaire de jetons sécurisé permettant au serveur de sécuriser la valeur confidentielle avant son envoi. Vous devez choisir le mode d'implémentation de cette opération. WebSphere eXtreme Scale propose une implémentation prête à l'emploi : l'opération de sécurité est implémentée pour chiffrer et signer la valeur confidentielle.

La chaîne confidentielle est définie dans le fichier `server.properties`. Reportez-vous à la rubrique Fichier de propriétés du serveur pour plus d'informations sur la propriété `authenticationSecret`.

## Plug-in SecureTokenManager

Le plug-in de gestionnaire de jetons sécurisé est représenté par l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.SecureTokenManager`.

Pour plus d'informations sur ce plug-in, consultez la documentation relative à l'API `SecureTokenManager`.

La méthode `generateToken(Object)` prend un objet, puis génère un jeton ne pouvant être compris par les autres. La méthode `verifyTokens(byte[])` suit le processus inverse : la méthode reconvertit le jeton à son format d'origine.

Une implémentation `SecureTokenManager` simple utilise un algorithme de codage simple, par exemple un algorithme OU exclusif (XOR), pour coder l'objet au format sérialisé, puis utilise l'algorithme de décodage pour décoder le jeton. Cette implémentation n'est pas sécurisée.

WebSphere eXtreme Scale propose une implémentation disponible immédiatement pour cette interface.

L'implémentation par défaut utilise une paire de clés pour signer et vérifier la signature et utilise une clé confidentielle pour en chiffrer le contenu. Chaque serveur a un fichier de clés de type JCKES pour stocker cette paire (une clé privée et une clé publique), ainsi qu'une clé confidentielle. Le fichier de clés doit être de type JCKES pour pouvoir stocker les clés confidentielles.

Ces clés sont utilisées pour chiffrer et signer ou vérifier la chaîne secrète côté envoi. Le jeton est associé à un délai d'expiration. Côté réception, les données sont vérifiées, déchiffrées et comparées à la chaîne secrète du récepteur. Les protocoles de communication SSL (Secure Sockets Layer) ne sont pas obligatoires pour l'authentification entre une paire de serveurs car les clés privées et les clés publiques ont les mêmes fonctions. Toutefois, si la communication avec les serveurs n'est pas chiffrée, les données peuvent être volées en regardant la communication. Le jeton expirant bientôt, la menace pesant sur les attaques de type replay est minime. Cette possibilité décroît même de manière significative lorsque tous les serveurs sont déployés derrière un pare-feu.

L'inconvénient de cette approche est que les administrateurs WebSphere eXtreme Scale doivent générer des clés et en assurer le transport vers tous les serveurs, au cours duquel la sécurité risque d'être enfreinte.

### Exemples de scripts permettant de créer les propriétés du gestionnaire de jetons par défaut

Comme indiqué dans la section précédente, vous pouvez créer un fichier de clés contenant une paire de clés pour signer et vérifier la signature, ainsi qu'une clé secrète pour chiffrer le contenu.

Vous pouvez par exemple utiliser la commande de l'outil de clé JDK 6 pour créer les clés, comme ci-dessous :

```
keytool -genkeypair -alias keypair1 -keystore key1.jck -storetype JCEKS -keyalg
rsa -dname "CN=sample.ibm.com, OU=WebSphere eXtreme Scale" -storepass key111 -keypass
keypair1 -validity 10000
keytool -genseckey -alias seckey1 -keystore key1.jck -storetype JCEKS -keyalg
DES -storepass key111 -keypass seckey1 -validity 1000
```

Ces deux commandes créent une paire de clés "keypair1" et une clé confidentielle "seckey1". Vous pouvez alors configurer les éléments suivants dans le fichier de propriétés du serveur :

```
secureTokenKeyStore=key1.jck
secureTokenKeyStorePassword=key111
secureTokenKeyStoreType=JCEKS
secureTokenKeyPairAlias=keypair1
secureTokenKeyPairPassword=keypair1
secureTokenSecretKeyAlias=seckey1
secureTokenSecretKeyPassword=seckey1
secureTokenCipherAlgorithm=DES
secureTokenSignAlgorithm=RSA
```

## Configuration

Consultez la rubrique Propriétés du serveur pour plus d'informations sur les propriétés utilisées pour configurer le gestionnaire de jetons sécurisé.

### Tâches associées:

**8.6+** «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786

Activez les serveurs WebSphere eXtreme Scale et les serveurs de catalogue pour l'authentification LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) avec un fichier de règles Java Authentication and Authorization Service (JAAS) utilisé pour l'autorisation.

«Authentification et autorisation des clients»

Vous pouvez activer la sécurité et l'authentification des données d'identification pour authentifier les clients. En outre, vous pouvez autoriser les clients d'administration à accéder à la grille de données.

«Authentification des clients d'application», à la page 778

L'authentification du client d'application consiste à activer la sécurité client-serveur et l'authentification des données d'identification et à configurer un authentificateur et un générateur de données d'identification.

«Autorisation des clients d'application», à la page 780

L'autorisation du client d'application consiste en des classes d'autorisation ObjectGrid, des mécanismes d'autorisation, une période de vérification des droits et une autorisation "accès réservé au créateur".

**8.6+** «Autoriser les clients d'administration», à la page 784

Dans la sécurité d'administration, vous pouvez autoriser les utilisateurs à accéder à la grille de données. Certaines conditions sont requises, en fonction de votre environnement d'installation WebSphere eXtreme Scale et des utilisateurs à autoriser à accéder à la grille de données.

### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe ClientSecurityConfigurationFactory

---

## Authentification et autorisation des clients

Vous pouvez activer la sécurité et l'authentification des données d'identification pour authentifier les clients. En outre, vous pouvez autoriser les clients d'administration à accéder à la grille de données.



### Concepts associés:

«Authentification d'une grille de données», à la page 774

Vous pouvez utiliser le plug-in du gestionnaire de jetons de sécurité pour activer l'authentification serveur à serveur, ce qui signifie d'implémenter l'interface `SecureTokenManager`.

«Sécurité de grille de données», à la page 775

La sécurité d'une grille de données permet de garantir qu'un serveur qui y est ajouté dispose des données d'identifications correctes afin qu'elles ne contiennent aucun serveur malveillant. La sécurité de la grille de données utilise un mécanisme de chaîne secrète partagée.

### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe `ClientSecurityConfigurationFactory`

## Authentification des clients d'application

L'authentification du client d'application consiste à activer la sécurité client-serveur et l'authentification des données d'identification et à configurer un authentificateur et un générateur de données d'identification.

### Procédure

- Activez la sécurité client-serveur.

Vous devez activer la sécurité sur le client et sur le serveur pour pouvoir vous authentifier auprès de la grille d'objets.

1. Activez la sécurité client.

WebSphere eXtreme Scale fournit un exemple de fichier de propriétés client, le fichier `sampleClient.properties`, dans le répertoire `racine_was/optionalLibraries/ObjectGrid/properties` pour une installation WebSphere Application Server ou le répertoire `/ObjectGrid/properties` dans une installation de serveurs mixtes. Vous pouvez modifier ce fichier en y entrant les valeurs de votre choix. Affectez à la propriété **`securityEnabled`** la valeur `true` dans le fichier `objectgridClient.properties`. La propriété **`securityEnabled`** indique si la sécurité est activée. Lorsqu'un client se connecte à un serveur, les valeurs du côté client et du côté serveur doivent toutes deux être égales à `true` ou à `false`. Par exemple, si la sécurité du serveur connecté est activée, la valeur de la propriété doit être associée à `true` du côté client pour que le client puisse se connecter au serveur.

L'interface

`com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.ClientSecurityConfiguration` représente le fichier `security.ogclient.props`. Vous pouvez utiliser l'API publique

`com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.ClientSecurityConfigurationFactory` pour créer une instance de cette interface avec les valeurs par défaut ou vous pouvez créer une instance en transmettant le fichier des propriétés de sécurité du client ObjectGrid. Le fichier `security.ogclient.props` contient d'autres propriétés. Pour plus de détails, voir la documentation de l'API `ClientSecurityConfiguration` et celle de l'API `ClientSecurityConfigurationFactory`.

2. Activez la sécurité serveur.

Pour activer la sécurité côté serveur, vous pouvez donner la valeur `true` à la propriété **`securityEnabled`** dans le fichier `security.xml`. Un fichier XML de

descripteur de sécurité vous permettra de spécifier la configuration de la sécurité de la grille en isolant celle-ci de tous les éléments de configuration n'ayant pas trait à la sécurité.

- Activez l'authentification des données d'identification.

Une fois que le client eXtreme Scale a extrait l'objet Credential en utilisant l'objet CredentialGenerator, l'objet Credential est envoyé avec la demande du client au serveur eXtreme Scale. Le serveur authentifie l'objet Credential avant de traiter la demande. Si l'authentification de l'objet Credential réussit, un objet Subject est renvoyé pour représenter cet objet Credential. Cet objet Subject est alors utilisé pour autoriser la demande.

Définissez la propriété **credentialAuthentication** dans les fichiers de propriétés du client et du serveur afin d'activer l'authentification des données d'identification. Pour plus d'informations, voir Fichier de propriétés du client et Fichier de propriétés du serveur.

Le tableau suivant présente les mécanismes d'authentification à utiliser selon les paramètres.

Tableau 27. Authentification des données d'identification dans les paramètres du client et du serveur

Authentification des données d'identification du client	Authentification des données d'identification du serveur	Résultat
Non	Jamais	Désactivé
Non	Pris en charge	Désactivé
Non	Requis	Cas d'erreur
Pris en charge	Jamais	Désactivé
Pris en charge	Pris en charge	Activé
Pris en charge	Requis	Activé
Requis	Jamais	Cas d'erreur
Requis	Pris en charge	Activé
Requis	Requis	Activé

- Configurez un authentificateur.

Le serveur eXtreme Scale utilise le plug-in Authenticator pour authentifier l'objet Credential. Une implémentation de l'interface Authenticator obtient l'objet Credential qu'elle authentifie ensuite auprès d'un registre d'utilisateurs, un serveur LDAP, par exemple, et ainsi de suite. eXtreme Scale ne fournit aucune configuration de registre. La connexion à un registre d'utilisateurs et l'authentification auprès de celui-ci doivent être implémentées dans ce plug-in.

Par exemple, une implémentation d'Authenticator extrait l'ID utilisateur et le mot de passe des données d'identification, les utilise pour la connexion et la validation auprès d'un serveur LDAP et crée un objet Subject résultant de l'authentification. L'implémentation peut utiliser les modules de connexion JAAS (Java Authentication and Authorization Service). Un objet Subject est retourné comme résultat de l'authentification.

Vous pouvez configurer l'authentificateur dans le fichier XML descripteur de sécurité, comme dans l'exemple qui suit :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<securityConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security ../objectGridSecurity.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security">

 <security securityEnabled="true"
 loginSessionExpirationTime="300">
```

```

<authenticator className ="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginAuthenticator">
 </authenticator>
</security>
</securityConfig>

```

L'option **-clusterSecurityFile** lors du démarrage d'un serveur sécurisé permet de définir le fichier XML de sécurité. Voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 2», à la page 22 pour des exemples de démarrage d'un serveur sécurisé.

- Configurez un générateur de données d'identification système.

Le générateur de données d'identification système permet de représenter la fabrique des données d'identification système. Les données d'identification système sont identiques aux données d'identification de l'administrateur. Vous pouvez configurer l'élément SystemCredentialGenerator dans le fichier XML de sécurité du catalogue, comme indiqué dans cet exemple :

```

<systemCredentialGenerator className ="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.
builtins.UserPasswordCredentialGenerator">
 <property name="properties" type="java.lang.String" value="manager manager1"
description="username password" />
</systemCredentialGenerator>

```

Pour que cet exemple soit parlant, le nom d'utilisateur et le mot de passe sont indiqués en clair. Dans un environnement de production, ne stockez pas ces informations en clair.

WebSphere eXtreme Scale fournit un générateur de données d'identification système par défaut qui utilise les données d'identification du serveur. Si vous n'indiquez pas ce générateur de façon explicite, le générateur par défaut est utilisé.

#### Concepts associés:

«Authentification d'une grille de données», à la page 774

Vous pouvez utiliser le plug-in du gestionnaire de jetons de sécurité pour activer l'authentification serveur à serveur, ce qui signifie d'implémenter l'interface SecureTokenManager.

«Sécurité de grille de données», à la page 775

La sécurité d'une grille de données permet de garantir qu'un serveur qui y est ajouté dispose des données d'identifications correctes afin qu'elles ne contiennent aucun serveur malveillant. La sécurité de la grille de données utilise un mécanisme de chaîne secrète partagée.

#### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe ClientSecurityConfigurationFactory

## Autorisation des clients d'application

L'autorisation du client d'application consiste en des classes d'autorisation ObjectGrid, des mécanismes d'autorisation, une période de vérification des droits et une autorisation "accès réservé au créateur".

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour eXtreme Scale, l'autorisation est accordée en fonction de l'objet et des droits du sujet. Le produit prend en charge deux sortes de mécanismes d'autorisation : le service JAAS (Java Authentication and Authorization Service) et l'autorisation personnalisée.

Il existe quatre types de classes d'autorisation :

- La classe MapPermission représente les autorisations d'accès aux données dans les mappes ObjectGrid.
- La classe ObjectGridPermission représente les autorisations d'accès à ObjectGrid.
- La classe ServerMapPermission représente les autorisations d'accès aux mappes ObjectGrid sur le serveur à partir d'un client.
- La classe AgentPermission représente les autorisations de démarrage d'un agent sur le serveur.

Pour plus d'informations, voir «Programmation d'autorisations client», à la page 833.

## Procédure

1. Définissez la période de vérification des autorisations.

eXtreme Scale prend en charge la mise en cache des résultats de la vérification des droits d'accès aux mappes pour des raisons de performances. Sans ce mécanisme, lorsqu'une méthode, qui est répertoriée dans la liste des méthodes de votre classe d'autorisation, est appelée, l'environnement d'exécution appelle le mécanisme d'autorisation configuré pour autoriser l'accès. Lorsque cette période est définie, le mécanisme d'autorisation est appelé périodiquement. Pour la liste des méthodes de chaque classe d'autorisation, voir «Programmation d'autorisations client», à la page 833.

Les informations relatives à l'autorisation des droits se fondent sur l'objet Subject. Lorsqu'un client essaie d'accéder aux méthodes, l'environnement d'exécution eXtreme Scale recherche l'objet Subject dans le cache. Si cet objet est introuvable, l'environnement d'exécution vérifie les droits qui lui sont accordés, puis stocke les droits dans un cache.

La période de vérification des droits doit être définie avant l'initialisation de la grille d'objets. Vous pouvez la configurer de deux manières différentes :

Vous pouvez utiliser le fichier XML ObjectGrid pour définir une grille d'objets ainsi que la période de vérification des droits. Dans l'exemple suivant, cette période est définie pour une durée de 45 secondes :

```
<objectGrids>
 <objectGrid name="secureClusterObjectGrid" securityEnabled="true"
 authorizationMechanism="AUTHORIZATION_MECHANISM_JAAS"
 permissionCheckPeriod="45">
 <bean id="bean id="TransactionCallback"
 className="com.ibm.websphere.samples.objectgrid.HeapTransactionCallback" />
 ...
 </objectGrids>
```

Si vous souhaitez créer une grille d'objets à l'aide des API, appelez la méthode suivante pour définir la période de vérification des droits. Cette méthode peut uniquement être appelée avant l'initialisation de l'instance ObjectGrid. Elle s'applique uniquement au modèle de programmation eXtreme Scale local lorsque vous instanciez directement une instance ObjectGrid.

```
/**
 * This method takes a single parameter indicating how often you
 * want to check the permission used to allow a client access. If the
 * parameter is 0 then every single get/put/update/remove/evict call
 * asks the authorization mechanism, either JAAS authorization or custom
 * authorization, to check if the current subject has permission. This might be
 * prohibitively expensive from a performance point of view depending on
 * the authorization implementation, but if you need to have ever call check the
 * authorization mechanism, then set the parameter to 0.
 * Alternatively, if the parameter is > 0 then it indicates the number
 * of seconds to cache a set of permissions before returning to
 * the authorization mechanism to refresh them. This value provides much
 * better performance, but if the back-end
 * permissions are changed during this time then the ObjectGrid can
 * allow or prevent access even though the back-end security
 * provider was modified.
 *
 * @param period the permission check period in seconds.
 */
void setPermissionCheckPeriod(int period);
```

## 2. Configurez l'autorisation d'accès réservé au créateur uniquement.

Avec l'autorisation "accès réservé au créateur", seul l'utilisateur (représenté par les objets Principal qui lui sont associés) ayant inséré une entrée dans une mappe ObjectGrid peut accéder (lecture, mise à jour, invalidation et suppression) à cette entrée.

Le modèle d'autorisation d'accès aux mappes ObjectGrid existant se fonde sur le type d'accès et non sur les entrées de données. En d'autres termes, un utilisateur dispose de droits d'accès d'un certain type (par exemple lecture, écriture, insertion, suppression ou invalidation) à toutes les données de la mappe ou ne détient aucun droit d'accès à aucune donnée. En revanche, eXtreme Scale n'autorise pas l'accès à certaines données seulement. Cette fonction constitue une nouvelle manière d'octroyer aux utilisateurs des droits d'accès aux entrées de données.

Dans un scénario où différents utilisateurs accèdent à différents jeux de données, ce modèle peut être utile. Lorsqu'un utilisateur charge des données à partir du stockage de persistance dans les mappes ObjectGrid, l'accès peut être autorisé par le stockage de persistance. Dans ce cas, il est inutile d'accorder une autre autorisation dans la couche de mappes ObjectGrid. Vous devez seulement faire en sorte que la personne qui charge les données dans la mappe peut y accéder en activant la fonction "réservé au créateur".

### Valeurs des attributs en mode Réservé au créateur :

#### **disabled**

La fonction "accès réservé au créateur" est désactivée.

#### **complement**

La fonction "accès réservé au créateur" est activée et vient s'ajouter à l'autorisation d'accès aux mappes. En d'autres termes, les deux fonctions (autorisation d'accès aux mappes et fonction "accès réservé au créateur") sont opérationnelles. Vous pouvez donc limiter les opérations aux données. Le créateur ne peut par exemple pas invalider les données.

#### **supersede**

La fonction "accès réservé au créateur" est activée et remplace l'autorisation d'accès aux mappes. En d'autres termes, elle se substitue à cette autorisation, qui n'est plus opérationnelle.

#### a. Configurez le mode d'accès réservé au créateur avec un fichier XML.

Vous pouvez utiliser le fichier XML ObjectGrid pour définir une grille d'objets et choisir le mode disabled, complement ou supersede, comme dans l'exemple suivant :

```
<objectGrids>
 <objectGrid name="secureClusterObjectGrid" securityEnabled="true"
 accessByCreatorOnlyMode="supersede"
 <bean id="TransactionCallback"
 classname="com.ibm.websphere.samples.objectgrid.HeapTransactionCallback" />
 ...
</objectGrids>
```

#### b. Configurez le mode d'accès réservé au créateur à l'aide d'un programme.

Si vous souhaitez créer une grille d'objets à l'aide d'un programme, vous pouvez appeler la méthode suivante pour définir le mode "accès réservé au créateur". L'appel de cette méthode s'applique uniquement au modèle de programmation eXtreme Scale local lorsque vous instanciez directement l'instance ObjectGrid :

```
/**
 * Set the "access by creator only" mode.
 * Enabling "access by creator only" mode ensures that only the user (represented
 * by the Principals associated with it), who inserts the record into the map,
 * can access (read, update, invalidate, and remove) the record.
 * The "access by creator only" mode can be disabled, or can complement the
```

```

* ObjectGrid authorization model, or it can supersede the ObjectGrid
* authorization model. The default value is disabled:
* {@link SecurityConstants#ACCESS_BY_CREATOR_ONLY_DISABLED}.
* @see SecurityConstants#ACCESS_BY_CREATOR_ONLY_DISABLED
* @see SecurityConstants#ACCESS_BY_CREATOR_ONLY_COMPLEMENT
* @see SecurityConstants#ACCESS_BY_CREATOR_ONLY_SUPERSEDE
*
* @param accessByCreatorOnlyMode the access by creator mode.
*
* @since WAS XD 6.1 FIX3
*/
void setAccessByCreatorOnlyMode(int accessByCreatorOnlyMode);

```

Autre exemple : imaginez un scénario selon lequel une grille de données bancaires contient un compte de mappe ObjectGrid dont les deux utilisateurs sont Manager1 et Employee1. Les règles d'autorisation d'eXtreme Scale accordent tous les droits d'accès à Manager1, mais uniquement les droits d'accès en lecture à Employee1. Les règles JAAS d'autorisation d'accès aux mappes ObjectGrid sont représentées ci-dessous :

```

grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
Principal com.acme.PrincipalImpl "Manager1" {
 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission
 "banking.account", "all"
};
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
Principal com.acme.PrincipalImpl "Employee1" {
 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission
 "banking.account", "read, insert"
};

```

**A faire :** Observez quelle incidence la fonction "accès réservé au créateur" a sur l'autorisation :

- **disabled** Si la fonction "accès réservé au créateur" est désactivée, l'autorisation d'accès aux mappes reste inchangée. L'utilisateur "Manager1" peut accéder à toutes les données de la mappe "account". L'utilisateur "Employee1" peut lire toutes les données de la mappe et en insérer, mais il ne peut ni mettre à jour, ni invalider, ni supprimer ces données.
- **complement** Si la fonction "accès réservé au créateur" est activée avec l'option "complement", les deux fonctions sont opérationnelles. L'utilisateur "Manager1" peut accéder aux données de la mappe "account", mais uniquement s'il les a chargées dans celle-ci. L'utilisateur "Employee1" peut lire les données de cette mappe, mais uniquement s'il les a chargées. (Il ne peut cependant ni mettre à jour, ni invalider, ni supprimer les données de cette mappe.)
- **supersede** Si la fonction "accès réservé au créateur" est activée avec l'option "supersede", l'autorisation d'accès aux mappes n'est pas activée. L'autorisation "accès réservé au créateur" est alors la seule règle en vigueur. L'utilisateur "Manager1" détient les mêmes privilèges que ceux liés au mode "complement" : il peut accéder aux données de la mappe "account" uniquement s'il les a chargées dans la mappe. Toutefois, l'utilisateur "Employee1" détient maintenant les droits d'accès complet aux données de la mappe "account" s'il les a chargés dans la mappe. En d'autres termes, les règles d'autorisation définies dans les règles Java Authentication and Authorization Service (JAAS) ne sont pas appliquées.



### Concepts associés:

«Authentification d'une grille de données», à la page 774

Vous pouvez utiliser le plug-in du gestionnaire de jetons de sécurité pour activer l'authentification serveur à serveur, ce qui signifie d'implémenter l'interface `SecureTokenManager`.

«Sécurité de grille de données», à la page 775

La sécurité d'une grille de données permet de garantir qu'un serveur qui y est ajouté dispose des données d'identifications correctes afin qu'elles ne contiennent aucun serveur malveillant. La sécurité de la grille de données utilise un mécanisme de chaîne secrète partagée.

### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe `ClientSecurityConfigurationFactory`

## Autoriser les clients d'administration

Dans la sécurité d'administration, vous pouvez autoriser les utilisateurs à accéder à la grille de données. Certaines conditions sont requises, en fonction de votre environnement d'installation WebSphere eXtreme Scale et des utilisateurs à autoriser à accéder à la grille de données.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque des utilisateurs sont autorisés à accéder à une grille de données WebSphere eXtreme Scale, ils peuvent également être autorisés à effectuer des opérations de gestion à l'aide de la commande `xscmd` ou `stopOgServer`. La plupart des dépoyeurs de grilles de données restreignent l'accès administrateur à un sous-ensemble des utilisateurs qui peuvent accéder aux données de la grille.

### Procédure

1. Configurez l'autorisations des opérations `xscmd` et la commande `stopOgServer`.

Si vous utilisez la commande suivante pour accéder à la grille de données, vous pouvez être également autorisé à exécuter des actions d'administration, telles qu'exécuter la commande `listAllJMXAddresses` :

```
./xscmd.sh -user <user> -password <password> <other_parameters>
```

Si l'utilisateur peut exécuter la commande précédente, il peut exécuter n'importe quelle opération `xscmd` ou commande `stopOgServer`.

Lorsque les composants eXtreme Scale sont exécutés avec WebSphere Application Server, utilisez la console d'administration WebSphere Application Server pour activer le gestionnaire de sécurité. Pour limiter l'accès des applications aux ressources locales, cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale** et cochez les cases **Activer la sécurité d'administration** et **Utilisez la sécurité Java 2** pour limiter l'accès de l'application aux ressources locales.

L'accès aux opérations de gestion est contrôlé par le gestionnaire de sécurité WebSphere Application Server et il est accordé uniquement aux utilisateurs qui appartiennent au rôle WebSphere Administrator. Vous devez exécuter les commandes `xscmd` et `stopOgServer` depuis le répertoire WebSphere Application Server.

2. Configurez les autorisations d'administration dans les installations autonomes.

Lorsque les composants eXtreme Scale s'exécutent dans un environnement autonome, des étapes supplémentaires sont requises pour implémenter la



sécurité d'administration. Vous devez exécuter les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur en utilisant le gestionnaire de sécurité Java, ce qui nécessite un fichier de règles.

Le fichier de règles se présente comme suit :

**A faire :** Il contient généralement des entrées `MapPermission`, comme indiqué dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

```
grant codeBase "file:${objectgrid.home}/lib/*" {
 permission java.security.AllPermission;
};
```

```
grant principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
 permission javax.management.MBeanPermission "*", "getAttribute,setAttribute,invoke,queryNames";
};
```

Si le client est une application Java Spring, l'entrée `AgentPermission` est nécessaire dans le fichier de règles pour permettre au compte `CN=manager` d'accéder à la grille de données depuis le client Spring.

```
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.AgentPermission "*",
 "com.ibm.ws.objectgrid.spring.PutAgent";
};
```

Dans cet exemple, seul le gestionnaire principal est autorisé à exécuter des opérations d'administration à l'aide de la commande `xscmd` ou `stopOgServer`. Vous pouvez ajouter d'autres lignes en fonction des besoins pour fournir des autorisations supplémentaires de bean géré de principal. Un autre type de principal est nécessaire si vous utilisez l'authentification LDAP.

Entrez la commande suivante : UNIX Linux

```
startOgServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

UNIX Linux **8.6+**

```
startXsServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

Windows

```
startOgServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

Windows **8.6+**

```
startXsServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

### Concepts associés:

«Authentification d'une grille de données», à la page 774

Vous pouvez utiliser le plug-in du gestionnaire de jetons de sécurité pour activer l'authentification serveur à serveur, ce qui signifie d'implémenter l'interface `SecureTokenManager`.

«Sécurité de grille de données», à la page 775

La sécurité d'une grille de données permet de garantir qu'un serveur qui y est ajouté dispose des données d'identifications correctes afin qu'elles ne contiennent aucun serveur malveillant. La sécurité de la grille de données utilise un mécanisme de chaîne secrète partagée.

### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe `ClientSecurityConfigurationFactory`

---

## Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale

Activez les serveurs WebSphere eXtreme Scale et les serveurs de catalogue pour l'authentification LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) avec un fichier de règles Java Authentication and Authorization Service (JAAS) utilisé pour l'autorisation.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans cette tâche, vous utilisez LDAP comme mécanisme d'authentification qui permet d'accéder à la grille de données, en fonction des autorisations que vous définissez dans le fichier de configuration de la politique d'autorisation JAAS.

### Procédure

1. Créez un fichier `wxs_ldap.config`, par exemple :

```
LDAPLogin {
 com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.SimpleLDAPLoginModule
 required
 providerURL="ldap://yourldapservers.yourcompany.com:389/"
 factoryClass="com.sun.jndi.ldap.LdapCtxFactory"
};
```

2. Créez un fichier `wxs_ldap.auth.config`. Remplacez le principal par l'utilisateur qui se connecte à la grille de données. Remplacez également `YourGridName` par le nom de la grille de données. Répétez cette étape aussi souvent que nécessaire pour les utilisateurs et les grilles de données supplémentaires. Examinez l'exemple suivant :

```
grant codebase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
 principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,0=acme,0U=sample" {
 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission " *.*", "all";

 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.ObjectGridPermission " *.*",
 "all";
};
```

Vous pouvez également accorder des droits d'accès à l'ensemble des grilles de données, par exemple :

```
grant codebase
 "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
 principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,0=acme,
 OU=sample" {
 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission "*",
 "all";

 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.ObjectGridPermission "*",
 "all";
};
```

3. Créez un fichier `security_ldap.xml`, par exemple :


```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<securityConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security
 ../objectGridSecurity.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security">
 <security securityEnabled="true" loginSessionExpirationTime="300" >
 <authenticator
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.LDAPAuthenticator">
 </authenticator>
 </security>
</securityConfig>
```

4. Modifiez le fichier `objectGridServer.properties` avec les propriétés suivantes. Si vous ne disposez pas d'un fichier `objectGridServer.properties`, vous pouvez utiliser le fichier `sampleServer.properties` qui se trouve dans le répertoire `rép_base_wxs/properties` pour créer le fichier de propriétés.

```
securityEnabled=true

credentialAuthentication=Required
```

5. Démarrez les serveurs de catalogue.

**Obsolète :**  **8.6+** Les commandes `startOgServer` et `stopOgServer` démarrent les serveurs qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). ORB est obsolète, mais vous pouvez continuer à utiliser ces scripts si vous utilisiez ORB dans une édition précédente. Le mécanisme de transport IBM eXtremeIO (XIO) remplace ORB. Utilisez les scripts `startXsServer` et `stopXsServer` pour démarrer et arrêter les serveurs qui utilisent le transport XIO.

```
-Dobjectgrid.cluster.security.url=file:///security/security.xml
-Dobjectgrid.server.props="/security/objectGridServer.properties"
-Djava.security.policy="/security/wxs_ldap_auth.config"
```

Pour démarrer les serveurs de catalogue dans WebSphere Application Server, dans «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786.

6. Démarrez les serveurs de conteneur.

```
Dobjectgrid.server.props="/security/objectGridServer.properties"
-Djava.security.policy="/security/wxs_ldap_auth.config"
```

Pour démarrer les serveurs de conteneur dans WebSphere Application Server, voir «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786.

7. Modifiez le fichier `objectGridClient.properties` sur le client. Si WebSphere Application Server est le client, le fichier que vous mettez à jour est `was_profile_dir/properties`.

```
securityEnabled=true

credentialAuthentication=Supported
```

8. Configurez le client pour qu'il envoie les données d'identification de connexion LDAP nécessaires. Chargez un fichier de propriétés de client. Ce fichier peut contenir l'ID et le mot de passe de l'utilisateur. Si le fichier de propriétés ne

contient pas l'ID et le mot de passe de l'utilisateur, ajoutez-les à la configuration dans le programme client. Dans l'exemple suivant, un fichier de propriétés de client est chargé en utilisant un paramètre de programme. Ensuite, l'ID et le mot de passe utilisateur sont ajoutés à la configuration.

```
String userid = "CN=manager,O=acme,OU=sample";

String pw="password";

// crée un objet ClientSecurityConfiguration à l'aide du fichier spécifié
ClientSecurityConfiguration clientSC = ClientSecurityConfigurationFactory
.getClientSecurityConfiguration(args[0]);

//crée un générateur CredentialGenerator en utilisant l'utilisateur
et le mot de passe.
CredentialGenerator credGen = new UserPasswordCredentialGenerator(userid,password);
clientSC.setCredentialGenerator(credGen);

// crée un ObjectGrid en se connectant au serveur de catalogue
ClientClusterContext ccContext = ogManager.connect("cataloghostname:2809",
clientSC, null);
ObjectGrid og = ogManager.getObjectGrid(ccContext, "YourGridName");'
```

#### Concepts associés:

«Authentification d'une grille de données», à la page 774

Vous pouvez utiliser le plug-in du gestionnaire de jetons de sécurité pour activer l'authentification serveur à serveur, ce qui signifie d'implémenter l'interface SecureTokenManager.

«Sécurité de grille de données», à la page 775

La sécurité d'une grille de données permet de garantir qu'un serveur qui y est ajouté dispose des données d'identifications correctes afin qu'elles ne contiennent aucun serveur malveillant. La sécurité de la grille de données utilise un mécanisme de chaîne secrète partagée.

#### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe ClientSecurityConfigurationFactory

---

## Activation de l'authentification par fichier de clés dans les serveurs de conteneur et de catalogue eXtreme Scale

Activez les serveurs WebSphere eXtreme Scale et les serveurs de catalogue pour l'authentification par fichier de clés avec un fichier de clés JAAS (Java Authentication and Authorization Service) utilisé pour l'autorisation.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans cette tâche, vous utilisez un fichier de clés comme mécanisme d'authentification qui permet d'accéder à la grille de données en fonction des autorisations que vous définissez dans le fichier de configuration de la règle d'autorisation JAAS.

### Procédure

1. Créez un fichier de clés avec des alias de connexion, comme indiqué dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 4», à la page 26.
2. Créez le fichier `wxs_keystore.config`. Remplacez le principal par l'utilisateur qui se connecte à la grille de données. Remplacez également `YourGridName` par

le nom de la grille de données. Répétez cette étape pour les utilisateurs et les grilles de données supplémentaires nécessaires. Examinez l'exemple suivant :

```
KeyStoreLogin {
com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginModule required
keyStoreFile="/security/sampleKS.jks";
}
```

3. Créez un fichier `security_ldap.xml`, par exemple :


```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<securityConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security
 ../objectGridSecurity.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config/security">
<security securityEnabled="true" loginSessionExpirationTime="300" >
 <authenticator
className="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeyStoreLoginAuthenticator>
 </authenticator>
</security>
</securityConfig>
```

4. Modifiez le fichier `objectGridServer.properties` avec les propriétés suivantes. Si vous ne disposez pas d'un fichier `objectGridServer.properties`, vous pouvez utiliser le fichier `sampleServer.properties` qui se trouve dans le répertoire `rep_base_wxs/properties` pour créer le fichier de propriétés. Pour plus d'informations, voir Configuration du mécanisme de quorum.

```
securityEnabled=true
```

```
credentialAuthentication=Required
```

5. Démarrez les serveurs de catalogue.

**Obsolète :**  **8.6+** Les commandes `startOgServer` et `stopOgServer` démarrent les serveurs qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). ORB est obsolète, mais vous pouvez continuer à utiliser ces scripts si vous utilisiez ORB dans une édition précédente. Le mécanisme de transport IBM eXtremeIO (XIO) remplace ORB. Utilisez les scripts `startXsServer` et `stopXsServer` pour démarrer et arrêter les serveurs qui utilisent le transport XIO.

```
startOgServer.sh catalogServer -clusterSecurityFile /security/security.xml
-serverProps /security/objectGridServer.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config="/security/wxs_keystore.config"

-Djava.security.policy="/security/wxs_ldap_auth.config"
```

### 8.6+

```
startXsServer.sh catalogServer -clusterSecurityFile /security/security.xml
-serverProps /security/objectGridServer.properties -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config="/security/wxs_keystore.config"

-Djava.security.policy="/security/wxs_ldap_auth.config"
```

6. Démarrez les serveurs de conteneur.

```
startOgServer.sh c0 -objectgridFile /xml/objectgrid.xml
-deploymentPolicyFile /xml/deployment.xml
-catalogServiceEndPoints cataloghostname:2809
-serverProps /security/objectGridServer.properties
-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config="/security/wxs_keystore.config"

-Djava.security.policy="/security/wxs_ldap_auth.config"
```

### 8.6+

```
startXsServer.sh c0 -objectgridFile /xml/objectgrid.xml
-deploymentPolicyFile /xml/deployment.xml
-catalogServiceEndPoints cataloghostname:2809
-serverProps /security/objectGridServer.properties
```

```

-jvmArgs -Djava.security.auth.login.config="/security/wxs_keystore.config"
-Djava.security.policy="/security/wxs_ldap_auth.config"
7. Modifiez le fichier objectGridClient.properties sur le client. Si WebSphere
Application Server est le client, le fichier que vous mettez à jour est
was_profile_dir/properties.
 securityEnabled=true

 credentialAuthentication=Supported

 transportType=TCP/IP

 singleSignOnEnabled=false
8. Modifiez l'application client pour qu'elle envoie les données d'identification de
connexion du fichier de clés.
String userid = "CN=manager,O=acme,OU=sample";

String pw="password";
// crée un objet ClientSecurityConfiguration à l'aide du fichier spécifié
ClientSecurityConfiguration clientSC = ClientSecurityConfigurationFactory
.getClientSecurityConfiguration(args[0]);

// crée un CredentialGenerator en utilisant le nom de l'utilisateur
et le mot de passe fournis.
CredentialGenerator credGen = new UserPasswordCredentialGenerator
(userid,password);
clientSC.setCredentialGenerator(credGen);

// crée un ObjectGrid en se connectant au serveur de catalogue
ClientClusterContext ccContext = ogManager.connect("cataloghostname:2809",
clientSC, null);
ObjectGrid og = ogManager.getObjectGrid(ccContext, "YourGridName");'

```

---

## Configuration des types de transports sécurisés

TLS (Transport layer security) fournit une communication sécurisée entre le client et le serveur. Le mécanisme de communication utilisé dépend de la valeur du paramètre **transportType** spécifié dans les fichiers de configuration du client et du serveur.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous utilisez SSL (Secure Sockets Layer), les paramètres de configuration SSL doivent être définis dans le client et le serveur. Dans un environnement Java SE, la configuration du protocole SSL s'effectue dans les fichiers de propriétés du client ou du serveur. Si le client ou le serveur se trouve dans WebSphere Application Server, vous pouvez utiliser les paramètres de transport CSIV2 existants WebSphere Application Server de vos serveurs de conteneur et de vos clients. Pour plus d'informations, voir «Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server», à la page 800.

Tableau 28. Protocole de transport à utiliser avec les paramètres de transport client et serveur.

Si les paramètres `transportType` sont différents entre le client et le serveur, le protocole résultant peut varier ou entraîner une erreur.

Propriété de client <code>transportType</code>	Propriété de serveur <code>transportType</code>	Résultat du protocole
TCP/IP	TCP/IP	TCP/IP
TCP/IP	SSL pris en charge	TCP/IP
TCP/IP	SSL requis	Erreur

Tableau 28. Protocole de transport à utiliser avec les paramètres de transport client et serveur (suite).

Si les paramètres `transportType` sont différents entre le client et le serveur, le protocole résultant peut varier ou entraîner une erreur.

Propriété de client <code>transportType</code>	Propriété de serveur <code>transportType</code>	Résultat du protocole
SSL pris en charge	TCP/IP	TCP/IP
SSL pris en charge	SSL pris en charge	SSL (en cas d'échec du protocole SSL, TCP/IP)
SSL pris en charge	SSL requis	SSL
SSL requis	TCP/IP	Erreur
SSL requis	SSL pris en charge	SSL
SSL requis	SSL requis	SSL

## Procédure

1. Pour définir la propriété **`transportType`** dans la configuration de sécurité du client, voir Fichier de propriétés du client.
2. Pour définir la propriété **`transportType`** dans la configuration de sécurité du conteneur et du serveur de catalogue, voir Fichier de propriétés du serveur.

## Protocole TLS et couche de connexion sécurisée

WebSphere eXtreme Scale prend en charge les protocoles TCP/IP et TLS/SSL pour assurer une communication sécurisée entre les clients et les serveurs.

### Activation de TLS/SSL dans les deux sens

TLS/SSL est parfois activé dans un seul sens. Par exemple, le certificat public du serveur est importé dans le fichier de clés certifiées, mais pas le certificat public du client n'est pas importé vers le fichier de clés certifiées du serveur. Toutefois, WebSphere eXtreme Scale utilise largement des agents de grille de données. Un agent de grille de données se caractérise par le fait qu'il crée une connexion lorsque le serveur répond au client. Le serveur eXtreme Scale fait alors office de client. Par conséquent, vous devez importer le certificat public du client dans le fichier de clés certifiées du serveur.

### Activation de la sécurité de transport pour le kit JDK Oracle

WebSphere eXtreme Scale nécessite IBM Java Secure Sockets Extension (IBMJSSE) ou IBM Java Secure Sockets Extension 2 (IBMJSSE2). Les fournisseurs IBMJSSE et IBMJSSE2 contiennent une implémentation de référence prenant en charge les protocoles SSL et TLS, ainsi qu'un framework d'API.

Le kit JDK Oracle ne fournit pas les fournisseurs IBM JSSE et IBM JSSE2 et la sécurité de transport ne peut donc pas être activée avec un kit JDK Oracle. Pour l'activer, un kit JDK Oracle fourni avec WebSphere Application Server est requis. Le kit JDK Oracle fourni avec WebSphere Application Server contient les fournisseurs IBM JSSE et IBM JSSE2.

Voir Configuration d'un ORB personnalisé pour plus d'informations sur l'utilisation d'un JDK non-IBM pour WebSphere eXtreme Scale. Si `-Djava.endorsed.dirs` est configuré, il pointe vers les répertoires `objectgridRoot/lib/endorsed` et `JRE/lib/endorsed`. Le répertoire `objectgridRoot/lib/endorsed` est requis de sorte que la fonction ORB IBM est utilisée et le répertoire `JRE/lib/endorsed` est requis pour le chargement des fournisseurs JSSE IBM et JSSE IBM.



Utilisez «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 4», à la page 26 pour configurer les propriétés SSL requises, pour créer des fichiers de clés et des fichiers de clés certifiées et pour démarrer des serveurs sécurisés dans WebSphere eXtreme Scale.

## Définition des paramètres SSL (Secure Sockets Layer) des clients ou des serveurs

La manière de définir les paramètres SSL est différente pour les clients et les serveurs.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

TLS/SSL est parfois activé dans un seul sens. Par exemple, le certificat public du serveur est importé dans le fichier de clés certifiées, mais pas le certificat public du client n'est pas importé vers le fichier de clés certifiées du serveur. Toutefois, WebSphere eXtreme Scale utilise largement des agents de grille de données. Un agent de grille de données se caractérise par le fait qu'il crée une connexion lorsque le serveur répond au client. Le serveur eXtreme Scale fait alors office de client. Par conséquent, vous devez importer le certificat public du client dans le fichier de clés certifiées du serveur.

### Procédure

- Définissez les paramètres SSL du client.

Utilisez l'une des options suivantes pour définir les paramètres SSL sur le client :

- Créez un objet `com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.SSLConfiguration` à l'aide de la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.ClientSecurityConfigurationFactory`.
- Configurez les paramètres dans le fichier `client.properties`. Vous pouvez ensuite définir le fichier de propriétés comme propriété de client JVM ou utiliser les API WebSphere eXtreme Scale. Transmettez le fichier de propriétés dans la méthode `ClientSecurityConfigurationFactory.getClientSecurityConfiguration(String)` du client et utilisez l'objet retourné comme paramètre dans la méthode `ObjectGridManager.connect(String, ClientSecurityConfiguration, URL)`.

- Configurez les paramètres SSL du serveur.

Les paramètres SSL sont configurés pour les serveurs qui utilisent le fichier `server.properties`. Pour démarrer un serveur de conteneur ou de catalogue avec un fichier de propriétés spécifique, utilisez le paramètre **-serverProps** dans le script `startOgServer` ou `startXsServer`. Pour plus d'informations sur les paramètres SSL que vous pouvez définir pour les serveurs eXtreme Scale, voir Propriétés du serveur de sécurité.

#### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

---

## Sécurité JMX (Java Management Extensions)

Vous pouvez sécuriser les invocations de beans gérés (MBean) dans un environnement réparti.

Pour plus d'informations sur les beans gérés disponibles, voir Administration avec les beans gérés (MBeans).

Dans une topologie de déploiement réparti, les beans gérés sont directement hébergés sur les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur. En général, la sécurité JMX dans une topologie répartie suit la spécification de sécurité JMX telle que spécifiée dans la spécification JMX (Java Management Extensions). Elle est composée des trois parties suivantes :

1. Authentification : le client distant doit être authentifié dans le serveur de connecteur.
2. Contrôle d'accès : le contrôle de l'accès des beans gérés définit les privilèges d'accès aux informations de beans gérés et les droits d'exécution des opérations de beans gérés.
3. Transfert sécurisé : le transfert entre le client et le serveur JMX peut être sécurisé à l'aide du protocole TLS/SSL.

## Authentification

JMX offre des méthodes aux serveurs de connecteur pour authentifier les clients distants. Pour le connecteur RMI, l'authentification est effectuée en fournissant un objet qui implémente l'interface `JMXAuthenticator` lors de la création du serveur de connecteur. Par conséquent, eXtreme Scale implémente cette interface `JMXAuthenticator` à utiliser le plug-in `ObjectGrid Authenticator` pour authentifier les clients distants. Voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 2», à la page 22 pour plus de détails sur l'authentification d'un client par eXtreme Scale.

Le client JMX suit les API JMX pour offrir des données d'identification permettant la connexion au serveur de connecteur. L'infrastructure JMX transmet les données d'identification au serveur de connecteur et appelle l'implémentation `JMXAuthenticator` pour l'authentification. Comme décrit précédemment, l'implémentation `JMXAuthenticator` délègue ensuite l'authentification à l'implémentation de l'authentificateur `ObjectGrid`.

Passez en revue l'exemple présenté ci-dessous, qui décrit comment établir la connexion à un serveur de connecteur à l'aide de données d'identification :

```
javax.management.remote.JMXServiceURL jmxUrl = new JMXServiceURL(
 "service:jmx:rmi:///jndi/rmi://localhost:1099/objectgrid/MBeanServer");

environment.put(JMXConnector.CREDENTIALS, new UserPasswordCredential("admin", "xxxxx"));

// Créez le JMXConnectorServer
JMXConnector cntor = JMXConnectorFactory.newJMXConnector(jmxUrl, null);

// Connectez et appelez une opération sur le MBeanServer distant
cntor.connect(environment);
```

Dans l'exemple précédent, un objet `UserPasswordCredential` est fourni avec l'ID utilisateur `admin` et le mot de passe `xxxxx`. Cet objet `UserPasswordCredential` est défini dans la mappe d'environnement qui est utilisée dans la méthode `JMXConnector.connect(Map)`. Cet objet `UserPasswordCredential` est ensuite transmis au serveur par l'infrastructure JMX, puis à l'infrastructure d'authentification `ObjectGrid` pour authentification.

Le modèle de programmation client respecte strictement les spécifications JMX.

## Contrôle d'accès

Un serveur de beans gérés JMX peut avoir accès aux informations sensibles et peut être en mesure d'effectuer des opérations sensibles. JMX offre le contrôle d'accès requis permettant d'identifier les clients pouvant accéder à telles ou telles informations et qui peut effectuer ces opérations. Le contrôle d'accès repose sur le

modèle de sécurité Java standard en définissant des autorisations de contrôle d'accès au serveur de beans gérés et aux opérations correspondantes.

Pour le contrôle d'accès ou l'autorisation des opérations JMX, eXtreme Scale repose sur le support JAAS fourni par l'implémentation JMX. A n'importe quel stade de l'exécution d'un programme, il existe un ensemble d'autorisations maintenu dans une unité d'exécution. Lorsqu'une unité d'exécution appelle une opération de spécification JMX, ces autorisations sont connues sous le terme d'autorisations de maintien. Lorsqu'une opération JMX est effectuée, une vérification de sécurité est réalisée pour vérifier si l'autorisation requise est concernée par l'autorisation de maintien.

La définition des règles d'administration de beans gérés respecte le format de la stratégie Java. Par exemple, la stratégie suivante octroie à tous les signataires et bases de code le droit d'extraire l'adresse JMX du serveur pour PlacementServiceMBean avec une restriction pour le domaine com.ibm.websphere.objectgrid domain.

```
grant {
 permission javax.management.MBeanPermission
 "com.ibm.websphere.objectgrid.management.PlacementServiceMBean#retrieveServerJMXAddress
 [com.ibm.websphere.objectgrid:*,type=PlacementService]",
 "invoke";
}
```

Vous pouvez utiliser l'exemple de stratégie suivant pour compléter l'autorisation en fonction de l'identité du client distant. La stratégie octroie la même autorisation de bean géré que celle présentée dans l'exemple précédent, sauf pour les utilisateurs dont le nom X500Principal est :

CN=Administrator,OU=software,O=IBM,L=Rochester,ST=MN,C=US.

```
grant principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=Administrator,OU=software,O=IBM,
L=Rochester,ST=MN,C=US" {permission javax.management.MBeanPermission
 "com.ibm.websphere.objectgrid.management.PlacementServiceMBean#retrieveServerJMXAddress
 [com.ibm.websphere.objectgrid:*,type=PlacementService]",
 "invoke";
}
```

Les stratégies Java sont uniquement vérifiées si le gestionnaire de sécurité est activé. Démarrez les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur à l'aide de l'argument JVM -Djava.security.manager pour forcer le contrôle d'accès des opérations de beans gérés.

## Transfert sécurisé

Le transfert entre le client et le serveur JMX peut être sécurisé à l'aide du protocole TLS/SSL. Si le type de transfert du serveur de catalogues ou du serveur conteneur est défini sur SSL\_Required ou SSL\_Supported, vous devez utiliser le protocole SSL pour établir la connexion au serveur JMX.

Pour utiliser le protocole SSL, vous devez configurer le fichier de clés certifiées, le type de fichier de clés certifiées et le mot de passe du fichier de clés certifiées sur le client MBean en utilisant les propriétés système -D :

1. -Djavax.net.ssl.trustStore=TRUST\_STORE\_LOCATION
2. -Djavax.net.ssl.trustStorePassword=TRUST\_STORE\_PASSWORD
3. -Djavax.net.ssl.trustStoreType=TRUST\_STORE\_TYPE

Si vous utilisez com.ibm.websphere.ssl.protocol.SSLSocketFactory comme fabrique de sockets SSL dans le fichier `rép_base_java/jre/lib/security/java.security`, utilisez les propriétés suivantes :

1. `-Dcom.ibm.ssl.trustStore=TRUST_STORE_LOCATION`
2. `-Dcom.ibm.ssl.trustStorePassword=TRUST_STORE_PASSWORD`
3. `-Dcom.ibm.ssl.trustStoreType=TRUST_STORE_TYPE`

Pour obtenir ces informations lorsque le protocole TLS/SSL (Transport Layer Security/Secure Sockets Layer) est activé dans des configurations autonomes, vous devez démarrer les serveurs de catalogue et de conteneur avec l'ensemble de ports de service JMX. Utilisez l'une des méthodes suivantes pour configurer le port de service JMX :

- Utilisez l'option **-JMXServicePort** dans le script **startOgServer** ou **startXsServer**.
- Si vous utilisez un serveur embarqué, appelez la méthode `setJMXServicePort` dans l'interface `ServerProperties` pour définir le port de service JMX.

La valeur par défaut du port de service JMX sur les serveurs de catalogue est 1099. Vous devez utiliser un numéro de port différent pour chaque machine virtuelle Java dans votre configuration. Si vous souhaitez utiliser JMX/RMI, vous devez spécifier explicitement l'option **-JMXServicePort** et le numéro de port, même si vous souhaitez utiliser la valeur de port par défaut.

Vous devez définir le port de service JMX si vous souhaitez afficher les informations du serveur de conteneur à partir du serveur de catalogue. Par exemple, le port est requis lorsque vous utilisez la commande **xscmd -c showMapSizes**.

Définissez le port de connecteur JMX afin d'éviter la création d'un port éphémère. Utilisez l'une des méthodes suivantes pour configurer le port de connecteur JMX.

- Utilisez l'option **-JMXConnectorPort** dans le script **startOgServer** ou **startXsServer**.
- Si vous utilisez un serveur embarqué, appelez la méthode `setJMVConnectorPort` dans l'interface `ServerProperties`.

---

## Intégration de la sécurité à des fournisseurs externes

Pour protéger vos données, le produit peut intégrer plusieurs fournisseurs de sécurité.

WebSphere eXtreme Scale peut intégrer un programme de sécurité externe. Ce programme externe doit fournir des services d'authentification et d'autorisation pour WebSphere eXtreme Scale. WebSphere eXtreme Scale dispose de points de plug-in pour intégrer une implémentation de sécurité. WebSphere eXtreme Scale a été intégré avec succès aux composants suivants :

- Protocole LDAP (Lightweight Directory Access Protocol)
- Kerberos
- Sécurité ObjectGrid
- Tivoli Access Manager
- Service JAAS (Java Authentication and Authorization Service)

eXtreme Scale utilise le fournisseur de sécurité pour les tâches suivantes :

- Authentifier les clients sur les serveurs.
- Autoriser les clients à accéder à certains artefacts eXtreme Scale ou à préciser ce qui peut être fait avec les artefacts eXtreme Scale.

eXtreme Scale propose les types d'autorisations suivants :

#### **Autorisation de mappes**

Les clients et les groupes peuvent être autorisés à insérer, lire, mettre à jour, expulser ou supprimer des opérations sur les mappes.

#### **Autorisation ObjectGrid**

Les clients ou les groupes peuvent être autorisés à effectuer des requêtes de type objet ou entité sur objectGrids.

#### **Autorisation de l'agent DataGrid**

Les clients ou les groupes peuvent être autorisés à permettre aux agents DataGrid d'être déployés en une base de données ObjectGrid.

#### **Autorisation de mappes côté serveur**

Les clients ou les groupes peuvent être autorisés à répliquer une mappe de serveur côté client ou à créer un index dynamique pour la mappe de serveur.

#### **Autorisation d'administration**

Les clients ou les groupes peuvent être autorisés à effectuer des tâches administratives.

**Remarque :** Si la sécurité est activée pour le dorsal, rappelez-vous que ces paramètres ne sont plus suffisants pour protéger vos données. Les paramètres de sécurité de votre base de données ou autre magasin de données ne sont transférés en aucune façon vers votre cache. Vous devez protéger séparément les données à présent mises en cache en utilisant le mécanisme de sécurité eXtreme Scale, qui inclut l'authentification, l'autorisation et la sécurité du niveau de transport.

**Important :** Utilisez un kit de développement ou d'environnement d'exécution Version 1.6 ou version suivante pour prendre en charge la sécurité de transport SSL avec WebSphere eXtreme Scale Version 7.1.1 et les versions ultérieures.

---

## **Sécurisation du service de données REST**

Vous pouvez sécuriser un bon nombre d'aspects du service de données REST. L'accès au service de données REST d'eXtreme Scale peut être sécurisé via l'authentification et l'autorisation. Il peut également être contrôlé par des règles de configuration à portée de service, appelées règles d'accès. La sécurité des transports est le troisième élément concerné en matière de sécurisation.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

L'accès au service de données REST d'eXtreme Scale peut être sécurisé via l'authentification et l'autorisation. L'authentification et l'autorisation s'effectuent grâce à l'intégration à la sécurité d'eXtreme Scale.

L'accès peut également être contrôlé par des règles de configuration à portée service, appelées règles d'accès. Il existe deux types de règles d'accès : droits d'opérations du service qui contrôlent les opérations CRUD autorisées par le service et les droits d'accès aux entités qui contrôlent les opérations CRUD autorisées pour un type donné d'entité.

La sécurité des transports est fournie par la configuration du conteneur d'hébergement pour les connexions entre le client Web et le service REST. Et la sécurité du transport est fournie par la configuration client eXtreme Scale (pour le service REST aux connexions de grille eXtreme Scale).

## Procédure

- Contrôlez l'authentification et l'autorisation.

L'accès au service de données REST d'eXtreme Scale peut être sécurisé via l'authentification et l'autorisation. L'authentification et l'autorisation s'effectuent par l'intégration à la sécurité eXtreme Scale.

Le service de données REST eXtreme Scale utilise la sécurité eXtreme Scale, pour l'authentification et l'autorisation, pour déterminer les utilisateurs qui peuvent accéder au service et les opérations qu'ils sont autorisés à effectuer via le service. Le service de données REST eXtreme Scale utilise soit des données d'identification globales configurées, avec utilisateur et mot de passe, soit des données d'identification dérivées d'une d'authentification HTTP BASIC qui est envoyée avec chaque transaction à la grille de données eXtreme Scale où s'effectuent l'authentification et l'autorisation.

1. Configurez dans la grille l'authentification et l'autorisation des clients eXtreme Scale. Voir «Intégration de la sécurité à des fournisseurs externes», à la page 795 pour des explications détaillées sur la manière de configurer l'authentification et l'autorisation des clients eXtreme Scale.
2. Configurez le client eXtreme Scale, qui est utilisé par le service REST, pour la sécurité.

Le service de données REST d'eXtreme Scale fait appel à la bibliothèque des clients eXtreme Scale lorsqu'il communique avec la grille eXtreme Scale. Il en résulte que le client eXtreme Scale doit être configuré pour la sécurité d'eXtreme Scale.

L'authentification du client eXtreme Scale est activée via des propriétés dans le fichier des propriétés du client objectgrid. Au minimum, les attributs suivants doivent être activés lorsqu'on utilise la sécurité du client avec le service REST :

```
securityEnabled=true
credentialAuthentication=Supported [-ou-] Required
credentialGeneratorProps=utilisateur:motdepasse [-ou-]
{xor encoded utilisateur:motdepasse}
```

**A faire :** L'utilisateur et le mot de passe spécifiés dans la propriété `credentialGeneratorProps` doivent correspondre à un ID du registre d'authentification et disposer de droits de règles ObjectGrid suffisants pour se connecter à des ObjectGrids et en créer.

Un exemple de fichier de règles de client objectgrid se trouve dans `rép_base_serviceres/rest/security/security.ogclient.properties`. Voir également Fichier de propriétés du client.

3. Configurez la sécurité du service de données REST d'eXtreme Scale.

Le fichier des propriétés de configuration du service de données REST eXtreme Scale doit contenir les entrées suivantes pour pouvoir être intégré à la sécurité eXtreme Scale :

```
ogClientPropertyFile=nom_fichier
```

`ogClientPropertyFile` est l'adresse du fichier de propriétés qui contient les propriétés du client ObjectGrid mentionnées au point précédent. Lorsque la sécurité est activée, le service REST utilise ce fichier pour initialiser le client eXtreme Scale afin de communiquer avec la grille.

```
loginType=basic [-ou-] none
```

La propriété `loginType` configure le service REST pour le type d'ouverture de session. Si la valeur `none` est définie, l'ID utilisateur "global" et le mot de passe définis par `credentialGeneratorProps` seront envoyés à la grille pour chaque transaction. Si la valeur `basic` est spécifiée, le service REST présente



au client une authentification HTTP BASIC en demandant des données d'identification qu'il envoie dans chaque transaction lorsqu'il communique avec la grille.

Pour plus d'informations sur les propriétés `ogClientPropertyFile` et `loginType`, voir Fichier de propriétés du service de données REST.

- Appliquez des règles d'accès.

L'accès peut également être contrôlé par des règles de configuration de portée service, désignées sous le nom de règles d'accès. Il existe deux types de règles d'accès : les droits d'opérations du service qui contrôlent les opérations CRUD autorisées par le service et les droits d'accès aux entités qui contrôlent les opérations CRUD autorisées pour un type donné d'entité.

Le service de données REST d'eXtreme Scale autorise, si on le souhaite, des règles d'accès configurables à accéder de manière restreinte au service et aux entités contenues dans ce dernier. Ces règles d'accès sont spécifiées dans le fichier des propriétés des droits d'accès du service REST. Le nom de ce fichier est spécifié dans le fichier des propriétés du service de données REST par la propriété `wxsRestAccessRightsFile`. Pour plus d'informations sur cette propriété, voir Fichier de propriétés du service de données REST. Ce fichier est un fichier de propriétés Java classique avec des paires clé/valeur. Il existe deux types de règles d'accès : les droits d'opérations du service qui contrôlent les opérations CRUD autorisées par le service et les droits d'accès aux entités qui contrôlent les opérations CRUD autorisées pour un type donné d'entité.

1. Configurez les droits d'opérations du service.

Les droits d'opérations du service spécifient les droits d'accès qui s'appliquent à tous les `ObjectGrids` exposés via le service REST ou à toutes les entités de l'`ObjectGrid` individuel qui est spécifié.

Utilisez la syntaxe suivante.

```
serviceOperationRights=droit_opérations_service
serviceOperationRights.nom_grille -ou- *=droit_opérations_service
```

où

- `serviceOperationRights` peut être l'un des suivants : [NONE, READSINGLE, READMULTIPLE, ALLREAD, ALL]
- `serviceOperationRights.nom_grille -ou- *` implique que le droit d'accès s'applique à tous les `ObjectGrids`, autrement le nom d'un `ObjectGrid` spécifique peut être fourni.

Par exemple :

```
serviceOperationsRights=ALL
serviceOperationsRights.*=NONE
serviceOperationsRights.EMPLOYEEGRID=READSINGLE
```

Le premier exemple spécifie que toutes les opérations du service sont autorisées pour tous les `ObjectGrids` exposés par ce service REST. Le deuxième exemple est semblable au premier car il s'applique également à tous les `ObjectGrids` exposés par le service REST, mais il spécifie des droits d'accès NONE, ce qui signifie qu'aucune opération du service n'est autorisée sur les `ObjectGrids`. Le dernier exemple spécifie comment contrôler les opérations du service pour une grille spécifique ; ici seules les opérations de lecture qui donnent un seul enregistrement sont autorisées pour toutes les entités de la grille `EMPLOYEEGRID`.

La valeur par défaut utilisée par le service REST est `serviceOperationsRights=ALL`, ce qui signifie que toutes les opérations sont autorisées pour tous les `ObjectGrids` exposés par ce service. Cela diffère de



l'implémentation Microsoft pour laquelle la valeur par défaut est NONE, si aucune opération n'est autorisée sur le service REST.

**Important :** Les droits d'opérations du service sont évalués dans l'ordre dans lequel ils sont spécifiés dans ce fichier, ce qui fait que le dernier droit à être spécifié prendra le pas sur les droits qui viennent avant lui.

2. Configurez les droits d'accès aux entités.

Les droits d'ensembles d'entités spécifient les droits d'accès qui s'appliquent aux entités de l'ObjectGrid spécifique qui est exposé via le service REST. Ces droits permettent d'imposer un contrôle bien plus étroit et bien plus granulaire de l'accès à des entités d'un ObjectGrid individuel que ne le permettent les droits d'opérations du service.

Utilisez la syntaxe suivante.

```
entitySetRights.nom_grille.nom_entité=droit_ensemble_entités
```

où

– *droit\_ensemble\_entités* peut être l'un des droits suivants

Tableau 29. Droits d'accès à des entités. Valeurs prises en charge.

Droit d'accès	Description
NONE	Refuse tout droit d'accès aux données
READSINGLE	Autorise la lecture d'un seul élément de données
READMULTIPLE	Autorise la lecture d'ensembles de données
ALLREAD	Autorise toutes les opérations de lecture (élément simple ou ensembles de données)
WRITEAPPEND	Autorise la création de nouveaux éléments de données dans les ensembles de données
WRITEREPLACE	Autorise le remplacement de données
WRITEDELETE	Autorise la suppression d'éléments de données dans les ensembles de données
WRITEMERGE	Autorise la fusion de données
ALLWRITE	Autorise toutes les opérations d'écriture (création, remplacement, fusion ou suppression) de données
ALL	Autorise la création, la lecture, la modification et la suppression de données

- *nom\_entité* est le nom d'un ObjectGrid spécifique au sein du service REST
- *nom\_grille* est le nom d'une entité spécifique au sein de l'ObjectGrid spécifié

**Remarque :** Si les droits d'opérations du service et les droits d'ensembles d'entités sont spécifiés en même temps pour un ObjectGrid et ses entités, le droit appliqué sera le plus restrictif des deux, comme le montrent les exemples qui suivent. Rappelez-vous également que les droits d'ensembles d'entités sont évalués dans l'ordre où ils sont spécifiés dans le fichier. Le dernier droit à être spécifié prendra le pas sur ceux qui viennent avant lui.

**Exemple 1 :** Si `serviceOperationsRights.NorthwindGrid=READSINGLE` et `entitySetRights.NorthwindGrid.Customer=ALL` sont spécifiés. `READSINGLE` sera appliqué pour l'entité `Customer`.

**Exemple 2 :** Si `serviceOperationsRights.NorthwindGrid=ALLREAD` est spécifié et qu'`entitySetRights.NorthwindGrid.Customer=ALLWRITE` l'est

aussi, seules des opérations de lecture seront autorisées pour toutes les entités de NorthwindGrid. Mais, en ce qui concerne Customer, ses droits d'ensembles d'entités empêcheront toute lecture (puisque c'est ALLWRITE qui est spécifié) et de ce fait l'entité Customer aura NONE comme droit d'accès.

- Sécurisez les transports.

La sécurité du transport est fournie par la configuration du conteneur d'hébergement pour les connexions entre le client Web et le service REST. La sécurité du transport est fournie par la configuration du client eXtreme Scale pour les connexions entre le service Web et la grille eXtreme Scale.

1. Sécurisez la connexion entre le client et le service REST. La sécurité des transports pour cette connexion est fournie par l'environnement du conteneur hébergeant et non dans eXtreme Scale.
2. Sécurisez la connexion entre le service REST et la grille eXtreme Scale. La sécurité des transports pour cette connexion est configurée dans eXtreme Scale. Voir «Protocole TLS et couche de connexion sécurisée», à la page 791.

---

## Intégration de la sécurité dans WebSphere Application Server

Lorsque vous déployez WebSphere eXtreme Scale dans un environnement WebSphere Application Server, vous pouvez simplifier le flux d'authentification et la configuration de la sécurité de la couche de transport à partir de WebSphere Application Server.

### Flux d'authentification simplifié

Lorsque les clients et serveurs eXtreme Scale sont exécutés dans WebSphere Application Server et dans le même domaine de sécurité, vous pouvez utiliser l'infrastructure de sécurité de WebSphere Application Server pour propager les données d'accès pour l'authentification du client sur le serveur eXtreme Scale. Par exemple, si un servlet agit en tant que client eXtreme Scale pour se connecter à un serveur eXtreme Scale du même domaine de sécurité et si le servlet est déjà authentifié, il est possible de propager le jeton d'authentification du client (servlet) vers le serveur, puis utiliser l'infrastructure de sécurité de WebSphere Application Server pour reconverter ce jeton en données d'accès du client.

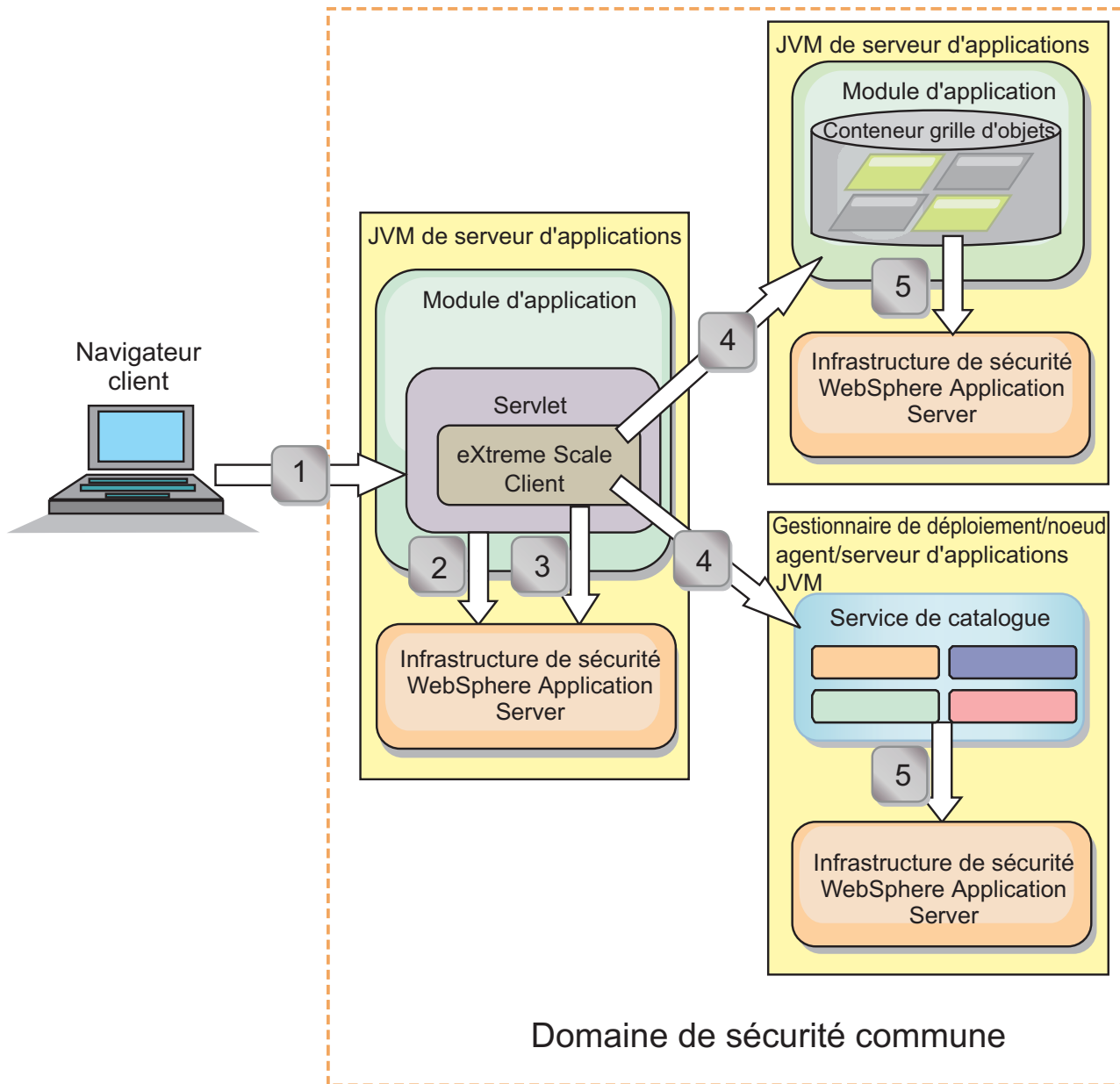


Figure 47. Flux d'authentification pour les serveurs dans le même domaine de sécurité

Dans le diagramme précédent, les serveurs d'applications se trouvent dans le même domaine de sécurité. Un serveur d'applications héberge l'application Web qui est également un client eXtreme Scale. L'autre serveur d'applications héberge le serveur de conteneur. Le gestionnaire de déploiement ou la machine virtuelle Java héberge le service de catalogue.

**Remarque :** Utilisez ce type de configuration dans les environnements de déploiement. Cependant, pour les environnements de production, exécutez les serveurs de catalogue dans des processus distincts et, dans la mesure du possible, sur un système différent de celui des serveurs de conteneur.

Les flèches dans le diagramme indiquent le flux du processus d'authentification :

1. Un utilisateur d'application d'entreprise utilise un navigateur Web pour se connecter au premier serveur d'applications avec un nom d'utilisateur et un mot de passe.

2. Le premier serveur d'applications envoie le nom d'utilisateur et le mot de passe du client à l'infrastructure de sécurité WebSphere Application Server pour s'authentifier auprès du registre des utilisateurs. Par exemple, ce registre d'utilisateurs peut être un serveur LDAP. Par conséquent, les informations de sécurité sont stockées dans l'unité d'exécution du serveur d'applications.
3. Le fichier JSP (JavaServer Pages) fait office de client eXtreme Scale pour extraire les informations de sécurité à partir de l'unité d'exécution du serveur. Le fichier JSP appelle l'infrastructure de sécurité WebSphere Application Server pour obtenir les jetons de sécurité qui représentent l'utilisateur d'application d'entreprise.
4. Le client eXtreme Scale, ou un fichier JSP, envoie des jetons de sécurité avec la demande au serveur de conteneur et au service de catalogue qui est hébergé sur les autres machines virtuelles Java. Le serveur de catalogue et le serveur de conteneur utilisent les jetons de sécurité WebSphere Application Server comme données d'identification du client eXtreme Scale.
5. Les serveurs de catalogue et de conteneur envoient les jetons de sécurité à l'infrastructure de sécurité WebSphere Application Server pour les convertir en informations de sécurité utilisateur. Ces informations sont représentées par un objet Subject qui contient les principaux, les données d'identification publiques et données d'identification privées. Cette conversion peut se produire, car les serveurs d'applications qui hébergent le client eXtreme Scale, le serveur de catalogue et le serveur de conteneur partagent les mêmes jetons LTPA (Lightweight Third-Party Authentication (LTPA) WebSphere Application Server.

## Intégration de l'authentification

### Intégration de la sécurité répartie à WebSphere Application Server :

Pour le modèle réparti, utilisez les classes suivantes :

- `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenCredentialGenerator`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenAuthenticator`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenCredential`

Pour des exemples d'utilisation de ces classes, voir «Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server», à la page 47.

Côté serveur, utilisez l'authentificateur `WSTokenAuthentication` pour authentifier l'objet `WSTokenCredential`.

### Intégration de la sécurité locale à WebSphere Application Server:

Pour le modèle ObjectGrid local, utilisez les classes suivantes :

- `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSSubjectSourceImpl`
- `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSSubjectValidationImpl`

Pour plus d'informations sur ces classes, voir «Programmation de la sécurité locale», à la page 842. Vous pouvez configurer la classe `WSSubjectSourceImpl` en tant que plug-in `SubjectSource` et la classe `WSSubjectValidationImpl` en tant que plug-in `SubjectValidation`.

## Support de sécurité de la couche de transport dans WebSphere Application Server

Lorsqu'un client, un serveur de conteneur ou un serveur de catalogue eXtreme Scale s'exécute dans un processus WebSphere Application Server, la sécurité du transport eXtreme Scale est gérée par les paramètres de transport CSIV2 WebSphere Application Server. Pour le client ou le serveur eXtreme Scale, n'utilisez pas les propriétés du client ou du serveur eXtreme Scale pour définir les paramètres SSL. Tous les paramètres SSL doivent être définis dans la configuration WebSphere Application Server.

Cependant, le serveur de catalogues est légèrement différent. Le serveur de catalogue dispose de ses propres chemins de transport propriétaires qui ne peuvent pas être gérés par les paramètres de transport CSIV2 WebSphere Application Server. Par conséquent, il reste nécessaire de configurer les propriétés dans le fichier de propriétés du serveur pour le serveur de catalogue. Pour plus d'informations, voir «Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server», à la page 47.

### Configuration de la sécurité client dans un domaine de service de catalogue

La configuration de sécurité du client sur un domaine de service de catalogue permet de définir les propriétés de configuration de l'authentification client par défaut. Ces propriétés sont utilisées lorsque aucun fichier de propriétés du client n'est situé dans la machine virtuelle Java (JVM) qui héberge le client ou que le client ne dispose pas d'un programme pour spécifier les propriétés de sécurité. Si un fichier de propriétés client existe, les propriétés que vous spécifiez dans la console remplacent les valeurs dans le fichier. Vous pouvez remplacer ces propriétés en spécifiant un fichier `splicer.properties` avec la propriété personnalisée `com.ibm.websphere.xs.sessionFilterProps` ou en raccordant le fichier EAR d'application.

#### Avant de commencer

- Vous devez connaître l'implémentation `CredentialGenerator` que vous utilisez pour authentifier les clients avec la grille de données distante. Vous pouvez utiliser l'une des implémentations qui sont fournies par WebSphere eXtreme Scale : `UserPasswordCredentialGenerator` ou `WSTokenCredentialGenerator`.  
Vous pouvez également utiliser une implémentation personnalisée de l'interface `CredentialGenerator`. L'implémentation personnalisée doit se trouver dans le chemin d'accès aux classes du client d'exécution et le serveur. Si vous configurez un scénario de sessions HTTP avec WebSphere Application Server, vous devez placer l'implémentation dans le chemin d'accès aux classes du gestionnaire de déploiement et le chemin d'accès aux classes du serveur d'applications dans lequel le client est en cours d'exécution.
- Vous devez disposer d'un domaine de service de catalogue défini. Pour plus d'informations, voir `Création de domaines de service de catalogue` dans WebSphere Application Server.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous devez configurer la sécurité du client sur le domaine de service de catalogue lorsque vous avez activé l'authentification des données d'identification côté serveur, en configurant l'un des scénarios suivants :

- La stratégie de sécurité côté serveur a la propriété **credentialAuthentication** affectée de la valeur `Required`.
- La stratégie de sécurité côté serveur a la propriété **credentialAuthentication** affectée de la valeur `Supported` ET un mécanisme **authorizationMechanism** a été spécifié dans le fichier XML `ObjectGrid`.

Dans ces scénarios, des données d'identification doivent être transmises à partir du client. Ces informations sont extraites de la méthode `getCredential` dans une classe qui implémente l'interface `CredentialGenerator`. Dans un scénario de configuration de session HTTP, l'environnement d'exécution doit connaître l'implémentation `CredentialGenerator` à utiliser pour générer une identification qui est envoyée à une grille de données distante. Si vous ne spécifiez pas la classe d'implémentation `CredentialGenerator` à utiliser, la grille de données distante refuserait les demandes du client, car le client ne peut pas être authentifié.

## Procédure

Définissez les propriétés de sécurité du client. Dans la console d'administration WebSphere Application Server, cliquez sur **Administration du système** > **WebSphere eXtreme Scale** > **Domaine de service de catalogue** > *catalog\_service\_domain\_name* > **Propriétés de sécurité du client**. Spécifiez les propriétés de sécurité du client sur la page et enregistrez vos modifications. Voir **Propriétés de sécurité du client** pour la liste des propriétés que vous pouvez définir.

## Résultats

Les propriétés de sécurité du client que vous avez configurées dans le domaine de service de catalogue sont utilisées comme valeurs par défaut. Les valeurs que vous indiquez remplacent les propriétés définies dans les fichiers `client.properties`.

## Que faire ensuite

Configurez vos applications qu'elles utilisent WebSphere eXtreme Scale pour la gestion des sessions. Pour plus d'informations, voir **Fractionnement automatique des applications pour la gestion de session HTTP** dans WebSphere Application Server.

---

## Configuration de la sécurité de la grille de données et de SSL pour .NET

### .NET

Vous pouvez configurer .NET et Java pour communiquer sur SSL (Secure Sockets Layer) et utiliser la logique d'authentification `UserPassword`.

### Avant de commencer

Vous devez disposer des fichiers `key.jks` et `trust.jks` correspondant à votre environnement. Pour plus d'informations sur la création des fichiers de clés et des fichiers de clés certifiées, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 6», à la page 34.

## Procédure

1. Activez et configurez la sécurité dans les serveurs. Si la sécurité n'est pas encore configurée sur les serveurs, vous pouvez procéder comme suit pour la configurer avec l'exemple d'authentificateur externe.
  - a. Obtenez les exemples de fichiers de sécurité. Téléchargez les exemples de fichiers dans le fichier `security_extauth.zip` depuis le wikiWebSphere eXtreme Scale.
    - `xsjaas3.config` : définit la configuration JAAS (Java Authentication and Authorization Service).
    - `sampleKS3.jks` : contient le fichier de clés des valeurs utilisateurs et mot de passe JAAS.
    - `security3.xml` : définit l'authentificateur à utiliser pour la sécurité.
  - b. Modifiez le fichier `xsjaas3.config` et définissez le chemin d'accès au fichier `sampleKS3.jks`.
  - c. Si vous voulez générer votre propre fichier de clés privées au lieu d'utiliser le modèle de fichier `sampleKS3.jks`, utilisez l'utilitaire **keytool** pour générer la clé privée.

```
keytool -genkey -alias myalias -keysize 2048 -keystore key.jks
-keyalg rsa -dname "CN=www.mydomain.com" -storepass password
-keypass password -validity 3650
```

- d. Modifiez `sampleServer.properties` pour activer la sécurité. Le fichier `sampleServer.properties` se trouve dans le répertoire `racine_install_wxs\properties`. Supprimez la mise en commentaire et modifiez les valeurs de propriété suivantes :

```
securityEnabled=true
secureTokenManagerType=none
alias=ogsample
contextProvider=IBMJSE2
protocol=SSL
keyStoreType=JKS
keyStore=../../../../../xio.test/etc/test/security/key.jks
keyStorePassword=ogpass
trustStoreType=JKS
trustStore=../../../../../xio.test/etc/test/security/trust.jks
trustStorePassword=ogpass
```

- e. Démarrez les serveurs de catalogue et de conteneur.

```
startXsServer.bat cs0 -catalogServiceEndpoints cs0:localhost:6600:6601 -listenerPort 2809 -objectgridFile gettingstarted\xml\objectgrid.xml
-deploymentPolicyFile gettingstarted\xml\deployment.xml
-serverProps ..\properties\sampleServer.properties
-clusterSecurityFile security3.xml -jvmArgs
-Djava.security.auth.login.config="xsjaas3.config"

startXsServer.bat c0 -catalogServiceEndpoints localhost:2809
-objectgridFile gettingstarted\xml\objectgrid.xml
-deploymentPolicyFile gettingstarted\xml\deployment.xml -serverProps ..\properties\sampleSe
-clusterSecurityFile security3.xml -jvmArgs -Djava.security.auth.login.config="xsjaas3.conf
```

2. Configurez la sécurité du client .NET.

- a. Facultatif : A l'aide de l'utilitaire `keytool`, extrayez le certificat public du fichier `key.jks` que vous avez configuré pour le serveur.

```
keytool -export -alias myalias -keystore key.jks -file public.cer
-storepass password
```

Importez cette clé publique vers le magasin de certificats Windows avec l'outil de gestion des certificats, `certmgr.msc`, pour importer la clé vers le dossier des certificats 'Trusted Root Certification Authority' ou 'Trusted People'. (La propriété **keyStore** dans le fichier `client.properties` pointe vers ce fichier)



- b. Modifiez le fichier `Client.Net.properties` pour y placer les valeurs de propriétés suivantes :

```
securityEnabled=true
credentialAuthentication=supported
authenticationRetryCount=3
credentialGeneratorAssembly=IBM.WebSphere.Caching.CredentialGenerator
,Version=8.6.0.0,
Culture=neutral,PublicKeyToken=b439a24ee43b0816
credentialGeneratorProps=manager manager1
transportType=ssl-supported
publicKeyFile=<name>.cer
```

La valeur de la propriété `credentialGeneratorProps`, `manager manager1` est utilisée comme nom d'utilisateur et mot de passe envoyés au serveur dans l'objet `Credential`.

La propriété **`publicKeyFile`** est affectée d'un chemin relatif d'accès à l'environnement d'exécution .NET. Si la propriété **`publicKeyFile`** n'est pas définie, le fichier `public.cer` est recherché dans le magasin de certificats Windows 'a'. Si la propriété **`publicKeyFile`** est définie, le fichier spécifié est utilisé comme fichier de certificat public SSL. Si le fichier spécifié est introuvable, le client .NET tente de trouver un fichier `public.cer` correspondant dans le magasin de certificats.

- c. Copiez le fichier `net_client_home\IBM.WebSphere.Caching.CredentialGenerator.dll` vers le répertoire `net_client_home\sample\SimpleClient\bin\<ConfigurationName>`.
- d. Générez l'exemple avec le contexte de projet `ConfigurationName`. Exécutez l'exemple sur le serveur.

---

## Activation de l'autorisation de grille de données

WebSphere eXtreme Scale fournit plusieurs points de contact de sécurité permettant d'intégrer les mécanismes personnalisés. Dans le modèle de programmation local, la principale fonction de sécurité est l'autorisation, qui n'est associée à aucune prise en charge de l'authentification. Vous devez vous authentifier indépendamment de l'authentification WebSphere Application Server existante. Toutefois, vous pouvez utiliser les plug-in fournis permettant d'obtenir et de valider des objets `Subject`.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez activer la sécurité locale avec le fichier descripteur XML `ObjectGrid` ou à l'aide d'un programme.

### Procédure

- Activez la sécurité locale avec le fichier descripteur XML `ObjectGrid`. Le fichier `secure-objectgrid-definition.xml` utilisé dans l'exemple d'application d'entreprise `ObjectGridSample` est présenté dans l'exemple suivant. Pour activer la sécurité, associez l'attribut `securityEnabled` à la valeur `true`.

```
<objectGrids>
 <objectGrid name="secureClusterObjectGrid" securityEnabled="true"
 authorizationMechanism="AUTHORIZATION_MECHANISM_JAAS">
 ...
 </objectGrids>
```

- Activez la sécurité locale à l'aide d'un programme. Pour créer une grille d'objets à l'aide de la méthode `ObjectGrid.setSecurityEnabled`, appelez la méthode suivante dans l'interface `ObjectGrid` :

```
/**
 * Enable the ObjectGrid security
 */
void setSecurityEnabled();
```

## Que faire ensuite

Démarrez le serveur de conteneur et le serveur de catalogue avec la sécurité activée.

### Référence associée:

Fichier XML du descripteur de la règle de déploiement

Pour configurer une règle de déploiement, utilisez un fichier XML de descripteur de règle de déploiement.

---

## Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés


La sécurité est activée en spécifiant les configurations de sécurité lorsque vous démarrez et arrêtez des serveurs.

### Démarrage des serveurs sécurisés dans un environnement autonome

Pour démarrer les serveurs autonomes sécurisés, vous envoyez les fichiers de configuration appropriés en définissant des paramètres dans la commande **startOgServer** ou **startXsServer**.

### 8.6+

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Obsolète :**  **8.6+** Les commandes **startOgServer** et **stopOgServer** démarrent les serveurs qui utilisent le mécanisme de transport ORB (Object Request Broker). ORB est obsolète, mais vous pouvez continuer à utiliser ces scripts si vous utilisez ORB dans une édition précédente. Le mécanisme de transport IBM eXtremeIO (XIO) remplace ORB. Utilisez les scripts **startXsServer** et **stopXsServer** pour démarrer et arrêter les serveurs qui utilisent le transport XIO.

### Procédure

- Démarrez les serveurs de conteneur.

Le démarrage d'un serveur de conteneur sécurisé requiert le fichier de configuration de sécurité suivant :

- **Fichier de propriétés du serveur** : ce fichier permet de configurer les propriétés de sécurité spécifiques au serveur. Pour plus d'informations, voir Fichier de propriétés du serveur.

Indiquez l'emplacement de ce fichier de configuration en fournissant l'argument suivant dans le script **startOgServer** ou **startXsServer** :

#### **-serverProps**

Spécifie l'emplacement du fichier de propriétés du serveur qui contient les propriétés de sécurité spécifiques du serveur. Le nom de fichier spécifié pour cette propriété correspond à un format de chemin de fichier classique, tel que `../security/server.properties`.

Entrez les lignes suivantes lorsque vous exécutez la commande **startOgServer**

ou **startXsServer** : UNIX Linux

```
startOgServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

UNIX Linux **8.6+**

```
startXsServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

Windows

```
startOgServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

Windows **8.6+**

```
startXsServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config
-Djava.security.manager -Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

- Démarrez les serveurs de catalogue.

Pour démarrer un service de catalogue sécurisé, vous devez disposer des fichiers de configuration suivants :

- **Fichier descripteur XML de la sécurité** : décrit les propriétés de sécurité communes à tous les serveurs, y compris les serveurs de catalogue et de conteneur. Un exemple de propriété est la configuration de l'authentificateur qui représente le registre utilisateur et le mécanisme d'authentification.
- **Fichiers des propriétés du serveur** : configure les propriétés de sécurité spécifiques du serveur.

Indiquez l'emplacement de ces fichiers de configuration en fournissant l'argument suivant au script **startOgServer** or **startXsServer** :

#### **-clusterSecurityFile et -clusterSecurityUrl**

Ces arguments indiquent l'emplacement du fichier XML du descripteur de sécurité. Utilisez le paramètre **-clusterSecurityFile** pour spécifier un fichier local ou le paramètre **-clusterSecurityUrl** pour indiquer l'adresse URL du fichier `objectGridSecurity.xml`.

#### **-serverProps**

Spécifie l'emplacement du fichier de propriétés du serveur qui contient les propriétés de sécurité spécifiques du serveur. Le nom de fichier spécifié pour cette propriété correspond à un chemin classique, tel que `c:/tmp/og/catalogserver.props`.

## Démarrage des serveurs sécurisés dans WebSphere Application Server

Pour démarrer des serveurs sécurisés dans WebSphere Application Server, vous devez spécifier les fichiers de configuration de la sécurité dans les arguments génériques Java virtual machine (JVM).

### Procédure

- Associez les serveurs de catalogue WebSphere eXtreme Scale aux serveurs d'applications WebSphere en utilisant la console d'administration. Dans la console d'administration, cliquez sur **Administration du système > WebSphere eXtreme Scale > Domaines de service de catalogue**.
- Associez les serveurs de conteneur WebSphere eXtreme Scale à des serveurs d'applications WebSphere spécifiques en déployant un fichier EAR (enterprise archive) qui contient les descripteurs XML nécessaires à la grille. Pour plus d'informations sur cette procédure, voir «Tutoriel : Intégration de la sécurité WebSphere eXtreme Scale à WebSphere Application Server», à la page 47.
- Définissez les arguments JVM (Java virtual machine) qui pointent vers les fichiers de configuration pour sécuriser les serveurs de catalogue et de conteneur. Pour plus d'informations sur cette procédure, voir Authentification

des demandes des clients dans WebSphere Application Server et «Autorisation d'accès à la grille de données dans WebSphere Application Server», à la page 145. En outre, définissez `securityEnabled="true"` dans le fichier `objectgrid.xml` de chaque grille de données. Après avoir défini les arguments JVM et activé la sécurité dans les grilles de données, vous pouvez démarrer les serveurs ou les clusters qui font office de serveurs de catalogue ou de conteneur eXtreme Scale.

- Démarrez les serveurs de catalogue et de conteneurs avec la console d'administration WebSphere Application Server ou utilisez la ligne de commande WebSphere Application Server.

## Que faire ensuite

«Arrêt des serveurs sécurisés», à la page 161

## Arrêt des serveurs sécurisés

L'arrêt des serveurs de catalogue sécurisés ou des serveurs de conteneur requiert un fichier de configuration de sécurité.

### Procédure

- Arrêtez un serveur de catalogue sécurisé ou un serveur de conteneur dans les environnements autonomes. Dans les environnements autonomes, arrêtez les serveurs de catalogue et de conteneur WebSphere eXtreme Scale en utilisant la fonction de désassemblage de la commande `xscmd` ou `stopXsServer` ou `stop0gServer`.

Limitez l'accès à ces opérations aux administrateurs autorisés uniquement, comme indiqué dans la section «Autorisation d'accès pour les opérations d'administration dans les environnements autonomes», à la page 146. Lorsque l'authentification ou SSL sont utilisés, les commandes `stopXsServer` et `stop0gServer` nécessitent d'envoyer un fichier de propriétés de client sous la forme d'un paramètre. Le contenu de ce fichier est décrit dans «Authentification des demandes des clients dans les environnements autonomes», à la page 136 et «Protection des données qui transitent entre eXtreme Scale et les environnements autonomes avec le chiffrement SSL», à la page 149.

- Utilisez la console d'administration WebSphere Application Server pour arrêter eXtreme Scale le serveur qui s'exécute avec WebSphere Application Server. La sécurité administrative WebSphere Application Server doit être configurée pour limiter l'accès au démarrage et à l'arrêt des serveurs aux administrateurs autorisés, comme indiqué dans «Autorisation d'accès pour les opérations administratives dans WebSphere Application Server», à la page 149.

---

## Configuration de WebSphere eXtreme Scale pour utiliser FIPS 140-2

Federal Information Processing Standard (FIPS) 140-2 spécifie les niveaux requis de chiffrement du protocole Transport Layer Security/Secure Sockets Layer (TLS/SSL). Ce standard garantit une protection élevée des données envoyées via la connexion.

### Avant de commencer

- Vous devez utiliser un environnement IBM Runtime Environment. Pour plus d'informations, voir «Java SE : points à prendre en considération», à la page 310.
- Configurez la sécurité de la couche de transport et la couche des sockets sécurisés dans les deux sens. Le fichier de clés certifiées du serveur de catalogue doit contenir les certificats autosignés des serveurs de conteneur. Les serveurs de

conteneur doivent contenir les certificats autosignés du serveur de catalogue. Pour plus d'informations, voir «Protocole TLS et couche de connexion sécurisée», à la page 791.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Procédez comme suit pour configurer les serveurs de catalogue et de conteneur dans l'installation autonome WebSphere eXtreme Scale pour utiliser FIPS.

Si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale intégré dans WebSphere Application Server, les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur héritent des propriétés de sécurité du serveur d'applications. Pour plus d'informations sur la configuration de FIPS avec WebSphere Application Server, voir Configuration des fichiers Federal Information Processing Standard Java Secure Socket Extension. Lorsqu'un serveur de catalogue s'exécute dans WebSphere Application Server, une partie des communications est contrôlée par le fichier `server.properties`. Mettez à jour le fichier `server.properties` pour qu'il contienne les mêmes propriétés que celles des serveurs de catalogue autonomes.

## Procédure

1. Modifiez le fichier `java.security`. L'emplacement de `java.security` dépend de la configuration de la machine virtuelle Java (JVM) :
  - Si vous utilisez la machine JVM par défaut avec le produit, le fichier se trouve dans le répertoire `racine_install_wxs/java/jre/lib/security`.
  - Si vous utilisez une machine virtuelle Java différente, éditez le fichier dans le répertoire `rép_base_java/jre/lib/security`.

Le fichier doit contenir le texte suivant :

```
security.provider.1=com.ibm.crypto.fips.provider.IBMJCEFIPS
security.provider.2=com.ibm.jsse2.IBMJSSEProvider2
security.provider.3=com.ibm.crypto.provider.IBMJCE
security.provider.4=com.ibm.security.jgss.IBMJGSSProvider
security.provider.5=com.ibm.security.cert.IBMCertPath
security.provider.6=com.ibm.security.sasl.IBMSASL
security.provider.7=com.ibm.xml.crypto.IBMXMLCryptoProvider
security.provider.8=com.ibm.xml.enc.IBMXMLEncProvider
security.provider.9=org.apache.harmony.security.provider.PolicyProvider
security.provider.10=com.ibm.security.jgss.mech.spnego.IBMSPNEGO
```

2. Editez les fichiers de propriétés du serveur de catalogue et des serveurs de conteneur.

Ces fichiers doivent contenir les propriétés et valeurs suivantes :

```
contextProvider=IBMJSSE2
transportType=SSL-Required
```

Pour plus d'informations sur les propriétés de serveur, voir Fichier de propriétés du serveur.

3. Configurez des paires de clés qui utilisent l'algorithme de génération de clé RSA dans le fichier de clés du serveur de catalogue et des serveurs de conteneur. La longueur de clé minimale est de 1 024 bits.
4. Redémarrez les serveurs de conteneur et de catalogue.

Lorsque vous démarrez les serveurs de catalogue, vous devez définir les arguments JVM (Java virtual machine). Les arguments que vous utilisez dépendent de la version de Java SE que vous utilisez.

- Pour Java 5 et Java 6 jusqu'à SR 9, spécifiez l'argument **-Dcom.ibm.jsse2.JSSEFIPS=true** lorsque vous démarrez le serveur.

- Pour Java 6 SR 10 et les versions suivantes ou Java 7, spécifiez l'argument `-Dcom.ibm.jsse2.usefipsprovider=true` lorsque vous démarrez le serveur.

Pour plus d'informations, voir «Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés», à la page 158.

---

## Configuration des profils de sécurité pour l'utilitaire `xscmd`

En créant un profil de sécurité, vous pouvez utiliser les paramètres de sécurité enregistrés pour utiliser l'utilitaire `xscmd` avec des environnements sécurisés.

### Avant de commencer

Pour plus d'informations sur la configuration de l'utilitaire `xscmd`, voir Administration avec l'utilitaire `xscmd`.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez utiliser le paramètre `-ssp profile_name` ou `--saveSecProfile profile_name` avec le reste de la commande `xscmd` pour enregistrer un profil de sécurité. Le profil peut contenir des paramètres pour les noms d'utilisateur et les mots des générateurs de données d'identification, des fichiers de clés, des fichiers de clés certifiées et des types de transport.

Le groupe de commandes **ProfileManagement** dans l'utilitaire `xscmd` contient des commandes de gestion de vos profils de sécurité.

### Procédure

- Enregistrez un profil de sécurité.

Pour enregistrer un profil de sécurité, utilisez le paramètre `-ssp profile_name` ou `--saveSecProfile profile_name` avec le reste de la commande. L'ajout de ce paramètre à la commande enregistre les paramètres suivants :

```
-al,--alias <alias>
-arc,--authRetryCount <integer>
-ca,--credAuth <support>
-cgc,--credGenClass <className>
-cgp,--credGenProps <property>
-cxpv,--contextProvider <provider>
-ks,--keyStore <filePath>
-ksp,--keyStorePassword <password>
-kst,--keyStoreType <type>
-prot,--protocol <protocol>
-pwd,--password <password>
-ts,--trustStore <filePath>
-tsp,--trustStorePassword <password>
-tst,--trustStoreType <type>
-tt,--transportType <type>
-user,--username <username>
```

Les profils de sécurité sont enregistrés dans le répertoire `user_home\.scmd\profiles\security\<nom_profil>.properties`.

**Important :** N'incluez pas l'extension de nom de fichier `.properties` dans le paramètre `nom_profil`. Cette extension est automatiquement ajoutée au nom de fichier.

- Utilisez un profil de sécurité enregistré.

Pour utiliser un profil de sécurité enregistré, ajoutez le paramètre **-sp** *profile\_name* ou **--securityProfile** *profile\_name* à la commande que vous exécutez. Exemple de commande : `xscmd -c listHosts -cep myhost.mycompany.com -sp myprofile`

- Listez les commandes dans le groupe de commandes **ProfileManagement**.  
Exécutez la commande `xscmd -lc ProfileManagement`.
- Listez les profils de sécurité existants.  
Exécutez la commande `xscmd -c listProfiles -v`.
- Affichez les paramètres enregistrés dans un profil de sécurité.  
Exécutez la commande `xscmd -c showProfile -pn profile_name`.
- Supprimez un profil de sécurité existant.  
Exécutez la commande `xscmd -c RemoveProfile -pn profile_name`.

#### Référence associée:

Migration de l'outil **xsadmin** vers l'outil **xscmd**

Dans les versions précédentes, l'outil **xsadmin** était un exemple d'utilitaire de ligne de commande pour surveiller l'état de l'environnement. L'outil **inattendue** a été introduit comme outil officiel de ligne de commande d'administration et de surveillance. Si vous utilisiez l'outil **xsadmin**, migrez les commandes vers le nouvel outil **xscmd**.

---

## Sécurisation des connexions client J2C

Utilisez l'architecture Java 2 Connector (J2C) pour sécuriser les connexions entre les clients WebSphere eXtreme Scale et vos applications.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les applications font référence à la fabrique de connexions, qui établit la connexion à la grille de données distante. Chaque fabrique de connexions héberge une connexion client eXtreme Scale unique qui est réutilisée pour tous les composants d'application.

**Important :** Etant donné que la connexion client eXtreme Scale peut inclure un cache local, il est important que les applications ne partagent pas de connexion. Il doit exister une fabrique de connexions pour chaque instance d'application pour éviter tout problème de partage d'objets entre les applications.

Vous pouvez définir le générateur de données d'identification à l'aide de l'API ou dans le fichier de propriétés client. Dans ce dernier, vous utilisez les propriétés `securityEnabled` et `credentialGenerator`. L'exemple de code suivant est présenté sur plusieurs lignes en raison des contraintes liées à la publication :

```
securityEnabled=true
credentialGeneratorClass=com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.
 UserPasswordCredentialGenerator
credentialGeneratorProps=operator XXXXXX
```

Le générateur de données d'identification et les données d'identification du fichier de propriétés client sont utilisés pour l'opération de connexion de eXtreme Scale et pour les données d'identification J2C par défaut. Les données d'identification qui sont spécifiées avec l'API sont donc utilisées lors de la connexion J2C pour la connexion J2C. Toutefois, si aucune donnée d'identification n'est spécifiée au moment de la connexion J2C, c'est le générateur de données d'identification du fichier de propriétés client qui est utilisé.



## Procédure

1. Configurez un accès sécurisé dans lequel la connexion J2C représente le client eXtreme Scale. Utilisez la propriété de fabrique de connexions ClientPropertiesResource ou ClientPropertiesURL pour configurer l'authentification client.

Si vous utilisez WebSphere eXtreme Scale avec WebSphere Application Server, spécifiez les propriétés du client dans la configuration du domaine de services de catalogue. Lorsque la fabrique de connexions fait référence au domaine, elle utilise automatiquement cette configuration.

2. Configurez les propriétés de sécurité client afin qu'elles utilisent la fabrique de connexions qui référence l'objet générateur de données d'identification approprié pour eXtreme Scale. Ces propriétés sont également compatibles avec la sécurité serveur eXtreme Scale. Par exemple, utilisez le générateur de données d'identification WSTokenCredentialGenerator pour les données d'identification WebSphere lorsque eXtreme Scale est installé avec WebSphere Application Server. Vous pouvez aussi utiliser le générateur de données d'identification UserPasswordCredentialGenerator lorsque vous exécutez eXtreme Scale dans un environnement autonome. Dans l'exemple suivant, les données d'identification sont transmises par voie de programme à l'aide de l'appel d'API au lieu d'utiliser la configuration dans les propriétés client :

```
XSConnectionSpec spec = new XSConnectionSpec();
spec.setCredentialGenerator(new UserPasswordCredentialGenerator
("operator", "xxxxxx"));
Connection conn = connectionFactory.getConnection(spec);
```

3. (Facultatif) Désactivez le cache local, si nécessaire.

Toutes les connexions J2C provenant d'une fabrique de connexions unique partagent un cache local unique. Les autorisations d'entrée de grille et de mappe sont validées sur le serveur, mais pas dans le cache local. Lorsqu'une application utilise plusieurs données d'identification pour créer des données J2C et que la configuration utilise des autorisations spécifiques pour les entrées de grille et les mappes pour ces données d'identification, vous devez désactiver le cache local. Désactivez le cache local en utilisant la propriété de fabrique de connexions ObjectGridResource ou ObjectGridURL. Pour plus d'informations sur la désactivation du cache local, voir Configuration du cache local.

4. (Facultatif) Définissez les paramètres de règle de sécurité, si nécessaire.

Si l'application J2EE contient la configuration de fichier RAR (resource adapter archive) de l'adaptateur de ressources eXtreme Scale imbriqué, il peut s'avérer nécessaire que vous définissiez des paramètres de règle de sécurité supplémentaires dans le fichier de règles de sécurité de l'application. Par exemple, ces règles sont requises :

```
permission com.ibm.websphere.security.WebSphereRuntimePermission
"accessRuntimeClasses";
permission java.lang.RuntimePermission "accessDeclaredMembers";
permission javax.management.MBeanTrustPermission "register";
permission java.lang.RuntimePermission "getClassLoader";
```

De plus, tout fichier de propriétés ou de ressources utilisé par les fabriques de connexions requiert des autorisations d'accès aux fichiers ou autres, tels que permission java.io.FilePermission "filePath";. Pour WebSphere Application Server, le fichier de règles est META-INF/was.policy et il est situé dans le fichier J2EE EAR.

## Résultats

Les propriétés de sécurité du client que vous avez configurées dans le domaine de service de catalogue sont utilisées comme valeurs par défaut. Les valeurs que vous

indiquez remplacez les propriétés définies dans les fichiers `client.properties`.

## Que faire ensuite

Utilisez les API d'accès aux données eXtreme Scale pour développer les composants client qui doivent utiliser des transactions.

---

## Programmation de la sécurité

Utilisez des interfaces de programmation pour gérer divers aspects de la sécurité dans un environnement WebSphere eXtreme Scale.

### API de sécurité

Java

WebSphere eXtreme Scale adopte une architecture de sécurité ouverte. Elle offre une infrastructure de sécurité de base pour l'authentification, l'autorisation et la sécurité du transport et requiert que les utilisateurs implémentent des plug-in pour compléter l'infrastructure de sécurité.

La représentation ci-après illustre le flux de base de l'authentification et de l'autorisation d'un client pour un serveur eXtreme Scale.

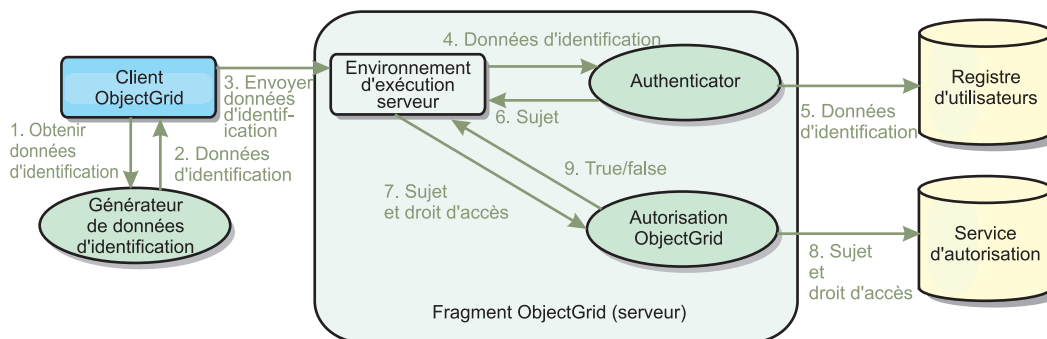


Figure 48. Flux d'authentification et d'autorisation du client

Le flux d'authentification et le flux d'autorisation se présentent comme ci-après.

#### Flux d'authentification

1. Le flux d'authentification commence par l'obtention de données d'identification par un client eXtreme Scale. Cette opération est effectuée par le plug-in `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator`.
2. Un objet `CredentialGenerator` sait comment générer des données d'identification client valides (par exemple, une paire d'ID utilisateur/mot de passe, un ticket Kerberos, etc.). Ces données d'identification générées sont renvoyées au client.
3. Une fois que le client a extrait l'objet `Credential` à l'aide de l'objet `CredentialGenerator`, cet objet `Credential` est envoyé avec la demande eXtreme Scale au serveur eXtreme Scale.
4. Le serveur eXtreme Scale authentifie l'objet `Credential` avant de traiter la demande eXtreme Scale. Le serveur utilise ensuite le plug-in `Authentificateur` pour authentifier l'objet `Credential`.

5. Le plug-in Authentificateur représente une interface avec le registre d'utilisateurs. Par exemple, un serveur LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) ou un registre d'utilisateurs de système d'exploitation. L'authentificateur consulte le registre d'utilisateurs et prend les décisions d'authentification.
6. Si l'authentification aboutit, un objet de sujet est renvoyé pour représenter ce client.

#### **Flux d'autorisation**

WebSphere eXtreme Scale adopte un mécanisme d'autorisation basé sur les droits d'accès et possède plusieurs catégories de droits d'accès représentées par différentes classes de droits d'accès. Par exemple, un objet `com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission` représente les droits de lecture, d'écriture, d'insertion, d'invalidation et de suppression des entrées de données d'une mappe d'objet. WebSphere eXtreme Scale prenant en charge l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) prête à l'emploi, vous pouvez utiliser JAAS pour gérer les autorisations en fournissant des politiques d'autorisation.

En outre, eXtreme Scale prend en charge les autorisations personnalisées. Les autorisations personnalisées sont intégrées par le plug-in `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.ObjectGridAuthorization`. Le flux d'autorisation du client est le suivant :

7. L'environnement d'exécution du serveur envoie l'objet de sujet et les droits requis au plug-in d'autorisation.
8. Le plug-in d'autorisation consulte le service d'autorisation et prend une décision d'autorisation. Si les droits sont octroyés à cet objet de sujet, la valeur `true` est renvoyée ; sinon, la valeur `false` est renvoyée.
9. Cette décision d'autorisation, `true` ou `false`, est renvoyée à l'environnement d'exécution du serveur.

#### **Implémentation de la sécurité**

Les rubriques de cette section expliquent comment programmer un déploiement sécurisé de WebSphere eXtreme Scale et les implémentations des plug-in. La section est organisée en fonction des diverses fonctions de sécurité. Dans chaque sous-rubrique, vous découvrirez les plug-in appropriés et la manière de les implémenter. Dans la section d'authentification, vous apprendrez à vous connecter à un environnement de déploiement WebSphere eXtreme Scale sécurisé.

*Authentification du client* : La rubrique sur l'authentification du client décrit comment un client WebSphere eXtreme Scale obtient des données d'identification et comment un serveur authentifie le client. Elle explique également comment un client WebSphere eXtreme Scale se connecte à un serveur WebSphere eXtreme Scale sécurisé.

*Autorisation* : La rubrique relative à l'autorisation explique comment utiliser `ObjectGridAuthorization` pour procéder à l'autorisation des clients en plus de l'autorisation JAAS.

*Authentification de grille de données* : la rubrique Authentification de grille de données explique comment vous pouvez utiliser `SecureTokenManager` pour transporter de manière sécurisée les valeurs serveur secrètes.

*Programmation JMX (Java Management Extensions)* : Si le serveur WebSphere eXtreme Scale est sécurisé, le client JMX risque de devoir envoyer des données d'identification JMX au serveur.

## Programmation de l'authentification de client

Java

Pour l'authentification, WebSphere eXtreme Scale fournit un environnement d'exécution qui envoie les données d'identification du client vers le serveur. Le produit appelle ensuite le plug-in Authenticator.

Pour pouvoir procéder à l'authentification, WebSphere eXtreme Scale nécessite que vous implémentiez les plug-in suivants :

- **Credential** : le plug-in Credential représente les données d'identification d'un client (paire ID utilisateur et mot de passe, par exemple).
- **CredentialGenerator** : ce plug-in représente une fabrique de données d'identification chargée de générer ces données.
- **Authenticator** : comme son nom l'indique, ce plug-in authentifie les données d'identification du client et extrait les informations concernant ce dernier.

### Plug-in Credential et CredentialGenerator

Lorsqu'un client eXtreme Scale se connecte à un serveur qui exige une authentification, le client est requis de fournir des données d'identification. Les données d'identification du client sont représentées par une interface `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.Credential`. Ces données d'identification peuvent être une paire nom-mot de passe, un ticket Kerberos, un certificat client ou des données au format convenu par le client et le serveur. Cette interface définit explicitement les méthodes `equals(Object)` et `hashCode`. Ces deux méthodes sont importantes car les objets Subject authentifiés sont mis en cache par le biais de l'objet Credential en tant que clé sur le serveur. WebSphere eXtreme Scale fournit également un plug-in pour générer des données d'identification. Ce plug-in est représenté par l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator` et est utile lorsque les données d'identification peuvent expirer. Dans ce cas, la méthode `getCredential` est appelée pour renouveler ces données.

L'interface Credential définit explicitement les méthodes `equals(Object)` et `hashCode`. Ces deux méthodes sont importantes car les objets Subject authentifiés sont mis en cache par le biais de l'objet Credential en tant que clé sur le serveur.

Vous pouvez également générer des données d'identification avec le plug-in fourni. Ce plug-in est représenté par l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator` et il est utile lorsque les données d'identification peuvent expirer. Dans ce cas, la méthode `getCredential` est appelée pour renouveler ces données. Pour plus d'informations, voir Interface CredentialGenerator.

Trois implémentations sont fournies par défaut pour les interfaces Credential :

- l'implémentation `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredential` qui contient une paire ID utilisateur/mot de passe
- l'implémentation `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenCredential` qui

contient des clés d'authentification et d'autorisation spécifiques à WebSphere Application Server. Ces clés peuvent être utilisées pour propager les attributs de sécurité sur les serveurs d'applications appartenant au même domaine de sécurité

WebSphere eXtreme Scale fournit également un plug-in permettant de générer des données d'identification. Ce plug-in est représenté par l'interface `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator`. WebSphere eXtreme Scale est livré avec deux implémentations par défaut :

- `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredentialGenerator` accepte un ID utilisateur et un mot de passe. Lorsque la méthode `getCredential` est appelée, elle retourne un objet `UserPasswordCredential` qui contient l'ID utilisateur et le mot de passe
- `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenCredentialGenerator` représente un générateur de données d'identification (jeton de sécurité) lors d'une exécution dans WebSphere Application Server. Lorsque la méthode `getCredential` est appelée, le Subject associé à l'unité d'exécution en cours est extrait. Puis les informations de sécurité présentes dans cet objet Subject sont converties en objet `WSTokenCredential`. Vous pouvez spécifier s'il y a lieu d'extraire de l'unité d'exécution un sujet `runAs` ou un sujet `caller` à l'aide de la constante `WSTokenCredentialGenerator.RUN_AS_SUBJECT` ou de la constante `WSTokenCredentialGenerator.CALLER_SUBJECT`.

### UserPasswordCredential et UserPasswordCredentialGenerator

A des fins de test, WebSphere eXtreme Scale fournit les implémentations de plug-in suivantes :

1. `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredential`
2. `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.UserPasswordCredentialGenerator`

Les données d'identification utilisateur/mot de passe stockent un ID utilisateur et un mot de passe. Le générateur de ces données d'identification contient alors cet ID utilisateur et ce mot de passe.

L'exemple de code suivant montre comment implémenter ces deux plug-in.

```
UserPasswordCredential.java
// Cet exemple de programme est fourni TEL QUEL et peut être utilisé, exécuté, copié et modifié
// gratuitement par le client
// (a) à des fins d'études,
// (b) afin de développer des applications conçues pour être exécutées avec un produit IBM WebSphere,
// soit pour un usage interne soit pour une redistribution par le client, en tant que partie de
// l'application, au sein des produits du client.
// Eléments sous licence - Propriété d'IBM
// 5724-J34 © COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2007
package com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins;

import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.Credential;

/**
 * Cette classe représente des données d'identification contenant un ID utilisateur et un mot de passe.
 *
 * @ibm-api
 * @since WAS XD 6.0.1
 *
 * @see Credential
 * @see UserPasswordCredentialGenerator#getCredential()
 */
public class UserPasswordCredential implements Credential {

 private static final long serialVersionUID = 1409044825541007228L;

 private String ivUserName;
```

```

private String ivPassword;

/**
 * Crée un UserPasswordCredential avec le nom d'utilisateur
 * et le mot de passe spécifiés.
 *
 * @param userName Le nom d'utilisateur pour ces données d'identification
 * @param password Le mot de passe pour ces données d'identification
 *
 * @throws IllegalArgumentException si userName or password sont <code>null</code>
 */
public UserPasswordCredential(String userName, String password) {
 super();
 if (userName == null || password == null) {
 throw new IllegalArgumentException("User name and password cannot be null.");
 }
 this.ivUserName = userName;
 this.ivPassword = password;
}

/**
 * Obtient le nom d'utilisateur de ces données d'identification.
 *
 * @return l'argument username qui a été passé au constructeur
 * ou la méthode <code>setUserName(String)</code>
 * de cette classe
 *
 * @see #setUserName(String)
 */
public String getUserName() {
 return ivUserName;
}

/**
 * Définit le nom d'utilisateur pour ces données d'identification.
 *
 * @param userName Le nom d'utilisateur à définir.
 *
 * @throws IllegalArgumentException si userName est <code>null</code>
 */
public void setUserName(String userName) {
 if (userName == null) {
 throw new IllegalArgumentException("User name cannot be null.");
 }
 this.ivUserName = userName;
}

/**
 * Obtention du mot de passe pour ces données d'identification.
 *
 * @return l'argument password qui a été passé au constructeur
 * ou la méthode <code>setPassword(String)</code>
 * de cette classe
 *
 * @see #setPassword(String)
 */
public String getPassword() {
 return ivPassword;
}

/**
 * Définit le mot de passe pour ces données d'identification
 *
 * @param password Le mot de passe à définir.
 *
 * @throws IllegalArgumentException si password est <code>null</code>
 */
public void setPassword(String password) {
 if (password == null) {
 throw new IllegalArgumentException("Password cannot be null.");
 }
 this.ivPassword = password;
}

/**
 * Vérifie l'égalité des deux objets UserPasswordCredential.
 *
 * <p>
 * Deux objets UserPasswordCredential sont égaux si et seulement si leurs noms d'utilisateur
 * et leurs mots de passe sont égaux.
 *
 * @param o l'objet dont nous testons l'égalité avec cet objet.
 *
 * @return <code>true</code> si les deux objets UserPasswordCredential sont équivalents.
 *
 * @see Credential#equals(Object)
 */
public boolean equals (Object o) {
 if (this == o) {
 return true;
 }
}

```

```

 if (o instanceof UserPasswordCredential) {
 UserPasswordCredential other = (UserPasswordCredential) o;
 return other.ivPassword.equals(ivPassword) && other.ivUserName.equals(ivUserName);
 }

 return false;
 }

 /**
 * Retourne le code de hachage de l'objet UserPasswordCredential.
 *
 * @return le code de hachage de cet objet
 *
 * @see Credential#hashCode()
 */
 public int hashCode () {
 return ivUserName.hashCode() + ivPassword.hashCode();
 }
}

UserPasswordCredentialGenerator.java
// Cet exemple de programme est fourni TEL QUEL et peut être utilisé, exécuté, copié et modifié
// gratuitement par le client
// (a) à des fins d'études,
// (b) afin de développer des applications conçues pour être exécutées avec un produit IBM WebSphere,
// soit pour un usage interne soit pour une redistribution par le client, en tant que partie de
// l'application, au sein des produits du client.
// Eléments sous licence - Propriété d'IBM
// 5724-J34 © COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2007
package com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins;

import java.util.StringTokenizer;

import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.Credential;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.CredentialGenerator;

/**
 * Ce générateur de données d'identification crée des objets <code>UserPasswordCredential</code>.
 * <p>
 * UserPasswordCredentialGenerator a une relation un à un
 * avec UserPasswordCredential car il ne peut créer qu'un UserPasswordCredential
 * représentant une seule identité.
 *
 * @since WAS XD 6.0.1
 * @ibm-api
 *
 * @see CredentialGenerator
 * @see UserPasswordCredential
 */
public class UserPasswordCredentialGenerator implements CredentialGenerator {

 private String ivUser;

 private String ivPwd;

 /**
 * Crée un UserPasswordCredentialGenerator sans nom d'utilisateur ni mot de passe.
 *
 * @see #setProperties(String)
 */
 public UserPasswordCredentialGenerator () {
 super();
 }

 /**
 * Crée un UserPasswordCredentialGenerator avec un nom d'utilisateur et un mot de passe
 * spécifiés
 *
 * @param user the user name
 * @param pwd the password
 */
 public UserPasswordCredentialGenerator(String user, String pwd) {
 ivUser = user;
 ivPwd = pwd;
 }

 /**
 * Crée un nouvel objet <code>UserPasswordCredential</code>
 * avec le nom d'utilisateur et le mot de passe de cet objet.
 *
 * @return une nouvelle instance d'<code>UserPasswordCredential</code>
 *
 * @see CredentialGenerator#getCredential()
 * @see UserPasswordCredential
 */
 public Credential getCredential () {
 return new UserPasswordCredential(ivUser, ivPwd);
 }

 /**
 * Obtient le mot de passe pour ce générateur de données d'identification.
 *

```



```

 * @return l'argument password qui a été passé au constructeur
 */
 public String getPassword() {
 return ivPwd;
 }

 /**
 * Obtient le nom d'utilisateur de ces données d'identification.
 *
 * @return l'argument user qui a été passé au constructeur
 * de cette classe
 */
 public String getUsername() {
 return ivUser;
 }

 /**
 * Définit des propriétés supplémentaires, un nom d'utilisateur et un mot de passe
 *
 * @param properties chaîne properties avec un nom d'utilisateur
 * et un mot de passe séparés par un espace.
 *
 * @throws IllegalArgumentException si le format n'est pas valide
 */
 public void setProperties(String properties) {
 StringTokenizer token = new StringTokenizer(properties, " ");
 if (token.countTokens() != 2) {
 throw new IllegalArgumentException(
 "Les propriétés doivent comporter un nom d'utilisateur
et un mot de passe séparés par un espace.");
 }

 ivUser = token.nextToken();
 ivPwd = token.nextToken();
 }

 /**
 * Vérifie l'égalité des deux objets UserPasswordCredentialGenerator.
 * <p>
 * Deux objets UserPasswordCredentialGenerator sont égaux si et seulement si leurs noms d'utilisateur
 * et leurs mots de passe sont égaux.
 *
 * @param obj the object we are testing for equality with this object.
 *
 * @return <code>true</code> if both UserPasswordCredentialGenerator objects
 * are equivalent.
 */
 public boolean equals(Object obj) {
 if (obj == this) {
 return true;
 }

 if (obj != null && obj instanceof UserPasswordCredentialGenerator) {
 UserPasswordCredentialGenerator other = (UserPasswordCredentialGenerator) obj;

 boolean bothUserNull = false;
 boolean bothPwdNull = false;

 if (ivUser == null) {
 if (other.ivUser == null) {
 bothUserNull = true;
 } else {
 return false;
 }
 }

 if (ivPwd == null) {
 if (other.ivPwd == null) {
 bothPwdNull = true;
 } else {
 return false;
 }
 }

 return (bothUserNull || ivUser.equals(other.ivUser)) && (bothPwdNull || ivPwd.equals(other.ivPwd));
 }

 return false;
 }

 /**
 * Returns the hashCode of the UserPasswordCredentialGenerator object.
 *
 * @return le code de hachage de cet objet
 */
 public int hashCode () {
 return ivUser.hashCode() + ivPwd.hashCode();
 }
}

```

La classe `UserPasswordCredential` contient deux attributs: `userName` et `password`. `UserPasswordCredentialGenerator` sert de fabrique contenant les objets `UserPasswordCredential`.

### **WSTokenCredential et WSTokenCredentialGenerator**

Lorsque les clients WebSphere eXtreme Scale sont tous déployés dans WebSphere Application Server, l'application client peut utiliser ces deux implémentations pré-intégrées pour peu que les conditions suivantes soient réunies :

1. La sécurité globale de WebSphere Application Server est activée.
2. Tous les clients et les serveurs WebSphere eXtreme Scale s'exécutent sur des machines virtuelles Java WebSphere Application Server.
3. Les serveurs d'applications se trouvent tous dans le même domaine de sécurité.
4. Le client est déjà authentifié dans WebSphere Application Server.

Dans ce cas de figure, le client peut utiliser la classe `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenCredentialGenerator` pour générer des données d'identification. Le serveur utilise une classe d'implémentation `WSAuthenticator` pour authentifier ces données.

Ce scénario exploite le fait que le client eXtreme Scale a déjà été authentifié. Du fait que les serveurs d'applications sur lesquels sont les serveurs se trouvent dans le même domaine de sécurité que ceux qui hébergent les clients, les jetons de sécurité peuvent être propagés du client vers le serveur de sorte que le même registre d'utilisateurs n'a pas besoin d'être authentifié à nouveau.

**Remarque :** Ne partez pas du principe qu'un `CredentialGenerator` génère toujours les mêmes données d'identification. Dans le cas de données pouvant expirer et réactualisables, le `CredentialGenerator` doit être capable de générer les données d'identification valides les plus récentes pour garantir l'authentification. L'utilisation de tickets Kerberos comme objet `Credential` en est un bon exemple. Lorsque le ticket Kerberos s'actualise, le `CredentialGenerator` doit extraire le ticket actualisé lorsque la méthode `CredentialGenerator.getCredential` est appelée.

### **Plug-in Authenticator**

Après que le client eXtreme Scale a récupéré l'objet `Credential` par le biais de l'objet `CredentialGenerator`, cet objet `Credential` est envoyé en même temps de la requête client au serveur eXtreme Scale. Le serveur authentifie l'objet `Credential` avant de traiter la demande. Si l'objet `Credential` est authentifié, un objet `Subject` est renvoyé pour représenter ce client.

Cet objet `Subject` est alors mis en cache et expire lorsque de délai d'expiration de la session est atteint. Ce délai peut être défini par le biais de la propriété `loginSessionExpirationTime` dans le fichier XML du cluster. Par exemple, le paramètre `loginSessionExpirationTime="300"` entraîne l'expiration de l'objet `Subject` dans 300 secondes.

Cet objet `Subject` est alors utilisé pour autoriser la requête, ce qui sera illustré plus loin. Un serveur eXtreme Scale utilise le plug-in `Authenticator` pour authentifier l'objet `Credential`. Pour plus de détails, voir `Authenticator` .

C'est dans le plug-in `Authenticator` que l'environnement d'exécution d'eXtreme Scale authentifie l'objet `Credential` issu du registre des utilisateurs clients, un serveur LDAP, par exemple.

WebSphere eXtreme Scale ne fournit pas de configuration de registre d'utilisateurs immédiatement utilisable. Le soin de configurer et de gérer ce registre a volontairement été laissé en dehors de WebSphere eXtreme Scale pour des raisons de simplicité et de flexibilité. Ce plug-in implémente la connexion au registre des utilisateurs et l'authentification auprès de ce registre. Par exemple, une implémentation d'Authenticator extraira des données d'identification l'ID utilisateur et le mot de passe, les utilisera pour la connexion et la validation auprès d'un serveur LDAP et créera un objet Subject résultant de l'authentification. L'implémentation peut utiliser des modules de connexion JAAS. Un objet Subject résultant de l'authentification est renvoyé.

Vous remarquerez que cette méthode crée deux exceptions : `InvalidCredentialException` et `ExpiredCredentialException`. L'exception `InvalidCredentialException` indique que les données d'identification ne sont pas valides. L'exception `ExpiredCredentialException` signale que les données d'identification ont expiré. Si la méthode `authenticate` donne lieu à l'une de ces deux exceptions, ces exceptions sont renvoyées au client. Mais l'environnement d'exécution du client gère différemment ces deux exceptions :

- S'il s'agit d'une exception `InvalidCredentialException`, l'environnement d'exécution du client affiche cette exception. Votre application doit gérer l'exception. Vous pouvez corriger `CredentialGenerator`, par exemple, et retenter l'opération.
- Si l'erreur est une exception `ExpiredCredentialException` et que le nombre des nouvelles tentatives est différent de 0, l'environnement d'exécution du client appelle à nouveau la méthode `CredentialGenerator.getCredential` et envoie au serveur le nouvel objet `Credential`. Si l'authentification des nouvelles données d'identification réussit, le serveur traite la demande. Si elle échoue, l'exception est renvoyée au client. Si le nombre de tentatives d'authentification atteint la valeur définie et que le client continue à recevoir une exception `ExpiredCredentialException`, une exception `ExpiredCredentialException` est générée. Votre application doit gérer l'erreur.

L'interface `Authenticator` apporte une grande flexibilité. Vous pouvez implémenter cette interface de la manière qui vous est propre. Vous pouvez, par exemple, implémenter pour qu'elle prenne en charge deux registres d'utilisateurs différents.

WebSphere eXtreme Scale fournit des exemples d'implémentations du plug-in `Authenticator`. Hormis celle du plug-in `Authenticator` de `WebSphere Application Server`, les autres implémentations ne sont que des exemples fournies à des fins de tests.

### KeyStoreLoginAuthenticator

Cet exemple utilise une implémentation pré-intégrée dans eXtreme Scale `KeyStoreLoginAuthenticator`, à des fins de test et à titre d'exemple, (un fichier de clés est un registre simple d'utilisateurs, qui ne doit pas être utilisé dans un environnement de production)). Là aussi, la classe est affichée pour montrer comment implémenter un authenticateur.

```
KeyStoreLoginAuthenticator.java
// Cet exemple de programme est fourni TEL QUEL et peut être utilisé, exécuté, copié et modifié
// gratuitement par le client
// (a) à des fins d'études,
// (b) afin de développer des applications conçues pour être exécutées avec un produit IBM WebSphere,
// soit pour un usage interne soit pour une redistribution par le client, en tant que partie de
// l'application, au sein des produits du client.
// Éléments sous licence - Propriété d'IBM
// 5724-J34 © COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2007

package com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins;
```

```

import javax.security.auth.Subject;
import javax.security.auth.login.LoginContext;
import javax.security.auth.login.LoginException;

import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.Authenticator;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.Credential;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.ExpiredCredentialException;
import com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.InvalidCredentialException;
import com.ibm.ws.objectgrid.Constants;
import com.ibm.ws.objectgrid.ObjectGridManagerImpl;
import com.ibm.ws.objectgrid.security.auth.callback.UserPasswordCallbackHandlerImpl;

/**
 * Cette classe est une implémentation de l'interface <code>Authenticator</code>
 * lorsqu'un nom d'utilisateur et un mot de passe sont utilisés comme données d'identification.
 * <p>
 * Lorsqu'on utilise l'authentification par ID utilisateur et mot de passe, les données d'identification passées
 * à la méthode <code>authenticate(Credential)</code> est un objet UserPasswordCredential.
 * <p>
 * Cette implémentation va utiliser un <code>KeyStoreLoginModule</code> pour authentifier
 * l'utilisateur dans le fichier de clés à l'aide d'un module de connexion JAAS "KeyStoreLogin". Le magasin de clés
 * peut être configuré en option de la classe <code>KeyStoreLoginModule</code>
 * Voir la classe <code>KeyStoreLoginModule</code> pour plus de détails
 * sur la manière de constituer le fichier de configuration de connexion JAAS.
 * <p>
 * Cette classe n'est là qu'à titre d'exemple et à des fins de tests rapides. Les utilisateurs doivent
 * écrire leur propre implémentation d'Authenticator qui correspondra mieux
 * à leur environnement.
 *
 * @ibm-api
 * @since WAS XD 6.0.1
 *
 * @see Authenticator
 * @see KeyStoreLoginModule
 * @see UserPasswordCredential
 */
public class KeyStoreLoginAuthenticator implements Authenticator {

 /**
 * Crée un nouveau KeyStoreLoginAuthenticator.
 */
 public KeyStoreLoginAuthenticator() {
 super();
 }

 /**
 * Authentifie un <code>UserPasswordCredential</code>.
 * <p>
 * Utilise le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'UserPasswordCredential spécifié
 * pour se connecter au KeyStoreLoginModule nommé "KeyStoreLogin".
 *
 * @throws InvalidCredentialException si les données d'identification ne sont pas
 * UserPasswordCredential ou si une erreur se produit pendant le traitement
 * de l'UserPasswordCredential fourni
 *
 * @throws ExpiredCredentialException si les données d'identification ont expiré. Cette exception
 * n'est pas utilisée par cette implémentation
 *
 * @see Authenticator#authenticate(Credential)
 * @see KeyStoreLoginModule
 */
 public Subject authenticate(Credential credential) throws InvalidCredentialException,
 ExpiredCredentialException {

 if (credential == null) {
 throw new InvalidCredentialException("Supplied credential is null");
 }

 if (! (credential instanceof UserPasswordCredential)) {
 throw new InvalidCredentialException("Supplied credential is not a UserPasswordCredential");
 }

 UserPasswordCredential cred = (UserPasswordCredential) credential;
 LoginContext lc = null;
 try {
 lc = new LoginContext("KeyStoreLogin",
 new UserPasswordCallbackHandlerImpl(cred.getUserName(), cred.getPassword().toCharArray()));

 lc.login();

 Subject subject = lc.getSubject();

 return subject;
 }
 catch (LoginException le) {
 throw new InvalidCredentialException(le);
 }
 catch (IllegalArgumentException ile) {

```

```

 throw new InvalidCredentialException(ile);
 }
}
}

KeyStoreLoginModule.java
// Cet exemple de programme est fourni TEL QUEL et peut être utilisé, exécuté, copié et modifié
// gratuitement par le client
// (a) à des fins d'études,
// (b) afin de développer des applications conçues pour être exécutées avec un produit IBM WebSphere,
// soit pour un usage interne soit pour une redistribution par le client, en tant que partie de
// l'application, au sein des produits du client.
// Eléments sous licence - Propriété d'IBM
// 5724-J34 © COPYRIGHT International Business Machines Corp. 2007
package com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins;

import java.io.File;
import java.io.FileInputStream;
import java.security.KeyStore;
import java.security.KeyStoreException;
import java.security.NoSuchAlgorithmException;
import java.security.PrivateKey;
import java.security.UnrecoverableKeyException;
import java.security.cert.Certificate;
import java.security.cert.CertificateException;
import java.security.cert.CertificateFactory;
import java.security.cert.X509Certificate;
import java.util.Arrays;
import java.util.HashSet;
import java.util.Map;
import java.util.Set;

import javax.security.auth.Subject;
import javax.security.auth.callback.Callback;
import javax.security.auth.callback.CallbackHandler;
import javax.security.auth.callback.NameCallback;
import javax.security.auth.callback.PasswordCallback;
import javax.security.auth.login.LoginException;
import javax.security.auth.spi.LoginModule;
import javax.security.auth.x500.X500Principal;
import javax.security.auth.x500.X500PrivateKeyCredential;

import com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRuntimeException;
import com.ibm.ws.objectgrid.Constants;
import com.ibm.ws.objectgrid.ObjectGridManagerImpl;
import com.ibm.ws.objectgrid.util.ObjectGridUtil;

/**
 * Un KeyStoreLoginModule est un module de connexion d'authentification JAAS
 * auprès d'un magasin de clés.
 * <p>
 * Une configuration de connexion doit fournir une option "<code>keyStoreFile</code>"
 * pour indiquer où se trouve le fichier de clés. Si la valeur <code>keyStoreFile</code>
 * contient une propriété système de la forme <code>${system.property}</code>,
 * il sera étendu à la valeur de cette propriété système.
 * <p>
 * S'il n'est pas fourni d'option "<code>keyStoreFile</code>", le nom par défaut du fichier de clés
 * est <code>${java.home}/${}.keystore</code>.
 * <p>
 * Voici un exemple de configuration du module de connexion :
 * <pre><code>
 * KeyStoreLogin {
 * com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.KeystoreLoginModule required
 * keyStoreFile="${user.dir}/${}security/${}.keystore";
 * };
 * </code></pre>
 *
 * @ibm-api
 * @since WAS XD 6.0.1
 *
 * @see LoginModule
 */
public class KeyStoreLoginModule implements LoginModule {

 private static final String CLASS_NAME = KeyStoreLoginModule.class.getName();

 /**
 * nom de propriété du fichier de clés
 */
 public static final String KEY_STORE_FILE_PROPERTY_NAME = "keyStoreFile";

 /**
 * type de fichier de clés. Seul JKS est pris en charge
 */
 public static final String KEYSTORE_TYPE = "JKS";

 /**
 * nom de fichier de clés par défaut
 */
 public static final String DEFAULT_KEY_STORE_FILE = "${java.home}/${}.keystore";

 private CallbackHandler handler;

```

```

private Subject subject;

private boolean debug = false;

private Set principals = new HashSet();

private Set publicCreds = new HashSet();

private Set privateCreds = new HashSet();

protected KeyStore keyStore;

/**
 * Crée un nouveau KeyStoreLoginModule.
 */
public KeyStoreLoginModule() {
}

/**
 * Initialise le module de connexion.
 *
 * @see LoginModule#initialize(Subject, CallbackHandler, Map, Map)
 */
public void initialize(Subject sub, CallbackHandler callbackHandler,
 Map mapSharedState, Map mapOptions) {

 // initialisation de toutes les options configurées
 debug = "true".equalsIgnoreCase((String) mapOptions.get("debug"));

 if (sub == null)
 throw new IllegalArgumentException("Subject is not specified");

 if (callbackHandler == null)
 throw new IllegalArgumentException(
 "CallbackHandler is not specified");

 // Obtention du chemin du fichier de clés
 String sKeyStorePath = (String) mapOptions
 .get(KEY_STORE_FILE_PROPERTY_NAME);

 // S'il n'existe pas de chemin de fichier de clés, la valeur par défaut est .keystore
 // dans le répertoire de base de java
 if (sKeyStorePath == null) {
 sKeyStorePath = DEFAULT_KEY_STORE_FILE;
 }

 // Replace the system environment variable
 sKeyStorePath = ObjectGridUtil.replaceVar(sKeyStorePath);

 File fileKeyStore = new File(sKeyStorePath);

 try {
 KeyStore store = KeyStore.getInstance("JKS");
 store.load(new FileInputStream(fileKeyStore), null);

 // Enregistrement du fichier de clés
 keyStore = store;

 if (debug) {
 System.out.println("[KeyStoreLoginModule] initialize: Successfully loaded keystore");
 }
 }
 catch (Exception e) {
 ObjectGridRuntimeException re = new ObjectGridRuntimeException(
 "Failed to load keystore: " + fileKeyStore.getAbsolutePath());
 re.initCause(e);
 if (debug) {
 System.out.println("[KeyStoreLoginModule] initialize: keystore loading failed with exception "
 + e.getMessage());
 }
 }

 this.subject = sub;
 this.handler = callbackHandler;
}

/**
 * Authentification d'un utilisateur à partir du fichier de clés.
 *
 * @see LoginModule#login()
 */
public boolean login() throws LoginException {

 if (debug) {
 System.out.println("[KeyStoreLoginModule] login: entry");
 }

 String name = null;
 char pwd[] = null;

```

```

 if (keyStore == null || subject == null || handler == null) {
 throw new LoginException("Module initialization failed");
 }

 NameCallback nameCallback = new NameCallback("Username:");
 PasswordCallback pwdCallback = new PasswordCallback("Password:", false);

 try {
 handler.handle(new Callback[] { nameCallback, pwdCallback });
 }
 catch (Exception e) {
 throw new LoginException("Callback failed: " + e);
 }

 name = nameCallback.getName();
 char[] tempPwd = pwdCallback.getPassword();

 if (tempPwd == null) {
 // treat a NULL password as an empty password
 tempPwd = new char[0];
 }
 pwd = new char[tempPwd.length];
 System.arraycopy(tempPwd, 0, pwd, 0, tempPwd.length);

 pwdCallback.clearPassword();

 if (debug) {
 System.out.println("[KeyStoreLoginModule] login: "
 + "user entered user name: " + name);
 }

 // Validation du nom d'utilisateur et du mot de passe
 try {
 validate(name, pwd);
 }
 catch (SecurityException se) {
 principals.clear();
 publicCreds.clear();
 privateCreds.clear();
 LoginException le = new LoginException(
 "Exception encountered during login");
 le.initCause(se);

 throw le;
 }

 if (debug) {
 System.out.println("[KeyStoreLoginModule] login: exit");
 }
 return true;
}

/**
 * Indique si l'utilisateur est accepté.
 * <p>
 * Cette méthode n'est appelée que si l'utilisateur est authentifié par tous les modules
 * du fichier de configuration de connexion. Les objets principaux seront ajoutés
 * au subject stocké.
 *
 * @return false si pour une raison ou pour une autre les principaux ne peuvent être ajoutés; true
 * autrement
 *
 * @exception LoginException
 * Une LoginException est levée si le est en lecture seule
 * ou si des exceptions irrécupérables sont rencontrées.
 *
 * @see LoginModule#commit()
 */
public boolean commit() throws LoginException {
 if (debug) {
 System.out.println("[KeyStoreLoginModule] commit: entry");
 }

 if (principals.isEmpty()) {
 throw new IllegalStateException("Commit is called out of sequence");
 }

 if (subject.isReadOnly()) {
 throw new LoginException("Subject is ReadOnly");
 }

 subject.getPrincipals().addAll(principals);
 subject.getPublicCredentials().addAll(publicCreds);
 subject.getPrivateCredentials().addAll(privateCreds);

 principals.clear();
 publicCreds.clear();
 privateCreds.clear();

 if (debug) {
 System.out.println("[KeyStoreLoginModule] commit: exit");
 }
}

```



```

 }
 return true;
}

/**
 * Indique que l'utilisateur n'est pas accepté
 *
 * @see LoginModule#abort()
 */
public boolean abort() throws LoginException {
 boolean b = logout();
 return b;
}

/**
 * Déconnecte l'utilisateur. Efface toutes les mappes.
 *
 * @see LoginModule#logout()
 */
public boolean logout() throws LoginException {

 // Effacement des variables d'instance
 principals.clear();
 publicCreds.clear();
 privateCreds.clear();

 // Effacement des mappes dans le subject
 if (!subject.isReadOnly()) {
 if (subject.getPrincipals() != null) {
 subject.getPrincipals().clear();
 }

 if (subject.getPublicCredentials() != null) {
 subject.getPublicCredentials().clear();
 }

 if (subject.getPrivateCredentials() != null) {
 subject.getPrivateCredentials().clear();
 }
 }
 return true;
}

/**
 * Validation du nom d'utilisateur et du mot de passe d'après le magasin de clés.
 *
 * @param userName user name
 * @param password password
 * @throws SecurityException if any exceptions encountered
 */
private void validate(String userName, char password[])
 throws SecurityException {

 PrivateKey privateKey = null;

 // Obtention de la clé privée depuis le magasin de clés
 try {
 privateKey = (PrivateKey) keyStore.getKey(userName, password);
 }
 catch (NoSuchAlgorithmException nsae) {
 SecurityException se = new SecurityException();
 se.initCause(nsae);
 throw se;
 }
 catch (KeyStoreException kse) {
 SecurityException se = new SecurityException();
 se.initCause(kse);
 throw se;
 }
 catch (UnrecoverableKeyException uke) {
 SecurityException se = new SecurityException();
 se.initCause(uke);
 throw se;
 }

 if (privateKey == null) {
 throw new SecurityException("Invalid name: " + userName);
 }

 // Vérification des certificats
 Certificate certs[] = null;
 try {
 certs = keyStore.getCertificateChain(userName);
 }
 catch (KeyStoreException kse) {
 SecurityException se = new SecurityException();
 se.initCause(kse);
 throw se;
 }
}

```



```

 catch (LoginException le) {
 throw new InvalidCredentialException(le);
 }
 catch (IllegalArgumentException ile) {
 throw new InvalidCredentialException(ile);
 }
 }
}

```

Par ailleurs, eXtreme Scale est livré à cette fin avec le module de connexion `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.LDAPLoginModule`. Vous devez fournir les deux options suivantes dans le fichier de configuration des connexions JAAS.

- `providerURL` : l'URL du fournisseur du serveur LDAP
- `factoryClass` : la classe d'implémentation de fabrique de contexte LDAP

Le module `LDAPLoginModule` appelle la méthode `com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.LDAPAuthenticationHelper.authenticate`. Le fragment de code suivant indique comment implémenter la méthode `authenticate` de `LDAPAuthenticationHelper`.

```

/**
 * Authenticate the user to the LDAP directory.
 * @param user the user ID, e.g., uid=xxxxxx,c=us,ou=bluepages,o=ibm.com
 * @param pwd the password
 *
 * @throws NamingException
 */
public String[] authenticate(String user, String pwd)
throws NamingException {
 Hashtable env = new Hashtable();
 env.put(Context.INITIAL_CONTEXT_FACTORY, factoryClass);
 env.put(Context.PROVIDER_URL, providerURL);
 env.put(Context.SECURITY_PRINCIPAL, user);
 env.put(Context.SECURITY_CREDENTIALS, pwd);
 env.put(Context.SECURITY_AUTHENTICATION, "simple");

 InitialContext initialContext = new InitialContext(env);

 // Look up for the user
 DirContext dirCtx = (DirContext) initialContext.lookup(user);

 String uid = null;
 int iComma = user.indexOf(",");
 int iEqual = user.indexOf("=");
 if (iComma > 0 && iComma > 0) {
 uid = user.substring(iEqual + 1, iComma);
 }
 else {
 uid = user;
 }

 Attributes attributes = dirCtx.getAttributes("");

 // Check the UID
 String thisUID = (String) (attributes.get("UID").get());

 String thisDept = (String) (attributes.get("HR_DEPT").get());

 if (thisUID.equals(uid)) {
 return new String[] { thisUID, thisDept };
 }
 else {
 return null;
 }
}

```

Si l'authentification réussit, l'ID et le mot de passe sont considérés comme valides. Puis le module de connexion obtient de cette méthode authenticate l'ID et le département. Le module de connexion crée deux principaux : SimpleUserPrincipal et SimpleDeptPrincipal. Vous pouvez utiliser le Subject authentifié pour l'autorisation de groupe (dans notre cas, le département est un groupe) et pour l'autorisation individuelle.

L'exemple qui suit montre une configuration de module de connexion utilisée pour ouvrir une session sur le serveur LDAP :

```
LDAPLogin { com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.LDAPLoginModule required
 providerURL="ldap://directory.acme.com:389/"
 factoryClass="com.sun.jndi.ldap.LdapCtxFactory";
};
```

Dans cette configuration, le serveur LDAP pointe sur ldap://directory.acme.com:389/server. Vous utiliserez ici l'URL de votre serveur LDAP. Ce module de connexion utilise l'ID et le mot de passe fournis pour se connecter au serveur LDAP. Cette implémentation n'est là qu'à des fins de test.

### Utiliser le plug-in d'authentificateur pour WebSphere Application Server

eXtreme Scale intègre également l'implémentation de com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenAuthenticator qui permet d'utiliser l'infrastructure de sécurité de WebSphere Application Server. Cette implémentation pré-intégrée est utilisable lorsque les conditions suivantes sont réunies.

1. La sécurité globale de WebSphere Application Server est activée.
2. Tous les clients et les serveurs eXtreme Scale sont lancés sur des machines virtuelles Java WebSphere Application Server.
3. Ces serveurs d'applications se trouvent tous dans le même domaine de sécurité.
4. Le client eXtreme Scale est déjà authentifié dans WebSphere Application Server.

Le client peut utiliser la classe com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSTokenCredentialGenerator pour générer des données d'identification. Le serveur utilise cette classe d'implémentation Authenticator pour authentifier ces données. Si la clé est authentifiée, un objet Subject est renvoyé.

Ce scénario exploite le fait que le client a déjà été authentifié. Du fait que les serveurs d'applications sur lesquels sont les serveurs se trouvent dans le même domaine de sécurité que ceux qui hébergent les clients, les jetons de sécurité peuvent être propagés du client vers le serveur de sorte que le même registre d'utilisateurs n'a pas besoin d'être authentifié à nouveau.

### Utiliser le plug-in d'authentificateur Tivoli Access Manager plug-in

Tivoli Access Manager connaît une large utilisation comme serveur de sécurité. Vous pouvez également implémenter Authenticator à l'aide des modules de connexion fournis par Tivoli Access Manager.

Pour authentifier un utilisateur pour Tivoli Access Manager, appliquez le module de connexion com.tivoli.mts.PDLoginModule, lequel requiert que l'application appelante fournisse les informations suivantes :

1. un nom de principal, spécifié soit sous la forme d'un nom court, soit d'un nom X.500 (DN)
2. un mot de passe

Le module de connexion authentifie le principal et retourne les données d'identification Tivoli Access Manager. Le module de connexion attend de l'application appelante les informations suivantes :

1. le nom d'utilisateur, via un objet `javax.security.auth.callback.NameCallback`
2. le mot de passe, via un objet `javax.security.auth.callback.PasswordCallback`

Lorsque les données d'identification Tivoli Access Manager ont pu être récupérées, le JAAS LoginModule crée un Subject et un PDPrincipal. Aucune intégration de l'authentification pour Tivoli Access Manager n'est fournie car celle-ci l'est avec le module PDLoginModule. Pour plus de détails, voir le manuel IBM Tivoli Access Manager Authorization Java Classes Developer Reference.

## Se connecter de manière sécurisée à WebSphere eXtreme Scale

Pour connecter de manière sécurisée un client eXtreme Scale à un serveur, vous pouvez utiliser n'importe quelle méthode `connect` de l'interface `ObjectGridManager` qui accepte un objet `ClientSecurityConfiguration`. Voici un exemple succinct.

```
public ClientClusterContext connect(String catalogServerEndpoints,
 ClientSecurityConfiguration securityProps,
 URL overRideObjectGridXml) throws ConnectException;
```

Cette méthode reçoit un paramètre du type `ClientSecurityConfiguration`, qui est une interface représentant une configuration de la sécurité d'un client. Vous pouvez utiliser l'API publique `com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.ClientSecurityConfigurationFactory` pour créer une instance avec des valeurs par défaut. Vous pouvez également créer une instance en passant le fichier de propriétés du client WebSphere eXtreme Scale. Ce fichier contient les propriétés suivantes qui intéressent l'authentification. La valeur marquée par un signe plus (+) est la valeur par défaut.

- `securityEnabled (true, false+)`: Cette propriété indique si la sécurité est activée. Lorsqu'un client se connecte à un serveur, la valeur `securityEnabled` côté client et côté serveur doit être identique des deux côtés : égale à `true` ou à `false` dans les deux cas. Par exemple, si la sécurité du serveur connecté est activée, la valeur de la propriété doit être associée à `true` du côté client pour que le client puisse se connecter au serveur.
- `authenticationRetryCount (an integer value, 0+)` : Cette propriété détermine le nombre de tentatives de connexion à effectuer lorsque des données d'identification ont expiré. Une valeur de 0 indique qu'aucune nouvelle tentative n'est effectuée. La tentative d'authentification ne s'applique qu'au cas où les données d'identification sont arrivées à expiration. Si les données ne sont pas valides, aucune nouvelle tentative n'est effectuée. L'application doit retenter l'opération.

Après avoir créé un objet

`com.ibm.websphere.objectgrid.security.config.ClientSecurityConfiguration`, définissez l'objet `CredentialGenerator` sur le client en utilisant la méthode suivante :

```
/**
 * Set the {@link CredentialGenerator} object for this client.
 * @param generator the CredentialGenerator object associated with this client
 */
void setCredentialGenerator(CredentialGenerator generator);
```

Vous pouvez définir l'objet `CredentialGenerator` également dans le fichier de propriétés du client WebSphere eXtreme Scale :

- `credentialGeneratorClass` : Le nom de l'implémentation de classe de l'objet `CredentialGenerator`. Cette classe doit avoir un constructeur par défaut.
- `credentialGeneratorProps` : Les propriétés de la classe `CredentialGenerator`. Si la valeur n'est pas null, elle est définie à l'aide de la méthode `setProperties(String)` comme l'objet `CredentialGenerator` qui est construit.

Voici un exemple d'instanciation de `ClientSecurityConfiguration`, utilisée ensuite pour se connecter au serveur.

```
/**
 * Get a secure ClientClusterContext
 * @return a secure ClientClusterContext object
 */
protected ClientClusterContext connect() throws ConnectException {
 ClientSecurityConfiguration csConfig = ClientSecurityConfigurationFactory
 .getClientSecurityConfiguration("/properties/security.ogclient.props");

 UserPasswordCredentialGenerator gen= new
 UserPasswordCredentialGenerator("manager", "manager1");

 csConfig.setCredentialGenerator(gen);

 return objectGridManager.connect(csConfig, null);
}
```

Lorsque la méthode `connect` est appelée, le client WebSphere eXtreme Scale appelle la méthode `CredentialGenerator.getCredential` pour obtenir les données d'identification du client. Ces données sont envoyées pour authentification au serveur avec la demande de connexion.

## Utiliser une instance `CredentialGenerator` différente par session

Dans certains cas, un client WebSphere eXtreme Scale ne représente qu'une seule identité de client, alors que, dans d'autres, il représentera des identités multiples. Voici un scénario pour ce dernier cas : un client WebSphere eXtreme Scale est créé et partagé sur un serveur Web. Tous les servlets de ce serveur Web utilisent cet unique client WebSphere eXtreme Scale. Chaque servlet représentant un client Web différent, vous devez utiliser des données d'identification différentes lorsque vous envoyez des demandes aux serveurs WebSphere eXtreme Scale.

WebSphere eXtreme Scale permet le changement des données d'identification au niveau session. Chaque session peut en effet utiliser un objet `CredentialGenerator` différent. En conséquence de quoi, les scénarios précédents peuvent être implémentés en laissant le servlet obtenir une session avec un objet `CredentialGenerator` différent. L'exemple qui suit illustre la méthode `ObjectGrid.getSession(CredentialGenerator)` dans l'interface `ObjectGridManager`.

```
/**
 * Obtention d'une session à l'aide de <code>CredentialGenerator</code>.
 * <p>
 * Cette méthode ne peut être appelée que par le client ObjectGrid
 * dans environnement client/serveur ObjectGrid. Si ObjectGrid est utilisé dans un modèle local, c'est-à-dire
 * au sein de la même JVM sans aucun client ou serveur existant, <code>getSession(Subject)</code>
 * ou le plug-in <code>SubjectSource</code> doivent être utilisés pour sécuriser l'ObjectGrid.
 *
 * <p>Si la méthode <code>initialize()</code> n'a pas été appelée avant
 * le premier appel à <code>getSession</code>, une initialisation implicite
 * va se produire. C'est la garantie que toute la configuration est effectuée
 * avant que toute utilisation d'exécution ne soit requise.</p>
 *
 * @param credGen A <code>CredentialGenerator</code> pour générer des données d'identification
 * pour la session retournée.
 *
 * @return Une instance de <code>Session</code>
 *
 * @throws ObjectGridException si une erreur se produit durant le traitement
 * @throws TransactionCallbackException si le <code>TransactionCallback</code>
 * lève une exception
 */
```

```

 * @throws IllegalStateException si cette méthode est appelée après
 * l'appel à la méthode <code>destroy()</code>.
 *
 * @see #destroy()
 * @see #initialize()
 * @see CredentialGenerator
 * @see Session
 * @since WAS XD 6.0.1
 */
 Session getSession(CredentialGenerator credGen) throws
 ObjectGridException, TransactionCallbackException;

```

Voici un exemple :

```

ObjectGridManager ogManager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();

CredentialGenerator credGenManager = new UserPasswordCredentialGenerator("manager", "xxxxxx");
CredentialGenerator credGenEmployee = new UserPasswordCredentialGenerator("employee", "xxxxxx");

ObjectGrid og = ogManager.getObjectGrid(ctx, "accounting");

// L'on obtient une session avec CredentialGenerator;
Session session = og.getSession(credGenManager);

// Obtenir la mappe d'employé
ObjectMap om = session.getMap("employee");

// Démarrer une transaction.
session.begin();

Object rec1 = map.get("xxxxxx");

session.commit();

// L'on obtient une autre Gsession avec un autre CredentialGenerator;
session = og.getSession(credGenEmployee);

// Obtenir la mappe d'employé
om = session.getMap("employee");

// Démarrer une transaction.
session.begin();

Object rec2 = map.get("xxxxxx");

session.commit();

```

Si vous utilisez la méthode `ObjectGrid.getSession` pour obtenir un objet `Session`, la session utilisera l'objet `CredentialGenerator` défini dans l'objet `ClientConfigurationSecurity`. La méthode `ObjectGrid.getSession(CredentialGenerator)` remplace le `CredentialGenerator` défini dans l'objet `ClientSecurityConfiguration`.

Et les performances ne pourront qu'y gagner si vous pouvez réutiliser l'objet `Session`. Cela dit, l'appel à la méthode `ObjectGrid.getSession(CredentialGenerator)` ne coûte guère. Le temps système est essentiellement dû à l'augmentation du temps passé à récupérer de la place. Veillez à bien libérer les références une fois que vous en avez fini avec les objets `Session`. En général, si votre objet `Session` peut partager l'identité, essayez de le réutiliser. Sinon, utilisez la méthode `ObjectGrid.getSession(CredentialGenerator)`.

**Information associée:**

API Credential

## Programmation d'autorisations client

Java

WebSphere eXtreme Scale prend en charge l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) déjà prête à être utilisée et prend également en charge l'autorisation personnalisée en utilisant l'interface `ObjectGridAuthorization`.

Le plug-in `ObjectGridAuthorization` permet d'autoriser les accès `ObjectGrid`, `ObjectMap` et `JavaMap` aux principaux représentés par un objet `Subject` d'une



manière personnalisée. Une implémentation type de ce plug-in est d'extraire les principaux d'un objet Subject et de vérifier ensuite si les droits d'accès spécifiés sont ou non accordés à ces principaux.

Les droits d'accès passés à la méthode `checkPermission(Subject, Permission)` peuvent être de l'un des types suivants :

- `MapPermission`
- `ObjectGridPermission`
- `ServerMapPermission`
- `AgentPermission`

Pour plus de détails, voir la documentation de l'API `ObjectGridAuthorization`.

## MapPermission

La classe publique `com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission` représente les droits d'accès sur les ressources `ObjectGrid`, particulièrement les méthodes des interfaces `ObjectMap` ou `JavaMap`. WebSphere eXtreme Scale définit les chaînes suivantes de droits d'accès permettant d'accéder aux méthodes d'`ObjectMap` et de `JavaMap` :

- **read** : permission de lire les données de la mappe. La constante entière est définie comme `MapPermission.READ`.
- **write** : permission de mettre à jour les données de la mappe. La constante entière est définie comme `MapPermission.WRITE`.
- **insert** : permission d'insérer les données dans la mappe. La constante entière est définie comme `MapPermission.INSERT`.
- **remove** : permission de supprimer les données de la mappe. La constante entière est définie comme `MapPermission.REMOVE`.
- **invalidate** : permission d'invalider les données dans la mappe. La constante entière est définie comme `MapPermission.INVALIDATE`.
- **all** : toutes les permissions ci-dessus (read, write, insert, remote et invalidate). La constante entière est définie comme `MapPermission.ALL`.

Pour plus de détails, voir la documentation de l'API `MapPermission`.


Vous pouvez construire un objet `MapPermission` en passant le nom qualifié complet de la mappe `ObjectGrid` (au format `[ObjectGrid_name].[ObjectMap_name]`) et la chaîne de droit d'accès ou la valeur de type entier. Une chaîne de droit d'accès peut se présenter sous la forme d'une chaîne des permissions évoquées plus haut (read, insert ou all, par exemple), séparées par des virgules. Une valeur de permission de type entier pourra être n'importe laquelle des constantes entières mentionnées plus haut ou une valeur mathématiques de plusieurs constantes entières, comme `MapPermission.READ|MapPermission.WRITE`, par exemple.

L'autorisation se produit lors de l'appel d'une méthode `ObjectMap` ou `JavaMap`. Le moteur d'exécution vérifie différentes permissions pour différentes méthodes. Le refus des droits requis au client génère une exception `AccessControlException`.

Tableau 30. Liste des méthodes et de la MapPermission requise

Permission	ObjectMap/JavaMap
read	Boolean containsKey(Object)
	Boolean equals(Object)
	Object get(Object)
	Object get(Object, Serializable)
	List getAll(List)
	List getAll(List keyList, Serializable)
	List getAllForUpdate(List)
	List getAllForUpdate(List, Serializable)
	Object getForUpdate(Object)
	Object getForUpdate(Object, Serializable)
	public Object getNextKey(long)
write	Object put(Object key, Object value)
	void put(Object, Object, Serializable)
	void putAll(Map)
	void putAll(Map, Serializable)
	void update(Object, Object)
	void update(Object, Object, Serializable)
insert	public void insert (Object, Object)
	void insert(Object, Object, Serializable)
remove	Object remove (Object)
	void removeAll(Collection)
	void clear()
invalidate	public void invalidate (Object, Boolean)
	void invalidateAll(Collection, Boolean)
	void invalidateUsingKeyword(Serializable)
	int setTimeToLive(int)

L'autorisation se base uniquement sur la méthode utilisée et non sur l'action effective de cette méthode. Exemple : une méthode put peut aussi bien insérer qu'actualiser un enregistrement en fonction de l'existence de cet enregistrement. Mais, pour l'autorisation, aucune différence ne sera faite entre l'insertion et l'actualisation.

**Remarque :**  **8.6+** La méthode setPutMode(PutMode.UPSERT) est ajoutée pour changer le comportement par défaut des méthodes ObjectMap et JavaMap put() et putAll() pour qu'elles fonctionnent comme les méthodes ObjectMap.upsert() et upsertAll().

La méthode PutMode.UPSERT remplace la méthode setPutMode(PutMode.INSERTUPDATE). Utilisez la méthode PutMode.UPSERT pour indiquer à la mappe de sauvegarde BackingMap et au chargeur qu'une entrée dans la grille de données doit placer la clé et la valeur dans la grille. La mappe de sauvegarde et le chargeur exécutent une insertion ou une mise à jour pour placer

la valeur dans la grille et le chargeur. Si vous exécutez l'API upsert dans vos applications, le chargeur reçoit un type LogElement UPSERT qui permet aux chargeurs d'exécuter des appels database merge ou upsert à la place de l'insertion ou de la mise à jour.

Un type d'opération peut être réalisé par la combinaison d'autres types. Une actualisation, par exemple, pourra être réalisée par un remove et par un insert. Vous devez envisager ces combinaisons possibles lorsque vous concevez vos règles d'autorisation.

## ObjectGridPermission

Un com.ibm.websphere.objectgrid.security.ObjectGridPermission représente les droits d'accès à l'ObjectGrid :

- Query : permission de créer une requête sur des objets ou sur des entités. La constante entière est définie comme ObjectGridPermission.QUERY.
- Dynamic map : permission de créer une mappe dynamique à partir du modèle de mappe. La constante entière est définie comme ObjectGridPermission.DYNAMIC\_MAP.

Pour plus de détails, voir la documentation de l'API ObjectGridPermission.

Le tableau suivant récapitule les méthodes et l'ObjectGridPermission requise :

Tableau 31. Liste des méthodes et de l'ObjectGridPermission requise

Action	Méthodes
query	com.ibm.websphere.objectgrid.Session.createObjectQuery(String)
query	com.ibm.websphere.objectgrid.em.EntityManager.createQuery(String)
dynamicmap	com.ibm.websphere.objectgrid.Session.getMap(String)

## ServerMapPermission

Une ServerMapPermission représente les droits d'accès sur un ObjectMap hébergé sur un serveur. Le nom du droit d'accès n'est autre que le nom complet de la mappe ObjectGrid. Cette autorisation comporte les actions suivantes :

- **replicate** : permission de répliquer une mappe de serveur dans le cache local
- **dynamicIndex** : permission pour un client de créer ou de supprimer un index dynamique sur un serveur

Pour plus de détails, voir la documentation de l'API ServerMapPermission. Le tableau suivant répertorie les méthodes détaillées, qui requièrent différents ServerMapPermission :

Tableau 32. Droits d'accès à un ObjectMap hébergé sur serveur

Action	Méthodes
replicate	com.ibm.websphere.objectgrid.ClientReplicableMap.enableClientReplication(Mode, int[], ReplicationMapListener)
dynamicIndex	com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap.createDynamicIndex(String, Boolean, String, DynamicIndexCallback)
dynamicIndex	com.ibm.websphere.objectgrid.BackingMap.removeDynamicIndex(String)

## AgentPermission

Un AgentPermission représente les droits d'accès aux agents de grille de données. Le nom du droit d'accès n'est autre que le nom complet de la mappe ObjectGrid et

l'action est une chaîne, délimitée par des virgules, constituée par les noms des classes d'implémentation ou des packages d'agents.

Pour plus d'informations, voir la documentation de l'API AgentPermission.

Les méthodes suivantes de la classe

`com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.AgentManager` requièrent AgentPermission.

`com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.AgentManager#callMapAgent(MapGridAgent, Collection)`

`com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.AgentManager#callMapAgent(MapGridAgent)`

`com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.AgentManager#callReduceAgent(ReduceGridAgent, Collection)`

`com.ibm.websphere.objectgrid.datagrid.AgentManager#callReduceAgent(ReduceGridAgent, Collection)`

## Mécanismes d'autorisation

WebSphere eXtreme Scale prend en charge deux sortes de mécanismes d'autorisation : l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) et l'autorisation personnalisée. Ces mécanismes s'appliquent à la totalité des autorisations. L'autorisation JAAS augmente les règles Java de sécurité en les dotant de contrôles d'accès centrés sur l'utilisateur. Les droits d'accès peuvent être accordés non seulement en fonction du code en cours d'exécution, mais également en fonction de qui exécute ce code. L'autorisation JAAS fait partie de la version SDK 5 et des versions suivantes.

En outre, WebSphere eXtreme Scale prend également en charge l'autorisation personnalisée grâce au plug-in suivant :

- ObjectGridAuthorization : moyen personnalisé d'autoriser l'accès à tous les artefacts.

Si vous ne souhaitez pas utiliser l'autorisation JAAS, vous pouvez implémenter votre propre mécanisme d'autorisation. Le recours à un mécanisme d'autorisation personnalisée permet d'utiliser la base de données des règles, le serveur de règles ou Tivoli Access Manager pour gérer les autorisations.

Il existe deux moyens de configurer le mécanisme d'autorisation :

- Configuration XML

Vous pouvez utiliser le fichier XML ObjectGrid pour définir un ObjectGrid et pour choisir le mécanisme d'autorisation :

`AUTHORIZATION_MECHANISM_JAAS` ou

`AUTHORIZATION_MECHANISM_CUSTOM`. Voici le fichier

`secure-objectgrid-definition.xml` qui est utilisé l'exemple d'application d'entreprise ObjectGridSample :

```
<objectGrids>
 <objectGrid name="secureClusterObjectGrid" securityEnabled="true"
 authorizationMechanism="AUTHORIZATION_MECHANISM_JAAS">
 <bean id="TransactionCallback"
 classname="com.ibm.websphere.samples.objectgrid.HeapTransactionCallback" />
 ...
 </objectGrids>
```

- Configuration par programmation

Si vous souhaitez créer un ObjectGrid à l'aide de la méthode

`ObjectGrid.setAuthorizationMechanism(int)`, vous pouvez appeler la méthode

suivante pour définir le mécanisme d'autorisation. L'appel de cette méthode

s'applique uniquement au modèle de programmation WebSphere eXtreme Scale

local lorsque vous instanciez directement l'instance ObjectGrid :

```

/**
 * Set the authorization Mechanism. The default is
 * com.ibm.websphere.objectgrid.security.SecurityConstants.
 * AUTHORIZATION_MECHANISM_JAAS.
 * @param authMechanism the map authorization mechanism
 */
void setAuthorizationMechanism(int authMechanism);

```

## Autorisation JAAS

Un objet `javax.security.auth.Subject` représente un utilisateur authentifié. Un `Subject` est constitué d'un groupe de principaux et chaque principal représente une identité pour l'utilisateur. Exemple : un `Subject` peut avoir un principal name (Jean Dupont, par exemple) et un principal group (manager, par exemple).

L'autorisation JAAS permet d'accorder des droits d'accès à des principaux spécifiques. WebSphere eXtreme Scale associe le `Subject` au contexte actuel de contrôle d'accès. A chaque appel aux méthodes `ObjectMap` ou `Javamap`, l'environnement d'exécution Java détermine automatiquement si la règle accorde le droit d'accès requis uniquement à un principal spécifique et, si c'est le cas, l'opération n'est autorisée que si le `Subject` associé au contexte de contrôle d'accès contient bien le principal désigné.

Vous devez être familiarisé avec la syntaxe du fichier de règles. Vous trouverez une description détaillée de l'autorisation JAAS dans le Guide de référence JAAS.

Un codebase spécial de WebSphere eXtreme Scale permet de vérifier l'autorisation JAAS sur les appels aux méthodes `ObjectMap` et `JavaMap`. Il s'agit du codebase spécial <http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction>. Utilisez-le pour l'octroi de droits d'accès d'`ObjectMap` ou de `JavaMap` à des principaux. Ce code spécial a été créé parce que le fichier JAR d'eXtreme Scale dispose de tous les droits d'accès.

Le modèle de la règle permettant d'accorder la permission `MapPermission` est :

```

grant codeBase "http://www.ibm.com/com/ibm/ws/objectgrid/security/PrivilegedAction"
<zones principales>{
 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission
 "[ObjectGrid_name].[ObjectMap_name]", "action";

 permission com.ibm.websphere.objectgrid.security.MapPermission
 "[ObjectGrid_name].[ObjectMap_name]", "action";
};

```

Une zone Principal se présente comme dans l'exemple suivant :

```
principal Principal_class "principal_name"
```

Dans cette règle, seuls les droits d'accès `insert` et `read` sont accordés à ces quatre mappes vers un certain principal. L'autre fichier de règles, `fullAccessAuth.policy`, accordent toutes les autorisations à ces mappes à un principal. Avant d'exécuter l'application, modifiez le `principal_name` et la classe principal. La valeur de `principal_name` dépend du registre des utilisateurs. Par exemple, si le système d'exploitation local est utilisé comme registre d'utilisateurs, le nom de machine est `MACH1`, l'ID utilisateur est `user1` et `principal_name` est `MACH1/user1`.

Avant d'être définie de l'une des deux manières suivantes, la règle d'autorisation JAAS peut être placée directement dans le fichier de règles Java ou dans un fichier d'autorisation JAAS distinct :

- à l'aide de l'argument JVM suivant :

- Djava.security.policy=file:[JAAS\_AUTH\_POLICY\_FILE]
- à l'aide de la propriété suivante dans le fichier java.security :
  - Dauth.policy.url.x=file:[JAAS\_AUTH\_POLICY\_FILE]

## Autorisation ObjectGrid personnalisée

Le plug-in ObjectGridAuthorization permet d'autoriser ObjectGrid, ObjectMap et JavaMap à accéder de manière personnalisée aux principaux représentés par un objet Subject. La plupart du temps, ce plug-in est implémenté pour extraire les principaux d'un objet Subject et vérifier ensuite si les permissions spécifiées sont ou non accordées à ces principaux.

Les droits d'accès passés à la méthode checkPermission(Subject, Permission) peuvent être de l'un des types suivants :

- MapPermission
- ObjectGridPermission
- AgentPermission
- ServerMapPermission

Pour plus de détails, voir la documentation de l'API ObjectGridAuthorization.

Le plug-in ObjectGridAuthorization peut être configuré de l'une des manières suivantes :

- Configuration XML

Vous pouvez utiliser le fichier XML ObjectGrid pour définir un plug-in ObjectAuthorization. Par exemple :

```
<objectGrids>
 <objectGrid name="secureClusterObjectGrid" securityEnabled="true"
 authorizationMechanism="AUTHORIZATION_MECHANISM_CUSTOM">
 ...
 <bean id="ObjectGridAuthorization"
 className="com.acme.ObjectGridAuthorizationImpl" />
</objectGrids>
```

- Configuration par programmation

Si vous souhaitez créer un ObjectGrid à l'aide de la méthode ObjectGrid.setObjectGridAuthorization(ObjectGridAuthorization) de l'API, vous pouvez appeler la méthode suivante pour définir le plug-in d'autorisation. Cette méthode ne s'applique qu'au modèle de programmation eXtreme Scale local lorsqu'on instancie directement l'instance ObjectGrid.

```
/**
 * Sets the <code>ObjectGridAuthorization</code> for this ObjectGrid instance.
 * <p>
 * Passing <code>null</code> to this method removes a previously set
 * <code>ObjectGridAuthorization</code> object from an earlier invocation of this method
 * and indicates that this <code>ObjectGrid</code> is not associated with a
 * <code>ObjectGridAuthorization</code> object.
 * <p>
 * This method should only be used when ObjectGrid security is enabled. If
 * the ObjectGrid security is disabled, the provided <code>ObjectGridAuthorization</code> object
 * will not be used.
 * <p>
 * A <code>ObjectGridAuthorization</code> plug-in can be used to authorize
 * access to the ObjectGrid and maps. Voir <code>ObjectGridAuthorization</code> pour plus d'informations.
 *
 * <p>
 * As of XD 6.1, the <code>setMapAuthorization</code> is deprecated and
 * <code>setObjectGridAuthorization</code> is recommended for use. However,
 * if both <code>MapAuthorization</code> plug-in and <code>ObjectGridAuthorization</code> plug-in
 * are used, ObjectGrid will use the provided <code>MapAuthorization</code> to authorize map accesses,
 * even though it is deprecated.
 * <p>
 * Note, to avoid an <code>IllegalStateException</code>, this method must be
 * called prior to the <code>initialize()</code> method. Also, keep in mind
 * that the <code>getSession</code> methods implicitly call the
```

```

* <code>initialize()</code> method if it has yet to be called by the
* application.
*
* @param ogAuthorization the <code>ObjectGridAuthorization</code> plug-in
*
* @throws IllegalStateException if this method is called after the
* <code>initialize()</code> method is called.
*
* @see #initialize()
* @see ObjectGridAuthorization
* @since WAS XD 6.1
*/
void setObjectGridAuthorization(ObjectGridAuthorization ogAuthorization);

```

## Implémenter ObjectGridAuthorization

La méthode Boolean `checkPermission(Subject subject, Permission permission)` de l'interface `ObjectGridAuthorization` est appelée par l'environnement d'exécution WebSphere eXtreme Scale pour vérifier que l'objet `subject` envoyé a l'autorisation d'envoi. L'implémentation de l'interface `ObjectGridAuthorization` retourne `true` si l'objet a l'autorisation et `false` s'il ne l'a pas.

La plupart du temps, ce plug-in est implémenté pour extraire les principaux d'un objet `Subject` et vérifier ensuite, en consultant des règles spécifiques, si les droits d'accès spécifiés sont ou non accordés à ces principaux. Ce sont les utilisateurs qui définissent ces règles. Les règles peuvent ainsi aussi bien être définies dans une base de données, dans un fichier texte ou sur un serveur de règles Tivoli Access Manager.

Nous pouvons, par exemple, utiliser un serveur de règles Tivoli Access Manager pour gérer la règle d'autorisation et utiliser son API pour autoriser l'accès. Pour savoir comment utiliser les API Tivoli Access Manager Authorization, voir le guide IBM Tivoli Access Manager Authorization Java Classes Developer Reference.

Cet exemple d'implémentation part des présuppositions suivantes :

- on ne vérifie que l'autorisation pour `MapPermission`. Pour les autres droits d'accès, toujours retourner `true`
- l'objet `Subject` contient un principal `com.tivoli.mts.PDPrincipal`
- le serveur de règles Tivoli Access Manager a défini les droits d'accès suivants pour le nom de l'objet `ObjectMap` ou `JavaMap`. L'objet qui est défini sur le serveur de règles doit avoir le même nom que l'`ObjectMap` ou le `JavaMap` au format `[ObjectGrid_name].[ObjectMap_name]`. Le droit d'accès est le premier caractère des chaînes de droits d'accès qui sont définies dans la `MapPermission`. Exemple : "r" représente le droit d'accès `read` à la mappe `ObjectMap`

Le fragment de code suivant montre comment implémenter la méthode `checkPermission` :

```

/**
 * @see com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.
 * MapAuthorization#checkPermission
 * (javax.security.auth.Subject, com.ibm.websphere.objectgrid.security.
 * MapPermission)
 */
public boolean checkPermission(final Subject subject,
 Permission p) {

 // For non-MapPermission, we always authorize.
 if (!(p instanceof MapPermission)){
 return true;
 }

 MapPermission permission = (MapPermission) p;

```



```

String[] str = permission.getParsedNames();

StringBuffer pdPermissionStr = new StringBuffer(5);
for (int i=0; i<str.length; i++) {
 pdPermissionStr.append(str[i].substring(0,1));
}

PDPermission pdPerm = new PDPermission(permission.getName(),
pdPermissionStr.toString());

Set principals = subject.getPrincipals();

Iterator iter= principals.iterator();
while (iter.hasNext()) {
 try {
 PDPrincipal principal = (PDPrincipal) iter.next();
 if (principal.implies(pdPerm)) {
 return true;
 }
 }
 catch (ClassCastException cce) {
 // Handle exception
 }
}
return false;
}

```

#### Information associée:

«Module 4 : Utilisation de l'autorisation JAAS (Java Authentication and Authorization Service) dans WebSphere Application Server», à la page 65  
Maintenant que vous avez configuré l'authentification pour les clients, vous pouvez configurer les autorisations de manière plus précise pour accorder aux utilisateurs des autorisations différentes. Par exemple, un "opérateur" peut être autorisé uniquement à afficher les données, alors qu'un "gestionnaire" peut exécuter toutes les opérations.

## Authentification d'une grille de données

Java

Vous pouvez utiliser le plug-in du gestionnaire de jetons de sécurité pour activer l'authentification serveur à serveur, ce qui signifie d'implémenter l'interface SecureTokenManager.

La méthode generateToken(Object) prend un objet protect, puis génère un jeton pouvant être compris par les autres. La méthode verifyTokens(byte[]) procède en sens contraire : elle reconverit le jeton en objet d'origine.

Une implémentation SecureTokenManager simple utilise un algorithme de codage de base, tel qu'un algorithme XOR, pour coder l'objet dans un formulaire sérialisé et utiliser l'algorithme de décodage correspondant pour décoder le jeton. Cette implémentation n'est pas sécurisée et peut être facilement interrompue.

#### Implémentation par défaut de WebSphere eXtreme Scale

WebSphere eXtreme Scale met immédiatement à disposition une implémentation de cette interface. Cette implémentation par défaut utilise une paire de clés pour signer et vérifier la signature et une clé confidentielle pour chiffrer le contenu. Chaque serveur comporte un fichier de clés de type JCKES contenant la paire de clés, une clé privée et une clé publique ainsi qu'une clé confidentielle. Pour stocker les clés confidentielles, le fichier de clés doit être de type JCKES. En effet, ces clés

servent à chiffrer et signer ou vérifier la chaîne secrète côté expéditeur. De plus, le jeton est associé à un délai d'expiration. Côté récepteur, les données sont vérifiées, déchiffrées et comparées à la chaîne secrète du récepteur. Des protocoles de communication SSL (Secure Sockets Layer) ne sont pas requis entre une paire de serveurs pour l'authentification car les clés privées et les clés publiques ont la même finalité. Toutefois, si la communication du serveur n'est pas chiffrée, les données peuvent être dérobées à la seule vue de la communication. Le jeton venant à expiration, la menace d'attaque par relecture est minimisée. Ce risque est considérablement réduit si tous les serveurs sont déployés derrière un pare-feu.

L'inconvénient de cette approche : les administrateurs de WebSphere eXtreme Scale doivent générer des clés et les transporter vers tous les serveurs, ce qui peut provoquer des failles de sécurité lors du transport.

#### Tâches associées:

**8.6+** «Activation de l'authentification LDAP dans les serveurs de catalogue et de conteneur eXtreme scale», à la page 786

Activez les serveurs WebSphere eXtreme Scale et les serveurs de catalogue pour l'authentification LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) avec un fichier de règles Java Authentication and Authorization Service (JAAS) utilisé pour l'autorisation.

«Authentification et autorisation des clients», à la page 777

Vous pouvez activer la sécurité et l'authentification des données d'identification pour authentifier les clients. En outre, vous pouvez autoriser les clients d'administration à accéder à la grille de données.

«Authentification des clients d'application», à la page 778

L'authentification du client d'application consiste à activer la sécurité client-serveur et l'authentification des données d'identification et à configurer un authenticateur et un générateur de données d'identification.

«Autorisation des clients d'application», à la page 780

L'autorisation du client d'application consiste en des classes d'autorisation ObjectGrid, des mécanismes d'autorisation, une période de vérification des droits et une autorisation "accès réservé au créateur".

**8.6+** «Autoriser les clients d'administration», à la page 784

Dans la sécurité d'administration, vous pouvez autoriser les utilisateurs à accéder à la grille de données. Certaines conditions sont requises, en fonction de votre environnement d'installation WebSphere eXtreme Scale et des utilisateurs à autoriser à accéder à la grille de données.

#### Référence associée:

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client WebSphere eXtreme Scale.

Classe ClientSecurityConfigurationFactory

## Programmation de la sécurité locale

Java

WebSphere eXtreme Scale fournit plusieurs points de contact de sécurité permettant d'intégrer les mécanismes personnalisés. Dans le modèle de programmation local, la principale fonction de sécurité est l'autorisation, qui n'est associée à aucune prise en charge de l'authentification. Vous devez vous authentifier en dehors de WebSphere Application Server. Toutefois, des plug-in permettant d'obtenir et de valider des objets Subject sont fournis.

## Authentication

Dans le modèle de programmation local, eXtreme Scale ne fournit aucun mécanisme d'authentification mais repose sur l'environnement, serveurs d'applications ou applications, pour l'authentification. Lors de l'utilisation d'eXtreme Scale dans WebSphere Application Server ou WebSphere Extended Deployment, les applications peuvent utiliser le mécanisme d'authentification de sécurité WebSphere Application Server. Lors de l'exécution d'eXtreme Scale dans un environnement Java 2 Platform, Standard Edition (J2SE), l'application doit gérer les authentifications à l'aide de l'authentification JAAS (Java Authentication and Authorization Service) ou d'autres mécanismes d'authentification. Pour plus d'informations sur l'utilisation de l'authentification JAAS, reportez-vous au guide de référence JAAS. Le contrat entre une application et une instance ObjectGrid est l'objet `javax.security.auth.Subject`. Après l'authentification du client par le serveur d'applications ou l'application, cette dernière peut extraire l'objet `javax.security.auth.Subject` authentifié et utiliser cet objet `Subject` pour obtenir une session de l'instance ObjectGrid en appelant la méthode `ObjectGrid.getSession(Subject)`. Cet objet `Subject` est utilisé pour autoriser l'accès aux données de mappe. Ce contrat est appelé mécanisme de passage du sujet. L'exemple ci-dessous illustre l'API `ObjectGrid.getSession(Subject)`.

```
/**
 * Cette API permet au cache d'utiliser un sujet spécifique et non celui
 * configuré sur l'ObjectGrid pour obtenir une session.
 * @param subject
 * @return An instance of Session
 * @throws ObjectGridException
 * @throws TransactionCallbackException
 * @throws InvalidSubjectException the subject passed in is not valid based
 * on the SubjectValidation mechanism.
 */
public Session getSession(Subject subject)
throws ObjectGridException, TransactionCallbackException, InvalidSubjectException;
```

La méthode `ObjectGrid.getSession()` de l'interface `ObjectGrid` peut également être utilisée pour obtenir un objet `Session` :

```
/**
 * Cette méthode renvoie un objet Session utilisable par une seule unité d'exécution à la fois.
 * Vous ne pouvez pas partager cet objet Session entre des unités d'exécution sans l'entourer d'une
 * section critique. Alors que l'infrastructure principale permet à l'objet de se déplacer entre les
 * unités d'exécution, TransactionCallback et Loader peuvent entraver cette utilisation,
 * notamment dans les environnements J2EEs. Lorsque la sécurité est activée, cette méthode utilise
 * SubjectSource pour obtenir l'objet Subject.
 *
 * Si la méthode initialize n'est pas appelée avant la première
 * invocation getSession, une initialisation implicite a lieu. Cette
 * initialisation fait en sorte que toute la configuration soit terminée avant
 * que l'utilisation de l'exécution soit requise.
 *
 * @see #initialize()
 * @return An instance of Session
 * @throws ObjectGridException
 * @throws TransactionCallbackException
 * @throws IllegalStateException if this method is called after the
 * destroy() method is called.
 */
public Session getSession()
throws ObjectGridException, TransactionCallbackException;
```

Comme le spécifie la documentation d'API, lorsque la sécurité est activée, cette méthode utilise le plug-in `SubjectSource` pour obtenir un objet `Subject`. Le plug-in `SubjectSource` est l'un des plug-in de sécurité définis dans eXtreme Scale pour prendre en charge la propagation des objets `Subject`. Pour plus d'informations, consultez les plug-in de sécurité. La méthode `getSession(Subject)` peut être appelée sur l'instance `ObjectGrid` locale uniquement. Si vous appelez la méthode

getSession(Subject) côté client dans une configuration répartie eXtreme Scale, une exception IllegalStateException est émise.

## Plug-in de sécurité

WebSphere eXtreme Scale fournit deux plug-in de sécurité liés au mécanisme de passage de sujet : les plug-in SubjectSource et SubjectValidation.

### Plug-in SubjectSource

Le plug-in SubjectSource représenté par l'interface com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.SubjectSource est un plug-in utilisé pour obtenir un objet Subject d'un environnement d'exécution eXtreme Scale. Cet environnement peut être une application utilisant l'ObjectGrid ou un serveur d'applications qui héberge l'application. Pensez à utiliser le plug-in SubjectSource comme alternative au mécanisme de passage du sujet. A l'aide du mécanisme de passage du sujet, l'application extrait l'objet et l'utilise pour obtenir l'objet de session ObjectGrid. Avec le plug-in SubjectSource, l'exécution eXtreme Scale extrait l'objet Subject et l'utilise pour obtenir l'objet de session. Le mécanisme de passage du sujet donne le contrôle des objets Subject aux applications alors que le mécanisme de plug-in SubjectSource décharge les applications de l'extraction de l'objet Subject. Vous pouvez utiliser le plug-in SubjectSource pour obtenir un objet Subject représentant un client eXtreme Scale utilisé pour l'autorisation. Lorsque la méthode ObjectGrid.getSession est appelée, le sujet getSubject émet une exception ObjectGridSecurityException si la sécurité est activée. WebSphere eXtreme Scale offre une implémentation par défaut de ce plug-in : com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSSubjectSourceImpl. Cette implémentation peut être utilisée pour extraire un sujet caller ou un sujet RunAs à partir de l'unité d'exécution lorsqu'une application est exécutée dans WebSphere Application Server. Vous pouvez configurer cette classe dans le fichier XML du descripteur d'ObjectGrid comme la classe d'implémentation SubjectSource lors de l'utilisation d'eXtreme Scale dans WebSphere Application Server. Le fragment de code suivant illustre le flux principal de la méthode WSSubjectSourceImpl.getSubject.

```
Subject s = null;
try {
 if (finalType == RUN_AS_SUBJECT) {
 // get the RunAs subject
 s = com.ibm.websphere.security.auth.WSSubject.getRunAsSubject();
 }
 else if (finalType == CALLER_SUBJECT) {
 // obtenez le callersubject
 s = com.ibm.websphere.security.auth.WSSubject.getCallerSubject();
 }
}
catch (WSSecurityException wse) {
 throw new ObjectGridSecurityException(wse);
}

return s;
```

Pour plus de détails, reportez-vous à la documentation d'API sur le plug-in SubjectSource et l'implémentation WSSubjectSourceImpl.

### Plug-in SubjectValidation

Le plug-in SubjectValidation, représenté par l'interface com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.SubjectValidation, est un autre

plug-in de sécurité. Ce plug-in permet de valider qu'un `javax.security.auth.Subject` qui est transmis à `ObjectGrid` ou extrait par le plug-in `SubjectSource` est un `Subject` valide qui n'a pas été falsifié.

La méthode `SubjectValidation.validateSubject(Subject)` de l'interface `SubjectValidation` prend un objet `Subject` et renvoie un objet `Subject`. Vos implémentations déterminent si un objet `Subject` est considéré comme valide ou quel objet `Subject` est renvoyé. Si l'objet `Subject` n'est pas valide, une exception `InvalidSubjectException` est émise.

Vous pouvez utiliser ce plug-in si vous ne faites pas confiance à l'objet `Subject` transmis à cette méthode. Ce cas est rare si l'on considère que vous faites confiance aux développeurs d'applications qui s'occupent du code permettant d'extraire l'objet `Subject`.

Une implémentation de ce plug-in nécessite l'assistance du créateur d'objets `Subject`, car le créateur est le seul à savoir si l'objet `Subject` a été ou non falsifié. Mais il peut arriver qu'un créateur de `Subject` n'ait pas les moyens de savoir si le `Subject` a été falsifié. Dans ce cas, ce plug-in n'est pas utile.

WebSphere eXtreme Scale fournit une implémentation par défaut de `SubjectValidation`:

`com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.WSSubjectValidationImpl`. Vous pouvez utiliser cette implémentation pour valider le sujet WebSphere Application authentifié par le serveur. Vous pouvez configurer cette classe comme la classe d'implémentation `SubjectValidation` lors de l'utilisation d'eXtreme Scale dans WebSphere Application Server. L'implémentation `WSSubjectValidationImpl` considère qu'un objet `Subject` est valide uniquement si le jeton d'informations d'identification associé à ce sujet n'a pas été falsifié. Vous pouvez modifier d'autres parties de l'objet `Subject`. L'implémentation `WSSubjectValidationImpl` demande à WebSphere Application Server le sujet d'origine correspondant au jeton d'informations d'identification et renvoie l'objet `Subject` d'origine comme objet `Subject` validé. Par conséquent, les modifications apportées au contenu `Subject` autre que le jeton d'informations d'identification ne prennent pas effet. Le fragment de code suivant illustre le flux de base de la méthode `WSSubjectValidationImpl.validateSubject(Subject)`.

```
// Créez un LoginContext avec un schéma WSLogin et
// transmettez un gestionnaire d'appel.
LoginContext lc = new LoginContext("WSLogin",
new WSCredTokenCallbackHandlerImpl(subject));

// Lorsque cette méthode est appelée, les méthodes du gestionnaire d'appel
// sont appelées pour établir la connexion de l'utilisateur.
lc.login();

// Obtenez le sujet du LoginContext
return lc.getSubject();
```

Dans le fragment de code précédent, un objet de gestionnaire d'appel de jeton d'informations d'identification, `WSCredTokenCallbackHandlerImpl`, est créé avec l'objet `Subject` à valider. Un objet `LoginContext` est ensuite créé avec le schéma de connexion `WSLogin`. Lorsque la méthode `lc.login` est appelée, la sécurité WebSphere Application Server extrait le jeton d'informations d'identification de l'objet `Subject`, puis renvoie l'objet `Subject` correspondant en tant qu'objet `Subject` validé.

Pour plus de détails, reportez-vous aux API Java de l'implémentation `SubjectValidation` et `WSSubjectValidationImpl`.

## Configuration du plug-in

Vous pouvez configurer le plug-in SubjectValidation et le plug-in SubjectSource de deux façons :

- **Configuration XML** Vous pouvez utiliser le fichier XML ObjectGrid pour définir une ObjectGrid et définir ces deux plug-in. Voici un exemple dans lequel la classe WSSubjectSourceImpl est configurée comme plug-in SubjectSource et la classe WSSubjectValidation est configurée comme plug-in SubjectValidation.

```
<objectGrids>
 <objectGrid name="secureClusterObjectGrid" securityEnabled="true"
 authorizationMechanism="AUTHORIZATION_MECHANISM_JAAS">
 <bean id="SubjectSource"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.
 WSSubjectSourceImpl" />
 <bean id="SubjectValidation"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins.
 WSSubjectValidationImpl" />
 <bean id="TransactionCallback"
 className="com.ibm.websphere.samples.objectgrid.
 HeapTransactionCallback" />
 ...
 </objectGrids>
```

- **Programmation** Si vous souhaitez créer une ObjectGrid à l'aide d'une API, vous pouvez appeler la méthode suivante pour définir le plug-in SubjectSource ou SubjectValidation.

```
**
* Définissez le plug-in SubjectValidation pour cette instance ObjectGrid. Un
* plug-in SubjectValidation peut être utilisé pour valider l'objet Subject
* transmis en tant que sujet valide. Reportez-vous à {@link SubjectValidation}
* pour plus d'informations.
* @param subjectValidation the SubjectValidation plug-in
*/
void setSubjectValidation(SubjectValidation subjectValidation);

/**
* Définissez le plug-in SubjectSource. Un plug-in SubjectSource peut être utilisé
* pour obtenir un objet Subject de l'environnement pour représenter le
* client ObjectGrid.
*
* @param source the SubjectSource plug-in
*/
void setSubjectSource(SubjectSource source);
```

## Écriture du code d'authentification JAAS

Vous pouvez écrire votre propre code d'authentification JASS (Java Authentication and Authorization Service) pour gérer l'authentification. Vous devez écrire vos modules de connexion et les configurer pour le module d'authentification.

Le module de connexion reçoit des informations sur un utilisateur et authentifie ce dernier. Il peut s'agir de n'importe quelles informations identifiant l'utilisateur. Par exemple, ces informations peuvent être un ID utilisateur et un mot de passe, un certificat client, etc. Après avoir reçu les informations, le module de connexion vérifie que les informations représentent un sujet valide et crée ensuite un objet Subject. Plusieurs implémentations de modules de connexion sont disponibles au public actuellement.

Après avoir écrit un module de connexion, configurez-le pour l'exécution à utiliser. Vous devez configurer un module de connexion JAAS. Ce module de connexion contient le module de connexion et son schéma d'authentification. For exemple :

```
FileLogin
{
 com.acme.auth.FileLoginModule required
};
```

Le schéma d'authentification est FileLogin et le module de connexion est com.acme.auth.FileLoginModule. Le jeton requis indique que le module FileLoginModule doit valider cette connexion faute de quoi le schéma échouera.

Le fichier de configuration du module de connexion JAAS peut être défini de l'une des façons suivantes :

- Définissez le fichier de configuration du module de connexion JAAS dans la propriété login.config.url du fichier java.security, par exemple :  
login.config.url.1=file:\${java.home}/lib/security/file.login
- Définissez le fichier de configuration du module de connexion JAAS à partir de la ligne de commande à l'aide des arguments **-Djava.security.auth.login.config** de la machine virtuelle Java, par exemple, **-Djava.security.auth.login.config==\$JAVA\_HOME/lib/security/file.login**

Pour plus d'informations, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 2», à la page 22. Pour plus d'informations, voir «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 2», à la page 22.

Si votre code est exécuté dans WebSphere Application Server, vous devez configurer la connexion JAAS dans la console d'administration et stocker cette configuration de connexion dans la configuration du serveur d'applications. Pour plus d'informations, reportez-vous à la rubrique relative à la configuration de connexion pour JAAS (Java Authentication and Authorization Service).

## Programmation de l'authentification du client .NET

.NET

Pour envoyer les données d'identification du client .NET au serveur, vous devez implémenter les interfaces ICredentialGenerator et ICredential. Ces interfaces génèrent un objet de données d'identification qui est envoyé à la grille de données et interprété sur le serveur. Sur le serveur, le plug-in correspondant interprète l'objet de données d'identification.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour exécuter l'authentification, l'application .NET doit implémenter les interfaces suivantes :

- ICredential : Credential sont les données d'identification d'un client, à savoir l'ID utilisateur et le mot de passe.
- ICredentialGenerator : CredentialGenerator représente une fabrique de données d'identification pour générer les données d'identification.

Lorsqu'une application client .NET se connecte à un serveur qui nécessite l'authentification, le client doit fournir des données d'identification. L'accréditation d'un client est représentée par l'interface ICredential. Ces données d'identification peuvent être une paire nom-mot de passe, un ticket Kerberos, un certificat client ou des données au format convenu par le client et le serveur. Cette interface définit



explicitement les méthodes `Equals(Object)` et `HashCode`. Ces deux méthodes sont importantes car les objets `Subject` authentifiés sont mis en cache par le biais de l'objet `Credential` en tant que clé sur le serveur. Vous pouvez également générer une accréditation avec l'interface `ICredentialGenerator`. Cette interface est utile lorsque les données d'identification peuvent expirer. Une nouvelle accréditation est générée lorsque la propriété `Credential` est obtenue.

Vous pouvez également utiliser le plug-in `CredentialGenerator` fourni pour créer une accréditation en fonction du paramètre `Client.Net.Properties credentialGeneratorProps=` dans le fichier `Client.Net.Properties`. Les autres paramètres qui définissent le plug-in d'accréditation sont `credentialGeneratorAssembly` et `credentialGeneratorClass`.

## Procédure

Implémentez les interfaces `ICredentialGenerator` et `ICredential` dans l'application client .NET. Vous pouvez utiliser les exemples suivants pour développer l'application :

- «Exemple : Implémentation des données d'identification d'utilisateur et de mot de passe pour les applications .NET», à la page 707
- «Exemple : Implémentation d'un générateur de données d'identification pour les applications .NET», à la page 709

### Référence associée:

«Exemple : Implémentation des données d'identification d'utilisateur et de mot de passe pour les applications .NET», à la page 707

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface `ICredential`. Les données d'identification utilisateur/mot de passe stockent un ID utilisateur et un mot de passe.

«Exemple : Implémentation d'un générateur de données d'identification pour les applications .NET», à la page 709

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface `ICredentialGenerator`. L'interface utilise un ID utilisateur et un mot de passe. L'objet `UserPasswordCredential` contient l'ID utilisateur et le mot de passe obtenus de la propriété `Credential` accessible en lecture seule.

Fichier de propriétés du client

Création d'un fichier de propriétés en fonction de vos exigences pour les processus client `WebSphere eXtreme Scale`.

### Information associée:

Interface `ICredential`

Interface `ICredentialGenerator`

## Exemple : Implémentation des données d'identification d'utilisateur et de mot de passe pour les applications .NET

.NET

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface `ICredential`. Les données d'identification utilisateur/mot de passe stockent un ID utilisateur et un mot de passe.

### UserPasswordCredential.cs

```
// Module : UserPasswordCredential.cs

using System;
using IBM.WebSphere.Caching.Security;
```

```

namespace com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins
{
 public class UserPasswordCredential : ICredential
 {
 private String ivUserName;

 private String ivPassword;

 /// <summary>
 ///Creates a UserPasswordCredential with the specified user name and
 /// password.
 ///
 /// ArgumentException if userName or password is null
 /// </summary>
 /// <param name="userName">the user name for this credential</param>
 /// <param name="password">the password for this credential</param>
 public UserPasswordCredential(String userName, String password) {
 if (userName == null || password == null) {
 throw new ArgumentException("User name and password cannot be null.");
 }
 this.ivUserName = userName;
 this.ivPassword = password;
 }

 /// <summary>Obtention du nom d'utilisateur de ces données d'identification.</summary>
 /// <returns>retourne l'argument de nom d'utilisateur envoyé au constructeur
 ///ou la méthode setUsername(String) de cette classe </returns>
 public String GetUserName() {
 return ivUserName;
 }

 /// <summary>Définir le nom d'utilisateur de ces données d'identification.
 ///ArgumentException if userName is null
 /// </summary>
 /// <param name="userName">userName the user name to set.</param>
 public void SetUserName(String userName) {
 if (userName == null) {
 throw new ArgumentException("User name cannot be null.");
 }
 this.ivUserName = userName;
 }

 /// <summary>Gets the password for this credential.
 /// </summary>
 /// <returns>retourne l'argument de mot de passe envoyé au constructeur
 ou la méthode setPassword(String) de cette classe</returns>
 public String GetPassword() {
 return ivPassword;
 }

 /// <summary>Définir le mot de passe de ces données d'identification.
 ///ArgumentException if password is null
 /// </summary>
 /// <param name="password">the password to set.</param>
 public void SetPassword(String password) {
 if (password == null) {
 throw new ArgumentException("Password cannot be null.");
 }
 this.ivPassword = password;
 }

 /// <summary>Vérifie deux objets UserPasswordCredential pour l'égalité.
 ///<p>
 /// Deux objets UserPasswordCredential sont égaux si et seulement si leurs noms d'utilisateur et mots de passe
 /// sont égaux.
 /// </summary>
 /// <param name="o">Objet dont nous vérifions l'égalité avec cet objet.</param>
 /// <returns> retourne true sur les deux objets UserPasswordCredential sont équivalents.</returns>
 public bool Equals(ICredential credential)
 {
 if (this == credential) {
 return true;
 }
 if (credential is UserPasswordCredential) {
 UserPasswordCredential other = (UserPasswordCredential)credential;
 return other.ivPassword.Equals(ivPassword) && other.ivUserName.Equals(ivUserName);
 }
 return false;
 }
 }
}

```

```

 }

 /// <summary>Retourne le code de hachage de l'objet UserPasswordCredential.
 /// </summary>
 /// <returns>retourne le code de hachage de cet objet</returns>
 public override int GetHashCode() {
 int ret = ivUserName.GetHashCode() + ivPassword.GetHashCode();
 return ret;
 }

 /// <summary>this.Objet comme chaîne
 /// </summary>
 /// <returns>retourne la présentation de chaîne de l'objet UserPasswordCredential object.</returns>
 public override String ToString() {
 return typeof(UserPasswordCredential).FullName + "[" + ivUserName + ",xxxxxx]";
 }
}
}
}

```

#### Tâches associées:

«Programmation de l'authentification du client .NET», à la page 706  
 Pour envoyer les données d'identification du client .NET au serveur, vous devez implémenter les interfaces ICredentialGenerator et ICredential. Ces interfaces génèrent un objet de données d'identification qui est envoyé à la grille de données et interprété sur le serveur. Sur le serveur, le plug-in correspondant interprète l'objet de données d'identification.

#### Information associée:

Interface ICredential

Interface ICredentialGenerator

### Exemple : Implémentation d'un générateur de données d'identification pour les applications .NET

Vous pouvez utiliser cet exemple pour écrire votre propre implémentation de l'interface ICredentialGenerator. L'interface utilise un ID utilisateur et un mot de passe. L'objet UserPasswordCredential contient l'ID utilisateur et le mot de passe obtenus de la propriété Credential accessible en lecture seule.

#### UserPasswordCredentialGenerator.cs

```

// Module : UserPasswordCredentialGenerator.cs
//
// Source File Description: Reference Documentation
//
using System;
using System.Security.Authentication;
using IBM.WebSphere.Caching.Security;
using com.ibm.websphere.objectgrid.security.plugins.builtins;

namespace IBM.WebSphere.Caching.Security
{
 public class UserPasswordCredentialGenerator : ICredentialGenerator
 {
 private String ivUser;

 private String ivPwd;

 public ICredential Credential { get { return _getCredential(); } }

 public string Properties { set { _setProperties(value); } }

 public UserPasswordCredentialGenerator() {
 ivUser = null;
 ivPwd = null;
 }

 public UserPasswordCredentialGenerator(String user=null, String pwd=null)
 {
 ivUser = user;

```

```

 ivPwd = pwd;
}

/// <summary>Crée un objet UserPasswordCredential en utilisant le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'objet.
/// </summary>
/// <returns>new UserPasswordCredential instance</returns>
private ICredential _getCredential()
{
 try
 {
 ICredential MyCredential = new UserPasswordCredential(ivUser, ivPwd) as ICredential;
 return (ICredential) MyCredential;
 }
 catch (Exception e)
 {
 AuthenticationException CannotGenerateCredentialException = new AuthenticationException(e.ToString());
 throw CannotGenerateCredentialException;
 }
}

/// <summary>Obtient le mot de passe du générateur de données d'identification.
/// </summary>
/// <returns> retourne l'argument de mot de passe envoyé au constructeur</returns>
public String getPassword() {
 return ivPwd;
}

/// <summary>Obtient le nom d'utilisateur de ces données d'identification.
/// </summary>
/// <returns>retourne l'argument de nom d'utilisateur envoyé au constructeur de cette classe</returns>
public String getUsername() {
 return ivUser;
}

/// <summary>Définit des propriétés supplémentaires, à savoir un nom d'utilisateur et un mot de passe.
/// émet une exception ArgumentException si le format n'est pas valide
/// </summary>
/// <param name="properties">properties chaîne de propriétés avec un nom d'utilisateur
et un mot de passe séparés par un espace.</param>
private void _setPropertyies(string properties)
{
 String token = properties;
 char[] Seperator = { ' ' };
 String[] StringProperty = properties.Split(Seperator);
 if (StringProperty.Length != 2)
 {
 throw new ArgumentException(
 "The properties should have a user name and password and separated by a space.");
 }

 ivUser = StringProperty[0];
 ivPwd = StringProperty[1];
}

/// <summary>Vérifie l'égalité de deux objets UserPasswordCredentialGenerator.
/// <p>
/// Deux objets UserPasswordCredentialGenerator sont égaux si et
seulement si leurs noms d'utilisateur et mots de passe
/// sont égaux..
/// </summary>
/// <param name="obj">Objet dont nous vérifions l'égalité avec cet objet.</param>
/// <returns><code>>true</code> si les deux objets UserPasswordCredentialGenerator sont équivalents</returns>
public override bool Equals(Object obj)
{
 if (obj == this) {
 return true;
 }

 if (obj != null && obj is UserPasswordCredentialGenerator)
 {
 UserPasswordCredentialGenerator other = (UserPasswordCredentialGenerator) obj;

 Boolean bothUserNull = false;
 Boolean bothPwdNull = false;

 if (ivUser == null) {
 if (other.ivUser == null) {
 bothUserNull = true;
 }
 }
 }
}

```

```

 else
 {
 return false;
 }
 }

 if (ivPwd == null) {
 if (other.ivPwd == null) {
 bothPwdNull = true;
 }
 else
 {
 return false;
 }
 }
 return (bothUserNull || ivUser.Equals(other.ivUser)) && (bothPwdNull || ivPwd.Equals(other.ivPwd));
}
return false;
}
}

/// <summary>Retourne le code de hachage de l'objet UserPasswordCredentialGenerator.
/// </summary>
/// <returns>Retourne le code de hachage de cet objet</returns>
public override int GetHashCode()
{
 return ivUser.GetHashCode() + ivPwd.GetHashCode();
}
}
}
}

```

**Tâches associées:**

«Programmation de l'authentification du client .NET», à la page 706

Pour envoyer les données d'identification du client .NET au serveur, vous devez implémenter les interfaces ICredentialGenerator et ICredential. Ces interfaces génèrent un objet de données d'identification qui est envoyé à la grille de données et interprété sur le serveur. Sur le serveur, le plug-in correspondant interprète l'objet de données d'identification.

**Information associée:**

Interface ICredential

Interface ICredentialGenerator

---

## Chapitre 8. Résolution des incidents



Outre les journaux et de trace, les messages et les notes sur l'édition mentionnés dans la présente section, vous pouvez utiliser des outils de surveillance pour identifier et résoudre les incidents tels que l'emplacement des données dans l'environnement, la disponibilité des serveurs dans la grille de données, etc. Si vous utilisez un environnement WebSphere Application Server, vous pouvez utiliser PMI (Performance Monitoring Infrastructure). Si vous utilisez un environnement autonome, vous pouvez utiliser l'outil de surveillance d'un fournisseur, tel que CA Wily Introscope ou Hyperic HQ. Vous pouvez également utiliser et personnaliser l'utilitaire `xscmd` pour afficher des informations textuelles sur votre environnement.

---

### Identification et résolution des incidents pour WebSphere eXtreme Scale

Pour isoler et résoudre les problèmes rencontrés avec vos produits IBM, vous pouvez utiliser les informations relatives à l'identification et la résolution des incidents. Ces informations contiennent des consignes concernant l'utilisation des ressources de détermination des problèmes fournies avec vos produits IBM, y compris WebSphere eXtreme Scale .

#### Techniques d'identification et de résolution d'incidents

*L'identification et la résolution des incidents* est une approche systématique de la phase de résolution d'un problème. L'objectif est de déterminer les raisons pour lesquelles une opération ne fonctionne pas comme prévu et d'expliquer la procédure à suivre pour résoudre le problème. Certaines techniques courantes peuvent être utiles pour la tâche d'identification d'incident.

La première étape du processus consiste à décrire complètement le problème. La description de l'incident vous permet, et permet également au technicien de maintenance IBM, de savoir où commencer à chercher la cause de l'incident. A cette étape, vous devez vous poser les questions de base suivantes :

- Quels sont les symptômes du problème ?
- Où survient le problème ?
- Quand survient le problème ?
- Dans quelles conditions le problème survient-il ?
- Le problème peut-il être reproduit ?

Les réponses à ces questions permettent généralement de décrire avec précision le problème, ce qui vous permet de le résoudre.

#### Quels sont les symptômes du problème ?

Lorsque vous commencez à décrire un problème, la question la plus évidente est «Quel est le problème ?» Cette question peut sembler simple ; toutefois, vous pouvez la scinder en plusieurs questions plus concentrées qui permettent d'avoir une vue plus descriptive du problème. Ces questions sont notamment les suivantes :

- Qui ou qu'est-ce qui a généré un rapport de problème ?
- Quels sont les codes et les messages d'erreur ?

- Comment le système a échoué ? Par exemple, boucle, arrêt, plantage, dégradation des performances, résultat incorrect.

## Où survient le problème ?

Il n'est pas toujours aisé de déterminer où se trouve le problème, mais il s'agit pourtant de l'une des étapes les plus importantes. De nombreuses couches technologiques peuvent exister entre le composant qui signale l'incident et le composant défaillant. Les réseaux, la grille de données et les serveurs ne sont que quelques exemples de composants à prendre en compte lorsque vous cherchez à en savoir plus sur les problèmes rencontrés.

Les questions suivantes vous aident à vous concentrer sur l'endroit où survient le problème pour isoler la couche de problème :

- Le problème est-il spécifique à une plateforme ou à un système d'exploitation, ou concerne-t-il plusieurs plateformes ou systèmes d'exploitation ?
- L'environnement et la configuration actuels sont-ils pris en charge ?
- Tous les utilisateurs rencontrent-ils ce problème ?
- (Pour les installations multisite.) Tous les sites rencontrent-ils ce problème ?

Ce n'est pas parce qu'une couche signale le problème que celui-ci provient obligatoirement de cette couche. Pour identifier l'endroit d'où provient un problème, vous devez comprendre l'environnement dans lequel ce problème se produit. Prenez quelques instants pour décrire complètement l'environnement du problème, notamment le système d'exploitation et sa version, tous les logiciels correspondants et leur version, ainsi que les informations sur le matériel. Vérifiez que la configuration de votre environnement est prise en charge ; de nombreux problèmes peuvent être provoqués par l'utilisation de logiciels incompatibles qui ne sont pas destinés à être exécutés ensemble ou dont l'exécution simultanée n'a pas été testée.

## Quand survient le problème ?

Dressez la liste chronologique des événements qui ont conduit à l'apparition de l'incident, en particulier si l'incident ne s'est produit qu'une seule fois. Vous pouvez très aisément dresser une liste chronologique en procédant à l'envers : partez du moment où une erreur a été signalée (aussi précisément que possible, même à la milliseconde près), et remontez en arrière à l'aide des journaux et des informations disponibles. Il vous suffit généralement de remonter jusqu'au premier événement suspicieux signalé dans un journal de diagnostic.

Pour dresser une liste chronologique détaillée des événements, répondez aux questions suivantes :

- Le problème se produit-il uniquement à certains moments du jour ou de la nuit ?
- Selon quelle fréquence le problème se produit-il ?
- Quelle séquence d'événements a provoqué la survenue du problème ?
- Le problème s'est-il produit après un changement apporté à l'environnement, tel qu'une mise à niveau ou l'installation d'un logiciel ou d'un matériel ?

En répondant à ces questions, vous définissez un cadre de référence dans lequel mener vos recherches.



## Dans quelles conditions le problème survient-il ?

Il est très important de savoir quelles applications et quels systèmes étaient en cours d'exécution lorsque l'incident s'est produit. Les questions suivantes concernant l'environnement vous aideront à identifier la cause de l'incident :

- Le problème se produit-il toujours lorsque vous effectuez la même tâche ?
- Est-ce qu'une séquence d'événements doit se produire pour provoquer le problème ?
- Est-ce que l'exécution d'autres applications échoue également ?

En répondant à ces questions, vous pouvez décrire l'environnement dans lequel l'incident se produit, et identifier les éventuelles dépendances. Notez cependant que si plusieurs incidents se produisent de manière quasi-simultanée, cela ne signifie pas nécessairement que ces incidents sont liés.

## Le problème peut-il être reproduit ?

Du point de vue de l'identification et de la résolution, le problème idéal est celui qui peut être reproduit. En général, lorsqu'un problème peut être reproduit, vous disposez d'un plus grand nombre d'outils ou de procédures pour en savoir plus sur ces problèmes. Par conséquent, les problèmes que vous pouvez reproduire sont souvent plus faciles à déboguer et résoudre.

Toutefois, ces problèmes présentent un inconvénient : si le problème en question a un impact commercial considérable, vous ne voulez pas qu'il se reproduise. Si possible, recréez l'incident dans un environnement de test ou de développement, garantissant davantage de souplesse et de contrôle lors de l'analyse.

- Le problème peut-il être recréé sur un système test ?
- Est-ce que plusieurs utilisateurs ou applications rencontrent le même type de problème ?
- Le problème peut-il être recréé en exécutant une seule commande, un jeu de commandes ou une application particulière ?

## Recherche des bases de connaissances

Vous pouvez souvent trouver des solutions à vos problèmes en effectuant des recherches dans les bases de connaissances IBM. Vous pouvez optimiser vos résultats en utilisant les ressources disponibles, les outils de support et les méthodes de recherche.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez trouver des informations utiles en effectuant des recherches dans le centre de documentation WebSphere eXtreme Scale . Cependant, il est parfois nécessaire de pousser les recherches plus loin pour trouver des réponses à vos questions ou résoudre certains problèmes.

### Procédure

Pour rechercher les informations dont vous avez besoin dans les bases de connaissances, utilisez une ou plusieurs des approches suivantes :

- Recherchez un contenu à l'aide d'IBM Support Assistant (ISA).

ISA est un plan de travail de serviçabilité gratuit qui vous permet de répondre à certaines questions et de résoudre les problèmes relatifs aux logiciels IBM. Vous trouverez les instructions de téléchargement et d'installation d'ISA sur le site Web d'ISA.

- Recherchez le contenu dont vous avez besoin à l'aide du portail de support IBM. Le portail de support IBM est une vue centralisée et unifiée de tous les outils de support technique et de toutes les informations relatives à l'ensemble des systèmes, logiciels et services IBM. Le portail de support IBM permet d'accéder au portefeuille d'assistance électronique d'IBM à partir d'un emplacement unique. >Vous pouvez en personnaliser les pages pour cibler les informations et les ressources dont vous avez besoin pour empêcher un problème ou en résoudre plus rapidement un. Familiarisez-vous avec le portail de support IBM en visionnant les vidéos de démonstration ([https://www.ibm.com/blogs/SPNA/entry/the\\_ibm\\_support\\_portal\\_videos](https://www.ibm.com/blogs/SPNA/entry/the_ibm_support_portal_videos)) sur cet outil. Ces vidéos vous présentent le portail de support IBM, explorent la fonction d'identification et de résolution des problèmes et d'autres ressources et expliquent comment personnaliser la page en déplaçant, ajoutant et supprimant des portlets.
- Recherchez du contenu relatif à WebSphere eXtreme Scale en utilisant l'une des ressources techniques supplémentaires suivantes :
  - WebSphere eXtreme Scale - Notes sur l'édition
  - Site Web d'assistance WebSphere eXtreme Scale
  - Forum WebSphere eXtreme Scale
- Recherchez un contenu à l'aide de la fonction de recherche générique IBM. Vous pouvez utiliser la fonction de recherche générique IBM en saisissant votre chaîne de recherche dans la zone de recherche, dans la partie supérieure de toute page ibm.com.
- Recherchez un contenu à l'aide de tout moteur de recherche externe, tel que Google, Yahoo ou Bing. Si vous utilisez un moteur de recherche externe, vos résultats risquent d'inclure davantage d'informations en dehors du domaine ibm.com. Cependant, en consultant certains forums et blogues en dehors du domaine ibm.com, vous pouvez parfois y trouver des informations utiles pour résoudre des problèmes sur les produits IBM.

**Conseil :** Incluez «IBM» et le nom du produit dans votre recherche si vous recherchez des informations sur un produit IBM.

## Obtention de correctifs

Il existe peut-être un correctif produit permettant de résoudre votre problème.

### Procédure

Pour rechercher et installer des correctifs, procédez comme suit :

1. Procurez-vous les outils requis pour obtenir le correctif. Utilisez IBM Update Installer pour installer et appliquer plusieurs types de modules de maintenance pour WebSphere eXtreme Scale ou WebSphere eXtreme Scale Client. Ce programme d'installation de mises à jour étant soumis à des opérations de maintenance régulières, veuillez utiliser sa dernière version.
2. Déterminez le correctif dont vous avez besoin. Pour sélectionner le correctif le plus récent, voir Recommended fixes for WebSphere eXtreme Scale . Lors de la sélection d'un correctif, le document de téléchargement pour ce correctif s'ouvre.
3. Téléchargez le correctif. Dans le document de téléchargement, cliquez sur le lien relatif au correctif le plus récent dans la section «Download package».

4. Appliquez le correctif. Suivez les instructions de la section «Installation Instructions» du document de téléchargement.
5. Abonnez-vous pour recevoir des notifications hebdomadaires par courrier électronique sur les correctifs et d'autres informations du service de support IBM.

### **Obtention de correctifs à partir de Fix Central**

Vous pouvez utiliser Fix Central pour rechercher les correctifs recommandés par le service de support IBM pour divers produits, y compris WebSphere eXtreme Scale . Avec Fix Central, vous pouvez rechercher, sélectionner, commander et télécharger des correctifs pour votre système et avez le choix entre plusieurs options de distribution. Un correctif de produit WebSphere eXtreme Scale peut être disponible pour résoudre votre incident.

### **Procédure**

Pour rechercher et installer des correctifs, procédez comme suit :

1. Procurez-vous les outils requis pour obtenir le correctif. Si votre programme d'installation de mises à jour n'est pas installé, procurez-le vous. Vous pouvez télécharger le programme d'installation à partir de Fix Central. Ce site fournit des instructions de téléchargement, d'installation et de configuration pour le programme d'installation de mises à jour.
2. Sélectionnez le produit, puis cochez une ou plusieurs cases correspondant à l'incident que vous souhaitez résoudre.
3. Identifiez et sélectionnez le correctif requis.
4. Téléchargez le correctif.
  - a. Ouvrez le document de téléchargement, puis suivez le lien indiqué dans la section «Download Package».
  - b. Lorsque vous téléchargez le fichier, vérifiez que le nom du fichier de maintenance n'est pas modifié. Cette modification peut être intentionnelle ou découler de certains navigateurs Web ou utilitaires de téléchargement.
5. Appliquez le correctif.
  - a. Suivez les instructions de la section «Installation Instructions» du document de téléchargement.
  - b. Pour plus d'informations, reportez-vous à la rubrique «Installing fixes with the Update Installer» dans la documentation du produit.
6. Facultatif : Abonnez-vous pour recevoir des notifications hebdomadaires par courrier électronique sur les correctifs et d'autres mises à jour du service de support IBM.

## **Comment prendre contact avec le service de support IBM**

Le service de support IBM assure l'assistance relative aux problèmes rencontrés avec les produits, répond aux questions (FAQ) et aide les utilisateurs à résoudre les incidents liés au produit.

### **Avant de commencer**

Une fois que vous avez essayé de rechercher votre réponse ou votre solution à l'aide d'autres options d'auto-assistance, telles que les notes sur l'édition, vous pouvez contacter le service de support IBM. Pour contacter le service de support IBM, votre société ou organisation doit avoir souscrit en contrat de maintenance IBM en cours de validité, et vous devez être autorisé à soumettre des problèmes à IBM. Pour obtenir des informations sur les types de support disponibles,

reportez-vous à la rubrique Support portfolio du «*Software Support Handbook*».

## Procédure

Pour signaler un problème au service de support IBM, procédez comme suit :

1. Définissez la nature du problème, collectez des informations générales, puis identifiez le niveau de gravité du problème. Pour plus d'informations, reportez-vous à la rubrique Getting IBM support du *Software Support Handbook*.
2. Collectez des informations de diagnostic.
3. Soumettez le problème au service de support IBM de l'une des manières suivantes :
  - Avec IBM Support Assistant (ISA). Pour plus d'informations, voir «IBM Support Assistant for WebSphere eXtreme Scale», à la page 903 ou «Collecte des données avec IBM Support Assistant Data Collector», à la page 902.
  - En ligne via le Portail de support IBM : Vous pouvez ouvrir, mettre à jour et afficher toutes vos demandes de service à partir du portlet Demande de service de la page Demande de service.
  - Par téléphone : Pour connaître le numéro à appeler dans votre pays ou région, reportez-vous à la page Web Directory of worldwide contacts.

## Résultats

Si le problème signalé concerne un incident logiciel, ou de la documentation manquante ou incorrecte, le service de support IBM crée un rapport officiel d'analyse de programme (APAR). Ce rapport expose le problème en détail. Dans la mesure du possible, le service de support IBM propose une solution palliative que vous pouvez mettre en oeuvre en attendant la finalisation de l'APAR et la mise à disposition d'un correctif . IBM publie chaque jour sur le site Web du service de support IBM, les APAR traités afin que les utilisateurs susceptibles de rencontrer le même problème puissent prendre connaissance de la solution à appliquer.

## Echange d'informations avec IBM

Pour diagnostiquer ou identifier un incident, vous avez peut-être besoin de fournir au service de support IBM des données et des informations issues de votre système. Dans d'autres cas, le service de support IBM peut vous fournir des outils ou utilitaires à utiliser pour l'identification de l'incident.

### Envoi d'informations au service de support IBM

Pour réduire le temps requis pour la résolution de votre incident, vous pouvez envoyer des informations de trace et de diagnostic au service de support IBM.

## Procédure

Pour soumettre des informations de diagnostic au service de support IBM, procédez comme suit :

1. Ouvrez un enregistrement PMR.
2. Collectez les données de diagnostic dont vous avez besoin. Les données de diagnostic vous aident à réduire le temps de résolution de votre enregistrement PMR. Vous pouvez collecter les données de diagnostic manuellement ou automatiquement :
  - Collecte manuelle des données.
  - Collecte automatique des données.
3. Compressez les fichiers à l'aide du format de fichier .zip ou .tar.

4. Transférez les fichiers à IBM. Vous pouvez utiliser l'une des méthodes suivantes pour transférer les fichiers à IBM :
  - IBM Support Assistant
  - L'outil de demande de service
  - Méthodes de téléchargement de données standard : FTP, HTTP
  - Méthodes de téléchargement de données sécurisées : FTPS, SFTP, HTTPS
  - Courrier électronique

Si vous utilisez un produit z/OS et que vous faites appel à ServiceLink / IBMLink pour soumettre des enregistrements PMR, vous pouvez envoyer les données de diagnostic au service de support IBM dans un courrier électronique ou via FTP.

Toutes ces méthodes d'échange de données sont expliquées sur le site Web du service de support IBM.

## Réception d'informations du service de support IBM

Il arrive parfois qu'un technicien de maintenance IBM vous demande de télécharger des outils de diagnostic ou d'autres fichiers. Vous pouvez utiliser FTP pour télécharger ces fichiers.

### Avant de commencer

Assurez-vous que votre technicien de maintenance IBM vous a fourni le serveur préféré à utiliser pour le téléchargement des fichiers, ainsi que les noms de répertoire et de fichier exacts auxquels accéder.

### Procédure

Pour télécharger des fichiers à partir du service de support IBM, procédez comme suit :

1. Utilisez FTP pour vous connecter au site indiqué par votre technicien de maintenance IBM, puis connectez-vous en tant qu'utilisateur anonyme. Utilisez votre adresse électronique comme mot de passe :
2. Accédez au répertoire approprié :
  - a. Accédez au répertoire `/fromibm`.  
`cd fromibm`
  - b. Accédez au répertoire fourni par votre technicien de maintenance IBM.  
`cd nomdurépertoire`
3. Activez le mode binaire pour votre session.  
`binary`
4. Utilisez la commande **get** pour télécharger le fichier indiqué par votre technicien de maintenance IBM.  
`get nomfichier.extension`
5. Mettez fin à votre session FTP.  
`quit`

## Abonnement aux mises à jour de support

Pour rester informé des informations importantes sur les produits IBM que vous utilisez, vous pouvez vous abonner aux mises à jour.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

En vous abonnant pour recevoir les mises à jour sur le produit, vous pouvez recevoir les mises à jour et informations techniques importantes sur des ressources et outils de support IBM spécifiques. Vous pouvez vous abonner aux mises à jour à l'aide de l'une des deux approches suivantes :

### Abonnements aux média sociaux

Le flux RSS suivant est disponible pour le produit :

- Flux RSS pour le forum WebSphere eXtreme Scale

Pour des informations générales sur RSS, dont la procédure d'initiation et la liste des pages Web IBM compatibles RSS, visitez le site Flux RSS du service de support logiciel IBM.

### Mes notifications

Avec Mes notifications, vous pouvez vous abonner aux mises à jour de support de tout produit IBM. Mes notifications remplace Mon Support, qui est un outil similaire que vous avez peut-être utilisé dans le passé. Avec Mes Notifications, vous pouvez indiquer que vous souhaitez recevoir des annonces quotidiennes ou hebdomadaires par courrier électronique. Vous pouvez spécifier le type d'informations à recevoir (par exemple, des publications, des astuces et des conseils, des notifications flash sur les produits (ou alertes), des téléchargements et des pilotes). Mes notifications vous permet de personnaliser et classer les produits sur lesquels vous souhaitez être informé et les méthodes de distribution qui répondent le mieux à vos besoins.

## Procédure

Pour vous abonner aux mises à jour de support :





1. Abonnez-vous au flux RSS pour le forum WebSphere eXtreme Scale .
  - a. Dans la page d'abonnement, cliquez sur l'icône du flux RSS.
  - b. Sélection l'option que vous souhaitez utiliser pour vous abonner au flux.
  - c. Cliquez sur **M'abonner**.
2. Abonnez-vous à Mes notifications en accédant au Portail de support IBM et cliquez sur **Mes notifications** dans le portlet **Notifications**.
3. Ouvrez une session à l'aide de votre ID IBM et de votre mot de passe, puis cliquez sur **Envoyez**.
4. Indiquez les types de mise à jour à recevoir et la manière de les recevoir.
  - a. Cliquez sur l'onglet **M'abonner**.
  - b. Sélectionnez la marque de logiciel ou le type de matériel approprié.
  - c. Sélectionnez un ou plusieurs produits par nom, puis cliquez sur **Continuer**.
  - d. Sélectionnez vos préférences de mode de réception des mises à jour (e-mail, en ligne dans un dossier désigné ou comme flux RSS ou Atom).
  - e. Sélectionnez les types de mise à jour de documentation à recevoir, par exemple, les nouvelles informations sur les téléchargements de produit et les commentaires des groupes de discussion.
  - f. Cliquez sur **Submit**.

## Résultats

Tant que vous ne modifiez pas vos flux RSS et vos préférences Mes notifications, vous recevez les notifications des mises à jour que vous avez demandées. Vous

pouvez modifier vos préférences si nécessaire (par exemple, si vous arrêtez d'utiliser un produit et commencez à en utiliser un autre).

#### Informations connexes

-  Flux RSS du service de support logiciel IBM
-  S'abonner aux mises à jour de contenu du support Mes notifications
-  Mes notifications pour le service de support logiciel IBM
-  Présentation de Mes notifications pour le service de support logiciel IBM

---

## Activation de la consignation

Vous pouvez utiliser des journaux pour surveiller et traiter les problèmes liés à votre environnement.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les journaux sont enregistrés dans des emplacements différents et les formats dépendant de votre configuration.

### Procédure

- **Activez des journaux dans un environnement autonome.**

Avec les serveurs de catalogue autonomes, les journaux se trouvent dans le répertoire dans lequel vous exécutez la commande start. Pour les serveurs de conteneur, vous pouvez utiliser l'emplacement par défaut ou définir un emplacement de journal personnalisé :

- **Emplacement de journal par défaut** : les journaux se trouvent dans le répertoire où la commande serveur a été exécutée. Si vous démarrez les serveurs dans le répertoire *rep\_base\_wxs/bin*, les journaux et les fichiers de trace se trouvent dans les sous-répertoires *logs/<nom\_serveur>* du répertoire *bin*.
- **Emplacement de journal personnalisé** : pour définir un autre emplacement pour les journaux des serveurs de conteneur, créez un fichier de propriétés, tel que *server.properties* contenant :

```
workingDirectory=<directory>
traceSpec=
systemStreamToFileEnabled=true
```

La propriété **workingDirectory** est le répertoire racine des journaux et du fichier de trace facultatif. WebSphere eXtreme Scale crée un répertoire avec le nom du serveur de conteneur avec un fichier *SystemOut.log*, un fichier *SystemErr.log* et un fichier de trace. Pour utiliser un fichier de propriétés au démarrage des conteneurs, utilisez l'option **-serverProps** et spécifiez l'emplacement du fichier de propriétés du serveur.

- **Activez les journaux dans WebSphere Application Server.**

Voir WebSphere Application Server: Activation et désactivation de la consignation pour plus d'informations.

- **Extrayez les fichiers FFDC.**

Les fichiers FFDC sont destinés au support technique d'IBM, pour le débogage. Ces fichiers peuvent être demandés par le support technique d'IBM en cas de problème. Ces fichiers se trouvent dans un répertoire libellé *ffdc* et contiennent des fichiers similaires au suivant :

```
server2_exception.log
server2_20802080_07.03.05_10.52.18_0.txt
```



- **.NET 8.6+** **Activez les journaux dans un client .NET.** Les journaux dans un client .NET sont configurés par défaut et écrits dans le répertoire logs sur le client. Pour plus d'informations sur les journaux d'un client .NET, voir «Journaux du client .NET», à la page 863.

## Que faire ensuite

Affichage des fichiers journaux dans leur emplacement spécifié. Les messages courants à rechercher dans le fichier SystemOut.log sont les messages de confirmation du démarrage, comme dans l'exemple suivant :

```
CWOBJ10011: ObjectGrid Server catalogServer01 is ready to process requests.
```

Pour plus d'informations sur un message spécifique dans les fichiers journaux, voir Messages.

### Référence associée:

«Options de trace du serveur», à la page 866

Vous pouvez activer la trace pour fournir des informations sur votre environnement au service d'assistance IBM.

### Messages

Lorsqu'un message apparaît dans le journal ou d'autres parties de l'interface du produit, vous pouvez le rechercher en fonction de son préfixe de composant pour obtenir de plus amples informations.

## Configuration de la journalisation distante

Vous pouvez activer la journalisation distante pour enregistrer les entrées de journal sur un serveur distant. La journalisation distante peut être utile lorsque vous devez définir un niveau de journal de débogage détaillé pour isoler un problème ou surveiller un comportement sur une longue période.

### Avant de commencer

- Vous devez disposer d'un serveur syslog qui écoute les événements et les capture.
- Les noms des serveurs de catalogue, de conteneur et d'applications (si vous utilisez WebSphere Application Server) ne doivent contenir que des caractères alphanumériques. Syslog RFC 1364 n'autorise pas les caractères non alphanumériques pour la zone TAG. La zone TAG contient le nom du serveur dans les messages syslog.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Utilisez la journalisation distante pour analyser les données d'historique. Les serveurs dans l'environnement conservent un nombre limité de journaux dans le système. Configurez la journalisation distante si vous voulez enregistrer un plus grand nombre de fichiers journaux pour l'analyse. Le serveur de journalisation distant agrège les données de plusieurs serveurs. Vous pouvez configurer l'ensemble de la topologie des serveurs de catalogue et de conteneur pour envoyer les fichiers au même serveur de journalisation distant.

### Procédure

1. Configurez la journalisation distante sur chaque serveur de catalogue ou de conteneur. Activez la journalisation distante en modifiant les propriétés suivantes dans le fichier des propriétés du serveur :

### 8.6+ syslogEnabled

Active la journalisation distante pour analyser les données d'historique. Vous devez disposer d'un serveur syslog qui écoute les événements et les capture.

Valeur par défaut : false

### 8.6+ syslogHostName

Indique le nom d'hôte ou l'adresse IP du serveur distant sur lequel vous voulez consigner les données d'historique.

### 8.6+ syslogHostPort

Indique le numéro de port du serveur distant sur lequel vous voulez consigner les données d'historique.

Valeurs valides : 0-65535

Default: 512

### 8.6+ syslogFacility

Indique le type de fonction de journalisation à distance utilisé.

Valeurs valides : kern, user, mail, daemon, auth, syslog, lpr, news, uucp, cron, authpriv, ftp, sys0, sys1, sys2, sys3, local0, local1, local2, local3, local4, local5, local6, local7

Valeur par défaut : user

### 8.6+ syslogThreshold

Indique le seuil de gravité des messages à envoyer au serveur de journalisation distant. Pour envoyer des messages d'avertissement et graves, entrez la valeur WARNING. Pour envoyer des messages graves, sélectionnez SEVERE.

Valeurs valides : SEVERE, WARNING

Valeur par défaut : WARNING

2. Redémarrez les serveurs de catalogue et de conteneur sur lesquels vous avez modifié les propriétés. Pour plus d'informations, voir Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés.

## Résultats

Les messages sont envoyés au serveur de journalisation distant configuré pour l'archivage et l'analyse.

## Journaux du client .NET

.NET

Des journaux dans un client .NET sont configurés par défaut et écrits dans des fichiers dans le répertoire logs et le journal des événements Windows.

### Fichiers journaux par défaut

Les fichiers journaux suivants sont générés par défaut.

- **SystemOut.log** : contient des messages d'information, d'erreur, d'avertissement et d'échec. Ce fichier se trouve dans le répertoire logs/ du client.
- **SystemErr.log** : contient des messages d'erreur et d'échec. Ce fichier se trouve dans le répertoire logs/ du client.

- **Journal des événements Windows** : les erreurs fatales sont placées dans le journal des événements Windows. Des erreurs fatales se produisent lorsque le client ne peut plus accepter des transactions. Les messages WebSphere eXtreme Scale sont consignés dans le journal des événements Windows comme messages WXSEventLog.

## Journaux de trace et de l'outil de diagnostic de premier niveau

Les journaux de trace et l'outil de diagnostic de premier niveau ne sont pas activés sur les clients .NET. Si vous devez collecter les journaux de trace ou de l'outil de diagnostic de premier niveau d'un client .NET, contactez l'équipe du support pour obtenir une assistance supplémentaire. Pour plus d'informations, voir «Comment prendre contact avec le service de support IBM», à la page 857.

---

## Collecte de trace

Vous pouvez utiliser une trace pour surveiller et traiter les problèmes liés à votre environnement. Vous devez fournir une trace pour un serveur lorsque vous contactez le support IBM.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La collecte d'une trace peut vous aider à surveiller et corriger les problèmes dans votre déploiement de WebSphere eXtreme Scale. La manière dont vous collectez la trace dépend de votre configuration. Voir «Options de trace du serveur», à la page 866 pour la liste des spécifications de trace que vous pouvez collecter.

### Procédure

- **Collectez la trace dans un environnement WebSphere Application Server.**

Si votre catalogue et les serveurs de conteneur se trouvent dans un environnement WebSphere Application Server, voir WebSphere Application Server : Utilisation avec la fonction de trace pour plus d'informations.

- **Collectez la trace avec le catalogue autonome ou la commande de démarrage de serveur.**

Vous pouvez définir la fonction de trace sur un service de catalogue ou serveur de conteneur en utilisant les paramètres **-traceSpec** et **-traceFile** avec la commande de démarrage de serveur. Par exemple :

```
startOgServer.sh catalogServer -traceSpec ObjectGridPlacement=all=enabled -traceFile /home/user1/logs/trace.log
```

#### 8.6+

```
startXsServer.sh catalogServer -traceSpec ObjectGridPlacement=all=enabled -traceFile /home/user1/logs/trace.log
```

Le paramètre **-traceFile** est facultatif. Si vous ne définissez pas un emplacement **-traceFile**, le fichier de trace est placé dans le même endroit que les fichiers journaux du système. Pour des informations sur ces paramètres, voir Script **startOgServer** (ORB) and Script **startXsServer** (XIO).

- **Collectez la trace sur le catalogue autonome ou serveur de conteneur avec un fichier de propriétés.**

Pour collecter une trace à partir d'un fichier de propriétés, créez un fichier, tel que `server.properties`, avec le contenu suivant :

```
workingDirectory=<directory>
traceSpec=<trace_specification>
systemStreamToFileEnabled=true
```

La propriété **workingDirectory** est le répertoire racine des journaux et du fichier de trace facultatif. Si la valeur **workingDirectory** n'est pas définie, le répertoire de travail par défaut est l'emplacement utilisé pour démarrer les serveurs (par exemple, *rép\_base\_wxs/bin*). Pour utiliser un fichier de propriétés au cours du démarrage du serveur, utilisez le paramètre **-serverProps** avec la commande **startOgServer** et fournissez l'emplacement du fichier de propriétés du serveur. Pour plus d'informations sur le fichier de propriétés du serveur et l'utilisation du fichier, voir Fichier de propriétés du serveur.

- **Java** Collectez la trace sur un client autonome Java.

Vous pouvez démarrer la collecte de trace sur un client autonome en ajoutant des propriétés système au script de démarrage pour l'application client. Dans l'exemple suivant, les paramètres de trace sont spécifiés pour l'application `com.ibm.samples.MyClientProgram` :

```
java -DtraceSettingsFile=MyTraceSettings.properties
-Djava.util.logging.manager=com.ibm.ws.bootstrap.WsLogManager
-Djava.util.logging.configureByServer=true com.ibm.samples.MyClientProgram
```

Pour plus d'informations, voir WebSphere Application Server: Activation de la fonction de trace sur les applications client et autonomes.

- **.NET** **8.6+** Collectez la trace sur un client .NET.

La fonction de trace n'est pas activée par défaut pour les clients .NET. Si vous devez collecter la trace pour un client .NET, contactez le support pour obtenir une assistance supplémentaire. Pour plus d'informations, voir «Comment prendre contact avec le service de support IBM», à la page 857.

- **Java** Collectez la trace avec l'interface **ObjectGridManager**.

Vous pouvez également définir la trace lors de la phase d'exécution sur une interface **ObjectGridManager**. La définition de la sur une interface **ObjectGridManager** permet d'extraire la trace sur un client eXtreme Scale lorsqu'il se connecte à eXtreme Scale et valide des transactions. Pour définir la trace sur une interface **ObjectGridManager**, fournissez une spécification de trace et un journal de trace.

```
ObjectGridManager manager = ObjectGridManagerFactory.getObjectGridManager();
...
manager.setTraceEnabled(true);
manager.setTraceFileName("logs/myClient.log");
manager.setTraceSpecification("ObjectGridReplication=all=enabled");
```

Pour plus d'informations sur l'interface **ObjectGridManager**, voir «Interaction avec un objet **ObjectGrid** en utilisant l'interface **ObjectGridManager**», à la page 353.

- Collectez la trace sur les serveurs de conteneur avec l'utilitaire **xscmd**.

Pour collecter une trace à l'aide de l'utilitaire **xscmd**, utilisez la commande **setTraceSpec**. Utilisez l'utilitaire **xscmd** pour collecter la trace sur un environnement autonome lors de la phase d'exécution et non pas au démarrage. Vous pouvez collecter la trace sur tous les serveurs et services de catalogue ou filtrer les serveurs en fonction du nom **ObjectGrid**, et d'autres propriétés. Par exemple, pour collecter la trace **ObjectGridReplication** avec un accès au serveur de service de catalogue, exécutez :

```
xscmd -c setTraceSpec -spec "ObjectGridReplication=all=enabled"
```

Vous pouvez également désactiver la trace en affectant à la spécification de trace la valeur `*=all=disabled`.

## Résultats

Les fichiers de trace sont écrits dans l'emplacement défini.

### Référence associée:

«Options de trace du serveur»

Vous pouvez activer la trace pour fournir des informations sur votre environnement au service d'assistance IBM.

### Messages

Lorsqu'un message apparaît dans le journal ou d'autres parties de l'interface du produit, vous pouvez le rechercher en fonction de son préfixe de composant pour obtenir de plus amples informations.

## Options de trace du serveur

Vous pouvez activer la trace pour fournir des informations sur votre environnement au service d'assistance IBM.

### A propos de la trace

La trace de WebSphere eXtreme Scale est divisée en plusieurs composants. Vous pouvez définir le niveau de trace à utiliser pour un serveur de catalogue ou un serveur de conteneur. Les niveaux de trace courants sont les suivants : all, debug, entryExit et event.

Voici un exemple de chaîne de trace :

```
ObjectGridComponent=level=enabled
```

Vous pouvez concaténer les chaînes de trace. Utilisez le symbole \* (astérisque) pour spécifier une valeur générique, telle que `ObjectGrid*=all=enabled`. Si vous devez fournir une trace au service d'assistance IBM, une chaîne de trace spécifique est demandée. Par exemple, en cas de problème de réplication, la trace `ObjectGridReplication=debug=enabled` peut être demandée.

### Spécification de la trace

#### ObjectGrid

Moteur général du cache central.

#### ObjectGridCatalogServer

Service de catalogue général.

#### ObjectGridChannel

Communications statiques de la topologie de déploiement.

#### ObjectGridClientInfo

Informations sur le client DB2.

#### ObjectGridClientInfoUser

Informations sur l'utilisateur DB2.

#### ObjectgridCORBA

Communications dynamiques de la topologie de déploiement.

#### ObjectGridDataGrid

API AgentManager.

#### ObjectGridDynaCache

Fournisseur de cache dynamique de WebSphere eXtreme Scale.

- ObjectGridEntityManager**  
API EntityManager. A utiliser avec l'option Projector.
- ObjectGridEvictors**  
Expulseurs pré-intégrés d'ObjectGrid.
- ObjectGridJPA**  
Chargeurs JPA (Java Persistence API).
- ObjectGridJPACache**  
Plug-in de cache JPA.
- ObjectGridLocking**  
Gestionnaire de verrouillage des entrées de cache d'ObjectGrid.
- 8.6+ ObjectGridLogHandler**  
Informations de journalisation distante.
- ObjectGridMBean**  
Beans de gestion.
- ObjectGridMonitor**  
Infrastructure de la surveillance de l'historique.
- ObjectGridNative**  
Trace de code natif WebSphere eXtreme Scale, y compris le code natif eXtremeMemory.
- ObjectGridOSGi**  
Les composants d'intégration OSGi WebSphere eXtreme Scale.
- ObjectGridPlacement**  
Service de positionnement des fragments de serveur de catalogues.
- ObjectGridQuery**  
Requête ObjectGrid.
- ObjectGridReplication**  
Service de réplication.
- ObjectGridRouting**  
Détails du routage client/serveur.
- ObjectGridSecurity**  
Trace de la sécurité.
- ObjectGridSerializer**  
Infrastructure de plug-in DataSerializer.
- ObjectGridStats**  
Statistiques d'ObjectGrid.
- ObjectGridTransactionManager**  
Gestionnaire de transaction WebSphere eXtreme Scale.
- ObjectGridWriteBehind**  
Ecriture différée d'ObjectGrid.
- ObjectGridXA**  
Trace du transaction multipartition.
- ObjectGridXM**  
Trace IBM eXtremeMemory générale.
- ObjectGridXMEviction**  
Trace d'expulsion eXtremeMemory.

**ObjectGridXMTransport**

Trace de transport générale eXtremeMemory.

**ObjectGridXMTransportInbound**

Trace de transport entrant eXtremeMemory.

**ObjectGridXMTransportOutbound**

Trace de transport sortant eXtremeMemory.

**Projector**

Moteur dans l'API EntityManager.

**QueryEngine**

Moteur de requête des API Object Query et EntityManager Query.

**QueryEnginePlan**

Trace du plan de requête.

**TCPChannel**

Canal TCP/IP IBM eXtremeIO.

**XsByteBuffer**

Trace de mémoire tampon d'octets WebSphere eXtreme Scale.

**Tâches associées:**

«Activation de la consignation», à la page 861

Vous pouvez utiliser des journaux pour surveiller et traiter les problèmes liés à votre environnement.

«Collecte de trace», à la page 864

Vous pouvez utiliser une trace pour surveiller et traiter les problèmes liés à votre environnement. Vous devez fournir une trace pour un serveur lorsque vous contactez le support IBM.

Démarrage des serveurs autonomes qui utilisent le transport ORB

(Obsolète) Lorsque vous exécutez une configuration autonome, l'environnement se compose de serveurs de catalogue, de serveurs de conteneur et de processus client. Les serveurs WebSphere eXtreme Scale peuvent être également intégrés à des applications Java existantes en utilisant l'API Embedded Server. Vous devez manuellement configurer et démarrer ces processus.

Administration avec l'utilitaire **xscmd**

Utilisez l'utilitaire **xscmd** pour effectuer des tâches d'administration dans l'environnement, telles qu'établir des liens de réplication multimaître, remplacer un quorum et arrêter des groupes de serveurs avec la commande **teardown**.

---

## Traitement des problèmes HPEL (High Performance Extensible Logging)

HPEL est une fonction de journalisation et de trace que vous pouvez utiliser dans les environnements autonomes et WebSphere Application Server. Vous pouvez utiliser HPEL pour stocker et accéder aux informations de journal, de trace, System.err et System.out générées par le serveur d'applications ou les applications. HPEL est une alternative à la fonction de trace et de journal de base qui fournit les journaux JVM (Java virtual machine), les fichiers de trace et les fichiers journaux de service. Ces fichiers s'appellent généralement SystemOut.log/SystemErr.log, trace.log et activity.log. HPEL fournit un référentiel de données de journalisation, un référentiel de données de trace et un fichier journal de texte.



## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Au lieu de la fonction de consignation existante, vous pouvez utiliser HPEL, qui est désactivé par défaut. En mode HPEL, le contenu des journaux et de trace est écrit dans un fichier journal ou un référentiel de données de trace dans un format binaire propriétaire. Par conséquent, la désactivation de HPEL peut améliorer les performances des serveurs en accélérant la journalisation et la fonction de trace. Activez HPEL avec les fichiers de propriétés des serveurs de conteneur et de catalogue. Après avoir activé HPEL, tous les fichiers de journalisation et les fichiers journaux résultants WebSphere eXtreme Scale sont placés dans le référentiel HPEL défini.

### Procédure

1. Définissez des propriétés pour activer la journalisation HPEL. Modifiez le Fichier de propriétés du serveur de chaque serveur de conteneur et de chaque serveur de catalogue avec les propriétés à utiliser.

#### **8.6+ hpelEnable**

Indique si HPEL (High Performance Extensible Logging) est activé. La journalisation HPEL est activée lorsque la propriété a la valeur true.

Valeur par défaut : false

#### **8.6+ hpelRepositoryLocation**

Indique l'emplacement du référentiel de journalisation HPEL.

Valeur par défaut : "." (l'emplacement d'exécution)

#### **8.6+ hpelEnablePurgeBySize**

Indique si HPEL purge les fichiers journaux en fonction de la taille. Vous pouvez définir la taille des fichiers avec la propriété hpelMaxRepositorySize.

Valeur par défaut : true (activé)

#### **8.6+ hpelEnablePurgeByTime**

Indique si HPEL purge les fichiers journaux en fonction de l'heure. Définissez le délai avec la propriété hpelMaxRetentionTime.

Valeur par défaut : true (enabled)

#### **8.6+ hpelEnableFileSwitch**

Indique si le fichier HPEL est activé pour créer un fichier à une heure spécifiée. Utilisez la propriété hpelFileSwitchHour pour indiquer l'heure de création d'un fichier.

Valeur par défaut : false (désactivé)

#### **8.6+ hpelEnableBuffering**

Indique si la mise en mémoire tampon HPEL est activée.

Valeur par défaut : false (disabled)

#### **8.6+ hpelIncludeTrace**

Indique si les fichiers texte HPEL incluent le traçage.

Valeur par défaut : false (disabled)

#### **8.6+ hpelOutOfSpaceAction**

Indique l'action à effectuer lorsque l'espace disque a été dépassé.

Valeur par défaut : PurgeOld

Valeurs possibles : PurgeOld, StopServer, StopLogging

### 8.6+ hpelOutputFormat

Indique le format des fichiers journaux à générer.

Valeur par défaut : Basic

Valeurs possibles : Basic, Advanced, CBE-1.0.1

### 8.6+ hpelMaxRepositorySize

Indique la taille maximale des fichiers en mégaoctets. Cette valeur est utilisée lorsque vous activez la propriété hpelEnablePurgeBySize.

Valeur par défaut : 50

### 8.6+ hpelMaxRetentionTime

Indique la durée de conservation maximale des fichiers, en heures.

Valeur par défaut : 48

### 8.6+ hpelFileSwitchHour

Indique l'heure à laquelle un fichier doit être créé. Cette valeur est utilisée lorsque la propriété hpelEnableFileSwitch est activée.

Valeur par défaut : 0

- Redémarrez les serveurs sur lesquels vous avez modifié le fichier de propriétés de serveur pour définir les propriétés HPEL. Après avoir activé HPEL et redémarré le serveur, les informations de journalisation WebSphere eXtreme Scale précédentes ne sont plus disponibles. Les informations de journalisation précédentes sont remplacées par les informations HPEL équivalentes. Pour plus d'informations, voir Démarrage et arrêt des serveurs sécurisés et Démarrage et arrêt des serveurs dans un environnement WebSphere Application Server.
- Utilisez l'afficheur de journaux HPEL de ligne de commande pour afficher les fichiers journaux. L'afficheur de journal de ligne de commande est une solution puissante, mais simple pour afficher les informations de journalisation. Pour une référence détaillée des options d'affichage de ligne de commande, voir le centre de documentation WebSphere Application Server : LogViewer command-line tool.

- Depuis une invite, accédez au répertoire bin. Windows

```
C:\Program Files\IBM\WebSphere\extremeScale\ObjectGrid\bin
```

Linux

UNIX

```
/opt/IBM/WebSphere/extremeScale/ObjectGrid/bin
```

- Exécutez la commande suivante pour obtenir de l'aide sur l'afficheur de journal : Windows

```
logViewer -help
```

Linux

UNIX

```
./logViewer.sh -help
```

- Voici quelques-unes des commandes que vous pouvez utiliser avec l'afficheur de journal :
  - Exécutez la commande suivante pour créer un fichier journal de format legacy legacyFormat.log qui contient uniquement les enregistrements INFO, WARNING et SEVERE: Windows

```
logViewer -outLog ..\logs\legacyFormat.log -minLevel
INFO -maxLevel SEVERE
```

Linux

UNIX

```
./logViewer.sh -outLog ../logs/legacyFormat.log -minLevel INFO -maxLevel SEVERE
```

Utilisez un éditeur de texte pour afficher le fichier journal de format legacy que vous avez créé.

- Exécutez la commande suivante pour afficher uniquement les enregistrements de journal pour l'unité d'exécution 0 :

```
logViewer -thread 0
```

Linux UNIX

```
./logViewer.sh -thread 0
```

- Exécutez la commande suivante pour afficher uniquement les messages WARNING :

```
logViewer -level WARNING
```

Linux UNIX

```
./logViewer.sh -level WARNING
```

- Exécutez la commande suivante pour récupérer tous les enregistrements de journal QUI NE PROVIENNENT PAS des consignateurs qui commencent par com.ibm :

```
logViewer -excludeLoggers com.ibm.*
```

Linux UNIX

```
./logViewer.sh -excludeLoggers com.ibm.*
```

- Exécutez la commande suivante pour extraire le référentiel des messages WARNING et SEVERE uniquement et enregistrer le fichiers résultants dans un nouveau répertoire :

```
logViewer -minLevel WARNING -maxLevel SEVERE -extractToNewRepository ../logs/newHPELRepository
```

Linux UNIX

```
./logViewer.sh -minLevel WARNING -maxLevel SEVERE -extractToNewRepository ../logs/newHPELRepository
```

- Exécutez la commande suivante pour exporter le contenu du référentiel résultant dans un fichier journal de format texte :

```
logViewer -repositoryDir ../logs/newHPELRepository -outLog
../logs/newFormat.log
```

Linux UNIX

```
./logViewer.sh -repositoryDir ../logs/newHPELRepository -outLog
../logs/newFormat.log
```

Utilisez un éditeur de texte pour afficher le fichier journal résultant.

---

## Analyse des journaux et des données de trace

Vous pouvez utiliser les outils d'analyse de journal pour analyser le fonctionnement de l'environnement d'exécution et résoudre les problèmes qui y apparaissent.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez générer des rapports à partir des fichiers journaux et de trace existants dans l'environnement. Ces rapports graphiques peuvent être utilisés pour les objectifs suivants :

- **Analyse de l'état et des performances de l'environnement d'exécution :**
  - Cohérence de l'environnement de déploiement
  - Fréquence de consignation
  - Exécution de la topologie et topologie configurée
  - Modifications non planifiées de la topologie
  - Etat de quorum
  - Etat de la réplication des partitions
  - Statistiques de mémoire, rendement, utilisation du processeur, etc.
- **Pour traiter les problèmes dans l'environnement :**
  - Vues topologiques à des points spécifiques dans le temps
  - Statistiques de mémoire, rendement, utilisation du processeur au cours des problèmes
  - Niveaux de groupe de correctifs en cours, paramètres d'optimisation
  - Etat de quorum

## Présentation de l'analyse du journal

Vous pouvez utiliser l'outil **xsLogAnalyzer** pour vous aider traiter les problèmes dans l'environnement.

### Tous les messages de reprise en ligne

Affiche le nombre total de messages de reprise en ligne sous la forme d'un graphique dans le temps. Affiche également une liste des messages de reprise en ligne, y compris les serveurs qui ont été affectés.

### Tous les messages critiques eXtreme Scale

Affiche les ID de message et les explications associées et les actions utilisateur qui peuvent vous faire gagner du temps dans la recherche des messages.

### Toutes les exceptions

Affiche les cinq premières exceptions, y compris les messages et leur nombre et les serveurs affectés par l'exception.

### Résumé de la topologie

Affiche le diagramme de la configuration de la topologie en fonction des fichiers journaux. Vous pouvez utiliser ce récapitulatif pour comparer avec votre configuration réelle, en identifiant les erreurs de configuration.

### Cohérence de topologie : tableau de comparaison ORB (Object Request Broker)

Affiche les paramètres ORB de l'environnement. Vous pouvez utiliser ce tableau pour déterminer si les paramètres de l'environnement sont cohérents.

## Vue Tableau chronologique d'événements

Affiche un diagramme chronologique des différentes actions qui ont eu lieu sur la grille de données, y compris les événements de cycle de vie, les exceptions, les messages critiques et les événements de diagnostic de premier niveau (FFDC).

## Exécution de l'analyse du journal

Vous pouvez exécuter l'outil **xsLogAnalyzer** sur un ensemble de fichiers journaux et de trace à partir de n'importe quel ordinateur.

### Avant de commencer

- Activez les journaux et la trace. Pour plus d'informations, reportez-vous aux rubriques «Activation de la consignation», à la page 861 et «Collecte de trace», à la page 864.
- Collectez vos fichiers journaux. Les fichiers journaux peuvent se trouver dans des emplacements différents selon la façon dont vous les avez configurés. Si vous utilisez les paramètres de journal par défaut, vous pouvez obtenir les fichiers journaux dans les emplacements suivants :
  - Dans une installation autonome : `racine_install_wxs/bin/logs/<server_name>`
  - Dans une installation intégrée à WebSphere Application Server :  
`racine_was/logs/<server_name>`
- Collectez vos fichiers de trace. Ils peuvent se trouver dans des emplacements différents selon la façon dont vous les avez configurés. Si vous utilisez les paramètres de trace par défaut, vous pouvez obtenir les fichiers de trace dans les emplacements suivants :
  - Dans une installation autonome : si aucune valeur de trace n'est définie, les fichiers de trace sont écrits dans le même emplacement que les fichiers journaux système.
  - Dans une installation intégrée à WebSphere Application Server :  
`racine_was/profiles/server_name/logs`.

Copiez les fichiers journaux et de trace vers l'ordinateur à partir duquel vous avez l'intention d'utiliser l'outil d'analyse de journal.

- Si vous voulez créer des scanners personnalisés, créez un fichier de propriétés de spécifications de scanner et un fichier de configuration avant d'exécuter l'outil. Pour plus d'informations, voir «Création de scanners personnalisés pour l'analyse de journal», à la page 874.

### Procédure

1. Exécutez l'outil **xsLogAnalyzer**.

Le script se trouve dans les emplacements suivants :

- Dans une installation autonome : `racine_install_wxs/ObjectGrid/bin`
- Dans une installation intégrée à WebSphere Application Server :  
`racine_was/bin`

**Conseil :** Si les fichiers journaux sont volumineux, utilisez les paramètres **-startTime**, **-endTime**, et **-maxRecords** lorsque vous exécutez le rapport pour limiter le nombre d'entrées de journal analysées. L'utilisation de ces paramètres lorsque vous exécutez le rapport améliore la clarté et l'exécution du rapport. Vous pouvez exécuter plusieurs rapports sur un même groupe de fichiers journaux.

```
xsLogAnalyzer.sh|bat -logsRoot c:\myxslogs -outDir c:\myxslogs\out
-startTime 11.09.27_15.10.56.089 -endTime 11.09.27_16.10.56.089 -maxRecords 100
```

**-logsRoot**

Spécifie le chemin absolu du répertoire des journaux à évaluer (requis).

**-outDir**

Spécifie un répertoire pour y placer la sortie du rapport. Si vous ne définissez pas une valeur, le rapport est écrit dans l'emplacement racine de l'outil **xsLogAnalyzer**.

**-startTime**

Spécifie l'heure de début de l'évaluation dans les journaux. La date est au format suivant :  
*année.mois.jour\_heure.minute.seconde.milliseconde*

**-endTime**

Spécifie l'heure de fin de l'évaluation dans les journaux. La date est au format suivant : *année.mois.jour\_heure.minute.seconde.milliseconde*

**-trace** Spécifie une chaîne de trace, telle que `ObjectGrid*=all=enabled`.

**-maxRecords**

Spécifie le nombre maximal d'enregistrements pour générer le rapport. La valeur par défaut est 100. Si vous définissez la valeur 50, les 50 premiers enregistrements sont générés pour la période définie.

2. Ouvrez les fichiers générés. Si vous n'avez pas défini de répertoire de sortie, les rapports sont générés dans le dossier `report_date_time`. Pour ouvrir la page principale des rapports, ouvrez le fichier `index.html`.
3. Utilisez les rapports pour analyser les données des journaux. Suivez les conseils ci-dessous pour optimiser les performances du rapport affiché :
  - Pour optimiser les performances des requêtes sur les données des journaux, utilisez des informations aussi spécifiques que possibles. Par exemple, la recherche de `server_dure` plus longtemps et retourne plus de résultats que `server_host_name`.
  - Certaines vues ont un nombre limité de points de données affichés simultanément. Vous pouvez ajuster le segment de temps affiché en changeant les données en cours, telles que les heures de début et de fin, dans la vue.

## Que faire ensuite

Pour plus d'informations sur le traitement de l'outil **xsLogAnalyzer** et les rapports générés, voir «Traitement des problèmes d'analyse de journal», à la page 876.

## Création de scanners personnalisés pour l'analyse de journal

Vous pouvez créer des scanners personnalisés pour l'analyse de journal. Après avoir configuré le scanner, les résultats sont générés dans les rapports lorsque vous exécutez l'outil **xsLogAnalyzer**. Le scanner personnalisé recherche les enregistrements d'événement dans les journaux en fonction des expressions régulières que vous avez définies.

### Procédure

1. Créez un fichier de propriétés de spécification de scanner qui définit l'expression générale à exécuter pour le scanner personnalisé.
  - a. Créez et enregistrez un fichier de propriétés. Le fichier doit se trouver dans le répertoire `logalyzer_root/config/custom`. Vous pouvez attribuer le nom de choix. Le fichier est utilisé par le nouveau scanner ; il est donc utile

de nommer le scanner dans le fichier des propriétés. Par exemple, `my_new_server_scanner_spec.properties`.

- b. Incluez les propriétés suivantes dans le fichier `my_new_server_scanner_spec.properties` :  
`include.regular_expression = REGULAR_EXPRESSION_TO_SCAN`

La variable `REGULAR_EXPRESSION_TO_SCAN` est une expression régulière en fonction de laquelle vous filtrez les fichiers journaux.

Exemple : pour analyser les instances des lignes qui contiennent les chaînes "xception" et "rrior", quel que soit l'ordre, affectez la valeur suivante à la propriété **include.regular\_expression** :

```
include.regular_expression = (xception.+rrior)|(rrior.+xception)
```

Cette expression régulière permet d'enregistrer les événements si la chaîne "rrior" se trouve avant ou après la chaîne "xception".

Exemple : Pour analyser chaque ligne des journaux pour rechercher les lignes qui contiennent la chaîne "xception" ou "rrior" quel que soit l'ordre, affectez la valeur suivante à la propriété **include.regular\_expression** :

```
include.regular_expression = (xception)|(rrior)
```

Cette expression régulière permet d'enregistrer les événements si la chaîne "rrior" ou "xception" existe.

2. Créez un fichier de configuration que l'outil **xsLogAnalyzer** utilise pour créer le scanner.
  - a. Créez et enregistrez un fichier de configuration. Le fichier doit se trouver dans le répertoire `loganalyzer_root/config/custom`. Vous pouvez nommer le fichier `scanner_nameScanner.config`, où `scanner_name` est le nom unique du nouveau scanner. Par exemple, vous pouvez nommer le fichier `serverScanner.config`
  - b. Incluez les propriétés suivantes dans le fichier `scanner_nameScanner.config` :  
`scannerSpecificationFiles = LOCATION_OF_SCANNER_SPECIFICATION_FILE`

La variable `LOCATION_OF_SCANNER_SPECIFICATION_FILE` est le chemin et l'emplacement du fichier de spécification que vous avez créé au cours de l'étape précédente. Par exemple : `loganalyzer_root/config/custom/my_new_scanner_spec.properties`. Vous pouvez aussi définir plusieurs fichiers de spécification de scanner en utilisant une liste d'éléments séparés par un point-virgule :

```
scannerSpecificationFiles = LOCATION_OF_SCANNER_SPECIFICATION_FILE1;LOCATION_OF_SCANNER_SPECIFICATION_FILE2
```

3. Exécutez l'outil **xsLogAnalyzer**. Pour plus d'informations, voir «Exécution de l'analyse du journal», à la page 873.

## Résultats

Après avoir exécuté l'outil **xsLogAnalyzer**, le rapport contient de nouveaux onglets pour les scanners personnalisés que vous avez configurés. Chaque onglet contient les vues suivantes :

### Graphiques

Graphique qui illustre les événements enregistrés. Les événements sont affichés dans leurs ordre de découverte.



## Tableaux

Représentation tabulaire des événements enregistrés.

## Etats récapitulatifs

# Traitement des problèmes d'analyse de journal

Utilisez les informations de dépannage pour identifier et éliminer les problèmes avec l'outil **xsLogAnalyzer** et ses rapports générés.

## Procédure

- **Problème** : manque de mémoire lors de l'utilisation de l'outil **xsLogAnalyzer** pour générer des rapports. Exemple d'erreur possible :  
`java.lang.OutOfMemoryError: GC overhead limit exceeded.`

**Solution** : l'outil **xsLogAnalyzer** s'exécute dans une machine JVM (Java virtual machine). Vous pouvez configurer la machine JVM pour augmenter la taille de segment avant d'exécuter l'outil **xsLogAnalyzer** en définissant certains paramètres lorsque vous exécutez l'outil. L'augmentation de la taille du segment permet de stocker plus d'enregistrements dans la mémoire JVM. Commencez avec 2 048 M en supposant que le système d'exploitation dispose d'une mémoire principale suffisante. Dans la même instance de ligne de commande dans laquelle vous voulez exécuter l'outil **xsLogAnalyzer**, définissez la taille de segment de mémoire JVM maximale :

```
java -XmxHEAP_SIZEm
```

La valeur *HEAP\_SIZE* peut être un entier et représente le nombre de mégaoctets alloués au segment de mémoire JVM. Par exemple, vous pouvez exécuter `java -Xmx2048m`. Si vous continuez de recevoir des messages indiquant un manque de mémoire ou que vous ne disposez pas des ressources pour allouer 2 048 Mo ou plus, limitez le nombre d'événements stockés dans le segment de mémoire. Vous pouvez limiter le nombre d'événements dans le segment de mémoire en envoyant le paramètre **-maxRecords** dans la commande **xsLogAnalyzer**.

- **Problème** : lorsque vous ouvrez un rapport généré depuis l'outil **xsLogAnalyzer**, le navigateur se bloque et ne charge pas la page.

**Cause** : les fichiers HTML générés sont trop volumineux et le navigateur ne peut pas les charger. Ces fichiers sont volumineux, car la portée des fichiers journaux que vous analysez est trop grande.

**Solution** : utilisez les paramètres **-startTime**, **-endTime**, et **-maxRecords** lorsque vous exécutez l'outil **xsLogAnalyzer** pour limiter le nombre d'entrées de journal analysées. L'utilisation de ces paramètres lorsque vous exécutez le rapport améliore la clarté et l'exécution du rapport. Vous pouvez exécuter plusieurs rapports sur un même groupe de fichiers journaux.

---

## Identification et résolution des incidents liés à l'installation du produit

IBM Installation Manager est un programme d'installation commun à de nombreux logiciels IBM qui vous permet d'installer cette version de WebSphere eXtreme Scale.

## Résultats

Remarques sur la journalisation et le traçage :

- Pour consulter aisément les journaux, ouvrez le gestionnaire d'installation et cliquez sur **File > View Log**. Pour ouvrir un fichier journal individuel, il vous suffira alors de le sélectionner dans le tableau et de cliquer sur l'icône **Open log file**.
- Les journaux sont situés dans le répertoire logs, à l'emplacement des données applicatives d'Installation Manager. Exemple :

```

- Windows Installation par un administrateur :
C:\Documents and Settings\All Users\Application Data\IBM\Installation Manager

- Windows Installation par un non administrateur :
C:\Documents and Settings\nom_utilisateur\Application Data\IBM\Installation Manager

- UNIX Linux Installation par un administrateur :
/var/IBM/InstallationManager

- UNIX Linux Installation par un non administrateur :
r p_utilisateur/var/ibm/InstallationManager

```

- Les principaux fichiers journaux sont horodatés et conservés dans le répertoire logs au format XML. Ils peuvent donc être consultés à l'aide d'un navigateur Web standard.
- Le fichier log.properties du répertoire logs indique le niveau de journalisation ou de traçage appliqué par Installation Manager. Pour activer la fonction de traçage des plug-ins de WebSphere eXtreme Scale, par exemple, créez un fichier log.properties contenant les informations suivantes :

```

com.ibm.ws=DEBUG
com.ibm.cic.agent.core.Engine=DEBUG
global=DEBUG

```

Redémarrez Installation Manager au besoin. Installation Manager fournira ainsi les traces des plug-ins de WebSphere eXtreme Scale.

### Remarques sur la résolution des problèmes :

- **UNIX** **Linux** Par défaut, certains systèmes HP-UX sont configurés pour ne pas utiliser de système DNS pour résoudre les noms d'hôte. Il est par conséquent possible qu'Installation Manager ne puisse pas se connecter à un référentiel externe.  
Vous pouvez vérifier la connexion au référentiel à l'aide de l'utilitaire Ping mais nslookup ne renverra aucun résultat.  
Demandez à votre administrateur système de configurer votre machine afin qu'elle utilise un système DNS ou utilisez l'adresse IP du référentiel.
- Dans certains cas, il peut être nécessaire d'ignorer les mécanismes de vérification existants dans Installation Manager.
  - Sur certains systèmes de fichiers réseau, l'espace disque peut ne pas être signalé correctement et il peut être nécessaire d'ignorer la vérification d'espace disque et de poursuivre l'installation.  
Pour désactiver la vérification d'espace disque, spécifiez la propriété système suivante dans le fichier config.ini du répertoire *racine\_install\_IM/eclipse/* configuration et redémarrez Installation Manager :

```
cic.override.disk.space=tailleunit 
```

où *taille* est un chiffre entier et *unité* est laissé vide pour octets, a la valeur k pour kilo, m pour mégaoctets ou g pour gigaoctets. Par exemple :

```

cic.override.disk.space=120 (120 octets)
cic.override.disk.space=130k (130 kilooctets)
cic.override.disk.space=140m (140 mégaoctets)
cic.override.disk.space=150g (150 gigaoctets)
cic.override.disk.space=true

```

Installation Manager indique que la taille de l'espace disque est Long.MAX\_VALUE. Au lieu d'afficher une grande quantité d'espace disque disponible, N/A s'affiche.

- Pour ignorer la vérification des prérequis pour le système d'exploitation, ajoutez `disableOSPrereqChecking=true` au fichier `config.ini` dans `racine_install_IM/eclipse/configuration` et redémarrez Installation Manager.

Si vous devez utiliser l'une de ces méthodes, contactez le support IBM pour obtenir de l'aide et développer une solution n'impliquant pas d'ignorer les mécanismes de vérification d'Installation Manager.

- Pour plus d'informations sur l'utilisation d'Installation Manager, accédez au centre de documentation d'IBM Installation Manager Version 1.5.

Pour en savoir plus sur la dernière version d'Installation Manager, lisez les notes sur l'édition. Pour accéder aux notes sur l'édition, procédez comme suit :

- **Windows** Cliquez sur **Démarrer > Programmes > IBM Installation Manager > Release Notes**.
- **UNIX** **Linux** Accédez au sous-répertoire de la documentation dans le répertoire dans lequel Installation Manager est installé et ouvrez le fichier `readme.html`.
- Si une erreur fatale se produit lors de l'installation du produit, effectuez les étapes suivantes :
  - Faites une copie de sauvegarde de votre répertoire d'installation de produit actuel au cas où le service de support IBM aurait besoin de l'examiner ultérieurement.
  - Utilisez Installation Manager pour désinstaller tout ce que vous avez installé dans l'emplacement d'installation du produit (groupe de packages). Vous risquez de rencontrer des erreurs, mais vous pouvez les ignorer en toute sécurité.
  - Supprimez tout ce qui reste dans le répertoire d'installation du produit.
  - Utilisez Installation Manager pour réinstaller le produit dans le même emplacement ou dans un nouvel emplacement.

**Remarque sur les informations de version et d'historique** : Les commandes `versionInfo` et `historyInfo` retournent les informations de version et d'historique basées sur toutes les activités d'installation, de désinstallation, de mise à jour et de rétrogradation effectuées sur le système.

---

## Traitement des problèmes de connectivité

Java

Il existe plusieurs problèmes courants propres aux clients et à la connectivité client que vous pouvez résoudre comme indiqué dans les sections suivantes.

### Procédure

- **Problème** Si vous utilisez l'API `EntityManager` ou des mappes de tableaux d'octets avec le mode de copie `COPY_TO_BYTES`, des méthodes d'accès aux données client génèrent des exceptions de sérialisation ou une exception `NullPointerException`.
  - L'erreur suivante se produit lorsque vous utilisez le mode de copie `COPY_TO_BYTES` :

```
java.lang.NullPointerException
 at com.ibm.ws.objectgrid.map.BaseMap$BaseMapObjectTransformer2.inflateObject(BaseMap.java:5278)
 at com.ibm.ws.objectgrid.map.BaseMap$BaseMapObjectTransformer.inflateValue(BaseMap.java:5155)
```

– L'erreur suivante se produit lorsque vous utilisez l'API EntityManager :

```
java.lang.NullPointerException
 at com.ibm.ws.objectgrid.em.GraphTraversalHelper.fluffFetchMD(GraphTraversalHelper.java:323)
 at com.ibm.ws.objectgrid.em.GraphTraversalHelper.fluffFetchMD(GraphTraversalHelper.java:343)
 at com.ibm.ws.objectgrid.em.GraphTraversalHelper.getObjectGraph(GraphTraversalHelper.java:102)
 at com.ibm.ws.objectgrid.ServerCoreEventProcessor.getFromMap(ServerCoreEventProcessor.java:709)
 at com.ibm.ws.objectgrid.ServerCoreEventProcessor.processGetRequest(ServerCoreEventProcessor.java:323)
```

**Cause** : L'API EntityManager et le mode de copie COPY\_TO\_BYTES utilisent un référentiel de métadonnées intégré à la grille de données. Lorsque les clients se connectent, la grille de données stocke les identifiants de référentiel dans le client et met en cache les identifiants pour la durée de la connexion client. Si vous redémarrez la grille de données, vous perdez toutes les métadonnées et les identifiants régénérés ne correspondent pas aux identifiants en cache sur le client.

**Solution** : Si vous utilisez l'API EntityManager ou le mode de copie COPY\_TO\_BYTES, déconnectez et reconnectez tous les clients si l'ObjectGrid est arrêté et redémarré. La déconnexion et reconnexion des clients actualisent la mémoire cache des identifiants des métadonnées. Vous pouvez déconnecter les clients à l'aide de la méthode ObjectGridManager.disconnect ou la méthode ObjectGrid.destroy.

- **Problème** : le client se bloque au cours d'un appel de la méthode getObjectGrid. Il peut arriver que le client semble bloqué pendant l'appel à la méthode getObjectGrid dans ObjectGridManager ou qu'il lève une exception com.ibm.websphere.projector.MetadataException. Le référentiel EntityMetadata n'est pas disponible et le délai d'attente a été dépassé.

**Cause** : le client attend que les métadonnées d'entité sur le serveur ObjectGrid deviennent disponibles.

**Solution** : cette erreur peut se produire lorsqu'un serveur de conteneur a été démarré, mais pas le placement. Procédez comme suit :

- Examinez la stratégie de déploiement de l'ObjectGrid et vérifiez que le nombre de conteneurs actifs est supérieur ou égal aux deux attributs numInitialContainers et minSyncReplicas dans le fichier descripteur de la stratégie de déploiement.
- Examinez la valeur de la propriété **placementDeferralInterval** dans le fichier des propriétés du serveur de conteneur pour déterminer le délai qui doit s'écouler avant l'exécution du placement.
- Si vous avez utilisé la commande **xscmd -c suspendBalancing** pour arrêter l'équilibrage des fragments d'une grille de données et d'un groupe de mappes, utilisez la commande **xscmd -c resumeBalancing** pour redémarrer l'équilibrage.

**Concepts associés:**

**Java** «Création d'instances avec l'interface ObjectGrid ObjectGridManager», à la page 353

Chacune de ces méthodes crée une instance locale d'ObjectGrid.

---

## Traitement des problèmes d'intégration du cache

Utilisez ces informations pour traiter les problèmes de la configuration de l'intégration du cache, y compris ceux associés aux configurations de session HTTP et de cache dynamique.

## Procédure

- **Problème** : les ID de session HTTP ne sont pas réutilisés.

**Cause** : vous pouvez réutiliser les ID de session. Si vous créez une grille de données pour la persistance des sessions dans la version 7.1.1 ou une version ultérieure, la réutilisation des ID de session est automatiquement activée. Toutefois, si vous avez créé des configurations dans des versions antérieures, ce paramètre est peut être déjà défini avec une valeur incorrecte.

**Solution** : vérifiez les paramètres suivants pour déterminer si vous avez activé la réutilisation des ID de session HTTP :

- La propriété `reuseSessionId` dans le fichier `splicer.properties` doit avoir la valeur `true`.
- La propriété personnalisée `HttpSessionIdReuse` doit avoir la valeur `true`. Cette propriété personnalisée peut être définie dans l'un des chemins suivants dans la console d'administration WebSphere Application Server :
  - **Serveurs > *server\_name* > Gestion de session > Propriétés personnalisées**
  - **Clusters dynamiques > *dynamic\_cluster\_name* > Modèle de serveur > Gestion de session > Propriétés personnalisés**
  - **Serveurs > Types de serveur > Serveurs d'applications WebSphere > *server\_name*, puis sous Infrastructure du serveur, cliquez sur Java et gestion des processus > Définition de processus > Java virtual machine > Propriétés personnalisées**
  - **Serveurs > Types de serveur > Serveurs d'applications WebSphere > *server\_name* > Paramètres de conteneur Web > Conteneur Web**

Si vous mettez à jour les valeurs des propriétés personnalisées, reconfigurez la gestion des sessions eXtreme Scale afin que le fichier `splicer.properties` détecte la modification

- **Problème** : lorsque vous utilisez un grille de données pour stocker les sessions HTTP et que la charge des transactions est élevée, le message CWOBJ0006W figure dans le fichier `SystemOut.log`.

```
CWOBJ0006W: An exception occurred:
com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRuntimeException:
java.util.ConcurrentModificationException
```

Ce message apparaît lorsque le paramètre **replicationInterval** dans le fichier `splicer.properties` a une valeur supérieure à zéro et que l'application Web modifie l'objet `List` défini comme attribut dans la session `HTTPSession`.

**Solution** : clonez l'attribut qui contient l'objet `List` modifié et placez l'attribut cloné dans l'objet session.

- **8.6+ Problème** : lors de l'exécution des applications Web avec la spécification Servlet 3,0, les filtres d'application Web et les programmes d'écoute ne sont pas appelés par la gestion de session WebSphere eXtreme Scale. Par exemple, les programmes d'écoute ne sont pas rappelés lorsque les sessions sont invalidées à l'aide d'exclusion conteneur distant avec WebSphere eXtreme Scale.

**Cause** : WebSphere eXtreme Scale n'identifie pas les filtres ni les programmes d'écoute définis en utilisant des annotations ou un programme.

**Solution** : les filtres et programmes d'écoute doivent être explicitement déclarés dans le fichier `web.xml` de l'application Web.

### Référence associée:

Fichiers XML de configuration du gestionnaire de sessions HTTP  
Lorsque vous démarrez un serveur de conteneur qui stocke les données de session HTTP, vous pouvez utiliser les fichiers XML par défaut ou spécifier des fichiers XML personnalisés. Ces fichiers créent des noms ObjectGrid spécifiques, un nombre de répliques, etc.

Paramètres d'initialisation du contexte de servlet

La liste qui suit de paramètres d'initialisation du contexte de servlet peut être spécifiée dans le fichier `splicer.properties` en fonction de la méthode de raccord choisie.

Fichier `splicer.properties`

Le fichier `splicer.properties` contient toutes les options de configuration pour configurer un gestionnaire de sessions basé sur un filtre de servlet.

---

## Traitement des problèmes du plug-in de mémoire cache JPA

Java

Utilisez ces informations pour traiter les problèmes de configuration du plug-in de mémoire cache JPA. Ces problèmes peuvent se produire dans les deux configurations Hibernate et OpenJPA.

### Procédure

- **Problème** : l'exception suivante s'affiche : `CacheException: Failed to get ObjectGrid server.`

Avec la valeur d'attribut `EMBEDDED` ou `EMBEDDED_PARTITION` **ObjectGridType**, la mémoire cache eXtreme Scale tente d'obtenir une instance de serveur de l'environnement d'exécution. Dans un environnement Java Platform, Standard Edition, un serveur eXtreme Scale avec un service de catalogue intégré est démarré. Le service de catalogue intégré essaie d'écouter sur le port 2809. Si ce port est utilisé par un autre processus, l'erreur se produit.

**Solution** : si des noeuds finals de service de catalogue externes sont spécifiés, par exemple, avec le fichier `objectGridServer.properties`, cette erreur se produit si le nom d'hôte ou le port ne sont spécifiés correctement. Corrigez le conflit de port.

- **Problème** : l'exception suivante s'affiche : `CacheException: Failed to get REMOTE ObjectGrid for configured REMOTE ObjectGrid. objectGridName = [ObjectGridName], PU name = [persistenceUnitName]`

Cette erreur se produit, car le cache ne peut pas obtenir l'instance ObjectGrid à partir des noeuds finals de service de catalogue fournis.

**Solution** : ce problème se produit généralement lorsque le nom ou le port hôte est incorrect.

- **Problème** : l'exception suivante s'affiche : `CacheException: Cannot have two PUs [persistenceUnitName_1, persistenceUnitName_2] configured with same ObjectGridName [ObjectGridName] of EMBEDDED ObjectGridType`

Cette exception se produit si un grand nombre d'unités de persistance sont configurées et que les mémoires caches eXtreme Scale de ces unités sont configurées avec le même nom ObjectGrid et la même valeur d'attribut `EMBEDDED` **ObjectGridType**. Ces configurations d'unités de persistance peuvent être dans les mêmes fichiers `persistence.xml` ou dans des fichiers différents.

**Solution** : vous devez vérifier que le nom d'ObjectGrid est unique pour chaque unité de persistance lorsque la valeur de l'attribut **ObjectGridType** est `EMBEDDED`.



- **Problème** : l'exception suivante s'affiche : CacheException: REMOTE ObjectGrid [ObjectGridName] does not include required BackingMaps [mapName\_1, mapName\_2,...]

Avec un type ObjectGrid REMOTE, si l'ObjectGrid obtenu côté client ne dispose pas des mappes de sauvegarde complètes d'entités pour prendre en charge le cache de l'unité de persistance, cette exception se produit. Supposons par exemple que cinq classes d'entités sont répertoriées dans la configuration des unités de persistance mais que l'ObjectGrid obtenu ne dispose que de deux mappes de sauvegarde. Même si l'ObjectGrid obtenu peut avoir 10 BackingMaps, si l'une des cinq BackingMaps d'entité requises est introuvable dans le 10 mappes de sauvegarde, cette exception se produit toujours.

**Solution** : vérifiez que votre configuration de mappes de sauvegarde prend en charge la mémoire cache de l'unité de persistance.

## Traitement des incidents IBM eXtremeMemory

Suivez la procédure ci-dessous pour résoudre les problèmes eXtremeMemory.

### Procédure

**Problème** : Si la ressource partagée, libstdc++.so.5, n'est pas installée, lorsque vous démarrez le serveur de conteneur, les bibliothèques natives IBM eXtremeMemory ne se chargent pas.

**Symptôme** : Sur les systèmes d'exploitation Linux 64 bits, si vous tentez de démarrer un serveur de conteneur avec la propriété serveur enableXM définie sur true et si la ressource partagée libstdc++.so.5 n'est pas installée, vous recevez un message d'erreur similaire au suivant :

```
00000000 Initialization W CW0BJ0006W: An exception occurred: java.lang.reflect.InvocationTargetException
at sun.reflect.NativeConstructorAccessorImpl.newInstance0(Native Method)
at sun.reflect.NativeConstructorAccessorImpl.newInstance(NativeConstructorAccessorImpl.java:56)
at sun.reflect.DelegatingConstructorAccessorImpl.newInstance(DelegatingConstructorAccessorImpl.java:39)
at java.lang.reflect.Constructor.newInstance(Constructor.java:527)
at com.ibm.websphere.objectgrid.server.ServerFactory.initialize(ServerFactory.java:350)
at com.ibm.websphere.objectgrid.server.ServerFactory$2.run(ServerFactory.java:303)
at java.security.AccessController.doPrivileged(AccessController.java:202)
at com.ibm.websphere.objectgrid.server.ServerFactory.getInstance(ServerFactory.java:301)
at com.ibm.ws.objectgrid.InitializationService.main(InitializationService.java:302)

Caused by: com.ibm.websphere.objectgrid.ObjectGridRuntimeException: java.lang.UnsatisfiedLinkError:
OffheapMapdbg (Not found in java.library.path)
at com.ibm.ws.objectgrid.ServerImpl.<init>(ServerImpl.java:1033)
... 9 more Caused by: java.lang.UnsatisfiedLinkError: OffheapMapdbg (Not found in java.library.path)
at java.lang.ClassLoader.loadLibraryWithPath(ClassLoader.java:1011)
at java.lang.ClassLoader.loadLibraryWithClassLoader(ClassLoader.java:975)
at java.lang.System.loadLibrary(System.java:469)
at com.ibm.ws.objectgrid.io.offheap.ObjectGridHashTableOH.initializeNative(ObjectGridHashTableOH.java:112)
at com.ibm.ws.objectgrid.io.offheap.ObjectGridHashTableOH.<clinit>(ObjectGridHashTableOH.java:87)
at java.lang.J9VMInternals.initializeImpl(Native Method)
at java.lang.J9VMInternals.initialize(J9VMInternals.java:200)
at com.ibm.ws.objectgrid.ServerImpl.<init>(ServerImpl.java:1028)
... 9 more
```

**Cause** : La ressource partagée libstdc++.so.5 n'a pas été installée.

**Diagnostic du problème** : Pour vérifier si la ressource libstdc++.so.5 est installée, lancez la commande suivante à partir du répertoire ObjectGrid/native de votre installation :

```
ldd libOffheapMap.so
```

Si la bibliothèque partagée n'est pas installée, vous recevez l'erreur suivante :

```
ldd libOffheapMap.so
libstdc++.so.5 => not found
```

**Résolution du problème** : Utilisez le programme d'installation de package de votre distribution Linux 64 bits pour installer le fichier de ressources requis. Ce package



peut se présenter sous la forme `compat-libstdc++-33.x86_64` ou `libstdc++5`. Une fois la ressource installée, vérifiez que le package `libstdc++5` est installé en lançant la commande suivante à partir du répertoire ObjectGrid de votre installation :

```
ldd lib0ffheapMap.so
```

---

## Traitement des problèmes d'administration

Utilisez les informations suivantes pour traiter les problèmes d'administration, notamment le démarrage et l'arrêt des serveurs, en utilisant l'utilitaire `xscmd`, etc.

### Procédure

- **Problème** : les scripts d'administration manquent dans le répertoire `profile_root/bin` d'une installation WebSphere Application Server.  
**Cause** : lorsque vous mettez à jour l'installation, les nouveaux fichiers scripts ne sont pas installés automatiquement dans les profils.

**Solution** : si vous voulez exécuter un script depuis le répertoire `profile_root/bin`, annulez l'extension et étendez de nouveau le profils avec la dernière version. Pour plus d'informations, voir Annulation de l'extension d'un profil en utilisant l'invite de commande et Création et augmentation de profils pour WebSphere eXtreme Scale.

- **Problème** : lorsque vous exécutez une commande `xscmd`, le message suivant s'affiche :

```
java.lang.IllegalStateException: Placement service MBean not available.
[]
 at
com.ibm.websphere.samples.objectgrid.admin.OGAdmin.main(OGAdmin.java:1449)
 at sun.reflect.NativeMethodAccessorImpl.invoke0(Native Method)
 at
sun.reflect.NativeMethodAccessorImpl.invoke(NativeMethodAccessorImpl.java:60)
 at
sun.reflect.DelegatingMethodAccessorImpl.invoke(DelegatingMethodAccessorImpl.java:37)
 at java.lang.reflect.Method.invoke(Method.java:611)
 at com.ibm.ws.bootstrap.WSLauncher.main(WSLauncher.java:267)
Ending at: 2011-11-10 18:13:00.000000484
```

**Cause** : problème de connexion avec le serveur de catalogue.

**Solution** : vérifiez que les serveurs de catalogue sont actifs et disponibles via le réseau. Ce message peut aussi être généré lorsque vous disposez d'un domaine de services de catalogue défini et que moins de deux serveurs de catalogue sont actifs. L'environnement n'est pas disponible tant que deux serveurs de catalogue ne sont pas démarrés.

- **Problème** : lorsque vous exécutez une commande `xscmd`, le message suivant s'affiche :

```
CWXSIO066E: Unmatched argument argument_name was detected.
```

**Cause** : Vous avez entré un format de commande qui n'est pas reconnu par l'utilitaire `xscmd`.

**Solution** : Vérifiez le format de la commande. Vous pouvez rencontrer ce problème lorsque vous exécutez des expressions régulières avec la commande `-c findbyKey`. Pour plus d'informations, voir Demande, affichage et invalidation des données.

- **8.6+ Problème** : toutes les commandes `start`, `stop` et `xscmd` échouent avec l'erreur `java.lang.UnsupportedClassVersionError`.

Par exemple, vous pouvez recevoir l'une des erreurs suivantes lorsque vous utilisez `start`, `stop` ou l'utilitaire `xscmd`:

```
The java class could not be loaded. java.lang.UnsupportedClassVersionError:
(com/ibm/ws/xs/admin/wxsccli/WXSAdminCLI) bad major version at offset=6
```

The java class could not be loaded. java.lang.UnsupportedClassVersionError: (com/ibm/ws/objectgrid/server/impl/ProcessLauncher) bad major version at offset=6

**Cause** : les commandes sont en cours d'exécution avec une version non prise en charge Java pour WebSphere eXtreme Scale.

**Solution** : mettez à jour la variable d'environnement `JAVA_HOME` pour qu'elle pointe vers une installation Java Development Kit (JDK) prise en charge. Pour les versions prises en charge et les instructions de mise à jour du kit JDK, voir «Java SE : points à prendre en considération», à la page 310.

#### Concepts associés:

Exemple : Configuration des domaines de service de catalogue

Lorsque vous utilisez le service de catalogue, un minimum de deux serveurs de catalogue sont requis pour éviter un point de défaillance unique. Selon le nombre de noeuds dans votre environnement, vous pouvez créer des configurations différentes pour qu'au moins deux serveurs de catalogue soient toujours en cours d'exécution.

Administration

---

## Traitement des incidents de surveillance des données

Utilisez ces informations pour traiter les problèmes d'activités de surveillance que vous effectuez à l'aide de la console d'administration Web WebSphere eXtreme Scale ou d'autres utilitaires pour surveiller les performances de votre environnement d'application.

### Procédure

**Problème** : vous ne pouvez pas basculer entre les domaines avec des paramètres de sécurité différents dans la console Web WebSphere eXtreme Scale.

Vous pouvez basculer entre deux domaines non sécurisés. Vous également basculer entre deux domaines sécurisés avec la même configuration de sécurité. Cependant, vous ne pouvez pas basculer entre un domaine non sécurisé et un domaine sécurisé ou entre deux domaines sécurisés avec des paramètres de sécurité différents.

**Diagnostics** : utilisez la commande `start0gServer` pour démarrer deux serveurs de catalogue différents dans des domaines distincts. Chaque serveur de catalogue n'a pas connaissance de l'existence des autres serveurs. Cependant, les deux serveurs de catalogue sont démarrés avec le même nom de domaine. Lorsque vous ne définissez pas le nom de domaine, les deux serveurs de catalogue démarrent dans des domaines différents avec le nom par défaut `DefaultDomain`. En outre, la console de surveillance affiche des données pour un seul des domaines de serveur de catalogue.

**Cause** : lorsque vous changez de domaines dans la console de surveillance, vous vous connectez au second domaine. Cependant, aucune grille de données du domaine s'affiche et les données de la première grille de domaine figurent toujours dans la vue. Par conséquent, au cours de l'exécution, les deux serveurs de catalogue sont exécutés dans des domaines distincts de même nom, `DefaultDomain`.

**Solution** : déterminez les noms de domaine utilisés lorsque les serveurs de catalogue démarrent dans les deux domaines. Pour identifier les noms de domaine, analysez la syntaxe de commande `start0gServer` et identifiez le domaine défini. Comme ce scénario de problème n'est pas pris en charge, effectuez les opérations suivantes pour afficher les statistiques du domaine de service de catalogue correct :

1. Arrêtez les serveurs de catalogue et vérifiez qu'ils sont configurés pour démarrer avec des noms de domaine unique.

2. Redémarrez la console de surveillance.
3. Facultatif : Si une indisponibilité n'est pas possible, exécutez une deuxième console de surveillance pour surveiller le second domaine.

---

## Traitement des problèmes de plusieurs configurations de centre de données

Utilisez ces informations pour traiter les problèmes de plusieurs configurations, y compris de la liaison entre les domaines de service de catalogue.

### Avant de commencer

Vous devez utiliser l'utilitaire **xscmd** pour résoudre les problèmes liés aux configurations de centre de données. Pour plus d'informations, voir Administration avec l'utilitaire **xscmd**.

### Procédure

- **8.6+ Problème** : vous devez déterminer si la réplication des données est synchronisée sur les serveurs de conteneur et les domaines de service de catalogue.  
**Solution** : exécutez la commande **xscmd -c showReplicationState** ou **xscmd.sh -c showDomainReplicationState**. Ces commandes affichent des informations sur l'état de la réplication dans l'environnement. Pour plus d'informations, voir Surveillance avec l'utilitaire **xscmd**.
- **8.6+ Problème** : vous devez identifier les domaines de service de catalogue liés au domaine de service de catalogue local.  
**Solution** : exécutez la commande **xscmd -c showLinkedDomains**. Cette commande répertorie les domaines de service de catalogue externe liés au domaine de service de catalogue local.
- **8.6+ Problème** : vous souhaitez détecter les problèmes de configuration associés aux liens de fragment primaire aux domaines de service de catalogue, sans avoir à vérifier l'ensemble des résultats de la commande **xscmd -c showLinkedPrimaries**.  
**Solution** : utilisez l'option **xscmd -hc** ou **xscmd --linkHealthCheck**. La commande vérifie que les fragments primaires disposent du nombre approprié de liens de domaine de service de catalogue. La commande répertorie les fragments primaires dont le nombre de liens est erroné. S'ils sont tous liés correctement (par exemple, le domaine est lié à un autre domaine, tous les fragments primaires doivent avoir un lien), vous recevez un message indiquant qu'ils sont liés :

CWXSIO092I: Tous les fragments primaires pour la grille de données {0} et le groupe de mappes {1} disposent du nombre de liens correct aux fragments primaires externes.

En cas de problèmes, essayez les solutions suivantes :

- Vérifiez vos paramètres réseau et de pare-feu pour vous assurer que les serveurs qui hébergent les serveurs de conteneur dans les domaines peuvent communiquer entre eux.
- Recherchez dans les fichiers journaux SystemOut et de l'outil de diagnostic de premier niveau des messages d'erreur plus spécifiques pour les fragments primaires avec des liens incorrects.
- Supprimez et rétablissez le lien entre les domaines.

- **Problème** : données manquantes dans un ou plusieurs domaine de services de catalogue. Par exemple, vous pouvez exécuter la commande `xscmd -c establishLink`. Lorsque vous examinez les données de chaque domaine de service de catalogue lié, les données sont différentes par rapport à la commande `xscmd -c showMapSizes`.

**Solution** : vous pouvez traiter ce problème avec la commande `xscmd -c showLinkedPrimaries`. Cette commande consigne chaque fragment primaire, y compris les fragments primaires externes qui sont liés.

Dans le scénario décrit, vous pouvez constater en exécutant la commande `xscmd -c showLinkedPrimaries` que les fragments primaires du premier domaine de service de catalogue sont liés à ceux du second domaine de service de catalogue et que ce dernier n'a pas de liens au premier domaine de service de catalogue. Vous pouvez réexécuter la commande `xscmd -c establishLink` depuis le second domaine de service de catalogue vers le premier domaine de service de catalogue.

---

## Traitement des problèmes des chargeurs

Java

Utilisez ces informations pour traiter les problèmes liés aux chargeurs de base de données.

### Procédure

- **Problème** : Le chargeur ne parvient pas à communiquer avec la base de données. Une exception `LoaderNotAvailableException` se produit.

**Explication** : Un échec du plug-in du chargeur est possible lorsque celui-ci ne parvient pas à communiquer avec le système dorsal de la base de données. Cette situation peut se produire si la connexion réseau ou le serveur de base de données est inactif. Le chargeur à écriture différée met les mises à jour en file d'attente et tente périodiquement d'insérer les modifications apportées aux données dans le chargeur. Ce dernier doit signaler le problème de connectivité à l'environnement d'exécution `ObjectGrid` en générant une exception `LoaderNotAvailableException`.

**Solution** : L'implémentation du chargeur doit pouvoir distinguer entre une défaillance de base de données et une défaillance de chargeur physique. En cas d'échec lié aux données, une exception `LoaderException` ou `OptimisticCollisionException` doit être générée, alors qu'en cas de défaillance physique du chargeur, une exception `LoaderNotAvailableException` doit être générée. `ObjectGrid` gère ces deux exceptions de manières différentes :

- Si une exception `LoaderException` est détectée par le chargeur à écriture différée, celui-ci considère l'exception comme un échec, par exemple si une clé en double a été identifiée. Le chargeur à écriture différée détaille la mise à jour et examine chaque enregistrement séparément pour isoler la raison de l'échec. Si une exception `LoaderException` est à nouveau détectée lors de la mise à jour de l'enregistrement concerné, un enregistrement d'échec de la mise à jour est créé et consigné dans la mappe des mises à jour ayant échoué.
- Si une exception `LoaderNotAvailableException` est interceptée par le chargeur à écriture différée, celui-ci considère que l'échec est dû à l'impossibilité de se connecter à la base de données, par exemple, lorsque le système dorsal de la base de données est inactif, lorsque la connexion à une base de données est indisponible ou lorsque le réseau est inactif. Le chargeur à écriture différée attend 15 secondes, puis tente à nouveau la mise à jour par lots de la base de données.

Une erreur fréquente consiste à générer une exception `LoaderException` alors qu'il doit s'agir d'une exception `LoaderNotAvailableException`. Dans ce cas, tous les enregistrements mis en file d'attente dans le chargeur à écriture différée deviennent des enregistrements de mise à jour ayant échoué, ce qui rend l'isolation des défaillances dans le système dorsal inutile.

- **Problème** : Lorsque vous utilisez un chargeur OpenJPA avec DB2 dans WebSphere Application Server, une exception de curseur fermé se produit.

L'exception suivante provient de DB2 et figure dans le fichier journal `org.apache.openjpa.persistence.PersistenceException` :

```
[jcc][t4][10120][10898][3.57.82] Invalid operation: result set is closed.
```

**Solution** : par défaut, le serveur d'applications attribue à la propriété personnalisée `resultSetHoldability` la valeur 2 (`CLOSE_CURSORS_AT_COMMIT`). Cette propriété amène DB2 à fermer son `resultSet`/curseur au niveau des limites de la transaction. Pour supprimer l'exception, affectez à la propriété personnalisée, la valeur 1 (`HOLD_CURSORS_OVER_COMMIT`). Définissez la propriété personnalisée `resultSetHoldability` dans le chemin suivant dans la cellule WebSphere Application Server : **Ressources > Fournisseur JDBC > DB2 Universal JDBC Driver Provider > DataSources > data\_source\_name > Propriétés personnalisées > Nouveau.**

- **Problème** DB2 affiche une exception : `The current transaction has been rolled back because of a deadlock or timeout. Reason code "2".. SQLCODE=-911, SQLSTATE=40001, DRIVER=3.50.152`

Cette exception se produit en raison d'un problème de conflit de verrouillage lorsque vous exécutez OpenJPA avec DB2 dans WebSphere Application Server. Le niveau d'isolement par défaut pour WebSphere Application Server est Lecture reproductible (RR), qui obtient des verrous de longue durée avec DB2.

**Solution** : Définissez le niveau d'isolement Read Committed pour réduire les conflits de verrouillage. Définissez la propriété personnalisée de source de données `webSphereDefaultIsolationLevel` pour spécifier le niveau d'isolement 2 (`TRANSACTION_READ_COMMITTED`) dans le chemin suivant dans la cellule WebSphere Application Server : **Ressources > Fournisseur JDBC > JDBC\_provider > Sources de données > data\_source\_name > Propriétés personnalisées > Nouveau.** Pour plus d'informations sur la propriété personnalisée `webSphereDefaultIsolationLevel` et les niveaux d'isolement de transaction, voir Conditions de définition des niveaux d'isolement de l'accès aux données.

- **Problème** : Lorsque vous utilisez la fonction de préchargement de `JPALoader` ou `JPAEntityLoader`, le message `CWOBJ1511` suivant ne s'affiche pas pour la partition dans un serveur de conteneur : `CWOBJ1511I: GRID_NAME:MAPSET_NAME:PARTITION_ID (primary) is open for business.`

A la place, une exception `TargetNotAvailableException` est générée dans le serveur de conteneur qui active la partition définie par la propriété `preloadPartition`.

**Solution** : Affectez à l'attribut `preloadMode` la valeur `true` si vous utilisez un chargeur `JPALoader` ou `JPAEntityLoader` pour précharger les données dans la mappe. Si la propriété `preloadPartition` du chargeur `JPALoader` et `JPAEntityLoader` a une valeur comprise entre 0 et `total_number_of_partitions - 1`, il tente de précharger les données à partir de la base de données dorsale dans la mappe. Le fragment de code ci-dessous illustre comment l'attribut `preloadMode` est défini pour activer le préchargement asynchrone :

```
BackingMap bm = og.defineMap("map1");
bm.setPreloadMode(true);
```

Vous pouvez également définir l'attribut preloadMode à l'aide d'un fichier XML, comme le montre l'exemple suivant :

```
<backingMap name="map1" preloadMode="true" pluginCollectionRef="map1"
lockStrategy="OPTIMISTIC" />
```

#### Concepts associés:

«Programmation de l'intégration de JPA», à la page 661

La Java Persistence API (JPA) est une spécification de mappage des objets Java à des bases de données relationnelles. JPA contient une spécification ORM (Object-Relational Mapping) complète utilisant des annotations de métadonnées de langage Java, des descripteurs XML ou les deux pour définir le mappage entre les objets Java et une base de données relationnelle. Un certain nombre d'implémentations commerciales et de code source ouvert sont disponibles.

Configuration de l'intégration du cache

WebSphere eXtreme Scale peut s'intégrer aux autres produits de mise en cache.

Vous pouvez aussi utiliser le fournisseur de cache dynamique WebSphere eXtreme Scale pour connecter WebSphere eXtreme Scale au composant de cache dynamique WebSphere Application Server. Autre extension de WebSphere Application Server : le gestionnaire de sessions HTTP WebSphere eXtreme Scale, qui permet la mise en cache des sessions HTTP.

---

## Traitement des problèmes de configuration XML

Lorsque vous configurez eXtreme Scale, vous pouvez rencontrer un comportement inattendu avec vos fichiers XML. Les sections ci-après décrivent les problèmes qui peuvent se produire et les solutions.

### Procédure

- **Problème** : votre stratégie de déploiement et les fichiers XML ObjectGrid doivent concorder.

La règle de déploiement et les fichiers XML ObjectGrid doivent concorder. Si les noms ObjectGrid et les noms de la mappe ne concordent pas, des erreurs se produisent.

Si la liste de la backingMap dans un fichier XML ObjectGrid ne correspond pas à la liste des références de la mappe d'un fichier XML de règle de déploiement, une erreur se produit sur le serveur de catalogue.

Par exemple, le fichier XML ObjectGrid et le fichier XML de la règle de déploiement ci-dessous permettent de démarrer un processus de conteneur. Le fichier de la règle de déploiement contient davantage de références de mappe que celles listées dans le fichier XML ObjectGrid.

#### ObjectGrid.xml - exemple incorrect

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="accounting">
 <backingMap name="payroll" readOnly="false" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>
```

#### deploymentPolicy.xml - exemple incorrect

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<deploymentPolicy xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy ../deploymentPolicy.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/deploymentPolicy">
 <objectGridDeployment objectGridName="accounting">
 <mapSet name="mapSet1" numberOfPartitions="4" minSyncReplicas="1"
maxSyncReplicas="2" maxAsyncReplicas="1">
 <map ref="payroll"/>
 </mapSet>
 </objectGridDeployment>
</deploymentPolicy>
```



```

 <map ref="ledger"/>
 </mapSet>
</objectgridDeployment>
</deploymentPolicy>

```

**Messages** : un message d'erreur apparaît dans le fichier SystemOut.log lorsque la stratégie de déploiement est incompatible avec le fichier XML ObjectGrid. Pour l'exemple précédent, ce message est le suivant :

```

CWOBJ3179E: La référence à la mappe Ledger dans le groupe de mappes mapSet1 du
fichier de descripteur de déploiement Accounting ne fait pas référence à
une mappe de sauvegarde valide dans le XML de l'ObjectGrid.

```

S'il manque dans la règle de déploiement des références aux backingMaps répertoriées dans le fichier XML ObjectGrid, un message d'erreur est écrit dans le fichier SystemOut.log. Par exemple :

```

CWOBJ3178E: La mappe Ledger dans Accounting de l'ObjectGrid référencée dans le XML de l'ObjectGrid
est introuvable dans le fichier de descripteur du déploiement.

```

**Solution** : identifiez le fichier contient la liste correcte et modifiez le code approprié en conséquence.

- **Problème** : des noms ObjectGrid incorrects entre les fichiers XML génèrent également une erreur.

Le nom de l'ObjectGrid est référencé à la fois dans le fichier XML ObjectGrid et le fichier XML de la règle de déploiement.

**Message** : une exception ObjectGridException se produit causée par l'exception IncompatibleDeploymentPolicyException. Exemple :

Causée par :

```

com.ibm.websphere.objectgrid.IncompatibleDeploymentPolicyException :
L'objectgridDeployment avec objectGridName "accountin" n'a pas d'objectGrid
correspondant dans le XML ObjectGrid.

```

Le fichier XML ObjectGrid est la liste principale des noms ObjectGrid. Si une règle de déploiement a un nom ObjectGrid qui n'est pas contenu dans le fichier XML ObjectGrid, une erreur se produit.

**Solution** : vérifiez les détails tels que l'orthographe du nom ObjectGrid.

Supprimez les noms redondants ou ajoutez les noms ObjectGrid manquants dans le fichier XML ObjectGrid ou le fichier XML de la règle de déploiement.

Dans l'exemple de message, la valeur de l'objectGridName est mal orthographiée ("accountin" au lieu de "accounting").

- **Problème** : des attributs dans le fichier XML ne peuvent pas être affectés de certaines valeurs. Les valeurs acceptées par ces attributs sont énumérées par le schéma. La liste suivante indique certains de ces attributs :
  - Attribut authorizationMechanism sur l'élément objectGrid
  - Attribut copyMode sur l'élément backingMap
  - Attribut lockStrategy sur l'élément backingMap
  - Attribut ttlEvictorType sur l'élément backingMap
  - Attribut type sur l'élément property
  - initialState sur l'élément objectGrid
  - evictionTriggers sur l'élément backingMap

Si une valeur non valide est attribuée à l'un de ces attributs, la validation XML échoue. Dans l'exemple suivant de fichier XML, une valeur incorrecte INVALID\_COPY\_MODE est utilisée :

```

Exemple INVALID_COPY_MODE
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="accounting">

```



```

 <backingMap name="payroll" copyMode="INVALID_COPY_MODE"/>
 </objectGrid/>
</objectGrids>
</objectGridConfig>

```

Le message suivant s'affiche dans le fichier journal.

```

CWOBJ2403E : le fichier XML n'est pas valide.
Un problème a été détecté
avec
< null > à la ligne 5. Le message d'erreur est cvc-enumeration-valid :
Value 'INVALID_COPY_MODE' is not facet-valid with respect to enumeration
'[COPY_ON_READ_AND_COMMIT, COPY_ON_READ, COPY_ON_WRITE, NO_COPY, COPY_TO_BYTES]'.
La valeur doit être l'une des valeurs énumérées.

```

- **Problème** : des attributs ou des balises manquants ou incorrects dans le fichier XML provoquent des erreurs, telles que dans l'exemple suivant dans lequel le fichier XML ObjectGrid ne contient pas la balise de fin < /objectGrid > :

**attributs manquants- exemple XML**

```

<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config ../objectGrid.xsd"
xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="accounting">
 <backingMap name="payroll" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
</objectGridConfig>

```

**Message :**

```

CWOBJ2403E : le fichier XML n'est pas valide.
Un problème a été détecté avec
< null > à la ligne 7. Le message d'erreur est le suivant :
la balise de fin du type d'élément "objectGrid" doit se terminer
avec le délimiteur '>'.

```

Une exception ObjectGridException concernant le fichier XML non valide se produit avec le nom du fichier XML.

**Solution** : vérifiez que les balises et attributs nécessaires figurent dans les fichiers XML avec le format correct.

- **Problème** : si un fichier XML est formaté avec une syntaxe incorrecte ou manquante, le message CWOBJ2403E apparaît dans le journal. Par exemple, le message suivant s'affiche lorsqu'un guillemet manque pour l'un des attributs XML.

```

CWOBJ2403E : le fichier XML n'est pas valide.
Un problème a été détecté avec < null > à la ligne 7.
Le message d'erreur est le suivant : un guillemet ouvrant est attendu pour
l'attribut "maxSyncReplicas" associé à un type d'élément "mapSet".

```

Une exception ObjectGridException concernant le fichier XML non valide se produit également.

**Solution** : il existe différentes solutions pour une erreur de syntaxe XML. Consultez la documentation appropriée sur l'écriture de script XML.

- **Problème** : le référencement d'une collection de plug-in inexistante rend un fichier XML non valide. Par exemple, lorsque vous utilisez XML pour définir des plug-in BackingMap, l'attribut pluginCollectionRef de l'élément backingMap doit faire référence à une collection backingMapPluginCollection. L'attribut pluginCollectionRef doit correspondre aux éléments backingMapPluginCollection.

**Message :**

Si l'attribut pluginCollectionRef ne correspond à aucun attribut d'ID de l'un des éléments backingMapPluginConfiguration, le message suivant ou un message similaire s'affiche dans le fichier journal.

[7/14/05 14:02:01:971 CDT] 686c060e XmlErrorHandl E CW0BJ9002E :  
Message informatif en anglais uniquement : fichier XML non valide.  
Ligne : 14 ; URI :  
null ; Message : la clé 'pluginCollectionRef' avec  
la valeur 'bookPlugins' est introuvable pour la contrainte d'identité de  
l'élément 'objectGridConfig'.

Le fichier XML suivant est utilisé pour produire l'erreur. Notez que l'attribut  
pluginCollectionRef de la BackingMap book est défini sur bookPlugins et que  
l'ID de la backingMapPluginCollection est collection1.

#### Référencement d'un attribut XML inexistant - Exemple

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<objectGridConfig xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
 xsi:schemaLocation="http://ibm.com/ws/objectgrid/config../objectGrid.xsd"
 xmlns="http://ibm.com/ws/objectgrid/config">
 <objectGrids>
 <objectGrid name="bookstore">
 <backingMap name="book" pluginCollectionRef="bookPlugin" />
 </objectGrid>
 </objectGrids>
<backingMapPluginCollections>
 <backingMapPluginCollection id="collection1">
 <bean id="Evictor"
 className="com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.builtins.LRUEvictor" />
 </backingMapPluginCollection>
</backingMapPluginCollections>
</objectGridConfig>
```

#### Solution :

Pour résoudre le problème, assurez-vous que la valeur de chaque  
pluginCollectionRef correspond à l'ID de l'un des éléments de la  
backingMapPluginCollection. Modifiez simplement le nom de  
pluginCollectionRef en collection1 pour ne pas recevoir cette erreur. Une autre  
solution consiste à modifier l'ID de la backingMapPluginCollection existante  
pour le faire correspondre à pluginCollectionRef, ou d'ajouter une  
backingMapPluginCollection ayant un ID correspond à pluginCollectionRef.

- **Problème** : IBM Software Development Kit (SDK) Version 5 contient une  
implémentation de la fonction Java API for XML Processing (JAXP) à utiliser  
pour la validation XML par rapport à un schéma. Lorsque vous utilisez un kit  
de développement de logiciels ne contenant pas cette implémentation, les  
tentatives de validation risquent d'échouer.

Lorsque vous tentez de valider XML avec un kit de développement de logiciels  
n'ayant pas l'implémentation nécessaire, le fichier journal contient l'erreur  
suivante :

```
La validation XML XmlConfigBuild est activée
SystemErr R com.ibm.websphere.objectgrid
SystemErr R at com.ibm.ws.objectgrid.ObjectGridManagerImpl.getObjectGridConfigurations
 (ObjectGridManagerImpl.java:182)
SystemErr R at com.ibm.ws.objectgrid.ObjectGridManagerImpl.createObjectGrid(ObjectGridManagerImpl.java:309)
SystemErr R at com.ibm.ws.objectgrid.test.config.DocTest.main(DocTest.java:128)
SystemErr R Caused by: java.lang.IllegalArgumentException : aucun attribut implémenté
SystemErr R at org.apache.crimson.jaxp.DocumentBuilderFactoryImpl.setAttribute(DocumentBuilderFactoryImpl.java:93)
SystemErr R at com.ibm.ws.objectgrid.config.XmlConfigBuilder.<init>XmlConfigBuilder.java:133)
SystemErr R at com.ibm.websphere.objectgrid.ProcessConfigXML$2.runProcessConfigXML.java:99)...
```

Le kit de développement de logiciels utilisé ne contient pas l'implémentation de  
la fonction JAXP nécessaire pour valider les fichiers XML en fonction d'un  
schéma.

**Solution** : si vous souhaitez valider XML en utilisant un kit SDK qui ne contient  
pas l'implémentation JAXP, téléchargez Apache Xerces, et incluez ses fichiers  
JAR (Java archive) dans le chemin d'accès aux classes. Pour éviter ce problème,  
après avoir téléchargé Xerces et inclus les fichiers JAR dans le chemin d'accès  
aux classes, vous pouvez valider le fichier XML.

---

## Traitement des problèmes d'interblocage

Les sections ci-dessous décrivent certains scénarios d'interblocage courants et des  
suggestions permettant de les éviter.

## Avant de commencer

Implémentez la gestion des exceptions dans l'application. Pour plus d'informations, voir «Implémentation de gestion des exceptions dans les scénarios de verrouillage», à la page 501.

L'exception suivante s'affiche :

```
com.ibm.websphere.objectgrid.plugins.LockDeadlockException: Message
```

Ce message représente la chaîne transmise en tant que paramètre lorsque l'exception est créée et émise.

## Procédure

- **Problème** : exception LockTimeoutException.

**Description** : lorsqu'une transaction ou un client demande qu'un verrou doit être octroyé pour une entrée de mappe spécifique, la demande attend généralement que le client en cours lève le verrou avant d'être envoyée. Si la demande de verrou reste inactive pendant une longue période et qu'aucun verrou n'est jamais accordé, exception LockTimeoutException est créée pour empêcher un interblocage, qui est décrit plus en détail dans la section suivante. Il est fort probable que vous receviez cette exception lorsque vous utilisez une stratégie de verrouillage pessimiste, car le verrou n'est jamais levé jusqu'à la validation de la transaction.

### Extraire plus de détails :

L'exception LockTimeoutException contient la méthode getLockRequestQueueDetails qui renvoie une chaîne. Vous pouvez utiliser cette méthode pour visualiser la description détaillée de la situation qui déclenche l'exception. Voici un exemple de code qui intercepte l'exception et affiche un message d'erreur.

```
try {
 ...
}
catch (LockTimeoutException lte) {
 System.out.println(lte.getLockRequestQueueDetails());
}
```

The output result is:

```
lock request queue
->[TX:163C269E-0105-4000-E0D7-5B3B090A571D, state =
 Granted 5348 milli-seconds ago, mode = U]
->[TX:163C2734-0105-4000-E024-5B3B090A571D, state =
 Waiting for 5348 milli-seconds, mode = U]
->[TX:163C328C-0105-4000-E114-5B3B090A571D, state =
 Waiting for 1402 milli-seconds, mode = U]
```

Si vous recevez l'exception dans un bloc catch d'exception ObjectGridException, le code suivant détermine l'exception et affiche les détails de la file d'attente. Il utilise également la méthode de d'utilitaire findRootCause.

```
try {
 ...
}
catch (ObjectGridException oe) {
 Throwable Root = findRootCause(oe);
 if (Root instanceof LockTimeoutException) {
 LockTimeoutException lte = (LockTimeoutException)Root;
 System.out.println(lte.getLockRequestQueueDetails());
 }
}
```

**Solution** : une exception `LockTimeoutException` empêche les blocages possibles dans votre application. Une exception de ce type se produit lorsque l'exception attend un laps de temps défini. Vous pouvez définir le délai d'attente de l'exception à l'aide de la méthode `setLockTimeout(int)` qui est disponible pour la mappe de sauvegarde `BackingMap`. Si aucun interblocage réel n'existe dans l'application, ajustez le délai d'attente de verrouillage pour éviter le `LockTimeoutException`.

Le code suivant montre comment créer un objet `ObjectGrid`, définir une mappe et affecter la valeur 20 secondes à `LockTimeout` :

```
ObjectGrid objGrid = new ObjectGrid();
BackingMap bMap = objGrid.defineMap("MapName");
bMap.setLockTimeout(30);
```

Utilisez l'exemple précédent codé en dur pour définir `ObjectGrid` et les propriétés de la mappe. Si vous créez `ObjectGrid` à partir d'un fichier XML, définissez l'attribut **LockTimeout** dans l'élément `backingMap`. Voici un exemple d'élément `backingMap` qui définit une valeur `LockTimeout` de mappe à 30 secondes.

```
<backingMap name="MapName" lockStrategy="PESSIMISTIC" lockTimeout="30">
```

- **Problème** : interblocages avec une seule clé.

**Description** : les scénarios suivants décrivent comment des interblocages peuvent se produire lors de l'accès à une clé unique à l'aide d'un verrou S mis à jour ultérieurement. Lorsque cette situation se produit sur deux transactions simultanément, un interblocage a lieu.

Tableau 33. Scénario d'interblocage à clé unique

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
1	<code>session.begin()</code>	<code>session.begin()</code>	Chaque unité d'exécution effectue une transaction indépendante.
2	<code>map.get(key1)</code>	<code>map.get(key1)</code>	Verrou S octroyé pour les deux transactions pour <code>key1</code>
3	<code>map.update(Key1,v)</code>		Aucun verrou U. Mise à jour effectuée dans le cache transactionnel.
4		<code>map.update(key1,v)</code>	Aucun verrou U. Mise à jour effectuée dans le cache transactionnel
5	<code>session.commit()</code>		Bloquée : le verrou S pour <code>key1</code> ne peut pas être mis à niveau vers un verrou X car l'unité d'exécution 2 comporte un verrou S.
6		<code>session.commit()</code>	Interblocage : le verrou S pour <code>key1</code> ne peut pas être mis à niveau vers un verrou X car l'unité d'exécution 1 comporte un verrou S.

Tableau 34. Interblocages à clé unique (suite)

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
1	<code>session.begin()</code>	<code>session.begin()</code>	Chaque unité d'exécution effectue une transaction indépendante.
2	<code>map.get(key1)</code>		Verrou S octroyé pour <code>key1</code>
3	<code>map.getForUpdate(key1,v)</code>		Verrou S mis à niveau vers un verrou U pour <code>key1</code> .

Tableau 34. Interblocages à clé unique (suite) (suite)

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
4		map.get(key1)	Verrou S octroyé pour key1
5		map.getForUpdate(key1,v)	Bloquée : T1 comporte déjà un verrou U.
6	session.commit()		Interblocage : le verrou U pour key1 ne peut pas être mis à niveau.
7		session.commit()	Interblocage : le verrou S pour key1 ne peut pas être mis à niveau.

Tableau 35. Interblocages à clé unique (suite)

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
1	session.begin()	session.begin()	Chaque unité d'exécution effectue une transaction indépendante.
2	map.get(key1)		Verrou S octroyé pour key1
3	map.getForUpdate(key1,v)		Verrou S mis à niveau vers un verrou U pour key1.
4		map.get(key1)	Verrou S octroyé pour key1
5		map.getForUpdate(key1,v)	Bloquée : unité d'exécution 1 comporte déjà un verrou U.
6	session.commit()		Interblocage : le verrou U pour key1 ne peut pas être mis à niveau vers un verrou X car l'unité d'exécution 2 comporte un verrou S.

Si ObjectMap.getForUpdate est utilisé pour éviter le verrou S, l'interblocage est évité :

Tableau 36. Interblocages à clé unique (suite)

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
1	session.begin()	session.begin()	Chaque unité d'exécution effectue une transaction indépendante.
2	map.getForUpdate(key1)		Verrou U octroyé à l'unité d'exécution 1 pour key1.
3		map.getForUpdate(key1)	Demande de verrou U bloquée.
4	map.update(key1,v)	<bloquée>	
5	session.commit()	<bloquée>	Le verrou U pour key1 peut être mis à niveau vers un verrou X.
6		<libérée>	Le verrou U est finalement octroyé à key1 pour l'unité d'exécution 2.
7		map.update(key2,v)	Verrou U octroyé à l'unité d'exécution 2 pour key2.
8		session.commit()	Le verrou U pour key1 peut être mis à niveau vers un verrou X.

**Solutions :**

1. Utilisez la méthode getForUpdate au lieu de get pour obtenir un verrou U à la place d'un verrou S.

2. Utilisez un niveau d'isolement de transaction lecture validée pour éviter de maintenir des verrous S. La réduction du niveau d'isolement de transaction augmente la possibilité de lectures non reproductibles. Toutefois, les lectures non reproductibles à partir d'un client sont uniquement possibles si le cache de transaction est explicitement invalidé par le même client.
  3. Utilisez la stratégie de verrouillage optimiste. L'utilisation de la stratégie de verrouillage optimiste requiert le traitement des exceptions de conflits optimistes.
- **Problème** : interblocage ordonné à plusieurs clés  
**Description** : ce scénario décrit ce qui se produit si deux transactions tentent de mettre à jour la même entrée et maintiennent des verrous S sur les autres entrées.

Tableau 37. Cas d'interblocage à clés multiples (suite)

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
1	session.begin()	session.begin()	Chaque unité d'exécution effectue une transaction indépendante.
2	map.get(key1)	map.get(key1)	Verrou S octroyé pour les deux transactions pour key1
3	map.get(key2)	map.get(key2)	Verrou S octroyé pour les deux transactions pour key2
4	map.update(key1,v)		Aucun verrou U. Mise à jour effectuée dans le cache transactionnel.
5		map.update(key2,v)	Aucun verrou U. Mise à jour effectuée dans le cache transactionnel.
6.	session.commit()		Bloquée : le verrou S pour key1 ne peut pas être mis à niveau vers un verrou X car l'unité d'exécution 2 comporte un verrou S.
7		session.commit()	Bloquée : le verrou S pour key2 ne peut pas être mis à niveau car l'unité d'exécution 1 comporte un verrou S.

La méthode `ObjectMap.getForUpdate` permet d'éviter le verrou S, ce qui réduit l'interblocage :

Tableau 38. Cas d'interblocage à clés multiples (suite)

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
1	session.begin()	session.begin()	Chaque unité d'exécution effectue une transaction indépendante.
2	map.getForUpdate(key1)		Verrou U octroyé à la transaction T1 pour key1.
3		map.getForUpdate(key1)	Demande de verrou U bloquée.
4	map.get(key2)	<bloquée>	Verrou S octroyé pour T1 pour key2
5	map.update(key1,v)	<bloquée>	
6	session.commit()	<bloquée>	Le verrou U pour key1 peut être mis à niveau vers un verrou X.

Tableau 38. Cas d'interblocage à clés multiples (suite) (suite)

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
7		<libérée>	Le verrou U est finalement octroyé à key1 pour l'unité d'exécution 2.
8		map.get(key2)	Verrou S octroyé à T2 pour key2
9		map.update(key2,v)	Verrou U octroyé à T2 pour key2
10		session.commit()	Le verrou U pour key1 peut être mis à niveau vers un verrou X.

**Solutions :**

1. Utilisez la méthode getForUpdate au lieu de la méthode get pour acquérir un verrou U directement pour la première clé. Cette stratégie n'est possible que si l'ordre de la méthode est déterministe.
2. Utilisez un niveau d'isolement de transaction lecture validée pour éviter de maintenir des verrous S. Il s'agit de la solution d'implémentation la plus simple si l'ordre de la méthode n'est pas déterministe. La réduction du niveau d'isolement de transaction augmente la possibilité de lectures non reproductibles. Toutefois, les lectures non reproductibles sont uniquement possibles si le cache de transaction est explicitement invalidé.
3. Utilisez la stratégie de verrouillage optimiste. L'utilisation de la stratégie de verrouillage optimiste requiert le traitement des exceptions de conflits optimistes.

- **Problème :** erreur d'ordre avec verrou U

**Description :** si l'ordre dans lequel les clés sont demandées ne peut pas être garanti, un interblocage peut toujours se produire.

Tableau 39. Scénario d'erreur d'ordre avec le verrou U

	Unité d'exécution 1	Unité d'exécution 2	
1	session.begin()	session.begin()	Chaque unité d'exécution effectue une transaction indépendante.
2	map.getforUpdate(key1)	map.getForUpdate(key2)	Verrou U octroyé pour key1 et key2
3	map.get(key2)	map.get(key1)	Verrou S octroyé pour key1 et key2
4	map.update(key1,v)	map.update(key2,v)	
5	session.commit()		Le verrou U ne peut pas être mis à niveau vers un verrou X car l'unité d'exécution 2 comporte un verrou S.
6		session.commit()	Le verrou U ne peut pas être mis à niveau vers un verrou X car l'unité d'exécution 1 comporte un verrou S.

**Solutions :**

1. Recherchez en boucle tous les travaux avec un verrou U simple global (mutex). Cette méthode réduit l'accès simultané mais gère tous les scénarios lorsque l'accès et l'ordre ne sont pas déterministes.
2. Utilisez un niveau d'isolement de transaction lecture validée pour éviter de maintenir des verrous S. Il s'agit de la solution d'implémentation la plus simple si l'ordre de la méthode n'est pas déterministe et offre un grand



nombre d'accès simultanés. La réduction du niveau d'isolement de transaction augmente la possibilité de lectures non reproductibles. Toutefois, les lectures non reproductibles sont uniquement possibles si le cache de transaction est explicitement invalidé.

3. Utilisez la stratégie de verrouillage optimiste. L'utilisation de la stratégie de verrouillage optimiste requiert le traitement des exceptions de conflits optimistes.

#### Concepts associés:

«Les verrous», à la page 496

Les verrous comportent des cycles de vie et leurs différents types sont compatibles entre eux selon plusieurs critères. Les verrous doivent être traités dans un ordre approprié pour éviter les situations d'interblocage.

---

## Traitement des incidents liés aux exceptions de dépassement de délai d'attente pour une transaction multipartition

Java

Le scénario décrit est un exemple de transaction multipartition qui est à l'origine d'une exception de dépassement de délai de verrouillage. Selon l'état de la transaction, les solutions montrent la façon dont vous pouvez manuellement résoudre ce problème.

### Avant de commencer

Implémentez la gestion des exceptions dans l'application. Pour plus d'informations, voir «Implémentation de gestion des exceptions dans les scénarios de verrouillage», à la page 501.

L'exception suivante s'affiche :

```
Caused by: com.ibm.websphere.objectgrid.LockTimeoutException:
Local-40000139-DEF8-05EA-E000-64A856931719 timed out waiting
for lock mode S to be granted for map name: TS2_MapP, key: key12
granted = X
lock request queue
->[WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719, state = Granted,
requested 73423 milli-seconds ago, marked to keep current mode false,
snapshot mode 0, mode = X, thread name = xIOReplicationWorkerThreadPool : 29]
->[Local-40000139-DEF8-05EA-E000-64A856931719, state = Waiting for
5000 milli-seconds, marked to keep current mode false, snapshot mode 0,
mode = S, thread name = xIOWorkerThreadPool : 28]
dump of all locks for WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719
Key: key12, map: TS2_MapP
strongest currently granted mode for key is X
->[WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719, state = Granted,
requested 73423 milli-seconds ago, marked to keep current mode false,
snapshot mode 0, mode = X, thread name = xIOReplicationWorkerThreadPool : 29]
dump of all locks for Local-40000139-DEF8-05EA-E000-64A856931719
```

Ce message représente la chaîne transmise en tant que paramètre lorsque l'exception est créée et émise.

### Procédure

**Problème :** vous obtenez une exception de dépassement de délai de verrouillage et le détenteur du verrou est une transaction multipartition, ou le dossier du journal augmente avec les messages de journal.

**Diagnostic :**

un message apparaît de manière répétée jusqu'à remplir le dossier des journaux, par exemple :

```
00000099 TransactionLog I CW0BJ8705I:
Automatic resolution of transaction WXS-40000139-DF01-216D-E002-1CB456931719
at RM:TestGrid:TestSet2:20 is still waiting for a decision.
Another attempt to resolve the transaction will occur in 30 seconds.
```

Identifiez le type de transaction à l'origine du verrou. Si le préfixe dans l'identificateur de transaction est WXS-, cela indique qu'il s'agit d'une transaction multipartition. Si le préfixe dans l'identificateur de transaction est Local-, cela indique qu'il s'agit d'une transaction à une partition.

**Cause :** il est fort probable que l'application détienne le verrou, car aucune validation ou annulation n'a eu lieu.

**Solution :** déterminez l'état de la transaction et la durée de l'état. Utilisez l'utilitaire de commande **xscmd -c listindoubts** avec l'option -d (pour une sortie détaillée) ou le bean géré de la transaction.

**Concepts associés:**

**Java** «Traitement des transactions», à la page 466

WebSphere eXtreme Scale utilise les transactions comme mécanisme d'interaction avec les données.

**Java** «Validation en deux phases et reprise sur incident», à la page 488

Le protocole de validation en deux phases coordonne toutes les partitions qui participent à une transaction répartie en déterminant si la transaction doit être validée ou annulée.

**Java** «Stratégies de verrouillage», à la page 475

Les stratégies de verrouillage sont de type pessimiste, optimiste ou aucune. Pour choisir une stratégie de verrouillage, vous devez prendre en compte les aspects tels que le pourcentage des types d'opérations, l'utilisation ou non d'un chargeur, etc.

## Résolution des exceptions de délai d'attente de verrouillage

**Java**

En utilisant la commande **xscmd -c listindoubt**, vous pouvez afficher l'état d'une transaction et déterminer l'action à exécuter.

## Concepts associés:

**Java** «Traitement des transactions», à la page 466

WebSphere eXtreme Scale utilise les transactions comme mécanisme d'interaction avec les données.

**Java** «Validation en deux phases et reprise sur incident», à la page 488

Le protocole de validation en deux phases coordonne toutes les partitions qui participent à une transaction répartie en déterminant si la transaction doit être validée ou annulée.

**Java** «Stratégies de verrouillage», à la page 475

Les stratégies de verrouillage sont de type pessimiste, optimiste ou aucune. Pour choisir une stratégie de verrouillage, vous devez prendre en compte les aspects tels que le pourcentage des types d'opérations, l'utilisation ou non d'un chargeur, etc.

## Résolution des exceptions de délai d'attente de verrouillage à l'aide de la commande `xscmd -c listindoubts`

### Procédure

- Affichez la liste détaillée des transactions dans votre environnement : `xscmd -c listindoubt -d` La commande peut retourner l'un des états suivants :
  - Toutes les transactions validées
  - Préparé
  - Un gestionnaire de transactions (TM) manquant
- Exécutez les actions appropriées pour résoudre la transaction. **Problème** : toutes les transactions validées

```
[1] WXS-40000139-DEF8-EF60-E002-1CB456931719
Timestamp Partition Role State Container Resync Attempts

2012-09-19 10:40:19.824 TestSet1:11 TM COMMIT MPTBasic2_C-0 Primary 0
2012-09-19 10:40:19.824 TestSet1:7 RM PREPARED MPTBasic0_C-1 Primary 0
2012-09-19 10:40:19.839 TestSet2:20 RM PREPARED MPTBasic2_C-0 Primary 0
2012-09-19 10:40:19.824 TestSet2:6 RM PREPARED MPTBasic0_C-1 Primary 0
```

**Solution** : valider les partitions de gestionnaire de ressources (RM) et ignorez la transaction.

1. Exécutez la commande suivante pour valider la partition RM dans la transaction WXS-40000139-DEF8-EF60-E002-1CB456931719: `xscmd -c listIndoubts -xid WXS-40000139-DEF8-EF60-E002-1CB456931719 -cm -rm`
2. Exécutez la commande suivante pour ignorer cette transaction : `xscmd -c listIndoubts -xid WXS-40000139-DEF8-EF60-E002-1CB456931719 -f`

**Problème** : transactions préparées

```
[1] WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719
Timestamp Partition Role State Container Resync Attempts

2012-09-19 10:38:11.603 TestSet1:10 RM PREPARED MPTBasic2_C-0 Primary 0
2012-09-19 10:38:11.588 TestSet1:5 TM PREPARED MPTBasic2_C-0 Primary 0
2012-09-19 10:38:11.603 TestSet2:11 RM PREPARED MPTBasic2_C-0 Primary 0
2012-09-19 10:38:11.619 TestSet2:13 RM PREPARED MPTBasic2_C-0 Primary 0
```

**Solution** : annulez la partition TM et les partitions RM suivantes. Ensuite ignorez la transaction.

1. Exécutez la commande suivante pour annuler la partition TM dans la transaction WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719: `xscmd -c listIndoubts -xid WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719 -r -tm`

2. Exécutez la commande suivante pour annuler les partitions RM dans cette transaction : `xscmd -c listIndoubts -xid WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719 -r -rm`
3. Exécutez la commande suivante pour ignorer cette transaction : `xscmd -c listIndoubts -xid WXS-40000139-DEF6-FA84-E000-1CB456931719 -f`

**Problème** : gestionnaire de transactions manquant

[1] WXS-40000139-DEF8-EF31-E000-1CB456931719

Timestamp	Partition	Role	State	Container	Resync Attempts
2012-09-19 10:40:19.777	TestSet1:11	RM	PREPARED	MPTBasic2_C-0	Primary 0
2012-09-19 10:40:19.792	TestSet2:5	RM	PREPARED	MPTBasic2_C-0	Primary 0
2012-09-19 10:40:19.777	TestSet2:6	RM	PREPARED	MPTBasic2_C-1	Primary 0

**Solution** : annulez les partitions RM.

- Exécutez la commande suivante pour annuler les partitions RM dans la transaction WXS-40000139-DEF8-EF31-E000-1CB456931719 : `xscmd -c listIndoubts -xid WXS-40000139-DEF8-EF31-E000-1CB456931719 -r`

## Traitement des problèmes de sécurité

Utilisez ces informations pour traiter les problèmes de configuration de sécurité.

### Procédure

- **Problème** : l'extrémité client de la connexion nécessite SSL (Secure Sockets Layer), avec le paramètre `transportType` affecté de la valeur `SSL-Required`. Toutefois, l'extrémité serveur de la connexion ne prend pas en charge SSL et le paramètre `transportType` a la valeur `TCP/IP`. En conséquence, l'exception suivante est chaînée à une autre exception dans les fichiers journaux :

```
java.net.ConnectException: connect: Address is invalid on local machine, or
port is not valid on remote machine
 at java.net.PlainSocketImpl.doConnect(PlainSocketImpl.java:389)
 at java.net.PlainSocketImpl.connectToAddress(PlainSocketImpl.java:250)
 at java.net.PlainSocketImpl.connect(PlainSocketImpl.java:237)
 at java.net.SocksSocketImpl.connect(SocksSocketImpl.java:385)
 at java.net.Socket.connect(Socket.java:540)
 at
com.ibm.rmi.transport.TCPTransportConnection.createSocket(TCPTransportConnection.java:155)
 at
com.ibm.rmi.transport.TCPTransportConnection.createSocket(TCPTransportConnection.java:167)
```

L'adresse dans cette exception peut être un serveur de catalogue, un serveur de conteneur ou un client.

**Solution:** voir «Configuration des types de transports sécurisés», à la page 790 pour le tableau des configurations de sécurité valides entre les clients et les serveurs.

- Lorsqu'un agent est utilisé, le client envoie l'appel de l'agent au serveur et le serveur envoie la réponse au client pour accuser réception de l'appel de l'agent. Lorsque l'agent a terminé le traitement, le serveur établit une connexion pour envoyer les résultats de l'agent. Ainsi, le serveur de conteneur devient un client du point de vue de la connexion. Par conséquent, TLS ou SSL est configuré, veillez à importer le certificat public client dans le fichier de clés certifiées du serveur.
- **Problème** : lorsque les utilisateurs sont autorisés à accéder à une grille de données WebSphere eXtreme Scale, ils peuvent être également autorisés à exécuter des opérations de gestion en utilisant la commande `xscmd` ou `stopOgServer`. La plupart des dépoyeurs de grilles de données restreignent l'accès administrateur à un sous-ensemble des utilisateurs qui peuvent accéder aux données de la grille.

Si vous utilisez la commande suivante pour accéder à la grille de données, vous pouvez être également autorisé à exécuter des actions d'administration, telles qu'exécuter la commande `listAllJMXAddresses` :

```
./xscmd.sh -user <user> -password <password> <other_parameters>
```

Si cette opération fonctionne pour cet utilisateur, une opération `xscmd` peut également être exécutée par le même utilisateur.

**Solution** : lorsque les composants eXtreme Scale sont exécutés avec WebSphere Application Server, utilisez la console d'administration WebSphere Application Server pour activer le gestionnaire de sécurité. Cliquez sur **Sécurité > Sécurité globale** et cochez les cases **Activer la sécurité administrative** et **Utiliser la sécurité Java 2** pour limiter l'accès des applications aux ressources locales.

L'accès aux opérations de gestion est contrôlé par le gestionnaire de sécurité WebSphere Application Server et il est accordé uniquement aux utilisateurs qui appartiennent au rôle WebSphere Administrateur. Vous devez exécuter la commande `xscmd` depuis le répertoire WebSphere Application Server.

Lorsque les composants eXtreme Scale s'exécutent dans un environnement autonome, des étapes supplémentaires sont requises pour implémenter la sécurité d'administration. Vous devez exécuter les serveurs de catalogue et les serveurs de conteneur en utilisant le gestionnaire de sécurité Java, ce qui nécessite un fichier de règles.

Le fichier de règles se présente comme suit :

**A faire** : Il existe généralement des entrées `MapPermission`, comme décrit dans «Tutoriel sur la sécurité Java SE - Etape 5», à la page 30.

```
grant codeBase "file:${objectgrid.home}/lib/*" {
 permission java.security.AllPermission;
};

grant principal javax.security.auth.x500.X500Principal "CN=manager,O=acme,OU=OGSample" {
 permission javax.management.MBeanPermission "*", "getAttribute,setAttribute,invoke,queryNames";
};
```

Dans cet exemple, seul le gestionnaire principal est autorisé à exécuter des opérations d'administration à l'aide de la commande `xscmd`. D'autres lignes peuvent être ajoutées en fonction des besoins pour accorder des autorisations supplémentaires de bean géré aux principaux. Un autre type de principal est nécessaire si vous utilisez l'authentification LDAP.

Entrez la commande suivante : UNIX Linux

```
startOgServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config -Djava.security.manager
-Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

UNIX Linux **8.6+**

```
startXsServer.sh <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config -Djava.security.manager
-Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=$OBJECTGRID_HOME
```

Windows

```
startOGServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config -Djava.security.manager
-Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

Windows **8.6+**

```
startXsServer.bat <arguments> -jvmargs -Djava.security.auth.login.config=jaas.config -Djava.security.manager
-Djava.security.policy="auth.policy" -Dobjectgrid.home=%OBJECTGRID_HOME%
```

You specify `-Djava.security.policy` in this case, instead of `-Djava.security.auth.policy`.

---

## Identification et résolution des problèmes de configuration du profil Liberty

Ces informations vous permettront d'identifier et de résoudre les problèmes courants liés au profil Liberty.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour faciliter l'identification et la résolution des problèmes, le produit comporte un composant de consignation unifiée. Voir «Analyse des journaux et des données de trace», à la page 871.

Les détails relatifs aux restrictions connues qui s'appliquent lors de l'utilisation du profil Liberty sont contenus dans les deux rubriques suivantes du centre de documentation WebSphere Application Server :

- Liberty profile: Runtime environment known restrictions
- Liberty profile: Developer Tools known restrictions

### Procédure

- **Problème** : Vous rencontrez des problèmes qui ne sont pas expliqués simplement.  
**Solution** : Vérifiez que les kits de développement Java de niveau Java version 6 ou ultérieure sont au niveau de service en cours. Voir *Minimum supported Java levels in the Liberty profile: Runtime environment known restrictions* pour plus d'informations.
- **Problème** : L'erreur de sécurité suivante s'affiche lorsque vous tentez d'accéder à une application redirigée vers un port SSL qui n'est pas disponible.  
CWWKS9105E: Impossible de déterminer le port SSL pour la redirection automatique.  
**Solution** : Le port peut ne pas être disponible car il manque une configuration SSL ou car une erreur s'est produite dans la définition de configuration SSL. Vérifiez la configuration SSL dans le fichier `server.xml` pour vous assurer qu'il existe et qu'il est correct.

---

## Collecte des données avec IBM Support Assistant Data Collector

Exécutez IBM Support Assistant Data Collector pour collecter les données de traitement des problèmes dans l'environnement WebSphere eXtreme Scale. A l'aide de cet outil, vous pouvez accélérer la reproduction d'un problème avec les niveaux de trace RAS appropriés définis et réduire les tâches d'envoi d'informations de journal appropriées à IBM Support.

### Avant de commencer

Avant d'exécuter l'outil, vous devez disposer des informations de configuration système suivantes prêtes pour les fournir à l'outil :

- Nom de fichier pour enregistrer les données collectées
- Répertoire `rép_base_java`
- Répertoire `rép_base_wxs`
- Répertoire de travail utilisé par WebSphere eXtreme Scale
- Emplacement des fichiers script supplémentaires utilisés pour démarrer les serveurs

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans les versions précédentes de WebSphere eXtreme Scale, l'outil IBM Support Assistant Lite était utilisé pour collecter les journaux pour le traitement des problèmes. L'outil IBM Support Assistant Lite est toujours fourni avec le produit dans le répertoire *rep\_base\_wxs/isalite\_wxs*. IBM Support Assistant Data Collector est un outil plus interactif qui s'installe avec la version 8.6 et les versions suivantes. IBM Support Assistant Data Collector facilite la collecte des données en enregistrant les entrées, ce qui réduit la saisie répétitive lors de l'entrées dans la console. Pour plus d'informations, voir IBM Support Assistant Data Collector.

## Procédure

1. Lancez l'outil. L'outil s'exécute en mode console via le démarrage du script de lancement à partir de la ligne de commande. Le script de l'outil est installé dans le répertoire *rep\_base\_wxs/isalite\_dc*.

-  **isadc.bat**
-   **isadc.sh**

2. Fournissez les informations système à l'outil. A chaque étape, les choix sont présentés sous forme de listes numérotées ; vous entrez le numéro de votre sélection et vous appuyez sur la touche Entrée. Lorsque des données sont requises en entrée, vous êtes invité à entrer votre réponse avant d'appuyer sur la touche Entrée. Vous pouvez trouver les informations de collecte pour chaque type d'incident dans les documents MustGather correspondants. Vous pouvez également indiquer le nom du fichier compressé et l'emplacement du répertoire dans lequel vous souhaitez sauvegarder les informations.
3. Arrêtez l'outil de collecte en tapant **quit** en mode Console.

## Résultats

Les informations environnementales ci-après sont regroupées dans un fichier compressé que vous avez nommé pour sauvegarder les données :

- Fichiers journaux
- Informations de version eXtreme Scale
- Informations de version Java
- Informations sur la structure de répertoires *rep\_base\_wxs*, ainsi que les fichiers stockés dans divers répertoires. Les fichiers en tant que tels ne sont pas enregistrés dans le fichier compressé.
- Scripts du répertoire bin.

## Que faire ensuite

Contactez IBM et fournissez le fichier compressé généré avec IBM Support Assistant Data Collector. Pour plus d'informations, voir «Comment prendre contact avec le service de support IBM», à la page 857.

---

## IBM Support Assistant for WebSphere eXtreme Scale

IBM Support Assistant permet de collecter des données, d'analyser des symptômes et d'accéder à des informations sur les produits.



## IBM Support Assistant Lite

IBM Support Assistant Lite for WebSphere eXtreme Scale assure une collecte automatique des données et l'analyse des symptômes pour l'identification des problèmes et de leurs causes.

IBM Support Assistant Lite réduit le temps consacré à la reproduction des problèmes en adaptant son ensemble de niveaux de traçabilité (niveaux de fiabilité, de disponibilité et de facilité de maintenance, qui sont définis automatiquement par l'outil) afin de simplifier l'identification des problèmes. Mais si cette assistance ne suffit pas et que vous ayez besoin de l'aide d'un technicien, IBM Support Assistant Lite réduit également le temps consacré à l'envoi des informations appropriées au support technique d'IBM.

IBM Support Assistant Lite est inclus dans chaque installation de WebSphere eXtreme Scale version 7.1.0

## IBM Support Assistant

IBM Support Assistant (ISA) permet d'accéder rapidement à des ressources de produits, de formation et de support qui pourront vous aider à répondre de vous-mêmes à vos questions et à résoudre les problèmes rencontrés avec des logiciels IBM sans avoir besoin de contacter le support IBM. Différents plug-in spécifiques à différents produits vous permettent de personnaliser IBM Support Assistant en fonction des produits particuliers que vous avez installés. IBM Support Assistant peut également collecter des données système, des fichiers journaux et d'autres informations qui aideront le support technique d'IBM à déterminer la cause des problèmes.

IBM Support Assistant est un utilitaire qui s'installe sur le poste de travail et non sur le serveur WebSphere eXtreme Scale lui-même. En effet, sa mémoire et ses besoins en ressources risqueraient d'affecter de manière négative les performances du serveur WebSphere eXtreme Scale. Les composants portables de diagnostics qui sont inclus dans l'Assistant sont conçus pour avoir un impact minimal sur le fonctionnement normal d'un serveur.

IBM Support Assistant est utilisable des manières suivantes :

- pour effectuer des recherches dans des sources IBM et non IBM de connaissances et d'information sur plusieurs produits IBM afin de répondre à une question ou de résoudre un problème
- pour trouver des informations complémentaires dans des ressources Web dédiées à un produit donné (pages d'accueil du produit et de son support, groupes de discussions et forums d'utilisateurs, ressources d'acquisition de compétences et de formations, informations de résolution des problèmes et FAQ)
- pour renforcer vos capacités à diagnostiquer les problèmes d'un produit donné grâce aux outils de diagnostics ciblés proposés par l'Assistant
- pour simplifier la collecte des données de diagnostic afin de vous aider, IBM et vous, à résoudre vos problèmes (collecte de données générales ou liées à un symptôme particulier)
- pour vous aider à signaler des problèmes au support IBM via une interface personnalisée en ligne avec possibilité d'attacher aux incidents signalés les données de diagnostic mentionnées plus haut ou toute autre information

Enfin, la fonctionnalité Updater intégrée permet de mettre à jour le support pour d'autres produits logiciels et d'autres fonctionnalités au fur et à mesure de leur

disponibilité. Pour configurer IBM Support Assistant afin de l'utiliser avec WebSphere eXtreme Scale, commencez par l'installer à l'aide des fichiers fournis dans l'image téléchargée à partir de la page Web IBM Support Overview ([http://www-947.ibm.com/support/entry/portal/Overview/Software/Other\\_Software/IBM\\_Support\\_Assistant](http://www-947.ibm.com/support/entry/portal/Overview/Software/Other_Software/IBM_Support_Assistant)). Ensuite, utilisez IBM Support Assistant pour repérer et installer les mises à jour de produits qui vous intéressent. Vous pouvez également choisir d'installer des plug-in pour d'autres logiciels IBM de votre environnement. Vous trouverez des informations complémentaires et la dernière version d'IBM Support Assistant à la page Web IBM Support Assistant (<http://www.ibm.com/software/support/isa/>).



---

## Remarques

Les références aux produits, logiciels et services d'IBM n'impliquent pas qu'ils soient distribués dans tous les pays dans lesquels IBM exerce son activité. Toute référence à un produit, logiciel ou service IBM n'implique pas que seul ce produit, logiciel ou service puisse être utilisé. Tout autre élément fonctionnellement équivalent peut être utilisé, s'il n'enfreint aucun droit d'IBM. L'évaluation et la vérification de son fonctionnement en conjonction avec d'autres produits, hormis ceux expressément désignés par IBM, relèvent de la responsabilité de l'utilisateur.

IBM peut détenir des brevets ou des demandes de brevet couvrant les produits mentionnés dans le présent document. La remise de ce document ne vous donne aucun droit de licence sur ces brevets ou demandes de brevet. Si vous désirez recevoir des informations concernant l'acquisition de licences, veuillez en faire la demande par écrit à l'adresse suivante :

IBM Director of Licensing  
IBM Corporation  
500 Columbus Avenue  
Thornwood, New York 10594 USA

Pour le Canada, veuillez adresser votre courrier à :

IBM Director of Commercial Relations  
IBM Canada Ltd.  
3600 Steeles Avenue East  
Markham, Ontario  
L3R 9Z7  
Canada

Les licenciés souhaitant obtenir des informations permettant : (i) l'échange des données entre des logiciels créés de façon indépendante et d'autres logiciels (dont celui-ci), et (ii) l'utilisation mutuelle des données ainsi échangées, doivent adresser leur demande à :

IBM Corporation  
Mail Station P300  
522 South Road  
Poughkeepsie, NY 12601-5400  
USA  
Attention: Information Requests

Ces informations peuvent être soumises à des conditions particulières, prévoyant notamment le paiement d'une redevance.



---

## Marques

IBM, le logo IBM et [ibm.com](http://ibm.com) sont marques d'International Business Machines Corp., dans de nombreux pays. Les autres noms de produits et de services peuvent être des marques d'IBM ou d'autres sociétés. La liste actualisée de toutes les marques d'IBM est disponible sur la page Web "Copyright and trademark information" à l'adresse [www.ibm.com/legal/copytrade.shtml](http://www.ibm.com/legal/copytrade.shtml).

Java ainsi que tous les logos et toutes les marques incluant Java sont des marques de Oracle Microsystems, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Linux est une marque de Linus Torvalds aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Microsoft, Windows, Windows NT et le logo Windows sont des marques de Microsoft Corporation aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

UNIX est une marque enregistrée de The Open Group aux Etats-Unis et dans certains autres pays.

Les autres noms de sociétés, de produits et de services peuvent appartenir à des tiers.





---

# Index

## Caractères spéciaux

.NET

- configuration système 309, 320
- planification 320

## A

- accès aux données
  - avec les applications 347
  - données stockées 467
  - fragment ObjectGrid 359
  - index 360
  - partitions 467
  - présentation 467
  - requêtes 467
  - service de données REST 521
  - sessions 366
  - transactions 467
- adaptateurs de ressources
  - installation 191
- administration
  - identification et résolution des problèmes 883
- agent d'instrumentation 767
- agent DataGrid
  - présentation 512
- analyse de journal
  - exécution 873
  - identification et résolution des problèmes 876
  - personnalisé 874
  - présentation 872
- AP 284
- API DataGrid
  - exemple 513
  - présentation 512
- API de sécurité 814
- API EntityManager
  - performance 765
  - plan d'extraction 419
  - pour les objets en mémoire
    - cache 390
    - réparti 403
    - requêtes simples pour 453
- API ObjectMap
  - mise en cache des objets avec 373
  - présentation 374
- API Statistics 680
- API système 550
- APIs
  - ClientLoader 668
  - DataGrid 512
  - DynamicIndexCallback 365
  - EntityAgentMixin 512
  - EntityManager 390, 403
  - EntityTransaction 428
  - Index 360
  - JavaMap 385

APIs (*suite*)

- ObjectMap 385
- statistiques 680
- système 550
- applications OSGi
  - présentation 39
- architecture
  - topologies 258
- authentification
  - intégration de la sécurité dans des environnements mixtes 72
- autorisation 833
- autorisation client
  - accès réservé au créateur 780
  - JAAS 780
  - personnalisé 780
- autorisation de grille 774, 841
- avantages
  - mise en cache à écriture différée 271, 623

## B

- basculement
  - configuration 722
- basculement de session HTTP
  - profil Liberty 205
- base de données
  - cache à écriture immédiate 268
  - cache en écriture différée 271, 623
  - cache partiel et cache complet 267
  - cache sans interruption 268
  - cache secondaire 267
  - préchargement des données 275
  - préparation des données 275
  - synchronisation 277
  - synchronisation de base de données, méthode 277

## C

- cache
  - intégré 262
  - local 259
  - réparti 263
- cache cohérent 265
- cache complet 267
- cache en ligne 267
- cache intégré 262
- cache local
  - réplication sur homologue 260
- cache partiel 267
- cache secondaire
  - intégration de base de données 267
- calculs
  - dimensionnement de la mémoire 316
  - nombre de partitions 316

chargeur

- préchargement de fragments réplique 642
- chargeurs
  - base de données 273
  - échec de mise à jour 627
  - écriture 613
  - identification et résolution des problèmes 886
  - préchargement 607
  - présentation 604
  - présentation de JPA 661
  - remarques sur la programmation JPA 632
  - suivi des mises à jour 349
  - utilisation avec des mappes d'entité et des tuples 637
- chargeurs de classe
  - planification pour 334
- chemins de classe
  - planification pour 334
- ClassAlias 126, 436, 438, 702
- clients
  - identification et résolution des problèmes 878
  - remplacements 519
- conditions requises
  - logiciel 308
  - matériel 308
- configuration 300
- configurations XML
  - identification et résolution des problèmes 888
- connexion
  - à une grille de données répartie 348
- connexions client
  - administration JCA 204
- console MVS 39
- conteneur OSGi
  - configuration Apache Aries Blueprint 175
- contrôle d'accès de sécurité JMX
  - authentification 792
  - support JAAS 792
  - transfert sécurisé 792
- conventions de répertoire 313
- CopyMode
  - meilleures pratiques 735
- correctifs
  - obtention 856
- corrélation de classes 436
- créer un ObjectGrid 353

## D

- DataGrid (API)
  - partitionnement avec 512
- définition de la taille d'une unité centrale
  - pour les transactions parallèles 319

- définition du nombre d'unités centrales pour les transactions 318
- demande
  - par conteneur 370
  - routage 370
  - session 370
- démarrage
  - serveurs 129
  - serveurs de conteneur Spring 690
- développement d'application
  - présentation 339
- développement d'applications
  - planification 320
- dimensionnement 732
- disponibilité
  - réplication
    - côté client 617
- documentation d'API
  - accès 340
- données de journal 872
- données de trace 872

## E

- échec des mises à jour 627
- Eclipse Equinox
  - configuration de l'environnement 164
- écriture différée
  - configuration de la prise en charge de chargeur 622
  - échec des mises à jour 627
  - exemple 629
  - intégration de base de données 271, 623
- élément du journal 349
- en arrière plan 627
- entité
  - cycles de vie 408
  - programme d'écoute 416
  - schéma 393
- entités
  - relations 334, 391
- environnement d'exécution Liberty
  - présentation 39
- environnement de développement 339
- équilibre de charge 617
- exceptions de délai d'attente de verrouillage
  - traitement des incidents
    - transactions multipartitions 897, 899
- expulseurs
  - configuration
    - avec Apache Tomcat 343
    - avec un serveur autonome 341
    - avec WebSphere Application Server 346
  - mise à jour de mappe 349
- eXtreme IO 120
- eXtreme Scale (présentation générale) 257
- eXtremeIO
  - configuration 120
- eXtremeMemory
  - configuration 120

## F

- fabriques de connexions
  - configuration 194
- Configuration des environnements Eclipse 196
  - création de références de ressource 197
- FetchPlan 419
- fichiers de configuration
  - fichier orb.properties 714
- FieldAlias 126, 436, 438, 702
- files d'attente 745
- Files d'attente FIFO
  - mappes 387
- format de données eXtreme
  - configuration 121
- fournisseur de mémoire cache dynamique
  - introduction 220
- fuseaux horaires
  - insertion de données 336, 445
  - interrogation des données dans 444

## G

- gestion des exceptions
  - exception de collision 510
  - implémentation avec verrouillage 501
- gestionnaire d'entités 11, 13
  - création d'une classe entité 11
  - émission d'une requête 20
  - mise à jour d'entrées 18, 20
  - plan d'extraction 419
  - relation d'entités 13
  - tutoriel 9, 13
  - utilisation d'un index pour mettre à jour et supprimer des entrées 19
- gestionnaire d'entitésEntityManager
  - création d'un schéma d'entité de commande 15
- gestionnaire de transactions
  - externes 653
- grille de données d'entreprise 117

## H

- Hibernate
  - précharger des données
    - exemple 674

## I

- IBM Support Assistant 904
- IBM Support Assistant Data Collector 902
- identification et résolution des incidents et support technique
  - abonnement au service de support IBM 860
  - obtention de correctifs 856
    - Fix Central 857
  - présentation générale 853
  - recherche parmi les problèmes connus 855
  - Support IBM 857

- identification et résolution des incidents et support technique (*suite*)
  - techniques d'identification d'incident 853
- identification et résolution des problèmes 853
  - administration 883
  - configurations XML 888
  - profil Liberty 902
  - trace 864
- index
  - configuration 582
  - DynamicIndexCallBack 365
  - HashIndex 582
  - performances 280
  - qualité des données 280
- indexation
  - index composite 599
  - index de hachage 599
- Infrastructure PMI (Performance Monitoring Infrastructure) 680
- initiation
  - avec développement 254
- installation
  - planifier 307
- instance get ObjectGrid 356
- intégration à d'autres serveurs 298
- intégration du cache
  - identification et résolution des problèmes 880
- interblocage
  - identification et résolution des problèmes 892
- interblocages
  - scénarios pour 496
- interface EntityTransaction 428
- interface JavaMap 385
- interface ObjectGridManager
  - contrôle du cycle de vie avec 357
  - méthodes createObjectGrid 353
  - méthodes getObjectGrid 356
  - méthodes removeObjectGrid 357
  - utilisation pour interagir avec un objet ObjectGrid 353
- interopérabilité du gestionnaire de session
  - avec les produits WebSphere 298
- isolement
  - lecture reproductible 508
  - pour les transactions 508
  - verrouillage pessimiste 508

## J

- Java
  - développement d'applications 339
  - planification 322
- Java EE
  - considérations 312
- Java Persistence API (JPA)
  - chargeur basé sur le client
    - développement 664
  - chargeur de client
    - développement avec agent DataGrid 671
    - exemple 669

- Java Persistence API (JPA) (*suite*)
  - chargeur de client (*suite*)
    - exemple pour personnalisé 670
  - plug-in JPAEntityLoader
    - introduction 635
  - programme de mise à jour de données
    - en fonction de la date/heure
      - présentation 678
  - programme de mise à jour en fonction de la date/heure
    - démarrage 675
  - recharger
    - exemple 668
  - utilisation avec eXtreme Scale
    - présentation 661
  - utilitaire de préchargement
    - exemple 667
    - présentation 665

- Java SE
  - considérations 310
- JCA
  - administration
    - connexions client 204
- JDK
  - considérations 310
- journalisation distante 862
- Journaux 861
  - client .NET 863
- JVM 719

**L**

- listeners
  - ObjectGridEventListener 574
- LogElement 349
- LogSequence 349

**M**

- machine virtuelle Java 719
- mappes d'entité
  - création 637
- mappes de sauvegarde
  - stratégie de verrouillage 474
- mappes de tableaux d'octets
  - amélioration des performances 742
- mappes dynamiques
  - mappes 380
- MBeans
  - accès avec la sécurité activée 792
- meilleures pratiques
  - optimisation des expulseur 745
  - temps réel
    - environnement autonome 725
- mémoire cache dynamique
  - configuration 220, 234
  - fichiers de configuration
    - modifier 227
  - présentation 220
- mémoire cache répartie 263
- mémoire eXtreme 120
- méthode batchUpdate 637
- méthode get
  - chargeurs
    - mappes d'entités et bloc de données 637

- mise en cache
  - configuration de la prise en charge de chargeur 622
- mise en route
  - présentation 235
- multiple partitions
  - développement d'applications qui mettent à jour 488

**N**

- norme FIPS
  - configuration 809
  - sécurité
    - norme FIPS 809

**O**

- Object Request Broker (ORB)
  - fichier orb.properties 714
  - propriétés 714
- ObjectTransformer
  - meilleures pratiques 744, 751
- objets de tuple
  - création 637
- optimisation
  - machines virtuelles Java 719
  - ports réseau 300
  - récupération de place
    - temps réel 725
- optimisation des performances 713
- optimiser
  - paramètres réseau 713
  - systèmes d'exploitation 713
- OSGi
  - administration d'applications 170
  - administration de serveurs 170
  - administration de services 184
  - configuration de plug-in 180
  - configuration des serveurs 187
  - démarrage de serveurs 181
  - développement de plug-in 162
  - environnement Eclipse Equinox 164
  - exécution de conteneurs 168
    - avec des plug-in non dynamiques 179
  - exécution de plug-in 162
  - générations de plug-in 171
  - générations de plug-in dynamiques 172, 658
  - installation de plug-in 177
  - installation des ensembles 166
  - présentation 163
  - programmation 657
  - tutoriels
    - clients actifs 109
    - configuration d'Eclipse pour exécuter des clients 110
    - configuration des conteneurs 106
    - configuration des serveurs 106
    - démarrage des clients 111
    - démarrage des ensembles 105, 108
    - exécution d'ensembles 97
    - exemples d'ensembles 100
    - fichier de configuration 102

- OSGi (*suite*)
  - tutoriels (*suite*)
    - installation de protocole
      - buffers 107
    - installation des ensembles 104
    - interrogations des ensembles 112
    - mise à jour des classements de services 114
    - mises à niveau des ensembles 112
    - préparation de l'installation des ensembles 100
    - présentation 98
    - rechercher des classements de services 112
    - trouver les classements de services 114

**P**

- par partition 318
- paramètres SSL 792
- partition AP (availability partition) 284
- partitions
  - transactions 481
  - utilisation de non-clés pour rechercher des objets dans 434
- passerelle REST
  - effacement d'entrées de mappe de grille de données pour 698
- passerelle REST
  - développement d'applications de grilles de données pour 695
- performance
  - EntityManager 765
  - meilleures pratiques
    - verrouillage 748
  - optimisation
    - développement d'application 735
  - verrouillage 748
- performances
  - base de données 617
  - expulseurs 745
- plan
  - installation 307
- planification
  - augmenter la capacité de la grille
    - dépassement de capacité du disque 315
  - chargeurs de classe 334
  - chemins de classe 334
  - clés de cache 336
  - développement d'application 320
- planification de la capacité 227, 315
- planifier 257, 713
  - applications 257
  - paramètres réseau 713
  - systèmes d'exploitation 713
- plug-in
  - BackingMapLifecycleListener 576
  - BackingMapPlugin 554
  - emplacements de plug-in 651
  - gestion du cycle de vie 551
  - HashIndex 589, 592
  - index 596
  - introduction 325
  - InverseRangeIndex 583, 586
  - ObjectGridLifecycleListener 579

- plug-in (*suite*)
  - ObjectGridPlugin 552
  - ObjectTransformer 567
  - OptimisticCallback 557
  - réplication multimaître 555
  - TransactionCallback 646
  - WebSphereTransactionCallback 656
- plug-in de cache JPA
  - identification et résolution des problèmes 881
- plusieurs configurations de centre de données 885
- ports réseau
  - planification 300
- préchargement de mappe 617
- présentation du produit
  - intégration du produit à WebSphere Application Server 48
- profil de sécurité 811
- profil Liberty
  - activation de la reprise en ligne des sessions HTTP 205
  - configuration d'ID de clone unique 208
  - configuration de la reprise en ligne des sessions HTTP 205
  - fusion des fichiers de configuration de plug-in 209
  - génération des fichiers de configuration de plug-in 209
  - identification et résolution des problèmes 902
- Programmer eXtreme Scale 322
- programmes d'écoute
  - des objets de mappe de sauvegarde 571
  - introduction 571
  - méthodes callback 410
  - plug-in 571
  - Plug-in MapEventListener 572
  - Plug-in ObjectGridEventListener 574
- programmes d'écoute d'événements 571
- propriété enableXm 120
- propriété maxXmSize 120
- propriété
  - xIOContainerTCPNonSecurePort 120
- propriétés
  - Object Request Broker (ORB) 714
- propriétés du serveur
  - enableXm 120
  - maxXmSize 120
  - xIOContainerTCPNonSecurePort 120
- propriétés personnalisées
  - Propriétés ORB 714

## R

- registre SAF
  - présentation 39
- répartition des modifications
  - utilisation de Java Message Service 480
- réplication
  - activation côté client 520
  - précharger 642

- réplication de grille de données multimaître
  - planification 284
- réplication multimaître
  - arbitres personnalisés 555
  - planification 284
  - planification de la conception 293
  - planification de la configuration 289
  - planification pour les chargeurs 290
  - topologies 284
- requête
  - attributs valides 448
  - Backus Naur 463
  - BNF 463
  - clauses 454
  - collision de clés 423
  - échec du client 423
  - éléments de recherche 440
  - entité 450
  - exemple 453
  - file d'attente 423
  - fonctions 454
  - index 453, 756
  - index composite 599
  - mappe d'objet 446
  - méthodes 440
  - obtenir le plan 754
  - Optimisation des index 756
  - optimiser 752
  - pagination 453
  - paramètres 453
  - plan de requête 754
  - prédicats 454
  - schéma 448
  - schéma ObjectQuery 448
- requête d'objet
  - clé primaire 1
  - index 3
  - schéma de mappe 1
  - tutoriel 1, 3, 4, 6
- réseau 713

## S

- scénarios 117
- schéma d'entité
  - entité 393
- sécurité
  - authentification 305
  - authentification client 816
  - autorisation 305
  - configuration 803
  - connexions client J2C 198, 812
  - identification et résolution des problèmes 900
  - intégration 795
  - intégration à WebSphere Application Server 800
  - introduction 795
  - local 806
  - locale 843
  - plug-in 806, 843
  - présentation 773
  - programmation 814
  - sécurité du client 803
  - transfert sécurisé 305
  - types de transports 790
- sécurité client-serveur
  - protocole SSL 791
  - protocole TLS 791
  - TCP/IP 791
- sécurité de grille de données
  - gestionnaire de jetons 775
  - JSSE 775
- sécurité locale
  - activation 806
  - programmation 843
- security
  - authentification 778
  - connexion unique (SSO) 778
- segments de mémoire 745
- séquence du journal 349
- sérialisation 117
  - performance 749
  - verrouillage 749
- sérialiseur
  - API 564
  - développement 564
  - plug-in 562
  - présentation 562
- serveurs autonomes
  - démarrage 129
- serveurs sécurisés
  - arrêt 158, 161, 807, 809
  - démarrage 158, 807
  - service de données REST 796
  - WebSphere Application Server 161, 808
- service de données REST
  - accès concurrent optimiste 525
  - demande d'extraction 527
  - demandes d'insertion 540
  - demandes de mise à jour 544
  - demandes de suppression 549
  - extraction de non-entité 535
  - opérations 522
  - planification 328
  - présentation 328
  - protocoles de demande 526
  - sécuriser 796
- SessionHandle
  - routage 370
- sessions
  - collision 510
  - données d'accès 366
  - transaction 510
- shell Linux
  - présentation 39
- Spring
  - bean d'extension 332, 680
  - beans d'extension 685, 687
  - clients 693
  - encapsulation 332, 680
  - espace de noms 687
  - espace de noms, prise en charge 332, 680
  - portée de segment 332, 680
  - serveurs de conteneur 690
  - structure 332, 680
  - transaction native 332, 680
  - transactions 682
  - webflow 332, 680
- support 904
- syslog 862

systèmes d'exploitation  
optimiser 713

## T

temps de réponse  
optimisation de la récupération de place  
temps réel 725  
temps réel  
environnement autonome 725  
temps réel  
environnement autonome 725  
optimisation de la récupération de place 725  
WebSphere Application Server 728  
topologies  
plan 258  
trace  
identification et résolution des problèmes 864  
options de configuration 866  
traitement des incidents  
identification des incidents, techniques 853  
Traitement des incidents  
fichiers de produit  
installation 876  
traitement des problèmes  
intégration du cache 880  
session HTTP 880  
transaction parallèle 319  
transactions  
accès aux données 467  
connexion d'applications 188  
copyMode 473  
développement des composants client 200, 491  
ensemble de la grille 481  
gestionnaires externes 653  
ID 607  
partition unique 481  
présentation 471  
présentation du traitement 466  
programmation pour 466  
rappel 607  
Spring 682  
traitement 189  
transactions multipartitions  
développement d'applications pour écrire 490  
transport 120  
transports  
eXtremeIO 120  
tutoriel  
configuration de la sécurité du serveur de catalogue 57  
tutoriels 1  
accès aux fichiers du tutoriel 49, 74  
activation d'autorisation 66, 92  
pour les utilisateurs 67, 93  
ajout de la fonction Web Liberty 42  
ajout de propriétés SSL 64  
Ajout de propriétés SSL 90  
authentificateur client 21  
authentification client 24, 26  
autorisation 30

tutoriels (*suite*)  
autorisation client 21  
communication sécurisée entre les noeuds finals 35  
configuration d'autorisation pour les groupes 69  
configuration d'Eclipse pour OSGi 110  
configuration d'un client pour Liberty 43  
configuration de conteneurs eXtreme Scale 106  
configuration de l'authentification dans des environnements mixtes 79  
configuration de la sécurité du client 80  
configuration de la sécurité du serveur de catalogue 81  
configuration de la sécurité du serveur de conteneur 85  
configuration de la sécurité du transport 63, 89  
configuration de serveurs d'applications Web dans Liberty 47  
configuration de WebSphere Application Server 53  
Configuration de WebSphere Application Server 77  
configuration des clients pour Liberty 43  
configuration des serveurs eXtreme Scale 106  
in Liberty 45  
configuration des transports entrant 64, 90  
sortant 64, 90  
configuration pour WebSphere Application Server 55  
création de classes entité 11  
création de la définition de serveur dans Liberty 41, 42  
démarrage des applications client dans l'infrastructure OSGi 111  
démarrage des ensembles 97  
démarrer des ensembles OSGi 108  
des schémas d'entité de commande 15  
exécution d'eXtreme Scale dans Liberty 44  
exécution des clients et du serveur dans Liberty 39  
exécution des exemples 60, 86  
exemple d'installation 60  
exemple non sécurisé 21, 23  
exemples d'ensembles OSGi 100  
exemples d'exécution 65, 91  
exemples de clients actifs dans OSGi 109  
fichiers de configuration 102  
formation de relations de gestionnaire d'entités 13  
installation de Google Protocol Buffers 107  
installation des ensembles 104

tutoriels (*suite*)  
installation des ensembles eXtreme Scale 105  
installation des exemples 86  
installation du profil Liberty 41  
intégration de la sécurité dans des environnements mixtes 72  
intégration de la sécurité du produit à WebSphere Application Server 47  
interrogation des grilles de données locales 1  
interrogations des ensembles 112  
mise à jour d'entrées 18  
mise à jour des classements de services 114  
mise à jour des ensembles 112  
mise à jour et suppression d'entités utilisation de requêtes 20  
mise à jour et suppression d'entrées utilisation d'un index 19  
OSGi  
clients actifs 109  
configuration d'Eclipse pour exécuter des clients 110  
configuration de conteneurs 106  
configuration des serveurs 106  
démarrage des clients 111  
démarrage des ensembles 97, 105, 108  
exemples d'ensembles 100  
fichiers de configuration 102  
installation de protocol buffers 107  
installation des ensembles 104  
interrogations des ensembles 112  
mise à jour des classements de services 114  
mise à niveau des ensembles 112  
préparation de l'installation des ensembles 100  
présentation 98  
rechercher des classements de services 112, 114  
planification pour les environnements mixtes 74  
préparation de l'installation des ensembles eXtreme Scale 100  
présentation  
démarrage des serveurs et des conteneurs 98  
présentation de la topologie 49, 74  
rechercher des classements de services 112, 114  
requête d'objet 1, 3, 4, 6  
sécurité du serveur de catalogue configuration 59  
sécurité du serveur et du client configuration 56  
stockage des informations dans des entités 9  
surveillance des grilles de données et des mappes avec xscmd 71, 95  
utilisation de l'autorisation JAAS 65, 91

tutoriels (*suite*)  
WebSphere Application Server 49  
types de données 128

## V

validation basée sur les événements 279  
validation en deux phases  
   reprise sur incident  
    présentation générale 488  
verrou exclusif 496  
verrouillage  
   aucun 502  
   configuration à l'aide d'un  
    programme 502  
   configuration avec XML 502  
   optimiste 475, 502  
   performance 748  
   pessimiste 475, 502  
   stratégies de 475  
verrouillage partagé 496  
verrouillage pouvant être mis à  
   niveau 496  
verrous  
   compatibilité 496  
   cycle de vie 496  
   délai d'attente 504  
   expiration 496  
   présentation de l'utilisation 496  
verrous d'entrée de mappe  
   index 506  
   requête 506

## X

XDF 121  
xscmd  
   profil de sécurité 811  
xslogalyzer 873, 874





